





RECUEIL DE CHARTES ET DOCUMENTS

DE

SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS

ARCHIVES DE LA FRANCE MONASTIQUE
VOL. XVIII

RECUEIL
DE
CHARTES ET DOCUMENTS
DE
SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS
MONASTÈRE PARISIEN

PAR

J. DEPOIN
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU VEXIN

TOME III

ABBAYE DE LIGUGÉ
CHEVETOGNE, PAR LEIGNON (BELGIQUE)

PARIS
A. PICARD ET FILS, ÉDITEURS
82, RUE BONAPARTE, 82

1917

XII

Mémorial chronologique des Défunts commémorés à Saint-Martin-des-Champs, de 1096 à 1183.

Le document que nous allons reproduire n'a pas été compris par Auguste Molinier dans le premier volume des *Obituaires de la province de Sens*, où d'autres nécrologes du prieuré des Champs sont utilisés. Ce savant n'en ignorait pourtant pas l'existence, l'ayant signalé parmi ses *Obituaires français*, p. 165, dans un renvoi : « Voir aussi, Bibliothèque Mazarine 1344 (*Catalogue*, III, 59), la liste des moines et confrères du Prieuré au XIIe siècle. » Cette liste, écrite sous Philippe-Auguste, occupe quatre pages quasi-liminaires, foliotées 8 et 9, d'un recueil factice (n° 3346, ancien 1344). Elle présente, nous semble-t-il, un intérêt exceptionel en ce que ses mentions, dépourvues en apparence de datation, furent pourtant inscrites chronologiquement sur des diptyques funèbres dont l'original est perdu. Ces feuillets en constituent la copie.

L'insertion successive des noms est certaine pour la liste initiale de vingt-deux noms où alternent des prieurs, des rois de France et d'Angleterre, plusieurs prélats, quelques grands seigneurs ou bienfaiteurs insignes.

Incertain pour les trois premiers noms, le même fait est probable pour la suite de la seconde liste ; elle se compose de neuf noms, dont huit de femmes ; le dernier est celui de la reine Adélaïde, veuve de Louis le Gros.

Quant à la troisième énumération qui comprend, dans son état actuel, 678 frères — novices, profès, convers, *monachi ad succurrendum*, — la constatation de son caractère chronologique se dégage de l'identification d'un nombre suffisant de défunts. Par l'enchaînement des dates s'obtiennent ainsi tantôt des approximations, tantôt des précisions quant au terme de la vie de maintes personnalités importantes de la hiérarchie ecclésiastique.

Les *Nomina Fratrum* ne comportent, à une exception près, que des

noms masculins. Ils sont transcrits consécutivement. La nomenclature se poursuit jusqu'à l'extrémité du second feuillet, sans que rien autorise à supposer qu'elle dût s'arrêter au dernier nom reproduit. Tout au contraire, on peut admettre que la suite continuait sur un feuillet maintenant perdu. Les *Nomina Principum* se terminent avec une inscription de 1183; les commémorations des Frères s'interrompent une vingtaine d'années plus tôt.

Les défunts de cette dernière liste ont assurément tous pris l'habit clunisien, quelques-uns peut-être à l'avant-dernière heure de leur existence. Si l'on remarque l'omission de nombreux adhérents distingués qui le reçurent à St-Martin, mais n'y furent que des hôtes de passage et s'en allèrent mourir à Cluny ou ailleurs, ou bien administrer d'autres communautés, voire des diocèses, il paraît que l'intitulé est à prendre au pied de la lettre. Sur ce tableau auraient été seulement enregistrés les *Nomina Fratrum qui apud Sanctum Martinum defuncti sunt.*

Il eût été sans intérêt de reproduire servilement le dispositif des deuxième et troisième listes, où les noms sont transcrits consécutivement. Nous les avons sectionnées de manière à accompagner d'un numéro sériel, chaque nom ayant motivé des recherches résumées dans une note affectée du chiffre correspondant. Dans le texte ont été détachés en italiques tous les noms suivis d'une qualification distinctive.

Nomina Principum et Fratrum nostrorum qui defuncti sunt apud Sanctum Martinum de Campis, ex quo data fuit ecclesia sancto Hugoni, tempore regis Philippi.

I

Prière pour les Morts

Kyrieleison. Kristeleison. Kyrieleison. Pater noster. Et ne nos.

Oremus. Deus, cujus miseratione anime fidelium requiescunt, famulis et famulabus tuis omnibus, hic et ubique in Xristo quiescentibus, da propicius veniam peccatorum, ut a cunctis reatibus absoluti sine fine letentur. Per... Dominus vester (*sic*).

A porta inferi. Erue, Domine, animas eorum.

II

Prieurs et Grands Personnages

(1) *Ursus* et (2) *Theobaldus, priores hujus loci.*

(3) *Henricus rex.*

(4) Fulco.

(5) *Henricus comes.*

(6) Wido.

---

1. Ours (Ourson), premier prieur de St-Martin-des-Champs (1079-12 octobre 1105). Cf. t. I, p. 173.

2. Thibaud Ier, second prieur (1105-8 janvier 1116). Cf. t. I, p. 175.

3. Henri Ier, roi de France fondateur de la collégiale de St-Martin-des-Champs, mort le 4 août 1060.

4. Foulque d'Annet, fondateur du prieuré d'Annet-sur-Marne vers 1083. — Cf. t. I, p. 47, n° **24**.

5. Cet « Henricus comes » dont la mort se place entre celle des rois Henri Ier et Philippe Ier (1060-1108) est le comte Henri de Bourgogne, fils aîné du duc Robert. Il mourut avant son père en 1066, et son anniversaire se célébrait à St-Etienne de Dijon le 27 janvier (Anselme, *Hist. généal. de la Maison de France*, I, 538). Il avait épousé Sibylle, sœur de Guillaume Ier, comte de Bourgogne, résidant à Besançon ; aussi Roderic de Tolède fait-il venir « *de Bisuntinis partibus* » leur fils Henri qui, en 1095, épousa la fille du roi de Castille don Alfonso VI, avec laquelle il était fiancé depuis longtemps. Il mourut le 1er novembre 1112, en Galice. Son fils Alfonso lui succéda comme comte du Portugal dont il se proclama roi en 1139. La fille d'Alfonso VI se nommait Teresia ; elle mourut à Braga en 1130, mais la date du 1er novembre, attribuée à sa mort (Anselme, I, 571), est visiblement le résultat d'une confusion entre son jour funèbre et celui de son mari. Aussi doit-elle être rectifiée d'après le nécrologe de St-Martin-des-Champs ingénieusement interprété par Auguste Molinier (*Obit. de la prov. de Sens*, I, 442); on y lit au 9 juin : « Terasia comitissa », et l'éditeur remarque à l'appui de cette attribution la présence, au 30 juin, de l'obit du roi Alfonso VI (en 1109). On peut ajouter que le Nécrologe de St-Martin commémore non seulement le père, mais l'aïeul paternel de Térèse : on y lit (p. 475) au 27 décembre : « Depositio domni Fredelanni imperatoris Hispaniarum. » Ferdinand Ier, mort le 27 décembre 1065, réunissant les royaumes de Léon, de Castille et de Galice sous son sceptre, prit sur ses diplômes le titre d'empereur des Espagnes (*Art de vérifier les Dates*, I, 741). Sibylle, la femme du comte Henri commémoré à St-Martin, fut l'unique tante paternelle du pape Calixte II, à qui le Prieuré des Champs dut une bulle confirmative de ses acquisitions.

6. « Wido » doit être Gui de la Tour, bouteiller de Philippe Ier, dont l'obit est resté au Nécrologe de St-Martin : « VIII idus Martii. Wido de Turre. Officium fiat. Ipse dedit nobis obedientiam Sancti Nicholai. Generale debet Prior ejusdem

(7) Robertus.
(8) *Philippus rex.*
(9) *Oddo, abbas et prior hujus loci.*
(10) *Henricus, rex Anglorum.*
(11) *Ludovicus, rex Francorum.*
(12) *Matheus, episcopus et prior.*
(13) *Albericus episcopus.*

---

loci. » (Molinier, I, 429.) Nous avons signalé (t. I, p. 183) l'erreur des Senlisiens, qui le faisait mourir le 9 mars 1090. Il vivait en 1106, peut-être même en 1108 et 1109, d'après la mention qui, sur les diplômes de Louis VI à ces dates, suit le nom de son fils : « Signum Guidonis, *filii Guidonis de Turre,* tunc temporis buticularii nostri. » (Depoin, *Cartulaire de St-Martin de Pontoise,* Appendices, p. 283.) Le quantième du 8 mars était aussi, à la cathédrale de Senlis, réservé à la commémoration de Gui de la Tour, bienfaiteur éminent de l'Église. L'épitaphe de St-Nicolas d'Acy était donc erronée comme millésime *et comme quantième*; la note 292 du tome I est à rectifier sur ce point.

7. Robert, vidame de Senlis, donateur de l'église St-Nicolas d'Acy. Il avait cessé de vivre en 1106, date où le vidame en charge se nomme Gui de Raray (Cf. t. I, p. 182).

8. Philippe Ier, roi de France, mort le 2 août 1108.

9. Eudes Ier, quatrième prieur de St-Martin puis abbé de St-Médard de Soissons, mort le 30 janvier 1134. Cf. t. II, pp. 7-8.

10. Henry Ier, roi d'Angleterre, mort le 1er décembre 1135.

11. Louis VI, roi de France, mort le 1er août 1137.

12. Mathieu Ier, troisième prieur de St-Martin, fait cardinal-évêque d'Albano par Innocent II, était encore en charge le 7 novembre 1135 ; il n'est donc pas mort en 1134, mais au plus tôt en 1135, un 25 décembre (Cf. t. II, p. 35, note 43). Son successeur à l'évêché d'Albano, Albert, souscrit une bulle du 11 juin 1136 (Jaffé-Wattenbach, *Regesta Pontificum,* I, 840). Cet Albert pourrait être le religieux de St-Martin-des-Champs qui assista son ancien prieur durant l'exercice de sa légation en France, d'après la notice que voici : « Domnus abbas Hugo Sancti Germani Parisiensis concessit domno Albanensi episcopo Matheo et Apostolice Sedis legato, atque duobus sociis ejus, Petro scilicet Cluniacensi monacho et Alberto monacho Sancti Martini de Campis, societatem et benefitium hujus loci, et unicuique eorum tricenale suum post obitum. » — Addition marginale au *Nécrologe de St-Germain-des-Prés,* ms. l. 13745 ; édit. Molinier, *Obit. de la prov. de Sens,* I, 257.

13. Albéric (Aubri), évêque d'Ostie, étant légat en France, intervint en faveur de St-Martin pour la fondation du prieuré d'Encre (Cf. t. II, p. 100, n° **244**). Ce cardinal fut inhumé le 21 octobre d'après le Nécrologe de St-Léonor de Beaumont (Douet d'Arcq, *Recherches sur les comtes de Beaumont-sur-Oise,* p. 161). Il souscrit les bulles pontificales, du 9 avril 1138 au 22 novembre 1147 ; son successeur Gui est cité comme évêque d'Ostie dès le 6 novembre 1149 (Jaffé-Wattenbach, I, 840 ; II, 21). Albéric a dû finir ses jours le 20 octobre 1148. Sa commémoration a disparu du Nécrologe de St-Martin. Mais la mention insérée aux

(14) *Petrus, abbas Cluniacensis.*

(15) *Theobaldus, Parisiensis episcopus.*

(16) *Manasses, Meldensis episcopus.*

(17) *Magister Petrus, Parisiensis episcopus.*

(18) *Oddo prior.*

(19) *Simon prior.*

(20) *Stephanus, abbas Cluniacensis.*

Diptyques permet de se demander si, comme Mathieu d'Albano, Albéric d'Ostie ne serait pas un ancien frère de St-Martin-des-Champs. En 1123 accompagnait à Beauvais Mathieu, alors prieur, un moine « Albericus » qu'on retrouve en 1132 (Cf. t. I, p. 276, n° **171**, et t. II, p. 47, n° **217**).

14. Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, mort le 1er janvier 1158.

15. Thibaud II, prieur de St-Martin, devenu évêque de Paris, mourut le 8 janvier 1159 (Cf. t. II, p. 268, note 354).

16. Manassé III, évêque de Meaux, confondu par Toussaint du Plessis et par la *Gallia christiana* avec son devancier homonyme Manassé II (Cf. t. II, p. 221, note 330), serait mort, d'après ces auteurs, le 26 avril 1158. Mais il a pu en 1158 quitter la crosse pour se retirer à St-Martin-des-Champs et y terminer sa vie au cours de l'année suivante.

17. Pierre Ier (Pierre Lombard), évêque de Paris, mort le 20 juillet 1160, est commémoré au Nécrologe de St-Martin-des-Champs (Molinier, *Obituaires de la province de Sens*, I, 447).

18. Eudes II, prieur de St-Martin, et pendant deux ans abbé de Marchiennes, remplacé par décision du chef de l'ordre pendant l'hiver 1150-1151 (Cf. t. II, p. 211, n° **320**), résidait encore à St-Martin le 6 juillet 1151 (ibid., p. 217, note 327) et en sortit pour ne pas y vivre dans l'obéissance, « ne dominaretur vale fecit invitus » (ibid., p. 201, n° **311**). Cependant sa communauté inscrivit son nom sur les rouleaux des morts qui passaient à Saint-Martin (ibid., p. 331, n° **419**).

Le Nécrologe conserve le souvenir des deux prieurs Eudes et ne donne le titre d'abbé qu'au premier. On y lit au 2 février (Molinier, I, 425) : « Depositio domni Odonis abbatis qui fuit prior hujus loci. Sicut de abbatibus nostris. » C'est bien, comme on l'a vu t. II, p. 8 de ce *Recueil*, Eudes Ier, mort dans l'exercice de sa charge abbatiale à St-Médard de Soissons. Au prieur Eudes II qui termina sa vie dépourvu de toute charge, s'applique la mention du Nécrologe au 30 juillet (Molinier, I, 440) : « Odo qui fuit prior hujus loci. Officium fiat sicut de prioribus nostris. Refectionem debet prior de Insula. » La mort d'Eudes II précéda celle de tous ses successeurs, elle se place au 30 juillet d'une année postérieure à 1160 et antérieure à 1174.

19. Simon Ier de Mello, substitué à Eudes II pendant l'hiver 1150-1151, avait fait place dès 1157 à Guillaume Ier. Sa mort, survenue le 30 mars d'après le Nécrologe de Saint-Léonor (Douët d'Arcq, p. 146), a pour date extrême 1174.

20. Etienne Ier, abbé de Cluny, mort le 13 avril 1174.

(21) *Henricus, archiepiscopus Remensis.*

(22) *Henricus comes.*

(23) *Galterus, abbas Cluniacensis et prior quondam.*

(24) *Willelmus, abbas Cluniacensis et prior quondam.*

---

21. Henri de France, évêque de Beauvais puis archevêque de Reims, avait d'abord tenu en commende St-Denis-de-la-Châtre, Notre-Dame d'Etampes et la plupart des collégiales royales dans les derniers temps de son père Louis le Gros (Cf. t. II, p. 11, n° **200**) et au début du règne de son frère Louis VII (ibid., p. 132, n° **267**). Il fut, à divers titres, le bienfaiteur de St-Martin-des-Champs (ibid., et t. II, p. 47, n° **257** ; p. 274, n° **371**). Il mourut le 13 novembre 1175.

22. Henri III, comte de Grandpré, mort entre 1175 et 1177. Son fils Henri IV qui périt durant la Croisade des Albigeois en 1211, prit pour femme Isabeau de Coucy : leur petit-fils Henri VI épousa l'héritière des Garlande, dame de Livry. Ces mariages font préjuger des alliances antérieures entre ces comtes ardennais et des familles nobles localisées à l'est de Paris.

23. Gautier de Châlons était prieur de St-Martin-des-Champs lorsqu'il fut élu abbé de Cluny. Il mourut le 6 septembre 1177. Le quantième est donné par le Nécrologe de St-Martin (Marrier, *Monasterii Sti Martini de Campis historia*, p. 196 ; Molinier, *Obit. de la prov. de Sens*, I, 477) : « VIII idus Septembris. Depositio domni Galterii, abbatis Cluniacensis, quondam prioris hujus loci. 1177. Officium fiat sicut de aliis abbatibus. Jacet Cluniaci ante capellam Sancti Martialis. »

24. La seule mention du Nécrologe de St-Martin-des-Champs concernant le prieur Guillaume Ier, en charge durant les années 1157-1158, a trait à une fondation qu'il fit pour ses parents, Hamelin et Reneud : « Hamelinus, Rageniidis, pater et mater Willelmi prioris. Officium fiat. Generale facit camerarius de XV sol. quos predictus Prior, dum esset capellanus *Episcopi Parisiensis*, emit XIIII libr. et XV sol., X libr. in terra *Ivonis Multonis*, et cetera apud *Vovas*. »

En combinant avec cette indication celle que fournissent les diptyques funèbres, on peut rétablir le *curriculum vitæ* jusqu'à présent ignoré du prieur Guillaume I[er]. Chapelain de l'évêque Thibaud — qui avait été prieur de St-Martin et, devenu prélat, s'était entouré de ses anciens confrères — Guillaume quitta sa charge pour devenir prieur de Gournay-sur-Marne (1154) puis de St-Martin après la retraite de Simon de Mello. Entre 1159 et 1161, il fut appelé à Cluny où il exerça la dignité de grand-prieur; élu supérieur de l'ordre après Gautier de Châlons, qui avait été après lui prieur de St-Martin, Guillaume lui survécut peu de temps et mourut, d'après la *Gallia christiana*, le 11 janvier 1179.

L'acquisition qu'il fit de 15 sous de rente, pour fonder l'anniversaire de ses parents à St-Martin, fut antérieure à son priorat. Une portion de cette rente se payait à Vosves, l'autre on ne dit pas où. En 1160 on voit Jean, fils d'Ives Mouton, céder à Saint-Victor le tiers de la grosse dîme d'Athis, du consentement des seigneurs dont il relève, Gui de Senlis et Mathieu Le Bel. (K. 23, n° 3[2]. Luchaire, *Actes de Louis VII*, n° 428). Ives Mouton, étant vassal des seigneurs de Survilliers et de Saint-Brice, devait avoir aussi des terres aux confins du Parisis et du Senlisois.

(25) *Ludovicus, rex Francorum.*
(26) *Henricus, rex Anglorum juvenis.*

II

Bienfaiteur et Bienfaitrices

(27) § Hilesindis.
(28) Adelendis.
(29) Aldiardis.
(30) Azecha.
(31) Heremburgis.
(32) Raimburgis.
(33) Gervasius.
(34) Hauuildis.
(35) *Adelaidis regina.*

---

25. Louis VII, mort le 18 septembre 1180.

26. Henry le Jeune, fils de Henry II d'Angleterre, mort le 11 juin 1183. Son père lui survécut jusqu'au 6 juillet 1189, mais Henry le Jeune porta effectivement le titre de roi et eut un sceau royal, comme l'a relevé Léopold Delisle dans son *Recueil des actes de Henry II.*

27. La mère de Hugues II, vidame de Chartres, « Hilesendis » qui vers 1102, consentit à l'abandon de droits sur les hôtes de St-Martin à Roinville (t. I, p. 157), est-elle bien celle-ci ?

28. Peut-être « Adeleudis » ou « Adelaidis », Aélis, femme de Gui le Rouge, (t. I, p. 257, n° **162**).

29. « Aldiardis » n'est autre que la « domna Hildiardis de Gonessa » qui fit en 1094 un legs à St-Martin (cf. t. I, p. 84, n° **50**).

30. « Azecha » est la femme de Raoul II Deliés, morte le 17 décembre 1099, dont l'inhumation à St-Martin-des-Champs valut au prieuré un don considérable (t. I, p. 138, n° **86**.)

31. « Heremburgis », veuve de Gaudri, vicomte de Corbeil, dont le frère Hugues donna la terre de Vosves à St-Martin (t. I, p. 129, n° **79** *b* et note 201). Elle confirma cette donation avec tous ses enfants.

32. « Remburgis » n'est pas identifiable avec certitude.

33. Gervais I[er] de Châteauneuf, sénéchal de Philippe I[er], bienfaiteur de St-Martin, entre 1106 et 1108 (t. I, p. 202, n° **127**).

34. « Hauvildis » est Avoie, femme de Hugues Le Riche de Brunoy, qui procura à St-Martin la dîme de Viarmes, comme le rappelle le prieur Thibaud II, entre 1138 et 1143 (t. II, p. 123, n° **263**).

35. Sur Adélaïde de Maurienne, veuve de Louis VI, remariée à Mathieu I[er] de Montmorency, voir t. II, p. 125, n° **264**.

III

Frères et Associés décédés à St-Martin-des-Champs

(36) § Arraudus.

(37) Bernardus. Radulfus.

(39) *Richerius archiepiscopus.* Bernerius. Arnaldus. Bernardus. Herveus. (*Ici finit le fol. 8 recto.*) Berto. Odo. Oilardus. Rainaldus. Bernardus. Thoma.

(50) Haldigerius.

(51) Galterius. Pelagius. Segwinus. Hugo. Galerannus. Petrus. Bonefacius.

(58) Arrardus. Vitalis.

(60) Landricus. Arnulfus. Petrus. Hugo. Hugo. Odo. Henricus. Rogerius. Bertrannus. Hugo. Pontius.

(71) Eustachius. Arluinus. Guido. Antelmus. Henricus. Haimo. Galterius. Gerardus. Hilduinus. Benedictus.

(81) Robertus. Rainbaldus. Gulferius. Girardus. Robertus. Herbertus. Geiferius.

---

36. Arrode de Montmorency, inhumé à St-Martin vers 1083-1087 (t. I, p. 67.)

37. 42. L'un de ces Bernard peut être un des douze chanoines de la collégiale supprimée en 1079 (t. I, p. 39).

L'autre serait l'hospitalier (t. I, p. 52).

39. Le Nécrologe de St-Martin porte au 1er janvier : « Depositio Richerii archiepiscopi ». Cette mention concerne Richer, archevêque de Sens, mort le 27 décembre 1096 d'après les obituaires sénonais (Molinier, I, 421).

Les décès des moines précédents sont donc antérieurs à 1096 et postérieurs, naturellement, au printemps de 1079, moment où les Clunisiens prirent possession de la collégiale de St-Martin.

50. Haugier de Grève, qui possédait en fief le quartier où s'étendait la place de ce nom, eut un neveu, Guerri, qui, étant malade, se fit porter à l'infirmerie de St-Martin et qui succomba, vers 1093 (t. I, pp. 76-78). Bienfaiteur du monastère, Haugier s'y fit apparemment inhumer.

51. 58. 71. « Galterius, Arrardus, Eustachius » figurent parmi les douze chanoines de 1079.

60. Un acte épiscopal de 1081/1082 est souscrit par « Landricus monachus » (t. I, p. 45).

81. Robert peut être un des derniers survivants de l'ancien chapitre (cf. t. I, p. 39).

(88) *Johannes inclusus*. Rainaldus. Yvo. Odo. Odoricus. Herimannus.

(94) Joscelinus. Odo. Guido. Almannus.

(98) Haibertus. Guido. Becelinus. Arnoldus. Ursus. Gaufredus. Terius. Robertus. Stephanus. Herimannus. Alufus. Engelbertus. Gaufredus. Bertrannus. Arnaldus. Terius. Gaudericus. Resterius. Galterius. Gaufredus. Harduinus. Hugo.

(120) Daimbertus. Hugo.

(122) *Rogerius episcopus*. Galterius.

(124) Roscelinus. Ebrardus. Aldo. Siebertus. Gautelmus. Radulfus. Bernerius. Hugo. Petrus. Baldevinus. Garnerus.

(135) Lambertus. Manasses. Galterius. Hugo. Hubertus. Jocelinus. Hermenaldus. Guinerannus. Herius. Ancherius. Siebertus.

(146) Arnulfus. Robertus. Odo. Odo. Boso. Adam. Tebertus. Gau-

---

88. Jean, reclus de St-Martin-des-Champs, est cité dans un diplôme de Philippe Ier, daté de 1070, sous cette forme : « frater Johannes, inclusus Sancti Martini, vir bonæ memoriæ et de sustentatione pauperum sollicitus ». Il n'existe de cette pièce (n° 15, t. I, pp. 33-35) que des copies dont la plus ancienne est de la fin du règne de Louis VI. Si l'on n'est point en face d'une notice transformée en charte après coup, ou d'une interpolation portant sur les mots « bonæ memoriæ », il y aurait eu à St-Martin deux reclus du nom de Jean.

94. « Joscelinus carpentarius » est cité dans les chartes à partir de novembre 1093 (t. I, p. 76) comme étant aux gages du monastère, « famulus Ecclesiæ ».

98. « Haibertus monachus » fut témoin de l'acquisition de la dîme d'Orsonville, entre 1079 et 1096 (t. I, p. 111).

120. Daimbert est cité en 1079 au nombre des chanoines de l'ancienne collégiale.

122. « Rogerius episcopus » mentionné au 5 avril par le Nécrologe de St-Martin est bien, comme l'admet Auguste Molinier (*Obituaires de la province de Sens*, I, 432), l'évêque de Beauvais Roger II, qui fut remplacé sur ce siège dès 1098. Il a dû se retirer à St-Martin-des-Champs. Pas plus que ses devanciers Orson et Foulques, et que ses successeurs Anseau II, Etienne, Galon (transféré à Paris) et Geofroi Ier, ce prélat n'a été commémoré à St-Lucien de Beauvais. Le Nécrologe de ce monastère, qui contient les obits des devanciers d'Orson depuis Eudes Ier, relate au fol. 60 (*Coll. de Picardie*, XI, 16', copie de D. Grenier) celui de Roger Ier au 24 juin.

124. Le chevalier Roscelin fonda, avant 1096, le prieuré de Cannes (t. I, p. 110). Les bienfaiteurs insignes recevaient souvent l'habit monastique au lit de mort.

135. Lambert, vassal de Garnier de Senlis, fit un don à St-Martin en 1098 (t. I, p. 134).

146. Arnoul, fils d'Eustache de Senlis, moine de St-Martin (t. I, p. 113).

fredus. Herveus. Robertus. Bernardus. Galterius. Ricardus. Dodo. Galterius. Berengerius.

(162) Umboldus. Oylardus. Wlgrinus. Galterius.

(166) Milo. Stephanus. Robertus. Guido. Hugo.

(171) Eustachius. Oylardus. Aimericus. Albericus. Gaubertus. Leterius. Adam. Arnardus. Hugo. Yvo. Tevinus.

(183) Floerius. Galterius. Ebrardus. Henricus. Willelmus. Ebrardus. Dodo. Nanterius. Hugo. Fulco. Yvo. Gaubertus. Herbertus. Hugo. Stephanus. Galterius. Umbladus. Mauricius. Guinerannus. Gadio. Radulfus. Ingelbertus. Robertus. Henricus. Ysenbardus. Yvo. Robertus. Oylardus. Hugo. Rogerius. Osmundus. Lisiardus. Adam.

(216) Ebroinus.

(217) Gerno. Rainerius. Dodo.

(220) Herlebaldus. Britius. Guido. Herimannus. Hugo. Robertus. Nanterius. Radulfus. Godefridus. Mainerius.

(230) *Gaufredus episcopus*. Garinus. Ansoldus. Galterius. Mauricius. Godefredus. Aimericus. Arnulfus. Fulcardus.

---

162. Humboud, oncle de Lambert dont il vient d'être parlé, est cité en 1098 (t. I, p. 134).

166. Milon Le Riche d'Etampes, moine de St-Martin avant 1096 (t. I, p. 111).

171. Eustache de Senlis, père du moine Arnoul (t. I, p. 118).

183. Flohier, maréchal de Philippe Ier, donateur de la chapelle St-Jacques de la Boucherie au prieuré de St-Martin-des-Champs, entre 1107 et 1117 (t. I, pp. 160, 245-246). Le Nécrologe le commémore au 12 mars.

216. Ebroin fut prieur d'Orsonville à une date qui se place entre 1096 et 1118 (t. I, p. 129).

217. Le moine « Warno » fut envoyé en mission en 1106 auprès de Baudri, évêque de Noyon (t. I, p. 185).

220. Temoin de nombreuses chartes où il est qualifié serviteur de l'abbaye, « Herleboldus » devint sans doute convers. Il est à remarquer, d'ailleurs, que ces « servi Ecclesiæ » cités à la fin du XIe siècle n'étaient point des serfs, mais des domestiques libres ; autrement leur témoignage eût été sans valeur, puisque ce fut seulement Louis VI qui rendit juridique l'attestation donnée par des serfs du prieuré.

230. Geofroi Ier, évêque de Beauvais, cessa d'occuper ce siège en 1114. Le Nécrologe de Saint-Martin mentionne (Molinier, I, 427 et 451) deux pontifes de ce nom, au 20 février et au 14 août, inscrits au moment de la rédaction du manuscrit (1195 environ). Dans les listes de Gams, nous n'avons trouvé au XIIe siècle qu'un seul quantième approchant de l'un de ceux-ci : celui du 14 février 1159, date funèbre de Geofroi Coudecerf, évêque de Nevers.

(239) Henricus. Odo. Tigerius. Fulbertus. Odo. Herimannus. Berengarius. Tevinus. Aufredus. Johannes. Stephanus.

(250) Gaszo. Unfredus. Robertus. Heribertus.

(254) *Eustachius prior*. Rainerius. Mainardus. (*Ici finit le fol. 8 verso.*) Aimbertus. Hilduinus. Galterius. Willelmus. Ingerrannus. Johannes. Garnerius. Dodo.

(265) Constancius. Girardus. Helduinus. Baldewinus. Albericus. Berengarius. Radulfus. Fulco.

(273) Drogo. Sainfredus. Goncelinus.

(276) *Rainaldus abbas*. Roaldus. Rodulfus. Cesarius. Godefridus. Rogerius. Helluinus. Gascelinus. Hugo. Robertus. Herembertus. Odo.

(288) Arnaldus. Garnerius. Galterius. Galterius. Garnerius. Rainaldus. Dudo. Jordanus. Hugo. Balduinus. Aimericus. Galterius. Lambertus. Petrus. Gaufredus. Galterius. Willelmus. Hugo. Hugo. Baldewinus. Teodoricus. Willelmus. Harcherius. Ebrardus. Yvo. Nolbertus.

(314) Cleophas. Gaufredus. Erardus. Daniel. Garnerius. Basinus. Hildierius. Josbertus. Johannes. Godefredus. Drogo. Heri-

---

237. Un moine Arnoul est cité en 1099 et en 1101 (t. I, pp. 141, 157).

239. Henri était prieur de St-Léonor de Beaumont-sur-Oise, en 1110 (t. I, p. 218). Il devint sous-prieur de St-Martin et est commémoré au Nécrologe de St-Léonor le 20 septembre.

250. Gasce Tranchebise, chevalier, prit l'habit en 1094 (t. I, p. 113).

254. Cet Eustache ne fut pas prieur de St-Martin. Le Nécrologe l'identifie. Il porte au 30 mai (Molinier, I, 440) : « Depositio domni Eustachii, prioris Sancti Pancratii ».

265. Constant, neveu de Gautier de Bagneux, donna tous ses biens à St-Martin vers 1110 (t. I, p. 211).

273. Dreux, moine de St-Martin dès 1082, accompagnait à Noyon, en 1106, Gernon qui mourut avant lui (t. I, pp. 45, 185).

276. Renaud, abbé de St-Germain-des-Prés, cessa ses fonctions en 1116. Le Nécrologe de son monastère et celui de St-Martin le commémorent à la date identique du 15 décembre (Molinier, I, 304, 473). D'après les moyennes, il serait mort à la fin de 1117.

288. Arnaud est cité comme un des principaux moines en 1102 après le sacristain George ou Geré (t. I, p. p. 153) : le futur prieur Thibaud Ier était alors sous-prieur. Plus tard, celui-ci ayant succédé à Orson, Arnaud devint sous-prieur (t. I, p. 125 ; la date vague : « après 1096 » doit être précisée : « 1106 ou 1107 »).

314. Cléophas, moine de St-Martin, donna une terre au faubourg St-Marceau,

mannus. Fulco. Aimarus. Gaufredus. Ogrinus. Bucardus. Gumfredus. Mainerius. Oylardus. Guido. Girermus. Haimardus. Johannes. Guido. Robertus. Drogo. Robertus.

(342) Johel. Benignus. Ebrardus. Rainardus. Engelrannus. Giroldus. Rogerius. Dagobertus. Yvo. Stephanus. Robertus. Ernaldus. Stephanus. Teobaldus. Teudo. Arnulfus. Symon. Teobaldus. Josbertus. Robertus. Eroardus. Gaufredus. Adelermus. Willelmus. Johannes. Radulfus. Godefredus. Johannes. Engelus. Guido. Henricus. Bernardus. Guido. Galterius.

(376) *Gelduinus abbas.*

(377) Hubertus. Balduinus. Bernuinus. Adam. Girardus. Herveus. Bernardus. Clarus.

(385) Belinus. Robertus. Albericus. Galterius. Galterius. Rainardus. Odo. Robertus. Hugo. Guincelinus. Robertus. Josbertus. Johannes. Balduinus. Berengarius.

(400) Guido. Philippus. Hugo. Ricardus. Hugo. Audoenus. Guin-

---

entre 1107 et 1119 (t. I, pp. 244, 247, 280). Sa mort tomberait au cours de l'année 1122.

342. « Johel » est le fondateur du prieuré de Barnestaple entre 1108 et 1117 (t. II, p. 73). Le Nécrologe porte au 14 août : « Johel. Officium fiat, capa, in choro. Qui dedit nobis Barnestapolim. Refectionem debet Prior de xx solidis sterlincorum ». (Molinier, I, 452). Les moyennes placent sa mort au milieu de l'année 1125.

376. Ce Geudoin n'est sûrement pas l'abbé de St-Victor, mort le 13 avril 1155. Un autre abbé de ce nom, dont nous n'avons pu retrouver le siège, a laissé sa trace à la fois dans les nécrologes de St-Martin et du prieuré de Longpont, qui ont beaucoup de mentions communes (Molinier, I, 464, 527). Il mourut le 23 octobre, et l'obituaire de Longpont ajoute ce détail : « Gelduinus abbas qui misit veram crucem ». Cet abbé, qui est bien celui des diptyques, a donc résidé en Terre-Sainte dans le premier quart du XIIe siècle. D'après les moyennes, son décès se serait produit en 1129.

377. Hubert, clerc de Pontoise, fit à St-Martin, avant 1118, une donation que reçut le moine Bernoin, qui occupe sur la liste funèbre le second rang après lui (t. I, p. 88).

379. Bernoin est encore cité parmi les moines en 1123 (t. I, p. 270).

385. « Belinus famulus hospicii » en 1106 (t. I, p. 181).

400. Gui, sacristain en 1132 (t. II, p. 47), était en 1133 remplacé par Pierre (t. II, p. 13). On ne voit pas qu'il ait été transféré à un autre office. L'hypothèse très probable de son décès à cette date donnerait ici un jalon positif. Le

celinus. Azo. Oscelinus. Willelmus. Radulfus. Jacobus. Antelmus. Simon. Herveus. Odo. Henricus. Balduinus. Achardus. Herveus. Petrus. Obertus. Odo. Bucardus.

(424) Natalis.

(425) Johannes. Albericus.

(427) Amalricus. Grimoldus. Drogo. Ermenardus. Hugo. Tendo.

(433) Albertus. Willelmus. Robertus. Garinus. Garinus. Galerannus. Aibricus. Robertus. Radulfus. Petrus. Ailgardus. Garnerius. Ranulfus. Daniel. Hugo. Stephanus. Samso. Lambertus. Hugo. Achardus.

(453) *Hugo abbas.*

(454) Odo. Gaufredus. Robertus. Galterius. Joscelinus. Bucardus.

(460) Petrus.

(461) Fulbertus. Boso.

(463) Aimericus.

(464) Goduinus. Rogerius. Odo. Odo. Erkengerius. Gonterius. Gillebertus. Guilo. Willelmus. Willelmus. Gaufredus. Ricardus. Hildebertus. Willelmus. Heudo. Gauterius. Fulco. Robertus. Galterius. Willelmus.

---

n° 230 ayant fourni celle de 1114, il y aurait eu 170 décès dans ces 18 ans. Cela ne saurait surprendre, puisque Pierre le Vénérable assure que sous le priorat de Mathieu Iᵉʳ (1116-1125) la communauté de St-Martin comptait « fere trecenti fratres » (t. II, p. 32). En continuant le calcul jusqu'au 1ᵉʳ janvier 1155 (n° 637) on trouve 237 décès en 23 ans. En prenant la moyenne de 1114 à 1147, un peu plus de 9 décès par an, le n° 400 tombe en 1132

424. Noël est qualifié moine en 1120 1124 (t. I, p. 288).

425. « Albericus Fulco », l'un des religieux, faisait en 1132 fonction de greffier du chapitre (t. II, p. 47).

426. Amalricus camerarius » est cité comme membre du chapitre en 1132 (ibid.); il était remplacé dès 1144.

453. D'après les moyennes qui précèdent, le décès de cet abbé Hugues tomberait en 1137. On ne saurait donc, malgré les apparences, voir en lui Hugues IV de Saint-Denis, abbé de St-Germain-des-Prés, qui continua de gouverner le monastère jusqu'en 1144.

Les obits de deux abbés Hugues se retrouvent en effet, aux mêmes dates, dans les Nécrologes de St-Germain et de St-Martin, le 24 mars (Molinier, I, 290, 431) et le 30 octobre (Ib., I, 301, 465).

463. « Haimericus » est un des novices de St-Martin en résidence à Cappy en 1129-1131 (t. II, p. 2).

464. Le moine « Goduinus » paraît en 1123 (t. I, p. 270).

(484) Frogerius.

(485) Achardus. Rogerius.

(487) Amalricus. Durannus. Germundus. Rericus. Theodebaldus. Heudo. Radulfus. Dodo.

(495) Ricardus. (*Ici finit le fol. 9 recto.*) Hildierius. Ebroinus. Richardus. Ansquitillus. Rogerius. Yvo. Riculfus.

(502) † Girardus. Ricardus. Stephanus. Theobaldus. Guido. Richerius. Willelmus. Willelmus. Ulricus. Galterius. Willelmus. Arnulfus. Johannes. Rainerius. Yvo. Oddo. Wido. Joscelinus. Anscherius. Radulfus. Galterius.

(523) *Garinus episcopus.*

---

484. « Frogerius » est un moine auquel, suivant une heureuse rectification d'Auguste Molinier, s'applique une addition manuscrite du XIIe siècle au Nécrologe d'Usuard (ms. lat. 12833) au 21 août (édit. Molinier, I, 270) :

« Domnus Hugo abbas concedit fratri Petro, de Sancto Martino, tricesimale suum post obitum, sicuti uni professo monachorum ecclesie Sti Germani Parisiensis, cum erogatione panis et vini per xxx dies. Est autem idem *Petrus de Montemorenciaco*. Concessit etiam domno *Rogerio Cathalaunensi*, monacho Sancti Martini de Campis, tricenarium unum et societatem. »

L'ancien conseiller de Louis VI se retira, sur la fin de sa vie, à St-Martin-des-Champs à qui, du consentement de sa femme Agnès, il avait autrefois donné l'église d'Attilly avec le consentement du roi, accordé en 1120 (t. I, p. 250). Son surnom affecte en latin des transcriptions variables, mais sa forme romane est fixée par une notice de 1122 qui le dénomme *Frogerius de Chaalons* (Cartulaire de St-Germain-en-Laye, A. N. T* 671[6], fol. 79 ; édit. Depoin, *Le Prieuré de St-Germain-en-Laye*, p. 15, extrait du *Bulletin de la Commission des Antiquités et des Arts de Seine-et-Oise*, 1895). — D'après les moyennes chronologiques, il serait mort le 21 août 1140.

485. Achard, moine et sous-diacre en 1132 (t. II, p. 47), prieur de Choisy-en-Brie en 1137, y fut remplacé avant 1151 (t. II, pp. 91, 224). On trouve plus loin deux autres Achard.

487. A cet « Amalricus » pourrait s'appliquer aussi l'identification proposée pour le n° 427.

495. Ce Richard ou l'un des suivants (nos 498 et 503) est l'un des deux Richard membres de la communauté en 1132 (t. II, p. 47). Le « Ricardus armarius » de cette époque fut remplacé dès 1144, mais il a pu devenir le « tertius prior » qu'on rencontre alors, et qui, en 1157, avait pour successeur à ce poste, Jean.

502. Ici se place le seul alinéa de cette longue nomenclature. La croix qui précède le nom de Girard semble souligner la mémoire d'un frère éminent ; ce peut être le « magister Girardus » qui, en 1144, faisait partie de la communauté, comme maître des novices (t. II, p. 146). Un autre Girard figure au n° 524.

523. Guérin, évêque d'Amiens, contribua beaucoup, comme son devancier Enguerran, aux progrès de la congrégation de St-Martin-des-Champs dans son

(524) Girardus. Robertus. Durannus. Arnulfus. Petrus. Robertus. Gaufredus. Herbertus.

(532) Gauterius. Gamelinus. Hugo. Hylarius. Wido. Lisiardus. Constancius. Hugo. Radulfus. Thebertus. Hugo. Herbertus. Willelmus. Haldricus.

(546) *Hugo [de] Creci*. Basilius.

---

diocèse. Notre *Recueil* contient à ce sujet plusieurs de ses actes épiscopaux (nos **186**, t. I, p. 299; no **193**, t. II, p. 3; no **209**, t. II, p. 26; no **244**, t. II, p. 100). En dehors des concessions d'églises qu'il accorda, une libéralité personnelle est relatée par le Nécrologe de St-Martin au 9 octobre : « VII idus Octobris. Garinus, episcopus Ambianensis. Hic dedit nobis obedienciam de Encra et prebendam suam apud Arenas, ad suum anniversarium et priorum ejusdem loci faciendum ». Cette mention nous permet d'identifier l'évêque d'Amiens avec le « Warinus de Arenis, Ambianensis thesaurarius », témoin, entre 1106 et 1116, de la concession par Etienne, comte d'Aumale, au prieur de St-Martin Thibaud Ier, de tous les droits que lui avait apportés en dot, sur les églises d'Airaines en Picardie, sa femme Avoie, fille de Raoul de Mortemer et de Milesende (t. I, p. 230). Enguerran de Mortemer, qui précéda Raoul dans la possession de cette seigneurie (ca. Ressons, ar. Compiègne), étant vassal des comtes de Ponthieu (1079-1089), se rattachait à leur souche, ainsi que son prénom le donne à penser. Les seigneurs d'Airaines, dont l'un, Raoul, mort en 1172, est qualifié « nobilis vir » (t. II, p. 324) et dont un autre, Henri, fils de Raoul, est titré « princeps » dans une charte qu'on lira dans la suite de ce *Recueil*, sont, eux aussi, issus de cette noble race ; l'évêque Guérin est à regarder, chronologiquement, comme l'oncle de Raoul d'Airaines. Il se retira en 1144 à Cluny, et, d'après le mémorial que nous reproduisons, il finit ses jours à Paris, dans la communauté de St-Martin-des-Champs. Le calcul des moyennes le ferait mourir le 9 octobre 1145.

532. Peut-être Gautier, prieur d'Acy en 1144, remplacé dès 1151, sans que sa translation à un autre poste ait pu être relevée (t. II, pp. 145, 231). Le nom qu'il porte était excessivement répandu au XIIe siècle dans les familles d'écuyers et de gros bourgeois. L'ancien chapitre de St-Martin, en 1079, comptait, sur douze membres, deux Gautier; celui qui fait l'objet de cette note est précédé par vingt-quatre homonymes et suivi par neuf autres dans cette liste funèbre. Force était, contrairement à l'usage bénédictin qui abolissait les surnoms comme signes de classe contraires à l'égalité monastique, de les conserver pour se reconnaître au milieu de cette affluence de Gautier. Le prieur d'Acy se nommait *Gautier Torel*, nous rencontrerons tout à l'heure *Gautier Quatre-coups*, et le *Recueil* nous fait connaître le prieur *Gautier de Châlons*. Il y eut aussi un *Gautier de Cressonsacq* que Hugues IV, abbé de St-Germain-des-Prés, affilia à sa communauté dans les mêmes termes que Pierre de Montmorency (no **453** ci-dessus ; Molinier, I, 275).

538. Le moine « Constancius » accompagnait le prieur Matthieu Ier en 1120-1124 (t. I, p. 28[illegible].)

546. Hugues de Crécy, mort le 31 juillet 1147 (t. I, p. 180). De cette date cer-

(548) *Serlo abbas*. Milo. Durannus. Bernerius. Petrus. Andreas Ranulfus. Willelmus. Oddo. Idualdus. Stephanus. Garnerius.

(560) *Galfridus vicecomes*. Robertus.

(562) *Odo episcopus*.

---

taine au 1er janvier 1155 (n° **637**) on compte 91 décès répartis sur sept années 1/2, soit une moyenne de douze décès par an. Mais plus tard la moyenne tombe à huit par an. Il faut compter avec les années d'épidémie qui faussent souvent les calculs de répartition.

548. « Serlo abbas » est mentionné par le Nécrologe de St-Martin au 25 septembre. Ce n'est point l'abbé Serlon de Savigny, mort le 9 septembre 1158. La conjecture de Molinier (I, 458) tombe devant le synchronisme fourni par l'obituaire de St-Lucien de Beauvais (D. Grenier, *Coll. de Picardie*, XI, 24) : « VII kal. Octobris. Pie memorie domnus Serlo abbas ».

Serlon fut fait abbé de St-Lucien après Giroud (qui vivait encore en 1124 et mourut un 28 juillet) et ses actes sont connus à partir de 1129. Dès 1131, il intervint dans une convention passée par Eudes Ier, prieur de St-Martin. Ne serait-ce pas l'ancien prieur de Gournay-sur-Marne, Serlon qui, en 1127, obtint un privilège pontifical (t. I, p. 293) par l'intervention de Mathieu, cardinal-évêque d'Albano, ancien prieur de St-Martin? Dom Martène a édité (*Amplissima Collectio*, I, 743) une lettre de saint Bernard à ce cardinal, relative à l'abbé de Beauvais « Servulus », pieux jeu de mots allusif au nom de « Serlo », qui n'a point échappé à la *Gallia* (IX, 781). Serlon était encore abbé en 1144 d'après un acte cité par D. Estiennot (*Historia Sancti Martini supra Viosnam*, t. II, fol. 54, ms. de la Bibliothèque municipale de Pontoise) et la *Gallia* lui donne pour date funèbre le 25 septembre 1147.

560. Le Nécrologe de St-Martin porte au 13 avril : « Gaufredus vicecomes. Officium fiat. Servicium facit prior Choisiaci. » Au 2 février, sa femme, Constance, est ainsi commémorée : « Constancia vicecomitissa de Firmitate, que dedit nobis eleemosinam de Choisi » (Molinier, I, 425, 434.) — Sur la donation de Choisy par Geofroi II, vicomte de la Ferté-Ançoul [sous-Jouarre], cf. t. II, pp. 23-26 et p. 223, note 335.

562. L'obit de l'évêque Eudes II de Beauvais figure au quantième du 13 août, dans le Nécrologe de St-Martin, où son successeur Eudes III n'est point commémoré. Lors de l'impression du tome II de ce *Recueil*, nous n'avions pas encore dépouillé le Nécrologe de St-Lucien de Beauvais, dont l'original est perdu et dont une copie s'est conservée grâce à Dom Grenier, au tome XI de la *Collection de Picardie*. Ce recueil funèbre relate *quatre* évêques du nom d'Eudes; on constate que, dans treize cas sur quatorze où elle se présente, la mention « episcopus » sans déterminatif géographique s'applique à des évêques de Beauvais. La seule incertitude concerne le quatrième Eudes.

Deux de ces mentions sont définitivement acquises, l'une à Eudes Ier, l'autre à Eudes III, dont il faudrait apparemment faire un Eudes IV. Celle concernant Eudes Ier (fol. 13, p. 5) est telle : « III idus Februarii. Odo episcopus qui fecit historiam Sanctorum et [librum] in honore Sancti Luciani. » Le Nécrologe de Nivelon, pour l'abbaye de Corbie (ms. l. 7767, fol. 167 porte : « V Kal. Februa-

(563) Wido. Andreas. Odo. Otrannus. Germundus. Clemens. Bernardus. Adelelmus. Gillebertus. Benedictus. Galterius. Stephanus. Albertus. Aroardus.

(577) *Hugo abbas.*

---

rii. Odo, abbas hujus loci et Belvacensis episcopi ». Eudes Iᵉʳ fut bien transféré de l'abbaye de Corbie au siège de Beauvais.

Voici l'obit du dernier Eudes à St-Lucien (fol. 62, p. 17) : « v kal. Julii. Odo, episcopus Belvacensis, qui convivium in utraque festivitate sancti Luciani, sive ab episcopo excipiatur, sive a monachis detur, sub anathemate interdixit. Jam statutum est ut in ejus anniversario xiii pauperes reficiantur; et pro eo habemus i modium frumenti qui accipitur in panetaria ad refectorium. » A un jour près, le Nécrologe de St-Just cité par la *Gallia* (IX, 723) enregistre l'anniversaire du prélat : « vi kal. Julii. Commemoratio Odonis nomine Clari, ex Sancti Geremari abbate [translation accomplie en 1144 d'après l'*Historia Sancti Geremari Flaviacensis*, ms. lat. 12833] episcopi Belvacensis, qui canonicos Premonstratenses ex Domni-Martini evocatos... in nostram Sancti Justi ecclesiam invexit. » Et par une charte du 4 mai 1147, aux Preuves de la *Gallia* (X, Instrum., 256), l'évêque « Odo secundus », alors dans la 3ᵉ année de son épiscopat, déclare avoir installé les Prémontrés à St-Just, au lieu des chanoines de St-Quentin, qui depuis 1119 (*Gallia*, X, 849) occupaient cette abbaye. C'est bien ce prélat réformateur, ennemi des banquets et propagateur de la règle de saint Norbert, qui fut regardé comme le fondateur de l'abbaye de Ninove. Il y a lieu, d'après ces remarques, de rectifier la note 232 du t. II, p. 140.

Les deux autres mentions du Nécrologe de St-Lucien concernant des évêques appelés Eudes, se rencontrent le 1ᵉʳ avril (fol. 31, p. 8) : « Kal. Aprilis. Odo episcopus », et le 2 août (fol. 74, p. 19) : « iv nonas Augusti. Odo episcopus, monachus nostre congregationis. » L'évêque Eudes II ayant, d'après les diptyques de St-Martin, fini ses jours sous l'habit monastique, cette particularité convient à un ancien religieux de St-Lucien qui, après une courte prélature, aura repris la vie claustrale. La différence légère de quantième (13 août au lieu de 2) entre les inscriptions des deux nécrologes, à St-Lucien et à St-Martin, ne doit point nous arrêter, et la préférence est à donner au premier. L'autre date inscrite au XIIIᵉ siècle aura été remaniée, suivant une fâcheuse pratique en vigueur, à cette époque, dans la congrégation martinienne, et que rend visible, pour la refonte de l'obituaire de St-Léonor de Beaumont, la juxtaposition des deux textes dans le ms. lat. 18362. D'ailleurs, le Nécrologe de St-Martin fait succéder, le 13 août, à l'obit d'Eudes II celui d'Atton, évêque de Troyes qui, un peu plus tard, quitta également la mitre et fut moine de Cluny ; ce prélat n'est pas non plus mort ce jour-là, mais dans le même mois. Cette remarque d'Auguste Molinier (*Obit. de la prov. de Sens*, I, 451) est applicable aussi à Eudes II de Beauvais. Pour un motif quelconque, tel que le désir de rapprocher deux prélats ayant porté le froc, leurs anniversaires ont été arbitrairement réunis.

577. Hugues V de Crépy, abbé de St-Germain-des-Prés, dont l'administration finit en 1152, résigna son abbaye, « dimisit ecclesiam », dit le continuateur d'Aimoin (l. V, cap. 54), elle resta vacante une année ; puis Geofroi fut élu, au cours de l'année 1153. Hugues de Crépy est sûrement mort un 19 avril.

(578) Ricardus. Johannes. Bernardus. Balduinus. Radulfus. Hugo. Hubertus. Silvester. Teudo.

(587) Ermengardis.

(588) Haimo. Willelmus. Guerricus. Engelbertus. Rodulfus.

(593) Ingenulfus. Petrus.

(595) Andreas. Petrus. Rogerius. Galterius. Hugo. Robertus.

(601) Stephanus. Guimundus.

(603) Giroldus. Gislebertus. Robertus. Reinfredus. Theudo. Simon. Garinus. Hubertus. Paganus.

(612) *Hamo prior de Gornai.*

(613) Gilduinus. Arraldus. Odo.

(616) *Manasses abbas.*

---

587. « Ermengardis » paraît bien un prénom féminin égaré dans cette liste de plus de 600 noms masculins. Est-ce une recluse ? Il est assez malaisé d'admettre, vu la rareté du prénom qui précède celui-ci, que le texte primitif ait été « Teudo Ermengardis » c'est-à-dire Thion Ermangard ou Thion, fils d'Ermengarde.

593. Engenoul est cité avec Gamon (prieur de Gournay) en 1126 (t. I, p. 293). On trouve la souscription : « Signum Engenulfi conversi » dans un acte d'Eudes II, prieur de St-Martin, en 1144, qui sera reproduit dans un supplément au présent *Recueil*.

595. André était hôtelier ou hospitalier (*hospitarius*) du monastère entre 1140 et 1147 (t. II, p. 179).

601. Etienne administrait le prieuré de Vieux-Crécy en 1145 (t. II, p. 152).

603. Giroud, sacristain entre 1150 et 1155 (t. II, p. 241).

612. Gamon, cité comme simple moine en 1126 (t. I, p. 293), remplaça, après 1127, Serlon comme prieur de Gournay-sur-Marne ; on le trouve en exercice de 1138 à 1150 (t. II, pp. 93 et 210). Guillaume l'avait remplacé dès le 5 juin 1154 (t. II, p. 229). L'obit de « Gamo prior de Gornaio » se lit au 11 octobre dans le Nécrologe de St-Martin (Molinier, I, 462).

616. Au Nécrologe martinien ne figure plus l'anniversaire d'un abbé Manassé. En Champagne, le monastère de St-Basle à Verzy eut, de 1144 à 1148, un abbé de ce nom qui mourut le 5 novembre et qui n'était plus en charge dès 1153. Le siège de Reims était alors occupé par un Mantais, Sanson Mauvoisin qui, en qualité de légat du Pape, venait sans cesse à Paris et qui, notamment en 1148, 1151 et 1157, prit, tantôt spontanément, tantôt comme arbitre, des mesures favorables à St-Martin-des-Champs (t. II, pp. 206, 216, 259). De ce monastère dépendait le prieuré de Ste-Gemme, au diocèse de Reims, à huit lieues de Verzy. Il y eut de 1133 à 1144 un sous-sacristain Manassé (t. II, pp. 13 et 280) qui en 1151 remplaça Simon Ier comme sous-prieur et occupa encore cette charge en 1152, mais fut presque aussitôt remplacé par Guimier. Il se peut qu'il ait administré St-Basle durant les années 1144-1151 : en tant que moine, il n'a pas laissé de trace dans le recueil funèbre que nous publions.

Il y a eu très peu d'abbés du nom de Manassé vers le milieu du XIIe siècle. Il

(617) Garinus. Osbertus. Ernoldus. Balduinus. Odo. Hugo. Gaufredus. Hugo. Hulricus. Rainardus.

(627) Matheus. Gosbertus.

(629) *Anfordus reus.*

(630) Bernerius. Theodbaldus. Rogerius.

(633) *Petrus sacrista.* Galterius. Girardus.

(636) *Arnulfus Sancti Fusciani.* Robertus.

(637) *Matheus comes.*

(638) Gelmanus. Galterius. Mainardus. Petrus. Fulco. Garengerius. Rodulfus.

(645) *Ernaldus abbas.*

(646) Robertus. Alboldus. Willelmus. Fulco. Hugo. Anfredus.

---

faut écarter l'abbé de Froidmont (1141-1172) ; celui de Waten cité en 1141, fut remplacé dès 1166, mais la fin de son abbatiat comporte trop de flottement pour se prêter à une conclusion positive.

617. « Garinus » est un des membres de la communauté en 1150 (t. II, p. 211.)

627. « Matheus de Claromonte monachus de Sancta Gemma » cité en 1151 appartenant à la congrégation martinienne (t. II, p. 219).

629. « Anfordus reus » : il est visible que le défunt commémoré ainsi fut un réfugié dont la personnalité réelle, connue seulement de l'abbé, resta ignorée de ses frères. Il adopta, dans la communauté qui le recueillit, un pseudonyme emprunté à la légende du Graal, celui d'Amfortas, coupable d'infidélité à ses vœux et cruellement puni de sa faute. La biographie du prieur Mathieu Ier (t. II, p. 31) montre avec quelle célérité les formalités d'admission s'accomplissaient dès qu'il s'agissait de protéger un postulant contre les dangers du dehors.

630. Bernier est cité parmi les principaux moines en 1150 (t. II, p. 211).

633. Il y eut à St-Martin deux sacristains ou secrétains (*sacrista, sacristarius a secretis*). Mais un document plus précis nous apprend que le second était un adjoint, *subsacrista* (t. II, p. 352). En 1133 ils s'appelaient Pierre et Manassé; Pierre est depuis, généralement, nommé seul ; Manassé ne paraît plus après 1144 ; quant à Pierre il était, dès 1158, remplacé par Jozon (t. II, p. 303, notes 413 et 415). D'après la date funèbre du quatrième défunt qui le suivit, on peut fixer sa mort à l'année 1154.

636. Ce moine de Saint-Fuscien retiré à St-Martin-des-Champs doit être Arnoul, cité parmi les principaux de la congrégation en 1150 (t. II, p. 211).

637. C'est le comte Mathieu Ier de Beaumont-sur-Oise, qui finit ses jours le 1er janvier 1155, ayant passé quatre ans sous la bure de saint Benoît (t. I, p. 217).

645. Le Nécrologe de St-Martin commémore le 4 décembre un « Ernaldus abbas ». C'est l'abbé de Saint-Crépin de Soissons, dont le gouvernement finit au cours de l'année 1155 et qui mourut bien un 4 décembre (*Gallia*, IX, 398).

(652) *Radulfus camerarius.*

(653) Philippus. Algarius. Rogerius. Gaubertus.

(657) *Stephanus Bucel.*

(658) *Galterius IIII*[or] *Ictus.* Petrus.

(660) *Fulcherius puer.* Nicholaus.

(662) *Manasses episcopus Meldensis.*

---

653. Philippe était prieur de Choisy-en-Brie, en 1151 (t. II, p. 224).

652. Le chambrier Raoul est commémoré au 10 octobre par le Nécrologe en ces termes : « Radulfus camerarius. Officium fiat, capa in choro. Generale debet camerarius de xxx solidis census quos ipse Radulfus emit apud *Bonzeias* ». Sa date funèbre est apparemment le 10 octobre 1156.

657. Vers 1150 le prieur Eudes II octroya une rente de deux muids d'avoine à Etienne de Paris, dit Boucheau, et à sa femme Cécile, en reconnaissance des grands biens qu'ils firent au monastère, notamment en lui acquérant la dîme de Moisselles (t. II, p. 210). Le Nécrologe mentionne ce bienfaiteur au 27 janvier : « VI kal. Februarii, Stephanus Bucellus. Officium fiat. Servicium facit camerarius de duobus modiis avene quos ipse emit in decima Sancti Briccii ». Cette mention est de la première main. Il est probable qu'Etienne de Paris, dit Boucheau, mourut le 27 janvier 1157.

Le même Nécrologe contient une mention, du début du XIII[e] siècle, au 3 octobre, qui concerne le fils d'Etienne, Adam Le Changeur : « V nonas Octobris. Adam Cambitor, filius Stephani Bucelli, amici nostri. Officium fiat, cappa in choro. Refectionem fratribus exibeat, de sua propria manu, quicumque tenuerit tabulam suam, quam ipse suis successoribus super Magnum Pontem reliq[u]it, et XXV solidos paris., quos ipse nobis ad suum anniversarium faciendum in die obitus sui annuatim dedit. Si quis autem hoc adnichilaverit, vel inde aliquam fraudem fecerit, anathema sit ». (Molinier, I, 425, 460).

658. Gautier Quatre-Coups n'a pas laissé de trace dans les archives de Saint-Martin.

662. Aucun double emploi ne se produit entre cette nomenclature de personnages morts dans le monastère et la première liste, où sont associés aux prieurs des princes et des prélats, bienfaiteurs de l'abbaye, mais qui n'y sont point décédés. Le « Manasses episcopus Meldensis » de cette première liste y fut inscrit après Thibaud, évêque de Paris, c'est-à-dire en 1159. Il se distingue donc de celui que nous rencontrons ici, confondu avec les frères. Le premier est mort en charge, c'est Manassé III, tandis que celui-ci est son devancier Manassé II, dont la date funèbre (26 avril 1158) est connue par son épitaphe à l'abbaye de Chaage où il se fit inhumer. Il mourut « in senectute bona » à St-Martin et, suivant ses dernières volontés, son corps fut transporté dans le monastère qu'il avait fondé et gouverné (*Gallia*, VIII, 1614). La rédaction de l'inscription, qu'on voyait sur sa tombe, qui trahit une époque bien postérieure au XII[e] siècle, ne doit pas être interprétée comme un document contemporain. On l'y désigne ainsi : dominus Manasses II. Meldensis episcopus ». C'est chronologiquement exact, puisque son prédécesseur médiat fut, avant Bouchard, un

(663) Theszo.
(664) *Gislemarus subprior.*
(665) Renulfus. Willelmus. Petrus. Rogerius. Rainardus. Ascelinus.
(671) Symon. Johannes. Ricardus.
(674) Durannus.
(675) Nicolaus. Gauterius.
(677) Rogerius. Gauterius.
(679) Herimannus. Hildierius. Milo. Gillebertus. Hilduinus. Adam. Hilduardus. Robertus.
(687) Johannes.
(688) Adam. Robertus. Girardus. Vincentius. Galterius.
(694) Petrus. Bernerius. Bernardus. Garnerius.
(697) *Xristianus sartor.*

Manassé Ier. Mais pour le clergé de son temps, « Manasses secundus » était son successeur immédiat Manassé III. Cf. t. II, p. 221, note 330.

Dans la liste que nous commentons se place ainsi un nouveau jalon, avec la date certaine du 26 avril 1158.

663. Le moine « Teszo » est cité en 1150 (t. II, p. 211).

664. En 1133 (t. II, p. 13) souscrit « Gislemerus tercius prior ». Son nom a disparu du Nécrologe ; nous apprenons ici qu'il devint sous-prieur après Manassé (1151-1152). Simon II, cité en 1157, le remplaça avant sa mort, survenue vers le milieu de 1158.

671. Simon II, précédemment prieur d'Acy en 1151-1155, n'occupa le sous-priorat que fort peu de temps ; dès 1159 Nicolas l'avait remplacé (t. II, pp. 241, 251).

674. « Durannus » évoque le souvenir de « magister Durannus » à qui le prieur Eudes II conféra, en viager, des vignes dont la nu-propriété fut maintenue à St-Martin par l'évêque Thibaud, entre 1152 et 1159 (t. II, p. 265).

675. Nicolas, prieur de Gournay en 1156, sous-prieur en 1159 (t. II, pp. 244, 268), était remplacé en 1161.

677. Roger est cité parmi les moines en 1150 et en 1154/1157 (t. II, pp. 211, 249).

687. Le « Johannes tercius prior » en 1157 dut mourir peu après, puisqu'il ne parvint pas au sous-priorat qui vaqua deux fois dans l'espace des quatre années suivantes.

688. Un moine Adam paraît en 1151 (t. II, p. 224).

694. Un Pierre et un Bernier sont cités au nombre des moines en 1150 (t. II, p. 211).

697. Le convers Chrétien fit aux moines des libéralités, en souvenir desquelles le prieur Simon Ier (1150-1156) institua quatre pitances générales (t. II, p. 243). Il était tailleur, ce que le Nécrologe confirme en notant, au 30 octobre :

(698) Hugo. Petrus. Hugo. Godardus. Herbertus.
(703) *Freherius abbas.*
(704) *Galerannus abbas.*
(705) Ricardus. Gillebertus. Robertus. Willelmus.
(709) Wido. Roscelinus. Augisus. Walterius.
(713) Willelmus. (*Ici finit le fol. 9 verso.*)

« Xristianus custos sartorum ». (Molinier, I, 465). D'après la moyenne des décès pour les années précédentes (huit à neuf par an) il serait mort le 30 octobre 1161.

703. Fréier ou Fréreux, moine de Cluny, puis abbé de St-Ouen de Rouen, abdiqua pour motif de santé, en 1157 ; et, d'après le document que nous annotons, ce fut pour se retirer à St-Martin-des-Champs. La *Gallia christiana* (XI, 145) lui consacre la notice qui suit :

« Fraternus seu Freherius, ex monacho Cluniacensi substitutus abbas, subscripsit idibus Octobris anno 1142 chartæ Hugonis archiepiscopi pro monasterio Burgi-Achardi, et anno 1144 aliis ejusdem præsulis litteris pro monasterio Beccensi. Quem et ipse beneficum expertus est 1145, datis nonnullis infirmariæ Sancti Audoeni, quæ postea idem Archiepiscopus confirmavit 1161 Rogero successori. Memor beneficiorum quæ Raginfredus decessor ejus, et eorum maxime quæ, dimissa præfectura, tum prior Sancti Michaelis in Monte Rothomagensi, monasterio Sancti Audoeni contulerat, solenne anniversarium pro animabus ejusdem loci abbatum, monachorum, propinquorum ac benefactorum, communi capituli decreto instituit, postero die sancti Romani episcopi celebrandum ; eodemque die festivum epulum fratribus in refectorio exhiberi voluit : insuper ejusdem Raginfredi anniversarias preces, ipso die quo ejus obitus accideret, fieri statuit anno 1150. Ex ipsa constitutionis hujus charta, quam legesis in *Neustria pia* pag. 28, vertebatur annus nonus Fraterni qui et ipse propter infirmitatem abdicavit anno 1157. »

Son obit est inscrit au 27 février sur le Nécrologe de St-Martin (Molinier, I, 427). Ce fut probablement en 1162.

704. Deux abbés du nom de Galeran sont commémorés, de la première main, par le Nécrologe de St-Martin au 8 mars et au 28 mai (Molinier, I, 429, 440). On pourrait se demander si l'un d'eux serait l'abbé de St-André de Chartres cité de 1119 à 1128 et dont le successeur Guillaume apparaît en 1156 (*Gallia*, VIII, 212). — Aucun d'eux n'est à coup sûr un abbé de Corneville dont la mort se produisuit le 6 août (*Gallia*, XI, 299). Mais, sans nous prononcer sur une identification encore incertaine, il nous paraît probable que cet abbé Galeran n'est autre que l'ancien prieur de Cannes cité en 1147 (t. II, p. 177) dont on ne trouve nulle trace sur ces diptyques. Il était moine de St-Martin dès 1138 (t. II, p. 89).

Le décès précédent s'étant produit au 27 février, apparemment en 1162, il faudrait attribuer à la même année, et de préférence au 8 mars, la date funèbre de cet abbé Galeran.

709. En 1151 Gui, prieur de Sainte-Gemme, appose son seing à une charte de Samson, archevêque de Reims, en ces termes : « Signum Guidonis conversi, prioris de Sancta Gemma, filii Guidonis de Molendino ».

713. D'après les vraisemblances du calcul pour les années antérieures, le dernier décès de ce feuillet serait au plus tard de l'année 1164.

XIII

Actes concernant Saint-Martin-des-Champs sous le règne de Philippe-Auguste (1180-1223).

453. — *Mathieu III, comte de Beaumont, réserve aux moines de Saint-Léonor la redîme et le prélèvement d'un muid de froment et d'un muid d'orge, et aux religieuses de Boran le prélèvement d'un muid de froment sur la dîme de Boran, en inféodant cinq muids de froment, à prendre sur le reste de la dîme, à son homme-lige, Richard de Boran.*

(1er janvier *ou* 1er avril 1179 — 1er janvier *ou* 20 avril 1180)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Noverint universi tam presentes quam futuri quoniam ego MATHEUS, *comes Bellimontis*, HELIENOR cometissa, uxore mea, et PHILIPO fratre meo annuentibus, dono in feodum RICARDO DE BORRENC et heredi suo, in decima nostra de *Borrenc* (1), quinque modios frumenti in perpetuum et annuatim possidendos, tali autem tenore quod monachi *Beati Leonorii de Bellomonte* in eadem primitus redecimam, et preterea, unum modium frumenti capient, et moniales quoque *Beati Martini de Borrenc* unum modium frumenti capient. Post predictos vero monacos *Beati Leonorii de Bellomonte*, et post moniales

---

1. Boran, Morangles, Ronquerolles, Champagne, Bernes, terres et seigneuries dépendant du comté de Beaumont-sur-Oise, et comprises, les deux premières dans le canton de Neuilly-en-Thelle, arr. de Senlis, les autres dans le canton de l'Isle-Adam, arr. de Pontoise.

de *Borrenc*, antequam aliquis in predicta decima aliquid accipiat, prenominatus R[ICARDUS] DE BORRENC et heres suus pretaxatos quinque modios frumenti accipiet, et propter hos quinque modios et propter aliud, meus homo legius est, et propterea, unum mensem stationis annuatim *Bellimonte* faciet. Et quicumque vero decime prenominate custos extiterit, jam sepedicto R[ICARDO] bonam securitatem et bonam fidelitatem faciet, quod suos predictos quinque modios frumenti, usque ad festum Beate Marie que est in septembri, reddiderit, et quod illud frumentum de tali quale ad grangiam venerit, neque mutatum neque pejoratum fuerit.

Actum est hoc publice, istis viris astantibus et testificantibus quorum nomina subtitulantur : THEOBAUDUS videlicet de MORANGLIA, PETRUS DE BORRENC (1), PETRUS DE RONKEROLLES, THEOBALDUS DE CAMPANIIS, IVO SICCUS, NATALIS DE BAERNA (1), HUGO DE LUCI, ODO prepositus, WARNERIUS DE NONGIACO, GERARDUS HARDELLONS. Hoc autem ut ratum et inconcussum permaneat, ego M. *comes Bellimontis* et E. comitissa, uxor mea, sigillorum nostrorum auctoritate communimus et confirmamus. Anno Incarnati Verbi M° C° LXX° IX°.

A. Original perdu. — *B*. Vidimus de l'Official de Beauvais, novembre 1237. Archives de l'Oise, Fonds St-Martin de Boran, H classé, non inventorié. — *C*. Collection Baluze, LV, 415. — *D*. Copie d'Afforty, *Collection de Senlis*, XIV, 610.

Ind. Borrelli de Serres, *Réunion des provinces septentrionales à la Couronne*, p. XLII.

454. — *Jean Petit de Salisbury, évêque de Chartres par la grâce de Dieu et les mérites de saint Thomas* [de Cantorbéry], *notifie la renonciation par le chevalier Gohier de Lannery et sa femme Ligeard à leurs droits de dîme à Francourville sur une terre donnée par le père de Ligeard à St-Martin.*

(8 août 1176 — 25 octobre 1180)

JOHANNES, divina dignatione et meritis sancti Thome, *Carnotensis ecclesie minister* humilis, omnibus ad quos littere iste perveneriat, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod controversia quedam vertebatur inter monachos *Sti Martini de Campis*

et militem quemdam, GOHERIUM scilicet DE LANERI (2) et LEGARDEM uxorem ejus, super decima quadam de dominio suo de *Franchorvilla* (3) quam GERARDUS BRAS, pater prefate mulieris, memoratis monachis libere et quiete habendam et possidendam contulerat. Antedictus autem GOHERIUS et uxor ejus in presentia nostra, non convicti aut jure aliquo conventi, comparentes suam, Nobis et quampluribus assistentibus, confessi sunt injuriam, et monachorum jus profitentes, veniam postulabant. Predictam autem decimam, quicquid antea GIRARDUS BRAS fecerit, pro eorum et predecessorum salute, monachis prefatis, pleno et perpetuo jure percipiendam concesserunt.

Testes hujus concessionis fuerunt : RICHERIUS *Carnotensis* ecclesie cantor, GISLEBERTUS subdecanus, MILO archidiaconus *Carnotensis*, GAUTERIUS archidiaconus *Pissiacensis*, JORDANUS presbiter de *Sancto Saturnino*, ODO presbiter de REINVILLA (3), GAUFREDUS prepositus comitis THEOBALDI (4), RADULFUS cellarius, NICHOLAUS monetarius (5) et alii quamplures. (*a*)

(*a*). Les limites de date pour cette charte, sont celles de l'épiscopat de Jean Petit. Il fut élu le 22 juillet 1176 et mourut un 25 octobre, en 1181 suivant la chronique de Robert de Torigny, abbé du Mont (*Gallia christiana*, VIII, 1148).

A. Original L 878, n° 61 ; fragment du sceau épiscopal. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 78, collationnée au XVIIe siècle sur *A* : « Collata fuit presens carta ad suum autographum, cui sub filis sericeis coloris viridis, oblongum adpendet sigillum ceræ viridis, in quo figura stantis pontificis cum his verbis : ✠ SIGILLVM. IOAIS. DEI. GRA. CARNOTENSIS EPISCOPI. » — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 75. — *D*.

2. Lannery, ca. et ar. Châteaudun.
3. Francourville, ca. Auneau, ar. Chartres. — Roinville, même canton.
4. Thibaud V, comte de Chartres et de Blois. Les prévôts des comtes de Chartres sont plusieurs fois cités dans des actes de ce *Recueil*; cf. notamment dans un acte de Thibaud IV pour le prieuré de Roinville en 1127, n° **187**, t. I, p. 301, « Stephanus Granatarius, Carnotensis prepositus ». Le prévôt Etienne accompagnait Thibaud IV en 1122 (n° **164**, ib., p. 262) et se trouve déjà parmi les témoins d'un acte de 1104 (n° **96**, p. 157). — Le prévôt Guillaume prend rang après le vidame Guerri dans un acte passé en présence de l'évêque de Chartres en 1079 (n° **20**, p. 41.)
5. Le nom de Nicolas s'ajoute, d'après cet acte, à la série des monnayeurs chartrains.

Copie du XVI[e] s., LL 1353, fol. 87. — *E*. Copie du XVII[e] s., ms. lat. 15504, fol. 65.

455-456. — *Actes relatant les conventions faites entre Imbert, prieur de Saint-Lazare, et, d'une part, Augustin son queux ; d'autre part, Ogier, queux de St-Martin-des-Champs.*

(1178-1181)

Ego HYMBERTUS, Dei gratia ecclesie *Sancti Lazari Parisiensis prior*, totumque ejusdem ecclesie capitulum, notum fieri volumus t. p. q. f. quod ANQUITINUS (*a*) accepit a nobis tres quarterios terre apud *Sanctum Martinum de Campis*, pro VI solidis census ad octabas Sti Dyonisii persolvendis singulis annis ; tali siquidem conditione implicita quod predictus ANQUITINUS (*a*) vel heredes ejus poterunt predictam terram dare, vendere vel invadiare, et quicquid voluerint de ea facere, salvo censu Sancti Lazari, ut determinatum est. Nos autem capitalem censum illius et corveas dabimus et tectam garantiam de terra illa ANQUITINO (*b*) portabimus. Actum publice in capitulo sancti Lazari, istis astantibus et assensum prebentibus : ALBERTO et RENALDO et EMARDO et WILLELMO sacerdotibus, GUIDONE et RICHERIO et DURANDO, fratribus sanis, WILLELMO cellerario, et PHILIPPO et PETRO et JOHANNE et ERMENOLDO, ceterisque fratribus ; MARIA *priorissa* et ERMENES, et ERMENGARDI, et MARGARETA, ceterisque sororibus (6).

(*a*). Antiquinus *B*. — (*b*) Anquintinus *B*. La véritable orthographe est « Anquetinus ». Dans une charte de 1163 (*Cartulaire de St-Lazare*, MM 210, fol. 24) figure « Anquetinus, coquus Prioris Sancti Lazari ».

---

6. Cette liste de témoins consentants présente un grand intérêt en ce qu'elle fait connaître (ce qu'on chercherait en vain dans les actes du XII[e] siècle conservés par le *Cartulaire de St-Lazare*) quelle était la composition de la communauté dirigeant cet établissement. Elle était mixte, et comprenait, du côté masculin, un prieur, quatre prêtres, un cellerier, trois frères sains, et de nombreux frères lépreux ; du côté féminin, une prieure et des sœurs, dont trois sont nommées. Le *Cartulaire* constate qu'il y avait des sœurs sous le règne de Louis VII. En 1156 « due sorores de Mosteriolo, Ermengardis et Froeia, asperse lepra », se donnent, elles et leurs biens, à St-Lazare « ubi musallus fuerat frater eorum Henricus ». C'est sans doute l'Ermengarde citée avec la prieure Marie dans la charte ci-dessus. En 1160, Robert, fils de Mathieu de Saint-Merry, fait recevoir sa femme

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 100 collationnée au XVIIe siècle sur l'original : « cui, sub duplici cauda coriacea, adpendet sigillum in quo figura Lazari, e sepulchro emergentis, cujus circumscriptio hæc est : SIGILLV. SANCTI. LAZARI. PARISIVS. » — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 101. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 124.

456. — *De ponte nostro reparando.*

Ego PHILIPPUS, *Parisiensis archidiaconus*, notum esset volumus p. et f. quod IMBERTUS, *prior Sancti Lazari Parisiensis*, et ejusdem domus fratres, ad faciendum aqueductum per vineam OGERI, coqui *Beati Martini de Campis* et per vineam SOLINE uxoris defuncti GISLEBERTI HERBODI, OGERIO predicto dederunt X solidos et SOLINE IIII^or solidos, ea tamen conditione quod si memoratus aqueductus in locis predictis aliquid vicii contraxerit, operarii predicte domus Beati Lazari per prefatas vineas liberum ingressum et regressum ad ipsum aqueductum reparandum habebunt. Cujus pactionis tenor ut inviolabilem et inconcussam firmitatem obtineat, presentem cartam sigilli nostri caractere et testibus subscriptis fecimus corroborari. Hujus rei testes sunt, ex parte Ogerii : GALTERIUS AD PETRAM, de *Sancto Martino* ; THEOBALDUS TORTUS, serviens *Beati Lazari*; ROBERTUS magister aqueductus, HERVEUS frater ejus. Ex parte vero Soline : GUIARDUS HERBODUS, filius Soline ; cui pro consensu dati sunt a prefato Priore duo solidi.

Actum *Parisius*, anno Dominice Incarnationis M° C° LXX° VIII°.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XIIe s., MM 210, fol. 38.

Aveline à Saint-Lazare (MM 210, fol. 5 et 15). En 1163 est citée « Petronilla, Sancti Lazari inclusa (Ib., fol. 24). Nous considérons la concession à Anquetin comme antérieure à 1181, date à laquelle se place une charte de Philippe-Auguste où il n'est exclusivement parlé que de « frères ». Le dualisme existait primitivement dans la plupart des hôpitaux. Il prit fin d'assez bonne heure. A l'Hôtel-Dieu de Pontoise, ce fut le féminisme qui l'emporta.

La maladerie de Saint-Lazare, comprise dans les limites de l'ancienne paroisse de Saint-Laurent, fonctionnait dès la première moitié du XIIe siècle. Le 11 juin 1147, Louis VII, revenant de prendre l'oriflamme à Saint-Denis, s'arrêta en chemin pour visiter dans leurs cellules les lépreux hospitalisés dans cet établissement. Lebeuf (édit. Bournon, I, 299) ne cite point de prieur avant Gui (1234). Cependant le *Cartulaire* fait connaître son devancier, le frère Daniel, en 1193 (MM 210, fol. 36), et antérieurement Imbert, dans un acte de 1178 que nous reproduisons, parce qu'il intéresse un familier de St-Martin-des-Champs.

457. — *Le pape Alexandre III déclare qu'aucun laïc ne peut exiger de dîmes sur les terres cultivées par les moines de Gournay à leurs propres frais, sur celles qu'ils rendent arables et sur les produits du sol destinés à nourrir leurs animaux.*

(Frascati, 25 janvier, 1171-1181)

Alexander episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Priori et fratribus monasterii de *Gornaio*, salutem et apostolicam benedictionem. Officio pietatis inducimur et caritatis debito provocamur, Religiosorum votis annuere et eorum pia desideria effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, presentis scripti tenore vobis, de benignitate Sedis Apostolice, duximus intelligendum, ut ne quis laicus de terris quas ad culturam reducitis vel propriis sumptibus colitis, neque de nutrimentis animalium vestrorum, decimas presumat exigere vel super ipsis aliquatenus molestare Decernimus — — incursurum.

Datum *Tusculani*, VIII kal. februarii (*a*).

(*a*) Pendant onze années consécutives, Alexandre III passa la journée du 25 janvier à Frascati (*Tusculanum*). — L'année où fut donné ce bref reste donc incertaine.

A. Original L 230, n° 12. — *B*. Copie de 1223, LL 1397, fol. 8. — *C*. Copie du XV[e] s., LL 1398, fol. 78.

Ind. Jaffé-Lœwenfeld, t. II, p. 406, n° 14251.

458. — *Thibaud* [d'Heilly], *évêque d'Amiens, confirme à Simon* [du Lys], *prieur d'Airaines, et à ses successeurs les dîmes données au prieuré, ainsi que le quart des prélèvements faits sur le transit des poissons au travers d'Airaines.*

(31 janvier 1181, n. st.)

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen.

Theobaldus, Dei miseratione *Ambianensis* dictus *episcopus*, dilectis in Domino filiis Symoni priori et fratribus monasterii *Sancte Marie de Arenis* (7) et successoribus eorum eternam in Domino salutem. Quoniam exiguis momentis status rerum humanarum

innovatur ut plerumque, aut oblivione intercidat, aut sequens posteritas eciam quod pia devocione antecessorum, Ecclesie De collatum est, distrahere aut omnino alienare contendat, dilecte in Domino fili SYMON prior, collectis in unum que monasterio tuo collata a tempore antecessorum tuorum intelligis, vel eciam, te procurante, in jus et proprietatem monasterii tui per elemosinam devenisse recognoscis, ad majorem firmitatem et memoriam perpetuandam, tam nova quam vetera, in unum corpus redigi et a Nobis postulas confirmari. Bonam igitur in hac peticione tua intencionem, et laudabilem erga domum tuam, de providenda suarum rerum stabilitate, sollicitudinem attendentes, possessiones et elemosinas quas monasterium tuum juste et canonice usque ad hanc diem dinoscitur possedisse, sub ecclesiastica protectione suscipimus, et pontificali a[u]ctoritate confirmamus. En quibus hec propriis duximus nominibus distinguenda : Terciam videlicet partem decime que ad casam pertinet, in territorio de *Meslieres-chart* (8), de elemosina RADULFI DE MESLIERESCHART et GUIDONIS, fratris ejusdem RADULFI et heredis, et PETRI et GOSSELINI filiorum ipsius GUIDONIS; cujus rei testes sunt : GALTERUS presbiter de *Meslier*, ERLUINUS presbiter *Sancti Dionisii*, THEOBALDUS capellanus *Sancte Marie Arensis* (9), GUIDO junior DE MESLIER, WILLELMUS DE ANDANIS, BENEDICTUS MATONS.

De elemosina autem LEONARDI DE ARENIS, concessione domini sui RADULFI DE HARENIS, a tempore dunni THEODERICI (10) antecessoris nostre bone recordationis primo facta, et postmodum in morte ipsius Leonardi, concessione filiorum suorum GEBON et BERNARDI et domini sui HENRICI filii RADULFI, firmata, quartam partem universorum piscium tocius traversi de *Arenis*, ad usus monachorum. Hujus elemosine testes sunt : Erluinus et Theboldus presbiteri; Fulco, Aubertus clerici de *Arenis* ; HUGO DE DUNREHAM (11).

7. Airaines, Métigny, ca. Molliens-Vidame, ar. Amiens.
8. Mérélessart, Wanet, Wiry-au-Mont, ca. Hallencourt, ar. Abbeville.
9. Aire-sur-la-Lys, ar. Saint-Omer.
10. Thierri, évêque d'Amiens (1144-1164).
11. Peut-être Tournehem, ca. Ardres, ar. St-Omer.

GUIDONIS (*a*) DE MESLIER, ROBERTI (*a*) GRUMET, RADULFI (*a*) RICONME.

De elemosina FULCONIS GUION de *Arenis*, concessione domini sui RADULFI DE HARENIS facta, sextam partem decime tocius territorii de *Verresiis* (8) que ad casam pertinet, assensu filiorum suorum ADAM et RADULFI firmata. Cujus rei testes sunt : Ivo decanus de *Harenis*, BERNARDUS presbiter de *Verresiis* (8) et Paulus nepos ejus; Erluinus et Theboldus presbiteri, et Elinandus nepos Theboldi; RADULFUS GOUIONS et OILARDUS frater ejus; ERENBOLDUS DE METIGNI (7), FULCO prepositus de *Verresiis* (8) et filius ejus WALTERIUS; WALBERTUS MATONS. Porro in eadem decima sextam partem tercie partis que pertinet ad altare, de elemosina GEBON DE WAHENIO (8).

Hec igitur singulis distincta capitulis et sicut de testimonio probabilium personarum accepimus, quiete possessa, tibi et monasterio tuo perpetuo mansura confirmamus, et, ne ab aliquo hec nostra confirmatio in posterum temere impetatur, interdicimus.

Actum pridie kalendas februarii, anno Dominice Incarnationis M° C° LXXX°, et recognitum, assistentibus dilectis filiis nostris INGELRANNO decano, RADULFO *Pontivensi* archidiacono, RADULFO SICCO, THEOBOLDO presbitero de *Arenis*, ROBERTO DE CUVELVALLE. Data per manum ROBERTI cancellarii.

(*a*). Ces trois noms sont mis au génitif par une méprise évidente du scribe.

A. Original S 1410, n° 25 ; sceau à demi-brisé.
Ind. Coll. Duchesne, LXXVII, 80.

459. — *Henri, évêque de Senlis, notifie un accord entre Thibaud, prieur de Saint-Nicolas, et Jean Torchard, au sujet d'un dîmage à Brasseuse. Jean conservera la dîme, sa vie durant, et après sa mort Jean, son fils, jouira viagèrement de la moitié. Jean Torchard s'engage à racheter tout ce qu'il pourra des terres que les vilains de Bray et de Brasseuse ont frauduleusement soustraites aux moines ; il les conservera, moyennant une redevance forfaitaire pendant sa vie.*

(Senlis, Evêché, 1er janvier *ou* 20 avril 1180 — 1er janvier *ou* 5 avril 1181)

Carta Henrici Silvatectensis Episcopi de decima de Benoitum. (a)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen.

Ego HENRICUS, Dei gracia *Silvanectensium* dictus *episcopus*, universis sancte Matris Ecclesie filiis tam presentibus quam futuris imperpetuum. Cum pro quadam decimatione novalium de *Brai-silva* (12) que est apud locum qui dicitur *Benoitem* (b), in quo videlicet GUIDO BUTICULARIUS annuatim avene redditus habere dinoscitur, questio emersa fuisset inter THEOBALDUM, *priorem* (24) *Sancti Nicholai*, et JOHANNEM TORCHARDUM, ipsa tandem hanc pacis formam sortita est. Partibus igitur in nostra presentia super eadem questione constitutis, JOHANNES, multis coram positis, jus ecclesie Sancti Nicholai recognoscens, in manu nostra posuit, et nos exinde, per manum ejusdem Prioris, prefatam ecclesiam investivimus. Hoc laudavit et approbavit JOHANNES *puer*, JOHANNIS *filius*, qui ante presentiam nostram idcirco adductus fuerat, qui etiam monitu nostro ad *Sanctum Nicholaum* perrexit, ibique super altare ipsius, concessionem hujus rei benigne obtulit atque tunicam exinde habuit, quam ei memoratus Prior, de proprietate ejusdem ecclesie, consilio et voluntate fratrum suorum, pro hujus facti memoria donavit. Deinde concessum est hinc inde a partibus, quod JOHANNES TORCHARDUS totam eamdem decimationem tali conditione in vita sua possidebit, quod, post obitum ipsius, ecclesia ejusdem Sancti Nicholai ejusdem decimationis medietatem habebit, et reliquam medietatem habebit filius ejus JOHANNES puer, si patrem suum supervixerit. Quam, nisi ad religionem se transtulerit, ad conditionem et consuetudinem JOHANNIS patris sui in vita sua possidebit. Et si ille, prius quam pater suus, ab hoc seculo migraverit, tota eadem decimatio sine contradicto et aliqua retentione et diminutione, ad ecclesiam Sancti Nicholai redibit. Et interim, quoad vixerit JOHANNES TORCHARDUS, pro ejusdem ecclesie juris recognitione unum sextarium bladi, medietatem avene, ecclesie Sancti Nicholai annuatim persolvet, quem idem Johannes in granchia sua de *Barberi* (12) annis singulis in festo Sanctii Remigii habendum constituit.

---

12. Brasseuse, ca. Pont-Sainte-Maxence, ar. Senlis. — Bray, comm. de Rully, ca. Pont-Sainte-Maxence. — Barbery, ca. Senlis.

Preterea sciendum est quod terras ecclesie Sancti Nicholai quas villani (c) de *Braio* (12) et *Braisilva* fraudulenter subtraxisse dicuntur, JOHANNES, pro posse suo, se acquisiturum promisit. Quod si hoc efficere poterit, terras quas exinde revocaverit, eo tenore in vita sua possidebit, quod de singulis ejusdem terre arpennis plenam minam de bladio quod eadem terra eodem anno portaverit ad distinctum terminum eidem ecclesie reddet. Similiter pro quodam arpenno terre et dimidio quem sepedictus JOHANNES ab eadem ecclesia tenuere dinoscitur, plenam minam et dimidiam, annis quibus ipsa portaverit, ad predictam consuetudinem et ad prescriptum terminum eidem ecclesie annuatim reddere tenetur. Et post obitum ejusdem JOHANNIS, absque heredum et parentum suorum calumpnia, ecclesia Sti Nicholai omnes terras illas sicut proprias, cum predicto arpenno et dimidio et quiete omni tempore possidebit. Quod ne valeat oblivione delerit, scripto commendavimus, et sigilli nostri auctoritate firmavimus, [subter annotantes nomina et signa testium].

Actum publice in domo nostra *Silvanecti*, anno dominice Incarnationis millesimo centesimo octogesimo.

[S. HENRICI archidiaconi nostri. S. STEPHANI decani *Sti Reguli*. S. ROBERTI *Prioris Sti Martini de Campis*. S. JOSCI sacriste ejusdem ecclesie. S. PETRI camerarii. S. NICHOLAI sacriste *Sti Nicholai*. S. ROGERII ejusdem ecclesie capellani. S. ROBERTI presbiteri de *Barberie* (12). S. PETRI SCANTIONIS (13). S. HUGONIS TACUM.]

(*a*) Titre fourni par *C*. — (*b*) sic *D*, Benetten *C*. — vileni *D*.

A. Original perdu. — *B*. Copie dans le *Cartulaire de St-Nicolas d'Acy* (perdu). — *C*. Copie du XVIII[e] s., *Collection de Senlis*, par Afforty, XIV, 640, d'après *A*. — *D*. Copie collationnée par Afforty, coll. Moreau, LXXXIV, 50-51, d'après les « Archives du prieuré de St-Nicolas d'Acy », incomplète des passages entre crochets.

---

13. Pierre L'Echanson est le fils de Jean L'Echanson et d'Elisende ; avec ses sœurs Aélis et Mahaud, il consentit à la cession par ses parents de leurs droits sur les dîmes de Villeron, entre 1156 et 1167 (n° **396**, t. II, p. 301). Ces personnages apparaissent comme des cadets de la maison des Bouteillers de Senlis.

457. — *Ives, abbé de Barbeau, et Robert, prieur de St-Martin-des-Champs, s'accordent au sujet des dîmes de vin à prélever sur le clos de Fontaine-le-Port, appartenant aux moines de Barbeau; la redevance forfaitaire sera d'un muid de vin de mère-goutte, puisé dans une cuve au moins à demi pleine.*

(1er janvier *ou* 20 avril 1180 — 1er janvier *ou* 5 avril 1181)

Ego Ivo, Dei gratia abbas de *Sancto Portu* (14), et conventus ejusdem loci universis fidelibus notum fieri volumus, presentibus et futuris, quod querela quam habuimus adversus monachos *Sti Martini de Campis* super decima quam in clauso nostro de *Fontanis* (15) et in vinea AMANDI (16) quam possidemus, habere volebant, prudentium virorum consilio et utriusque partis assensu, tali demum compositione terminata est quod scilicet pro decima illa de vino earumdem vinearum, mero et non pressorato, ubi

---

14. L'abbaye de Saint-Port (ou Seine-Port, en latin *Sanctus Portus, Sacer Portus, Sequane Portus*) fut construite sur l'emplacement d'un ermitage en 1145, dans la paroisse de Fontaine-le-Port (ca. Le Châtelet-en-Brie, ar. Melun). Dix ans plus tard, ce lieu fut abandonné à cause de son insalubrité; il devait se trouver à côté de La Grange-Saint-Martin, qui subsiste encore, dans la vallée qui s'étend vers Le Châtelet. Les Cisterciens se portèrent au sud et à l'extrémité du territoire de Fontaine-le-Port dans un vallon charmant nommé Barbeau (les formes latines *Barbellus* et *Barbellum*, plus rare, ne justifient pas la transcription *Barbeaux*), vis-à-vis de Samois, à une demi-heure à pied du larris de Fontaine. L'église du nouveau monastère fut consacrée en 1156 et Louis VII accorda cette même année un diplôme confirmant les possessions de l'abbaye et relatant sa translation : « Fratres de Sequane Portu transtulerunt abbatiam suam, consilio nostro,... et secus Samesium in loco qui Barbellus vocabatur, super Secane fluenta habitare venerunt, priorem relinquentes locum ». — B. N. Ms. lat. 5466, fol. 212 ; ms. lat. 17096, fol. 267 ; ms. fr. 20891, fol. 9 ; ms. fr. 15504, fol. 36. Champagne III, fol. 25 ; ms. lat. 5469, fol. 1. Arch. munic. de Melun, GG, Fonds Gauthier, vol. II. — *Note de M. G. Estournet.*

Ives fut abbé de Barbeau de 1178 à 1183 (*Gallia christiana*, XII, 237).

15. Le clos de Fontaine-le-Port fut donné par Louis VII à qui il appartenait en raison du comté de Melun ; un diplôme signé à Fontainebleau en 1160 confirma cette libéralité aux Cisterciens. — B. N. Ms. lat. 5466, fol. 205 ; ms. l. 10943, fol. 173 ; ms. l. 17096, fol. 163 ; ms. fr. 15504, fol. 37. — *Note de M. G. Estournet.*

16. La donation de la vigne d'Amand du Châtelet est consignée dans une charte sans date (vers 1156) de Hugues de Toucy, archevêque de Sens (Ms. l. 5466, fol. 368 ; ms. l. 10943, fol. 173v). Cette vigne était située dans le larris de Fontaine-le-Port, près de l'emplacement de l'abbaye primitive. — *Note de M. G. Estournet.*

fuerit in cupa plena, aut ad minus semiplena, modius unus illis annuatim solvetur; et de cetero in vineas quas deinceps in *valle de Fontanis* adquisierimus, quod juris illorum fuerit habebunt. Testes qui in his interfuerunt : MILO abbas *Sancti Petri Mileduni* (17), [BALDUINUS] prior (a) de *Castelcrio* (18); [JOHANNES DE ROABLEIO (19), BERNARDUS DE BRULLEIO (19). Hec pactio a nobis et a domno ROBERTO, *priore Sancti Martini de Campis*, concessa in capitulo, postmodum illorum et nostro recordata est, et generali universorum assensu laudata et firmata. Ut autem hec inviolabilem obtineat firmitatem, scripto commendari et sigillo nostro fecimus roborari.]

Actum anno incarnati Verbi M° C° LXXX°.

(*a*). Il faut certainement corriger « presbiter ». Cf. la note 18.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 97, collationnée sur *A* et complétée des passages mis entre crochets. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 96. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 129; toutes deux d'après *B* incomplet.

Ind. Gallia christiana, XII, 174 et 237.

---

17. Milon II, abbé de St-Pierre de Melun, cité de 1177 à 1188.

18. On ne connaît aucun prieuré au Châtelet. Baudoin, qualifié tantôt chapelain, tantôt prêtre (voir la charte suivante), donna tous ses biens à la communauté de Barbeau pour en jouir après son décès, suivant un diplôme royal de 1180 (Ms. l. 5466, fol. 239; ms. l. 10943, fol. 256). — M. Estournet, qui nous communique cette note, confirme le sentiment de Luchaire contre celui de D. Brial, à propos du mandement de Louis VII reproduit dans le *Recueil*, t. II, p. 373, n° 452. Il est adressé à Ebrard, prévôt du Châtelet-en-Brie, chargé de surveiller les hommes de Fontaine-le-Port. « Le *bois de St-Martin*, mentionné dans ce mandement, est cité dans un diplôme de 1172 limitant un bois de Barbeau : « Pars incipiens a nemore Villaframeis secundum viam per duos campos versus Castellare tendentes in longitudinem pertingit usque ad *nemus Sancti Martini.* » (Ms. lat. 10943, fol. 274[1]). Quoique bien diminué, le « bois de Saint-Martin » porte encore cette appellation à Fontaine-le-Port. — D'autre part, après le don de vignes connues sous le nom de clos royal de Fontaine, Barbeau reçut de nos rois une rente sur la censive royale du même lieu, l'exemption de toute redevance seigneuriale pour ses biens à Fontaine, etc. Toutes les expressions du mandement se trouvent en parfaite concordance avec ce que l'on sait des localités du côté de Melun ». Nous ne saurions trop remercier M. Estournet de l'extrême obligeance qu'il a mise à nous faire part des résultats de ses recherches, entreprises pour préparer l'édition du *Cartulaire de Barbeau* destinée à la Société historique du Gâtinais.

19. La Chapelle-Rablais, ca. Nangis, ar. Provins, à proximité du Châtelet-en-Brie. — Bréau, ca. Le Châtelet-en-Brie.

460 *bis*. — *Le prieur Robert constate l'agrément donné par sa communauté aux conventions passées avec celle de Barbeau.*

Ego ROBERTUS, *prior* ecclesie *Sancti Martini de Campis*, universis fidelibus notum fieri volo presentibus et futuris quod querela quam habuimus adversus abbatem et monachos de Sacro Portu super decima quam in clauso eorum de *Fontanis* et in vinea de AMANDI quam possident habere volebamus, prudentium virorum consilio et utriusque partis assensu, tali demum compositione terminata est, quod scilicet pro decima illa de vino earumdem vinearum, mero et non pressorato, ubi fuerit in cupa plena aut ad minus semiplena, modius unus nobis annuatim solvetur; et decetero in vineis quas deinceps in valle de *Fontanis* adquisierint, quod juris nostri fuerit, habebimus. Testes qui his interfuerunt : MILO abbas *Sancti Petri Milidunensis*, BALDUINUS presbiter de *Castellario* (18), JOHANNES DE ROABLEIO, BERNARDUS DE BROLLIO. Hec pactio a nobis et a domino *abbate de Sacro Portu* IVONE concessa, in capitulo postmodum nostro recordata est et generali universorum assensu laudata et firmata. Signum SIMONIS subprioris. S. HUGONIS tertii prioris. S. SIMONIS cantoris; ceteris omnibus id idipsum consentientibus. Ut autem hec inviolabilem obtineant firmitatem, scripto commendari et sigillo capituli nostri et nostro fecimus roborari. Actum anno incarnati Verbi M° C° LXXX° (*a*).

(*a*) Nous devons à l'amabilité de M. G. Estournet le texte de cette contrepartie de la charte de l'abbé Ives, ainsi que l'établissement des références qui suivent.

A. Original détruit en 1793. — *B*. Cartulaire-bullaire, transcrit en 1252, aujourd'hui perdu. — *C*. Cartulaire topographique de Barbeau transcrit en 1251 (Bibl. Nat. ms. latin 10943, fol. 173. — *D*. Copie de *B*, faite au XVIIe siècle (Bibl. Nat. ms. lat. 5466, fol. 541). — *E*. Copie informe du XVIIIe siècle d'après l'original au chartrier de Barbeau, dans le Fonds Gauthier, tome II (pas de classement), à la Bibliothèque municipale de Melun, série GG (sans autre cote).

461. — *Henri, seigneur d'Airaines qui, lorsqu'il était encore enfant, avait* [en 1172] *approuvé une libéralité de son père Raoul Ier au prieuré de ce lieu, et plus tard l'avait contestée,*

renonce, étant devenu chevalier, à ses revendications, du consentement de sa femme Mahaud, Philippe étant prieur d'Airaines.

(1181-1182)

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Declaretur universis t. p. q. f. quod ego HENRICUS, dominus DE HARENIS (20), assensu et voluntate uxoris mee MALTIDIS, necnon et consilio meorum hominum in presenti pagina subscriptorum, reddo in perpetuum et concedo et confirmo, in jus et proprietatem ecclesie *Marie Beate de Harenis* (20) et monachorum ibidem Deo servientium, pro salute anime mee et antecessorum meorum, decimam tocius emolumenti in omni genere annone, in novo molendino *ad Vivarium* constituto. Ut autem res ista, perfecta a me et confirmata, posteris cercius et clarius innotescat, sciendum est quod predictam elemosinam de patre meo factam et a me, tunc puero nec emancipato, concessam et hoc tenore jamdiu possidentes monachi reclamabant. Ego vero a patre meo rem taliter dispositam penitus abnegans, decimam predictam rehabere et in jus hereditarium mihi volui revocare. Verumtamen, cooperante Spiritus sancti gratia, de tali et tam nequam proposito revocatus, jamdictam elemosinam quam, consilio male errantium, saizieram, solo pietatis compulsus intuitu, a retro longo tempore jam emancipatus, et miles factus, ecclesie Gloriose Virginis et monachis reddidi et recognovi et, per librum super altare positum, investivi. Et ne, per me vel per heredem meum, scandalum oriretur in posterum, presentium litterarum et sigilli mei attestatione firmavi. Testes affuerunt : PHILIPPUS, prior tunc temporis (21) ejusdem loci ; frater JOHANNES DE CLARO-

---

20. Airaines, ca. Molliens-Vidame, ar. Amiens.

21. Cette formule indique que la rédaction de l'acte se fit à un moment où Philippe, qui reçut le désistement de Henri d'Airaines, n'était déjà plus en charge. Nous pensons que c'est lui qui fut appelé en 1182 à remplacer comme *armarius*, à Saint-Martin-des-Champs, Simon qui l'était depuis l'année précédente. (Cf. n° 464). La charte est datée en marge, d'une main moderne, 1172, c'est une erreur évidente. La charte précédente de l'évêque Thibaud d'Heilly, qui porte cette date (n° **413**, t. II, p. 323) constate qu'aussitôt après la mort de Raoul d'Airaines, sa veuve et son fils Henri approuvèrent ses libéralités au prieuré. C'est justement à ce consentement donné avant l'âge légal et dénié

MONTE qui hoc scripsit, frater ALBERTUS et frater RAINALDUS; Antelmus et Fulcho capellani; GIRARDUS presbiter de *Crocoisum* (22), RODULFUS DE SPINOLIS (23), GODARDUS LURDAX, JOHANNES DE LEIRI, Guinerannus vinitor, RADULFUS PHARAMARE, GALTERUS RUSSAX.

A. Original jadis scellé, S 1410, n° 23.

459. — *Gui IV de Senlis, bouteiller de France, sa femme Marguerite et leurs enfants transigent avec les moines d'Acy sur toutes les difficultés qui s'étaient produites quant à l'exécution des libéralités faites pour Gui de la Tour, aïeul de Gui IV, et sa famille au prieuré de Saint-Nicolas.*

(1er janvier *ou* 5 avril 1181 — 1er *ou* 22 mars 1182)

In nomine sancte et individue Trinitatis.

Ego, GUIDO BUTICULARIUS, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod controversia que erat inter me et monachos *Sti Nicholai de Aci* (24) hoc modo sopita est in presentia abbatis *Cluniacensis* et Prioris *Sti Martini de Campis*. Monachi concesserunt michi et heredibus meis medietatem de *Luetum* (*a*) jure perpetuo possidendum, reliquam vero medietatem monachi in perpetuam libere et absolute possidebunt. Est autem (*b*) et aliud *memus* quod dicitur *defensum*, quod totum ex integro monachi possidebunt quietum et absque omni reclamatione mei vel heredum meorum in perpetum, eritque monachorum proprium ad vendendum et donandum, excepto quod novalia ibi non facient. In his autem predictis nemoribus, communis pastura erit animalium tam monachorum quam heredum meorum. Preterea sciendum quod decimam de cunctis novalibus memoris quod in *Brai-*

---

depuis, que fait allusion le présent document. D'autre part, la charte épiscopale du 1er février 1181 ne faisant point allusion à l'objet en litige ici, l'on doit admettre que Simon du Lis s'identifie avec le moine nommé en 1181 *armarius*. La charte d'Henri d'Airaines est dès lors à dater « 1181-1182 ».

22. Heucourt-Croquoison, ca. Oisemont, ar. Amiens.

23. Epinoy, ca. Marquion, ar. Arras.

24. Acy-en-Multien, ca. Betz, ar. Senlis.

silva (12) et circa Braisilvam agricolis ad excolendum et exercitandum dedi, seu daturus sum, habendam jure perpetuo *ecclesie Sti Nicholai* concessit. Hoc etiam addere duxi necessarium, ut quisquis in loco memorato sibi novale fecerit, sive ego, sive successores mei, sive quilibet alius, ipsius territorii decima ecclesie predicte integra, salvo stramine, conservetur. Ecclesiam quoque de *Tilio Noe Sti Martini* (25) et totam mansionem cum omni terra arabili que ad predictam ecclesiam pertinet, monachis Sti Nicholai pro remedio anime mee concessi. Item dedi v solidos parisiensis monete apud *Noam Sti Remigii* (25) ideo videlicet ut due candele ponerentur ad magnam missam cotidie in ecclesia Sti Nicholai. Item v solidos parisiensis monete dedi apud *Ermenovillam* ad opus tecture *monasterii Sti Nicholai*. Item dedi *Sto Nicholao* tertiam partem terre illius que fuit Buverii et Mathie, apud *Cantilli* (*c*), exceptis tribus arpennis que ergo retinui ad faciendam granchiam meam. Et si ego vel heres meus in predicta terra, villam facere voluerimus, unusquisque hospitum habebit arpennum unum ad mansuram suam, pro quo videlicet arpenno reddent singulis annis IIII^or denarios parisiensis monete, monachis Sti Nicholai ad festum Sti Remigii. Terram autem predictam licebit michi et heredibus meis excolere, sed tamen quicumque excoluerit eam, sive ego, sive heres meus, vel quilibet alius, omnem campipartem habebunt monachi in perpetuum (*d*). Quidquid autem habeo apud *Cantilli* (26) vel deinceps acquirere potero, videlicet in edificiis, in terra, in *nemore de Luctum* et in *nemore Buverii*, in pratis ultra aquam et citra aquam et in aqua, et in villa, si fore ibi facta fuerit, et in omnibus aliis rebus, non licebit michi aut heredibus meis ex omnibus predictis, excepto illo quod super terram fuerit, in parte mea de

25. Noël-Saint-Martin, éc. Villeneuve-sur-Verberie, ca. Pont-Sainte-Maxence, ar. Senlis. — Noël-Saint-Remy, éc. Roberval, même canton. — Ermenonville, ca. Nanteuil-le-Haudoin, ar. Senlis.

26. Chantilly, ca. Creil, ar. Senlis. La terre de Chantilly, qui devint au siècle suivant l'apanage d'une des branches de la maison de Senlis, ne comportait encore que des bois et des champs. Mais son développement était déjà prévu et on se préoccupait de régler la situation de la population agricole que les Bouteillers se proposaient d'y appeler.

Luetum et *Buveri* aliquid vendere vel pignori obligare, nec alicui in feodum seu hominium dare, nec inde eleemosinam facere, nec de manu mea vel heredum meorum aliquo alio modo alienare, nisi tantummodo ecclesie Sti Nicholai (*e*).

Hec omnia supradicta, assensu conjugis mee MARGARITE ac filiorum meorum GUIDONIS primogeniti, jam militis, WILLELMI atque ceterorum, jure perpetuo habenda concessi. Preterea quidquid dominus GUIDO DE TURRE (*f*), avus meus, *ecclesie Bti Nicholai* pro remedio anime sue donavit et jure perpetuo possidendum concessit, ego quoque concedo et confirmo : Vinagium videlicet de *Comblosio*, in pago *Aurelianensi* (27); altare de *Derenciaco* (28) cum tercia parte decime majoris et terram arabilem apud *Villam Pictam* (28) et villam de *Avilliaco* (29) cum bosco et plano, et molendino et pratis, et viaria et justitia, et cum omnibus ad eamdem villam pertinentibus, excepta medietate de *Luetum*. Et villam que *Fons Sti Firmini* (29) dicitur, cum luco et plano, et viaria et justicia, et cum omnibus ad eamdem villam pertinentibus. Et terram arabilem apud *Braium* et medietatem altaris de *Braio* (12). Et altare de *Noa Sti Remigii* cum tota majori decima et minori. Et altare de *Noa Sti Martini* cum tota majori decima et minori, salvo stramine. Hec autem omnia supradicta, et quidquid predictus GUIDO DE TURRE predicte Beati Nicholai ecclesie dedit, ego, quasi advocatus ejusdem ecclesie (30), pro anime mee et antecessorum meorum remedio, eidem ecclesie confirmo, et jure perpetuo habenda

---

27. Une charte d'Hubert, évêque de Senlis, en 1106 (t. I, p. 182, n° **116**), constate l'intervention de Gui de la Tour pour faire confirmer la donation de St-Nicolas d'Acy au prieuré de St-Martin-des-Champs. Le prélat ne parle pas des libéralités personnelles de Gui. Celles-ci sont relatées dans un diplôme de Louis VI en 1124 (t. I, p. 278, n° **173**) avec quelques variantes. Ainsi le « vinagium de Comblosio » en Orléanais est dénommé « de Comblorio » par ce diplôme. Il s'agit de Combleux, ca. et ar. Orléans.

28. Drancy, ca. Noisy-le-Sec, ar. St-Denis. — Villepinte, ca. Gonesse, ar. Pontoise.

29. Avilly, éc. St-Léonard, ca. Senlis. — Saint-Firmin, ca. Senlis.

30. Cet acte de Gui IV affirme le droit d'avouerie qu'il tenait de Gui II son aïeul sur l'église St-Nicolas d'Acy, chef-lieu du prieuré local dépendant de St-Martin-des-Champs.

et possidenda concedo. Quod ne valeat oblivione deleri, scripto commendavi. Et ne possit a posteris infirmari, sigilli mei auctoritate subterfirmare curavi. Testes : STEPHANUS, decanus *Beate Marie Silvanectensis* (*g*), CHRISTOPHORUS capellanus, JOHANNES BALBUS, HENRICUS DE SANCTO DIONISIO (31), THEOBALDUS DE GONESSA (32), PETRUS DE VIETEL (33), IVO DE MORTUAFONTE (34). Ex parte monachorum (*h*) : JOHANNES, ODO, PETRUS DE CLAROMONTE, GIRARDUS DE ANETO, NICHOLAUS sacrista, PETRUS, RADULFUS, HELFREDUS (*i*).

Actum anno Incarnati Verbi M° C° octogesimo I°.

(*a*) Lutum *A'*. — (*b*) *A'* omet « autem ». — (*c*) Chantilli *A'*. — (*d*) - (*e*). Tout ce passage manque en *A'*. — (*f*) Turri *A'*. — (*g*) *A'* omet ce témoin. — (*h*) Cette distinction fait défaut en *A'*, qui par contre, à la fin de l'énumération des religieux, ajoute : « monachi ». — (*i*) la date 1181 résulte des chartes qui suivent.

A. Original, Arch. de l'Oise, H 2579[4]. Sceau perdu. — *A'*. Autre original, H 2579[1], avec restes de lacs de soie rouge ; le sceau a également disparu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 121'. — *C*. Copie du XV[e] s., LL 1352, fol. 135. — *D*. Copie du XVI[e] s., LL 1353, fol. 158. — *E*. Copie authentique sur parchemin, Arch. de l'Oise, H 2579[5]; terminée par la mention suivante : « L'an mil cinq cens-cinquante-trois, le jeudy vingt-deux jour de juing, fut fait collation de ceste présente coppie à l'original d'icelle... exhibé... par M. François GENTILZ, prestre, curé de *Louvres-en-Parisis*, ayant charge des affaires de M. le prieur de St-Martin-des-Champs à Paris et St-Nicolas d'Acy, près Senlis, par nous, notaires jurez du Roy. » *Signé* : DEPRESLE, BOREAU (avec paraphes). — *F*. Cartulaire de St-Nicolas d'Acy (perdu). — *G*. Copie d'Afforty, *Collection de Senlis*, XIV, 643.

31. Henri I[er] de Saint-Denis, d'une famille de chevaliers au service de l'abbaye, qui se rencontre souvent dans les chartes de Parisis et du Vexin. Le surnom de « Bateste » fut porté au XIII[e] siècle par plusieurs de ses membres. En 1207 Henri de Saint-Denis fit une libéralité à St-Martin-des-Champs.

32. Thibaud de Gonesse, vassal de Guillaume IV de Garlande pour des fiefs à Baray, en 1160, épousa Erembour dite Champagne, dont il eut cinq fils : Pierre II, Guillaume, Renaud, Milon, Amauri, et une fille : Rohais. Il mourut entre 1180 et 1188.

33. Pierre de Vietel, qui tire son surnom d'un faubourg de Senlis, se rattache à Hermer de Vietel, un Senlisois qui apparaît dans les anciens textes de ce *Recueil*, en 1094 (t. I, p. 85, n° **50** ; cf. p. 33, n° **14**) et en 1106 (ib., p. 184).

34. Mortefontaine, ca. et ar. Senlis.

463. — *Le cardinal Guillaume aux Blanches-mains, archevêque de Reims, confirme la convention passée entre Gui* [IV de Senlis], *bouteiller du Roi, et Thibaud, prieur d'Acy. Gui et son fils cadet Guillaume promettent de la faire ratifier par Marguerite femme de Gui, et Gui son fils aîné, s'ils relèvent de la maladie dont ils sont atteints.*

(1er janvier *ou* 5 avril 1181 — 1er janvier *ou* 28 mars 1182)

Guillelmus, Dei gratia *Remorum archiepiscopus*, sancte Romane Ecclesie titulo *Sancte Sabine* cardinalis Apostolice Sedis legatus, omnibus Sancte matris Ecclesie filiis — — Noverit universitas vestra quod, in presentia nostra constitutus dilectus filius noster Guydo, *buticularius Domini Regis*, publice recognovit quod controversia que inter ipsum et dilectos filios nostros Theobaldum priorem et monachos Sancti *Nicholai de Aciaco* vertebatur sopita est hoc modo, sicut etiam in ipsius Guydonis autentico scripto continetur : Prior itaque et monachi concesserunt Guydoni et heredibus suis medietatem de *Lucton* (*suit le texte de la charte précédente*).

Hec igitur omnia supradictus Guido et Guillelmus filius ejus se firmiter observare, et super his ecclesie supradicte *Sancti Nicholai* contra omnes homines garantiam portare coram nobis concesserunt et, fide interposita, firmiter promiserunt et, ut eadem scripto et sigillo nostro corroboraremus, Nos diligenter rogaverunt. Fidem etiam dedit ipse Guydo in manu nostro quod idipsum laudari et approbari faceret a Margarita uxore sua et a filio eorum Guidone milite, si ab infirmitate qua destinebatur, Deo volente, convalescerent. Nos quoque, paci et quieti sepedicte ecclesie in futurum providere volentes et omnia predicta rata et firma permanere statuentes, assensu utriusque partis eadem presenti pagine commendavimus et sigilli nostri auctoritate confirmavimus.

Actum anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXX° I°.

A. Original perdu. — *B*. Copie non authentique, du xve siècle, sur papier. Archives de l'Oise, H 2579 [11].

464. — *Le prieur Robert enregistre les termes de la convention passée entre le bouteiller Gui IV et les moines d'Acy.* (Même date).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego frater ROBERTUS, *prior Sancti Martini de Campis*, et ejusdem loci conventus notum facimus quod controversia que erat inter GUIDONEM BUTICULARIUM et monachos *Sancti Nicholai de Aci* hoc modo sopita est in presentia *Abbatis Cluniacensis* et nostra. (*Suit* le texte de l'acte précédent avec la variante « Scantili » *pour* « Cantilli ».)

Quod ne valeat oblivione deleri, scripto commendavimus et, ne possit a posteris infirmari, sigilli nostri auctoritate subterfirmavimus. Testes : SYMON subprior, PETRUS camerarius, JOSZO sacrista, SYMON armarius, ANDREAS cellerarius; THEOBALDUS prior de *Sto Nicholao*, Johannes, Odo, PETRUS DE CLAROMONTE, GIRARDUS DE ANETO, NICHOLAUS sacrista; Petrus, Radulfus, monachi et frater ERFREDUS; XRISTOPHORUS capellanus, JOHANNES BALBUS, HENRICUS DE SANCTO DYONISIO, THEOBALDUS DE GONESSA, PETRUS DE VIETEL, IVO DE MORTUOFONTE, ODO POTUS.

Anno Incarnati Verbi M° C° octuagesimo I°.

A. Original Arch. de l'Oise H 2579[9]; sceau du Prieur, en cire jaune, mutilé, sur queue de parchemin. — *B*. Copie du XVIII[e] s., d'après *A*, collationnée par Afforty, Collection Moreau, LXXXV, 64.

465. — *Henri, évêque de Senlis, notifie la convention précédente* (Même date).

Cette charte est conçue en termes identiques à celle de l'archevêque de Sens.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 35, non collationnée. — *C*. Copie du XV[e] s., LL 1352, fol. 34. — *D*. Copie du XVI[e] s., LL 1353, fol. 34[1].

466. — *Le prieur Robert notifie l'accord conclu avec Amauri II* [de Meulan], *seigneur de Gournay, au sujet des bois de Noisy qui sont dégradés et presque perdus ; l'avouerie en est confiée au pos-*

sesseur du château de Gournay, qui tiendra des moines, à titre de fief héréditaire, le quart du prix de vente des coupes réglées. Le bois sera gardé par deux forestiers, et trente-six ménages dépendants du châtelain y jouiront seulement du droit d'affouage ; ce droit ne pourra être revendiqué pour le chauffage des fours banaux, s'il en est établi.

(1er janvier *ou* 28 mars 1182 — 1er janvier *ou* 17 avril 1183)

Ego frater Robertus, humilis *prior Sancti Martini de Campis*, et ipsius loci conventus notum facimus quod dominus Amalricus de Gornaio (35) in communi capitulo resipiscens et errorem suum recognoscens, quietum clamavit et guerpivit quicquid in nemore nostro, quod est juxta *Nusiacum super Maternam* (36), sibi usurpabat. Nos vero, paci nostre et salvationi nemoris nostri intendentes, ut ad custodiendum ipsum nemus nobis fidelis adjutor et defensor existat, ipsi et heredi illius, ei solummodo quicumque *castrum de Gornaio* tenebit, donavimus [in feodum] et hominium quartam partem precii venditionis, quando forestis vendita fuerit, ita scilicet ut feodum istud et hominium ad alium heredem transferri non poterit nisi ad illum qui *Gornaii* dominus et possessor erit. Verum quia predictum nemus pene adnichilatum jam fuerat, statutum est et concessum ut venditio forestis usque ad decem annos differatur. Hec autem forestis per quatuor venditiones vendetur, transacto decennio. Deinceps arbitrio Prioris *Sancti Martini de Campis* erit venditio nemoris et dominus de *Gornaio*, salva sibi quarta parte precii venditionis, non poterit impedire. Si vero, post decem annos, prefatus Prior nominatum nemus vendere postposuerit, ad submonitionem domini Amalrici idem nemus postea vende-

35. Amauri II, seigneur de Gournay, fils d'Agnès II dame de Gournay et de Galeran II, comte de Meulan, perdit son père le 9 avril 1166. La charte de celui-ci, datée de 1165 (n° 386, t. II, p. 291), donne le troisième rang à Amauri parmi les six frères énumérés. Mais Galeran, le second, mourut sans doute prématurément.

36. Noisy-sur-Marne, ou Noisy-le-Grand, ca. Le Raincy, ar. Pontoise.

tur. Omnia autem forefacta, que in jamdicto nemore fient, nobis et ipsi communia erunt. Homines nostri de *Nusiaco* non dabunt nisi quinque solidos, vel minus si nobis et ipsi placuerit, pro suo forefacto. Omnia forefacta exinde procedentia, et vadia in eorum nemore capta in curia nostra apud *Nusiacum* tenebuntur; et si gagia duelli exinde fuerint, ibidem in justicia nostra deducentur. Si vero aliquis hominum nostrorum de *Nusiaco* in duello victus fuerit, redemptio illius LX solidos non poterit excedere. Concedimus insuper omnibus hominibus domini AMALRICI qui sunt infra *pontem tornatilem* et portam *molendini Folet*, et XXXVI tantum solummodo hospitibus [domini] AMALRICI extra eamdem portam manentibus, in ea parte nemoris que est extra forestem, usuarium suum habere, in qua homines nostri de *Nusiaco* usuarium habent. At si, aliquo modo, furnum, aut plures hospites quam supradiximus in memorato castro dominus AMALRICUS haberet, furnus et omnes hospites sui, exceptis XXXVI predictis et infra terminos supradictos manentibus, usuario nemoris nostri carebunt. Si vero aliqua pars nemoris illius quod *usuale* vocant, quocumque modo in terram arabilem redacta fuerit, in jure et proprietate Sancti Martini libere remanebit. Ad custodiam totius nemoris duo fosrestarii, unus a monachis, et alius a domino *Gornaii*, ponentur qui nobis communiter fidelitatem facient, pro voluntate utriusque partis mutandi, ita quod in forestaria jus hereditarium penitus excludatur. Sed si dominus AMALRICUS, vel ejus satelles, aliquem eradicantem nemus, vel fodientem invenerit, vadium illius accipiet, et emendata monachis et ipsi communis erit. In memorato nemore neque Prior sine assensu domini Amalrici, neque dominus AMALRICUS sine assensu Prioris, aliquid dare vel accipere licebit (*a*).

[Hujus rei testes sunt : JOHANNES subprior *Sancti Martini* (35), JOCELINUS camerarius, Jozo sacrista; comes THEOBALDUS (38),

---

37. Jean avait, dès 1182-1183, remplacé le sous-prieur Simon III, cité en 1180-1181 (n° 460).

38. Thibaud V, comte de Blois, qui périt à St-Jean-d'Acre, le 1er janvier 1191 (Longnon, *Obit. de la prov. de Sens*, t. II, p. XXV).

Girardus Chotart, Rogerius Pica (39), Radulfus de Buci (40), Radulfus de Campis (41), Drogo de Bri (42), Theobaldus de Claci (43), Johannes de Belloburgo (41), Adam de Veres (41), Symon prepositus.]

Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini MCLXXXII, [regnante Philippo *rege Francorum*, Mauricio existente *Parisiensi episcopo*.]

(*a*) Ici s'arrêtaient *B* et les copies dérivées *C* et *D*, qui ne reproduisent ensuite que la date.

A. Original en forme de chirographe, perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 107', collationnée sur *A* (où pendait un sceau équestre dépourvu de sa légende), et complétée des passages mis entre crochets. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 112, d'après *B* incomplet. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 134, d'après *B* incomplet, mais avec la date 1183.

467. — *Guillaume IV de Garlande approuve la vente à Thibaud, prieur d'Acy, du tiers de la grosse dîme de Bray par Louis Le*

39. Roger La Pie, seigneur de Villepinte, du chef de sa femme Aline, fille de Hugues Le Loup, et nièce du bouteiller Gui IV de Senlis. (Depoin, *Cartulaire de St-Martin de Pontoise*, p. 286.) En 1175 Louis VII accorde à « Rogerius Pica, serviens noster », le quart des fours et moulins royaux de Poissy, moyennant un cens de deux muids et demi de froment. (A. N. K 25, n° 5². Tardif, *Mon. hist.*, p. 316, n° 639).

40. Bussy, ca. Lagny, ar. Meaux. Raoul de Bussy est cité dans deux actes de la comtesse de Meulan, Agnès II dame de Gournay, de 1169 (n^os **403** à **405**, t. II, pp. 308-311). Il fit un accord avec Gautier prieur de St-Martin, au sujet de la gruerie des bois de Marolles (n° **421**, t. II, p. 332). Une erreur typographique a fait mal dater cet acte, antérieur à 1175, en raison de la présence du chapelain Gautier. (Cf. note 434.)

41. Champs-sur-Marne, Croissy-Beaubourg, Vaires, ca. Lagny, ar. Meaux.

42. Bry-sur-Marne, ca. Nogent-sur-Marne, ar. Sceaux. Dreux, chevalier de Bry, est témoin d'une charte de l'évêque Maurice en 1172 (n° **412**, t. II, p. 323).

43. Clacy, éc. Noisy-le-Sec, ca. Pantin, ar. St-Denis. (Cf. t. II, p. 211, note 321.) Thibaud était l'un des chevaliers de Clacy ; il fut, avec son frère Guillaume, un des bienfaiteurs de l'abbaye de Livry (Lebeuf, édit. Bournon, II, 566). Les seigneurs de Clacy furent, dans la seconde moitié du XIIe siècle, le chevalier Pierre, cité dans le présent *Recueil* vers 1166 (t. II, p. 292) et en 1169 (t. II, p. 309), qui fut en guerre avec les seigneurs de Bry ses voisins (Lebeuf, IV, 633) ; Dreux II et Guérin Ier, cités l'un en 1170, l'autre en 1174 (Lebeuf, IV, 525 ; II, 515, 643).

Queux, qui le tenait de Landri Le Charpentier d'Auger, vassal de Guillaume.

(1[er] janvier *ou* 17 avril 1183 — 1[er] janvier *ou* 1[er] avril 1184)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Willelmus de Warlandia notum fieri volo tam p. q. f. quod Ludovicus cocus tertiam partem majoris decime de *Braio* (12) quod tenebat a quodam milite nomine Landrico, qui cognomine dictus est Carpentarius de Ogerio (44), qui Carpentarius a nobis tenebat predictam decimam in feodum predictus Ludovicus cocus, vendidit et concessit in presentia nostra, jure perpetuo habendam et possidendam, monachis *Sancti Nicholai de Acy* (24). Hoc ego, existens in presentia domni Henrici *Silvanectensis* episcopi, volui et concessi. Hoc laudavit et concessit uxor mea Ydonea et filii mei, Willelmus, Ancellus et Theobaldus. Hujus rei me testem et fidejussorem, coram predicto episcopo, constitui, et warandiam monachis portare semper tenebor.

Hujus rei testes sunt Hugo, abbas *Sancti Vincentii*, Henricus archidiaconus *Silvanectensis*, Odo, decanus *Sancti Frambaudi* et Philippus, nepos ejus; Albericus capellanus *episcopi Silvanectensis*. Arnulfus et Martinus clerici ejus; Theobaldus *prior Sancti Nicholai* et Nicholaus sacrista. De militibus : Petrus cocus et Radulfus filius ejus, Carpentarius de Ogerio, Radulfus de Raduez, Erchembaudus filiaster ejus (45), Matheus de Montereul, Giraldus faber. Quod ut ratum et in convulsum permaneat, sigilli nostri caractere subterfimare curavimus.

Actum publice anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo tertio.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XVIII[e] s., collationnée par Afforty, d'après les « Archives du prieuré de St-Nicolas d'Acy », Collection Moreau, LXXXVII, 16.

---

44. Auger-Saint-Vincent, ca. Senlis.

45. Erchambaud de Valprofond, cité sans surnom en 1171 avec Pierre Le Queux (t. II, p. 316, n° 409), est un descendant de Galeran de Senlis, l'un des grands officiers de Philippe I[er] (t. I, p. 26, note 19).

468. — *Simon II, évêque de Meaux, constate la cession faite au prieur d'Acy, Thibaud, par le chevalier Eudes de Mansigny, de la dîme de tous ses biens à Mansigny et Chambry, avec le consentement de son seigneur, Robert de Monthyon.*

(1er janvier *ou* 17 avril 1183 — 1er janvier *ou* 1er avril 1184)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Quoniam in humanis rebus nichil est stabile, nichil firmum, et multa hominum gesta temporis diuturnitate et hominum interitu, a memoria elabuntur; idcirco magnis ac sapientibus viris visum est ea que in suis temporibus facta in subsecuturis etiam vellent inconcussa manere litteris assignando, posteris relinquere. Quapropter ego Symon (*a*), Dei gratia *Meldensis* ecclesie minister humilis, tam modernis quam posteris, presenti pagina, notum fieri (*b*) volumus quod Odo miles de Manciniaco (46) et Reinaldus (*c*) frater ejus, et Maria uxor ejus, et Johannes filius ejus, universam decimam de omnibus terris a vineis quas habent in territorio de Manciniaco (*b*) et de *Camberiaco* (46), et minutam decimam tocius ville de *Manciniaco* (*b*) in elemosinam, in presentia nostra, ecclesie *Sti Nicholai de Aci*, imperpetuum possidendam, tali conditione quod Theobaldus, prior pred. ecclesie, dedit illis centum libras *Parisiensis* monete. Prefatus vero Odo et frater ejus et uxor ejus et filius concesserunt pred. ecclesie arpennum terre, ad granchiam edificandam, ab omni exactione liberrimum. Hoc, fide prestita, Odo ipse et frater ejus garandiam inde portare juraverunt. Hoc laudavit Robertus de (*d*) Montion, fide prestita, de cujus feodo erat, et uxor ejus Contessa similiter laudavit. Hec (*e*) etiam laudaverunt sorores predicti Odonis, Contessa et Heluvis (*f*), et mariti eorum, Guido de Minsiis (*g*) et Albericus de Guinnicurt (47). Hujus pactionis sunt fidejussores omnes per fidem : Odo Castellanus (48) et Manasses Burre et Simon (*a*) filius ejus, et Robertus de Montiom (*h*), Gaufridus de

46. Chambry, ca. Meaux. — Mansigny, éc. Chambry.

47. Monthyon, ca. Dammartin-en-Goële, ar. Meaux. — Guincourt, ca. Dammartin. — Saint-Pathus, Saint-Soupplets, même canton.

48. Eudes, châtelain de Meaux.

SANCTO PATUSIO (47) et SYMON DE (*i*) SANCTO SUPLITIO (47), GUIDO DE MINGIIS (*g*) et ALBERICUS DE GUINNICURT. Si vero inde aliqua orta fuerit calumpnia (*j*), fidejussores predicti infra octo dies postquam submoniti fuerint a monachis, ponent se in captionem in civitate *Silvanectensi*, nec inde exibunt donec monachis satisfactum fuerit. [Hujus rei testes sunt RORICUS archidiaconus, PETRUS cantor, ADAM succentor.]

Actum est hoc anno episcopatus nostri sexto. Quod ut ratum sit et inconcussum permaneat, sigilli nostri auctoritate confirmamus. Anno ab Incarnatione Domini M° C° octogesimo tercio.

(*a*) Symon *B*. — (*b*) Monciaco *BCD*. — (*c*) Reaindus *B*. — (*d*) Montia *E*. — (*e*) Hoc *BCD*. — (*f*) Eluwis *B*. — (*g*) Muniis *BCD*. — (*h*) Montium *B*. — (*i*) Sancto Sulpitio *B*. — (*j*) calumnia *E*.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 65, collationnée et corrigée. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 63'. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 70. — *E*. Copie collationnée par Afforty, d'après les « Archives du prieuré de St-Nicolas d'Acy ». Coll. Moreau, LXXXVII, 15, incomplète du passage entre crochets.

Texte établi d'après B et E.

469. — *Le pape Luce III adresse à Robert, prieur de Cappy, une bulle confirmant les bénéfices et les possessions de son monastère.*

(Verula, 6 mai 1184)

LUCIUS episcopus servus servorum Dei dilectis filiis ROBERTO, priori *Capeiensis* monasterii, ejusque fratribus t. p. q. f. regularem vitam professis in perpetuum. Effectum justa postulantibus indulgere et vigor postulat equitatis et ordo exigit rationis, presertim quando petentium voluntatem et pietas adjuvat, et veritas non relinquit. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et prefatum monasterium — — presentis scripti privilegio communivimus. In primis — — Preterea quascunque possessiones — — — propriis exprimenda vocabulis.

Ecclesiam Sti Medardi de *Capeio* (49) et terciam partem decime

49. Cappy, Chuignolles, ca. Bray-sur-Somme, ar. Péronne (Somme).

ipsius castri, et quicquid ibi habetis. Altare de *Longavalle* (50), terciam partem decime ipsius loci et quicquid ibi habetis. Duas partes decime de *Barloes* (51) de dono Friburgis *castellane*. Altare de *Esterpigni* (51) et quicquid in decima vel in terra aut in hospitibus ibi habetis. Illud juris et possessionis quod in altari de *Clari* (51) Galfridus clericus, filius Mathei Peronensis, *illustris viri*, habebat, cum parte decime quam ibi habetis, et quicquid ibidem possidetis. Prebendam unam in ecclesia *Sti Fursei* in *Peronensi castro*, ex donatione Radulfi *comitis Viromandensis*. Altare de *Framerevilla* (52) cum tercia parte decime et quicquid ibi habetis. Altare de *Wariller* (52) cum tercia et decima (*sic*) et terra et curte quam ibi habetis. Altare de *Veteri Ambianense* (*sic*) liberum et absolutum ab omni costuma et quicquid ibi in decima vel terra habetis. Terram de *Reinecurt* (58) et q. i. h. Terram de *Fulcoucurt* (52) et q. i. h. Alodium de *Choinnoles* (49) et quicquid ibi habetis. Altare de *Moines* (52) et quicquid in decima illius loci habetis. Quicquid habetis in decima de *Carnai* (50). Altare de *Fontanis* (52) cum curte et quicquid ibi habetis. Viginti solidos ad luminare ecclesie singulis annis in conductu mercatorum quod vulgo *guionagium* dicitur, *Perone* capiendos et in festo sancti Remigii persolvendos, de dono Radulfi, *comitis Viromandensis*, et Adeleidis uxoris ejus (53). Terram que dicitur *Sancti Cornelii*, sub redditione census quinque solidorum. Sexaginta solidos Atrebatenses monete apud *Warneston* (54). Tres bonnerios terre de dono Petri, militis de Cappeio, assentientibus et concedentibus Eva uxore ipsius, et Gila, filia ejusdem.

Sane novalium — — — — — pacis inveniant. Amen.

---

50. Carnoy, Longueval, ca. Combles, ar. Péronne.

51. Barleux, Eterpigny, Cléry, ca. et ar. Péronne. L'autel d'Eterpigny fut donné en 1134 par Gérard, chanoine de Péronne (t. II, p. 18, n° **204**).

52. Fontaine-lès-Cappy, Foucaucourt, Framerville, Rainecourt, Vauvilliers, ca. Chaulnes, ar. Péronne. — « Moines » répondrait-il à « Molliens » dont l'autel fut donné au prieuré de Cappy en 1147 ? (t. II, p. 167, n° **293**).

53. Vers 1128. Voir l'acte de donation, t. Ier, p. 304, n° **190**. — Sur la terre dite « de Saint Corneille », cf. t. II, pp. 1-2, n° **191-192**.

54. Warnéton, ca. Quesnoy-sur-Deûle, ar. Lille.

Datum *Verulis* per manum Alberti, Sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis et cancellarii, II nonas maii, indictione secunda, Incarnationis Dominice anno M° C° LXXX° IIII, pontificatus vero domni Lucii pape III, anno III.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, non collationnée, LL 1351, fol. 12'-14. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 11-13. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 13.

Edit. a. Marrier, *Monasterii S. Martini de Campis historia*, p. 341. — *b*. Migne, *Patrologia latina*, CCI, 1255.

Ind. Jaffé-Lœwenfeld, t. II, p. 465, n° 15041 (9606), d'après *B*.

470. — *Le pape Luce III, par un bref adressé à* [Maurice] *évêque de Paris et à* [Pierre] *doyen de St-Germain-l'Auxerrois, leur mande qu'ils fassent payer aux moines de Gournay les dîmes qui leur sont dues dans les limites de la paroisse dépendant de leur église d'Essonnes, située à Corbeil.*

(Vérone, 3 septembre 1184)

Lucius episcopus servus servorum Dei, venerabili fratri *Parisiensi episcopo* et dilecto filio decano (55) *Sti Germani Autisiodorensis*, salutem et apostolicam benedictionem. Querelam dilectorum filiorum nostrorum monachorum cenobii de *Gornaio* nos accepisse noveritis : quod, cum infra metas parrochie ipsorum ecclesie de *Essonia* posite apud *Corbolium*, quidam laici terras et vineas habeant, de ipsis tamen eidem ecclesie decimas sicut tenentur exhibere, contempnunt. Mandamus itaque Dilectioni vestre quatenus, vocatis in presentiam vestram qui fuerint evocandi, decimas de possessionibus illius memorate ecclesie integre, nullius a[p]pellatione obstante, faciatis exsolvi.

Datum *Veronae*, III nonas septembris (*a*).

(*a*) Eugène III passa le début de septembre à Velletri en 1181 et 1182, à Segni en 1183, à Vérone en 1184 et 1185. Mais il est tout à fait probable que ce bref du 3 septembre, en raison du voisinage des dates, fut expédié à la sollicitation du même envoyé de St-Martin-des-Champs qui obtint pour le monastère de Paris la bulle du 4 septembre 1184.

---

55. Le doyen de St-Germain-l'Auxerrois était alors Pierre de Bordeaux, cité dès en 1176 ; il mourut en octobre 1188 (*Gallia*, VII, 255).

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1223, LL 1397, fol. 9, non collationnée.

Ind. Jaffé-Lœwenfeld, t. II, p. 477, n° 15242, d'après *B*.

471. — *Le pape Luce III confirme, en les énumérant, tous les bénéfices et les principales propriétés de Saint-Martin-des-Champs.*

(Vérone, 4 septembre 1184)

Lucius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Roberto, priori monasterii *Sancti Martini de Campis*, ejusque fratribus — — in perpetuum. Quociens a nobis petitur quod religioni et honestati convenire dinoscitur, animo nos decet libenti et petentium (*a*) desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus, et prefatum monasterium *Sti Martini de Campis* in quo divino mancipati estis obsequio, sub Beati Petri et nostra protectione suscepimus, et presentis scripti privilegio communivimus. In primis siquidem statuentes ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Benedicti regulam in eodem monasterio institutus esse dinoscitur (*b*), perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones — — propriis duximus exprimenda vocabulis. Locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est, cum omnibus pertinenciis suis. In episcopatu *Parisiensi*, capellam *Sancti Nicholai*, capellam *Sancti Jacobi* (56). Ecclesiam *Sancti Laurentii* (57), ecclesiam *Sancti Dyonisii de Carcere* (58) cum s. p. Prebendam octo libras (*c*) in *ecclesia Parisiensi*, ex quibus viginti solidi redduntur vicario. Unam prebendam apud *Sanctam Genovefam*. Ecclesiam de *Clamardo* (59) cum decima majore seu

56. Saint-Jacques de la Boucherie et Saint-Nicolas des Champs (cf. t. II, p. 42, notes 59 et 60).

57. Saint-Laurent n'est pas cité dans la bulle d'Eugène III en 1147 (cf. t. II, p. 171) ; il apparaît pour la première fois dans la charte de confirmation diocésaine accordée par l'évêque Thibaud de Paris en 1151/1157 (ibid., p. 255).

58. Saint-Denis de la Châtre, uni à Saint-Martin en 1133 (cf. t. II, p. 11). Les prébendes de Notre-Dame et de Sainte-Geneviève du Mont sont citées en 1147 (ibid., p. 171).

59. Clamart, ca. et ar. Sceaux.

minore et furno. Ecclesiam de *Pentino* (71) cum tota decima. Ecclesiam de *Bonzeis* (62) cum tercia parte majoris decime et minoris, et atrio. Ecclesiam de *Ceverent* (61) cum decima et capella de *Livriaco* (61). Ecclesiam de *Balbiniaco* (62) cum duabus partibus majoris decime, et tercia minoris. Ecclesiam de *Lupariis* (63) cum atrio et tercia parte majoris decime, et duabus minoris, cum s. p. Ecclesiam de *Calloes* (64) cum tota decima. Ecclesiam de *Campiniaco* (64) cum tercia parte decime, et atrio. Ecclesiam de *Esquoem* (60) cum tota decima et atrio; capellam ejusdem ville, scilicet *Essenvilla* (60), cum decima. Ecclesiam de *Attenvilla* (60) cum decima majori, et duabus partibus minoris. Ecclesiam de *Doomunt* (60) cum p. s. Ecclesiam de *Castaneto* (60) cum medietate decime. Ecclesiam de *Fontaneio* (60) cum duabus partibus tercie partis majoris decime et minoris. Ecclesiam de *Heriniaco* (61) cum majore decima in annona. Ecclesiam de *Meroliis* (106) cum ipsa villa et decimis. Ecclesiam de *Cherui* (65) cum decima et atrio. Ecclesiam de *Confluentio* (66) cum decima. Ecclesiam de *Limogiis* (65) cum villa et decima. *Furcas* (65) cum decima. Ecclesiam de *Ermenovilla* (61) cum atrio et parte decime. Ecclesiam de *Derenciaco* (62) cum tercia parte decime. Ecclesiam de *Carona* (67) cum tercia parte decime vini. Prebendam unam quatuordecim librarum in ecclesiam *Beate Marie Parisiensis*, ex quibus vicarius habet viginti solidos.

---

60. Attainville, Bouffémont, Châtenay en France, Domont, Ezanville, Fontenay-lès-Louvres, Le Mesnil-Aubry, Moisselles, Puiseux-lès-Louvres, Saint-Brice-sous-Forêt, ca. Ecouen, ar. Pontoise.

61. Pontoise (Seine-et-Oise). — Eragny, ca. Pontoise. — Arnouville, Sevran, ca. Gonesse, ar. Pontoise. — Gournay-sur-Marne, Livry, ca. Le Raincy, ar. Pontoise.

62. Bobigny, Bondy, Drancy, ca. Noisy-le-Sec, ar. Saint-Denis.

63. Chennevières-lès-Louvres, Epiais-lès-Louvres, Louvres, Survilliers, Viarmes, ca. Luzarches, ar. Pontoise.

64. Saint-Pierre de Chaillot, compris dans Paris. — Champigny-sur-Marne, ca. Nogent-sur-Marne, ar. Sceaux.

65. Chevry-Cossigny, Férolles-Attilly, Limoges-Fourches, ca. Brie-Comte-Robert, ar. Melun.

66. Conflans-l'Archevêque, ca. Charenton-le-Pont, ar. Sceaux.

67. Charonne, Belleville (*Mons Savias*), compris dans Paris.

Totam decimam de *Sancto Bricio* (60), preter vini modium qui est *Sancti Victoris*. Decimam de *Atilleio* (65). Totam majorem decimam de *Moisella* (60). Quartam partem decime de *Gentiliaco* (68). Apud *Caneveras* (63) terciam partem tocius decime. In ecclesia de *Fontaneto* juxta *Vicenas* (69) tortellos in crastino Natalis Domini et decem modios vini de decima. Apud *Espiers* (63) sextam partem tocius decime. Duas partes tercie partis universe decime vini de *Argentoilo* (70). Medietatem ville que dicitur *Puteolum* (60) in omnibus redditibus et in nemore. In grangia canonicorum de *Lucharchiis* (63) quinque modios et quatuor sextarios dimidiate [annone] (*d*) et duos sextarios fabarum. Apud *Theçomvillam* totam majorem decimam. Duas partes majoris decime de *Mainillo Alberici* (60).

Ecclesiam de *Gornaco* (61) cum omnibus pertinenciis suis. Grangias de *Roveredo* (71), de *Cevrenz* (61), de *Ponteblon* (72) et de *Saveis* (67) cum earum pertinenciis. Domum, vineas et pressorium de *Vitriaco* (68). Villam de *Boffesmonte* (60) cum s. p. Decimam et vineas de *Malbussum* (73). Hospites et redditus de *Pontisera* (61). Pressoria de *Ruelo* (74), de *Gulbeco* (75), de domo Sancti Martini de *Pentino* (71), de *Aureavalle* (74) et *pressorium* Hescelini. *Furnum* Gente de *Campellis* (76). Furnum infirmarii de *Iveria* (77). Duas domos super *Magnum Pontem* cum molendino (77). In *Milbraio* (77) molendinum unum. Censum Ade de Braia super calceia.

---

68. Gentilly, Vitry-sur-Seine, ca. Villejuif, ar. Sceaux.
69. Fontenay-sous-Bois, ca. Vincennes, ar. Sceaux.
70. Argenteuil, ar. Versailles.
71. Rouvray, éc. Pantin, ar. Saint-Denis.
72. Pont-Yblon, éc. Bonneuil, ca. Gonesse, ar. Pontoise.
73. Maubuisson, éc. Saint-Prix, ca. Montmorency, ar. Pontoise.
74. Probablement Rueil, ca. Marly-le-Roi, et Orgeval, ca. Poissy, ar. Versailles.
75. Peut-être Guépel, éc. Fosses, ca. Luzarches.
76. Provenant d'une concession de Louis VII (t. II, p. 90, n° **239**).
77. Lisez « Jueria », le four de la rue aux Juifs ou de la Juiverie (cf. t. II, p. 42, note 61). Sur les Moulins du Grand Pont et de Mibrai, cf. t. II, pp. 95 et 97, notes 148 et 156.

In episcopatu *Meldensi*, ecclesiam de *Aneto* (78) cum suis pertinentiis. *Inciacum* cum s. p. Prioratum de *Marnoa* (79). Prioratum de *Cresceio* (80) et villam de *Choisiaco* (81) cum s. p.

In episcopatu *Suessionensi*, prioratum *Sancte Gemme* (82) cum villa. Ecclesiam de *Lerniaco* (83) cum s. p.

In episcopatu *Catalaunensi*, prioratum *Sancti Martini pauperis* cum p. s.

In episcopatu *Silvanectensi*, prioratum *Sancti Nicolai* (24) cum p. s. Ecclesiam de *Sorvillari* (63) et majorem partem ejusdem ville cum decima et terris.

In episcopatu *Belvacensi*, prioratum *Bellimontis*. Prioratum de *Insula* (84). Prioratum de *Cressonessart* (85) cum p. s. Ecclesiam de *Meruc* (86) cum p. s. Ecclesiam de *Wirmes* (63) cum decima. Ecclesiam de *Praeriis* (84) cum minuta decima.

In episcopatu *Ambianensi*, prioratum de *Arenis* (20). Prioratum de *Ligniaco* (87). Prioratum de *Encra* (88) cum p. s.

In episcopatu *Atrebatensi*, prioratum de *Pas* (89) cum p. s.

In episcopatu *Noviomensi*, prioratum de *Capeio* (49) cum p. s.

In episcopatu *Carnotensi*, ecclesiam *Roenville* (90); grangiam *Ursionisville* (90), *Bolonis villam* (91), *Guellum* (92), *Montviller* (91);

---

78. Annet-sur-Marne, ca. Claye-Souilly, ar. Meaux.

79. Marnoue-les-Moines, éc. Ocquerre, ca. Lizy-sur-Ourcq, ar. Meaux.

80. Crécy-en-Brie, ar. Meaux.

81. Choisy-en-Brie, ca. La Ferté-Gaucher, ar. Coulommiers.

82. Sainte-Gemme, ca. Châtillon-sur-Marne, ar. Reims. (Cf. t. II, p. 108, note 174.)

83. Largny, ca. Villers-Cauterets, ar. Soissons. (Cf. t. II, p. 108, note 175.)

84. Beaumont-sur-Oise, Presles, ca. l'Isle-Adam, ar. Pontoise.

85. Cressonsacq, ca. Saint-Just-en-Chaussée, ar. Clermont (Oise).

86. Méru, ar. Beauvais.

87. Ligny-sur-Canche, ca. Auxi-le-Château, ar. Saint-Pol (Pas-de-Calais).

88. Encre, aujourd'hui Albert, ar. Péronne (Somme).

89. Pas-en-Artois, ar. Arras.

90. Roinville, Orsonville, Bonnelles, ca. Dourdan, ar. Rambouillet.

91. Boulonville, éc. Sainville, ca. Auneau, ar. Chartres. *Montviller* doit se lire *Mondevillam*, c'est Mondeville, même canton. Cf. t. II, p. 127.

92. Gouillons, ca. Janville, ar. Chartres.

prioratum de *Bonella* (90). In civitate *Carnotensi*, censum centum solidorum.

In episcopatu *Aurelianensi*, prioratum de *Hienvilla* (93) cum p. s. ; ecclesiam *Noveville* (93).

In *Cenonensi* (*sic*) diocesi, prioratum de *Cona*, prioratum de *Pringiaco* (84), grangiam de *Fontanis* (94) cum p. s.

In episcopatu *Exoniensi*, prioratum *Sti Jacobi*, prioratum de *Berdestapula* cum p. s.

In *Wala*, prioratum *Sti Clari* cum p. s. (95).

Sane novalium vestrorum que propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere seu extorquere presumat. Liceatque vobis clericos aut laicos e seculo fugientes liberos et absolutos ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere.

Cum autem generale interdictum terre fuerit, et liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suspressa (*e*) voce, divina officia celebrare.

In parrochialibus vero ecclesiis quas habetis, liceat vobis sacerdotes eligere, et diocesano episcopo presentare, quibus, si idonei fuerint, episcopus animarum curam committat ; ita quidem quod ei de spiritualibus, vobis autem de temporalibus debeant respondere.

Priorem insuper vel monachos, sicut a bone memorie papa Lucio et aliis Romanis pontificibus constitutum est, sine auctoritate Romani pontificis, nullus excommunicationi vel interdicto subicere propria voluntate presumat. Si vero, quod absit ! in atrio vestro, vel in effusione sanguinis, vel in verberum elatione, sive in aliquo hujusmodi, violentiam irrogari forte contigerit, nequaquam propter hoc a divinis ecclesia vestra prohibeatur officiis.

---

93. Janville, ar. Chartres, Neuvy-en-Beauce, ca. Janville.

94. Cannes-Ecluse, ca. Montereau, ca. Fontainebleau (Seine-et-Marne). — Pringy, ca. et ar. Melun. — Fontaine-le-Port, ca. Le Châtelet-en-Brie, ar. Melun.

95. Il n'est question, dans la bulle d'Eugène III en 1147, comme bénéfices anglais de Saint-Martin, que de Saint-James d'Exeter et de Barnestaple ; on voit apparaitre ici pour la première fois le prieuré de Saint-Clair au pays de Galles, dans le Caermarthenshire (Dugdale, *Monasticon Anglicanum*, new edit., VI, 1056).

Inhibemus etiam ut infra fines parrochiarum vestrarum, sine assensu vestro, capellam vel oratorium nullus edificare presumat; salvis tamen privilegiis Romane ecclesie. Libertates autem et immunitates ac rationabiles consuetudines ecclesie vestre hactenus observatas, ratas habemus et eas futuris temporibus illibatas manere sanccimus.

Crisma vero et oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum qui ad sacros ordines fuerint promovendi, et cetera ecclesiastica sacramenta a diocesano suscipiatis episcopo si catholicus fuerit, et gratiam atque communionem Apostolice sedis habuerit, et ea vobis gratis et absque pravitate aliqua voluerit exhibere : alioquim (*f*) liceat vobis quemcumque malueritis catholicam adire antistitem, qui nimirum nostra fultus auctoritate, quod postulatur indulgeat. Adicientes autem auctoritate apostolica ne ulli episcopo liceat in ecclesia vestra stationes facere, vel missas publicas sine assensu vestro celebrare, ne monastice simplicitas discipline, que per prelatos ecclesiarum fovenda dinoscitur, popularibus tumultibus perturbetur.

Sepulturam preterea ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat; salva tamen justicia ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur.

Paci quoque et tranquillitate vestre paterna sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus ut, infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum, nullus violentiam vel rapinam seu furtum (*g*) committere, ignem apponere, hominem capere vel interficere audeat. Decernimus igitur — — pacis inveniant. Amen.

[Ego Lucius Catholice ecclesie episcopus ss.

Ego Theod[inus] (*h*) *Portuensis Ste Rustice* sedis episcopus ss.

Ego Henricus *Albanensis* episcopus ss.

Ego Theobaldus *Hostiensis* et *Velletrensis* episcopus ss.

Ego Johannes ecclesie *Sti Marci* presbiter cardinalis ss.

Ego Laborans presbiter cardinalis *Ste Marie Transtiberim* tituli Calixti ss.

Ego Pandulfus presbiter cardinalis tituli *XII Apostolorum* ss.

Ego Arditio (*i*) *Sti Theodori* diaconus cardinalis ss.

Ego Gratianus (*j*) *SS. Cosme et Damiani* diaconus cardinalis ss.

Ego Goffredus (*k*) *Ste Marie in Via lata* cardinalis diaconus ss.

Ego Albinus *Ste Marie Nove* diaconus cardinalis ss.]

Datum *Verone* per manum Hugonis, sancte Romane ecclesie notarii, II nonas septembris, indictione II, incarnationis Dominice anno M° C° LXXX° IIII°, pontificatus vero domni Lucii pape III, anno III.

(*a*) *Corr. au XVII° s. en* penitentium *sur B.* — (*b*) disnoscuntur *B.* — (*c*) *corr.* librarum. — (*d*) *addition marginale.* — (*e*) *Corr.* suppressa. — (*f*) *Corr.* alisquin. — (*g*) futurum *B.* — (*h*) Theod. : *B.* — (*i*) Antitio *B.* — (*j*) Un blanc reste en *B* à la place du nom. — (*k*). Fosadus *B.*

A. Original bullé, L 232. — *B.* Copie de 1209, LL 1351, fol. 10-12, complétée et collationnée sur *A.* — *C.* Copie du xve s., LL 1352, fol. 8-11. — *D.* Copie du xvie s., LL 1353, fol. 8, toutes deux d'après *B* incomplet.

Ind. Jaffé-Lœwenfeld, t. II, p. 467, n° 15075, d'après *B.*

472. — *Le pape Luce III autorise les moines de St-Martin à retenir, sous certaines réserves, entre leurs mains les dîmes et les propriétés comprises dans l'étendue de leurs fiefs, et que leurs détenteurs auraient hypothéquées.*

(Vérone, 1er mars 1181-1185)

Lucius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Priori et monachis *Sancti Martini de Campis*, salutem et Apostolicam benedictionem. Sicut juri contraria postulantes ab ipso debent limine sue postulationis repelli, sic petentes amica justicie benigne convenit exaudiri : Eapropter, vestris justis postulacionibus inclinati, Apostolica auctoritate vobis concedimus ut decimas ad vestras ecclesias pertinentes de manibus laicorum qui eas, in prejudicium sue salutis, detinent, redimatis ; ita tamen quod ab ipsarum ecclesiarum, ad quas de jure pertinent, dominio (*a*) non recedant. Nichilominus presenti vobis pagina duximus indulgendum, ut tam decimas quam possessiones de feodo ecclesie vestre, si ab hiis qui eas feudaliter detinent obligentur, libere vobis liceat absque contradicione aliqua retinere : ita quod fructus decimarum et feudorum

in sortem (*b*) ipsam non cogamini computare, nec nomine dicti feudi, consuetum ab his (*c*) servitium exigatis. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostre constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignacionem Omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum se noverit incursurum.

Datum *Verone*, Kalendis Marcii.

(*a*) domino *B*. — (*b*) partem *B*. — (*c*) iis *B*.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 12'. — *C*. Copie du xv[e] s., LL 1352, fol. 12. — *D*. Copie du xvi[e] s., LL 1353, fol. 13, d'après *B*.

Texte établi d'après L 234, n° 1 (bulle identique de Clément III).

Ind. Jaffé-Lœwenfeld, *Regesta Pontif. Rom.*, II, 485, n° 15372, d'après *B*.

473. — *Le pape Luce III confirme les possessions du monastère de Gournay-sur-Marne.*

(Vérone, 10 mars 1185)

Lucius episcopus servus servorum Dei dilectis filiis (*en blanc*) priori ecclesie Sancte Marie de *Gornaio* (61) ejusque fratribus t. p. q. f. regularem vitam professis, in perpetuum. Quociens a Nobis petitur quod religioni et honestati convenire dinoscitur, animo Nos decet libenti concedere, et petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et prefatam ecclesiam *Ste Marie de Gornaio* in qua divino estis obsequio mancipati, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio cemmunimus. Statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona eadem ecclesia in presentiarum juste ac canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : *Capellam de Gornaio*. Ecclesiam de *Russeio* (97) et ipsam villam, cum omnibus pertinentiis suis. Silvam ejusdem ville, ad

usum vestrum et hospitum vestrorum. *Nusiellum* (96) cum omnibus ad eam pertinentibus. Ecclesiam de *Bercheriis* (97). Ecclesiam de *Ponteilo* (97). Ecclesiam de *Essonia* (98). Ecclesiam de *Orcors* (97) cum omnibus decimis et aliis ad ipsas ecclesias pertinentibus. Apud *Canoilum* (99) quicquid Albertus de Bri habebat. Apud *Gornaium* molendinum unum, et piscatoriam foreste de *Veteri Gornaio*. Decimas omnium reddituum scilicet denariorum, annone et vini, apud *Gornaium*, apud *Caudam* (100), apud *Torciacum* (96) et *Villamnovam* (100), apud *Parisius* et *Medantam* (*a*). Modium salis, apud *Mellentum*. Quinque milia alletium apud *Pontem Audomari* (*b*). Furnum de *Cauda* (100) et de *Ponteolo* (97) cum nemoris consuetudine. Quatuordecim solidos in terra Arroldi de Broilo. Terram de *Campo Garneis*. Terram Ulrici janitoris. Molendinum unum ad firmam pro quinque modiis annone, et duodecim solidos Provinensium perpetuo possidendum. Si vero monachis placuerit, licebit vobis unum molendinum aut plura quocunque voluerint loco facere, ita tamen ut firmitas castri non infirmetur. Dimidium modium annone in molendinis de *Doura*. Terram de *Luabum* (101) cum omni decima, ex donatione nobilis mulieris Matildis de Pomponia eidem ecclesie concessa. Terram de *Villa presbyteri*. Sane novalium vestrorum que propriis manibus vel sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum nullus a vobis decimas extorquere presumat. Liceat quoque vobis clericos vel laicos, e seculo fugientes, liberos et absolutos ad conversionem recipere, et eos absque contradictione aliqua retinere. Cum autem generale interdictum

---

96. Noisiel, Torcy, ca. Lagny, ar. Meaux.

97. Berchères, Ozoir-la-Ferrière, Pontault, Roissy, ca. Tournan, ar. Meaux.

98. Essonnes, ca. et ar. Corbeil.

99. Chenay, éc. Gagny, ca. Le Raincy, ar. Pontoise. La donation d'Aubert de Brie est antérieure à 1124. (Cf. t. I, p. 292, n° **181**.)

100. La Queue-en-Brie, Villeneuve-Saint-Georges, ca. Boissy-Saint-Léger, ar Corbeil.

101. Sur *Laabum*, Liaubon, cf. t. I, p. 257, note 380. La concession des dîmes par dame Mahaud de Pomponne est postérieure à 1147, car il n'en est point question dans la bulle d'Eugène III (t. II, p. 186), et antérieure à 1177 (ibid., p. 362).

terre fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare. In parrochialibus autem ecclesiis quas habetis, liceat vobis sacerdotes eligere et diocesano episcopo presentare ; quibus si idonei fuerint, episcopus curam animarum committat ut ei de spiritualibus, vobis vero de temporalibus debeant respondere. Adicientes insuper auctoritate prohibemus ut nulli archiepiscopo vel episcopo liceat in predictum monasterium vel in monachos interdictum vel excommunicationis sententiam promulgare, aliquasque consuetudines exigere, seu alicujus gravaminis causa manum apponere vel missas publicas, seu stationes, sine assensu vestro celebrare, ne monastice simplicitas discipline que per prelatos ecclesiarum fovenda dinoscitur, popularibus tumultibus perturbetur. Si vero, quod absit, in atrio vestro, vel in sanguinis effusione, vel in verberum elatione, sive in aliquo hujusmodi violentiam irrogari forte contigerit, nequaquam propter hoc a divinis ecclesia vestra prohibeatur officiis. Libertates siquidem et immunitates, necnon antiquas et rationabiles consuetudines monasterio vestro concessas, et hactenus observatas, ratas habemus, easque futuris temporibus illibatas manere sanccimus. Prohibemus etiam ut infra fines parrochiarum vestrarum, nullus ecclesiam vel oratorium sine assensu vestro, edificare presumat, salvis tamen Romanorum pontificum privilegiis. Crisma vero, oleum sanctum, consecrationes altarium seu basilicarum, ordinationes clericorum qui ad sacros ordines fuerint promovendi, et cetera ecclesiastica sacramenta a diocesano suscipiatis episcopo, siquidem catholicus fuerit, et gratiam et communionem Apostolice Sedis habuerit, et ea gratis et absque pravitate aliqua vobis voluerit exhibere ; alioquin liceat vobis quemcumque malueritis adire antistitem catholicum, qui nimirum nostra fultus auctoritate, quod postulatur indulgeat. Sepulturam preterea ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen justicia illarum ecclesiarum, a quibus mortuorum corpora assumuntur. Paci quoque et tranquillitati ves-

tra paterna in posterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus, ut infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum, seu cimiterii ambitum, nullus violentiam vel rapinam seu furtum committere, ignem apponere, hominem capere vel interficere audeat. Decernimus ergo — — pacis inveniant. Amen.

« *Rota* : « Adjuva nos, Deus salutaris noster. » *In cruce* : « Scs Petrus. Scs Paulus. Lucius PP. III.

Ego Lucius catholice ecclesie episcopus subscripsi.

Ego Johannes presbiter cardinalis tituli *Sti Marci*, ss.

Ego Laborans presbiter cardinalis *Ste Marie Transtiberim*, tituli Calixti, ss.

Ego Pandulfus presbiter cardinalis tituli *XII Apostolorum* ss.

Ego Theodinus *Portuensis et Sancte Rufine* sedis episcopus ss.

Ego Henricus *Albanensis* episcopus ss.

Ego Theobaldus *Hostiensis* et *Velletrensis* episcopus ss.

Ego Ardicio diaconus cardinalis *Sti Theodori* ss.

Ego Gratianus *SS. Cosme et Damiani* diaconus cardinalis ss.

Ego Soffredus *Ste Marie in via lata* diaconus cardinalis ss.

Ego Albinus *Ste Marie Nove* diaconus cardinalis ss.

Datum *Veronae* per manum Alberti, Sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis et cancellarii, VI idus Martii, indictione tertia, anno M° C° LXXX IIII, pontificatus vero domni Lucii pape III, anno IIII°.

(*a*) — (*b*). La ponctuation, tout à fait défectueuse, en ce passage, est à corriger d'après les lettres du donateur, le comte Galeran II de Meulan, éditées, tome II de ce *Recueil*, p. 290, n° **386**.

A. Original bullé, L 232, n° 18 (ancien n° 28).

Ind. Jaffé-Lœwenfeld, II, 486, n° 15381, d'après *A*.

474. — *Mathieu III, comte de Beaumont-sur-Oise, et seigneur du Valois, du consentement de la comtesse Eléonor, sa femme, et de Philippe de Beaumont, son frère, affranchit les hôtes de Saint-Léonor à Fresnoy-en-Thelle, au temps du prieur Adam de Beaumont.*

(1er janvier *ou* 1er avril 1184 — 1er janvier *ou* 21 avril 1185)

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Sciant omnes

t. p. q. f. quod ego MATHEUS, *comes* BELLIMONTIS et *dominus* VALESIE, assensu uxoris mee ELIENOR comitisse BELLIMONTIS, et assensu PHILIPPI, fratris mei, dedi, concessi, confirmavi hospitibus *ecclesie Sti Leonorii* habitantibus *Fresneium* (102) libertatem talem, quod in perpetuum erant quiti et liberi de omnibus corveiis et de omnibus servitiis, de omnibus submonitionibus (*a*), excepto quod ubicumque *Comes Bellimontis* ducere poterit homines *Cambliaci*, poterit etiam ducere hospites Sancti Leonorii de *Fresneio*, et hoc sub monitione (*b*) Prioris Sancti Leonorii. Ego enim vel servientes mei super hospites Sti Leonorii infra terminos justicie *Fresneii* supradicti, pertinentis ad Stum Leonorium, manus nequaquam injicere poterimus. Ubicumque vero predicti hospites terras juxta vias appendentes habuerint, Majorem meum requirent ut terris suis metas imponat, et postquam cum requisierint, ante metarum impositionem, in excolendo terras nichil pro forefacto dabunt. Sed, post impositionem metarum, si excolendo terras, metas transierint, pro forefacto v solidos Belvacensium *Comiti Bellimontis* (*c*) dabunt et nichil amplius, et ad morem animalium de (*d*) *Belcio*, rediment hospites sepenominati animalia sua si ad rectum forefactum capta fuerint; et pro habendis pascuis, sicut antiquitus habuerunt, et pro herbagio dabunt predicti hospites *Comiti Bellimontis* (*c*) annuatim XII solidos Belluacensium (*e*), et de hiis XII solidis habebit Comes X solidos eo quod requirent animalia hospitum quocumque capta fuerint. Si vero hospites predicta alia forefacta fecerint quam illa que in hac carta numeravimus, Comiti emendabunt. Pro hac autem libertate et consuetudine quam dant Comes et Comitissa hospitibus Sancti Leonorii, Prior et conventus ejusdem ecclesie, prima feria secunda Quadragesime, annuatim unum tricesimale incipient, pro anima Comitis et pro anima Comitisse, et pro animabus omnium antecessorum suorum. Preterea Prior Sancti Leonorii, antequam festum omnium Sanctorum pretereat, reddet Comiti tres modios avene unoquoque anno, et hospites eamdem avenam Priori Sancti Leonorii reddent.

---

102. Fresnoy-en-Thelle, Morangles, Puiseux-le-Hauberger, ca. Neuilly-en-Thelle, ar. Senlis.

Hujus rei autem confirmationis (*f*) testes idoneos adstipulamur, quorum testimonio hec carta roboratur, et qui ad hanc libertatem datam interfuerunt, [scilicet THEOBALDUM DE MORANGLE (102), PAGANUM (*g*) DE PRAHERIIS (103), RADULFUM (*h*) DE PUISEUX (102), RADULFUM (*i*) DE BELLEFONTAINE (104), PETRUM DE RONCHEROLLES (103), PETRUM (*j*) DE BRUIERIIS (103), HUGONEM DE LUCI, DO. (*k*) corduenarium, HUGONEM camerarium. Ut autem hoc inconcussum permaneat, sigillorum nostrorum auctoritate cartam hanc solidamus.

Actum est hoc tempore ADE DE BELLOMONTE, tunc temporis *prioris Sancti Leonorii*, anno (*l*) ab Incarnatione Domini M° CLXXX° IIII°, regnante PHILIPPO SECUNDO *Francorum rege*].

(*a*) sub monitionibus *H*. — (*b*) sub monitione *H*. — (*c*) Bellimontensi *H*. — (*d*) Belleio *H*, Beleto? *a*. — (*e*) Belvacensium *H*. — (*f*) Hujus autem concessionis *H*. — (*g*) de Prateriis *H*. — (*h*) de Puiseuls *H*. — (*i*) témoin omis par *a*. — (*j*) de Bruieres *H*, de Brivea? *a*. — (*k*) *sic C*; cordouenarium *a*. Cf. t. II, p. 358, de ce *Recueil*, la mention « Dodo cordubenarius ». — (*l*) anno *est omis par C*.

A. Original perdu. — *B*. Copie sur parchemin, ancienne (perdue). — *C*. Copie partielle de 1209, LL 1351, fol. 113, d'après *A*, collationnée au XVII° siècle « ad veteram copiam de pergameno » (*B*), et complétée des passages entre crochets. — *D*. *Cartulaire de St-Léonor*, de la fin du XIII° s., perdu. — *E*. Copie du XV° s., LL 1352, fol. 120 (sur *C* incomplet). — *F*. Copie de 1501, S 1410, d'après *D*. — *G*. Copie du XVI° s., LL 1353, fol. 125, d'après *C*, incomplet. — *H*. Copie du XVII° s., Coll. Duchesne, LX, 2, d'après *F*. — *I*. Copie du XVIII° s., S 1410, n° 35, « ex tabulario Sancti Martini ». — *J*. Copie du XVIII° s., ms. lat. 9974, fol. 5.

Edit a. Douët d'Arcq, *Recherches historiques et critiques sur les anciens comtes de Beaumont-sur-Oise*, p. 30, d'après *C*.

475. — *Robert de France, comte de Braisne, confirme le don d'un bois fait à St-Arnoul de Marolles, par Guérin d'Amboile, son vassal.*

(1er janvier *ou* 1er avril 1184 — 1er janvier *ou* 21 avril 1185)

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.

---

103. Bernes, Bruyères, Presles, Ronquerolles, ca. L'Isle-Adam, ar. Pontoise.
104. Bellefontaine, ca. Luzarches, ar. Pontoise.

Ego ROBERTUS comes *Brane* (105) frater venerabilis *regis Francorum* LUDOVICI. Notum facio t. p. q. f. quod quedam querela veresbatur inter ecclesiam *Bti Arnulfi* (*a*) *de Merroliis* (106) et domnum GUARINUM (*b*) DE EMBAELLA (106), de nemore de *Dooneis* (*c*) quod ad jus feodi mei spectat. Hujus querele tenorem ego diligentissime inquirens et probabilium virorum testimonio veritatem agnoscens, in remedium anime mee, assensu et voluntate uxoris mee et filiorum meorum, rogantibus etiam et testimonium perhibentibus GUIDONE DE PISSEHOC (*d*) et RADULFO DE BUCI (107) de me tenentibus, predicte ecclesie elemosinam suam concessi, scilicet medietatem ipsius nemoris. Hanc elemosinam contra omnes et maxime adversus dominum (*f*) GUARINUM DE EMBAELLA me deffendere ac garandire promisi. Quod ut ratum et inconvulsum habeatur, scripto presenti cum sigilli mei cum testium subnotatione volui corroborare. Testes hujus rei : SYMON DE GLISERIA (*g*), SYMON DE SANCTO FERGIOLO (108), RADULFUS (*h*) DE PLESIACO, THEOBALDUS BODET (*i*). Actum publice apud *Braniam* (*j*) anno Incarnati Verbi M° C° LXXX° IIII°. Datum per manum RENARDI cappellani.

(*a*) Arnulphi *B*. — (*b*) de Ambella *B*. — (*c*) Doneis *B*. — (*d*) Pisse hec *B*. — (*e*) Bucei *B*. — (*f*) *B omet* Guarinum. — (*g*) Gliseris *B*. — (*h*) Radulphus *B*. — (*i*) Theobaldus Boder *B*. — (*j*) apud Viam *B*.

A. Original scellé, S 1421, n° 24. — *B*. Copie du XVI[e] s., Arch. de Seine-et-Oise, A 1110, fol. 2', d'après *A* portant la « cotte VIII ».

476. — *La reine-douairière Ale de Champagne, en récompense des services qu'elle a reçus de son clerc*[*Pierre de Limoges*], *chanoine*

---

105. Robert I[er], comte de Dreux, ayant en 1184 abandonné ce titre à son fils aîné, Robert II, ne conserva jusqu'à sa mort (11 octobre 1188) que celui de comte de Braisne ; il tenait cette terre de sa troisième femme, Agnès de Baudement, qui lui survécut. (*Art de vérifier les Dates*, II, 671.)

106. Amboile, Marolles-en-Brie, ca. Boissy-Saint-Léger, ar. Corbeil.

107. Bussy-Saint-Martin, ca. Lagny, ar. Meaux.

108. Saint-Fargeau, ca. et ar. Melun. Le Plessis, éc. Savigny-le-Temple, même canton.

de Saint-Spire de Corbeil, lui fait don d'une maison qu'avait achetée le juif Hélie.

(1er janvier *ou* 1er avril 1184 — 1er janvier *ou* 21 avril 1185)

ADELA Dei gratia *Francorum regina*. Notum facimus universis presentibus et futuris Nos PETRO, clerico nostro, *Sti Excuperii* canonico, domum quam YSABELLIS et BERTRANNUS cementarius, filius ejus, vendiderunt HELIE judeo, intuitu recompensationis servitii sui, donasse. Quod ut ratum inconcussumque permaneat, sigilli nostri munimine voluimus roborari.

Actum anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXX° IIII°.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1223, LL 1397, fol. 11, non collationnée.

477. — *Le roi Philippe-Auguste confirme la libéralité précédente faite par sa mère Ale, usufruitière du domaine de Corbeil.*

(Corbeil, mai, 1184 *ou* 1185)

PHILIPPUS Dei gratia *Francorum rex*. Noverint universi presentes pariter et futuri quod ADELA, mater mea, dum *terram Corbolii* nomine teneret dotalicii, PETRO clerico suo, *Beati Excuperii* canonico, intuitu servicii sui, donavit domum quam YSABELLIS et BERTINUS filius ejus vendiderunt HELIE *judeo*. Que donatio, cum per matrem nostram non (*a*) esset temporalis, nostre matris amore perpetuam concedimus. Et ut hec donatio rata sit et vigorem obtineat perpetuitatis, eandem presentis patrocinio scripti, nostrique auctoritate sigilli, confirmamus. Actum *Corbolii* (*b*) anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXX° (*c*), mense maio. Datum per manum HUGONIS cancellarii (*d*).

(*a*) Il faudrait une rectification au texte. Le sens est que la concession d'Ale devrait perdre sa vigueur, du moment que la reine cesserait de jouir du domaine royal de Corbeil. — (*b*) Le seul acte donné à Corbeil, en dehors de celui-ci, parmi ceux de Philippe-Auguste que Léopold Delisle a catalogués, est daté de 1197 (n° 515, p. 122). Le roi confirme une libéralité de sa mère à son chapelain. — (*c*) Cette date est inadmissible. En mai 1180 Louis VII régnait encore. A sa mort, le 18 septembre 1180, sa veuve Ale de Champagne, fille de Thibaud V et qu'il avait épousée le 13 novembre 1160 (*Art de vérifier les Dates*, I, 578), reçut en douaire le domaine de Corbeil. Un grand nombre de ses chartes — où

elle ne prend d'autre titre que celui de reine — sont datées de cette ville. C'est en 1184 qu'elle donna à son clerc Pierre de Limoges, la maison enlevée au juif Hélie, et dès 1189 Pierre l'avait donnée aux moines de Gournay. Le diplôme royal ne faisant aucune allusion à cette libéralité de Pierre, lui est évidemment antérieur. Léopold Delisle avait signalé l'erreur commise par les copistes en transcrivant la date du diplôme ; en 1180 aucune confiscation n'avait encore été faite sur les Juifs. — (*d*) Hugues fut chancelier de Philippe II jusqu'en 1183 (à une date comprise entre avril et le 31 octobre) ; en 1186 il était mort et inhumé à Béthisy (Delisle, *Catalogue*, p. LXXXVI). Dès lors le diplôme est de mai 1184 (ou 1185 au plus tard).

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1223, LL 1397, fol. 11, non collationnée.

Ind. Léopold Delisle, *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, n° 111, p. 27.

478. — *Henri, évêque de Senlis, confirme la vente d'une part de la dîme de Bray par Louis Le Queux, à laquelle* [Landri] *Le Charpentier et Guillaume de Garlande ont donné leur assentiment.*

(1er janvier *ou* 1er avril 1184 — 1er janvier *ou* 21 avril 1185)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Amen.

Ego HENRICUS, Dei gratia *Silvanectensium* dictus episcopus, notum facio omnibus ad quos littere iste pervenerint, quod LUDOVICUS COCUS et uxor sua AVELINA tertiam partem majoris decime de *Brayo* (109) pro ducentis libris Parisiensis monete, quam jure hereditario possidebant, monachis *Sancti Nicholai de Aci* (24) vendiderunt et in elemosinam contulerunt. Hoc autem factum fuit in presentia nostra apud *Silvanectin* (*sic*), concedentibus et laudantibus filiis et filiabus suis, WILLELMO scilicet et PETRO et LUDOVICO, ERMENTRUDE, AGNETE et ROSCELINA, et NICOLAO, marito ERMENTRUDIS ; laudantibus etiam STEPHANO COCO et (*a*) PETRO fratribus predicti LUDOVICI, et filiis et filiabus ejusdem PETRI ; approbantibus hoc CARPENTARIO et ERMENTRUDE, uxore sua, et JOHANNE et ODONE, filiis predicti CARPENTARII. Hoc autem factum est assensu WILLELMI DE GARLANDIA et IDONEE uxoris sue, et filiorum et filiarum

---

109. Bray, éc. Rully, ca. Pont-Sainte-Maxence, ar. Senlis. Cf. ci-dessus, p. 45, n° 467, l'acte de Guillaume IV de Garlande, confirmant la vente de cette part de dîme par Louis Le Queux, vassal de Landri Le Charpentier d'Auger.

predicti Willelmi, cujus feodo erat. Et de hoc in presentia nostra se fidejussores promiserunt : Willelmus de Garlandia, Radulfus Choisellus, Theobaldus de Gonessa (32). Quod ne valeat oblivione deleri, scripto commendavimus et sigilli nostri munimine corroboravimus.

Actum anno Incarnationis Domini mill° cent° octog° quarto.

(*a*) Pretro *B*.

A. Original jadis aux Archives du prieuré de St-Nicolas d'Acy. — *B*. Copie du XVIIIe s., collationnée par Afforty. Collection Moreau, LXXXVII, 178.

479. — *Philippe, évêque de Beauvais, confirme à St-Martin-des-Champs l'église Notre-Dame de l'Isle-Adam ainsi que les libéralités récentes du châtelain Adam IV.*

(1er janvier *ou* 21 avril 1185 — 1er janvier *ou* 13 avril 1186)

Ego Philippus (*a*), Dei gratia *episcopus Belvacensis*, notum fieri volo p. et f. quod Adam, *dominus castri de Insula*, assensu fratris sui Manasses et filiorum suorum Anselli, Theobaldi, Ade, donavit *ecclesie Beate Marie de Insula* et monachis ibidem Deo servientibus hec que subscripta sunt : Apud *Berlencurt* (110) unum arpennum terre. Apud *Valmondeis* (111) unum hospitem. Apud *Buteri* (112) culturam unam, pro qua, apud *Sanctum Martinum*, missa cotidie celebratur. Item, XII denarios censuales quos monachi debebant. Et apud *Nongentum* unum hospitem, ad luminaria ecclesie. Grangiam justa *Saceran* (111) positam, cum virgulto et prato, et XII arpennis terre, concedentibus et donum super altare facientibus Nicholao et uxore sua, quibus hereditate pertinebat. Preterea XV arpennos terre in cultura de *Parmeno* (111) et IIII denarios census in terram quam Terricus de Valmondeis tenebat. In his autem omnibus concessit

110. Balincourt, éc. Arronville, ca. Marines, ar. Pontoise.

111. Parmain, éc. Jouy-le-Comte ; Nogent, éc. L'Isle-Adam ; Valmondois, ca. L'Isle-Adam, ar. Pontoise. Le Sausseron est un affluent de l'Oise.

112. Butry, éc. Auvers-sur-Oise, ca. Pontoise.

predictus ADAM monachis omnem justiciam et viariam de sanguine et latrone, et de omnibus consuetudinibus, quecunque possint evenire de terra. Talliam quoque quam habebat super hospites Beate Marie apud *Nongentum* (101) quietam dimisit inperpetuum. Concessit et monachis molturam bladorum suorum quietam in suis molendinis, usque ad unum modium pro VI sextariis ivernagii quos monachi habebant in granchia de *Parmeno*. Quicquid etiam de feodo suo predicte ecclesie collatum ab aliquo fuerit, eosdem monachos imperpetuum tenere concessit (113). Nos igitur paci ecclesie in posterum providere cupientes, tam predicta omnia quam ipsam ecclesiam *Beate Marie de Insula* cum suis pertinenciis, monachis *Bti Martini de Campis* concedimus et in perpetuum sigilli nostri munimine confirmamus.

Actum *Belvaci*, anno Verbi incarnati M. C. LXXX. V.

A. Original S 1420, n° 20, portant un beau sceau épiscopal. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 75. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 73. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 84.

480. — *Le prieur Robert intervient comme arbitre dans un litige entre Hélie, abbé de Saint-Magloire, et Gille, abbesse de Fontevrault, agissant comme supérieure de la communauté de Haute-Bruyère.*

(1er janvier *ou* 21 avril 1185 — 1er janvier *ou* 13 avril 1186)

Nominatur HELIAS, abbas *Sancti Maglorii Parisiensis*, in charta GILLÆ, abbatissæ *Fontis Ebraldi*, de controversia inter sorores *Altæbrueriæ* et conventum Sancti Maglorii, anno 1185. Testes, seu potius arbitri, G[UARINUS], abbas *Sancti Victoris* et R[OBERTUS] prior *Sancti Martini de Campis*.

(*Gallia christiana nova*, VII, 313).

481. — *Gui III de Garlande, sire de Tournan, fils du sénéchal de France (Anseau Ier), notifie que le prieuré de Gournay-sur-Marne*

113. Voir t. II, p. 272, n° **370**, une charte d'Adam IV de l'Isle.

où les trois frères de son père sont inhumés, ayant reçu du chevalier Raoul de Ferrières une dîme à Ferrières-en-Brie, elle a été usurpée par le chevalier Pierre, fils de Garnier, qui de chef fut excommunié. Gui et ses fils Anseau II et Gui IV confirment la cession partielle de cette dîme que Pierre a consentie par transaction au prieuré.

(Presles-en-Brie, 10 mars 1185 — 1186)

Quoniam fidelibus hujus seculi divitibus Deum timentibus, non in incerto divitiarum spem suam ponere volentibus, incumbit ex debito pietatis et justicie, elemosinas viris religiosis Deo servientibus factas ab hominibus pravis et perversis viriliter tueri et defendere, Ego GUIDO DE GARLANDA (*a*) *dominus castri de* (*i*) *Tornuem* (114) id quod factum sive recognitum fuit in presentia mea, non solum volo (*b*) testari, sed (*c*) tam per me quam per successores meos ne violetur, facere teneri. Noverint itaque (*d*) presentes et posteri quod quidam miles, RADULFUS (*e*) DE FERRERIIS (115) dedit in elemosinam monachis *Beate Marie de Gornao* (*f*), quandam decimam apud *Ferrerias* sitam. Hanc abstulit eis, multo tempore (*g*), PETRUS miles filius GARNERII ; diuque propter hoc excommunicatus fuit. Tandem, positus in infirmitate, peccatique penitens, talem cum monachis pacem fecit : medietatem tocius prefate decime (*g*), et de altera medietate unum modium frumenti, et tractum pertinentem ad medietatem et ad modium frumenti, concessit monachis jure perpetuo. Monachi vero concesserunt ei et heredibus suis residuum illius decime, ut partem monachorum adquietent (*h*). Ipse vero PETRUS precatus est me, quod ego et ANSELLUS et GUIDO, filii mei, et ceteri decessores mei, *domini castri de Tornuem* (*i*), faciamus hec inviolabiliter teneri (*j*), dans in vadem omnia que habebat et que habituri essent successores sui in posse nostro. Quod et feci, diligens valde domum monachorum de *Gornaio*, in qua requiescunt et cui multa bona contulerunt tres fratres *patris mei, Gallie dapiferi*.

---

114. Tournan, ar. Melun. — Liverdy, Presles, ca. Tournan. — La Brosse, éc. Presles. — Martigny, éc. Couilly, ca. Crécy-en-Brie, ar. Meaux.

Facta sunt hec ante *ecclesiam de Praeriis* (114) in presencia mea et GUIDONIS filii mei, assistentibus testibus subscriptis : RICHARDO (*k*) presbitero de *Praeriis* (114), GISLEBERTO (*l*) presbitero de *Tornuem*, THEOBALDO (*m*) clerico de *Ferreriis*, ROBERTO CRASSO, GAUFREDO (*n*) DE MARCEGEN, GERVASIO DE LIVERZIIS (114), NICHOLAO DE FERRERIIS, JOHANNE ET MATTHEO fratribus DE FERRERIIS (115), WILLARDO (*o*) DE LA BROTIA, ANDREA DE VIGNOL (116) (*p*).

(*a*) *B* de Guarlanda ; *C* omet ces deux mots. — (*b*) *B* omet « volo ». — (*c*) *B* set. — (*d*) *C* omet « itaque ». — (*e*) Radulfus *C*. — (*f*) monachis de Gornaio *BC*. — (*g*) *BC* transportent « multo tempore » après « Garnerii » et « prefate » après « decime. » — (*h*) *BC* adquierent. — (*i*) Tornem *C*. — (*j*) *BC* tenere. — (*k*) *BC* Ricardo. — (*l*) *BC* Gilleberto. — (*m*) *BC* Tebaldo. — (*n*) *BC* Gaufrido. — (*o*) *BC* Willardo de la Brocia. — (*p*) Cet acte, non daté doit être postérieur à la bulle de Luce III qui ne dit mot de la dîme de Ferrières (n° **473**).

A. Original jadis scellé, L 877, n° 21. — *B*. Copie de 1223, LL 1397, fol. 21, avec cette mention : « Visa et collata fuit presens carta ad suum autographum, cui sub duplici cauda coriacea sigillum olim adpendens excidit. » — *C*. Copie du xv[e] s., LL 1397, fol. 189.

482. — *Robert Le Gras, de Tournan, donne à titre d'aumône une masure à l'église N.-D. de Gournay, du consentement d'Aélis, dame de Villaine, de ses enfants Gautier et Ermengard, et d'une autre Aélis, femme de Gautier. Confirmation de Gui III de Garlande, sire de Tournan ; témoins : Ançoul, prieur, et Foubert, cellerier de Gournay.*

(1173-1186)

Carta de masura quam Arnulphus de Garries dedit nobis (*a*).

Notum sit omnibus t. f. q. p. quod ROBERTUS PINGUIS, de *Turnomio*, ecclesie *Ste Marie de Gornaio* in elemosinam dedit masuram ALUULFI (*b*) DE GARIIS (117), concedente RASCENDE uxore sua in cujus dote erat, concedente etiam domina AALES DE VILLENIS (118

115. Ferrières-en-Brie, ca. Lagny, arr. Meaux.

116. Vineuil, éc. Saint-Mesmes ; ca. Claye-Souilly, ar. Meaux.

117. Le Jarry, éc. Tournan, ar. Melun. — C'est par sa femme Ressend qu'Allou *de Garriis* se trouve propriétaire d'une masure dépendant du fief de Gautier de Villaine.

118. Villaine, commune de Claye-Souilly, ar. Meaux.

et GAUTERO (c) filio suo, et ERMENGART filia ejus, et domina AALES uxore prefati GAUTERI, in cujus dote feodum erat. Et ut hoc ratum et inconvulsum permaneat, ego GUIDO DE GALLANDA in cujus presentia hoc factum est, et auctoritate nostra et impressione sigilli nostri confirmamus (119). Hujus rei testes sunt : ANSCULFUS (d) *prior de Gornaio* ; FULBERTUS, ejusdem loci cellerarius ; RENAUDUS prior de *Turnomio* (120), GUILLELMUS (e) DE CURTERIACO (121), MANASSES FORTIS, MILO DE ATILIACO (65), ANDREAS DE VINOLIIS (106), VULARDUS (f) DE HUSEA (122).

(a) Titre inscrit au verso de *A*, d'une écriture du XIII[e] siècle. — (b) Arnulfus *B*. — (c) Waltero *B*. — (d) Anculinus *B*. — (e) Willermus *B*. — (f) Alardus *B*.

A. Original S 1417, n° 100 ; sceau perdu. — *B*. Copie du XV[e] s., LL 1397, fol. 26, non collationnée.

483. — *Amauri II* [de Meulan], *seigneur de Gournay, abandonne au prieuré de Notre-Dame trois muids de méteil qui lui étaient dus comme redevance sur les moulins des moines. Agnès sa mère, Roger son frère, Aélis sa femme* [veuve du comte de Beaumont] *posent avec lui la charte de concession sur l'autel de la Vierge, en présence de dix-huit chevaliers et du prieur Ançoul.*

(1182-1186)

Noverint presentes et futuri quod AMALRICUS DE GORNAIO (35) pro remedio anime sue, ecclesie donavit *Beate Marie de Gornaio* tres modios bladi in molendinis quos monachi ejusdem ecclesie ab ipso tenebant, medietatem multurengie et medietatem frumenti. Quam elemosinam, ut in perpetuum stabilis permaneat, concesserunt et insuper donum super altare predicte ecclesie posuerunt AGNES *comitissa* mater ejus (35), ROGERIUS frater ipsius Amalrici, et AALES uxor ejus, in cujus dote redditus istius annone habebatur. Ad majo-

119. Les limites de date de cette pièce répondent, d'une part, à l'année 1173 durant laquelle Ançoul était encore prieur de Gannes (cf. n° **411**, t. II, p. 318) ; de l'autre, à l'année 1186 durant laquelle Gui de Garlande se substitua son fils Anseau II à titre d'homme-lige de l'évêque de Paris pour le château de Tournan (Guérard, *Cartul. de N.-D. de Paris*, t. I, p. 70).

120. « Reinaudus prior Turnomii » est cité dans un acte de 1176 (Ms. lat. 5416, fol. 511).

rem etiam hujus doni confirmationem, presentem cartam sigillorum suorum impressione munire studuerunt et testium annotatione subscripserunt. Testes igitur sunt : GILO SINGULARIS (124), RADULFUS DE CAMPIS (41), GAUCHERIUS DE CUMBELLIS et ANSELLUS nepos ejus, filius RADULFI dapiferi (125), PETRUS DE CLACI, GUARINUS DE CLACI et THEOBALDUS frater ejus (43), GUILLELMUS MARMEREL, ROBERTUS DE VILARIIS (126), GUARINUS DE AMBAELE (126), SYMON DE ATHEES (127), ALBERICUS DE MARUEIL (128), RADULFUS DE LUSARCHIS (118), RADULFUS DE GORNAIO, JOHANNES DE TORCEIO (86), ANSELLUS DE BRI (42), GUARINUS DE VILEFLOIS (129) et BALDUINUS, filius ejus, milites ; ROBERTUS DE VILEFLOIS, SIMON JUDAS (130), ROBERTUS PELUEL ; ANCULFUS *prior de Gornaio*, RUALENUS subprior (131), FULBERTUS, HILDIERIUS, JOHANNES DE CUMBELLIS (*a*).

(*a*) L'acte n'est point daté. Mais Amauri II fit avec le prieur Robert, en 1182,

---

121. Courtry, ca. Claye-Souilly, ar. Meaux. Guillaume de Courtry est l'un des six fils connus de Milon Ier de Courtry (1125-1153 environ) énumérés par M. Estournet (*Orig. des seigneurs de Nemours*, pp. 54-56 ; *Annales de la Soc. hist. du Gâtinais*, 1912). Il figure dans des actes de 1153 à 1173 ; dès 1153 il avait épousé Mahaud que M. Estournet considère comme une Garlande, d'autant que Gui de Garlande, seigneur de la Houssaye, en fonda l'anniversaire à Saint-Faron de Meaux en août 1220 (Du Plessis, *Hist. de l'église de Meaux*, II, 111).

122. La Houssaye, ca. Rozoy, ar. Coulommiers.

123. Piscop, ca. Ecouen, ar. Pontoise.

124. Gilles Sanglier, d'une famille importante à laquelle appartenait Henri, archevêque de Sens de 1122 à 1145, est cité, dès 1163, comme petit-fils de Gaudri, vicomte de Corbeil au XIe siècle (Depoin, *Les Vicomtes de Corbeil*, p. 8).

125. Pontault-Combault, ca. Tournan, ar. Melun. Le neveu de Gaucher de Combault, Anseau fils du sénéchal Raoul, est bien de la même souche ; la charte suivante le nomme « Ansellus de Cumbellis », Raoul de Combault, son père, souscrit une charte de la comtesse Agnès II en 1070 (A. N. K 25, n° 3[6]). C'est apparemment Agnès qui lui confia la charge de sénéchal. En 1187 Anseau en était investi (ci-après, n° **495**).

126. Villiers-sur-Marne, Amboile, ca. Boissy-St-Léger, ar. Corbeil.

127. Athis, ca. Longjumeau, ar. Corbeil.

128. Mareil-en-France, ca. Luzarches, ar. Pontoise. Aubri de Mareil et Raoul sont deux chevaliers d'Aélis, qui était dame de Luzarches.

129. Villeflix, éc. Noisy-le-Grand, ca. Le Raincy, ar. Pontoise.

130. Les surnoms de Judas, Caïphe, Hérode et autres tirés de l'Évangile, restaient aux acteurs qui avaient joué ces rôles ingrats dans quelque mystère de la Passion.

131. Les cinq derniers noms sont ceux des membres de la communauté de Gournay ; Foubert était cellerier, comme l'indique la charte précédente.

un arrangement concernant le prieuré de Gournay (ci-dessus, p. 42, n° **466**) où il n'est fait aucune allusion à la présente libéralité. On peut considérer celle-ci comme postérieure. D'autre part Thibaud, prieur d'Acy en 1183, y fut dès 1186 remplacé par Barthélemi. Il est vraisemblable qu'on le transféra à Gournay, Ançoul ayant été promu sous-prieur. Thibaud aurait dès lors pris possession de sa nouvelle charge en 1186 au plus tard. Nous le rencontrons en 1187 avec le sous-prieur Herbert, qui devint par la suite prieur de Gournay.

A. Original S 1417, n° 91 ; sceaux perdus. — *B.* Copie du xv[e] s., LL 1397, fol. 18, comportant de nombreuses négligences de lecture : « Amalricus, Radulphus, Garinus, Willermus, Anbeele, Torci, Villeflues, Simon Vidas. » Cependant le ms. porte cette mention marginale du xvii[e] siècle : « Visa et collata fuit presens carta ad suum autographum, cui olim tria adpendebant sigilla, e quibus unum restat oblongum, in quo figura principissæ, in manu dextra florem, et sinistra avem predatoriam tenentis, sub his verbis : SIGILLVM. COMITISSE DE BELLOMONTE.

484. — *Amauri II de Gournay confirme, à la prière de sa mère Agnès et avec l'agrément de sa femme Aélis, une libéralité de son vassal Anseau de Combault envers Notre-Dame de Gournay.*

Ego Amalricus (35) notum fieri volo quod Ansellus de Combellis (125) decimam illam quam emit a genero suo Johanne, que est apud *Pontellulum* de feodo meo, Deo et ecclesie *Beate Marie de Gornaio*, coram me et astantibus, in elemosinam dedit. Quod ut ratum et inconvulsum permaneat, donationem istam concedendo, super altare prefate ecclesie, ob memorie causam, posui et precibus matris mee Agnetis *comitisse de Mellento*, et assensu uxoris mee Adeledis, sigilli nostri impressione confirmavi (*a*).

(*a*) Il s'agit bien ici d'Amauri II (de Meulan), seigneur de Gournay, auteur de la charte précédente, à laquelle coopéra Anseau de Combault. Le *Cartulaire A de Gournay-sur-Marne* porte la leçon « Almaricus » qui est fautive ; cf. le n° précédent. La donation de la dîme du Petit-Pontault fut faite du vivant d'Agnès II, dame de Gournay, alors veuve de Galeran II de Meulan ; cette comtesse y donna son approbation vers 1170 (Cf. t. II, p. 310, n° **403**).

A. Original perdu. — *B.* Copie de 1223, LL 1397, fol. 22, non collationnée.

485. — *Guillaume de Garlande fonde une messe quotidienne et perpétuelle à N.-D. de Gournay pour l'âme de son jeune fils*

Anseau, dont le corps repose dans cette église. Il donne au Prieuré la moitié de toute sa dîme à Nogent-sur-Marne; les revenus serviront à fournir une pitance générale au couvent, le jour anniversaire de la mort d'Anseau, et à entretenir de pelisses les religieux. Pour le repos éternel de cet enfant qu'elle aimait uniquement, sa mère Idoine renonce à toutes ses revendications sur les libéralités faites à l'église de Gournay dont Thibaud est prieur.

(1183-1186)

Notum sit omnibus t. p. q. f. quod ego, Guillelmus de Garlandia, concedo medietatem tocius decime quam habebam apud *Nogent* (132), magne videlicet et minute, monachis Beate et gloriose Virginis Marie, apud *Gornaium* Deo servientibus, jure perpetuo possidendam, pro anima dilecti filii mei Anselli, qui ibi jacet (132). Integrum autem jus et dominium habebunt, in sua medietate, sicut ego vel successores mei, in reliqua parte. De tractu vero ejusdem decime sic ordinatum est, quod monachi per unum annum tractum habebunt, et trahent ubicumque voluerint : et ego vel heredes mei medietatem in grangia eorum recipiemus; et altero anno, ego vel heredes mei similiter tractum habebimus, et monachi medietatem suam in grangia nostra recipient. Pro anima autem predicti Anselli, dilecti filii mei, monachi missam cantabunt per singulos dies, quamdiu ecclesia durabit, exceptis illis diebus quibus cantari non potest missa « pro defunctis », scilicet

---

132. Nogent-sur-Marne, ar. Sceaux.

133. On a vu, dans une charte de 1183, Guillaume de Garlande nommer sa femme Idoine et ses fils Guillaume, Anseau et Thibaud. En 1186 Anseau a disparu ; il est remplacé par Robert, qui sans doute avait été destiné d'abord à l'Église. La présente charte se placerait donc entre ces deux dates : elle est, sinon concomitante, au moins postérieure de bien peu aux obsèques du jeune Anseau de Garlande à Notre-Dame de Gournay. D'autre part, nous avons ici un nouveau prieur, Thibaud, nommé en 1186 ou fort peu de temps auparavant.

134. A l'original de la charte demeure attachée une languette de parchemin où on lit : « Dom Germain Cheval secretain titulaire du prieuré conventuel de N.-D. de Gournay-sur-Marne et relligieux profex de St-Martin des Champs à Paris, obtint arrest de la Cour du Parlement le 17e avril 1603 contre les relligieux, abbé et convent de *N.-D. de Livry en l'Aulnoy*, pour la redebvance de leur terre dicte *la Mainferme*, au proffit de lad. sacristie, par la production de ce present titre. »

Pascha, Penthecosten, et Nativitate Domini. De viginti solidis predicte decime faciet Subprior, vel quicumque tenuerit eam, refectionem fratribus, in die anniversarii ejus : totum residuum servabitur ad pellicias conventus emendas. Preterea decimam de *Manufirma* (137) in perpetuam elemosinam concessi, ad luminaria ecclesie. Item viginti solidos in pedagio *Gornaii*, ad oleum emendum, in opus conventus in Quadragesima. Item decimam denariorum quos habemus apud *Medontam* de elemosina comitis Gualeranni de Mellent (135). Item usum nemoris de *Rossiaco* (87) monachis et hospitibus eorum apud *Russiacum* constitutis : hospitibus ad ardendum et edificandum, monachis ut istud deferant ad quecumque loca voluerint, in usus proprios. Item, septem solidos in terra de *Broilo*. Item, partem nemoris quod dicitur *Mineria*, quod Comitissa monachis (136) dedit ad evellendum et in agriculturam redigendum. Ego quoque, quia tercia pars ad jus meum pertinebat, predictis monachis ad excolendum concessi. Ad hec etiam uxor mea contestatis concessionibus seu donationibus assensum ultro prebuit, et devote concessit pro Anselli nostri anima, quem unice diligebat ; sed et Guillelmus, primogenitus noster, necnon et Robertus et Theobaldus, filii nostri. Verum ut inscripte donationes robur et valetudinem perhempnem obtineant, et ut eas inperpetuum monachi de *Gornaio* pacifice possideant, sigilli nostri karactere et testium subnotatione confirmare curavimus. Testes : Teobaldus nunc prior, Richardus subprior, Galterius, Godardus, Rainaldus, Morinus. De militibus : Comitissa ; Petrus de (*a*) Clascei (43), Radulfus de Campis (41), Guido de Pissecoc (123), Guarinus de Villaflois (129), Robertus de (*b*) Vilers (126), Teobaldus de (*a*) Clascei (43).

---

135. La donation, par le comte Galeran II, de la dîme de ses revenus de Mantes au prieuré de Gournay a été publiée sous le n° **339**, t. II, p. 232. Dans la confirmation générale accordée par ce comte en 1165 (n° **386**) figurent les droits d'usage dans les bois de Roissy et 14 sols de rente (au lieu de 7) au Breuil.

136. La donation, par la comtesse Agnès, d'une portion du bois de la Minière fait l'objet de la charte **404** (t. II, p. 311).

137. Flélu, éc. Nesles-la-Vallée, ca. l'Isle-Adam, ar. Pontoise.

A. Original L 977, n° 22. Sceau perdu. — *B*. Copie de 1223, LL 1397, fol. 27, non collationnée.

486. — *Adam IV de l'Isle, pour le repos de l'âme de sa belle-fille Aélis, sœur du comte de Beaumont Mathieu III, donne au prieuré de Saint-Léonor deux hôtes à Nogent* [sur Oise].

(1er janvier *ou* 13 avril 1186 — 1er janvier *ou* 29 mars 1187)

Noverint universi t. p. q. f. quoniam ego (*a*) ADAM, DE INSULA *dominus*, filiis meis concedentibus (*b*) ANSELMO, THEOBALDO, ADAM, pro anima AELIDIS, sororis MATHEI *comitis* BELLIMONTIS, que maritali copula ANSELMO (*b*) predicto filio meo conjuncta fuit et pro animabus antecessorum meorum, duos hospites in (*c*) *Nongento* (111) manentes, eorumdemque hospitatus, scilicet REGNOUDUM GRIMBOLLE (*d*) et ANGOTUM DUCEM, quicquid in eis, sive in redditibus, sive in corveis possidebam, excepto mouturam quam mihi retineo libere et absolute, ecclesie *Bti Leonorii de Bellomonte* in elemosinam do imperpetuum et concedo. [Testes affuerunt : Signum LANCELINI, sancte *Belvacensis* ecclesie decani, fratris predicti ADE *domini* DE INSULA. Signum MATHEI, *comitis* BELLIMONTIS et VALESIE *domini*. S. PAGANI DE PRATERIIS (93). Signum THEOBALDI DE MORANGLIA (92). Signum (*e*) ANCULPHI DE FLAELLU (137). S. WALTERII (*f*) DE ILLETE. Ut autem hoc ratum et inconcussum in perpetuum permaneat, sigilli mei (*g*) authoritate corroborari feci anno Incarnati Verbi M° C° LXXX VI.]

(*a*) Matheus (*corr. en marge* Adam) *G*, Matheus *I*. — (*b*) *peut-être A portait-il* « Anselino ». — (*c*) Nogento *H* — (*d*) Griboille *F*, Renoudum Griboille *G I*. — (*e*) Arnulfi *G*, Anculfi *H*. — (*f*) Walteri *G H*. — (*h*) auctoritate *H*.

A. Original perdu. — *B*. Copie partielle de 1209, LL 1351, fol. 115, d'après *A*, collationnée au XVIIe siècle sur *C* et complétée des passages entre crochets. — *C*. Cartulaire de St-Léonor, fin XIIIe s. (perdu). — *D*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 124. — *E*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. toutes deux d'après *B* incomplet. — *F*. Copie de 1501, S 1410, d'après *C*. — *G*. Copie du XVIIe s., Coll. Duchesne, LX, 3, d'après *E*. — *H*. Copie du XVIIe s., S 1410, n° 35, « ex tabulario Sti Martini ». — *I*. Copie du XVIIIe s., ms. lat. 9974, fol. 9', d'après *F*.

Edit. Douët d'Arcq, p. 69, d'après *F*.

487. — *Gui IV de la Roche-Guyon concède aux moines de Gournay-sur-Marne une rente de vingt livres sur son revenu de Mantes, à titre forfaitaire, pour la dîme qu'ils avaient droit de percevoir sur ce revenu.*

(1er janvier *ou* 13 avril 1186 — 1er janvier *ou* 29 mars 1187)

Notum sit t. p. q. f. quod ego GUIDO DE RUPE (138) pro decima redditus mei quam habeo apud *Meduntam* quam monachi de *Gornaio* suam esse contendebant, XL solidos in eodem redditu, per manum illius qui eum colliget, sive ad firmam, sive non, de primis nummis qui, post primas XX libras, inde provenient, singulis annis eis recipiendos hereditario jure concedo ; ita quod a predicta decima me et heredes meos prefati monachi, pro illis XLta solidis penitus quitant et absolvant. Et ut in posterum ratum habeatur et stabile, presens scriptum sigilli mei munio robore. Testibus hiis : WILLELMO, priore de *Rupe* ; HUGONI DE RUPE ; ROBERTO DE BELLOMONTE, HERBERTO DE ALTA INSULA (139), THOMA DE INSULA, PETRO DE FELICURT (139).

Actum anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXX° VI°.

A. Original perdu. — *B.* Copie de 1223, LL 1397, fol. 32, non collationnée.

488. — *Guillaume de Garlande approuve la cession d'un second tiers de la grosse dîme de Bray par Guillaume Torchard et sa femme Rohais, avec l'assentiment de Louis* [Le Queux] *et des autres frères de Rohais, en faveur de St-Nicolas-d'Acy, Barthélemi étant prieur.*

(1er janvier *ou* 13 avril 1186 — 1er janvier *ou* 29 mars 1187)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego GUILLELMUS DE

---

138. Galeran II, comte de Meulan, avait donné à Gournay la dîme de tout ce qu'il percevait à Mantes (cf. t. II, p. 232, n° 339). Sa petite-fille Jeanne épousa Gui IV de la Roche-Guyon (Depoin, Appendices au *Cartulaire de St-Martin de Pontoise*, p. 326). La présente charte permet de fixer à l'année 1186 le mariage de Jeanne de Meulan, qui eut en dot les revenus de Mantes.

139. Haute-Isle, ca. Magny-en-Vexin, ar. Mantes. Flicourt, écart de Guernes, ca. Limay, arr. Mantes.

Garlandia notum fieri volo tam f. q. p. quod Guillelmus Torchardus et uxor ejus Roes tertiam partem totius majoris decime de *Braio*, quam a me in feodum tenebant, et quam predicta Rohes, matrimonii jure, habebat, in presentia domini Galfredi, *Silvanectensis episcopi*, et nostra, monachis *Sancti Nicholai de Aci* vendiderunt, et jure perpetuo habendam et possidendam concesserunt, et inviolabiliter tenendam fiduciaverunt. Hoc etiam Ludovicus, uterque Johannes et Petrus, *fratres ejusdem* Rohes, voluerunt et concesserunt, et hoc se firmiter tenere, et super hoc garandiam portare fiduciaverunt. Hujus venditionis fidejussores se constituerunt Theobaldus de Gonessia (32), Johannes Torchardus, Petrus Torchardus frater ejus. Hoc ego, existens in presentia ejusdem episcopi, volui, concessi et approbavi. Laudavit etiam hoc et concessit uxor mea Idonea et filii mei, Guillelmus, Robertus et Theobaldus. Hujus rei me testem et fidejussorem, coram predicto episcopo, constitui et garandiam monachis portare semper tenebor.

Hujus rei testes sunt Hugo abbas *Sancti Vincentii* (141), Henricus archidiaconus *Silvanectensis*, Hermerus decanus *Sancti Frambaudi*, (140) Stephanus decanus *Sancti Reguli*, Johannes Balbus, Johannes Poeta, Bartolomeus *prior Sancti Nicholai* et Nicholaus sacrista. De militibus : Theobaldus de Gonessia (32), Erchenbaudus, Johannes Rondellus (*a*). De burgensibus : Ernulfus major, Hemmardus de *Sancto Vincentio*, Albericus nepos Joszonis sacriste *Sancti Martini*. De rusticis : Herveus de molendino, Albericus ejus nepos ; Johannes filius Fulcaudi. Quod ut ratum et inconvulsum permaneat, sigilli nostri caractere subterfirmare curavimus.

Actum publice *Silvanectis*, anno Verbi Incarnati millesimo centesimo octogesimo sexto.

(*a*) *en marge* Rotondellus, *de la main d'Afforty.*

A. Original perdu. — *B*. Copie du XVIII[e] s., collationnée par Afforty, Coll. Moreau, LXXXIX, 60.

---

140. Hermer était en 1180 chantre de Saint-Frambauld. La *Gallia* (X, 1474) le mentionne comme doyen en 1185 ; mais son devancier « Odo filius Haidis de Gonessa » est cité seulement jusqu'en 1180. Or nous l'avons rencontré, au

489. — *Hervé, doyen, et Pierre, préchantre de Paris, juges apostoliques désignés par le Pape Urbain III, terminent un différend entre St-Martin-des-Champs et Henri, chanoine de Saint-Florin.* — (Extrait).

(1er janvier *ou* 13 avril 1186 — 1er janvier *ou* 29 mars 1187)

H[ERVEUS] decanus et P[ETRUS] cantor *Parisienses* omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem. Noverit universitas vestra quod cum inter monachos *Sti Martini de Campis* et H[ENRICUM] canonicum *Sancti Florini* super capella ultra terminos parrochie *Sancti Remigii de Curia*, ex delegatione domini URBANI Pape III coram nobis controversia verteretur, talis inter eos intercessit compositio : quod predicti monachi personatum *Capelle nove* illius ville, salvo jure presbiteri parrochialis, HENRICO, quamdiu vixerit habendam concesserunt ; minuta tamen decima et oblationibus altaris ab ipso percipiendis, eo pacto quod prefatus HENRICUS XII solidos monete terre illius, census nomine, annuatim in die Natalis Domini monachis Sti Martini de oblationibus persolvet. Si vero oblationes ipsius diei non possunt sufficere ad perficiendum illos XII solidos, monachi — — sequenti tempore tamdiu oblationes recipient, donec prescriptos nummos integre habeant. Sinodum autem et circadiam monachi reddere tenebuntur. Quod ut ratum — —

Anno Dominice Incarnationis M° C° LXXXVI.

A. Original S 1337, n° 3. Sceaux perdus.

490. — *Le pape Urbain III, en vertu d'une décision du consistoire, prescrit de célébrer solennellement et dévotement à St-Mar-*

---

n° **467**, encore en charge en 1183. Il est mort le 26 octobre d'une annee comprise entre 1183 et 1185. Hermer, encore vivant en 1207, est mort le 22 octobre, en 1215 au plus tard.

Le doyen de Saint-Rieul, Etienne Le Coq [ou Le Queux], est cité de 1164 à 1191 (*Gallia*, X, 1467).

tin-des-Champs et dans toutes les églises de France, au son des cloches, l'anniversaire de Louis VII le 19 septembre.

(Janvier-mars 1187)

In urbe *Veronensi* (*a*), ab Urbano papa III°, de communi fratrum suorum consilio, institutum fuit et sancitum, ut in hac ecclesia et universis Francie ecclesiis, XIII° Kal. octobris, vesperi mane pulsatis campanis, Ludovici pie recordationis quondam illustris Francorum regis anniversarium annis singulis in perpetuum sollempniter et devote celebretur.

Actum ab Incarnatione Domini anno M° C° LXXX° VI^to^. Regnante Philippo *Victorioso*, ejus filio, regni sui anno VIII° (*b*).

A. Original perdu. — *B*. Copie du XIVe siècle, ms. lat. 17742, fol. 333.

(*a*) Urbain III, élu le 25 novembre 1185, résida durant tout son pontificat à Vérone, sauf durant le mois qui précéda sa mort (fin septembre-20 octobre 1187) qu'il passa à Ferrare (Jaffé-Lœwenfeld, II, 493, 529. — (*b*) Les deux dates forment un anachronisme apparent. La 8e année de Philippe-Auguste a commencé le 18 septembre 1187, si l'on prend pour point de départ la mort de Louis VII. Mais ici les années du règne de Philippe-Auguste sont comptées du jour de son sacre à Reims le 1er novembre 1179 : les limites de date de cet acte pontifical sont, d'une part, le 1er novembre 1186 ; de l'autre, le 31 décembre 1186 ou le 29 mars 1187. Nous adoptons sans hésiter les limites : janvier-mars 1187. La décision du consistoire est visiblement en connexion avec les démarches qu'Urbain III fit, au début de cette année, auprès du roi de France pour qu'il se mît à la tête d'une nouvelle croisade (Jaffé-Lœwenfeld, *Reg. Pont. Rom.*, n° 15924).

491. — *Le pape Clément III réédite, en des termes identiques, la bulle de Luce III* [du 1er mars 1181/1185].

(Rome, Latran, 7 mars 1188)

Clemens episcopus — (suit le texte de la bulle n° **472**).

Datum *Laterani*, nonis martii, anno primo pontificatus nostri.

A. Original L 234, n° 1. — *B*. Interpolation du XIIe s., au *Liber Testamentorum*, fol. 65'. — *C*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 16', non collationnée. — *D*. Copie du XIVe s., LL 1397, fol. 5. — *E*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 15. — *F*. Copie du XVIe s., LL 1398, fol. 83. — *G*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 16. — *H*. Copie du XVIIe s., ms. lat. 15504, fol. 49.

Ind. Jaffé-Lœwenfeld, *Reg. Pontif. Rom.*, II, 541, n° 16168.

492. — *Le pape Clément III accorde au prieuré de Gournay une bulle conçue en termes identiques à celle donnée à ce monastère par son devancier Luce III.*

(Rome, Latran, 18 mars 1188)

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Priori ecclesie *Sancte Marie de Gornaio*, ejusque fratribus t. p. q. f. regularem vitam professis inperpetuum. Quotiens a nobis petitur — *texte de la bulle* n° **473** — inveniant. Amen.

Ego Clemens Catholicæ Ecclesiæ episcopus.

Ego Theobaldus *Hostiensis et Velletrensis* episcopus.

Ego Johannes presbiter cardinalis tituli *Sti Marci.*

Ego Laborans presbiter cardinalis *Ste Marie Transtiberim* tituli *Calixti.*

Ego Albinus tituli *Sancte Crucis in* [Jerusalem] presbiter cardinalis.

Ego Melchior presbiter cardinalis *SS. Johannis et Pauli*, tituli *Pamachii.*

Ego Petrus presbiter cardinalis tituli *Stæ Cæciliæ.*

Ego Radulfus, tituli *Stæ Praxedis* presbiter cardinalis.

Ego Petrus, tituli *Sti Clementis* presbiter cardinalis.

Ego Jacobus diaconus cardinalis *Stæ Mariæ in Cosmedin.*

Ego Gratianus *SS. Cosmæ et Damiani* diaconus cardinalis.

Ego Bobo *Sti Angeli* diaconus cardinalis.

Ego Gerardus *Sti Adriani* diaconus cardinalis.

Ego Othomannus *SS. Sergii et Bachi* diaconus cardinalis.

Ego Goffredus *Stæ Mariæ in Via lata* diaconus cardinalis.

Datum *Lateranis* per manum fratris Moisis Sancte Romane ecclesie subdiaconi, vices agentis cancellarii, xv kal. aprilis, indictione sexta, Incarnationis Dominice anno M° C° LXXXVII°, pontificatus vero domni Clementis pape tertii anno primo.

A. Original perdu. — *B.* Copie du xiiie s., LL 1397, fol. 5'. — *C.* Copie du xvie s., LL 1353, fol. 181. — *D.* Copie du xvie s., LL 1398, fol. 82-84.

Ind. Jaffé-Lœwenfeld, t. II, p. 542, n° 16180, d'après *B* et *D*.

493. — *Hugues II, abbé de Saint-Vincent de Senlis, vend moyennant dix livres* [parisis] *une vigne à Pantin.*

(1er janvier *ou* 29 mars 1187 — 1er janvier *ou* 17 avril 1188)

Sciant omnes t. f. q. p. quod ego Hugo, *Sti Vincencii Silvanectensis* (141) dictus abbas, et humiles ejusdem loci fratres, vendidimus vineam nostram que sita est apud villam que dicitur *Pentin* (71) pro x libris, Priori et capitulo *Sancti Martini de Campis* quorum memorata villa est, quatinus eam quietam et absque omni reclamatione possideant imperpetuum. Quod ut ratum permaneat, presentibus litteris sigillo nostro munitis confirmamus.

Actum anno Incarnationis Domini M° C° LXXX° VII°.

A. Original S 1364, n° 10. Sceau perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 91', collationnée sur *A* « e quo sigillum excidit ». — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 94. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 116.

494. — *Robert de France, comte de Braisne, seigneur de Torcy, renonce à l'opposition faite par lui à la mise en vente, par les moines de Gournay-sur-Marne, d'un bois situé dans son fief.*

(Torcy, 1er janvier *ou* 29 mars 1187 — 1er janvier *ou* 17 avril 1188)

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Notum sit universis, presentibus pariter et futuris, quod ego Robertus *comes*, frater Ludovici venerabilis *regis Francorum*, quorumdam falsidicorum suggestione, feci saisiri nemus de *Boholeto* quod monachi de *Gornacho* miserant in venditionem. Ideo autem predictum nemus feci saisiri quia quidam mendaces et falsidici mihi insinuaverunt quod ego in predicto nemore habebam usuarium ad clausuram ville mee de *Torci* (86); quod postea penitus, cum diligenter inquisivissem, ex certa fidelium et probatorum virorum rela-

141. Hugues II succéda à Baudoin III comme abbé de St-Vincent de Senlis en 1165 et mourut le 15 février 1189, nouv. style (*Gallia christiana*, X, 1496.) — L'administration de son successeur médiat Hugues III avait commencé dès 1194. Thibaud, abbé d'Hérivaux dès 1175, mourut un 6 mars, après 1196 (*Gallia*, VII, 818).

tione cognovi, in predicto nemore me nichil penitus juris neque usuarii habere. Inde est quod presentium et posterorum mando (a) discretioni quod ego nichil usuarii, nichil juris habeo in predicto nemore; et si quid in eo habuerunt antecessores mei, *domini de Torci*, ego illud penitus quito et remitto. Ut autem hec omnia rata permaneant, ego ea sigilli mei appositione et testium subscriptione volui confirmare. Sunt itaque hujus rei testes : Radulfus de Buci (97), Aubertus filius Simonis, Theobaldus capellanus de *Torci* (86), Ansellus de Combellis, Gaucherius de Combellis (125), Simon de Sancto Fargeolo (98), Egidius de Treicigneto (b), Theobaldus Bodet, Drogo camerarius.

Actum publice apud *Torceium*, anno Incarnati Verbi M° C° LXXX° VII°. Datum per manum Renardi capellani, *Belvacensis* canonici.

(a) *B portait d'abord* relationi *qu'on a exponctué, puis poncé.* — (b) *B portait* Tineto, *corrigé de la première main* Tuineto. Serait-ce un Gilles de Trazeignies ?

A. Original S 1417, n° 13; sceau perdu. — *B*. Copie de 1223, LL 1397, fol. 30, avec cette note : « Collata fuit presens carta ad suum autographum, e quo sigillum excidit ». — *C*. Copie du XVI° s., LL 1398, fol. 146.

495 — *Roger de Meulan* [troisième fils du comte Galeran II] *concède à N.-D. de Gournay la dîme des novales de Pontault et de la terre d'Amboile, Thibaud étant prieur, et Herbert sous-prieur.*

(1er janvier *ou* 29 mars 1187 — 1er janvier *ou* 17 avril 1188)

Quoniam ea que a fidelibus predecessoribus Ecclesiis data sunt, posteritatis solent infestatione adnichilari, nisi scriptorum muniantur robore, ego Rogerius de Mellento presentis scripti testimo-

---

142. Cossigny, éc. Chevry-Cossigny, ca. Brie-Comte-Robert, ar. Melun. — Gaucher de Cossigny, s'intercalant entre Anseau le sénéchal et Guillaume, appartenant tous deux à la famille de Combault, ne se distingue peut-être pas de Gaucher de Combault, oncle d'Anseau, s'il n'est point, ainsi que Guillaume, un fils de ce premier Gaucher.

« Theobaldus Bodez » est, avec Raoul de Bussy et Gui de Piscop, un des trois chevaliers qui, en 1184, escortent Robert, comte, frère du roi. sa très chère femme Agnès comtesse de Braisne, et leurs fils : Robert seigneur de Dreux, Guillaume et Jean (*Cartulaire de Sainte-Geneviève*, p. 177).

nio t. p. q. f. notum fieri volo quod *Beate Marie de Gornaio* et monachis ibidem Deo servientibus decimam omnium novalium de *Ponteolo* et omnium nemorum que ad ejusdem ville territorium pertinent, necnon et tocius terre de *Ambeeles* (126) tam redacte in agriculturam quam redigende, de quibus controversia aliquamdiu inter me et ipsam ecclesiam ventilata est, intuitu pietatis et pro remedio anime mee et parentum meorum, sub assensu et approbatione YSABEL uxoris mee, inperpetuum possidendam benigne concessi. Insuper et concessi quascumque possessiones et quelibet bona que, ex dono pie memorie patris mei *comitis* GALERANNI et matris mee et fratrum meorum, necnon et aliorum fidelium largitione vel concessu, inpresentiarum eadem possidet ecclesia, sicut in serie cartarum suarum continetur. Que omnia, sicut pie concessa, ita fideliter eidem ecclesie custodire et garantire promisi. Ut autem hec nostra largitio vel concessio stabilis et inconcussa teneatur, presens scriptum sigilli mei munimine confirmo, sub annotatione horum testium : ANSELMI senescaldi (125), GALCHERI (*a*) DE COCINI (142), WILLELMI DE CONBEAUS (125), GARNERII DE CURBERTUM (143), PETRI DE CLACI (43), TEOBALDI DE CLACI, BALDUINI DE CAMPIS (41), TEOBALDI tunc *prioris*, HERBERTI *supprioris*, RAINALDI DE BELLOMONTE.

Anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXX° VII°.

(*a*) Waltherii *B*. — (*b*) Combeaus *B*. — (*c*) Courbetun *B*.

A. Original L 877, n° 25. Sceau perdu. — *B*. Copie de 1223, LL 1397, fol. 19. — *C*. Copie du XVIe s., LL 1398, fol. 193.

496. — *Hugues Chaperon et sa femme Hersend lèguent à Notre-Dame de Gournay une vigne dont ils conservent la jouissance viagère, à la charge d'une redevance de cinq sols pour fournir aux moines une pitance à la Saint-Nicolas ; après leur mort le revenu*

143. Coubertin, éc. Mouroux, ca. Coulommiers, ar. Meaux.

de la vigne sera affecté au luminaire de l'église. Thibaud est prieur de Gournay, Herbert sous-prieur.

(1187 — 1188)

Notum sit omnibus t. p. q. f. quod Hugo Chaperon et uxor ejus Hersendis dederunt ecclesie *Bte Marie de Gornaio*, ad luminaria ipsius ecclesie, quandam vineam, et donum fecerunt super altare, coram multis astantibus. Quamdiu vixerint et eis placuerit, eandem vineam tenebunt et v solidos in festo Bti Nicholai, ad pitanciam, conventui dabunt. Post decessum eorum, sacrista ecclesie manu sua eam tenebit, in usus luminum penitus expendendam, excepto quod, singulis annis in die anniversarii eorum, de x solidis generale fratribus impendet. Hanc vero vineam nullus potest invadiare vel vendire, sed perpetua possessione in usus luminum cadet. In communi capitulo ab omnibus decretum est et concessum.

Testes Teobaldus *prior* (*a*), Herbertus (*b*) supprior, Morinus monachus; Martinus Torquetun (*c*), Willelmus filius ejus; Laurentius.

(*a*) La présence simultanée du prieur Thibaud, cité dans la précédente charte en 1187, et du sous-prieur Herbert, mentionné avec lui, et plus tard prieur à son tour (au début du XIIIe siècle), nous engage à donner à cette notice la date approximative 1187-1188. — (*b*) Hubertus *C*. — (*c*) Torquetin *C*.

A. Original S 1417, no 89. — *B*. Copie de 1229, LL 1397, fol. 33. — *C*. Copie du XVIe s., LL 1398, fol. 74.

497. — *Le prieur Robert, recevant des chanoines de Saint-Vincent de Senlis une terre près la grange de Pontyblon, cède en échange une terre à Blanc-Mesnil, de l'autre côté de leur étang. Témoins : Hugues* [II] *abbé de St-Vincent, Thibaud abbé d'Hérivaux.*

(1182 — 15 février 1189)

Cyrographum. Ego Robertus, *prior Sancti Martini de Campis*, et humilis ejusdem ecclesie conventus, notum fieri volumus tam futuris quam presentibus, quod mutuo accepimus quandam terram de canonicis *Sancti Vincencii Silvanectensis*, sitam prope grangiam nostram que vocatur *Punteblun* (72), tradentes eis ejusdem

quantitatis terram apud *Blandimansionale* (145) villam suam, que videlicet terra sita est ex altera parte stagni sui ; sed, quoniam terra quam ab eis accepimus omnino libera est, et terra quam eis tradidimus duos solidos regio censui annuatim debebat, nos deinceps ipsos exsolvemus et terram omnino liberam eis faciemus, sicut et ipsi terram omnino liberam nobis tradiderunt. Quod ut ratum et inconcussum imperpetuum permaneat, scriptum sigillo sui capituli munitum super hanc pactionem accepimus nostrumque sigillum eis tradidimus. Hujus rei testes sunt : ROBERTUS, *prior Sancti Martini* ; JOHANNES, subprior ; JOSCELINUS, camerarius ; ANDREAS, cellerarius. Ex parte canonicorum : domnus HUGO, abbas ; ODO, prior ; ROBERTUS, subprior ; TEOBALDUS, abbas de *Herivalle* ; magister JOHANNES ; Radulfus ; Constantius ; Albericus (*a*).

(*a*) Nous devons la copie de cet acte à l'obligeance de M. Roussel, archiviste de l'Oise.

A. Original sur parchemin, scellé du sceau de Saint-Martin-des-Champs représentant un religieux à mi-corps, tenant de la droite une crosse et de la gauche un livre. Légende : SIGILLVM SANCTI MARTINI DE CAMPIS — Archives de l'Oise, H 654.

Ind. Rendu et Coüard, *Inventaire*, H, t. I, p. 163.

497 *bis.* — *Contre-partie de la charte précédente, émanant de Hugues* [II], *abbé de Saint-Vincent de Senlis.*

Ego HUGO, *Sti Vincencii Silvanectensis* dictus abbas, et ejusdem ecclesie conventus, notum fieri volumus t. f. q. p. quod mutuo

144. Cet acte est au plus tôt de 1182. Pierre était chambrier de St-Martin en 1176, 1177 et 1181 ; Josselin lui fut substitué en 1181-1182, tandis que Simon III était encore sous-prieur. Dès 1182 on rencontre Jean, sous-prieur, et Josselin, chambrier. Pour le *terminus ad quem*, une hésitation serait possible entre les abbés Hugues II et Hugues III de St-Vincent (cf. note 131). Il faut se prononcer en faveur de Hugues II parce qu'en 1193, date antérieure à l'avènement de Hugues III, le chambrier de St-Martin-des-Champs se nommait Guillaume et conserva ses fonctions jusqu'à la mort du prieur Robert, auquel il succéda. C'est pourquoi la dernière limite attribuée au présent chirographe est le 15 février 1189, date funèbre de l'abbé de Senlis Hugues II. La mention de l'abbé d'Hérivaux n'aurait pu nous départager ; il a été contemporain des deux abbés homonymes de Saint-Vincent.

accepimus quandam terram de monachis *Sti Martini de Campis* apud (*a*) *Blandimansionem* (145) villam nostram; que videlicet terra sita est ex altera parte stanni nostri, tradentes eis ejusdem quantitatis terram prope granchiam eorum que vocatur (*b*) *Punteblum* (72). Sed quoniam terra quam (*c*) eis accepimus, duos solidos regio censui annuatim debebat, ipsos memorati monachi deinceps exsolvent; et terram quam ab eis suscepimus liberam nobis omnino facient, sicut et terram omnino liberam a nobis receperunt. Quod ut ratum et inconcussum imperpetuum permaneat, scriptum sigillo sui capituli munitum super hanc pactionem ab eis accepimus, nostrumque sigillum eis tradidimus. Hujus rei testes sunt : ROBERTUS *prior Sti Martini*; JOHANNES subprior, et alii.

(*a*) *En marge* : Blancmesnil. — (*b*) En marge : Pontiblon. — (*c*) *Il faut suppléer* ab.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 95', non collationnée. — *C*. Copie du XVe siècle, LL 1352, fol. 94'. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 116'.

498. — *La reine-douairière Ale de Champagne confirme, à la prière de son clerc Pierre de Limoges, le legs que celui-ci fait, à Notre-Dame de Gournay, de sa maison rue aux Juifs à Corbeil et de trois arpents de pré au Vignon, dans la censive de Notre-Dame-des-Champs.*

(Corbeil, 1er janvier *ou* 17 avril 1188 — 1er janvier *ou* 9 avril 1189)

ADELA (*a*) Dei gratia *Francorum regina*. Noverint universi p. et f. quod PETRUS LEMOVICENSIS (146), clericus noster, dedit in elemosinam *ecclesie Beate Marie de Gornaio*, post obitum suum, quandam domum suam in *vico Judeorum Corboili* (*b*) sitam, que est de censu JOHANNIS DE CORBOILO (*c*) et tres arpennos pratorum quos habebat in *Vignun* (*e*), qui sunt de censu *Beate Marie de Campis*. Quod ut

145. Blanc-Mesnil, le Pont-Yblon (éc. Bonneuil), ca. Gonesse, ar. Pontoise.

146. La donation d'Ale de Champagne est de 1184 (ci-dessus, n° **476**) et fut confirmée par Philippe-Auguste (n° **477**). — Cette princesse mourut le 4 juin 1206 et fut inhumée dans l'abbaye de Pontigny. Dans le cours de l'année, Philippe confirma d'autres actes de sa feue mère (Delisle, *Catalogue*, n°s 976, 979).

ratum permaneat, ad petitionem memorati PETRI clerici nostri, sigilli nostri munimine precepimus confirmari.

Actum *Corboili*, anno (*d*) Verbi Incarnati M° C° LXXX° VIII°.

(*a*) Adeleida *C.* — (*b*) Corbolii *B.* — (*c*) Corbolio *B.* — (*d*) *B omet* anno. — (*e*) contiguos *C.*

A. Original S 1417, n° 96. — *B.* Copie de 1223, LL 1397, fol. 12, non collationnée. — *C.* Copie du XVIe s., LL 1398, fol. 206'.

499. — *Elisend de Ferrières et sa famille cèdent leurs droits sur une terre à Chenay que possédait le prieuré de Gournay-sur-Marne, en présence du prieur Simon et de sire Bouchard* [V] *de Montmorency qui appose son sceau.*

(N.-D. de Gournay, 1188 — 10 octobre 1189)

Noverint presentes et futuri HELISENDEM DE FERRERIIS (147) et filios ejus, JOHANNEM et MATHEUM, virumque suum PETRUM CHOBERTUM, concessisse et in elemosina dedisse monachis ecclesie *Beate Marie de Gornaio*, si quid juris habebant in terra HEMARDI, que est apud *Chanuil* (89), et de hoc donum super altare ejusdem ecclesie posuerunt, assistente SIMONE *priore* et PETRO subpriore, et conventu ejusdem ecclesie. Testes etiam affuerunt : RADULFUS DE CUMBELS (125), DROGO DE BRI (42), RADULFUS DE VILLAFLUIS (129), FULCO DE MINTRI (148), EVRADUS DE NUILI (149), PETRUS DE HAIMERI (147), ALBERTUS CARPENTARIUS, Morannus januarius, Henricus de porta, TEOBALDUS DE CORVESNES, DODO presbiter. Hoc etiam firmiter tenendum et tuendum accepit super se et super heredes suos dominus BUCHARDUS DE MONTEMORENCIACO, testimonium perhibente presente sigilli sui impressione (*a*).

(*a*) Au verso : *Carta Bucardi de Morenciaco de Canuel.*

A. Original S 1417, n° 106. Sceau fruste, sur cire blanche et queue de parchemin. — *B.* Copie du XVIe s., LL 1398, fol. 124'.

---

147. Emery (ou Emerainville), Ferrières, ca. Lagny, ar. Meaux. — Jean et Mathieu de Ferrières, frères, figurent dans un acte de Gui III de Garlande-Tournan (n° **481**). — Corvesnes peut être Corvelles, ca. Rebais, ar. Coulommiers.

148. Mitry-Mory, ca. Claye-Souilly, ar. Meaux.

149. Neuilly-sur-Marne, ca. Le Raincy, ar. Pontoise.

500. — *Simon, prieur de Gournay, reçoit de Simon de la Glaisière cent-vingt arpents de terrains boisés entre Ozoir-la-Ferrière et Roissy, pour les défricher.*

(1188-1190)

Notum sit presentibus et futuris Simonem, *priorem* et monachos *Beate Marie de Gornaio* recepisse a Simone de la Glissière (151) et uxore ejus cxx arpennos terre nemorose inter *Russiacum* (87) et *Oroher* (*sic*) site, ad disrumpendum et excolendum, tali conditione quod in eadem terra Simon vel uxor sua vel heredes nec justiciam nec venditiones nec aliquam omnino consuetudinem habebunt, excepto quod monachi in octavis Sti Remigii lx sol. pruvinensium in villa de *Oreor* (*sic*) eis annuatim solvent vel ei quem in loco sui constituent. Si autem terminum transgredientur, nisi annuatur ex parte Simonis, reddent monachi censum, et emendabunt more censualium. Qui terram colet ubi gregaria est, eo anno quo ibi messis fuerit, de blado in ea crescente solvet eam gregariis. Si vero

---

150. Bouchard V de Montmorency mourut en 1189 (*Art de vérifier les Dates*, II, 647) le 10 octobre d'après le nécrologe de St-Martin de Pontoise (Depoin, *Cartulaire de St-Martin de Pontoise*, p. 236). D'autre part le prieur Simon a succédé à Thibaud, encore en charge en 1187-1188. Les limites de date sont donc, pour cet acte, 1188 — 10 octobre 1189.

Le recours au sceau de Bouchard V par Elisend de Ferrières (dont l'un des fils se nomme Mathieu) donne lieu de croire qu'elle appartenait à la maison de Montmorency.

151. La forme latine *Gliseria* qui répond étymologiquement à « la Glaisière » se trouve d'ordinaire, par corruption, rendue par la graphie moderne « la Glacière ». Il existe un hameau de ce nom dans la commune de Gouaix (ca. Bray-sur-Seine, ar. Provins). Simon de la Glaisière se rattache à la famille des Briard de Corbeil, devenue propriétaire des bois d'Ozoir par l'héritage de Rembour, fille de Nantier de Montjay, mariée à Eudes Briard (Cf. l'intitulé d'une charte donnée sous Louis le Gros, dans Poupardin, *Recueil des chartes de St-Germain-des-Prés*, t. I, p. 136). En 1218, Guillaume de la Glaisière et son frère Philippe s'accordèrent avec Saint-Maur-des-Fossés au sujet de la justice d'Ozoir ; leurs parents, Simon et Aélis (*Aales*), vivaient encore. Ces bois étaient dans la mouvance de Joubert Briard. En 1231 Gui Briard approuva la cession des droits d'usage dans les bois d'Ozoir, faite aux moines de Saint-Maur par Simon de la Glaisière, et à laquelle Joubert, père de Gui, avait consenti (Ms. lat. 5416, fol. 227, 230). Jean, fils de Guillaume de la Glaisière, prend le surnom de *Jolivet* dans un acte par lequel, en 1248, il vend à St-Antoine de Paris, pour 200 livres parisis, 30 arpents de son bois de la Fosse-Brunon, à Ozoir-la-Ferrière (LL 48, fol. 108-110). — Sur cette famille, cf. Depoin, *Les vicomtes de Corbeil*, p. 30.

pro eadem terra calumpnia aliqua oriatur adversus monachos, Simon, vel uxor aut heredes ejus, garandiam eis portabunt.

Actum est coram me, *Comitissa* DE MELLENT, *domina de Gorniaco* (35), concedente et sigilli mei impressione confirmante. Et ipse Simon, data fide sua, fiduciavit hec se fideliter et legitime tenendum.

WILLELMUS DE GARLANDA, ROBERTUS MALUSVICINUS, WILLELMUS DE ANETH (78), DROGO DE BRI (42) plegii pro SIMONE fuerunt et, data fide sua, fiduciaverunt se reddituros sexaginta solidos pruvinensium Priori de *Gornaio* infra mensem quo submoneret eos, nisi Simon hec teneret. Si autem unus de plegiis decederet, super reliquos et super ultimum summa pecunie esset solvenda Priori de *Gornaio*.

Hujus pactionis testes extiterunt : TEOBALDUS DE MONTEFIRMOILO (152), GAUFREDUS PEOUD, GUIDO DE CONCHIS (153), ADAM DE VARIIS (41), GUILLELMUS DE VALLE (153), STEPHANUS filius STEPHANI DE BAUBIGNI (62), ROBERTUS DE CORBOILO, ROBERTUS DE VILLAFLUIS (129), DAVID major de *Orreor* (87), MORINUS DE GORNAIO, Odo gener GAUFRIDI BRITONIS, Gaufredus molendinarius, Vulgrinus piscator, ROGERIUS *filius meus*, Balduinus piscator, Ernoldus filius Britonis, Michael famulus Comitisse, ANDREAS CHABRIDELS, Hubertus molendinarius.

A. Original S 1417, n° 30. — *B*. Copie de 1223, LL 1397, fol. 25', non collationnée. — *C*. Copie du XVI[e] s., LL 1398, fol. 166.

501. — *Isembard, abbé des Fossés, rappelle que, sous son devancier Thibaud, Simon de la Glaisière échangea une terre avec N.-D. de Gournay contre 120 arpents de bois à Ozoir* [la Ferrière], *pour lesquels il payerait un cens de 60 sols. Le bois ayant été mesuré, s'est trouvé contenir 17 arpents de plus ; le cens sera proportionnellement augmenté.*

(1188-1190)

---

152. Montfermeil, ca. Le Raincy, ar. Pontoise.

153. Conches, ca. Lagny, ar. Meaux. — Le Val, éc. Nanteuil-lès-Meaux, ca. Meaux. — Ozoir-la-Ferrière, ca. Tournan, ar. Melun.

Ego ISEMBARDUS, Dei gratia *abbas Sti Petri Fossatensis* (154), notum facio p. et f. quod domnus SYMON DE GLISERIA (151), tempore venerabilis memorie domni THEOBALDI predecessoris nostri, dedit ecclesie de *Gornaio* quandam terram pro CXX arpennis apud *Oratorium*, villam nostram (153), ad censum LX solidorum. Procedente vero tempore, cum domnus SYMON predictam terram mensurari fecisset, inventi sunt in eadem terra XVII arpenni preter predictos CXX. Cum igitur inter ecclesiam de *Gorneio* et predictum SYMONEM, super hoc controversia diu versaretur, tandem in presentia nostra hoc modo pacificata est : Sepedictus SYMON, assensu nostro, concedente uxore sua AALES et liberis suis, JOHANNE, GUILLELMO, PHILIPPO, HAWIDE, concessit supradicte ecclesie de *Gornaio* eandem terram, certis limitibus designatam, in perpetuum possidendam, scilicet CXX et XVII arpennos, ad censum LXVIII solidorum et VI denariorum, dominica prima post festum sancti Remigii apud *Oratorium* annuatim reddendorum, de tali moneta qualis curret in eadem villa. In predicta autem villa domnus SYMON, preter censum designatum, nichil sibi aut heredibus suis retinuit, neque justiciam, neque (*a*) *revoement*, neque vendiciones, neque aliam exactionem. Si vero predictus census statuto termino solutus non fuerit, ecclesia de *Gorneio* per plenam legem emendabit. Hanc conventionem concesserunt HUGO BRIARDUS qui ipsam terram tenebat de me, et JOSBERTUS BRIARDUS qui eam tenebat de predicto Hugone.

(*a*) Ducange (édit. Henschel, V, 759) explique par « præstatio pro tutela » ce mot qui a échappé à Lacurne de Sainte-Palaye.

A. Original jadis scellé, S 1417, n° 85.

---

154. La dernière charte connue de Thibaud II, abbé de Saint-Maur, est de l'année 1187 ; la première connue émanant de son successeur Isembard est de 1190. Isembard mourut en 1199 (*Gallia*, VII, 292). Le mesurage ayant dû suivre de près la vente faite aux moines (des actes du XIII[e] siècle impartissent un délai d'une année pour effectuer cette opération lorsque la contenance énoncée est approximative), on peut donner à cet acte une date très voisine de 1190, d'autant que la vente fut faite sous le prieur Simon et qu'en 1187 Thibaud était encore prieur de Gournay.

502. — *Mathieu III, comte de Beaumont, donne 4 muids de vin sur ses vignes de Beaumont-sur-Oise au chapelain de la Madeleine, en l'église de Saint-Léonor.*

(1er janvier *ou* 9 avril 1189 — 1er janvier *ou* 25 mars 1190)

Ego Matheus, *comes* Bellimontis, notum facio universis t. p. q. f. quod, pro salute anime mee et patris mei Mathei, et Matildis matris mee, fratrum quoque et sororum mearum, antecessorum et successorum meorum, capellano meo *altari Beate Marie Magdalene* quod est in ecclesia *Beati Leonorii* apud *Bellummontem* deservienti, dedi in perpetuam elemosinam et concessi singulis annis unum modium bladi et dimidium, ad mensuram *Bellimontis*, in molendino *Chambliaci* quod est juxta *Sanctum Albinum* (155), ubicumque translatum fuerit ipsum molendinum si forte transferri contigerit, in sollempnitate Beate Marie mense septembri percipiendos ; et quadraginta solidos parisiensium, singulis annis in censa *Asneriarum* (156) vel in censibus ejusdem ville inter festum sancti Remigii et octabas Beati Dyonisii annuatim suscipiendos ; et quatuor modios vini, sine (*a*) pressoragio, tempore vindemiarum annuatim in villa Bellimontis percipiendos. Quoniam (*b*) autem idem capellanus, quicumque fuerit, capellanus meus est, concessi et volui quod quociens Dominus Bellimontis apud *Bellummontem* (*c*) erit, ipse cum clerico suo procurationem in curia percipiat. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentem cartam conscribi et sigilli nostri auctoritate precepi communiri.

Actum anno Incarnati Verbi M° C° LXXX° IX°.

(*a*) pressuragio *a*. — (*b*) Quam *a*. — (*c*) est *a*.

A. Original perdu. — *B*. Vidimus de Louis IX, juin 1228, perdu. — *C*. Copie dans le registre de Philippe-Auguste, ms. lat. 9978 (anc. 9852, mal coté en *a*), fol. 111, d'après *B*. — *D*. Copie de 1209, LL 1351,

155. Saint-Aubin, prieuré dépendant de St-Martin de Pontoise, à Chambly. — Asnières-sur-Oise, ca. Luzarches, ar. Pontoise.

156. Neuvillette, éc. de Campagne-lès-Hesdin, ca. Montreuil-sur-Mer.

fol. 114^v. — *E*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 123. — *F*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 148.

Édit. a. Douet d'Arcq, *Rech. sur les comtes de Beaumont-sur-Oise*, p. 31, d'après *C*.

503. — *Anseau de Pas, fils de Robert, après avoir rappelé et confirmé les libéralités paternelles envers le prieuré de Pas-en-Artois, notifie l'accord qu'il a fait avec les moines de ce lieu pour racheter la dime de sa terre de Neuvillette, qu'il veut vendre aux moines de Clairmarais afin de se procurer des fonds pour le pèlerinage de Terre-Sainte.*

(1er janvier *ou* 9 avril 1189 — 1er janvier *ou* 25 mars 1190)

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ea que, donatione fidelium, ecclesiis erogata, seu juste, modis aliis, adquisita sunt, inviolabilem convenit habere firmitatem, et ut Deo servientium usibus integra conserventur, litis et calumnie precidenda est omnis occasio. Eapropter ego Ansellus de Passo (89) que subscripta sunt tam p. q. f. memorie volui commendari. Dominus Robertus, genitor meus, decimam unius carrucate apud *Novam Villulam* in territorio *Morinensi* (156) monachis de *Passo* donaverat in elemosinam. Postmodum, urgente necessitate peregrinationis mee (157), de venditione predicte carrucate cum monachis de *Claromaresio* (158) agere cepi. Verum illi ad emptionem ejus non poterant induci, nisi et decimam ejusdem haberent. Proinde precibus a supramemoratis monachis obtinui ut decimam eam, e jure suo dimissam, mihi vendere permitterent, et a me pro ea equivalens acciperent. Hac itaque consideratione, predicta decima cessit in jus ecclesie de *Claromaresio*, et ego monachis de Passo culturam quandam meam, apud *Wiri in Valle* (159) sitam, ab omni consue-

---

157. Il s'agit ici de la Croisade de Philippe-Auguste, auquel le comté de Hesdin échut en 1179 par la dot d'Isabelle de Hainaut, mère de Louis VIII. Philippe d'Alsace, comte de Flandre, et le comte Hugues IV de Saint-Pol, participèrent à cette croisade et partirent en 1190 pour la Terre-Sainte. La charte d'Anseau de Pas a dû être donnée au cours de l'année 1189.

158. Clairmarais, ca. nord de St-Omer.

159. Wiry-au-Val, ca. Hallencourt, ar. Abbeville.

tudine liberam, excepto terragio sementis, VI sextariorum susceptibilem, in commutationem dedi. Preterea terram quam pater meus, ad *cimiterium Sancti Petri*, cum omni libertate et immunitate donavit, eisdem fratribus habendam perpetuo jure concessi, et prefate donationi duos hospites quos in loco eodem habueram adjeci, ex tenore ut illi vel quotquot alii hospites in cymiterio fuerint, ab omni exactione quieti permaneant. Annonam etiam fratrum ipsorum in quocunque molendinorum meorum voluerint, absque exactione molendam esse, excepto molendinarii jure, concessi (*a*). Quod ut ratum et inconcussum permaneat, sigilli mei impressione et testium subscriptione firmavi. Hi sunt testes : BALDUINUS DE HORREVILLA (160), GERVASIUS prepositus, HUBERTUS DE CURCELLIS (161), HILBERTUS DE MONDRICURT (162), ROBERTUS DE BELLOCAMPO (163), VIVIANUS, ADAM DE MONDRICURT.

(*a*) Ici s'arrêtent *B C D*.

A. Original S 1423, n° 34 ; sceau brisé. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 116, non collationnée. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 127. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 149 ; toutes trois incomplètes.

503 *bis*. — *Seconde édition de cette charte, avec la date de juillet 1242 (Acte faux. — Copie interpolée, exécutée au XVIIe siècle, sur vélin, et accompagnée d'un sceau équestre dépourvu de légende, qui a été détaché d'un acte ancien à l'aide d'une lame chauffée, puis recollé assez visiblement).*

Cette transcription comporte les deux additions suivantes :

In nomine — volui commendari (*a*). BALDUINUS DE PASSU avus meus (164) donaverat in elemosinam *Sti Martini* (*sic*) *de Campis*

160. Orville, ca. Pas, ar. Arras.

161. Courcelles-le-Comte, ca. Croisilles, ar. Arras.

162. Mondicourt, ca. Avesnes-le-Comte, ar. St-Pol-sur-Ternoise.

163. Beaucamp, éc. de Clerques, ca. Ardres, ar. St-Omer.

164. C'est en 1138 qu'Aluise, évêque d'Arras, donna l'église de Pas-en-Artois jusqu'alors tenue en bénéfice par des laïcs, à St-Martin-des-Champs, du consentement des chanoines, du bénéficiaire et de ses fils, « ad cellam ibi sub jure Sancti Martini de Campis construendam ». Ces détenteurs sont apparemment Baudoin de Pas et son fils Robert, l'aïeul et le père d'Anseau (Cf. t. II, p. 104,

Parisiensis totum managium monachorum de *Passu*, quod contiguum est monti, ab omni gravamine et exactione absolutum cum omni justicia. Postmodum dominus Rosbertus genitor meus terram quam habebat ad *cimiterium Sti Petri* eisd. fratribus cum omni libertate et immunitate donavit perpetuo jure possidendam. Ego vero Ansellus de Passu urgente necessitate peregrinationis mee in Iherusalem de venditione unius carrucate que est apud *Novamvillulam* in territorio *Moriniaci*, cogitare cepi, et super hoc cum monachis de *Claromaresio* agere. Verum illi ad emptionem ipsius terre non poterant induci — in *Warinvalle*, ab omni onere et gravamine immunem et liberam dedi. Preterea universam suarum terrarum culturam quam habent et habere potuerunt, in territorio nostro de *Passu* aut alibi nostre ditionis, ab omni consuetudine, exactione et gravamine immunem et liberam concessi et volui, et talem per presentes in perpetuum declaravi. Annonam etiam dictorum fratrum — molendam esse perpetuo jure concessi. Quod — Hubertus de Courcellis, Hilbertus de Mondicourt — Adam de Mondicourt.

Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo quadragesimo secundo, mense Iullio.

(*a*) Les parties du texte transcrites sans modifications, d'après le document vrai sont imprimées en caractères plus petits.

A. Original scellé, S 1423, n° 33.

504. — *Aélis* [de Luzarches], *jadis comtesse de Beaumont-sur-Oise et maintenant dame de Gournay, fonde un tricenaire* [série de trente messes consécutives] *pour solenniser son anniversaire au*

---

n° **246**). Il n'est guère soutenable que le fils d'un personnage cité en 1138 fût encore vivant en 1242 ; aussi considérons-nous la date attribuée au document fabriqué comme fictive. Cette remarque ne saurait infirmer l'existence de Baudoin, qui n'a pas dû être inventée. Il eût été bien plus simple d'attribuer les générosités rappelées à Robert lui-même. Mais les dons de Baudoin pouvaient être connus par l'obituaire, par une liste d'anniversaires ou une notice de la fondation du prieuré : il n'y a pas lieu de les révoquer en doute. — Le prénom de Baudoin est porté par un seigneur de Pas en 1214.

prieuré de Notre-Dame : témoins, ses fils Mathieu et Jean, et le sous-prieur Richard.

(1186-1187)

Notum sit omnibus t. p. q. f. quod Adeleidis, *comitissa* quondam *de Bellomonte*, nunc autem *de Gornaio domina* (166), dedit ecclesie *Bte Marie de Gornaio* et monachis ibidem Deo servientibus, pro salute anime sue et antecessorum suorum, dimidium arpentum vinee que est in territorio *Canolii* (89), quam emit a Galtero Filiot (*a*). Sed postquam supradicta Comitissa de hoc mundo migraverit, et certi fuerint monachi de morte ejus, in crastinum tricenale suum incipient, et sic, singulis annis, redeunte tempore anniversarii ejus, tricenale facient. Testes : Ricardus supprior, Galterius, Hildierus, Johannes de Combeels (125), Gervasius, Morinus, Godardus (165). De laicis : Matheus et Johannes, filii predicte comitisse (166), Guido de Pissecoc (123), Radulfus de Turre, Simon prepositus, Garinus presbiter.

(*a*) Fibiot *a*.

A. Original S 1417, n° 105. Sceau de l'église Notre-Dame de Gournay. — *B*. Copie de 1223, LL 1397, fol. 32, non collationnée. — *C*. Copie du XVIe s., LL 1398, fol. 124, sous la rubrique : « Chesnay. »

Edit. a. Douët d'Arcq, *Rech. hist. sur les anciens comtes de Beaumont-sur-Oise*, p. 215, d'après *A*.

505. — *La comtesse Aélis* [de Beaumont], *dame de Luzarches, fonde l'anniversaire de son fils Mathieu, seigneur de Luzarches, le jeudi après la Toussaint, au prieuré de St-Léonor.*

(8 novembre 1190)

Ego Aales *comitissa*, (*a*) de Lusarchiis (166), notum volo fieri

165. Ce sont ici sept religieux de Gournay. Le sous-prieur Richard était en charge sous le prieur Thibaud à Gournay (Cf. n° **505**). Heudier et Jean de Combault étaient moines du vivant d'Ançoul, prédécesseur de Thibaud.

166. Mathieu, seigneur de Luzarches, et Jean qui lui succéda en cette qualité dès 1190, et qui devint plus tard comte de Beaumont-sur-Oise, sont les deux fils issus de la seconde union de Mathieu II avec Aélis, dame de Luzarches. Mathieu de Luzarches, cité ici comme vivant, mourut probablement le 8 novembre 1190

t. f. q. p. quod MATHEUS, filius meus defunctus, *Lusarchiarum dominus*, ecclesie *Beati Leonorii de Bellomonte* VI solidos parisiensium in theloneo de *Lusarchiis* singulis annis, MATHEO *comite* BELLIMONTIS et JOHANNE, fratribus suis annuentibus, pro anniversario suo faciendo, quarta feria post festum omnium Sanctorum reddendos, imperpetuum dedit (167). Ut autem hoc ratum teneatur, sigilli mei auctoritate volui confirmare. [Testes affuerunt : SUBSTANNUS (*b*) DE JEHENNI (168), PETRUS DE CHAUMONTEL (168), RADULFUS DE TURRE, FULCO (*c*) capellanus, THEOBALDUS DE MORANGLE (169), PHILIPPUS DE BELLOMONTI].

(*a*) La virgule s'impose après « comitissa », ainsi que l'a remarqué Douët d'Arcq. — (*b*) Jehannei *C*, Sultannus de Jehonnes *a*, *G*. — (*c*) Sulto *C*.

A. Original perdu. — *B*. *Cartulaire de St-Léonor*, perdu. — *C*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 113', « collata cum vetera copia pergamenea » et

---

(ci-après, n° **505**). Aélis se qualifie « dame de Gournay » comme veuve de son second mari, Amauri II de Meulan (Cf. n°s **483** et **484**).

167. Le choix du jeudi après la Toussaint pour la remise de cette redevance affectée à un service funèbre paraît intentionnel. Le nécrologe de St-Léonor (Cf. Douët d'Arcq, p. 151) portant au 8 novembre cette mention : « Matheus de Lusarchiis, frater comitis Bellimontis », il devient probable que Mathieu est mort un jeudi 8 novembre. Cette coïncidence se rencontre en 1179, 1184, 1190. Le premier acte connu de Jean, frère du jeune Mathieu, comme seigneur de Luzarches, autorisant une vente par les Lépreux de ce bourg, aux moines du Val, est de 1190 (Douët d'Arcq, p. 71). On peut dès lors admettre, comme *terminus ad quem*, le quantième du 8 novembre 1190.

168. Jagny, ca. Luzarches, ar. Pontoise. — Chaumontel, ca. Luzarches. « Sustannus de Jehenniaco, miles », et Alis, sa femme, donnent une charte pour Saint-Denis en 1228 (LL 1257, fol. 428). Ce chevalier fut en 1221 l'un des exécuteurs du testament de Jean, comte de Beaumont (Douët d'Arcq, p. 87).

169. Morangles, ca. Neuilly-en-Thelle, ar. Senlis. Thibaud de Morangles figure dans l'entourage des comtes de Beaumont en 1163 (Douët d'Arcq, p. 16), 1177 (p. 27), 1180 (pp. 34, 160), 1184 (pp. 30, 50), 1186 (p. 70), 1189 (p. 33), 1190 (p. 53). Il mourut le 3 juin (p. 148) en 1191 au plus tôt.

Le Déluge, ca. Noailles, ar. Beauvais. Aleaume du Déluge est commémoré en ces termes pour le Nécrologe de Saint-Léonor : « II° idus decembris. Hic obiit Aliaumus de Dologio, miles, qui dedit ecclesie Sancti Leonorii granchiam de Mediacuria et totam decimam pertinentem ad dictam granchiam, et novem hospites cum tota justicia ipsorum, et totam justiciam quam habebat inter rivum et magnam ulmum que est in via de Chambliaco ». (Douët d'Arcq, p. 152). — Ce seigneur était apparemment issu de Girard Ier du Déluge, fils de Sarrazine de Vallangoujard (*Cartulaire de Saint-Martin de Pontoise*, p. 102), remariée dès 1152 à Adam de la Boissière (ib. et Douët d'Arcq, p. 24). Girard II du Déluge fut un des feudataires du comté de Beaumont en 1223.

complétée des passages entre crochets. — *D*. Copie du xvᵉ s., LL 1352, fol. 114. — *E*. Copie du xvᵉ s., LL 1353, fol. 147, toutes deux d'après *C* incomplet. — *F*. Copie de 1501, d'après *B*, S 1410. — *G*. Copie du xviiᵉ s., coll. Duchesne, LX, 3. — *H*. Copie du xviiiᵉ s., S 1410, nº 47, d'après *C*. — *I*. Copie du xviiiᵉ s., ms. lat. 9914, fol. 22.

Publ. p. Douët d'Arcq, *Recherches hist. sur les anc. comtes de Beaumont-sur-Oise*, p. 26, d'après *C*.

506. — *Aleaume du Déluge, chevalier, donne à Saint-Léonor une grange et ses droits de justice haute et basse sur un hameau dépendant de sa seigneurie.*

(8 novembre 1190)

Omnibus t. p. q. f. p. l. i. ego ALEAUMUS DE DOLOGIO miles (169) notum facio quod, ob anime mee et parentum meorum remedium, ecclesie *Beati Leonorii de Bellomonte* et monachis ibidem Deo servientibus, in elemosinam dedi grangiam meam de *Media curia* et decimam et campipartem ad dictam grangiam pertinentes, et omnem justiciam parvam et altam que mea erat, apud *Mediam curiam*, de *Magno Ulmo* in *via de Chambliaco*, usque ultra *rivum*, quantum mea se extendit justicia. Ut autem firmum permaneat et stabile, presentes litteras sigilli mei munimine dictis monachis tradidi roboratas. Testes autem affuerunt SUBSTANNUS DE JANHEIO (*a*), PETRUS DE CHAUMONTEL, RADULFUS DE TURRE, FULCO capellanus, THEOBALDUS DE MORANGLE, PHILIPPUS (*b*) DE BELLOMONTE (*c*).

(*a*) Jauncheio *C*. — (*b*) Philippus *D*. — (*c*) Les témoins de cet acte étant identiques à ceux de la charte précédente, il est fort à présumer que la donation d'Aleaume fut faite le jour des obsèques de Mathieu de Luzarches, simultanément avec celle de la comtesse Aélis.

A. Original perdu. — *B*. *Cartulaire de Saint-Léonor*, perdu. — *C*. Copie de 1501, d'après *B*. (Douët d'Arcq, qui a reproduit ce rôle, a omis de transcrire cette pièce qui aurait dû figurer la troisième à la page 133 de ses *Recherches*). — *D*. Copie du xviiiᵉ s., S 1410, non cotée, d'après *A*. — *E*. Copie du xviiiᵉ s., ms. lat. 9971, fol. 11, d'après *C*.

507. — *Etienne, évêque de Noyon, notifie au doyen Hervé et au chapitre de Paris que dame Ève de Cappy, fille de la châtelaine de Douai, a légué à l'hôpital Notre-Dame de Paris sa maison rue*

Saint-Landri, chargée toutefois d'une rente de vingt sols affectée à la célébration de son anniversaire à Saint-Martin-des-Champs.

(Août 1188 — 25 mars 1191)

Karissimis in Christo fratribus et amicis specialibus Herveo, *decano*, et capitulo *Parisiensi*, Stephanus, divina miseratione *Noviomensis ecclesie* minister humilis, cum plenitudine salutis spirituale vinculum plene et integre dilectionis.

Noverit Caritas vestra quod domina Eva de Capi (169) filia *castellane Duacensis* (170), domum quam habebat in *vico Beati Landrici*, pro sua et matris sue ac predecessorum ejus animabus, sancte *Domui pauperum Beate Marie Parisiensis* in elemosinam conferens, eam eidem Domui, ut diximus, conferendam in manu nostra resignavit, adiciens tamen ut de eadem domo viginti solidi pro tam sui quam sue matris suorumque predecessorum, seu aliorum qui predictam elemosinam sua protectione tueri studuerint, celebratione anniversarii, *conventui Beati Martini de Campis* reddantur de cetero annuatim.

Attendentes igitur ipsius erga prefatam Domum benigvolentiam et caritatis in posterum devotionem, rogamus attencius, laudantes et in spe majoris eidem Domui vestre venture commoditatis consulentes, quatinus super prescriptis viginti solidis ejus acquiescatis amicabiliter voluntati (*a*).

(*a*) Les limites sont données par la date initiale de l'épiscopat d'Étienne de Nemours en 1188 (élu après la mort de Renaud, survenue le 21 juillet d'aprè

---

170 Cette châtelaine de Douai est apparemment Fribour (*Freburgis castellana*) qui donna les deux tiers de la dîme de Barleux au prieuré de Cappy (ci-dessus, n° **469**, p. 49) entre le 5 décembre 1144 et le 2 juin 1147 (t. II, p. 170). Fribour n'est point la femme de Wautier II, châtelain de Douai, cité de 1122 à 1158 ; car celle-ci se nommait Ale, et vivait encore en 1177. Baussart, dans son *Histoire du château de Douai* (1877, t. II, p. 112), ne nomme point la femme du châtelain Michel, fils et successeur de Wautier II (1158-1190) ; c'est sans doute Fribour. Ève, leur fille, épousa Pierre, seigneur de Cappy ; c'est ainsi qu'il faut expliquer la formule « domina Eva de Capi ». Avant 1184, le chevalier Pierre, Ève sa femme et leur fille Gile, firent un don de terres au prieuré de Cappy (ci-dessus, p. 49). Ève mourut en 1204, étant veuve, et légua des terres plus importantes aux moines de Saint-Martin.

le nécrologe de St-Léonor de Beaumont-sur-Oise) et la date funèbre du doyen Hervé en 1191, le 25 mars ; cf. Molinier, *Obit. de la prov. de Sens*, I, 113 ; *Gallia christiana*, VII, 198.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XIII[e] siècle aux Archives de l'Assistance publique, Cartulaire *B* de l'Hôtel-Dieu de Paris, fol. 177.

Edit. Brièle et Coyecque, *Archives de l'Hôtel-Dieu de Paris* (1157-1300), n° 891, p. 502.

508. — *Maurice, évêque de Paris, constate la cession de droits de cens sur des vignes à Méjafin par Jean Cornu, Mahaud sa femme, leur oncle Gautier qui s'est fait moine à St-Martin et leur vassal Raoul d'Eaubonne.*

(Paris, 1[er] janvier *ou* 25 mars 1190 – fin 1190)

Omnibus ad quos presens scriptum [pervenerit], MAURITIUS, divina miseratione, *Parisiensis episcopus*, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod JOHANNES CORNUTUS, assensu uxoris sue MATHILDIS, novem denarios censuales quos habebat annuatim in vineis *Sti Martini de Campis* apud *Meiafin* (171) sitis, et pressuragium de eisdem vineis quod sui jure esse dicebat totum, per manus nostre investituram, ecclesie *Sti Martini de Campis* donavit et quietum dimisit. Concessi etiam tres denarios censuales jam dicte ecclesie in prefatis vineis, quos RADULFUS DE AQUABONA (171) ab ipso JOHANNE in feodum tenebat, si eos adquirere posset. Preterea sepedictus JOHANNES IX denarios dedit censuales ipsi ecclesie Bti Martini, quos habebat in arpenno vinee WALTERII avunculi sui, simul et pressuragium, quod totum idem Walterius dedit prefaxate *ecclesie Bti Martini*, cum ibidem monachicum habitum suscepit. Quod ne tractu temporis, vel malignantium versuciis, in dubium revocetur, presenti scripto et sigilli nostri appositione confirmavimus.

Actum *Parisius*, anno Incarnationis Domini M° C° nonagesimo.

---

171. Mejafin, représenté de nos jours par Margency, ca. Montmorency, ar. Pontoise. Eaubonne, même canton.

[Testibus DANIELE capellano nostro (a), NICOLAO, magistro PHILIPPO, JOHANNE DE CASTRIS (176), canonicis *Parisiensibus*.]

(*a*) Cette charte paraît datée d'après le style de Noël. Daniel, chapelain épiscopal dès [illegible] nos **436** et **441**), fut appelé à remplacer Raoul comme prieur de Saint-Lazare. On rencontre le chapelain Pierre au nº **503**, qui se place à une date antérieure au [illegible] mars 1191.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 52', collationnée sur *A* et complétée des passages entre crochets. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 52. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 54, toutes deux d'après *A* incomplet.

509. — *Hervé* [de Montmorency], *doyen de Paris, s'accorde, au nom du Chapitre, avec Saint-Martin-des-Champs, au sujet de la dîme des novales à prendre sur les bois situés à l'entour du château d'Ecouen.*

(1183 — 25 mars 1191)

Ego HERVEUS, *Parisiensis* ecclesie *decanus*, et totum Capitulum *Beate Marie*, notum facimus p. et f. quod, cum quadam discordia jampridem orta fuisset inter me et monachos *Sti Martini de Campis* super decima quarundam novalium, in nemore quod *Eschumeis* dicitur noviter factarum, monachi pro bono pacis v modios annone annuatim se daturos promiserunt, expensis eorum in meum horreum advehendos. Sed ego postea decimam novalium cujusdam alterius nemoris quod *Trouseres* dicitur, occupavi, licet utraque predictarum decimarum in decimatione monachorum et in suo parrochiagio de *Eschuem* (60) sita esset. Cumque a monachis obiceretur quod contra predictam opositionem venire viderer, ego eos equivocatione hujus nominis *Eschomeis* deceptos aiebam, eo quod ipsi de omnibus nemoribus qui circa *castrum Escoem* sunt, ego vero de nemore qui proprio nomine et specialiter Eschomeis appellatur, transactum fuisse dicerem. Tandem igitur de prudentium virorum consilio, hujusmodi ambiguitatem volens amputare, tam predictos v modios quam totam aliam decimam terrarum et omnium novalium que in parrochiagio de *Eschoem* sunt, vel deinceps fieri possunt in nemoribus ad illam parrochiam pertinentibus, in capitulo Sti Martini monachis quietam dimisi et in manu Prioris guer-

pivi. Prior vero et conventus Sti Martini terciam partem tocius decime de *Escoem* mihi concesserunt, quandiu *Parisiensem* prebendam tenuero, possidendam, tali condicione quod ipsa decima, cum ipsam dimisero, integre et quiete ad ecclesiam Sti Martini revertetur. Quod ne aliqua malignantium attemptatione corrumpi queat in posterum, presentem cartam sigillo capituli et sigillo meo, cum testium subscriptione, duximus muniendam.

Signum Hervei decani. Signum Petri precentoris (*a*). S. Mauricii archidiaconi. S. Osmundi archidiaconi. S. Girardi archidiaconi. S. Petri capellani. S. Stephani sacerdotis. S. Galonis succentoris. S. Michael sacerdotis. S. Symonis diaconi. S. magistri Petri diaconi. S. Willelmi de Sancto Dyonisio diaconi. S. Ade subdiaconi. S. Bosonis subdiaconi. S. Bartolomei subdiaconi. S. Haimerici pueri. S. Philippi pueri.

Datum per manum magistri Hilduini cancellarii (*b*).

(*a*) Ici s'arrêtait la copie *B* avant son collationnement, et se terminent *C* et *D*. — (*b*) La limite initiale est fournie par la nomination de l'archidiacre Maurice en 1183 ; le *terminus ad quem* est la date funèbre du doyen Hervé (25 mars 1191).

A. Original L 876, n° 81, portant les sceaux du Doyen et du Chapitre. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 91, collationnée sur *A* et complétée au XVII[e] siècle. — *C*. Copie du XV[e] s., LL 1352, fol. 90. — *D*. Copie du XVI[e] s., LL 1353, fol. 108'. — *E*. Copie du XVII[e] s., ms. lat. 15504, fol. 68 ; toutes trois incomplètes.

510. — *Hervé de Montmorency, doyen de Paris, autorise le mariage d'une serve du chapitre avec un serf de Saint-Pierre de Cannes, sous réserve du partage, entre les deux églises, des enfants à naître de cette union.*

(Paris, 1[er] janvier *ou* 25 mars 1190 — 1[er] janvier *ou* 25 mars 1191)

Ego Herveus decanus, universumque *Parisiensis* ecclesie capitulum, notum fieri volumus quod Stephanus, filius Reginaldi Vacce, homo *Sti Petri de Canes* (94), Susannam, Gaufredi filiam, [feminam] nostram, de assensu nostro duxit in uxorem, tali pacto quod, si predicti Stephanus et Susanna, ejus uxor, susceperunt filios, altera medietas puerorum erit nostra, altera *Sti Petri*. Si

autem eos sine liberis decedere contigerit, altera caduci medietas in jus nostrum redibit, altera ad Sti Petri reflectetur portionem. Quod ut ratum et firmum permaneat, sigilli nostri munimine duximus confirmandum. Actum *Parisius*, anno ab Incarnatione Domini M° C° XC°.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 99, non collationnée. — *C*. Copie du xvᵉ s., LL 1352, fol. 99'. — *D*. Copie du xviᵉ s., LL 1353, fol. 121'. — *E*. Copie du xviiᵉ s., ms. lat. 15504, fol. 69.

511. — *Philippe de Beaumont, du consentement de ses frères, le comte Mathieu III et Jean, donne dix sols de rente sur les cens de Champagne-sur-Oise à Saint-Léonor, afin d'y fonder son anniversaire.*

(8 novembre 1190 — 1ᵉʳ janvier *ou* 14 avril 1191)

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen.

Ego PHILIPPUS DE BELLOMONTE notum facio omnibus t. f. q. p. quod, assensu MATHEI *comitis* de BELLOMONTE (*a*), fratris mei, et JOHANNIS scilicet fratris mei, dedi et concessi Deo et monachis *ecclesie Bti Leonorii*, x solidos Parisiensium ad refectionem monachorum, singulis annis accipiendos, in festo Sti Johannis Baptiste, in censu *Campaniarum*. Sciendum autem quod monachi ibidem Deo servientes unoquoque anno anniversarium meum et anniversarium matris mee pro hac elemosina facient. [Ut autem hoc ratum et inconcussum permaneat, presentem paginam sigillo meo muniri feci. Actum anno ab Incarnatione Domini M° C° X°.] (*b*).

(*a*) de Bellomontis *B*. — (*b*) « Error in numero » *G*.

Le passage final de la charte n'existe que dans *E*, qui est la transcription d'une copie. La date est visiblement erronée. Douët d'Arcq propose de lire MCXCIX; nous pensons qu'il faut s'en tenir à M° C° XC°.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 115, non collationnée. — *C*. *Cartulaire de Saint-Léonor*, perdu. — *D*. Copie du xvᵉ s., LL 1352, fol. 124', d'après *B*. — *E*. Copie de 1501, S 1410, d'après *C*. — *F*. Copie du xviᵉ s., LL 1353, fol. 148'. — *G*. Copie du xviiᵉ s., Collection Duchesne, LX, 3, d'après *E*. — *H*. Copie du xviiiᵉ s., ms. lat. 9974, fol. 20', d'après *E*.

Edit. Douët d'Arcq, p. 68, d'après *B*, et p. 137, d'après *E*.

512. — *Mathieu III, comte de Beaumont-sur-Oise, confirme la donation précédente.*

Ego MATHEUS *comes* BELLIMONTIS, universis notum fieri volo t. p. q. f. quod, de voluntate et assensu meo, PHILIPPUS frater meus, et assensu JOHANNIS fratris mei, pro remedio anime sue et mee, patris quoque mei MATHEI et matris mee MATILDIS, et JOHANNIS fratris mei et MATHEI fratris mei, et sororum mearum quarum utraque dicta fuit AELIDIS, et omnium antecessorum et successorum meorum, dedit in perpetuam elemosinam monachis [*Sti*] *Leonorii de Bellimonte* x solidos Parisiensium, ad refectionem monachorum singulis annis in festo Bti Johannis Baptiste, in censu *Campaniarum* accipiendum. Sciendum est autem quod, pro hac elemosina, prefati monachi anniversarium prenominati PHILIPPI et anniversarium matris mee uno quoque anno facient. Quoniam autem hanc elemosinam de consensu meo et JOHANNIS fratris mei singulis annis imperpetuum faciendam idem PHILIPPUS constituit, ego MATHEUS *comes* BELLIMONTIS, eam ratam haberi volens, sigilli, tam mei quam sui, impressione feci communiri, etc. (*sic*).

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol 114', non collationnée. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 123. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 147. — *E*. Copie du XVIIIe s., S 1410, no 47, d'après *B*.

Edit. Douët d'Arcq, *Recherches sur les comtes de Beaumont-sur-Oise*, p. 68, avec la date marginale 1209; *ind*. p. 234, avec la date marginale « janvier 1192 ». L'une et l'autre sont hypothétiques; la première est d'autant moins plausible qu'il n'existe pas de charte de Mathieu III postérieure à mars 1208, n. st.

513. — *Maurice, évêque de Paris, constate l'engagement du tiers de la dîme de Villeron consenti aux moines de Sainte-Opportune de Moussy, moyennant trente livres parisis, par Aélis femme de Renaud Le Scot et sa famille, du consentement de sire Hugues Le Coq, seigneur féodal.*

(St-Victor de Paris, 1er janvier *ou* 25 mars 1190 — 1er janvier *ou* 14 avril 1191)

MAURICIUS, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, notum fieri volumus

universis t. f. q. p. quod Adeladis uxor Reinaldi Sori et Ancelmus, filius ejus, tertiam partem decime de *Villeron* (172) quam jure hereditario possidebant, monachis *Sancte Oportune de Muntiaco* (173) pro triginta libris Parisiensis monete, in vadimonium tradiderunt, exceptis quatuor sextariis frumenti, quos in eadem decima predicti monachi, de elemosina ipsius Antelmi (*sic*) et antecessorum ejus, antea habebant. Hoc autem tali modo factum est quod Antelmus, vel heres ejus, de martio in martium redimere ipsam decimam poterit, retentis tamen ab ecclesia predictis quatuor sextariis bladi imperpetuum. Hoc autem in presentia nostra, apud *Sanctum Victorem Parisiensem*, concessit et, fide data, garandiam portare promisit dominus Hugo Gallus (174) de cujus feodo ipsam decimam esse asseruit. Hoc etiam Antelmus et Matheus, filius ejus primogenitus, et Willelmus dictus Neisantfioe (175) firmaverunt; assistentibus in presentia nostra domino Johanne, abbate *Latiniaci*, et magistro Guillelmo subpriore, et Harveo archipresbitero *Parisiensi*. Item, de clericis et servientibus nostris : Nicholao canonico, Johanne de Castris (176), Petro d'Udevilla (177), Thoma marescallo (178).

Actum apud *Sanctum Victorem Parisiensem*, anno Verbi incarnati M° C° nonagesimo.

A. Original perdu. — *B*. Copie du xviiie s., collationnée par Afforty, Coll. Moreau, XCII, 183, d'après les « Archives de St-Nicolas d'Acy ».

172. Villeron, ca. Luzarches, ar. Pontoise.

173. Moussy-le-Neuf, ca. Dammartin-en-Goële, ar. Meaux.

174. Il s'agit ici d'un membre de la famille « Le Coq » ou « Le Queux » qu'on rencontre sans cesse dans les chartes senlisiennes et qui a pris son nom de la fonction du cuisinier du roi.

175. Le surnom de ce Guillaume s'orthographierait aujourd'hui « né sans foie ».

176. Châtres, maintenant Arpajon, ar. Corbeil.

177. Wideville, éc. de Crespières, ca. Poissy, ar. Versailles. — Pierre de Wideville s'intercale entre Geofroi Ier fils de Gosselin de Wideville, et le père de Geofroi II ; ce dernier avait pour oncle paternel Pierre Ier de Chennevières qui est apparemment neveu de Pierre de Wideville, clerc (Cf. Depoin, *Cartulaire d'Abbecourt*, pp. 53, 56, 68).

178. Thomas est cité comme maréchal dès 1176 et, d'après la mention collective : « De clericis et servientibus nostris », il s'agit d'un maréchal de l'évêque. Cependant une charte de Maurice, en 1177, constate la présence de « Burchardus marescallus Episcopi ». Cf. t. II, pp. 349, 361.

514. — *Le roi Philippe-Auguste, en échange des usages dont les moines de Saint-Martin jouissaient dans le bois de Vincennes, leur donne une rente de six livres parisis sur la prévôté de Paris.*

(Paris, 18 septembre 1190 — 1er janvier *ou* 14 avril 1191)

In nomine sancte et individue Trinitatis. PHILIPPUS, Dei gratia *Francorum rex*. Noverint universi presentes pariter et futuri quod Nos, intuitu Dei et in commutationem usuarii quod monachi *Sancti Martini de Campis* habebant in nemore nostro de *Vilcena*, eis dedimus et in perpetuum concessimus et assignavimus sex libras Parisiensium in prepositura nostra *Parisius* singulis annis percipiendos in festo sancti Remigii. Si quis autem prepositus ultra statutum terminum retinere presumpserit predictos denarios, precipimus ut totiens quinque solidos det de emendatione quot diebus ultra terminum denarios monachorum detinuerit. Quod ut in posterum ratum illibatumque permaneat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato precipimus confirmari.

Actum *Parisius* anno Incarnati Verbi millesimo centesimo nonagesimo, regii nostri undecimo. Astantibus in palatio nostro quorum nomina subscripta sunt et signa. Signum comitis THEOBAUDI, dapiferi nostri. Signum GUIDONIS buticularii. Signum MATHEI camerarii. Signum RADULFI constabularii.

Data vacante (*Monogramme royal*) cancellaria.

A. Original scellé K 26, n° 16[4]. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 28. — *C*. Copie collationnée par le conseiller maître BARON, K 181, n° 223. — *D*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 28', d'après *B*. — *E*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 27'.

Edit. a. Marrier, *Monasterii Sti Martini historia*, p. 34 (d'après *A*). — *b*. Felibien, *Hist. de Paris*, III, 55 (d'après *a*).

Ind. Delisle, *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, p. 70, n° 294. — Tardif, *Mon. hist.*, n° 706, p. 338.

515. — *Guillaume de Garlande, avec l'assentiment d'Idoine, sa femme, de Robert et Thibaud, ses fils non encore chevaliers, renonce, en présence de la Reine régente, moyennant cent livres parisis, aux droits d'usage qu'il revendiquait sur la forêt de Noisy,*

pour la réparation des ponts de Gournay et des chaussées. Il se porte fort pour son fils aîné Guillaume, croisé avec le Roi.

(24 juin 1190 — juillet 1191)

Noverint universi in quorum manus presens scriptum pervenerit, quod ego WILLELMUS DE GARLANDA, assensu et voluntate uxoris mee IDONEE et filiorum meorum ROBERTI et THEOBALDI, usuarium (a) quod, ex predecessorum meorum violenta exactione magis quam ex juris equitate, in nemore de *Nusiaco* mihi vendicabam (b), de errore resipiscens, monachis ecclesie *Bti Martini de Campis* in perpetuam contuli elemosinam, acceptis tamen de beneficiis et caritate ecclesie centum libris Parisiensium. Totum itaque usuarium et quicquid in eodem nemore mei juris esse dicebam, sive hominum meorum, intra *castrum de Gornaio* vel extra manentium et totum usuarium (a) quod ad *pontes de Gornaio* et *cauceias* reficiendas exigebam, in presencia Domine Regine que, filii sui PHILIPPI, regis *Francorum, Jerosolimam* profecti, auctoritate freta, Regni curam gerebat (179), quitum clamavi et omnino guerpivi et, ut dictum est, ecclesie Sti Martini donavi. Itaque amodo nec mihi nec alicui ex heredibus meis, aliqua necessitate vel occasione, aliquid inde accipere licebit ; sed prefati monachi *Sti Martini de Campis* totum idem nemus, omni penitus excluso usuario, quieto jure quietoque dominio, in perpetuum possidebunt. Quia vero W[ILLELMUS] primogenitus meus oberat et peregre profectus, et quia predicti ROBERTUS et THEOBALDUS infra annos pubertatis erant, legitimos vades et fidejussores interposui, qui ipsum GUILLELMUM filium meum, a peregrinatione reversum, et ROBERTUM et THEOBALDUM, cum milites fuerint, elemosinam parentum suorum laudare et assensum gratanter apponere facient. Hii sunt qui fidejussionis pacto ecclesie *Bti Martini* obligantur, fide prestita : RADULPHUS DE BUCI (40), DROGO

179. Ale de Champagne, veuve de Louis VII, fut instituée régente par une ordonnance, connue grâce à l'historien Rigord, et rendue par Philippe-Auguste après la prise de l'oriflamme à Saint-Denis, le 24 juin 1190, au moment de faire voile vers la Terre-Sainte. Le roi fut de retour en France pour la Noël 1191. La confirmation expédiée en son nom, en juillet 1191, précise la limite inférieure de cet acte.

de Bri (42), Petrus de Nulli (149), Balduinus de Campis (41), Clemens de Araz, Odo de Alnei. Et si fidejussores predictos filios meos huic donationi mee acquiescere facere non poterint, centum libras Parisiensium ecclesie Bti Martini restituere tenentur.

Quod ne malignantium versutiis in dubium revocetur, tam scripto et sigillo Domini Regis quam meo confirmari feci. Hii sunt testes qui, in presencia Domine Regine, huic conventioni affuerunt : Philippus de Chevreuse (181), Joscelinus de Perruche (181), Petrus de Nulli (149), Bernardus de Chevreuse. Hii sunt etiam testes qui hujus donationis recognitioni affuerunt, et ubi predicti Robertus et Theobaldus super hoc dono servando fidem dederunt et elemosinam patris sui laudaverunt et concesserunt : Drogo de Bri, Odo de Alneto, Clemens d'Arraz, Bucardus de Livri, Bartholomeus de Livri (181).

(*a*) usarium *B*. — (*b*) vendebam *B*.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 108, non collationnée. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 113'. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 136.

516. — *Le roi Philippe-Auguste confirme l'abandon des droits d'usage dans la forêt de Noisy consenti par Guillaume de Garlande (Acte de la Régence fait avec le concours de quatre bourgeois de Paris).*

(juillet 1191)

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen.

Philippus, Dei gratia, *Francorum rex*. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod Willelmus de Garlanda, assensu et voluntate Idonee uxoris sue et filiorum suorum Roberti et Theobaldi (*a*), usuarium quod, ex predecessorum suorum violenta exactione,

---

180. Clément d'Arras eut pour fille Perrenelle, mariée à Eudes Arrode, fils de Nicolas Ier, alors panetier du roi Philippe-Auguste. Elle mourut à l'âge de 32 ans en 1206, et son mari en 1217, à 47 ans. Tous deux furent inhumés dans la chapelle de la famille Arrode, à Saint-Martin-des-Champs (Marrier, p. 572).

181. Chevreuse, ar. Rambouillet ; Perruche, éc. de Garancières, ca. Montfort-l'Amaury, ar. Rambouillet. — Livry, ca. Le Raincy, ar. Pontoise.

magis quam ex juris equitate, in nemore de *Nusiaco* sibi vendicabat, de errore resipiscens, monachis ecclesie *Bti Martini de Campis* in perpetuam contulit elemosinam, acceptis tamen de beneficiis et caritate ipsius ecclesie centum libris Parisiensium. Totum itaque usuarium (*b*), et quicquid in eodem nemore sui juris esse dicebat, vel hominum suorum, inter *castrum de Gornaio* vel extra manentium et totum usuarium quod ad *pontes de Gornaio* et *cauceas* reficiendas, exigebat, in presencia ADELE *regine*, karissime matris nostre, quitum clamavit et omnino guerpivit (*c*) ; ita quod amodo nec sibi, nec alicui heredum suorum vel hominum suorum, aliqua necessitate vel occasione, aliquid inde accipere licebit. Quia vero WILLELMUS, primogenitus suus, absens erat et peregre profectus, et quia predicti ROBERTUS et THEOBALDUS infra annos pubertatis erant, legitimos vades et fidejussores interposuit qui ipsum GUILLELMUM filium ejus, a peregrinatione reversum, et ROBERTUM et THEOBALDUM cum milites fuerint, elemosinam parentum suorum laudare et concedere facient. Hii sunt fidejussores, fide prestita : RADULFUS DE BUCI (107), DROCO DE BRI (42), PETRUS DE NUILLI (149), BALDUINUS DE CAMPIS (41), CLEMENS D'ARRAZ (180), ODO DE ALNAI : quod si fidejussores predictos filios huic donationi adquiescere facere non poterint, centum libras par. ecclesie Bti Martini restituere tenentur. Hoc autem voluit et concessit pred. IDONEA in presencia ADE, clerici nostri, et ANDREE, cambellani nostri, et HUGONIS DE MOLLENTO et NICHOLAI BOCELLI et ATHONIS DE GRAVIA et EBROINI CAMBITORIS (182). Hanc autem elemosinam ne posset in posterum infirmari, predictus WILLELMUS sigilli sui munimine fecit roborari. Quod ut ratum et inconvulsum permaneat, ad utriusque partis petitionem sigilli nostri auctoritate confirmavi, astantibus : ANDREA cambellano nos-

182. En compagnie d'Adam, clerc du roi, du chambellan André et du prévôt de Paris, Hugues de Meulan, on reconnaît ici Athon de la Grève, Evroin Le Changeur, Baudoin Bruneau et Nicolas Boucheau qui, avec Thiboud Le Riche et Robert de Chartres, composaient le collège des six prud'hommes bourgeois sans le concours desquels, aux termes de l'ordonnance de juin 1190, la régente ne devait prendre aucune décision dans le ressort de la prévôté de Paris (Delisle, *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, nos 1051-1052 ; Richemond, *Recherches généalogiques sur les seigneurs de Nemours*, t. I, pp. 43-44).

tro, Athone de Gravia, Ebroino Cambitore, Balduino Burnelli (182) in quorum audientia carta sigillo predicti Guillelmi confirmata fuit. Nos vero prepositis et baillivis nostris districte precipimus quatinus ipsi istam elemosinam et omnes mentiones legitimas (d), sigillo nostro confirmatas, illibate faciant observari, belli et placiti omni occasione relegata.

Actum anno Incarnati Verbi M° C° XC° I°, mense julii.

(a) Bechaldi *B.* — (b) usurarium *B.* — (c) querpivit *B.* — (d) letimas *B.*

A. Original perdu (inconnu de Tardif). — *B.* Copie de 1209, LL 1351, fol. 28', non collationnée. — *C.* Copie du xve s., LL 1352, fol. 28'. — *D.* Copie du xvie s., LL 1353, fol. 27'.

Ind. Delisle, *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, p. 83, n° 343, d'après *B* (avec la date : juillet 1191).

517. — *Guillaume aux Blanches-Mains, cardinal archevêque de Reims, notifie qu'en sa présence Idoine, veuve de Guillaume de Garlande, a reconnu l'abandon fait par son feu mari de ses prétentions sur la forêt de Noisy, et a fourni des garants de l'adhésion de son fils aîné, lors de son retour de Terre-Sainte.*

(Paris, juillet 1191)

Willermus, Dei gratia *Remorum archiepiscopus*, Sancte Romane Ecclesie titulo *Sancte Sabine* cardinalis, universis sancte matris Ecclesie filiis ad quos littere iste pervenerint, salutem. Notum facimus t. p. q. f. quod, constituta in presencia nostra, nobilis mulier Idonea, vidua Willelmi de Garlandia (183) recognovit maritum suum, dum adhuc viveret, errorem suum correxisse, et renuntiasse (a) omni juri et injurie quam habebat in nemore de *Nusiaco* (129) et illud dedisse ecclesie *Beati Martini de Campis* perpetuo

183. L'acte du légat et celui de la régente sont du même mois : dans l'un, la présence de Guillaume est constatée ; dans l'autre, sa veuve intervient. Il semble, d'après cette remarque, que l'on doive fixer à juillet 1191 la date funèbre de Guillaume de Garlande, mari d'Idoine. M. Estournet, qui prépare, pour la Société historique du Vexin, une *Histoire généalogique de la maison de Garlande*, n'a, pas plus que nous, retrouvé jusqu'ici l'obit d'un personnage de ce nom à cette date ; cela tient sans doute à ce qu'on a réuni la commémoration de Guillaume à celle de sa veuve ou à celle de son fils Jean.

possidendum, assensu ipsius et filiorum suorum. Quia vero primogenitus eorum absens erat, peregre profectus, predictus WILLELMUS fidejussores interposuit quod filius ejus (b), dum a peregrinatione rediret, elemosinam parentum suorum et fratrum suorum laudaret, et assensum gratulanter apponeret. Nos igitur elemosinam, sicut laudabiliter facta est, et fidejussionem super laudatione filii peregre profecti approbantes, et presentis scripti patrocinio communimus, et sicut in predicti GUILLELMI scripto continetur, autentico sigilli nostri aucteritate confirmamus; statuentes et sub interminatione anathematis firmiter inhibentes, ne quis hanc nostre confirmationis paginam audeat infringere, aut ei in aliquo temere contraire, salva in omnibus Apostolice Sedis auctoritate, confirmamus.

Actum *Parisius*, anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo nonagesimo primo, mense julio.

(a) renuntiare *B*. — (b) *Ici un blanc en B, qui a disparu en C et D.*

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 33, non collationnée. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 33'. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 33.

518. — *Mahaud de Garlande, femme de Mathieu II de Montmorency, fonde à Notre-Dame de Gournay l'anniversaire de son père Guillaume, Pierre étant prieur et Barthélemi sous-prieur.*

(Après juillet 1191)

Ego MATHILDIS, filia domini WILLELMI DE GARLANDA et IDONEE uxoris sue, et uxor domini MATHEI DE MONTEMORENCIACO, universis fidelibus notum facio quod ecclesie *Beate Marie de Gornaio* pro remedio anime prefati WILLELMI patris mei, in furno qui est apud *Parisius* in *Viaria* (76), quam ipse mihi in matrimonium meum dedit annuatim ibi habendos, in crastino Nativitatis Dominice libere et quiete XX solidos dedi. Die autem quo domini W[ILLELMI] anniversarium celebrabitur, Supprior qui istorum nummorum constituitur (*sic*) generale faciet sicut voluerit conventus, fratribus ibidem Deo serventibus : quod vero residuum fuerit de XX solidis, ad quoscumque usus conventus voluerit, reservabitur. Hujus rei testes :

ROBERTUS et THEOBALDUS, fratres predicte MATILDIS. ADAM, capellanus. Bocardus et Bartholomeus. Alermus. PETRUS tunc temporis *prior*. BARTHOLOMEUS supprior. JOHANNES DE CUMBELLIS. WILLELMUS DE MONTEREL, et alii fratres. Et ut istud ratum habeatur, sigilli mei auctoritate signatur.

(*a*) Pierre était sous-prieur de Gournay en 1188, sous le prieur Simon auquel il a probablement succédé (n° **499**, p. 88). La donation de Mahaud a dû être faite assez peu de temps après la mort de son père, Guillaume de Garlande.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1223, LL 1397, fol. 33, non collationnée.

519. — *Hugues II, abbé de Cercamp, déclare adhérer aux décisions des arbitres choisis par sa communauté et celle de Saint-Martin-des-Champs, l'évêque d'Arras, Pierre, et le prieur de Ligny-sur-Canche, Hervé, réunis à Lucheux pour régler un différend relatif aux dîmes de la paroisse Saint-Hilaire de Frévent.*

(10 mars 1192, n. st.)

HUGO dictus abbas *Caricampi* (184) et conventus ejusdem loci, universis Xristi fidelibus t. p. q. f. imperpetuum. Cum super exactione decimarum parrochie *Sti Hilarii de Feverenz* (184) inter nos et monachos *Sti Martini de Campis*, quorum est altare, diu contentio extitisset, tandem domno PETRO, venerabili *Atrebatensi* episcopo, et HERVEYO priore de *Legniaco* (83), de assensu nostro et predictorum monachorum Sti Martini, mediatoribus constitutis, in hanc formam pacis convenimus, videlicet quod jamdicti monachi Sti Martini omnem decimationem tocius parrochie prenominate, tam in terra culta quam inculta, excepta decima curtilium infra ville ambitum contentorum, nobis sub annuo censu unius marce ad magnum pondus obtinendam in perpetuum concesserunt, et omne dampnum, quocumque modo fuisset eis illatum, in parrochia prenominata omnino indulserunt. Per hanc etiam pacem omnia dampna que in parrochia eorum de *Borraz* (184), per vivarium

184. Bouret, Cercamp, Frévent, Ligny-sur-Canche, ca. Auxi-le-Château, ar. St-Pol (Pas-de-Calais). — La chapelle de St-Hilaire-aux-Bois était située auprès de Frévent (Cf. t. II, p. 165, n° **292**).

nostrum, memoratus Prior et monachi de *Legniaco* sibi querebantur illata, nobis, de concessione Prioris et monachorum Sti Martini, penitus remiserunt. Hec autem marcha a nobis et successoribus nostris domui Sti Martini, in ejusdem beatissimi confessoris festo de obitu, annis singulis, exolvetur cum alia marcha que in eodem festo, pro capella *Sti Hilarii de Nemore* (184) cum appenditiis suis, memorate domui exolvere, annua pensione, tenemur. Hanc compositionem de assensu nostro et jamdictorum monachorum Sti Martini, per dominum PETRUM, *Atrebatensem* episcopum, et HERVEUM, priorem de *Legniaco*, apud *Luceyum* (185) factam scribi fecimus, et sigilli nostri testimonio roborari, nominibus eorum subscriptis qui compositioni prefate fuere presentes : CLEOPHAS prior de *Luceyo* ; GERARDUS cellarius *Caricampi* ; ANTELMUS monachus *Pontiniacensis* ; (*a*) OGERUS, ASZO, canonici *Atrebatenses* ; magister GUIDO, clericus *Domini Atrebatensis* ; RADULPHUS miles DE ROUPOT.

Actum est anno Incarnationis Dominice M° C° nonagesimo primo, VI° idus martii.

(*a*) Les noms qui suivent omis par *BCD*, restitués en *B*.

A. Original jadis scellé, S 1336, n° 7. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 97, collationnée et complétée. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 96'. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 119.

519 *bis*. — *Pierre, évêque d'Arras, notifie et approuve la convention précédente, en présence des mêmes témoins* (Même date).

A. Original, S 1336, n° 6. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 86, collationnée sur *A*. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 84'. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 101.

520. — *Le prieur Robert confirme l'accord précédent* (Même date).

Omnibus t. p. q. f. in Xristo fidelibus in perpetuum. Obliviosa memoria et calumpniosa malitia duo sunt mala apud homines. Eapropter, adversus eorum pernitiem, summa cum providentia inventa sunt remedia litterarum. Quod enim litteris tenacibus

---

185. Lucheux, ca. Doullens (Somme).

annotatur, et presentium memorie colligatur, et ad futurorum noticiam transmittitur, et adversus calumpnias committitur. Inde est quod ego ROBERTUS, prior *Sancti Martini de Campis*, et conventus noster stilo memorie commendare decrevimus quod super exactione decimarum parrochie *Sancti Hylarii de Frevens* inter nos et monachos *Caricampi* diu contentio extitisset, tandem — — (texte du n° 519) — — de assensu nostro et monachorum *Caricampi* — — convenimus; videlicet quod omnem decimationem — — contentorum, monachis *Caricampi* sub annuo censu — — in perpetuum concessimus, et omne dampnum — — omnino remisimus. Per hanc — — per vivarium *Caricampi* Prior et monachi de *Ligniaco* sibi et nobis querebantur illata, jam dictis monachis *Caricampi*, de concessione prioris et monachorum *Leigniaci*, penitus indulsimus. Hanc autem marcham debent exsolvere monachi *Caricampi* domui nostre annis singulis, in festo Sti Martini de obitu — — tenentur. Hanc compositionem apud *Luceium* factam scribi fecimus et sigillorum nostrorum testimonio roborari, nominibus — — CLEOPHAS prior de *Lucheio*; GERARDUS cellerarius *Caricampi* — — magister GUIDO, clericus Domini *Atrebatensis* episcopi, RADULPHUS miles DE ROLEPOT.

Datum anno Verbi incarnati M° C° XC° I°, VI° idus marcii.

A. Original perdu. — *B. Cartulaire de Frévent*, fol. 5 (Arch. du Pas-de-Calais, fonds de Cercamp).

520 *bis*. — *Hugues V, abbé de Cluny, approuve cet accord* (Même date. — Répétition des actes précédents).

Frater HU[GO], humilis *Cluniacensis* abbas — —

(*Cartulaire de Frévent*, fol. 5'.)

521. — *Maurice, évêque de Paris, apaise un différend relatif au pressorage des vignes d'Archer de la Queue-en-Brie, entre Saint-Martin-des-Champs d'une part, et, d'autre part, Galeran Ier Le Veautre, son fils Galeran II, Simon Le Veautre et son fils Nicolas.*

(1183 — 1192.)

Ego MAURICIUS, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, notum facio

tam p. quam f. contentionem fuisse inter *hospitalem Sancti Martin de Campis* et GALERANNUM (*a*) LI VIATRE (186) et filium ejus GALERANNUM (187) super pressura vinearum de tota terra ARCHERII DE CALDA, que in presentia nostra, utriusque partis assensu, hoc modo sopita est : GALERANNUS LI VIATRE et GA. (*b*) filius ejus (*c*) et omnes filii ejus (*d*) quicquid in ipsa pressura (*e*) vinearum sui juris esse asserebant, ecclesie *Sti Martini de Campis* in perpetuam elemosinam, acceptis proinde septem libris de beneficiis ejusdem ecclesie, liberum et quietum (*f*) concesserunt. Preterea quatuor solidatas census (*g*) et VIII denariorum dederunt jam dicte ecclesie, quas homines (*h*) de pressura quam tenent annuatim hospitali solvere debent. SIMON (*i*) vero LI VIATRE et NICHOLAUS (*j*) filius ejus, ad quorum feodum hec omnia pertinebant, huic donationi assenserunt, ita quod ipsum feodum in manus nostras reddiderunt et Nos ecclesiam Sancti Martini, ex parte eorum, sasiavimus (*k*). Quod ut ratum et inconcussum permaneat, sigilli nostri impressione cum testium subnotatione corroborari fecimus (*l*). Hii sunt testes : MAURICIUS archidiaconus, GERARDUS archidiaconus, magister Coco (188). Ex parte monachorum : ANORISTUS (189) sacrista, RICHERIUS

---

186. Galeran Ier Le Veautre était le fils aîné de Bouchard Le Veautre (de la maison d'Issy), conseiller de Louis VII et qui en 1176 avait trois enfants : Galeran, Gui et Gervais Ier. Celui-ci épousa dès 1169 Jeanne, fille de Galon III de Chaumont-en-Vexin, d'où sortirent deux fils, Simon et Enguerran. Ce dernier s'unit à Eudeline, sœur de Roger de Ville-d'Avray ; les Gervais Le Veautre, seigneurs de Sèvres, en sont issus ; leur généalogie au XIIIe siècle est retracée dans une note du *Recueil des chartes d'Abbecourt*, pp. 31-32.

187. Galeran II Le Veautre vivait encore sur la fin du règne de Philippe-Auguste. « Gualerannus Li Veautres est homo Regis et debet custodiam duorum mensium ad Montem Lethericum pro terra de Vilers super Nucerium » ; c'est de Villiers-sur-Nozay (canton de Palaiseau, arr. de Versailles) qu'il s'agit dans ce passage emprunté aux listes des *Feoda Castellanie Montis Letherici* rédigé vers 1120 (Cartulaire *F* de Philippe-Auguste, ms. lat. 9978, fol. 48).

188. La recension *C*, la seule qui donne les noms des témoins, est fort défectueuse ; le copiste du XVe siècle avait évidemment grand peine à déchiffrer le texte original. Celui-ci portait apparemment : « magister Otto », et nous serions en présence d'un doyen de Saint-Cloud témoin de bien d'autres actes de l'évêque Maurice. En 1191 Otton était remplacé (Lebeuf, édit. Bournon, III, 26). Cf n° 523

189. La forme que revêt le nom de ce « sacrista » est suspecte. Le copiste de *C* s'est peut-être trouvé en face du vieux nom « Ansculfus » suffisamment oublié pour qu'il ait cru devoir chercher autre chose il a dû voir là une déformation

hospitalis. Ex parte militum : Ferricus de Hissi (190), Odo de Sancto Mederico, Rogerius Furnerius, Gillo de Clamard (*m*).

Texte établi d'après B et C.

(*a*) le Viatre *B*. — (*b*) G *B*. — (*c*)-(*d*) Cette addition ne figure pas en *C*. — (*e*) in presentia *C*. — (*f*) quiectum *C*. — (*g*) sensus *B*. — (*h*) in pressura *C*. — (*i*) Symon *C*. — (*j*) Nicolaus *C*. — (*k*) saliavimus *B*. — (*l*) Ici s'arrêtent *B D E*. — (*m*) Les limites de date sont fournies par le synchronisme de l'archidiacre Maurice qui en 1183 succéda à Philippe, encore en charge l'année précédente, et de l'archidiacre Girard, cité jusqu'en 1192.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 50, non collationnée. — *C*. Copie du xve s., LL 1358, fol. 2', d'après *A*. — *D*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 49, d'après *B*. — *E*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 51, d'après *B*.

522. — *Simon II, évêque de Meaux, notifie qu'Aubert de Richebourg s'est donné à l'église de Mauregard avec tout le fief qu'il tient de sire Renaud II de Pomponne à Moussy-le-Neuf.*

(1179 — 1192)

Ego Symon, Dei gratia, *Meldensis episcopus*, notum facimus t. p. q. f. quod Albertus de Divite Burgo ecclesie de *Mauregart* (191) dedit se et totum feodum quod tenebat a domino (*a*) Raynaldo de Pompona (192), scilicet terram arabilem in territorio de (*b*) *Monciaco* sitam, censum, mansuram unam, pratum. Dominus vero (*c*) Raynaldus de Pompona feodum illud integrum ecclesie jamdicte concessit, et propter hoc ab ipsa ecclesia decem libras accepit, et uxor ejus xv solidos. Postmodum domnus Johannes, filius ejusdem (*c*) Raynaldi, quorumdam instinctu, donationem patris irritam facere cupiens, predictum feodum sibi violenter usurpavit ; sed postremo, bonorum virorum sano consilio adquiescens, supra

du nom d'un des premiers papes, saint Evariste. Ançoul (*Ansculfus*), prieur de Cannes, puis de Gournay, est rentré à St-Martin, du vivant de l'évêque Maurice, et y fut sous-prieur ; d'après un nécrologe, il serait mort dans l'exercice de cette dernière fonction, mais, avant de l'occuper, peut-être fut-il secrétain.

190. Ferri d'Issy, cité avec Pierre d'Issy en 1176 (Poupardin, *Recueil des chartes de Saint-Germain-des-Prés*, I, 241), est l'ancêtre de la maison de Meudon.

191. Mauregard, ca. Dammartin-en-Goële, ar. Meaux.

donatione patris testium idoneorum probationes accepit, et sic illud feodum ecclesie supradicte absque ulla retentione, assensu conjugis sue, concessit in hunc modum : Idem feodum in manu nostra refutavit ; nos autem super ipso feodo, rogatu ipsius JOHANNIS, eandem ecclesiam investivimus. Preterea idem JOHANNES, data fide in presentia nostra, fiduciavit se super hoc feodo garantiam jure laturum, quantum ad feodum ipsum pertinet. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, scripto presenti et sigilli nostri impressione et testium subnotatione confirmavimus (*d*). Hii sunt testes : RORICUS archidiaconus (193), Adam, Hubertus, Garnerius, clerici episcopi ; PAGANUS decanus de *Malles* (194), RADULFUS DE WILLENEHL (195), GAUFREDUS FUISNES, JOHANNES DE MESSI (194), GALTERUS DE MONTEGIER (194).

(*a*) Reinardo *B*. — (*b*) Monciaci *B*. — (*c*) Reinaldo *B*. — (*d*) *C D E* s'arrêtent ici.

A. Original jadis scellé, S 1422, n° 34. — *B*. Vidimus de MARTIN BOURSIER, notaire apostolique, en date du 29 août 1464, S 1422, n° 22. — *C*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 65, collationnée et complétée. — *D*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 64. — *E*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 71, toutes deux d'après *C* primitif.
Ind. Coll. Duchesne, LXXI, 62.

523. — *Maurice, évêque de Paris, juge apostolique, termine un différend entre Saint-Martin-des-Champs et les chevaliers de la Noue, Foulques et Jean, au sujet des dîmes de Largny.*

(1175 — 5 avril 1192)

Ego MAURICIUS Dei gratia *Parisiensis episcopus*, notum fieri volumus t. p. q. f. quod controversia que inter ecclesiam *Sti Martini de*

---

192. Pomponne, ca. Lagny, ar. Meaux. Il s'agit ici de Renaud II de Pomponne fils de Renaud Ier, cité en 1177 avec son frère Jean Ier (Cf. t. II, p. 362). Jean II, fils de Renaud de Pomponne, lui avait succédé dès 1192 (Coll. Duchesne, LXXI, 62). Il épousa Marie de Garlande, fille de Guillaume et d'Idoine.
193. Rori était archidiacre en 1183.
194. Marles, ca. Rozoy, ar. Coulommiers. — Messy, ca. Claye-Souilly, ar. Meaux. — Montgé, ca. Dammartin-en-Goële, ar. Meaux.
195. Villenaux, ca. Bray-sur-Seine, ar. Provins.

Campis et milites de *Noa* (196) scilicet FULCONEM et JOHANNEM filium ejus, diutius agitata et, ex mandato Dni Pape Nobis discutienda commissa est, partis utriusque consensu in concordia concurrente, terminata est in hunc modum : Tractum decime de *Lerniaco* (196) versus *Montem Bernuini* situm, et silve contiguum predicti militis anno tercio habere consueverant. Sed ipsum refutatum Nobis habendum concesserunt, eo tenore ut ipsi unum ex duobus tractibus nostris aliis, et terciam partem redecimationis in omnibus tractibus, insuper in granchia tercium excussorem grani et terciam partem forraginis habeant. Tractum vero minute decime, in quo nichil habent, omnino refutaverunt et eum Nobis quiete habendum concesserunt. Clavis etiam granchie in anno tercio quo decimam trahent, extra *Lerniacum* non feretur, sed ibidem alicui, assensu communi, commendabitur ; ita quod JOHANNES major natu et JOHANNES minor, fratres (197), hunc expositionis tenorem se fideliter observaturos in presentia nostra juraverunt. Hoc etiam additum est in jurejurando quod patrem suum et alium fratrem RAINALDUM, cum uxoribus, in hujus rei consensum inducerent. Quod ut ratum sit, scripto et sigilli nostri impressione et testium subnotatione firmavimus. Hi sunt testes : MARCELLUS, OSMUNDUS, THEOBALDUS DE VIRI (198), OTHO decanus, GARNERIUS prepositus, GUIBERTUS, GAUFREDUS (*a*).

(*a*) Marcel est qualifié chanoine de Paris en 1178 (n° **441**) ; il est cité avec Thibaud de Viry. — Othon était doyen de la collégiale de Saint-Cloud dès 1175, d'après Lebeuf, et en 1176, date à laquelle Marcel était clerc de l'évêque Maurice (n° **431**). Cf. t. II, pp. 350 et 441. — En 1195 il était remplacé par Sehier (Lebeuf, *Hist. du diocèse de Paris*, édit. Bournon, t. III, p. 26). — Osmond est sûrement l'archidiacre Osmond de Poissy, mort le 5 avril 1192. — On peut dès lors proposer les années 1175-1192 comme limites éventuelles de la date de l'acte.

A. Original scellé, L 877, n° 41. Le sceau représente un prélat bénissant,

196. Largny, ca. Villers-Cotterets, ar. Soissons. — La Noue, écart de Pisseleux, même canton.

197. Foulques de La Noue a deux fils, d'âge différent, et cependant homonymes. Cet usage, en vigueur primitivement pour des jumeaux, a pris au XIIe siècle une extension abusive qui rend fort laborieuse la détermination des filiations dans certains lignages, tel celui des Chambly.

198. Viry-Châtillon, ca. Longjumeau, ar. Corbeil.

crossé et mitré. Légende : SIGILLVM. MAVRITII. PARISIENSIS. EPI. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 49', collationnée sur *A*. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 48'. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 51 ; toutes deux d'après *B* primitif.

Ind. Collection Duchesne, LXXI, 62.

524. — *Foulques, abbé de Saint-Germain-des-Prés, autorise les moines de Saint-Martin-des-Champs à garder, moyennant un cens de cinq sols par an, la maison que leur a léguée maître Hugues de Novare.*

(1186-2 mai 1192)

Ego FULCO, *Beati Germani de Pratis* humilis abbas (199), et totus ejusdem loci conventus, notificamus universis, presentibus pariter et futuris, presentem cartam inspecturis, nos ad preces monachorum *Bti Martini de Campis* et ob devotionem quam erga ipsos et ipsorum ecclesiam habemus, domum magistri HUGONIS DE (*a*) NAVALE (200) defuncti, jamdictis monachis et ecclesie Bti Martini ab eo in elemosinam traditam, de qua prenominatus Hugo quatuor denarios et unum obolum in festivitate Bti Andree annuatim nobis reddebat, ad censum quinque solidorum, singulis annis prefato termino reddendorum, eis concessisse. Insuper indulsimus eis quod si eam vendiderint, ad priorem censum, quatuor videlicet denariorum et oboli, vendere poterunt. Quod ut ratum permaneat, presentem cartam inde fieri, eamque sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari, adjunctis quorundam fratrum nostrorum nominibus et signis. S. ROBERTI prioris. S. ARNOLDI elemosinarii (*b*). S. JOHANNIS thesaurarii. S. ROBERTI prioris *Sti Martini de Campis*. S. ALBERTI

---

199. Foulques succéda à Hugues VI de Vézelay, mort le 27 mars 1182, et dirigea l'abbaye de St-Germain-des-Prés jusqu'à sa mort, survenue le 2 mai 1192.

200. Nous apprenons par cet acte que Hugues de Novare, chanoine de Paris, fit don à St-Martin-des-Champs d'une maison qu'en 1166 il avait achetée d'Aleaume, beau-père de Pierre Lombard (Cf. n^os **391** et **392**, t. II, pp. 296-297). S'il ne s'agit point d'un homonyme ayant vécu au xiiie siècle, et qui fut sous-diacre de l'église de Paris, il aurait légué au Chapitre les deniers nécessaires pour acheter la moitié du tensement de Chevilly (Lebeuf, *Histoire du diocèse de Paris*, IV, 34).

camerarii. S. Richerii hospiciarii. S. Petri cellerarii. Ego Drogo scripsi et subscripsi.

(*a*) Navalle *B*. — (*b*) *B C D* remplacent la suite du texte par « et alii ».

A. Original S 1369, n° 35 ; sceaux brisés. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 93, non collationnée. — *C*. Copie du xvi° s., LL 1352, fol. 92. — *D*. Copie du xvi° s., LL 1353, fol. 112'.

525. — *Foulques, abbé de Saint-Germain-des-Prés, associe à sa communauté le moine Aubert* [chambrier] *de Saint-Martin.*

(Avril 1182-2 mai 1192)

Domnus abbas Fulco concessit communi assensu sui capituli, fratri Alberto, monacho *Sancti Martini de Campis* (201) societatem et beneficium istius domus et, post obitum, tricenarium unum cum prebenda integra.

Mention marginale du xii° s., Ms. lat. 13882, fol. 80.

526. — *Foulques, abbé de Saint-Germain-des-Prés, et le doyen de Meaux, juges apostoliques, règlent un différend entre Saint-Martin-des-Champs et une veuve nommée Aveline, au sujet d'une maison à Maubuisson, près Tour* [Saint-Prix].

(1182-2 mai 1192)

Sententia data de controversia de Tor et vinea (*a*). F[ulco] abbas *Sancti Germani Parisiensis* et M. (201) decanus *Meldensis*, notum facimus quod cum quedam controversia in presentia nostra, auctoritate Apostolica, versaretur, inter monachos *Sti Martini de Campis* et Avelinam viduam, super quadam domo de *Malobussone* (73) et terra et vineis quas ipsa in elemosinam sibi a quadam amita sua, Maria nomine et Roberto, marito ejus, donatas aiebat, nos utriusque partis testes et eorum attestationes diligenter examinantes, consilio prudentium virorum et legis peritorum Stephani abbatis

201. Cette initiale peut être celle de Michel Ier de Corbeil (1169-1185) ou de Mathieu de Lisy (1187-1202) qui se succédèrent comme doyens de Meaux (*Gallia*, VIII, 1665). — Aubert devint chambrier après Jozon, postérieurement à 1186 (Cf. n° **488** et **524**).

Sancte Genovefe et Petri cantoris *Parisiensis* (202) qui interfuerunt, servato judiciario ordine, monachos Sancti (*b*) Martini ab impetitione hujus mulieris, auctoritate Apostolica, absolvimus, perpetuum eidem mulieri super hujusmodi questione silentium imponentes. Domum vero predictam cum terra et vineis ecclesie (*c*) Sancti Martini que triginta annis sine interruptione se tenuisse testibus ydoneis comprobavit, firmavimus et presentem paginam sigillorum nostrorum impressione communivimus (*d*).

(*a*) Titre en *B*. — (*b*) sunt Martini *B*. — (*c*) que Martini *B*. — (*d*) communimus *B*.

A. Original jadis scellé, S 1357, n° 20. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 104, non collationnée. — *C*. Copie du xv° s., LL 1352, fol. 108. — *D*. Copie du xvi° s., LL 1353, fol. 130.

527. — *Guérin, abbé de Saint-Victor, transige avec Robert, prieur de Saint-Martin, au sujet de douze arpents de terre sis à Villiers-le-Bel et Gonesse, et d'une terre à Dugny.*

(1177 — 19 octobre 1192)

Ego Garinus, ecclesie *Sancti Victoris* abbas (203) et ejudem loci conventus, notum fieri volumus t. f. q. p. quod, de controversia quam habemus adversus monachos *Sti Martini de Campis* super quibusdam terris, facta est compositio in hunc modum : xii arpen-

202. Etienne Ier, abbé de Sainte-Geneviève en 1175, fut fait évêque de Tournai en 1191. — Pierre fut chantre de l'église de Paris de 1185 à 1196 ; il était remplacé par Robert de Villeroy en 1198 : son obit figure au 25 septembre dans les Nécrologes de St-Martin-des-Champs et de Notre-Dame (Molinier, *Obituaires de la prov. de Sens*, I, 183, 456) ; d'après le *Livre des anniversaires*, du xiv° siècle, sa commémoration fut transférée au 6 octobre par le Chapitre. On lit dans l'ancien nécrologe de la cathédrale : « De domo Sancte Marie, obiit Magister Petrus, precentor et diaconus, qui dedit nobis xi libras ad emendos redditus qui sunt apud Vitriacum ». La terre de Vitry-sur-Seine fut achetée de ses deniers joints à ceux légués par Henri de Sully, archevêque de Bourges, mort en 1200, frère de l'évêque Eudes de Paris (Ibid., p. 177). Pierre, qui pouvait être leur allié, est mort probablement le 25 septembre 1197.

203. Guérin, abbé de Saint-Victor dès 1177, mort le 19 octobre 1192. Le prieur Robert et le sous-prieur homonyme appartiennent, ainsi que les six frères énumérés après eux, à la congrégation victorienne.

nos terre, sitos in territorio de *Vilers* (204) et de *Goncsse*, qui de jure Sancti Martini antiquitus fuerant, sed postea in potestatem ecclesie Sancti Victoris transierant, sine litteris capituli Sancti Martini, libere et quiete nobis dimiserunt, remittentes quicquid juris in eis habuerant. Nos vero terram illam, in territorio de *Duni* (205) sitam, de qua controversia erat, que de jure ecclesie nostre antiquitus fuerat, sed sine litteris Capituli nostri in potestatem predictorum monachorum transierat, eisdem monachis in perpetuum quiete possidendam concessimus, eo tenore quod annuatim nobis solvent decem solidos parisienses, insuper remittent nobis tres solidos et octo denarios de censu, quos ei debebamus apud *Vitriacum* (205) annuatim. Testes qui affuerunt : ROBERTUS prior, ROBERTUS supprior (*a*), frater Anselmus, frater Haimericus, presbiteri ; frater Tebaldus, frater Ricardus, diaconi ; frater Philippus, frater Alelmus, subdiaconi. Quod ne valeat oblivione deleri, scripto commendavimus et sigilli nostri impressione fecimus roborari.

(*a*) Ici s'arrêtent *B C D* qui ajoutent « et alii ».

A. Original S 1400, n° 45 ; sceau brisé. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 106, non collationnée. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 109'. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 132'.

528. — *Guillaume Ier d'Aulnay-lès-Bondy, du consentement de dame Yolend, sa femme, et de Gautier III, son fils, donne en pure aumône à Saint-Martin la dîme des touches, autour de Mauregard, et des rompis qui se feraient dans les bois adjacents.*

(1192)

Ego WILLELMUS DE ALNETO (206) notum fieri volo t. p. q. f. quod, assensu domine YOLENT uxoris mee et GALTERII filii mei, donavi in elemosinam monachis *Sancti Martini de Campis* apud *Malre-*

---

204. Villiers-le-Bel, ca. Ecouen, ar. Pontoise.

205. Dugny, ca. Aubervilliers, ar. Saint-Denis. — Vitry-sur-Seine, ca. Ivry-sur-Seine, ar. Sceaux.

206. Guillaume Ier d'Aulnay, fils de Gautier II, fit vers 1170 une autre concession au prieuré de Mauregard. Cf. t. II, p. 314, n° **407**. — Ce prieuré fut fondé en 1140 (Ib., p. 113, n° **254**).

gart (191) Deo servientibus, totam decimam meam de toschis et de rupticiis (207) que circa villam de *Malregart* fierent vel fieri possunt, in adjacenti nemore; tali videlicet pacto quod duobus monachis sacerdotibus qui ad presens ibidem Deo serviunt, tercius monachus sacerdos in perpetuum, pro hac elemosina, addatur. Sciendum quoque quod Prior et conventus Sancti Martini anniversarium meum in die obitus imperpetuum celebrari statuerunt, etc.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 120, incomplète et non collationnée. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 133. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 156.

529. — *Simon II, évêque de Meaux, approuve le don de nouvelles dîmes fait au prieuré de Mauregard, sous la condition qu'un troisième religieux prêtre soit adjoint aux deux qui desservent le prieuré et à charge d'un anniversaire perpétuel pour Guillaume d'Aulnay.*

(1er janvier *ou* 5 avril 1192 — 1er janvier *ou* 28 mars 1193)

Ego SYMON, Dei gratia *Meldensis episcopus*, notum facio universis t. p. q. f. quod domnus WILLELMUS DE ALNETO (206), assensu domine YOLENZ uxoris sue et GALTERII filii sui, donavit in elemosinam monachis *Sancti Martini de Campis* apud *Mauregart* Deo servientibus (191), totam decimam de toschis et de rupticiis (207) que circa villam de *Mauregart*, in adjacenti nemore fient vel fieri possunt, videlicet tali pacto quod duobus monachis sacerdotibus qui ad presens ibidem Deo serviunt, tercius monachus sacerdos in perpetuum pro hac elemosina addetur. Illud etiam sciendum est quod anniversarium predicti WILLELMI DE ALNETO apud *Sanctum Martinum de Campis* imperpetuum celebrabitur. Quod ne aliqua malignantium arte valeat deinceps infirmari, presentem cartam sigilli nostri auctoritate et testium subscriptione roboramus. Testes :

---

207. *Touches*, réserves de bois, remises. — *Rompis*, terres mises en culture à la suite du défrichement d'un bois.

WALTERIUS DE CHANEVERIIS (208), PETRUS SAPIENS, HUGO DE NEMORE, WILLELMUS TORCHART.

Actum *Meldis*, anno Verbi incarnati M° C° LXXXX° II°.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 65, non collationnée. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 64. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 70'.

530. — *Mathieu III, comte de Beaumont-sur-Oise, confirme le legs fait par Philippe, son frère, pour fonder son anniversaire à Saint-Léonor, d'une rente sur la grange de Belle-Église, en faveur du moine résidant à Courcelles.*

(1193, après le 2 avril)

Ego MATHEUS *comes* BELLIMONTIS universis notum fieri volo t. p. q. f. quod PHILIPPUS, frater meus, de voluntate et assensu meo et JOHANNIS fratris mei, pro remedio anime sue et mee, patris mei quoque MATHEI et matris mee MATHILDIS, et JOHANNIS fratris mei, et MATHEI fratris mei et sororum mearum, quarum utraque dicta fuit AELIDIS, et omnium antecessorum et successorum suorum, dedit in perpetuam elemosinam monacho de *Corcellis* VI minas bladi in granchia *Bereglisie* (209) singulis annis accipiendum, ad anniversarium suum singulis annis faciendum. Quoniam autem hanc elemosinam de consensu meo et JOHANNIS fratris mei, singulis annis in perpetuum faciendam constituit, ego MATHEUS *comes* [de] *Bellomonte* (*a*) eam ratam haberi volens, sigilli, tam mei quam sui, impressione feci communiri, etc. (*b*).

(*a*) Comes Bellomonte *B C D*. — (*b*) Cet acte de confirmation est postérieur à la mort de Philippe qui, d'après le *Nécrologe de Saint-Léonor* (Douët d'Arcq, p. 146), eut lieu le 2 avril ; en 1195, Mathieu III confirma d'autres libéralités de son frère. Les dates proposées par Douët d'Arcq (1205 *et* avant 1208, *Recherches*, pp. 36 et 235) sont à rectifier (Borrelli de Serres, *Réunion des prov. sept.*, p. LV). Mais, dès janvier 1194, nouv. style (Douët d'Arcq, p. 39), Philippe a cessé de figurer dans les actes de Mathieu III. Sa date funèbre est donc le 2 avril 1193.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 110', visiblement

---

208. Chennevières-sur-Marne, ca. Boissy-Saint-Léger, ar. Corbeil.
209. Belle-Église, ca. Neuilly-en-Thelle, ar. Senlis.

abrégée, non collationnée. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 117. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 140. — *E*. Copie du xviie s., Coll. Duchesne, LX, 32 ; toutes trois d'après *B*.

Edit. a. Douet d'Arcq, *Recherches sur les comtes de Beaumont-sur-Oise*, p. 36, d'après *B*.

Ind. b. Borrelli de Serres, *La Réunion des Provinces septentrionales à la Couronne*, p. LVI.

531. — *Hugues VI* [de Milan], *abbé de Saint-Denis, ayant obtenu des moines de Saint-Martin l'abandon de leur part dans la dîme du vin d'Argenteuil, leur concède une rente annuelle de cinq muids de vin nouveau, qualité moyenne, à prendre au cellier de Saint-Denis.*

(Juillet 1193)

Hugo, Dei gratia *Beati Dyonisii* abbas, et ejusdem ecclesie conventus, universis fidelibus salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Prior *Sti Martini de Campis* et totum ejusdem ecclesie capitulum quicquid habebant in decimatione vini totius territorii de *Argentoilo* (*a*), ecclesie *Bti Dyonisii* quitaverunt, et imperpetuum sine reclamatione tenendum concesserunt. Nos autem sub annua pensione predictis fratribus *Sancti Martini de Campis* quinque modios vini, mediocriter boni, in cellario Bti Dyonisii, tempore vindemiarum, in perpetuum accipiendos concedimus. Quod ut ratum permaneat, presens scriptum inde fieri et sigillo capituli nostri duximus insigniri.

Actum anno Incarnati Verbi M° C° XC° III°, mense julii.

(*a*) Augentolio *B* (rectifié en « Argentoilo », *C* et *D*).

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 93', non coll. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 92'. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 113.

532. — *Simon II, évêque de Meaux, constate que le différend entre les moines de St-Martin et Guillaume d'Annet-sur-Marne, au sujet du trait de la dîme, a pris fin par la renonciation du seigneur et de son fils Simon, à leurs prétentions.*

(1er janvier *ou* 18 mars 1193 — 1er janvier *ou* 10 avril 1194)

Ego Symon, Dei gratia *Meldensis episcopus*, et ego, frater Rober-

TUS, prior *Sancti Martini de Campis*, totusque ejusdem loci conventus, notum facimus t. p. q. f. quod, cum quedam controversia versaretur inter (*a*) Priorem de *Aneto* (78) et dominum WILLELMUM DE ANETO super tertia parte cujusdam decime, in qua predictus Willelmus quasdam consuetudines contra justiciam usurpabat, scilicet in trahenda (*b*) decima, in excussoribus et custodibus ponendis, in forragine et excussionibus et croiviis (*sic*), que sibi retinebat, idem WILLELMUS jus nostrum recognoscens, assensu et voluntate uxoris sue et heredum suorum, concessit Priori ut tam in dominicatura quam in proprietate et sine aliqua exceptione, in omnibus rebus ad decimam pertinentibus, tertiam partem habeat et insuper granchiam de communi facient, in qua predictus Willelmus duas partes suis sumptibus faciet, Prior de *Aneto* terciam, bona fide et quotienscumque necesse fuerit, tam in edificando novam quam in reparando edificatam, in qua predictus Prior proprium servientem ad conservandum jus suum ex parte sua ponet. Hanc pactionem juravit sepedictus Willelmus se fideliter observaturum et quod nec per se, nec per suos, dampnum XII denariorum Priori permittet inferri. Pro hac autem concessione, dedit Prior de *Aneto* sepedicto Willelmo XXX^a libras, intuitu caritatis. Juravit etiam SYMON, prefati WILLELMI filius, quod de conscientia sua non permittet fraudem fieri usque ad XII denarios circa proventus decime, in dampnum Prioris *Aneti*.

Ego SYMON — - omnes contra tam laudabilem conventionem venientes vinculo excommunicationis innodavi. Hujus rei testes sunt : De clericis : GARINUS archidiaconus, MATHEUS archidiaconus, HUBERTUS capellanus ejusdem episcopi. De monachis : JOHANNES subprior Sancti Martini (*c*), THEOBALDUS tercius prior, GUILLELMUS camerarius et alii quamplures. De laicis : MANASSERUS miles de TRIACO (210), RADULFUS miles de ANETO, JOHANNES DE LA VAREN-

210. Trie-le-Bardoul (aujourd'hui Trilbardou, ca. Claye-Souilly, ar. Meaux), dont le vidame était l'un des quatre chevaliers chargés de porter sur leurs épaules le nouvel évêque à son entrée dans la ville de Meaux. Parmi les chartes produites par M. Estournet dans son travail sur les seigneurs de Beaumont-en-Gâtinais, en préparation, une, de 1168, a pour témoin : « De militibus... Bartholo-

NE (211), BERNARDUS major, GARNERIUS viator, Anselmus, Adam faber (d).

Actum est istud anno Incarnationis Dominice M C LXXXX III.

(a) « inter » omis per BCD, rétabli en B au XVIIe siècle. — (b) thraenda B — (c) — (d) B primitif, CD omettent la suite des témoins comprise dans ce passage.

A. Original perdu. — B. Copie de 1209, LL 1351, fol. 66, collationnée au XVIIe s. sur A « cui, sub duplici cauda pergamenea, adpendent sigilla : primum oblongum, in quo figura pontificis, umbilico tenus, cum his verbis : SIGILLVM. S. MARTINI. DE. CAMPIS ; et, pro minore sigillo quod a dorso est, videtur manus, duos extendens digitos, cum his verbis : DEVM. TIME », et complétée de la suite des témoins. — C. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 64'. — D. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 71', toutes deux d'après B incomplet.

533-535 bis. — *Documents concernant la prébende de St-Martin dans l'abbaye de Sainte-Geneviève du Mont* (1174-1193).

533. — *Le pape Alexandre III, sur la plainte de l'abbé Hugues II et des chanoines de Sainte-Geneviève, enjoint aux moines de Saint-Martin de remplir envers le Chapitre les obligations que leur impose le prébende dont ils jouissent.*

(Anagni, 17 juillet 1174)

Quod monachi Sti Martini de Campis debeant exhibere ecclesie Ste Genovefe Parisiensis debitum et consuetum servicium pro prebenda quam recipiunt ab illa (a).

ALEXANDER, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Priori et monachis *Sti Martini de Campis* salutem et apostolicam benedictionem. Significantibus Nobis dilectis filiis nostris HUGONE abbate et fratribus *Sancte Genovefe*, accepimus quod, cum in ecclesia eorum

---

meo de Trii. . Rorico de Trii » ; une autre, donnée à Meaux en 1170 : « Milites. . Manasses de Trie, Bartholomeus frater ejus. » *Bardoul* est une contraction de *Bartholomeus*. Nous nous rangeons donc à l'avis de M. Estournet pour adopter cette identification de préférence à Trie-le-Port (auj. Trilport, ca. Meaux). « Des deux *Trajectum*, ajoute-t-il dans la note qu'il veut bien nous adresser, l'un est en aval de Meaux, sur la Marne, l'autre en amont. »

211. La Varenne, écart de Héricy, ca. Le Châtelet-en-Brie, ar. Melun.

prebendam habeatis, de qua fructus dicimini percipere annuatim, vos exinde predicte ecclesie denegatis debitum et consuetum servicium exhibere. Undeque, cum predicta ecclesia ad Nos, nullo mediante, pertineat, ipsius jura quadam specialitatis prerogativa tenemur propensius conservare, Discretioni vestre per Apostolica scripta precipiendo mandamus, quatinus pro prefata prebenda debitum et consuetum servicium impendatis ; scituri quod, si ad mandatum nostrum non feceritis, Nos equanimiter sustinebimus si predicti abbas et fratres prebendam ipsam et fructus Vobis duxerunt subtrahendos.

Datum *Agnanie*, XVI Kal. Augusti (*b*).

(*a*) Titre en *B*. — (*b*) D'après le dépouillement de Jaffé, Alexandre III résidait à Anagni le 18 juillet 1173 (t. II, p. 272, n[os] 23314-23315) et le 17 juillet 1174 (p. 277, n° 12387). A ce quantième du 17 juillet fut aussi donné à Anagni un bref pour le chapitre de Laon (A. N. L. 231, n° 39) que Jaffé (t. II, p. 290, n° 12586) porte à la date flottante 1160-1174 ; on ne saurait dire pourquoi, le pape Alexandre n'ayant jamais passé le mois de juillet à Anagni avant 1173.

B. Copie du XIII[e] s., *Cartulaire de Sainte-Geneviève*, Bibl. de Ste-Geneviève, ms. 356, fol. XVIII (35).
Ind. Gallia christiana, VIII, 719.
Non ind. Jaffé-Lœwenfeld, *Regesta Pontificum Romanorum*, t. II.

534. — *Jean I[er] de Toucy, abbé de Sainte-Geneviève, transfère à Annet-sur-Marne, sur la dîme engagée par Guillaume d'Annet, la prébende dont les moines de St-Martin jouissaient sur les revenus du Chapitre à Nanterre.*

(1[er] janvier *ou* 28 mars 1193 — 1[er] janvier *ou* 10 avril 1194)

J[OHANNES] (*a*), *Sancte Genovefe* dictus *abbas*, totusque ejusdem ecclesie humilis conventus, notum facere volumus quod prebendam quam monachi *Sancti Martini de Campis* habent in ecclesia nostra, quam accipere solebant apud *Nannetodorum* (212), consensu et voluntate ipsorum, eis assignavimus apud *Anetum* (78) in villa sua, in decima scilicet quam acceperant a domino WILLELMO

212. Nanterre, ca. Puteaux, ar. Saint-Denis.

de Aneto, ut ibi, quamdiu habebunt decimam, percipiant prebendam suam. In predicto enim pignore posuimus centum quadraginta libras Parisiensis monete, tali conditione quod decima illa quandocumque a quocumque redempta fuerit, prefata summa peccunie in tuto loco, consensu utriusque ecclesie, deponetur, donec in redditus emendos, consensu utriusque ecclesie, collocetur, ex quibus prebendam suam ex ea percipient, nec amodo poterit eis esse recursus vel ad villam nostram in qua percipere solebant prebendam suam, vel ad aliquam ecclesie nostre terram. Preterea sciendum quod nullatenus ab eis de cetero poterimus exigere ut pro prebenda illa, aliquod divinum in ecclesia nostra persolvant officium, salva speciali societate habita inter predictas ecclesias, scilicet quod quandocumque contigerit alterutriusque ecclesie quemcunque fratrem decedere, sibi invicem nuntiabunt, et officium tale facient : in conventu missam, et unusquisque sacerdotum missam, et omnium orationum participationem.

Quod ut ratum et inconvulsum permaneat, sigilli nostri impressione fecimus confirmari, fratrumque nostrorum nomina subtus annotantes. Signum Willelmi prioris. S. Guidonis subprioris (*b*). S. Stephani et Johannis presbiterorum. S. Stephani et Richardi diaconorum. S. Petri et Girardi subdiaconorum.

Actum anno Incarnati Verbi M° C° XC° III°.

(*a*) S *initiale* E (interprété à tort *Stephanus* par un annotateur du XIXe siècle). — (*b*) *BCD* arrêtaient ici la liste des témoins.

A. Original scellé, S 1327, n° 2. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 94, collationnée sur *A* et complétée au XVIIe siècle. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 92', d'après *B* incomplet. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 114, complétée au XVIIe siècle d'après *A* : « Huic adpendet sub duplici corio sigillum ceræ viridis, cui videtur impressa dicti abbatis sedentis figura, uti ex ipso autographo conspicitur ». — *E*. Copie fautive du XVIe siècle, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 710.

Edit. Marrier, *Monasterii Sancti Martini de Campis historia*, p. 195.

535. — *Le prieur Robert consent au transfert à Annet, sur les produits de la dîme engagée par Guillaume d'Annet, de la prébende de*

Sainte-Geneviève-du-Mont, dont sa communauté touchait les revenus à Nanterre.

(1er janvier *ou* 28 mars 1193 — 1er janvier *ou* 10 avril 1194)

Ego frater Robertus, *prior Sancti Martini de Campis*, totusque ejusdem ecclesie humilis conventus, notum fieri volumus t. f. q. p. quod prebendam quam habemus in ecclesia *Beate Genovefe de Monte*, quam accipere solebamus apud *Nannetodorum*, Abbas et canonici ejusdem ecclesie, consensu nostro, nobis assignaverunt apud *Anetum* (78) in villa nostra, in decima scilicet quam accepimus in pignore a domino Willelmo de Aneto, ut ibi quamdiu habebimus decimam, percipiamus prebendam nostram. In predicto enim pignore predicti Abbas et fratres posuerunt c. xl. libras Parisiensis monete, tali conditione quod, si decima illa quandocumque a quocumque redempta fuerit, prefata summa pecunie in tuto loco, consensu utriusque ecclesie, deponetur, donec in redditus emendos, consensu utriusque ecclesie, collocetur : ex quibus prebendam nostram percipiemus. Et si contigerit perpetuo decimam illam apud nos remanere, perpetuo prebendam nostram ex ea percipiemus nec amodo nobis poterit esse recursus, vel ad villam in qua percipere solebamus prebendam nostram, vel ad aliquam ejusdem ecclesie terram. Preterea sciendum quod predicti Abbas et fratres nullatenus de cetero a nobis poterunt exigere ut, pro prebenda illa, aliquod divinum in ecclesia sua persolvamus officium, salva spiritali societate habita inter predictas ecclesias. Ita scilicet quod, quandocumque contigerit alterutrius ecclesie quemcumque fratrem decedere, sibi invicem nunciabunt et officium tale facient : In conventu missam, et unusquisque sacerdotum missam, et omnium orationum participationem. Quod ut ratum sit et inconcussum, et inconvulsum permaneat, sigilli nostri impressione fecimus confirmari.

Hujus rei testes sunt : Ex parte nostra, Johannes supprior, Herbertus cantor, Willelmus camerarius, Willelmus sacrista, monachi nostri. Et ex parte canonicorum Sancte Genovefe, dominus

Hugo Fulredus (213), dominus Almaricus, dominus Stephanus cellerarius, canonici ejusdem ecclesie; Alexander, prior *Sancti Germani de Pratis*, et Clemens supprior; Mauricius, *Parisiensis* archidiaconus, Gualo subcantor, Renaldus canonicus *Parisiensis*; magister Thomas, Ebroinus Cambitor (182), per cujus manum tradita est pecunia.

Actum anno Incarnati Verbi M° centesimo XC° III°.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XIIIe s., *Cartulaire de Sainte-Geneviève*, ms. 256, fol. 199.

535 *bis*. — *Autre édition de la même pièce, modifiée* (Même date).

Ego frater Robertus, *prior Sancti Martini de Campis*, et totus ejusdem loci conventus, notum fieri volumus t. p. q. f. quod prebendam quam habemus in ecclesia *Sancte Genovefe de Monte*, quam accipere solebamus apud *Nenantodorum* ( ) Abbas et canonici — — — *suit le texte du n°* **535** — — vel ad aliquam ejusdem ecclesie terram. Preterea sciendum quod predictus abbas et fratres pro prebenda illa quam nobis assignaverunt, nullum temporale beneficium de cetero a nobis poterunt exigere, salva spiritali societate habita inter predictas ecclesias, ita quod — — *suit le texte du n°* **535** — — participationem.

Quod ut ratum et inconvulsum habeatur, sigillo communi confirmamus.

A. Original jadis scellé, S 1325, n° 1. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 90', collationnée sur *A*, qui portait encore un sceau déjà fruste, et un contre-sceau avec la main étendant deux doigts, et cette légende : DEVM TIME. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 89. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 108'. — toutes deux incomplètes.

Edit. Marrier, *Monasterii Sti Martini... historia*, p. 195, d'après *A*.

---

213. Le surnom patronymique « Fourré », qu'on a souvent rendu en latin par « Forratus », est traduit ici d'après sa véritable étymologie ; c'est un « cognomen » rappelant le nom d'un ancêtre appelé « Fulradus » comme l'abbé de Saint-Denis contemporain de Pépin le Bref.

536. — *Le prieur Robert de Saint-Martin et Daniel, prieur de Saint-Lazare, font ensemble un échange de cens à Rougemont dans la rue Saint-Martin et la Tannerie, à Paris.*

(1er janvier *ou* 10 avril 1194 — 1er janvier *ou* 2 avril 1195)

Cirographum (*a*). Notum sit omnibus t. p. q. f. quod Robertus *prior Sancti Martini de Campis*, assensu et voluntate tocius capituli, et Daniel *prior Sancti Lazari*, assensu capituli ejusdem domus, quandam commutationem fecerunt super censum quem debebat Sanctus Martinus Sancto Lazaro et Sanctus Lazarus Sancto Martino tali conditione quod Sanctus Martinus condonat et in perpetuum pacifice quittat vii sol. pro Otranno et v sol. pro *Rubro monte* et in *Tanneria* xv sol. et in *vico Sancti Martini* v sol. Et econtrario Sanctus Lazarus quittat Sancto Martino pro Johanne de Derenci (28) xv sol. pro Garino de Alneto viii sol. de *Funtaneto* iiii sol. pro Helluino Papo v sol. Et ita unaquaque istarum ecclesiarum liberatur ab omnibus censualibus invicem sibi respondentibus, excepto quod Sanctus Martinus debet Sancto Lazaro iii sol. censuales super domibus de *Campellis*.

Actum hoc anno ab incarnatione Domini mill° cent° nonag° quarto (*b*).

(*a*) *B omet* Cirographum *et ajoute ceci* : De mutatione census Sti Lazari et Sti Martini — (*b*) M° C°XC° IIII° *B*.

A A'. Originaux M 30, n° 6 (exemplaire scellé du sceau de Saint-Martin), et S 1337, n° 6 (exemplaire fort endommagé, jadis scellé du sceau de Saint-Lazare). — *B*. Copie du xiiie s. MM 210, fol. 40, d'après *A*. — *C*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 102, collationnée au xviie siècle sur *A'*, encore intact et scellé. — *D*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 104. — *E*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 126'.

537. — *Éléonor, comtesse de Saint-Quentin et dame de Valois, donne à Saint-Léonor de Beaumont, pour y fonder son anniversaire, un muid de grain sur le moulin de Crépy-en-Valois.*

(Paris, 1er août 1195)

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen.

Notum sit omnibus ad quos presentes littere pervenerint quod

ego ELIENOR, *comitissa Sancti Quintini* et *domina Valesie* (214), pro remedio anime mee et antecessorum meorum, dedi et concessi in perpetuam elemosinam ecclesie *Sancti Leonorii de Bellomonte* unum modium segetis, ad modium *Crispiaci* (214) annuatim in molendino *Crispiaci*, inter festum Sancti Remigii et Natale Domini recipiendam, sub tali conditione quod Fratres in predicta ecclesia Deo famulantes, quamdiu vixero, anniversarium matris mee singulis annis facient, et post decessum meum anniversarium meum celebrabunt, et in die anniversarii mei pitanciam de predicta elemosina habebunt. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentem paginam sigilli mei appositione corroborari precepi. Hujus elemosine testes (c) sunt : PETRUS decanus ecclesie *Sancti Thome de Crespiaco* (215), WILLELMUS, capellanus *Leprosorum de Firmitate* (215), DROGO clericus meus, BARTHOLOMEUS DE TORIACO (216), AUBERTUS DE FAIEL (217), PETRUS DE VAUS (218), STEPHANUS DE BONOLIO (219), milites et socii mei.

---

214. Eléonor de Vermandois était, depuis 1193, séparée de son mari Mathieu III, comte de Beaumont-sur-Oise, comme l'a clairement établi le colonel Borrelli de Serres (*La Réunion des provinces septentrionales à la Couronne*, p. xv et suiv.). Mathieu III se remaria en 1199 à une autre Eléonor, fille de Raoul de Nesle, comte de Soissons, qui lui survécut et convola avec le comte Étienne de Sancerre. C'est cette « Eleenor comitissa Bellimontis » dont l'obit, inscrit au 1er mai au Nécrologe de l'Abbaye-du-Val, « ne saurait — suivant la remarque d'Auguste Molinier — être confondu avec celui d'Aliénor de Valois, femme de Mathieu III ». (*Obit. de la prov. de Sens*, I, 628.)

215. Crépy-en-Valois, ar. Senlis (Oise). — La Ferté-Milon, ca. Neuilly-Saint-Front, ar. Château-Thierry (Aisne).

216. Thury-en-Valois, ca. Betz, ar. Senlis (Oise). — Le 25 avril 1168, à Nanteuil, Gui de Montjay confirme à Saint-Arnoul de Crépy « omnia que, temporibus patris mei, Fratres prefate ecclesie habuerunt... presente Elizabet, domina de Nantolio, amita ejusdem Guidonis cum duabus filiis (*sic*) suis Hermengarde et Elisende et Bartholomeo de Thori, genero suo ». (D. Grenier, *Collection de Picardie*, CLXXVII, 176.) — Barthélemi de Thury et son fils homonyme souscrivent de nombreuses chartes d'Eléonor, notamment une, de 1187, avec Philippe de Nanteuil et Gui son frère, Aubert de Fayel, Pierre de Vaux, Étienne de Bonneuil.

217. Fayel, ca. Estrées-Saint-Denis, ar. Compiègne.

218. Vaux, éc. Champagne, ca. L'Isle-Adam, ar. Pontoise.

219. Bonneuil-en-Valois, ca. Crépy-en-Valois, ar. Senlis. Le nom de ce chevalier de la comtesse Eléonor a été déformé en deux chartes reproduites par Douët d'Arcq d'après de mauvaises copies, qui donnent tantôt « de Banolio », tantôt « de Broncho ». — Séry-Magneval, même canton.

Actum *Parisius*, anno Incarnati Verbi M° C° XC° quinto, Kalendis Augusti (*sceau et attaches perdus*).

A. Original aux Archives du prieuré de Saint-Arnoul de Crépy, case « Domaine blé », cote I. I. — *B*. Copie de Dom Grenier, *Collection de Picardie*, t. CLXXVII, fol. 105, d'après *A*.

Ind. Borrelli de Serres, *Réunion des prov. sept.*, p. LXVII.

537 *bis*. — *Autre édition de la même donation.*

(Paris, décembre 1195)

Notum sit omnibus ad quos presentes littere pervenerint quod ego ELIENORDIS, *comitissa Sancti Quintini* et *domina Valesie* (215), pro remedio anime mee et antecessorum meorum, dedi et concessi in perpetuam elemosinam ecclesie *Sancti Leonorii de Bellomonte* unum medium segetis, ad modium *Crispiaci* (215), annuatim in molendino *Crispiaci*, inter festum Sti Remigii et Natale Domini percipiendum : sub tali conditione quod fratres in predicta ecclesia Deo famulantes, quamdiu vixero, anniversarium matris mee singulis annis facient, et post decessum meum, anniversarium meum celebrabunt, et in die anniversarii mei pitantiam du pred. elemosina habebunt. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, pres. paginam sigilli mei appositione corroborari precepi. Hujus elemosine testes (*a*) sunt : PETRUS, decanus *Sancti Thome de Crispiaco* ; DROCO clericus meus ; PETRUS DE VAUS (218), STEPHANUS DE (*b*) BONOLIO (219), THEOBALDUS DE SERI (219), milites mei.

Actum *Parisius*, anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo nonagesimo quinto, mense decembri.

(*a*) *C D E s'arrêtent ici et ajoutent* etc. — (*b*) Broncho *B a*.

A. Original perdu. — *B*. Copie ratifiée du XVIIIe s., A. N. K 185, n° 155, d'après une charte conçue en termes absolument identiques, sauf que le legs semblable est fait au prieuré de la Madeleine de Boran. — *C*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 114, incomplète, d'après *A*, non collationnée. — *D*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 123, d'après *C*. — *E*. Copie du XVIIe s., LL 1353, fol. 146, d'après *C*.

---

219. Largny, ca. Villers-Cotterets, ar. Soissons.

Edit. a. Douët d'Arcq, *Rech. hist. sur les comtes de Beaumont-sur-Oise*, p. 64 (d'après *C*). — *b*. Douët d'Arcq, ibid., p. 59 (d'après *B*).

Ind. Coll. Baluze, LV, 198. — Borrelli de Serres, *Réunion des prov. septentrionales à la Couronne*, p. LXVII (qui distingue avec raison deux chartes d'Eléonor).

538. — *Le pape Célestin III, informé que, grâce au pouvoir de la comtesse Eléonor, des particuliers ont usurpé des dépendances de l'église de Lergny, et que le curé refuse de reconnaître l'autorité de Saint-Martin-des-Champs, mande au préchantre et au chancelier de l'église de Paris d'y mettre ordre par les voies canoniques.*

(Rome, Latran, 30 août 1195)

CELESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis [PETRO] cantori et [PETRO PICTAVINO] cancellario *Parisiensibus*, salutem et apostolicam benedictionem. Propositum est Nobis ex parte dilectorum filiorum [ROBERTI] *Prioris* et fratrum *Sancti Martini de Campis Paris.*, quod, cum altare et ecclesia que est *Lerniaci* (196), cum omnibus ad eam pertinentibus, ad ipsos de jure pertineant, a quibusdam qui vobis propriis nominibus poterunt nominari, quedam ex predictis, potentia ALIENORDIS *comitisse*, detinentur injuste. Presbiter etiam *Lerniaci* jus eis debitum denegare presumit. Ideoque Discretioni vestre, per Apostolica scripta mandamus quatenus, vocatis ad presentiam vestram quos videritis esse vocandos, et inquisita diligentius veritate, causam ipsam, appellatione remota, mediante justitia, decidatis.

Datum *Laterani*, III kal. septembris, pontificatus nostri anno quinto.

A. Original bullé, L 235, n° 13.

Ind. Jaffé-Lœwenfeld, t. II, p. 617, n° 17281, d'après *A*.

539. — *Hugues III, abbé de Saint-Vincent de Senlis, concède, moyennant une redevance annuelle en grain, aux moines d'Acy, la dîme que son monastère tenait, à Bray, de la libéralité de Guillaume, chevalier de Gonesse.*

(1er janvier ou 2 avril 1195 — 1er janvier ou 21 avril 1196)

Carta Hugonis abbatis Sti Vincentii de decima de Brayo (a).

Ego Hugo Dei gracia *Beati Vincentii Silvanectensis abbas*, totusque ejusdem loci conventus universis t. p. q. f. notum fieri volumus quod quidquid in decima de *Braio* (109), tam in dominio quam in possessione, de dono (*b*) et eleemosina Willelmi, militis de Gonessa, per manum Gaufredi, *Silvanectensis episcopi*, habebamus, Priori et fratribus Ecclesie *Sti Nicholai de Aciaco*, et per eos eidem ecclesie in perpetuum habendum sub annua et certa pensione concessimus et dedimus ; ita videlicet quod, singulis annis, septem modios bladi ad minus medietarii et tres modios avene ad mensuram capituli *Beate Marie Silvanectensis*, usque ad festum Omnium Sanctorum in granchia sua apud *Braium* de eadem decima reddere tenebuntur. Nos vero, quantum ad partem nostram, sextam videlicet, pertinet, et jus et ratio dictaverit, ecclesie garandiam omnimodis portabimus. Ad majorem igitur hujus facti evidentiam et firmitatem, presentem cartam eis exinde fecimus, sigilli nostri et capituli testimonio roboratam.

Actum anno Dominice Incarnationis M° C° LXXXX° V°.

(*a*) Titre en *C*. — (*b*) de domo in elemosina *B C D*.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1361, fol. 95', non collationnée. — *C*. Cartulaire de Saint-Nicolas d'Acy, p. 72. — *D*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 94. — *E*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 116, toutes deux d'après *B*. — *F*. Copie du xviiie s., par Afforty, *Collection de Senlis*, XIX, 890. — *G*. Copie du xviiie s., collationnée sur *C* par Afforty, Collection Moreau, XCVI, 188.

Ind. Gallia christiana nova, X, 1497.

540. — *Le prieur Robert approuve le contrat par lequel les moines de Saint-Nicolas d'Acy ont acquis la dîme de Bray.*

(1er janvier *ou* 2 avril 1195 — 1er janvier *ou* 21 avril 1196)

Ego frater R[obertus], prior ecclesie *Sancti Martini de Campis*, totusque ejusdem loci conventus, universis tam presentibus quam futuris notum fieri volumus quod fratres nostri Prior et monachi ecclesie *Sancti Nicholai de Achiaco*, que tanquam specialis filia ad nos spectare dinoscitur, ab abbate et fratribus *Sancti Vincentii Silvanectensis*, quicquid ipsi in decima de *Braio* (109) tam in dominio

quam in possessione de dono et elemosina Willelmi militis de Govissy habebant, sub annua pensione possidendum in perpetuum, nobis laudantibus et annuentibus, receperunt, ita videlicet quod septem modios bladii ad minus medietarii et tres modios avene, ad mensuram capituli *Beate Marie Silvanectensis*, annis singulis usque ad festum Omnium Sanctorum idem fratres nostri in granchia sua apud *Braium* de eadem decima memoratis fratribus Sancti Vincentii reddere tenebuntur ; ipsi vero, quantum ad sextam partem eorum pertinet et jus et ratio dictaverit, eidem ecclesie garandiam omnimodis portabunt. Ut autem hec firma et inconcussa permaneant, presentem cartam in testimonium et munimentum hujus rei fieri fecimus, sigillo ecclesie capituli nostri firmatam.

Actum anno dominice Incarnationis M° C° LXXXX° V° (*a*).

(*a*) Nous devons la communication de cet acte à l'obligeance de M. Roussel, archiviste de l'Oise, qui a bien voulu nous en envoyer la transcription.

A. Original sur parchemin, *Archives de l'Oise, H. 663.*

Ind. Armand Rendu et Coüard-Luys, *Inventaire des Archives de l'Oise*, série H, t. I, p. 166.

541. — *Nivelon Ier de Chérisy, évêque de Soissons, confirme la renonciation faite en sa présence par Guillard, chevalier de Sarcy, aux droits qu'il avait sur la vigne sise au-dessous des murs du prieuré de Sainte-Gemme.*

(1er janvier *ou* 2 avril 1195 — 1er janvier *ou* 21 avril 1196)

Nivelo, Dei gratia *Suessionensis episcopus*, omnibus in perpetuum. Notum facimus universis t. p. q. f. quod Wilardus, miles de Sarciaco (219) in presentia nostra constitutus, quietum clamavit ecclesie *Beate Gemme* (82) quicquid juris habebat in decima vinee que est infra ambitum murorum ejusdem domus. Preterea super dono *matris sue*, que dicte ecclesie dedit et concessit in perpetuum unum sextarium frumenti quem habebat in decima ejusdem ville, assensum prebuit idem Wilardus et donationem illam ratam

219. Sarcy, ca. Ville-en-Tardenois, ar. Reims.

habuit. Quod ut ratum sit et inconvulsum in perpetuum, sigilli nostri auctoritate fecimus confirmari.

Actum anno Incarnati Verbi M° C° nonagesimo quinto.

A. Original jadis scellé, S 1434, n° 21.

542-546. — *Chartes de Maurice, évêque de Paris, intéressant Saint-Martin-des-Champs.*

(1173 — 16 septembre 1196)

542. — *Gautier de Châlons, prieur de Saint-Martin, souscrit à une charte de l'évêque Maurice concernant la vigne de maître Durand* (Extrait).

(1173)

Ego MAURICIUS, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, omnibus tam posteris quam presentibus, notum fieri volumus quod de querimonia illa quam JOHANNES, filius magistri DURANDI, et mater ejus, pro vinea quadam de *Ruello*, adversus HERRICUM (*sic*) PANER possessorem ejusdem vinee, moverunt, et rursus de querimonia quam jamdictus HENRICUS, pro garantia ejusdem vinee, adversus Abbatem *Sancti Victoris* faciebat, compositio facta est in hunc modum — — —

Actum publice *Parisius*, in presencia nostra, Dominice Incarnationis anno M. C. LXX. III. Testes fuerunt : WALTERIUS CATHALAUNENSIS, *prior Sancti Martini*. ASCELINUS decanus *Sancti Marcelli*. Magister GIRARDUS PUELLA. BARTHOLOMEUS de *Sancta Genovefa*. ORRICUS TROSSE VACHE. BERNARDUS GEBOINS. PETRUS CHARCHE LARRON. GARINUS CORNUTUS. HILDERIUS PANELARIUS.

B. Copie du XIIIe s., MM 210, fol. 21.

543. — *Maurice, évêque de Paris, confirme la renonciation de Guillaume de Garlande aux droits d'usage qu'il prétendait avoir sur le bois de Roissy.*

(1167-1176)

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti.

Ego MORITIUS (*sic*), Dei gratia *Parisiensis episcopus*, notum facio

t. p. q. f. quod querela fuerat inter monachos de *Gornaio* et dominum Guillelmum de Garlanda, super usu nemoris de *Russiaco* (97) pro eo quod monachi nemus illud ad granchias suas deferebant; partis autem utriusque consensu concu[r]rentes in concordiam, dominus Guillelmus de Garlanda usum nemoris de *Russiaco* monachis memoratis et hospitibus eorum apud *Russiacum* (97) constitutis concessit, in hunc tenorem ut liceat ipsis nemus ipsum ad quecumque loca voluerint, in usus proprios deferre, in septem solidis census in terra de *Broilo*. Preterea in nemore de *Mineria* quod Comitissa monachis eisdem, evellendum et in agricultura redigendum, dedit ac certis limitibus assignavit idem Guillelmus terciam partem, ad suum jus pertinens, ipsis ad excolendum concessit. Ut autem hec concessio inconcussam et inviolabilem obtineat firmitatem, ipsam postulatione et rogatu ejusdem Guillelmi, presentis scripti testimonio et sigilli nostri impressione, cum testium subnotatione firmavimus. Hii sunt testes : Guermundus archidiaconus, Galterius capellanus, Anselius, magister Ma[uricius], Galdefredus, Marcellus, *Sancte Marie* canonici. Thomas, Jo[h]annes, Matheus (*a*).

(*a*) Cette pièce est postérieure aux arrangements conclus entre la comtesse de Meulan, Agnès II, dame de Gournay, et le prieuré de Notre-Dame (t. I, n°s **402** à **404**). Elle est postérieure aussi à la charte n° **429** (t. II, p. 346), où l'évêque Maurice confirme le premier de ces accords; mais huit témoins sur dix sont identiques; il est donc assez vraisemblable que peu de temps s'est écoulé entre ces deux actes épiscopaux. D'autre part, Guermond archidiacre de Notre-Dame, encore vivant en 1175-1176 (t. II, p. 342), était remplacé dès 1177 par Philippe (Guérard, *Cartulaire de N.-D. de Paris*, II, 293). Le chapelain Gautier, encore cité en 1176, fut remplacé la même année par Daniel. On peut ajouter que la charte dont nous essayons de préciser les limites aux années 1167-1176 a été certainement donnée du vivant d'Agnès II, qui est dénommée simplement « la Comtesse ». Mais la charte **500** montre celle-ci exerçant à Gournay le pouvoir avec son fils Roger, entre 1188 et 1190, plus de vingt ans après la mort de son époux Galeran II.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1223, LL 1398, fol. 72.

544. — *Maurice, évêque de Paris, confirme les possessions du prieuré de Gournay-sur-Marne* (*d*).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ea que Deo servientibus, in sustentationem ipsorum, oblatione fidelium collata sunt, opere

pretium est litterarum fidei commendare, ne forte vetustate temporum aboleri, vel cujusquam temeritate turbari possint. Ego igitur MAURICIUS Dei gratia *Parisiensis episcopus* ea que subscripta sunt et ecclesie *Sancte Marie de Gornaio* — — collata sunt, ad memoriam posterorum transmittere presenti annotatione curavi — — *suit l'énoncé du n° 473* — — et sigilli nostri impressione confirmavimus.

(*a*) Cette pièce, non datée dans la copie qui nous est parvenue, reproduit intégralement les énonciations de la bulle de Luce III (n° 473) du 10 mars 1185 et doit en être très voisine comme date.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1223, LL 1398, fol. 71, probablement incomplète.

545. — *Le prieur Robert ayant acheté de Geofroi de Sevran, chevalier, pour 420 livres le fief engagé par celui-ci, l'évêque de Paris, Maurice, approuve cette transaction.*

(1186-1193)

Ego MAURITIUS, Dei gratia *Parisiensis* episcopus, notum fecimus omnib. p. et f. quod GAUFREDUS miles de *Ceverento* (61), laudantibus, volentibus et concedentibus filiis et filiabus suis, vendidit ecclesie *Beati Martini de Campis*, pro quadringentis et XX libris Parisiensis monete, id quod ei prius invadiaverat et in feodum ab ipsa ecclesia tenebat, vid. decimam et campipartem, censum, nemora de *Paluel* et de *Gratuel*, et quicquid ipse habebat in memorata villa de *Ceverento* in furno seu quibuscumque aliis redditibus, dominio, justicia et forefactis, excepta sua masura. Si vero pred. GAUFREDUS, vel aliquis de liberis suis quos tunc habebat quando hec vendidit, jamd. feodum a suprad. ecclesia Beati Martini deinceps emere voluerit, dato precio quod inde acceperunt ad opus specialiter sui, non aliorum, cooperare licebit. At si idem GAUFREDUS, quamdiu vixerit, vel post ejus mortem, quatuor filii sui et tres filie sue superfuerint, non unus sine alio, sed omnes simul adhuc XX libras Parisiensium a monachis acceperint, omni reclamatione sublata, ipsum feodum prenominati monachi libere et quiete imperpetuum possidebunt, nec ipsi GAUFREDO nec alicui de liberis suis in aliquo

super hoc in posterum respondere tenebuntur. Hec autem omnia se firmiter observaturos esse in presentia nostra ipse GAUFREDUS et liberi ejus fiduciaverunt.

(a) Hujus rei testes : GIRARDUS archidiaconus, ROGERIUS clericus ejus, BOSARDUS canonicus, DANIEL capellanus, magister PHILIPPUS, THEOBALDUS DE VIRI, NICHOLAUS clericus episcopi, ROGERIUS archipresbiter. Ex parta monachorum : ROBERTUS prior, JOHANNES sacrista, PETRUS DE CRECEIO, JOSCELINUS camerarius, HELIAS capellanus, ROBERTUS major, GRIMOLDUS famulus, GALTERIUS nepos Prioris. Ex parte autem GAUFREDI : ASCELINUS DE MALORESPECTU (191), RADULFUS, MARCELLUS miles (b).

(a) Ici s'arrêtait *B* primitif, et se terminent *C* et *D*. — (b) Cette charte est postérieure à 1186, date à laquelle Jozon est encore sacristain de St-Martin, et antérieure à 1193, où Josselin est remplacé par Guillaume comme chambrier (nos **488** et **535**).

A. Orig. scellé, S 1362, n° 22. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 48', collationnée au XVIIe s., et complétée de toute la fin, d'après *A*. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 48. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 50.

546. — *Maurice, évêque de Paris, confirme un accord entre Saint-Martin-des-Champs et Eudes II de Monthyon, concernant une dîme dépendant de la paroisse de Louvres-en-Parisis.*

(1184 — 16 septembre 1196)

MAURITIUS, Dei gratia *Parisiensis* ecclesie minister humilis (220), universis fidelibus ad quos littere iste pervenerint, salutem. Pastoralis officii cura nos admonet universarum ecclesiarum que ad sollicitudinem nostram pertinent, jura tueri ac fovere, ut et eis ante quesita conserventur et necessaria providentur in futurum. Eapropter in publicam volumus noticiam pervenire eam conventionem que inter monasterium *Sancti Martini de Campis* et ODONEM DE MONTE IONIS (47), super decima quadam in territorio de *Luve-*

220. Cette formule d'humilité est insolite dans les actes de Maurice de Sully. La simplicité de ce prélat n'admettait que rarement des préambules, d'ailleurs fort courts (Cf. t. II, les nos **406** et **426** *bis*).

ris (221), cujus ecclesia ex nostrorum antecessorum beneficio ad idem monasterium pertinet, facta est, a nobis ratam et firmam haberi et, ut quod inter eos factum est perpetuas in futurum vires obtineat, hujus nostre auctoritatis et confirmationis instrumentum sigilli nostri impressione communiri decrevimus.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 50, non collationnée. — *C*. Copie du xve siècle, LL 1352, fol. 49. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 51.

546 *bis*. — *Le prieur Robert ayant acheté de Geofroi, chevalier de Sevran, le fief mis en gage par celui-ci, Maurice, évêque de Paris, approuve cette transaction.*

(1186-1193)

547. — *Dépositions recueillies au cours d'une enquête testimoniale, motivée par un procès entre Saint-Martin-des-Champs et Saint-Pierre de Pontoise, d'une part, et les chanoines de Saint-Denis-du-Pas, de l'autre, au sujet du partage de la dîme du Plessis-Gassot, près de Fontenay-lès-Louvres. Cette dîme, restituée par le chanoine Milon à l'Église, fut donnée par Maurice, évêque de Paris, aux chanoines de Saint-Denis-du-Pas* (Extrait).

(Avant et après le 16 septembre 1196)

Iste sunt attestationes Sti Martini de Campis et Sti Petri de Pontisara contra canonicos Sti Dionisii de Passu.

Testes ex parte Sti Martini : Bartholomeus sacerdos de *Plescio*,

221. L'autel de Louvres est un de ceux que confirma l'évêque Guillaume de Montfort à St-Martin des Champs en 1098 (t. I, n° **82**). En 1136 le monastère ne possédait toujours à Louvres que « ecclesia cum atrio » d'après la bulle d'Innocent II (t. II, n° **215**). Mais celle d'Eugène III, en 1147, enregistre (t. II, n° **301**) parmi les acquisitions récentes « decimam apud villam Luparam ». Dans les lettres de Thibaud évêque de Paris (1151-1157, n° **355**), sont énoncés à Louvres « l'église avec un tiers de la dîme, les deux tiers de la menue dîme et l'aître ». — C'est à propos de cette acquisition qu'Eudes de Monthyon conclut un accord avec Saint-Martin. Robert de Monthyon figurant en 1183 dans des lettres de Simon II, évêque de Meaux (n° **468**, p. 43 ci-dessus), Eudes II qu'on peut regarder comme son successeur a dû négocier au plus tôt cet arrangement en 1184. Le *terminus ad quem* est le jour du décès de l'évêque Maurice d'après les nécrologes.

juratus, dixit : Quod decime de quibus est contentio, sunt infra limites de parrochia de *Pleseio*, que quondam fuit capella de *Fonteneio* (60), modo est mater ecclesia et pertinet ad donationem Episcopi ; et idem sacerdos, qui eam modo habet, recepit eam ab Episcopo, non per presentationem Prioris Sancti Martini factam archidiacono vel episcopo, et numquam vidit quod aliqua persona vel ecclesia possederit illas decimas nisi ecclesia *Sti Dionisii de Passu*. Audivit etiam dici a multis et ab ipso Domino de cujus feodo sunt iste decime, monachos *Sti Petri de Pontisara* longo tempore pacifice terciam partem decime possessisse, et quidam Milo, clericus, frater Domini feodi illius, occupavit totam decimam novalium illius decimationis suo tempore excultorum, et illam quam tenuit dictus Milo canonicis *Sti Dionisii de Passu* vendidit. — Herveus, juratus, dixit idem et addidit quod donatio ecclesie de *Pleseio* pertinet ad monachos Sti Martini. — Gaufredus de Pleseio, juratus, dixit idem de venditione facta a Milone quod Sacerdos, hoc excepto quod iste dixit se vidisse, et Sacerdos audivisse ab aliis, de donatione ecclesie de *Pleseio* facta ab Episcopo. — — Hugo de Barra (222), juratus, dixit idem quod Gaufredus ; dixit quod nunquam vidit controversiam fieri super decimam istam ab aliquo. — — Robertus, juratus, addidit quod decime novalium, ante tempus Milonis, erant *Sti Petri et Sti Martini*. — Hoc etiam dicunt multi alii excepto quod de donatione ecclesie nullus scit : requisiti, quidem de tempore, dicunt se nil certum scire : duo vero illorum, quod circa xx^ti annos primo Milo, postea canonici *Sti Dionisii*. — Vitalis sacerdos, juratus, dicit quod eadem est ecclesia cum villa de *Fonteneio* et decimis ; item dicit quod eadem decima extendit se extra novalia de quibus est contentio ; dicit etiam quod medio tempore Milo clericus vendidit eam canonicis de *Passu*.

Testes pro priore Sti Martini : Matheus, juratus, dixit quod Milo, clericus, frater [Guidonis] militis, tenuit quandam partem decime novalium illius territorii, que solebat esse infra metas parrochie de

---

222. La Barre, écart de Deuil, ca. Montmorency, ar. Pontoise.

Fonteneio (60) tempore aliquanto ; deinde vendidit eam canonicis Sancti Dyonisii. Alia pars novalium sequebatur magnam decimam, quocumque eam possidentes vellent deferre, et multo tempore monachi de *Sancto Petro de Pontisara* et *Sancti Martini* eam pacifice possederunt et adhuc possident. Requisitus in cujus parrochie territorio nunc sit sita pars illius decime novalium, dixit quod in parrochia de *Pleseio* que tunc temporis erat capella de *Pleseio*, que nunc est ecclesia baptimalis, per se tamen non habet decimationem. De jure et venditione illius decime quam Milo habuit, idem dicit quod alii supradicti ; decimam illam novalium tenuit Milo duobus annis. — — Omnes dicunt quod in eodem feodo capiuntur omnes iste decime, et quod *Beatus Martinus* duas partes tercie partis decime, et quidam Milo terciam partem tercie partis. Monachi de *Pontisara* aliam terciam partem habent. Item Guido de Vallegrignosa aliam terciam partem. — — Girardus, juratus, dixit — — quod vidit domnum Milonem, fratrem Guidonis, possidentem decimam istam — — et quod ecclesia de *Pleseio* fuit capella de *Fonteneio* et adhuc, in recognitione hujus rei, solvit annuatim ecclesie de *Fonteneio* unum sextarium bladi. Dixit etiam quod tota decimatio tam de *Fonteneio* quam de *Pleseio* pertinet ab antiquo ad ecclesias *Sti Martini de Campis* et *Sti Petri de Pontisara*. — Hugo, major, juratus, dixit idem. — —

Testes canonicorum : Guido, juratus, dixit quod domnus Milo, frater suus, accessit ad eum et dixit ei quod domnus Episcopus dederat ei decimam illam de qua est contentio, que erat de novalibus de *Pleseio* et eam pacifice possedit diu ; et postea, *Parisius*, domnus Milo venit ad Episcopum, ipso presente, et dixit ei : « Ego reddo Vobis istam decimam quam Vos dederatis mihi. » Et domnus Episcopus respondit ei : « Modo benefecistis. » Et vocatis canonicis de *Passu* dixit eis : « Ego investio vos de decima ista. » Et investivit eos. — Petrus, sacerdos, juratus, dixit quod Milo tenuit decimam de qua est querela, et, consilio prudentium virorum, didicit quod jure hereditario non liceret tenere decimam. Ipse autem jure hereditario tenebat eam, et deposuit in manu M[aurichi], quondam *episcopi Parisiensis* et, per manum Episcopi, concessit

eam canonicis Sti Dyonisii, ita quod episcopus, ex consensu Milonis et aliorum, eos inde investivit; habuit autem dictus Milo a predictis canonicis XLV libras paris. in caritatis intuitu. Postea vero contigit quod Gazo, nepos ejusdem Milonis, factus est miles (223), qui voluit dictam decimam jure hereditario ad se revocare, et sesivit eam, et absportavit bladum, valens circiter L solidos, et tunc excommunavit eum M[aurici]us episcopus. Canonici autem, pro bono pacis et pro quitatione illius decime, et ut eam illis guarantiret, dederunt dicto Gazoni centum solidos, et quitaverunt dictum bladum, et tenuerunt xx[ti] duos annos pacifice sine omni contradictione et vexatione alicujus. Utrum pertineat decima ista ad magnam decimam, dixit se nescire. — Paganus, sacerdos de *Veriaco* (224), juratus, dixit quod, tempore suo, tenuit ecclesia *Sti Dionisii* decimam istam de qua est contentio, sine contradictione facta ab ecclesiastica persona. — Symon sacerdos, juratus, dixit quod, IX annis, fuit canonicus Sancti Dyonisii et quod, tempore suo, tenuit jamdictam decimam ecclesia Sti Dyonisii quiete et pacifice sine omni contradictione (*a*) et vexatione — — Guido sacerdos, juratus, dixit quod a IX annis et supra ex quo canonicus fuit, tenuit ecclesia illa decimam illam pacifice, sine vexatione vel reclamatione alicujus ecclesie vel ecclesiastice persone. Walterius, sacerdos, juratus, dixit idem, et adjecit quod ipse decimam illam collegit duobus annis, ad usum canonicorum. Dicit etiam quod ecclesie de *Plescio* est mater ecclesia, et quod est de donatione *episcopi Parisiensis*, et quod *Prior Sancti Martini* non habet in ea presentationem capella et quod Prior de *Pontisara* habet terciam partem decime de *Fonteneio*, et dominus Guido de Vallegrignosa (225) aliam terciam, et

223. Ce chevalier Gasce ou Gassot, neveu du chanoine Milon et de Gui du Plessis, frère survivant de Milon, doit être le fils de l'aîné de cette famille. C'est d'une succession de seigneurs homonymes que cette terre (aujourd'hui commune du canton d'Ecouen, arr. de Pontoise) a pris le surnom de Plessis-Gassot, qu'elle a conservé de nos jours.

224. Ivry-sur-Seine, ar. Sceaux. Le curé Payen avait dû être transféré du Plessis-Gassot à Ivry, c'est ainsi qu'on peut s'expliquer la formule « tempore suo ».

225. La dîme de Fontenay-lès-Louvres appartenait, pour un tiers, à Gui, sire de Vaugrigneuse (ca. Limours, ar. Rambouillet).

Prior Sancti Martini duas partes tercie. A., prior *Vallis Serene* (226), dixit idem quod Petrus.

Iste sunt allegationes pro eadem causa (*b*). ✠ In primis dicimus pro ecclesia Sancti Martini et Sancti Petri de Pontisara super decimis novalium sicut petitum est, et quidem pro eis proponimus mixtim sicut hactenus actum est inter partes, utroque judicio et probatum, dicentes quod ecclesia Sancti Martini et Sancti Petri quondam fuerunt in possessione ; ita MATHEUS et alii testes nostri dicunt quod Sanctus Petrus de Pontisara et Sanctus Martinus istas decimas, de quibus agitur, multo tempore pacifice possederunt. Sic ergo, si invenimur in possessione adhuc, sicut et ipsi testes dixerunt, debet adversa pars condempnari, ut nos non molestet ; vel si in possessione nos esse non apparet, debemus restitui ad eam, cum nihil appareat quare, medio tempore, ea simus spoliati ; immo, hoc salvo, constare videtur per dicta testium quod canonici de *Passu* non legitime intraverunt, sed occuparunt propria auctoritate, vel causam habent ab eo qui hoc fecit, scilicet a Milone clerico, in cujus facto tria vitia fuerunt. Primum quia propria auctoritate intravit — — —

Ista sunt capitula privilegiorum Sancti Martini et Sancti Petri de Pontisara, in hac causa introducta :

« LUCIUS III, ROBERTO *priori Sancti Martini*, etc. (*c*). Ecclesiam de *Fonteneio* cum duabus partibus tertie partis majoris decime et minoris. »

« Eapropter ego MAURITIUS Dei gratia *Parisiorum episcopus* (*d*). Monachos *Sancti Martini de Campis*, etc., concedimus eis ecclesiam de *Fonteneio* cum duabus partibus tercie partis majoris decime et minoris. Actum M. C. LXXV^to^, episcopatus nostri anno xv°. »

« In Francia, in eodem episcopatu : cellam *Sancti Petri de Pontisara* ; cellam *Sancti Martini de Warenna* (227), cum ecclesiis, omnibus decimis et pertinentiis suis. In episcopatu *Laudanensi* (*sic*), ecclesiam *Sancte Marie Magdalene de Golchina* cum omnibus

---

226. Valséry, ca. Vic-sur-Aisne, ar. Soissons.
227. Saint-Martin-la-Garenne, ca. Limay, ar. Mantes.

ecclesiis, villis, decimis, possessionibus ad predictas ecclesias et *Beccense* monasterium jure pertinentibus. » Primum est Lucii II, et EUGENIUS postea confirmat primum privilegium (e).

Ex his namque probi potest quod predicte Ecclesie decimas, tam predictas quam alias, jure percipere potuerunt, et ideo eas petere possunt, non obstante quod monasteria sint, immo jam nunc ad hoc faciente pro eis (*f*).

(*a*) « et vexatione » en interligne. — (*b*) Titre en tête de la seconde colonne. — (*c*) Voir nº **471**, p. 52 *suprà*. — (*d*) Voir nº **426** *bis*, t. II, p. 341. — (*e*) Extraits de bulles de Luce II et d'Eugène III pour l'abbaye du Bec. — (*f*) Ce commentaire est de la main du commissaire enquêteur, Jean de Toucy, abbé de Sainte-Geneviève, élu en 1191, mort le 16 avril 1222 (*Gallia*, VII, 732).

A. Original. Production in-folio, sur deux colonnes, L 878, nº 47, portant un sceau elliptique, sur cire brune, où se voit un abbé debout, crossé, l'Évangile sur la poitrine, avec ce reste de légende : + SIGIL. IOHIS. ABb... FE. PARIS.

548-549. — *Maurice, évêque de Paris, notifie que les seigneurs de Courtry reconnaissent avoir engagé leur dîme de Brie aux moines de Saint-Martin-des-Champs pour 120 livres parisis* (1194-1195), *et, l'année suivante, avoir, pour les rembourser, vendu cette dîme moyennant 180 livres aux religieux de Saint-Victor* (9 et 12 septembre 1195).

Ego MAURICIUS, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, notum facio p. et f. quod, cum MILO, filius MILONIS DE CURTERI (121), in presentia nostra recognovisset quod pater ipsius totam decimam suam quam habebat apud *Braiam* (227) invadiaverat monachis *Sancti Martini de Campis* pro quatuor xx libris, idem MILO predictam decimam coram nobis ipsis monachis invadiavit, accipiens insuper ab ipsis XL libras, et ita tota decima pro centum xx^ti libris, scilicet Parisiensis monete, eisdem monachis obligata est. Hujus pignoris tenorem se firmiter observaturos et garantiam laturos in manu nostra affidaverunt idem MILO et MILO, *nepos ejus*, de cujus feodo ipsa decima erat, et WILLELMUS *nepos ipsius*. Hoc idem affidavit JAQUE-

LINA, uxor sepedicti MILONIS, data fide in manu decani de *Moysse* (229) ad hoc missi, apud *capellam de Ailli* (228).

Actum *Parisius* anno Verbi incarnati M° C° XCIIII°, pontificatus nostri XXX° IIII°, his testibus : magistro PHILIPPO DE GREVA canonico, HERVEO archipresbitero, ARNULFO decano de *Moysse* (229), RICARDO presbitero d'*Aubiniaco* (230), MATHEO DE MOYSINIACO (231) et MARTINO, fratre ejus, THEOBALDO viario, STEPHANO presbitero de *Limogiis* (229), BENEDICTO DROTA.

A. Original scellé du grand sceau ovale, en cire brune, sur queue de parchemin. L 897, n° 28.

Ego MAURICIUS, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, notum facio p. et f. quod MILO, filius MILONIS DE CURTERI (226), in presencia nostra vendidit ecclesie *Sancti Victoris Parisiensis* totam decimam quam pater suus habuerat apud *Braiam* (229) pro C.LXXX libris Paris., de quibus *ecclesia Sancti Martini de Campis* habuit C.XX libras Paris., pro redemptione ejusdem decime quam, pignore obligatam, diu habuerat, et idem MILO reliquas LX libras. Hanc venditionem laudavit et concessit MILO DE CURTERI, *nepos predicti* MILONIS, de cujus feodo dicta decima erat, et firme garantisie in posterum se et, sua fide interposita, plegios constituit. Hec venditio facta fuit sabbato ante festum Exaltationis Sancte Crucis in domo nostra apud *Parisius*, his testibus : HUGONE decano, P[ETRO] cantore, M[AURICIO] et ODONE, archidiaconis Paris., ADAM et BARTHOLOMEO et magistro PH[ILIPPO], canonicis Paris., ROBERTO *abbate* et ANSELLO *priore Sancti Victoris*, Bernardo camerario et Bernardo prebendario ejusdem ecclesie. Hanc et venditionem laudavit et concessit GARINUS DE CURTERI, *nepos predicti* MILONIS, apud *Sanctum Victorem*, in presentia NICHOLAI, *Parisiensis* canonici, et HUGONIS, majoris

228. Courtry, ca. Claye-Souilly, ar. Meaux. — Ailly, éc. Sivry-Courtry.

229. Combs-la-Ville, Coubert, Limoges-Fourches, Moissy-Cramayel, ca. Brie-Comte-Robert, ar. Melun.

230. Aubigny, éc. Montereau-sur-le-Jard, ca. et ar. Melun.

231. Moisenay, ca. Le Châtelet-en-Brie, ar. Meaux. — Massouris, éc. Fontaine-le-Port, ca. Le Châtelet-en-Brie.

nostri de *Moissie* (229), quos ad hoc audiendum vice nostra misimus, feria IIIa ante predictum festum Sancte Crucis. Preterea sepedictam concessionem laudavit et concessit Jacelina, uxor prenominati Milonis, et nati eorum Milo, Petrus et Aales, sabbato post sepe nominatum festum Sancte Crucis, et, fide interposita, firmam garantisiam promisit in posterum predicta Jacelina. Ad quod audiendum et videndum jussus est, ex parte nostra, Arnulfus, decanus noster de *Moissi* (229). Testes vero sunt Bernerus, camerarius Sancti Victoris, Renaldus sacerdos de *Cons* (229), Galterus Rufus de *Cons*. Ex parte Milonis, testes sunt : Lebertus, presbiter de *Aillie* (228), Herbertus de Neaufe, Milo de Buissel, Marcherus de Grangia, Lambertus de Marchonris (231). Item ipsam venditionem laudaverunt et concesserunt in presentia nostra Petrus de Corbaart (229) et Willelmus, *nepos sepedicti* Milonis, apud *Stum Victorem*, in festo sancti Mauricii, teste Nicolao canonico *Parisiensi*, et Haimerico canonico *Sancti Victoris*, capellanis nostris ; fratre Absalon, fratre Aalermo, canonicis *Sancti Victoris*, Petro clerico nostro, Alberto serviente nostro. Pro his omnibus firmiter observandis, omnes supradicti tam laudatores quam venditores se et sua omnia in perpetuum fidejussores constituerunt, et firmam garantisiam in omnibus promiserunt.

Actum anno Verbi incarnati M° C° LXXXX° V°, pontificatus nostri anno XXX° V°.

A. Original scellé d'un grand sceau ovale intact, en cire verte, sur lanière. A. N. L 897, n° 29.

550. — *Le pape Célestin III mande à [Pierre Ier], évêque d'Arras, à [Robert], abbé de Saint-Victor, et au prieur [Robert] de Saint-Martin, qu'ils fassent rentrer l'abbaye de Chelles sous la juridiction de l'évêque de Paris.*

(Rome, Latran, 23 novembre 1196)

Celestinus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri *Atrebatensi episcopo* et dilectis filiis... abbati *Sancti Victoris* et... *priori Sancti Martini de Campis Parisiensis*, salutem et apostolicam bene-

dictionem. Cum homines simus, et humanitatis lege detenti, non debet nobis videri mirabile si quem aliquando scrupulum contingat in nostris actibus, secundum id quod humanum est, apparere. Cum enim olim dilectus filius MARTINUS presbiter, *Calensis* ecclesie nuntius (*a*), ad presentiam nostram accessisset, et quoddam nobis, ex parte ejusdem ecclesie, exhibuisset autenticum, quorumdam prudentum virorum sigillis et testimonio consignatum, quo *Calensis* ecclesia a juridictione *Parisiensis* ecclesie se asserebat exemptam, nos eidem scripto omnimodam fidem adhibentes, eidem nuntio, super exemptione jamdicta, munitionis nostre litteras duximus concedendas. Procedente vero tempore, cum nuntius memoratus super eodem negocio conaretur a nobis privilegium impetrare, ecclesia Parisiensis id in suum prejudicium attemptatum agnoscens, dilectum filium magistrum THOMAM, ad agendum pro se, ad Sedem Apostolicam destinavit. Nuntiis igitur utriusque ecclesie in nostra presencia constitutis, dilectos filios B. (*b*) titulo *Sancte Marie Transtiberim* presbiterum et G[REGORIUM] *Sancte Marie in Porticu* diaconum, cardinales, concessimus auditores. In quorum presentia, cum inter ipsos fuisset aliquandiu disceptatum, memoratus magister THOMAS, per felicis recordationis INNOCENTII [II], EUGENII [III], ALEXANDRI [III] et aliorum plurium Romanorum Pontificum privilegia, per benedictionem insuper abbatisse et virginum consecrationes a *Parisiensi episcopo* factas, *Calensem ecclesiam Parisiensi ecclesie* subjectionem debere constanter a nobis proponens, et a triginta annis vel quadraginta continue eidem episcopo et archidiaconis et predecessoribus ejus in obedientia et procurationibus tempore visitationis et aliis temporalibus respondisse, quoddam nobis attulit instrumentum, dilectorum filiorum H[UGONIS *Sancti*] *Dionisi* et R[OBERTI], *Sancti Germani Parisiensis* abbatum, sigillis et testimonio roboratum : ex cujus tenore didicimus quod, cum venerabiles fratres nostri [THEOBALDUS] *Ambianensis* et [STEPHANUS] *Tornacensis episcopi* (*c*) et idem abbates cause supradicte que inter Parisiensem et Calensem ecclesias vertebatur ex compromisso cognitores existerent, receptis utriusque ecclesie litteris, et pena quingentorum librarum de observatione arbitrii hinc inde imposita, prestita

etiam super hoc, etiam ab eadem abbatissa, fidei cautione, tam ipsa quam conventu suo proclamantibus, in exemptionem et libertatem, quorumdam privilegiorum obtentu, sibi a quibusdam episcopis Parisiensibus indultorum; idem episcopi et abbates, auditis allegationibus, autenticis diligenter inspectis, audita etiam abbatisse confessione in jure, videlicet quod benedictionis munus a *Parisiensi episcopo* recepisset, professione etiam manu propria scripta et super altare posita, Parisiensi ecclesie subjectionem et obedientiam promisisset; habito de pace tractatu, cum non posset modus compositionis occurrere, communicato prudentum virorum consilio super questione jam dicta, *Calensem ecclesiam* condemnarunt. Et cum hoc ad audientiam karissimi in Xristo filii illustris *regis Francorum* ab abbatissa appellatum fuisset; idem appellationi minime deferentes, eo quod jura non sinunt ab arbitris appellare, pronuntiaverunt ipsam Calensem ecclesiam nulla ab aliis abbatiis libertatis prerogativa differre, que, auctoritate privilegiorum Apostolice sedis, Parisiensi ecclesie sunt subjecte. Quia vero abbatissa sepedicta, religionem juramenti contempnere non formidans, eidem sententie parere contempnit, Discretioni vestre per Apostolica scripta mandamus, quatenus, si premissis veritas suffragatur, litteris exemptionis sive executoriis vel indulgentiis a predictis abbatissa et conventu a nobis obtentis, appellatione quoque ad memoratum regem interposita nequaquam obstantibus, sublato cujuslibet contradictionis et appellationis obstaculo, per censuram ecclesiasticam memoratam Calensem ecclesiam Parisiensi, tanquam matrici, ecclesie faciatis esse subjectam. Si vero aliter res se habuerit, partibus ad vestram presentiam convocatis, audiatis que hinc inde duxerint proponenda, et causam ipsam, appellatione remota, fine canonico terminetis, et faciatis quod decreveritis per censuram ecclesiasticam a partibus observari. Quod si omnes hiis exequendis nequiveritis interesse, duo vestrum nihilominus ea exequantur.

Datum *Laterani*, IX kal. decembris, pontificatus nostri anno VI°.

(*a*) La ponctuation de Guérard est ici défectueuse : « Martinus, presbyter Calensis, ecclesie nuntius. » Il s'agit d'un prêtre appelé Martin, envoyé par l'Abbesse, et non d'un curé de Chelles. — (*b*) D'après Jaffé, ce titre cardinalice fut

tenu de 1191 à 1197 par un « Guido », prêtre. — (c) La sentence de ces quatre juges, transcrite au ms. lat. 5526, fol. xxx, est éditée par Du Bois, t. II, p. 214, et par la *Gallia*, VII, Instrum., col. 77. Le ms. lat. 5526, fol. xxxi, contient une charte inédite d'Ameline II, abbesse de Chelles, reconnaissant, après cette sentence, le droit de procuration à l'archidiacre Maurice. La promesse d'Ameline II acceptant un arbitrage a été publiée par Du Bois et indiquée par Guérard.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XIII[e] s., Ms. lat. 5526, fol. XLIII (48). — *C*. Copie du XVII[e] s., Coll. Fontanieu, 143.

Edit. a. Gérard du Bois, *Hist. ecclesie Parisiensis*, II, 212. — *b*. Theodori *Pœnitentiale*, édit. Jac. Petit, II, 723. — *c*. Guérard, *Cartulaire de N.-D. de Paris*, IV, 65, n° LXVIII. — *d*. Migne, *Patrologia latina*, CCVI, 1184, d'après *c*.

Ind. Jaffé-Lœwenfeld, t. II, p. 627, n° 17747 (10612).

551. — *Les religieuses de Chelles renoncent à obliger les moines de Gournay-sur-Marne à vendre des terres qui leur avaient été données dans la censive de l'église de Chelles, sous la condition que l'ancien cens sera doublé.*

Noverint presentes et posteri quod inter monachos de *Gornaio* et sanctimoniales de *Cala* quedam controversia habebatur, que hoc modo sopita est : Quedam possessiones in elemosina date fuerant monachis, que ecclesie de *Cala* censum solvere tenebantur. Cum igitur sanctimoniales ad vendendas hujusmodi possessiones monachos compellerent, et ipsi hoc non esse [a]equum contenderent, pacis intuitu ex utraque parte statutum est ut monachi censum duplicarent de omnibus his que usque ad presens tempus tenuerant. De ceteris vero que deinceps adquisituri sunt, vendentes vel retinentes, in voluntate sanctimonialium erit. Hujus rei testes sunt PETRUS MORPAIN (*a*), DROGO ROOLE (232), GUARINUS DE VILLEFLOIS (129) et BALDUINUS filius ejus, GILLEBERTUS prepositus, ODO FRONTIN, PETRUS ROPIAUS, GAUFREDUS ROOLE (232), HUBERTUS DE

232. Sur « Drogo Roelez » déjà témoin en 1177 avec Pierre Morpain, cf. t. II, p. 363, note 469. Nous croyons pouvoir l'identifier avec un « Drogo Rogellus » qui apparait au début du XIII[e] siècle. Il est ici accompagné d'un parent, « Gaufredus Roole ».

Pinu, Ebradus de Croe (*b*), Robertus de Viefflois (129), Petrus de Porta, Matheus Torquetin, Bernoldus (*c*) Benomin (*d*).

(*a*) Morpein *B*. — (*b*) Croie *B*. — (*c*) *B* omet le surnom. — (*d*) L'acte est sans date. Il semble plausible de le rattacher à l'acte précédent, dont il put être une des suites.

A. Original S 1417, n° 110, scellé du sceau de l'abbaye de Chelles. — *B*. Copie de 1223, LL 1397, fol. 31, non collationnée. — *C*. Copie du XVIe s., LL 1398, fol. 74.

552. — *Hugues IV, comte de Saint-Pol, du consentement de sa femme Yolend, assigne au prieur de Ligny-sur-Canche dix sous de cens pour terminer un différend au sujet de la chapelle de Frévent.*

(Frévent, 1er janvier *ou* 21 avril 1196 — 1er janvier *ou* 6 avril 1197)

Ego Hugo *comes* de Sancto Paulo notum facio t. p. q. f. controversiam aliquam diu inter me et Priorem de *Ligniaco* (87) habitam, super capella mea de *Feverenc* (184) in hunc modum esse decisam : siquidem ego de assensu comitisse Ioles uxoris mee pro commutatione oblationum predicte capelle, predicto Priori x sol. assignavi de censu de *Feverenc* in festo Sti Remigii singulis annis persolvendos. Ut autem hoc ratum sit et firmum, sigillo meo presentem paginam confirmavi.

Actum anno Domini M° C° XC° VI°. Datum apud *Feverenc* per manum magistri Roberti, cancellarii mei.

A. Original jadis scellé, S 1419, n° 57. — *B*. Copie du XVIIe s., Coll. Duchesne, LXXI, fol. 64.

553. — *Jean de Drancy, en présence de maître Pierre, chantre de Paris, qui l'assiste à ses derniers moments, lègue à Saint-Martin une rente pour fonder son anniversaire.*

(1195 — 25 septembre 1197)

Noverint omnes ad quos presens scriptum pervenerit quod Johannes de Derentiaco (28) dum in extremis laboraret, presente magistro Petro, cantore Parisiensi, xv solidos in quibusdam domibus de *calcea* ante *Crucem Regine* assignatos, nobis pro anima sua legavit,

in tribus terminis percipiendos, scilicet in Natale Domini et in festo Sti Petri ad Vincula, et ad festum Sti Dionisii (*a*).

Interpolation du XIII[e] s., *Liber Testamentorum*, fol. 65'.

(*a*) Jean de Drancy était vivant en 1194, d'après le chirographe n° **536**. Son obit ne figure pas dans les mentions données par Auguste Molinier au tome I[er] des *Obituaires de la province de Sens*. Son testament est antérieur au 25 septembre 1197, date funèbre du préchantre Pierre (cf. note 202, p. 121).

554. — *Geofroi, évêque de Senlis, notifie que le procès entre le curé de Pantin et celui de Saint-Martin de l'Estrée s'est terminé par un arbitrage confié à Robert, prieur de Saint-Martin-des-Champs, et Hugues, abbé de Saint-Denis.*

(13 avril 1191 — 25 septembre 1197)

Ego G[AUFRIDUS], Dei gratia *Silvanectensis episcopus*. Noverint qui presentes litteras viderint quod, cum causa que inter presbiterum *Sancti Martini de Strata*, ex una parte, et presbiterum de *Pentin* (71) ex altera, super quibusdam parrochianis verteretur, a domino CELESTINO Papa TERCIO nobis fuisset commissa, idem presbiteri, per longam altercationem in arbitros compromiserunt, scilicet HUGONEM, abbatem *Sancti Dionisii*, et ROBERTUM, priorem *Sancti Martini de Campis*, de quorum patronatu parrochie ipsorum erant ; et fide interposita, firmaverunt presbiteri quod quicquid arbitri de eadem querela per arbitrium vel compositionem facerent, ipsi imperpetuum ratum haberent. Arbitri igitur, sicut ab eis postmodum accepimus, consilio et auxilio magistri PETRI, cantoris *Parisiensis*, et aliorum qui presentes aderant, inter ipsos presbiteros composuerunt ; et nos compositionem ab eis factam, sicut in carta quam de eadem fecerunt continetur, ratam habuimus, et auctoritate presentis scripti confirmavimus (*a*).

(*a*) Cette charte, non datée, se place entre le 13 avril 1191, date de la consécration de Célestin III, et le 25 septembre 1197, date funèbre probable du préchantre Pierre (cf. note 202, p. 121). Célestin III termina son court pontificat le 8 janvier 1198.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 71. — *C*. Copie du XV[e] s., LL 1352, fol. 69'. — *D*. Copie du XVI[e] s., LL 1353, fol. 78.

555. — *Le prieur Robert exempte les hommes du monastère, à Pantin, de toute imposition ou taille, même militaire, et de l'obligation de porter les armes, sauf pour le cas de levée en masse obligatoire par autorité de justice. Les terres précédemment données à champart seront désormais acensées.*

(1er janvier *ou* 6 avril 1197 — 1er janvier *ou* 29 mars 1198)

Ego frater ROBERTUS, *prior Sancti Martini de Campis*, et conventus, universis notum facimus quod homines nostros de *Pentino* (71) ab omni exactione et tallia, sive pro conducendis famulis in exercitu regio, sive pro qualibet alia re, et etiam de necessitate eundi in exercitum, nisi Xristianitatis justicia *universitatem aliam* ire compulerit, omnino liberamus et absolvimus. Ceterum terras nostras ejusdem ville, quas ipsi tenebant ad campipartem, ad censum ponimus, remota penitus campiparte, singulos vid. arpennos pro octo denariis censualibus in festo Sti Remigii annuatim solvendis. Pro decima vero earumdem terrarum conservanda, hanc interponimus conditionem, quod sine licentia famuli nostri qui decimam custodiet, predicti homines, quicumque terras illas tenebunt, segetem suam ducere non poterunt. Si autem novas masuras in predicta terra edificari contigerit, in prenominata erunt libertate et communitate antiquarum masurarum. Hanc igitur libertatem eisdem hominibus nostris concedimus, salvis redditibus aliis qui ab antiquo ad nos pertinere dinoscuntur.

Quod ut ratum, *etc.*

Actum hoc anno (ab) Incarnatione Domini M° C° nonagesimo septimo.

A. Original perdu. — *B.* Vidimus de l'Official de Paris, en novembre 1240. S 1364, n° 5 ; sceau perdu.

555 *bis.* — *Les Commissaires pontificaux nommés par Célestin III déboutent Gervais, curé de Saint-Denis de la Châtre, de ses prétentions sur la chapelle Sainte-Catherine, élevée dans la maison*

contiguë à cette église et appartenant au comte de Beaumont-sur-Oise Mathieu III (*).

(1191 — 8 janvier 1198)

A. Original scellé, J 168, n° 33.
Édit. Douët d'Arcq, *Recherches historiques sur les anciens comtes de Beaumont-sur-Oise*, p. 45, n° LIII.

556. — *Éléonor, comtesse de Saint-Quentin et dame de Valois, confirme l'accord passé en sa présence, par Barthélemi de Lergny, ses frères Guibaud et Henri, avec les moines de Saint-Martin-des-Champs.*

(1er janvier *ou* 6 avril 1197 — 1er janvier *ou* 29 mars 1198)

Elienor *comitissa Sancti Quintini* et domina Valesie, omnibus in perpetuum. Universitati vestre notum facimus quod cum controversia diu verteretur inter monachos *Sti Martini de Campis* et Bartholomeum de Lergni (233) et fratres ejus, Wibaudum et Henricum, super decima de *Lergni* et censibus quos ipsi monachi tenent in eadem villa, sic tandem in presentia nostra terminata est: ita quidem quod predictus B. et fratres ejus W. et H. predictis monachis quitaverunt quicquid in prefata decima et censibus de *Lergni* reclamabant. Et ut pax ista firmius in posterum teneatur, prefatus B. et fratres ejus, fidei data cautione, plegios constituerunt

---

(*) Il a paru sans intérêt de reproduire cette sentence; elle touche indirectement Saint-Martin-des-Champs, à qui l'église Saint-Denis de la Châtre fut donnée en échange de celle de Montmartre par Louis VI (cf. n° **201**, t. II, p. 13). Pour se racheter du vœu de croisade contracté en 1188, le comte Mathieu III donna sa chapelle à l'évêque Eudes de Paris, en décembre 1206 (Douët d'Arcq, *ibid.*, p. 46). La sentence est évidemment antérieure à cette cession, mais rien n'autorise à la dater de 1206, comme l'a fait l'historien des Comtes de Beaumont. En effet, les commissaires parlent de Célestin III comme du souverain-pontife régnant; leur jugement se place donc avant le 8 janvier 1198. Cette remarque amène une rectification à la chronologie des prieurs de Sainte-Honorine de Conflans insérée dans notre étude sur *les Comtes de Beaumont-sur-Oise et le prieuré de Conflans*. (*Mémoires de la Société historique de Vexin*, t. XXXIII).

233. Largny, Pisseleux, ca. Villers-Cotterets, ar. Soissons. — La Noue, écart de Pisseleux. — Wallon, écart de Trosly, ca. Coucy-le-Château, ar. Laon.

Ces accords sont apparemment la conséquence du bref de Célestin III reproduit plus haut n° **538**.

HUGONEM militem DE WALU (233) et GALTERUM militem DE PISSELEU (233) et ODONEM DE PISSELEU, et ad ultimum JOHANNEM DE NOE (233), ita quod ipse JOHANNES decem libras solvet ipsis monachis, si tociens nominatus B. et fratres ejus W. et H. ab hac pace tenenda vellent resilire. Ad majorem igitur pacis tenende confirmationem, predictam decimam et census, auctoritate nostra, ipsis monachis confirmamus, et presens scriptum sigilli nostri munimine communimus.

Actum anno Incarnationis Dominice M° C° nonagesimo VII°.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 111', non collationnée. — *C*. Copie du XV° s., LL 1352, fol. 118. — *D*. Copie du XVI° s., LL 1353, fol. 141.

Edit. Douët d'Arcq, *Recherches sur les comtes de Beaumont-sur-Oise*, p. 60.

Ind. Collection Duchesne, LXXI, 61.

556 *bis*. — *Nivelon Ier de Chérisy, évêque de Soissons, confirme le même accord, fait en sa présence* (Même date).

NIVELO, Dei gratia *Suessionensis episcopus*, omnibus in perpetuum. Universitati vestre notum facimus — — (*Texte absolument identique à celui du n° précédent.*)

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 80', non collationnée (une main du XVII° s. a mal à propos corrigé la date en 1297). — *C*. Copie du XV° s., LL 1152, fol. 79. — *D*. Copie du XVI° s., LL 1353, fol. 92. — *E*. Copie du XVII° s., Coll. Duchesne, LX, 9, d'après *B*.

557-558. — *Actes pontificaux et épiscopaux concernant le prieuré d'Encre* (1146-1198).

557. — *Le pape Eugène III confirme les décisions de ses prédécesseurs approuvant la substitution de moines bénédictins aux chanoines desservant l'église Saint-Gervais d'Encre* (aujourd'hui Albert).

(Rome, Transtévère, 20 février 1146)

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis ODONI, *priori Sancti Martini de Campis*, ejusque fratribus, salutem et apos-

tolicam benedictionem. Super controversia que inter vos et canonicos ecclesie *Beati Gervasii de Encra*, super eadem diutius agitata est, utriusque partis rationes et allegationes diligenter audivimus et, fratrum nostrorum consilio, eidem controversie finem taliter imposuimus. Siquidem quod super eadem causa a Gaurino bone memorie *Ambianensi episcopo*, religiosorum virorum consilio, statutum est, et predecessorum nostrorum felicis memorie, Innocentii [II] et Lucii [II] Romanorum Pontificum, scriptis et authoritate firmatum est, videlicet « decedentibus canonicis ibidem monachi substituantur, salvis tamen eorum prebendis qui superstites fuerint », nos nihilominus authoritate Apostolica confirmavimus et ratum manere decrevimus et super eadem causa perpetuum canonicis silentium imposuimus.

Datum *Trans Tiberim*, x kalendas martii.

Edit. a. Marrier, *Monasterii Sti Martini... historia*, p. 703. — *b.* Migne, *Patrologia latina*, CLXXX, 1107.

Ind. Jaffé-Lœwenfeld, t. II, p. 30, n° 8861 (6211). L'itinéraire d'Eugène III ne laisse subsister aucun doute sur la restitution du millésime.

557 *bis*. — *Complément de la charte de Thierri, évêque d'Amiens, confirmant à Saint-Martin-des-Champs l'église Saint-Gervais d'Encre.*

(18 décembre 1154)

Presens scriptum... eorum qui huic donationi interfuerunt subscriptionibus corroboramus.

Signum Radulphi decani. S. Guarini et Simonis (234) archidiaconorum. S. Fulconis cantoris. S. Radulphi, Mainerii, Guidonis presbiterorum. S. Roberti, Gaufredi diaconorum. S. Laurentii, Roberti, Theobaldi, Richardi, subdiaconorum.

S. Bartholomei, *prioris Sancti Martini de Campis*. S. Petri prioris de *Capy* (234) et Petri sacriste et Martini (*a*).

---

234. Simon fut archidiacre de Ponthieu (1155 ; *Cartulaire des évêques d'Amiens*, fol. 7). — Pierre était prieur de Cappy en 1147 (n° **293**).

S. Anselmi de Hosdenc (235) qui et ipse donum istud laudavit et concedit, et uxor ejus, et filii.

S. Anselmi de Pas et Effridi fratris ejus. S. Martini Patalanara. S. Ogeri prepositi.

Actum xv kalendas junii, anno MCLIV. Ego Simon cancellarius relegi. Datum per manum magistri Roberti Gigantis (b).

(a) *corr.* Sancti Martini. — (b) Par suite d'une méprise, cette fin de charte a été omise sous le n° 345, t. II, p. 138-140 du *Recueil*. — La souscription finale est reproduite avec l'adjonction du mot « notarii » dans un acte épiscopal de 1155 (Arch. de la Somme, *Cartulaire des évêques d'Amiens*, fol. 7).

Edit. Marrier, *Monasterii Sti Martini .. historia*, pp. 299-301.

558. — *Le pape Innocent III confirme à Saint-Martin les églises Saint-Gervais d'Encre et Notre-Dame de Brébières, données par Hugues III Candavène, et constate que le comte* [Hugues IV] *de Saint-Pol consent à la substitution des moines au clergé précédemment chargé du ministère ecclésiastique dans ces églises.*

(Rome, Latran, 26 novembre 1198)

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Priori et conventui *Sancti Martini de Campis*, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis facilem nos convenit prebere consensum, et vota que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, quod habetis in ecclesia *Sancti Gervasii de Encra* (88) et *Beate Marie de Berberiis* (235) ex dono Hugonis Candavene qui jus patronatus, quod in eadem habebat ecclesia, resignavit in manu bone memorie Guarini et Theoderici, quondam *episcoporum Ambianensium*, prout in eorum autenticis manifeste continetur expressum, sicut illud juste et canonice possidetis, et nobilis vir comes Sancti Pauli tam per sue fidei sacramentum, quam per suas id vobis litteras

235. Brébières, ca. Vitry-en-Artois, ar. Arras. — Houdain, ar. Béthune.

confirmavit in hunc modum, videlicet quod tota ipsius ecclesie ordinatio de substitutione monachorum facienda ibidem, in vestra consistere debeat voluntate, devotioni vestre authoritate Apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostre paginam confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum *Laterani*, VI kalendas decembris, pontificatus nostri anno primo.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 17. — *C*. Copie du XV[e] s., LL 1352, fol. 16'. — *D*. Copie du XVI[e] s., LL 1353, fol. 17. — *E*. Copie du XVII[e] s., ms. lat. 15504, fol. 49'; toutes d'après *B*.

Edit. a. Marrier, *Monasterii S. M. de C. historia*, p. 302.

Non indiqué par Potthast, t. I, p. 43.

558 *bis*. — *Le pape Innocent III délègue Robert, prieur de Saint-Martin, pour rendre aux Templiers des droits que les chanoines de Saint-Quentin leur dénient.*

(21 décembre 1198)

HUGONI *abbati Sancti Dionysii* et ROBERTO *priori Sancti Martini de Campis* mandata dat in causa fratrum militiae Templi qui, licet super subtractione annualium quae in ecclesia *Beati Quintini* habebant, contra (DANIELEM) decanum ecclesiae memoratae litteras apostolicas impetravissent, suam nondum potuerant justitiam obtinere. — XII kal. januar. anno 1°.

Nonnisi fragmenta edidit Hemeraeus, *Augusta Viromanduorum*, 190.

Ind. Potthast, *Regesta Pontificum Roman.*, n° 493, t. I, p. 47.

559. — *Le pape Innocent III déclare nulles toutes promesses de pensions ou de concessions viagères d'églises faites par la communauté de Saint-Martin, sous l'empire de contraintes morales, contrairement aux décrets du* [III[e]] *concile de Latran* [en 1179].

(Rome, Latran, 15 février 1199)

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Priori

et conventui *Sancti Martini de Campis Parisiensis*, salutem et apostolicam benedictionem. Suscepte administrationis officium Nos invitat (*a*), ut ecclesias Nobis commissas diligere propensius teneamus, et earum indempnitati paterna sollicitudine providere. Sane, sicut oblata nobis ex parte vestra (*b*) peticio continebat, vos (*c*) interventu plurimorum inducti, quorum precibus resistere nullatenus potuistis, ecclesias non vacantes (*d*) et pensiones, contra *Lateranense* concilium (*e*) quibusdam personis sub vestri (*f*) scripto autentici promisistis, unde (*g*) non modicum ecclesia vestra detrimentum sustinet et jacturam. Cum igitur ea que in prejudicium *Lateranensis* concilii attemptata noscuntur, ejusdem debeant auctoritate quassari, devotioni (*h*) vestre tenore presencium indulgemus, ne personis (*i*) quibuslibet teneamini deinceps in promissis, cum ea presentium auctoritate irritari duximus penitus et cassari. Nulli ergo omnino hominum — — se noverit incursurum.

Datum *Lateranis* XV kal. marcii, pontificatus nostri anno primo (*j*).

(*a*) mutat *B*. — (*b*) nostra *B*. — (*c*) nos *B*. — (*d*) vocantes *B*. — (*e*) consilium *B*. — (*f*) suburi *B*. — (*g*) videlicet *B*. — (*h*) devocionem *B*. — (*i*) presbiteris *B*. — (*j*) Innocent II fut élu le 8 janvier 1198 et sacré le 22 février : le sacre est le point de départ pour le calcul des années du pontificat.

A. Original L 236, n° 15 (ancien n° 2). — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 17', non collationnée. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 17. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 18'. — *E*. Copie du xviie s., ms. lat. 15504, fol. 49'.

Non indiqué par Potthast, t. I, p. 57.

560. — *Geofroi, évêque de Senlis, approuve un contrat de précaire consenti par le prieuré d'Acy à Raoul de la Fontaine* [St-Firmin] *et Aélis sa femme, en compensation de l'abandon des dîmes de la Fontaine et de Vineuil près Chantilly, qu'ils ont fait aux moines avec l'assentiment de leur seigneur Jobert Choisel.*

(1er janvier *ou* 29 mars 1198 — 1er janvier *ou* 18 avril 1199)

Carta Gaufridi Silvanectensis episcopi de concessione totius decime, apud Fontem Sti Firmini et apud Vineolum ecclesie Sti Nicholai de Aciaco (*a*).

Ego Gaufridus, Dei gracia *Silvanectensis episcopus*. Noverint tam presentes quam futuri quod Radulfus de Fonte et Aalis uxor ejus in presentia nostra constituti, totam decimam suam magnam tam in terris jam cultis, quam in novalibus faciendis, et minutam quam apud *Fontem* et apud *Vineolum* habebant, ecclesie *Sti Nicholai* nomine elemosine in perpetuum possidendam dederunt ; et hoc ipsum factum est assensu et voluntate Josberti Choisel, de cujus feodo erat predicta decima, et Hersendis, uxoris sue.

Hujus autem beneficii Prior et monachi jam dicte ecclesie non ingrati, redditus hospitum suorum de propriis masuris quas habebant apud *Fontem*, sibi retenta tota justicia, predictis Radulfo et Aalis quamdiu ipsi vivent, habendos concesserunt, ita quod post utriusque mortem, hospites illi cum redditibus ex integro ad prenominatam ecclesiam redibunt. Quod ut ratum et inconcussum habeatur, ad preces eorum, presentem cartulam exinde fecimus sigilli nostri impressione roboratam. Actum hoc ab Incarnatione Domini anno millesimo centesimo nonagesimo octavo.

(*a*) Titre en *C*.

A. Original perdu. — *B*. Cartulaire de Saint-Nicolas, p. 58. — *C*. Copie dans la Collection Afforty, XIV, 932.

561. — *Geofroi, évêque de Senlis, constate une vente de terres au prieur de Moussy-le-Neuf par Guillaume Clunet et l'engagement pris d'obtenir le consentement de sa femme et celui de sa mère remariée à sire Hugues Choisel.*

(1er janvier *ou* 29 mars 1198 — 1er janvier *ou* 18 avril 1199)

Ego Gaufredus, Dei gratia *Silvanectensis episcopus*. Noverint t. p. q. f. quod Willelmus, filius Roberti Clunet, vendidit Priori de *Monciaco* (173) et monachis ibidem Deo servientibus, pro L libris Parisiensis monete, quasdam terras apud *Ostiz* que sunt de campipartagio ipsorum monachorum, scilicet terram que fuit Galteri de Monrabuil et terram que vocatur *Campus Rohes*, et terram *des Granz Buissons* et arpennum Galteri Ruffi.

Nos itaque paci ecclesie super hoc providentes, fidem accepimus

a predicto WILLELMO et a domno HUGONE CHOISEL, marito matris ejusdem Willelmi, quod hanc venditionem facerent firmiter teneri ab uxoribus suis. Quod ut ratum — —

Actum anno Verbi incarnati M° C° XC° VIII°.

A. Original jadis scellé, S 1422, n° 64.

562. — *Geofroi, évêque de Senlis, notifie que Gilles de Bray, avec l'assentiment de sa famille et de sa dame, Elisabeth la Bouteillère, a donné le Bois-Giraud aux moines de Saint-Nicolas-d'Acy.*

(1er janvier *ou* 29 mars 1198 — 1er janvier *ou* 18 avril 1199)

Ego GAUFRIDUS, Dei gratia *Silvanectensis episcopus*. Notum sit omnibus t. p. q. f. quod (236) GILO DE BRAIO, in presentia nostra constitutus, dedit ecclesie *Sancti Nicholai* nemus quoddam quod *nemus Giraudi* vocatur, imperpetuum nomine elemosine possidendum ; et hoc ipsum concesserunt filie ejusdem GILONIS, AALIZ, MARIA et mariti ipsarum GERVASIUS et BARTHOLOMEUS, et ELISABETH BUTICULARIA, ad cujus feodum nemus predictum pertinebat. In recompensationem vero tanti beneficii, Prior et monachi ejusdem ecclesie concesserunt quod, pro anima ejusdem GILONIS et antecessorum ejus, in capella Beate Marie singulis diebus missa celebrabitur. Quod ut ratum habeatur et inconvulsum, ad preces ipsorum, presentem cartulam exinde fecimus, sigilli nostri impressione roboratam.

Actum hoc ab Incarnatione Domini anno M° C° LXXXX° VIII°.

Texte établi d'après *E*.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 71', non collationnée. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 69. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 78'. — *E*. Copie sur parchemin, du 10 mars 1536, par Pierre LOBRY et François DESPREZ, notaires du Roy au bailliage de *Senlis*.

---

236. On lit dans le Nécrologe de Saint-Nicolas-d'Acy, édité par Vattier (*Comité archéol. de Senlis*, 1883) au 7 septembre :

« VII idus septembris. Obiit GILO DE BRAIO, qui dedit *nemus Giraudi*, videlicet IIIIXX arpennos, et II arpennos terre apud *Barberi*, et unam mensuram apud *Braiam* ad grangiam faciendam, et capellam contiguam, ad celebrandam missam perpetuo, pro sui suorumque salute ».

collationnée à l'original « scellé sur double queue, en cire de present rousse par dehors et blanche par dedans, d'un long scel en l'empreinte duquel est la representation d'un evesque tenant la crosse, et à l'entour d'icelle y a escript ces mots : « SIGILL. GAVFREDI. SILVAN. EPISCOPI. » Arch. de l'Oise, H 2581[1]. — *F*. Copie du XVIII[e] s., Coll. Moreau, XCIX, 133, collationnée par Afforty, d'après les « Archives du prieuré de St-Nicolas d'Acy ». — *G*. Copie d'Afforty, *Coll. de Senlis*, XIV, 930, d'après les « Archives de Saint-Nicolas, Bois, n° 30 ».

Édit. Vattier, *Comité archéologique de Senlis*, 1886, d'après *G*.

Ind. Coll. Duchesne, LXXI, 62.

563. — *Pierre, évêque d'Arras, constate que la rente dont jouissait Guillaume de Pas, chanoine de son église, sur le prieuré de Pas, lui a été remise par Jean d'Ambrines, et que ce revenu fera désormais retour à l'église du lieu.*

(1[er] avril 1198 — 17 avril 1199)

PETRUS, divina patientia ATREBATENSIS ecclesie minister humilis, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod JOHANNES DE EMBRINA (235) totum redditum quem habebat in ecclesia de *Pas* qui fuit WILLELMI DE PAS canonici nostri *Atrebatensis*, in manu nostra spontaneus resignavit; et nos, ad ipsius peticionem, Priorem de *Pas* (89) de eodem redditu investivimus, a supradicto J. sacramentum recipientes quod ipse de cetero, vel per se vel per alium, contra ecclesiam *Sancti Martini de Campis* vel ecclesiam de *Pas*, super eodem redditu, aliquam questionem non moveret, nec eas in aliquo molestaret. Huic resignationi et concessioni presentes fuerunt : RADULFUS archidiaconus *Atrebatensis*, magister WILLELMUS, EVRADUS, BARTHOLOMEUS, canonici nostri *Atrebatenses* ; JOHANNES decanus de *Pas*, JOHANNES presbiter, canonicus regularis de *Mariolo* ; JOHANNES CHAUDERUNS miles.

Actum apud *Mareolum* (237), anno Incarnationis Domini M° C° XC° octavo, mense aprilis (*a*).

(*a*) L'année pascale 1198 a commencé le 29 mars et a englobé tout le mois d'avril 1198, mais elle comprend aussi les dix-sept premiers jours d'avril 1199.

---

237. Marœil, ca. et ar. Arras. — Ambrines, ca. Aubigny, ar. Saint-Pol.

A. Orig. perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 86', non collationnée. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 84. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 101'.

564. — *Le pape Innocent III commet le prieur Robert et deux autres arbitres pour régler un différend entre les religieuses de Montmartre et Hubert de Pontpoint, sa femme Marie, Gilles de Viarmes et autres, au sujet de terres à Barbery.*

(Rome, Latran, 9 juillet 1199)

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Priori *Sancti Martini de Campis*, M[AURICIO] archidiacono *Parisiensi*, et magistro JOHANNO (*a*) scolarum *Aureliani*, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte dilectarum (*b*) in Christo filiarum Abbatisse et sororum *Montismartyrum* querelam accepimus, quod HUBERTUS DE (*c*) POMPONIO (238), GILO DE (*d*) WIRMES (238) et eorum uxores, et quidam alii tam clerici quam laici quos expriment (*e*) nominatim, ecclesiam suam super quibusdam terris arabilibus, decimis, vineis et aliis rebus contra justiciam plurimum vexare intendunt. Quia vero quanto fragilioris condicionis (*f*) existunt, tanto magis eis in suis sumus peticionibus debitores, discrecioni (*g*) vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, partibus convocatis, audiatis hinc inde proposita, et causam inter eos, appellatione remota, mediante justicia, terminetis, facientes quomodo (*h*) decreveritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari. Testes autem qui nominati fuerint, si se gratia, odio vel timore subtraxerint quominus testimonium perhibeant veritati, vos (*i*) ad id per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compellatis, nullis litteris veritati et justicie prejudiciantibus a Sede Apostolica impetratis. Quod si omnes hiis exequendis nequiveritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur.

Datum *Laterani* VII idus julii, pontificatus nostri anno secundo.

A. Original perdu. — *B*. Vidimus inséré dans les lettres de l'archi-

---

238. Pontpoint, ca. Pont-Sainte-Maxence, ar. Senlis. — Viarmes, ca. Luzarches, ar. Pontoise. — « Galterus de Pompoing et E. uxor ejus » donnèrent à Chaalis des maisons à Senlis, devant la halle au blé, en 1238 (Ms. l. 11003, p. 96).

diacre Maurice et de l'écolâtre Jouin, constatant qu'ils ont instruit l'affaire « priore Sancti Martini de Campis justa de causa absente » (sans date au Cartul.). *Cartulaire B de Montmartre*, LL 1605, fol. 8'.

Édit. a. Ed. de Barthélemy, *Recueil des chartes de l'abbaye de Montmartre*, p. 115 (recension fautive).

(*a*) Johanni *a*. Il n'existe aucun doute sur la lecture « Jouinus » confirmée par un texte de 1202 concernant cet écolâtre d'Orléans (Ms. lat. 5526, fol. XXXIX). — (*b*) dictarum *a*. — (*c*) Pompona *a*. — (*d*) Voirines *a*. — (*e*) exprimunt *a*. — (*f*) conditionis *a*. — (*g*) discretioni *a*. — (*h*) quod *a*. — (*i*) nos *a*.

564 *bis*. — *Le pape Innocent III notifie aux Templiers qu'il confirme la sentence rendue en leur faveur par Hugues, abbé de Saint-Denis, et Robert, prieur de Saint-Martin-des-Champs, leur restituant la prébende que le doyen de Saint-Quentin leur avait soustraite.*

(30 mars 1200)

Édit. a. Hemeræus, *Historia Viromandorum*, 191. — *b.* Colliette, *Mémoires pour l'histoire du Vermandois*, II, 423.

Ind. Potthast, *Regesta Pontificum Romanorum*, n° 975, t. I, p. 93,

565. — *Mathieu III, comte de Beaumont, avec l'assentiment de la comtesse Eléonor II de Nesle-Soissons, sa seconde femme, et de Jean de Beaumont son frère, cède 40 sols de rente sur le travers de Beaumont-sur-Oise aux moines de Saint-Léonor, en échange des hôtes que ceux-ci ont au Mesnil-Saint-Denis.*

(1er janvier *ou* 18 avril 1199 — 1er janvier *ou* 9 avril 1200)

Ego MATHEUS *comes* BELLIMONTIS universis notum fieri volo, presentibus pariter et futuris, quod cum monachi *Sti Leonorii Bellimontis* hospites quosdam apud *Mesnolium Sti Dionisii* habuissent (239), prefati monachi ipsos hospites mihi jure hereditario concesserunt, et ego eis, pro commutatione hospitum ipsorum, XL sol. Parisiensis monete, concedente uxore mea ELIENNOR, et JOHANNE, fratre meo, assensum suum prebente, dedi et imperpetuum concessi annuatim ex transverso pontis apud *Bellimontem*, prima dominica quadragesime percipiendos. Quod ne aliqua posterorum meorum malignitate auferri valeat vel perturbari, presen-

239. Le Mesnil-Saint-Denis, ca. Neuilly-en-Thelle, ar. Senlis.

tem cartam super hac re confirmanda, conscribi et sigilli mei impressione feci corroborari (*a*).

[Actum publice, anno Incarnati Verbi M. C. XC. IX.]

(*a*) Ici s'arrêtent *B D F* qui ajoutent « etc. ».

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 114', « *collata cum velere copia pergamenea* », et complétée de la date (sur *C* probablement). — *C*. *Cartulaire de St-Léonor* (1293), perdu. — *D*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 124, d'après *B* incomplet. — *E*. Copie authentique du 12 février 1501, sur un rôle de parchemin, S 1410, d'après *C*. — *F*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 147, d'après *B*. — *G*. Copie du xviie s., coll. Duchesne, LX, 3.

Édit. Douët d'Arcq, *Recherches*, p. 33, d'après *B*.

566. — *Les moines de Saint-Léonor ayant concédé au comte Mathieu III le moulin de Merenjoye, à Persan, le comte leur assure une rente perpétuelle de deux muids et deux mines de blé sur ce moulin, avec divers privilèges.*

(Septembre 1200)

Ego MATHEUS *comes* BELLIMONTIS, omnibus p. l. i. notum facio quod, cum prior et monachi *Sti Leonorii de Bellomonte* molendinum habuissent apud (*a*) *Percenc* (240), et pater meus MATHEUS, bone memorie *comes*, summarium (*b*) unum eis concessisset ad opus dicti molendini, quod vulgariter appellatur *molendinum Merenjoye* (*c*); item, quod banerios aliorum molendinorum nullatenus reciperent; dicti monachi prefatum *Merenjoye* (*d*), spontanea voluntate, mihi jure hereditario concesserunt possidendum. Ego siquidem dictus comes, divine pietatis intuitu, et in recompensationem tanti doni, concedo et dono dictis monachis duos modios et novem mynas (*e*) bladi, singulis annis in ipso molendino percipiendos, unum modium in festo Sti Johannis Baptiste, alterum modium et novem mynas in Natali Domini. Concedo eciam eis molturam suam integram, liberam et immunem ab omni farinagio et omni servicio, et summarios molendinorum meorum ad ducendum bladum ad ipsum molendinum, et reducendum farinam libere et quiete. Quod

240. Persan, ca. L'Isle-Adam, ar. Pontoise.

ut ratum stabilitatis robur obtineat, pres. cartam sigilli mei munimine roboravi.

Actum anno gracie M° CC°, mense septembri.

(a) Persenc *D*. — (b) sammarium *D*. — (c) Monachorum *D*. — (d) molendinum *D*. — (e) minas *D*.

A. Orig. perdu. — *B*. *Cartulaire de Saint-Léonor*, perdu. — *C*. Copie du 12 février 1501, sur un rôle de parchemin, S 1410, d'après *B*. — *D*. Copie du XVIIe s., Coll. Duchesne, LX, 3', d'après *B*.
Édit. *a*. Douët d'Arcq, p. 137, d'après *C*.

567-576. — *Chartes du prieur Robert, non datées* (1176-7 janvier 1201). *Essai d'une chronologie de ces actes. Obit du prieur Robert, inhumé à Saint-Martin.*

(7 janvier 1201)

VII idus januarii. Depositio domni Roberti, prioris hujus loci. Officium fiat ad plenum, et itur in refectorium ad charitatem.

Édit. Marrier, *Monasterii Sancti Martini de Campis historia*, p. 197, « ex vetere nostro et ms. Martyrologio ».

De nombreuses chartes du prieur Robert nous sont parvenues dépourvues de toute date. Pour en déterminer le classement, il importe de s'entourer des renseignements que peut fournir une connaissance suffisante des listes de dignitaires de la communauté contemporains de ce prieur. Dom Marrier a consacré un de ses travaux inédits à dresser la « Nomenclatura monachorum Martinianorum, altius quam fieri potuit, petita » comprise dans le registre LL 1372. Très précieuse pour le XVe siècle et les suivants, cette énumération est pauvre pour la plus ancienne période, et, comme on va le voir, n'est pas absolument sûre. Nous allons essayer de réunir les données qu'on peut tirer des pièces du présent *Recueil*.

En 1176 Robert était encore sous-prieur (t. II, p. 352) ; le chambrier Pierre, le secrétaire Jozon, l'hôtelier André lui sont associés. Cette même année Raoul de Sully, abbé de Cluny, étant retourné à La Charité, et renonçant à la direction de l'ordre, Gautier de Châlons, prieur de Saint-Martin, fut élu à sa place, et Robert devint son successeur au monastère de Paris.

En 1177, le chambrier Pierre reparaît ; André est devenu cellérier (t. II, p. 361). A cette date, D. Marrier note « Rolannus subcamerarius » (LL 1372, fol. 37).

En 1181 Pierre est toujours chambrier, Jozon secrétain, André cellé-

rier, mais avec un nouveau sous prieur, Simon III (dès 1180, cf. n° 460) qui se distingue d'un homonyme, « Simon armarius » (n° 464).

En 1182 le chambrier Pierre est remplacé par Josselin, et le sous-prieur Simon III par Jean ; Jozon reste secrétain (n° 466). Le cellérier André se retrouve dans un acte sans date, avec le sous prieur Jean et le chambrier Josselin.

Jozon exerçait encore son office en 1186, puisque, à cette date, nous rencontrons comme témoin « Albericus, nepos Joszonis sacriste » (n° 488). C'est par méprise que D. Marrier met sur sa liste « Nicolaus sacrista, 1181 » : le document où figure ce personnage a soin de préciser qu'il était secrétain du prieuré d'Acy (n° 463) et dans l'acte figure en même temps Jozon, secrétain de Saint-Martin. Ce Nicolas souscrit, à Acy, avec son prieur Barthélemi en 1186 (n° 488).

A une date qui se place entre 1186 et 1193, Jozon fut remplacé par Jean, qu'on rencontre avec le chambrier Josselin et le chapelain du prieur Robert, Hélie, dans une charte de l'évêque Maurice (n° 545).

Dom Marrier (LL 1372, fol. 38) a tiré d'un document que nous ignorons le groupe suivant : « Johannes subprior, Simon subprior, Joscelinus camerarius, Joszo sacrista, Philippus armarius » ; Simon aurait été alors, en réalité « tercius prior ». Mais il est impossible d'admettre la date 1193 indiquée par lui : peut-être est-ce une erreur pour 1183.

En 1193, en effet, Jean II, sous-prieur (apparemment le précédent secrétain) a pour compagnons le tiers-prieur Thibaud, le chambrier Guillaume (élu prieur en 1200), un nouveau secrétain, également nommé Guillaume, et le chantre Herbert (n° 535).

Mais entre Jozon et Jean, doit s'intercaler un « Avoristus sacrista » dans lequel on reconnaît, à travers la méprise d'un scribe, « Anculfus » (Ançoul) associé à « Richerius hospitalis » ; par les synchronismes, cet acte de l'évêque Maurice a pour limites 1186-1192 (n° 521).

Ançoul est probablement le prieur de Gournay qui en 1186 fut remplacé par Thibaud, transféré d'Acy. D'autre part Ançoul mourut dans l'exercice des fonctions de sous-prieur ; c'est sous ce titre qu'il est commémoré par le Nécrologe de Saint-Léonor (Douët d'Arcq, p. 150) au 11 octobre. La charte 569 réunit « Anculfus supprior, Petrus almarius, Guido granarius, Angerius capellanus Prioris ».

Enfin dans la chronologie des chambriers contemporains du prieur Robert s'intercale un Aubert, entre Josselin (1186) et Guillaume (1193), associé dans une charte de Foulques, abbé de Saint-Germain-des-Prés (mort le 2 mai 1192) au cellérier Pierre et à l'hôtelier Richer (n° 524).

La succession des sous-prieurs est moins précise. Une charte qu'on peut placer vers 1186 (n° 568) présente, comme exerçant cette charge, Simon IV avec le chambrier Josselin, le secrétain Jozon et un « Philippus armarius » dont Simon fut peut-être le devancier cité en 1181 avec le sous-prieur Simon III.

Le sous-priorat d'Ançoul coïncide avec la présence de « Petrus armarius » et de « Guido granarius ».

En 1190 Guillaume est sous-prieur (nº 513). Nous venons de noter Jean II en 1193.

Postérieurement, donc dans les dernières années de Robert, se rencontre le sous prieur Hugues, avec le secrétain Richer, dans lequel se peut reconnaître l'hôtelier successeur d'André : sa charge, en 1200, est occupée par Gautier.

Hugues paraît n'être autre qu'un « H. cellerarius » en fonctions entre 1192 et la mort de Robert.

Ce dernier événement se produisit durant l'exercice du priorat, car le Nécrologe de Saint-Léonor le note ainsi (Douët d'Arcq, p. 144) au 9 janvier. Cet obituaire, dans son état actuel, ayant été remanié comme le manuscrit lui-même en fournit la preuve, le quantième indiqué au Nécrologe même de Saint-Martin est seul à retenir.

Le millésime ne peut être que 1201. Le 9 juillet 1199 Innocent III commit le prieur de Saint-Martin avec deux autres juges pour instruire un procès intéressant les religieuses de Montmartre (nº 564). Ce prieur est indubitablement Robert. Il ne put remplir sa mission, et ses deux collaborateurs rendirent leur sentence « Priore Sancti Martini justa de causa absente ». Cette cause légitime d'absence, l'affaire se jugeant à Paris, ne pouvait être qu'une grave maladie de Robert. En 1201 son successeur Guillaume était en charge. Les lettres de la communauté (nº 577) annonçant au Chapitre de Cluny le choix spontané fait de sa personne par l'abbé Hugues V, pour remplacer Robert, sont datées de 1200 ; elles sont donc de janvier 1201, nouveau style. Elles font mention des dignitaires suivants : Guillaume, chambrier ; le sous-prieur H. (Hugues) ; le secrétain R. (Richer) ; le sous-chambrier A. (peut-être Aubert) ; et de deux prieurs forains, Her. (Herbert) de Gournay-sur-Marne ; L. (Léger) de Saint-Nicolas de Senlis.

Les indications qui précèdent se résument en ce tableau :

	Sous-prieur.	*Chambrier.*	*Secrétain.*	*Armorier.*	*Cellérier.*	*Hôtelier.*
1176.	Robert.	Pierre.	Jozon.	»	»	André.
1177.	»	Id.	»	»	André.	»
1180.	Simon III.	»	»	»	»	»
1181.	Id.	Id.	Id.	Simon.	Id.	»
1182.	Jean I.	Josselin.	Id.	»	»	»
Ap. 1182.	Id.	Id.	Id.	»	Id.	»
Ap. 1183.	Simon IV.	Id.	Id.	Philippe.	»	»
1186.	»	»	Id.	»	»	»
Ap. 1186.	»	»	Ançoul.	»	»	Richer.
»	»	Aubert.	»	»	Pierre.	Id.
»	Ançoul.	»	»	Pierre.	[Hugues].	»
1190.	Guillaume.	»	»	»	»	»
1193.	Jean II.	Guillaume.	Guillaume.	»	»	»
»	Hugues.	Id.	Richer.	»	»	»
1200.	»	»	»	»	»	Gautier.
1201.	Id.	Id.	Id.	»	»	»

567. — *Le prieur Robert concède la mairie de Champigny à l'un des fils du maire Hunoud, sa vie durant, sous la condition qu'il ne pourra réclamer des moines rien de plus que ce qui revient à la mairie* (*a*).

(1176-1181)

Notum sit omnibus t. p. q. f. quod ego, frater Robertus, *prior Sancti Martini de Campis*, et ejusdem loci conventus dedimus et concessimus uni de filiis Hunoldi, majoris nostri de *Campiniaco* (64), majoriam nostram ipsius ville, quamdiu ille, cui jamdictam majoriam assignaverit, vixerit, possidendam ; ita quod nichil in rebus nostris habere vel clamare ob majoriam poterit, nisi solummodo ea que ad prefatam majoriam pertinent. Salvis in omnibus, dominiis, juridictionibus et redditibus nostris, et illis omnibus que ad jus nostrum spectare noscuntur. Si autem decimas nostras vel redditus, aut tractum decime prenominate ville, alteri quam majori nostro ad censivam dare voluerimus, cui nobis placuerit dare poterimus, memorato majore nostro, nec alio, contradicere valente. Hujus rei testes sunt : Symon supprior, Petrus camerarius, Joszo sacrista ; Xristiano majore *Sancti Dyonisii*, Ansoldo de Nulliaco (49), Evrardo, Symone filio Hunoldi, Fulcone Alberico.

(*a*) Les dates extrêmes sont fournies par l'avènement de Robert au priorat en 1176 et le remplacement du sous-prieur Simon III par Jean Ier dès 1182.

Original, L 876, n° 1. Reste de sceau représentant un abbé, debout, tenant la crosse de la dextre, l'Évangile de la senestre, vêtu d'une chasuble à longues manches et la tête couverte d'une toque : la légende a disparu.

568. — *Le prieur Robert transforme en un cens annuel de quinze sols par feu, la taille imposée précédemment aux habitants de Limoges et de Fourches.*

(1182-1190)

Ego Robertus, prior *Sti Martini de Campis*, et conventus, notum facimus t. p. q. f. quod talliam quam ab hominibus de *Limogiis* et *Furcis* (65) singulis annis exigebamus, ex eorum voluntate et peti-

tione adcensivimus in hunc modum, ut pro tallia ipsa censum annuum in festo Sti Dyonisii precise ac determinate nobis persolvant, scilicet pro mensura (a) integra xv solidos, pro dimidia vii solidos et dimidium ; nec aliquid ab eis amplius super hoc exigi poterit, salvis aliis consuetudinibus nostris. Si vero tallia *propter necessitatem Dni Regis* ab hominibus ecclesiarum communiter exigetur, tunc jamdictus *redditus duplicabitur*. Si quis autem in festo Sti Dionisii eundem redditum non exsolverit, eum lege qui in illo territorio constituta est, restituet. Item, quoniam ipsi quadam consuetudine que dicitur *manus mortua*, se nimium pregravari querebantur, in ipsa consuetudine certum ac prefuturum modum constituimus, videlicet ut cum apud *Limoges* vel *Furcas* (227) aliquis decesserit, heres ejus, si mensuram integram habuerit, pro relevatione xv solidos exsolvet ; si dimidiam, vii solidos et dimidium. Preterea Odoni de Furchis et Guiberto concessimus ut incrementum terre quod domnus Manerius illis, super id quod tenebant, adjecit, sub ea consuetudine quam prius reddere tenebantur ; ita scilicet ut nichil exactionis propter hoc adiciatur. Quod ut futuris temporibus inconcussam et inviolabilem obtineat firmitatem, ex consensu capituli nostri scripto presenti et sigilli nostri impressione, cum testium subnotatione confirmavimus. Hii sunt testes ex parte nostra : Symon supprior ; Gaubertus, Jocelinus camerarius, Jozo sacrista, Philippus armarius. Testes ex parte eorum sunt hii : Gaufridus Guachet, serviens Regine ; Verbertus de Limoges, Garinus de Torciaus, Cristianus Goubertus, Guilermus Rees, Odo de Furchis, Ascelinus Pioche, Herveus (b).

(a) *Corr.* mansura (masure, feu). — (b) Les limites de date pour cet acte sont l'existence en 1182 du sous-prieur Jean I[er] et en 1190 du sous-prieur Guillaume.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XIII[e] s., LL 1351, fol. limin. 8.
Ind. Marrier, *Monasterii Sti Martini a Campis historia*, p. 196 (les cinq premières lignes sont seules reproduites)

569. — *Le prieur Robert transige avec le prieur et les frères de Saint-Lazare au sujet d'un dépôt de 24 livres fait entre leurs mains*

par le moine Jean, et renonce à le réclamer, moyennant une indemnité de cent sols.

(1186-1193)

Ego frater ROBERTUS, *prior Sancti Martini de Campis*, ejusdemque loci conventus, notum facimus omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, quod nos Priorem et fratres de *Sancto Lazaro* quos auctoritate apostolica coram judice delegato abbate *Sancti Germani de Pratis* in causam diutius traximus, super XXIII libris Parisiensium quas ab ipsis exigebamus ex commissione cujusdam fratris nostri JOHANNIS nomine, tandem mediante concordia pro centum solidis quietos clamavimus, et in perpetuum in pace dimisimus. Quod ne in dubium revocetur, sigilli nostri impressione confirmavimus. His testibus : ANCULFO suppriore, PETRO almario, GUIDONE granario, AUGERIO capellano nostro (a).

(a) Auçoul ayant été secrétain avant d'être promu au sous-priorat, cette charte est postérieure à l'année 1186, où Jozon figure encore avec ce titre ; d'autre part, nous la croyons antérieure à 1190, date où Guillaume fut sous-prieur.

B. Copie du XIIIe s., MM 210, fol. 40.

570. — *Le prieur Robert autorise le mariage de deux frères, serfs de Saint-Martin, avec deux sœurs, serves de Saint-Maur, sous la condition que chaque communauté conservera un des ménages.*

(1176 — 7 janvier 1201)

Ego frater ROBERTUS, prior *Sancti Martini de Campis*, et conventus, universis notum facimus nos et domnum Abbatem de *Fossatis* cum suo conventu in hanc convenisse concordia[m] et assensu[m] : siquidem duo fratres, Willelmus et Nicholaus, qui conditione servili nobis noscuntur obligati, duas sorores Sibillam et Eramburgim, eadem conditione predicte ecclesie de *Fossatis* subditas, permissione nostra ducant in uxores, ita tamen quod alter eorum, Willelmus nomine, cum uxore sua Sibilla, cum suis contingentibus, nostre dominationi et potestati subjicientur. Predicta autem Sibilla a servitute jamdicte ecclesie emancipata ; alter vero Nicholaus a nostra ditione liberatus, pro commutatione mulieris, a[d

potestatem] sepedicte ecclesie cum substantia et hereditate sibi contingenti deinceps subjectus erit. Quod ut ratum habeatur, sigillo nostro confirmamus (*a*).

(*a*) Les dates extrêmes sont celles du priorat de Robert.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XIII[e] s., *Livre blanc de Saint-Maur*, LL 48, fol. 37, n° XXXIX. — *C*. Copie du XVIII[e] s., coll. Gaignières, ms. l. 5416, fol. 48, d'après *B*.

571. — *Le prieur Robert approuve un échange entre Adam, prieur de Beaumont-sur-Oise, et le cellérier du monastère, par lequel le prieuré de Saint-Léonor conserve ses propriétés à Goussainville.*

(1183 — 7 janvier 1200)

Ego frater ROBERTUS prior, et humilis conventus *Sti Martini de Campis*. Notum fieri volumus omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, quod commutationem illam quam habuerunt inter se dilecti fratres nostri A(DAM) prior de *Bellomonte* (239) et H(UGO ?) cellarius *Sancti Martini*, concedimus ; et hanc eamdem commutationem in hunc modum factam, videlicet quod prior de *Bellomonte* habebit quicquid ecclesia *Bellimontis* habebat apud *Gonsenvillam* (240), quia ratam et firmam volumus haberi, sigillo capituli nostri confirmamus et communimus (*a*).

(*a*) Le cellérier André ayant été témoin d'un acte postérieur à 1182, son successeur H[ugues ?] n'a pu être en charge avant 1183. — Le *terminus ad quem* est le jour funèbre du prieur Robert.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 91, non collationnée. — *C*. Copie du XV[e] s., LL 1352, fol. 90. — *D*. Copie du XVI[e] s., LL 1353, fol. 109.

572. — *Roger* [de Meulan], *seigneur de La Queue-en-Brie, s'accorde avec le prieur Robert au sujet d'un bois voisin de Noisy-le-Grand,*

239. Il s'agit sans doute ici d'Adam de Beaumont, prieur de Saint-Léonor dès 1184 (n° **474**). — Sur le cellérier Hugues, voir n° **567**.
240. Goussainville, ca. Gonesse, ar. Pontoise.

dont il assume la garde et dont les produits sont à partager entre lui et le prieuré de Marolles-en-Brie.

(1189 — 7 janvier 1201)

Noverint universi in quorum manus presens scriptum pervenerit, quod ego ROGERIUS (*a*) *dominus castri de Cauda* (100), et heres meus, ille solummodo qui castrum de *Cauda* tenebit, medietatem cujusdam nemoris quod dicitur *Doenes* (*b*) rogatu Prioris de *Merroliis* (*c*), ad cujus jus idem nemus spectat, advocato ROBERTO *priore Sancti Martini de Campis*, in feodum (*d*) accepimus et hominium, ad custodiendum jamdictum nemus fideles nos defensores (*e*) constituimus; forestarium vero utilem et necessarium providere tenemur, qui Priori de (*c*) *Merroliis* (106) prestabat fidelitatem. Omnia autem vadia et forefacta que in bosco fient, ad *Nusiacum* (36) deferentur, et ibidem fideliter inter nos et Priorem de *Merroliis* (*c*) in commune dividentur. Et si gagia duelli exinde fuerint, ad curiam et justiciam de *Nuisiaco* deducentur. Neutro quidem nostrorum licebit in prefato nemore aliquid dare vel accipere, nisi assensu et voluntate communi. Cum autem nemus creverit, et congruum venditionis tempus advenerit, pari assensu venundabitur, et pretium ejus in commune dividetur. Quod ut ratum permaneat, sigilli nostri impressione cum testium subnotatione corroboravimus. Hi sunt testes : DROGO DE BRI (42), THOMAS DE (*f*) PONTILEUS (241), (*g*) RERICUS DE EBLA (241).

(*a*) *B* ajoute « de Cauda ». — (*b*) Docues *B*. — (*c*) Marroliis *B*. — (*d*) feodum *B*. — (*e*) deffensores *B*. — (*f*) Pontileue *B*. — (*g*) Rigicus *B*.

A. Original, Arch. Nat., *Cahiers paléographiques*, MM 894, n° 15. — *B*. Copie du XVIIe s., Arch. de Seine-et-Oise, A 1110, fol. 9, d'après *A*, alors coté « 23 ».

573. — *Renier, prieur de Pomponne, avec l'approbation de l'abbé de Raricourt Henri, s'accorde avec Simon, prieur de Gournay-*

241. Pontillaud, écart de Pontault-Combault, ca. Tournan, ar. Melun. — Yèbles, ca. Mormant, ar. Melun.

sur-Marne, pour exonérer de toute charge six arpents de terre que le prieuré possède à Liaubon.

(1195 — 1200)

Noverint presentes et posteri SIMONEM priorem et monachos ecclesie *Beate Marie de Gornaio* recepisse duorum arpennorum terram a donno RENERIO priore et canonicis de *Ponpona* ad çensum duorum denariorum singulis annis ad festum Sti Remigii persolvendorum. Quatuor etiam arpennorum terram prefati monachi a quibusdam emerunt hominibus, tali conditione quod homines illi reliquam terram tenentes, censum terre illius empte, scilicet nummos, ecclesie de *Pomponia* singulis annis persolvent. Sin autem censum a monachis requirent canonici, et eis monachi infra octo dies restituent ; itaque, censu reddito, totam illam sex arpennorum terram que prope granchiam de *Luabum* (101) sita est, libere et quiete monachi possidebunt. De hominibus vero, vel eorum heredibus, III illos census nummos, sicut pepigerunt, reddere nolentibus, canonici de *Ponpona*, secundum pactum et tenorem hujus scripti, monachis justiciam facient. Actum est assensu magistri HENRICI abbatis de *Liricurte* (242), tociusque capituli ejusdem ecclesie, et sui impressione sigilli, ne a posteris valeat infirmari, confirmatum, testibus qui interfuerunt subnotatis.

---

242. Il n'existe aucune abbaye nommée *Liricurtis*, et c'est celle de St-Nicolas-au-Bois, dite aussi *de Ruricurte,* dont les chanoines de Pomponne dépendaient. La charte n° **417**, publiée dans ce *Recueil*, t. II, p. 329, le montre avec évidence.

L'abbé dont il est ici question est donc bien Henri de Clermont, abbé de Ruricourt; il succéda à Aleaume, encore vivant en 1194. En 1204 Henri était toujours en charge ; en 1205 il était remplacé (*Gallia christiana,* IX, 827). Le titre « magister » qui lui est donné par le document que nous publions, montre qu'il était docteur.

Le prieur de Gournay son contemporain, Simon Ier, est resté en fonctions depuis 1189 (cf. note 10, p. 89) jusqu'après 1194 ; il fut remplacé par Pierre (cf. n° **518**, note *a*, p. 112) puis Herbert, qui occupait cette charge en janvier 1201.

Ces remarques amènent à rectifier la date de la charte **518** par laquelle Mahaud de Garlande fonda l'anniversaire de son père Guillaume à Gournay, au temps du prieur Pierre : ses limites sont circonscrites par le synchronisme de Simon, prédécesseur de Pierre, avec l'abbé Henri de Ruricourt, en 1195 au plus tôt; en sens inverse, par la substitution d'Herbert à Pierre, avant 1201.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1225, LL 1397, fol. 52, non collationnée, et visiblement incomplète.

574. — *Pierre, prieur de Gournay-sur-Marne, vend à Hervé, chapelain de Saint-Lazare, quatre arpents de pré au terroir de Chelles. Témoins : Renoud, prieur de Cappy ; Raoul, de Pantin ; Gervais, de Jagny ; Robert, de Saint-Martin ; Daniel, de Saint-Lazare ; Fromond, sous-prieur de Gournay.*

(1195 — 7 janvier 1201)

De pratis Cale (*a*).

Notum sit omnibus t. p. q. f. quod P[ETRUS], prior *Ste Marie de Gornaio*, assensu totius capituli ejusdem loci, vendidit HERVEO capellano *Sti Lazari Parisiensis* (243) quatuordecim libris Parisiensium, IIIIor arpennos pratorum suorum sitos in territorio *Calensis* ecclesie. Huic autem venditioni interfuerunt monachi : ROBERTUS, *prior Sancti Martini* ; RENOLDUS, *de Capi* (49) ; RADULPHUS, de *Pentin* (71) ; GERVASIUS, de *Jehagny* (168) ; FROMUNDUS, subprior *Gornaii* ; SYMON DE NOISI, PETRUS et MATHEUS, predicti Fromundi fratres. Et ex alio : DANIEL, *prior Sancti Lazari Parisiensis* ; HERVEUS archipresbiter, GARINUS sacerdos *Gornaii* ; BALDOINUS nepos ejus. Laici : frater MILO, Grimoldus, FERRICUS BOTON, RADULFUS COTELE et filius ejus, ERMEINFREDUS PIJON, Johannes et Godefridus pistores (*b*).

(*a*) Titre en *B*. — (*b*) Sur la date de cet acte, cf. note 243.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XIIe s., MM 210, fol. 43.

575. — *Le prieur Robert notifie qu'il a acensé, pour sept setiers de blé par an, douze deniers et six anguilles à la Saint-Remi, à*

243. Le 9 janvier 1192, Célestin III adressait une bulle de sauvegarde à Raoul, prieur des Lépreux de Paris, en faveur de son établissement (*Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, III, 173 ; Jaffé-Loewenfeld, t. II, p. 585, n° 16814). Dès 1193 Daniel est prieur, et Hervé chapelain des Lépreux (MM 210, fol. 36), il en devint prieur dès 1203 (Ib., fol. 44). — Le *terminus ad quem* est la date funèbre du prieur Robert.

remettre au prieur de Crécy, le tiers du moulin de Bessy appartenant à Saint-Martin.

(1193 — 7 janvier 1201)

Noverint universi ad quos presens scriptum pervenerit, quod ego frater ROBERTUS, *prior Sancti Martini de Campis*, assensu tocius conventus, terciam partem molendini de *Bessi* (244), que nostri juris erat, MILONI et heredibus suis pro septem sextariis bladi, medietate frumenti et altera mosturange, et pro XII denariis et sex anguillis ad festum Sti Remigii ecclesie de *Crisceio* annuatim reddendis, in perpetuum possidendam concedimus. Quod ut ratum, *etc.* — — Hii sunt testes : HUGO subprior, WILLELMUS camerarius, RICHERIUS sacrista, ROBERTUS miles (*a*).

(*a*) La chronologie des dignitaires de la communauté permet de circonscrire entre 1193 et 1200 la date de cet acte.

A. Original S 1367, n° 1 ; Sceau brisé.

576. — *Le prieur Robert renonce aux dîmes qu'il percevait à Noisy-le-Sec, dans le dîmage de Saint-Maur-des-Fossés ; la communauté de Saint-Maur, de son côté, abandonne sa part du dîmage de Bondy, appartenant à Saint-Martin-des-Champs.*

(1er janvier *ou* 9 avril 1200 — 7 janvier 1201)

Carta de pace facta inter ecclesiam Fossatensem et ecclesiam Sancti Martini de Campis super decimam parrochiarum de Noisiaco Sicco et de Bondies (*a*).

Ego frater ROBERTUS, *prior Sancti Martini de Campis*, et totus ejusdem loci fratrum conventus, notum facimus p. et f. quod cum, parrochia de *Noisiaco Sicco*, in qua parrochia *Fossatense monasterium* jus decimationis possidere dinoscitur, hactenus juxta usum prave et perverse consuetudinis, ab eo mediam partem decimarum receperimus qui sementium a parrochia de *Bondiis* in qua nos, et qui nobiscum participant, jus decimationis habemus, in nominatam ecclesiam transportasset ; et versa vice Fossatense monasterium

244. Bessy, éc. Tigeaux, ca. Rozoy, ar. Coulommiers.

in parrochia de Bondiis, pro media parte sub simili conditione decimam percipiet; habito cum bonis consilio, attendentes quod mala consuetudo non minus quam perniciosa corruptela est abjicienda, consuetudini iste plane contra juris ordinem venienti, cedendum duximus : statuentes ut de cetero in parrochia de *Noisiaco Sicco*, in qua jus decimationis nullum habemus, decimam dicta de causa non percipiamus. Similiter et Fossatense monasterium ob eandem causam, in parrochia de *Bondeiis* decimam non percipiat. Quod ut ratum et stabile habeatur, presentem paginam, sigillo capituli nostri munitam, monasterio *Sancti Petri Fossatensis* tradidimus.

Actum anno Incarnati Verbi millesimo ducentesimo.

(*a*) Titre en *B*. — (*b*) Cet acte est le dernier que nous ayons du prieur Robert. La lettre transcrite au Cartulaire ecclésiastique de Champagne (dit *Liber pontificum*, ms. lat. 5993 A, fol. 409), datée comme suit : « anno M. CC. die mercurii proxima ante Purificationem Beate Marie » (qui correspondrait au 31 janvier 1201 d'après le style de Pâques, ou au 1er février 1200 d'après le style de Noël inapplicable à ce cas, puisqu'on eût écrit « in vigilia Purificationis »), et qui a été attribuée à Robert par la *Gallia christiana* (VII, 525), n'émane point de ce prieur. Elle porte, non l'initiale R. de son prénom, mais l'initiale B. qui est celle de Baudoin. Elle est placée après les chartes de Foulques, successeur de Robert, et adressée au comte Thibaud, tandis que Foulques s'adresse à Blanche de Navarre, régente de 1200 à 1214, pendant la minorité de son fils posthume Thibaud IV. Nous pensons qu'il s'agit de ce dernier ; le copiste du cartulaire aura omis les chiffres qui suivaient le millésime ; de telles bévues ne sont point rares.

A. Original non retrouvé. — *B*. Copie du XIIIe s., *Livre blanc* de Saint-Maur, LI. 48. — *C*. Copie du XVIIe s., ms. lat. 5416, p. 382, d'après *B*.

577. — *La communauté de Saint-Martin notifie au Chapitre de Cluny le choix fait par l'abbé* [Hugues V] *du chambrier Guillaume pour succéder au prieur Robert qui venait de mourir ; elle prie le prieur et le couvent de Cluny de s'associer à ce choix.*

(Paris, Saint-Martin-des-Champs, janvier 1201, n. st.)

Venerabilibus et karissimis patribus et fratribus L. priori et sacro conventui *Cluniacensi*, fratres sui et conservi in Domino monachi, qui apud *Sanctum Martinum de Campis* morantur, salutem et sinceram in Domino devotionem. *Priore nostro*, devoto filio vestro

R[OBERTO], viam universe carnis ingresso, tenebamur quidem, ex antiqua institutione Cluniacensis ecclesie et consuetudine inter vos et prioratus vestros hactenus observata, mittere, sicut et mittebamus, nuntios ad dominum abbatem et vos, pro obtinendo Priore. Verum cum nuntii nostri, H[UGO] supprior et R[ICHERIUS] sacrista noster, HER[BERTUS] de *Gornaio* et L[EODEGARIUS] de *Silvanectis priores*, et A[ ] subcamerarius, essent in itinere constituti, invenerunt juxta *Longum Pontem* domnum Abbatem ad nostram ecclesiam accedentem. Qui, audita desolatione nostra, ad nos properavit accedere et ecclesie nostre, ne mora ad se periculum traheret, sicut ad eum pertinet, providere Priorem. Itaque nulla nostra electione, nominatione vel peticione de certa persona precedente, sine etiam nostro ab initio vel ex postfacto requisito consensu, quippe qui nichil horum penitus in ordinatione Prioris habemus, prefatus domnus Abbas, divino ductus consilio, pro sue voluntatis arbitrio, nobis *priorem* instituit domnum WILLELMUM, qui in ecclesia nostra camerarii officium exequebatur, virum providum et ecclesie *Cluniacensi* fidelem admodum et devotum, eique in capitulo nostro Prioris injunxit officium, quod utique erat, nisi de gratia ipsius Abbatis pensata utilitate nostre ecclesie processisset, cum vestro consilio in *Cluniacensi* capitulo de quo mallet monacho, faciendum. Quia igitur pia consideratione provocatus domnus Abbas nobiscum fecit hanc gratiam, rogamus vos per misericordiam Dei quatinus hoc habere velitis acceptum, in quo nostris pepercit laboribus et expensis, nec juri et dignitati Cluniacensis ecclesie in aliquo derogavit (*a*).

Actum et recitatum publice in *capitulo Sancti Martini*, anno incarnati Verbi M° CC°.

(*a*) Ce document a pour objet de calmer les susceptibilités du Chapitre de Cluny, qui, contrairement aux précédents, n'a pas été associé au choix fait, *motu proprio*, par l'Abbé, du nouveau prieur des Champs. Les moines de la communauté parisienne se déclarent satisfaits de ce choix et en demandent la confirmation. C'est donc par méprise que la *Gallia christiana* (VII, 525) résume ainsi cette affaire : « Guillelmus II. Martiniani monasterii camerarius erat, quando per obitum Roberti ab Hugone abbate Cluniacensi, tunc Parisius commorante, prior ejusdem loci nominatus fuit, irrequisito monachorum consensu, qui ea de re apud L..., priorem et conventum Cluniacensem conquesti sunt. Isti vero anno 1200 rogaverunt Martinenses monachos, ut id acceptum haberent. »

1. Original B. N. Nouvelles acquisitions latines 2277, n° 1. Ce document porte au dos : « Quod Willelmus, camerarius Sancti Martini de Campis, iterum factus est prior ex gratia, cum deberet fieri in capitulo Cluniacensi ».

Edit. Bruel, *Chartes de Cluny*, n° 4383, t. V, p. 712.

578. — *Mathieu II de Montmorency, par le conseil de son oncle, Mathieu II de Marly, assigne globalement, sur la censive de Sarcelles, les revenus donnés en divers lieux à Saint-Martin-des-Champs par son bisaïeul Bouchard IV.*

(1er janvier *ou* 9 avril 1200 — 1er janvier *ou* 25 mars 1201)

Ego Matheus de Montemorenciaco universis ad quos p. s. p., notum facio quod illustris vir bone memorie Buchardus, proavus meus, divini amoris instinctu, centum solidos ecclesie *Cluniacensi* ad luminare, et ecclesie *Beati Martini de Campis* xl solidos in perpetuam elemosinam contulit. Preterea eidem ecclesie Sti Martini lx solidos pro commutatione *Dugniaci* (245) qui de jure ad ipsam pertinebat, annuatim solvere tenebatur; sicut in autenticis ipsius Buchardi, necnon et nobilissimi regis Ludovici et Stephani Parisiensis episcopi continetur expressum. Sed quia in diversis locis et confuse predicta pecunia non satis efficaciter fuit assignata, ego, causa Dei, ad preces et consilium domni Mathei (246) avunculi mei, et aliorum venerabilium virorum, majoris efficacie gratiam in uno loco, videlicet apud *Sercele* (245), in censiva mea, assignavi in octavis Sti Martini hyemalis annuatim recipiendam. Hoc autem ad majorem mee concessionis firmitatem statuendum decrevi, quod major meus, quicumque fuerit in predicta villa, unus post alium, in accipiendo majoriam vel post, cum a pr. fratribus requisitus fuerit, si tunc oblivione omissum est, prestabit juramentum quod

245. Dugny, ca. Aubervilliers, arr. Saint-Denis. — Sarcelles, ca. Écouen, ar. Pontoise. — L'abbé de Cluny vendit en 1201 à Saint-Martin-des-Champs les cent sols de rente qui lui étaient assignés à Sarcelles, ces revenus devenant trop malaisés à percevoir en raison de l'éloignement.

246. Mathieu II, seigneur d'Attichy puis de Marly, après son frère Thibaud II, mourut à Constantinople en 1205. (Maquet, *les Seigneurs de Marly-le-Roi*, pp. 86-87 et 100-124).

predictam pecuniam, in die prenominata, sine dilatione et objectione aliqua, de primis censive denariis receptis, cellarario, vel nuntio ejus, annuatim persolvet. Si vero, in ipsa die, aliquis ex parte monachorum, pro aliqua impediente occasione, presens non fuerit, idem major apud se dictam pecuniam conservabit, donec predictus cellararius vel aliquis, ut dictum est, propter ipsam advenerit recipiendam ; nec pro precepto meo, si forte contra factum meum ire presumpsero, predictam solutionem, magis timens juramentum quam preceptum meum, nullatenus differet vel contradicet.

Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo.

A. Orig. S 1432, n° 16. Sceau équestre, en partie brisé; au revers, contre-sceau à l'écu chargé d'une croix alaisée cantonnée de 4 alérions. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 109, non collationnée. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 115'. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 138. — *E*. Bibl. Nat., Fonds de Cluny, Copies, 101-42.

579. — *Simon IV de Montfort et Gui son frère* (seigneur de Beynes) *confirment les dons de leur trisaïeul Amauri III, et l'accord fait par leur aïeul Simon III, comte d'Evreux, avec les moines de Saint-Martin, au sujet de la terre de la Couperie à Beynes.*

(1er janvier *ou* 9 avril 1200 — 1er janvier *ou* 25 mars 1201)

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Symon dominus Montisfortis et Guido frater meus, notum fieri volumus t. p. q. f. quod felicis memorie *comes* Amauricus, *abavus noster* (247), inter-

---

247. C'est au lendemain de l'entrée en religion de Hugues de Crécy, meurtrier de son cousin Milon de Bray, que la « villa que Cuperia nuncupatur » fut donnée par Amauri de Montfort à Saint-Martin-des-Champs pour fonder l'anniversaire de la victime (n° **180**, t. I, p. 291). Les généalogies admises de nos jours (cf. Ad. de Dion, *Notice sur Beynes ;* André Rhein, *La Seigneurie de Montfort*, Positions de thèse à l'Ecole des Chartes, 1908) considèrent Amauri III, qui vivait en 1118, comme le quatrième fils de Simon Ier, ayant succédé à trois aînés morts sans lignée : Amauri II, Richard et Simon II ; elles font d'Amauri III le père d'Amauri IV (1137-1140) et de Simon III (1140-1180) ; ce dernier aurait eu pour fils Simon IV (1180-1218).

Cette filiation surprend par le petit nombre de générations qu'elle suppose : cinq degrés absorbant deux siècles de possession du fief. L'acte officiel que nous publions ici oblige à la rectifier, car, émanant du chef de la maison de

ventu domini HUGONIS DE CRECEIO, ecclesie *Sti Martini de Campis* dedit in elemosinam villam que dicitur *Cuperia*, cum nemore circumposito, quod vulgo *Plessicium* dicitur, et terra arabili, excepto quod Odo major et frater ejus de nobis tenent, exceptis etiam corveis nostris et equitatuum nostrorum submentionibus, hoc itaque donum abavi nostri ratum habemus, et ut futuris temporibus inconcussam et inviolabilem firmitatem obtineat, assensum nostrum adhibendo laudavimus. Sed quoniam de terminis prefati nemoris fuerat orta contentio diebus pie recordationis *avi nostri* domini SYMONIS, comitis *Ebroicensis*, ipse, prius acceptis hominum circummanentium probationibus legitimis, illud certis limitibus et metis designari fecit, et ipsum ecclesie predicte possidendum cum hac immunitate et libertate concessit, ut nullus hominum nostrorum intra terminos ejusdem nemoris custodiam nec capturam [nec ullum omnino dominium usurpare presumat, ut etiam monachis liceat in ipso nemore novos hospites constituere, et idem non solum ad usum proprium assumere, sed etiam hospitibus suis tantum ad edificandum concedere. Nos igitur hoc donum, sicut prius pie factum est, et postea per dominum SYMONEM avum nostrum, comitem *Ebroicensem*, laudatum et confirmatum, laudamus et sigillis nostris confirmamus, testibus subscriptis. Ex parte nostra : HARMUINO, ROBERTO DE SANCMERCHES, ROBERTO DE BEINA (248) militibus, et RENOLDO CHAUVET. Ex parte monachorum : GALTERO, hosta-

Montfort, il n'est pas susceptible d'être taxé d'erreur. Il en résulte d'abord que Simon IV eut pour aïeul (*avus*), et non pour père, Simon III de Montfort, comte d'Evreux qui, entre 1140 et 1147 (n° **298**, t. II, p. 178), confirma la donation de son père Amauri qui avait ajouté à la terre de la Couperie les bois qui la touchaient, grâce à l'intervention de Hugues de Crécy, devenu le bras droit du chef de l'ordre, Pierre le Vénérable, abbé de Cluny. La première libéralité, faite en 1118 (n° **180**), ne comprenait que la partie cultivée du domaine, et non la partie boisée ; elle eut pour auteur le trisaïeul (*abavus*) de Simon IV, ou le bisaïeul si l'on veut admettre que le terme *abavus* ait été abusivement employé pour *proavus* ; il demeure dans tous les cas impossible de ne maintenir entre Amauri III et Simon IV qu'un échelon unique, Simon III, dans l'ascendance des Montfort.

248. Beynes, Saulx-Marchais, ca. Montfort-l'Amaury, ar. Rambouillet. — Chennevières, écart de Conflans-Sainte-Honorine, ca. Poissy, ar. Versailles. — Crespières, même canton.

lario de Sto Martino; Symone de Chaneveres, Petro de Crespereis, Symone de Crespereis (248).

Actum anno Verbi incarnati M° CC°.

A. Orig. en partie rongé, S 1343, n° 21. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 107, coll. et complétée sur *A* intact. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 111'. — *D*. Copie du 20 février 1552, sur *A* déjà rongé, S 1343, n° 22. — *E*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 134.

530. — *Renaud de Mouzon, évêque de Chartres, notifie qu'il a investi Foulques, alors prieur de Roinville, d'un muid de grain vendu au prieuré par Guillaume de Vausevin, chevalier, ce qu'ont approuvé sa sœur Aupais, Milon et Ermengard enfants de celle-ci, leurs cousins Josselin de Pézy, chevalier, Eudeline et Richeud de Pézy.*

(Chartres, 5 mars 1201)

Reginaldus, Dei gratia *Carnotensis episcopus*, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Ad universorum noticiam volumus pervenire quod, cum dilectus filius Willelmus de Valle-Sevini, miles (249), in granchia de *Goolons* (92) que ad dilectos nostros priorem et conventum *Sti Martini de Campis Parisiensis* pertinet, unum modium annone, de decimis ejusdem granchie, annualis redditus percipiet et haberet, ipse Willelmus prefatum modium annone, assensu et voluntate Aupes, sororis sue, Milonis et Ermengardis, ejusdem Aupes filiorum, Joscelini de Pessi (245) militis, consanguinei sui, Odeline et Richeldis de Pesi, consanguinearum suarum, prefatis priori et conventui *Sancti Martini de Campis* pro triginta libris *Carnotensis* monete vendidit et perpetuo concessit. Postmodum vero, prefatus Willelmus de Valle Sevini, in presencia nostra constitutus, possessionem pred. modii annone... in manu nostra resignavit, et nos dil. filium Fulconem, tunc temporis priorem de *Roenvilla* (250), nomine ecclesie *Beati Martini de*

249. Vausevin, éc. Luisant, ca. Chartres. — Pézy, ca. Voves, ar. Chartres. — Mazangé, ca. Vendôme.

250. Foulques était prieur de Roinville « au moment où il reçut l'investiture que relate cette charte, rédigée après coup. Les termes « tunc temporis » donnent à penser qu'il fut, dans l'intervalle, promu à une autre charge. Ne serait-

Campis, de prefato modio annone curavimus investire... Factum istud ut perpetuo firmum et stabile maneat, pres. scripto, et sigilli nostri auctoritate in testimonium roboravimus (*a*).

Actum *Carnoti* solemniter in *camera nostra*, sub testimonio ipsorum quorum nomina subscribuntur, videlicet : RAGINALDI, prepositi de *Masengeio* (249) consanguinei nostri, ROBERTI DE BERON (251) socii nostri et canonici *Carnotensis*, GUARNERII capellani nostri, WILLELMI camerarii nostri, NICOLAI DE FRESCOT (251) socii nostri, et aliorum multorum. Anno gratie millesimo ducentesimo, tercio (*b*) nonas martii.

(*a*) Ici s'arrêtait *B* avant le collationnement. — (*b*) Il faut ponctuer ainsi, l'original portant très lisiblement « nonas », et non pas « nonis ».

A. Original scellé, S 1347, n° 5. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 77', collationnée sur *A* au XVII[e] s., et complétée de toute la dernière partie. *C*. Copie du XV[e] s., LL 1352, fol. 100. — *D*. Copie du XVI[e] s., LL 1353, fol. 88, toutes deux d'après *B* incomplet.

581. — *Le pape Innocent III mande à* [Hugues V] *abbé de Saint-Denis*, [Guillaume] *prieur de Saint-Martin-des-Champs, et J*[ouin] *écolâtre d'Orléans, qu'ils admettent Henri, grand archidiacre de Chartres, à se purger canoniquement par le serment de trois prêtres, si, après le monitoire publié dans la cathédrale, il ne se présente pas d'accusateur qualifié pour s'y opposer.*

(4 mars 1201)

A. Original perdu. — *B*. Innocentii III *Epistolarum* lib. V, n° 12.

Edit. a. Baluze, *Innocentii III Epistolæ*, I, 615. — *b.* Bréquigny, *Diplomata*, II, I, 72. — *c.* Migne, *Patrologia latina*, CCXIV, 961.

Ind. Potthast, *Regesta Pontificum Romanorum*, I, 142, n° 1648.

581 *bis*. — *Le pape Innocent III donne aux mêmes commissaires*

---

ce pas la suite des mutations amenées par la mort de Robert I[er] et l'élection de Guillaume II au priorat de Saint-Martin? Nous avons vu (n° **577**) que Guillaume entra en fonctions dès janvier 1201.

251. Bérou-la-Mulotière, ca. Brezolles, ar. Dreux. — Le Frécot, éc. Thibouville, ca. Beaumont le-Roger, ar. Bernay.

de semblables instructions au sujet de Philippe, archidiacre de Pinserais dans l'église de Chartres (Même date).

Ind. Potthast, I, 142.

582. — *Hugues IV, comte de Saint-Pol, et sa femme Yolend fixent à dix le nombre des moines qui résideront au prieuré d'Encre.*

(1er janvier *ou* 25 mars 1201 — 1er janvier *ou* 14 avril 1202)

H[ugo] comes Sancti Pauli et Y[olens] uxor mea, universis Xristi fidelibus in perpetuum. Cum sepenumero inter nos, ex una parte, et Priorem et conventum *Sancti Martini de Campis*, ex altera parte, fuisset litigatum super numero monachorum instituendorum in ecclesia *Sancti Gervasii de Encra* (88) pro divinis officiis ibidem digne et laudabiliter celebrandis ; ad bonum pacis hinc inde eodem animo concurrentes, et pari consensu confirmantes, constituimus et concessimus ut de cetero in octo monachis ibidem manentibus deservirent. Et cum adhuc duo canonici ejusdem loci superstites essent, firmavimus etiam ut, eis de medio sublatis, duo monachi eorum loco substituantur ; ita quod (*a*), quando alter illorum (*b*) canonicorum diem clauserit extremum, unus monachus, loco illius, incontinenti subrogabitur ; et sic deinceps in perpetuum in honore Domini denarius (*c*) monachorum numerus adimpletus perseverabit. Quod si, aliquo casu seu per aliorum negligentiam, istud minus fuerit observatum, dicti monachi concesserunt ut nos vel heres noster dominum *Ambianensem episcopum* super hoc requiramus, quatinus ab illis hoc emendari faciat; et si, ad ejus mandatum, infra quadraginta dies, id emendare contempserint, volunt quod dictus episcopus ipsam ecclesiam *Sancti Gervasii* et reliquas ecclesias suas parrochiales ad illam ecclesiam spectantes in episcopatu suo interdicat, et interdictas teneat donec ad plenum quod minus justum fuerit, corrigatur ; salvo privilegio ordinis *Cluniacensis*, quod (*d*) eis a Sede apostolica est indultum ut, in ecclesiis suis interdictis, submissa voce, januis clausis, non pulsatis campanis, divina possent officia celebrare. Si vero nos vel noster heres — quod absit ! — contra hanc pactionem nostram et suam venire pre-

sumpserimus, concessimus et obnixius rogavimus dominos *Ambianensem*, *Attrebatensem* et *Morinensem* episcopos ut nos, vel heredem nostrum, quem contra hoc venire contingeret, excommunicationi, et universam terram interdicto precisa dilatione postquam ab illis super hoc fuerunt requisiti, supponant (*e*). Ut autem hoc ratum sit, perpetuamque obtineat firmitatem, presentem paginam sigillorum nostrorum appositione dignum duximus roborari.

Actum anno Verbi Incarnati M. CCI.

(*a*) itaque *B*. — (*b*) *B omet* illorum. — (*c*) *B* denariis monachorum adimpletus. — (*d*) *B* quod. — (*e*) *B ajoute ici* etc. *et omet la suite*.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 117', incomplète et non collationnée. — *C*. Copie du xvᵉ s., LL 1352, fol. 128, d'après *B*. — *D*. Copie du xviᵉ siècle, LL 1353, fol. 146, d'après *B*. — *E*. Copie du xviiᵉ s., Coll. Duchesne, LXXI, 63, d'après *B*.

Edit. a. Marrier, *Monasterii Sancti Martini a Campis historia*, p. 301, d'après *A*.

583. — *Eudes, évêque de Paris, notifie qu'Eudes fils de feu Jean de Noisy* [-le-Grand], *et sa femme Liois, se désistent de leurs prétentions sur la foresterie de Noisy en faveur du prieur Guillaume II.*

(Paris, 1ᵉʳ janvier *ou* 25 mars 1201 — 1ᵉʳ janvier *ou* 14 avril 1202)

Odo, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, omnibus ad quos littere presentes pervenerint, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum causa super medietate forestarie de *Noisiaco Magno* coram nobis, auctoritate Apostolica, verteretur inter Odonem, filium defuncti Johannis de Noisiaco, et uxorem ejus Liois, ex una parte, et Guillermum *priorem* et monachos *Sti Martini Parisiensis* ex alia; idem Odo publice, coram nobis in jure, cum uxore sua confessus est se nichil juris habere aut nunquam habuisse in predicta forasteria, et causa renuntiavit ex toto — — Quod ut ratum in posterum habeatur — — sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Actum *Parisius* [publice in *aula nostra inferiori*, presentibus Symone, predicti prioris capellano, et Giroldo, monachis; magistro Arnaudo, socio nostro; magistro Philippo de Greva, canonicis *Parisiensibus*; magistro Willelmo, *Senonensi* canonico, et Gerva-

sio, fratre ipsius; magistro GAUFRIDO DE SANCTO-CLODOALDO; ODONE VILLANO milite, et multis aliis], anno Incarnati Verbi M° CC° I°.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 53, collationnée sur *A* (muni du sceau épiscopal avec contre-sceau), et complétée des passages entre crochets. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 52'. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 55.

584. — *Le pape Innocent III confirme l'accord intervenu* [en 1193] *entre le Chapitre de Sainte-Geneviève et Saint-Martin-des-Champs.*

(Anagni, 10 février 1202)

De compositione facta inter monachos Sancti Martini de Campis et canonicos Beate Genovefe Paris. super quadam prebenda.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Abbati et conventui Beate Genovefe Parisiensis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere Sedes Apostolica piis votis et honestis petentium precibus favorem benevolum impertiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, compositionem que inter vestram et *Sancti Martini de Campis* ecclesias, super quadam prebenda, dicitur celebrata, sicut sine pravitate provide facta est, et ab utraque parte sponte recepta et hactenus observata, auctoritate apostolica confirmamus. — — Nulli ergo hominum — — se noverit incursurum.

Datum *Anagnie*, VIII idus februarii, pontificatus nostri anno IIII°.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XIIIe s., *Cartulaire de Sainte-Geneviève*, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 356, fol. XXII (44). — Cf. n° **534**. *Non ind.* par Potthast, *Regesta Pontif. Romanorum*, I, 139. (Innocent III résidait bien à Anagni à cette date.)

585-596. — *Documents concernant les bénéfices compris dans le diocèse de Châlons, concédés en 1140 à Saint-Martin par l'évêque Geofroi Ier, et aliénés depuis à l'abbaye de Montier-en-Argonne, moyennant un cens perpétuel.*

(1140-1202)

585. — *Geofroi [Condecerf], évêque de Châlons-sur-Marne, concède à son révérend frère et ami Thibaud II, prieur de Saint-Martin-des-Champs, l'autel de Voilemont et celui de Verrières-sur-Aisne, restitués à l'Église, le premier par l'archidiacre maître Renier, l'autre par le séculier Leudon. Hugues, vidame de Châlons, reçu avec honneur à Saint-Martin, assigne aux moines une rente de cinq muids de vin à Saint-Verain.*

(Châlons, 1er janvier *ou* 7 avril 1140 — septembre 1140)

In nomine sancte et individue Trinitatis.

GAUFRIDUS, Dei gratia *Cathalaunensis episcopus*. Nobis consulimus, nobis feneramur, de secularibus ereptis si vacantibus contemplationi providemus. Hoc autem nostri officii est; per hanc viam amiculus hereditatis nostre Dominus est. Notum sit igitur presentibus et futuris magistrum RAINERUM altare de *Vuallimonte* (253) cum appendiciis suis; LEUDONEM altare de *Verreriis* (253) reddi[di]sse in [manu] nostra et eisdem nos investivisse reverendum fratrem et amicum nostrum THEOBALDUM *priorem Sancti Martini de Campis*. In dono altaris de *Vuallimonte* interfuerunt RAINERUS, JOFRIDUS, archidiaconi, PONTIUS monachus, JOHANNES capellanus. In dono altaris de *Verreriis*, affuerunt JOFRIDUS archidiaconus, JOHANNES capellanus, ACHARINUS. Preterea *vicedominus Cathalaunensis* HUGO, cum esset honorifice susceptus in *domo Sancti Martini de Campis*, dedit eidem ecclesie quatuor modios vini in eternum singulis annis : quod et ad nos rediens, interventu nostro addito quinto, sigillo nostro firmari fecit, et apud *Sanctum Verannum* (254) eos, scilicet quinque, modios assignavit in certo redditu sui vinagii. Hujus actionis testes sunt hii : Signum MILONIS DE CERNON (255). S. PETRI dapiferi et GUIDONIS, fratris ejus. S. NICHOLAI

253. Verrières-sur-Aisne, Voilemont, ca. et ar. Sainte-Menehould.
254. Saint-Vrain, ca. Thiéblemont-Farémont, ar. Vitry-le-François (Marne).
255. Cernon, ca. Ecury-sur-Coole, ar. Châlons-sur-Marne.

de Porta Marne. S. Theoderici de Montemorencei (256) ; S. Scoti, militum (257).

Actum *Cathalaunis*, anno Dominice Incarnationis M° C° XL°, epacta nulla, concurrente I° cum bissexto. Anselmus notarius scripsit. Gualterus cancellarius subscripsit.

(*a*) Les deux rectifications insérées ici entre crochets sont en interligne dans *B*.

A. Original existant jadis aux Archives de Montier-en-Argonne. — *B*. Copie du XVIIe s., ms. lat. 9905, fol. 117.

586. — *Geofroi Coudecerf, évêque de Châlons-sur-Marne, confirme à Saint-Martin-des-Champs cinq autels dans son diocèse, Fréginville, Noirlieu, Verrières-sur-Aisne, Voilemont, Epense, avec leurs chapelles et leurs douaires.*

(1er janvier *ou* 7 avril — septembre 1140)

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Quia juxta propheticam et evangelicam vocem, « veritatem a filiis hominum diminui » et, refrigescente multorum caritate, iniquitatem, proh dolor ! videmus habundare, expedit ut per habundantiam bonorum operum multiplicitati iniquitatis et malitiae studeamus resistere (258). Et, cum omnes omnibus officio debent caritatis impendere, prelati tamen Ecclesie, pro officio pastoralis cure, religiosis fidelibus impensius et devotius debent prospicere, ut de sua habundantia illorum inopiam supplere. Hac ratione et devotione ego

---

256. Thierri II de Montmorency, l'aîné des fils de Richard Ier de Montmorency-Bantelu, ne résidait pas avec son père et laissa la seigneurie à son frère cadet Richard II. On le voit ici à Châlons, où il paraît être un des chevaliers de l'évêque ; ainsi s'expliquent son absence de Bantelu et l'abandon de ses droits sur les propriétés familiales en Parisis et en Vexin (Cf. Depoin, Appendices au *Cartulaire de Saint-Martin-de-Pontoise*, p. 463).

257. Il existait une famille de chevaliers du surnom de *Scotus* [Le Scot] en Senlisois, dès le XIIe siècle (Cf. n° **513**, p. 104).

258. On retrouve ce préambule, avec quelques variantes et coupures, dues peut-être au copiste du *Cartulaire A de Saint-Martin*, dans un acte de l'évêque Etienne de Paris, précisément de la même date, publié t. II de ce *Recueil*, p. 112, n° **253**.

GAUFREDUS, Dei gratia *Cathalaunensis episcopus* (259) incitatus, pro salute anime mee et anniversarii mei recordatione, concessione et assensu GAUFREDI archidiaconi mei, et aliorum archidiaconorum, totiusque nostri capituli, donavi monachis *Sancti Martini de Campis Parisius* manentibus, altare de *Frisvilla* (260), altare de *Nigroloco* (260), altare de *Verreriis* (253), altare de *Vualemont* (253), altare de *Expancia* (260), cum capellis et dotibus, et omnibus ad predicta altaria pertinentibus, salvo in omnibus episcopali et archidiaconali jure. Quod ut ratum et firmum permaneat, sigilli nostri impressione et testimoniis nostrorum canonicorum corroboravimus.

Signum magistri RAINERII, archidiaconi et decani. S. ODONIS DE ROSETO (261) archidiaconi. S. GAUFREDI archidiaconi. S. GUIDONIS archidiaconi. S. HENRICI thesaurarii. S. GUARNERII cantoris. S. GUINEBERTI succentoris. S. JOHANNIS capellani ; S. GUALTERII, presbiterorum. S. Petri ; S. Guarnerii ; S. Radulfi, diaconorum. S. Stephani ; S. Rainaldi ; S. Rogerii, subdiaconorum. S. Balduini ; S. Hugonis ; S. Milonis, acolitorum.

Actum est hoc anno Incarnati Verbi M. C. XL., episcopatus autem nostri x.

1. Original perdu dès le XVIIIe s., conservé antérieurement aux Archives de Montier-en-Argonne. Cf. *Collection de Champagne*, XXIII, 107. — *B*. Copie du XVIIe s., ms. lat. 9905, fol. LXVI.

Ind. Gaignières, ms. lat. 17049, fol. 163.

587. — *Geofroi Coudecerf, évêque de Châlons, enregistre certaines réserves qu'il a faites en donnant à Saint-Martin-des-Champs l'é-*

---

259. Geofroi Coudecerf, avant d'occuper le siège de Châlons-sur-Marne, avait porté la crosse à Saint-Médard de Soissons ; Eudes Ier, prieur de Saint-Martin, lui fut substitué comme abbé, le 30 septembre 1131, par Innocent II (cf. t. II, p. 7). Ce fut le point de départ de relations qui rendirent le prélat si favorable à la communauté parisienne, et dont le prieur Thibaud II tira de grands avantages pour son monastère.

260. Epense, Noirlieu, ca. Dommartin-sur-Yèvre. *Frisivilla* est Fréginville, territoire disparu, aujourd'hui compris dans les communes de Noirlieu et de Somme-Yèvre, ca. Dommartin, ar. Sainte-Menehould (*Dictionnaire topographique de la Marne*).

261. Rosay, ca. Heiltz-le-Maurupt, ar. Vitry-le-François.

glise d'Epense, au sujet d'une dîme maintenue au monastère de Montier-en-Argonne qui a une grange dans cette paroisse.

(Vers 1140)

In nomine Sancte et individue Trinitatis.

Ego Gaufridus, Dei gratia *Cathalaunensis episcopus*, notum facio fidelibus Dei quia, quando altare de *Espancia* (260) ecclesie *Sancti Martini de Campis* donavimus, hoc in propria manu nostra retinuimus ut de una carruca ecclesie *Monasteriorum* que in ea parrochia unam habebat grangiam, nullam accipient decimam in perpetuum, neque de pecoribus ejus. De hac decimatione sic retenta, ecclesiam *Monasteriorum* segregatim investivimus. Donavimus etiam prefate ecclesie *Monasteriorum* ut, si quis laicorum in qualibet decima aliam habet partem, et dederat ei, in pace possideat. Et hoc donum ne quis infringere pretemptet, ex parte Dei Omnipotentis et nostri officii auctoritate prohibemus. Testes : S. domni Petri, *Insulani* abbatis (262). S. Gaufridi. S. Rainerii, archidiaconorum. S. Poncii. S. Thome, monachorum. S. Guarnerii cantoris. S. Hugonis, canonici regularis.

A. Original perdu dès le xviiie siècle ; cf. *Collection de Champagne*, XXIII, 107. — *B*. Copie du xviie s., ms. lat. 9905, fol. 66'.
Ind. Gaignières, ms. lat. 17049, p. 163.

588. — *Le Chapitre de Châlons, le siège étant vacant, constate la cession faite par le Prieur de Saint-Martin au monastère de Montier-en-Argonne de la terre de Boulémont.*

(1163)

Notum sit p. et f. *Priorem Sancti Martini de Campis*, assensu fratrum suorum, dedisse in perpetuam possessionem *Monasteriensi ecclesie* totam terram de *Bulleimunt* — — (*suit le texte du n°* **589**) — — persolvent.

Hoc *quia episcopum non habebamus* (263), sigilli archidiaconi

262. Pierre Ier, abbé de la Toussaint de l'Isle, est cité en 1141 et 1146 ; son successeur Jacques Ier en 1164 (*Gallia*, IX, 948).
263. L'évêque Boson étant mort en 1162, suivant la *Chronique de Saint-Pierre*

nostri placuit confirmari. Testes : magister ROBERTUS, cujus hoc sigillum est, et dominus BALDUINUS, *Cathalaunenses archidiaconi* ; JOHANNES capellanus *Sancti Stephani* ; magister ROLANDUS et PAGANUS, *sacerdotes Cathalaunenses*, et ODO decanus presbiter ; VALTERIUS FLAEX et RICHERIUS, filius ejus ; WILLELMUS DE SUMECRA (260) et HUGO, filius ejus, milites, qui etiam ex parte ecclesie Sancti Martini fidejussores sunt quod hec pactio confirmata perpetuo inviolata conservabitur. Sed et RAYNARDUS, *comes* DE DAMPERRE, et predicti milites fidejussores sunt quod Prior hujus Sancti Martini, quando *Monasteriensis abbas* voluerit, litteras capituli *Sancti Martini Parisiacensis*, predictam pactionem confirmantes, Monasteriensi ecclesie designabit.

B. Copie du XIIe siècle. Ms. lat. 10946, n° XXIV, fol. 16.

589. — *Gui IV de Joinville, évêque de Châlons, confirme la cession faite au monastère de Montier-en-Argonne, par le prieur de Saint-Martin, de la terre de Boulémont.*

(Vers 1164)

Ego GUIDO, Dei gratia *Cathalaunensis episcopus*, presentium et futurorum memorie scripture hujus testimonio commendari volo *Priorem Sancti Martini de Campis*, assensu fratrum suorum, dedisse in perpetuam possessionem *Monasterii ecclesie* terram de *Bullemont* pertinentem ad ecclesiam Sancti Martini cum tota decimatione frugum (*a*) et omnium rerum pertinencium ad fratres *Monasteriensis ecclesie* de territorio de *Bullemont*. Propter quod Monasterienses fratres singulis annis persolvent *Priori Sancti Martini*

de *Châlons*, Gui III de Dampierre, frère d'Anseri, de Guillaume, d'André et de Milon, fut élu à sa place, mais, raconte Aubri de Trois-Fontaines [abbaye située dans ce diocèse], il mourut en 1163, le jour même où il devait être sacré. Gui IV fils de Roger de Joigny, seigneur de Joinville, lui fut substitué en 1164, d'après la *Chronique de Saint-Pierre* (*Gallia*, IX, 883). La mesure conservatoire prise par le Chapitre en faveur de Saint-Martin-des-Champs est donc de 1163. Les églises appartenant à ce monastère n'étaient encore l'objet d'aucune convention avec Montier-en-Argonne : il n'en est point question dans la bulle de 1163, donnée par Alexandre III (Ms. lat. 17049, fol. 136).

tini unum sextarium frumenti et unum trimenstrui, ad *Cathalaunensem* mensuram et sex nummos pro terra, si domum aliquam in ea non habuerint; si vero domum ibi habuerint, nummos XII persolvent. Testes : magister ROBERTUS et dominus BALDUINUS, *Cathalaunenses* archidiaconi, ODO decanus presbiter; WALTERIUS FLAEX et RICHERUS filius ejus; WILLELMUS DE SUMEURA et HUGO, filius ejus, milites.

(*a*) frugrum *B*.

A. Original jadis conservé aux Archives de Montier-en-Argonne. — *B*. Copie du XIIe s., Ms. lat. 10946, n° XXII, fol. 15. — *C*. Copie du XVIIIe s., Ms. lat. 9905, fol. 45.

590. — *Les moines de Montier-en-Argonne, exploitant les terres de Saint-Martin-des-Champs, transigent avec le chevalier Richer Flaeux au sujet d'une dîme qu'il exigeait sur ces terres.*

(1er janvier *ou* 6 avril 1197 — 1er janvier *ou* 29 mars 1198)

Cirographum. Notum sit t. p. q. f. de quadam conventione pacis que facta est inter RICHERUM FLAEL militem et fratres *Monasterii in Argona*, de quadam decima quam dictus miles exigebat in terris *Sancti Martini de Campis* quas idem dicti fratres sub annuo censu tenebant, pro qua etiam occasione isdem miles eisdem fratribus dampna et inquietudines multas frequentes intulerat. Tandem, mediantibus viris fidelibus, ad hoc utriusque partis pervenit assensus, ut predicti fratres predicto militi, pro bono pacis, duos sextarios frumenti et plenam minam, usque ad terminum sex annorum, sine aliqua juris recognitione annuatim persolvent, tali conditione, si fratres *Monasterii* infra dictum terminum de eadem decima garantiam sive, jurisdictione quesita, omnimodam defensionem invenire potuerint, RICHERUS miles ex omni deinceps decimarum exactione cessabit, sed et dampna que intulit, et preteritas exactiones quas injuste accepit, sine aliqua contradictione restituet. Hoc interim memorati fratres, retinende pacis gratia, non tam propria voluntate quam eorum qui interfuerunt coacti fecerunt. Facta est autem conventio ista et litteris annotata in presentia trium abba-

tum, scilicet domni abbatis *Triumfontium* R[OGERIUM], domni abbatis de *Caheiro* D[ROGONEM]; domni abbatis de *Insula* A... (264), quorum etiam sigillis appositis, ne quis in posterum contraire presumat, est plenissime confirmata.

Anno Domini millesimo C° nonagesimo septimo.

A. Chirographe jadis conservé aux Archives de Montier-en-Argonne. — *B*. Copie du XVII° s., Ms. lat. 9905, fol. 95.

591. — *Le Prieur de Saint-Martin-des-Champs se plaint à l'officialité de Reims, de ce que les curés de Sainte-Menehould et d'autres paroisses detiennent, sans droit, des propriétés de son monastère.*

(1164-1201)

Venerabilibus et karissimis in Xristo amicis, Domini *Remensis* [Archiepiscopi] officialibus, *Prior* et conventus *Sancti Martini de Campis* salutem et voluntarium obsequium. Audito quod quidam homines terras spectantes ad domum *Sancti Martini Pauperis* que non sunt de masuris, nomine donationis nostre occupant, significandum duximus vobis eos non nostra licentia tenere, nec eis credatis, nisi autenticum nostrum ab eis vobis fuerit ostensum. Hoc autem dicimus de presbiteris *Noreville* (265) et *Spantie* (265) et de

264. Il est aisé de rétablir le nom de Roger II, abbé de Trois-Fontaines, cité de 1181 à 1198 (*Gallia christiana*, IX, 958). L'initiale D. répond d'ordinaire à *Dreux* : la *Gallia* (IX, 309) note, entre deux abbés en charge, à Chéry, l'un en 1187, l'autre dès 1203, un titulaire de ce nom, en ces termes : « Drogo occurrere dicitur cum Rogero abbate Trium Fontium et Adamo abbate Monasterii in Argona, quod vix conciliari posse credimus ». Une méprise dans la lecture de la présente charte doit être la cause de cette inexactitude. D'autre part l'initiale A. avec la date 1197, semble incompatible avec la chronologie des abbés de la Toussaint de l'Isle, telle que la *Gallia* la présente (IX, 948) : un abbé Milon paraît en 1196 et 1198 et on croit le reconnaître encore, sous l'initiale M., en 1203. Le copiste a-t-il commis une erreur ? Cependant le nom d'Adam cité par la *Gallia* a pu difficilement être inventé ; rien n'empêche qu'il y ait eu, au cours de l'année 1197, un abbé de l'Isle de ce nom, dont le devancier et le successeur se seraient l'un et l'autre appelés d'un nom commençant par la lettre M. Il y a de fréquents exemples de ces rencontres.

265. Epense, la Neuville-aux-Bois, Herpont, ca. Dommartin-sur-Yèvre, ar. Sainte-Menehould. — Valmy, ca. Sainte-Menehould (Marne).

Helpung (265) et de *Vualemees* (265) et domno BERTRANNO *Sancte Maneoldis* (265) et aliis hominibus istius ville.

B. Copie du XVII[e] s., Ms. lat. 9974, fol. 96.

592. — *Le prieur Guillaume II et sa communauté cèdent, moyennant un cens annuel de dix marcs d'argent fin et loyal, au poids troyen, aux moines de Montier-en-Argonne, leur maison de Saint-Martin-le-Pauvre, au diocèse de Châlons.*

(1[er] janvier *ou* avril 1202 — août 1202)

Ego frater WILLELMUS, *prior Sancti Martini de Campis*, et ejusdem loci conventus, omnibus notum fieri volumus quod domum nostram que vocatur *Sancti Martini Pauperis*, in episcopatu *Cathalaunensi* sitam, quia hoc ecclesie nostre expedire cognovimus, cum omnibus pertinentiis suis videlicet pratis (*a*), terris arabilibus, decimis, altaribus, et omnibus que ad jus nostrum pertinebant, ecclesie *Monasterii in Argona*, sub annuo censu decem marcarum fini et legalis argenti ad pondus *Trecense*, translato ad eandem ecclesiam *Monasterii in Argona* dominio, concessimus perpetuo possidendam, contra hujusmodi contractum nullo unquam tempore venire, nec per nos nec per alium, communiter promittentes. Hec autem pensio singulis annis in nundinis *Proviniacensibus* in maio, quinta feria infra octabas Pentecostes, persolvetur in domo monachorum *Sancti Aigulfi*. Si autem contingeret predictam pecuniam ea die, per defectum monachorum predicte ecclesie *Monasterii in Argona*, nobis non solvi, pro singulis diebus quibus predicte pensionis solutio differetur, dicti monachi decem solidos Pruviniacensium nobis reddere tenerentur pro expensis et labore nuntiorum nostrorum, dicta conventione in sua firmitate permanente. Si autem predicta pecunia prefixa die per nos requisita non fuerit, nuntius ipsorum per quatuor dies expectabit, et singulis illis quatuor diebus quinque solidos Pruviniacensium recipiet a nobis pro expensis. Et ut non posset oblivione deleri vel, quod absit! malignitate mutari, litterarum nostrarum et sigillorum nostrorum auctoritate et testimonio in perpetuum confirmamus.

Actum sollempniter apud *Sanctum Martinum de Campis*, anno Domini M° CC° secundo (*a*).

(*a*) Sur la date de cet acte et des suivants, cf. la note 266, sur le n° **595**.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XVIIe s., Ms. lat. 9905, fol. 96.

592 *bis*. — *Chirographe inverse, émanant de Robert, abbé de Montier-en-Argonne* (Même date).

A. Original, S 1402, n° 22. Beau sceau de l'abbé Robert, en partie brisé. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 96, d'après *A*. — *C*. Vidimus de Pierre Belagent, garde de la prévôté de Paris, du 17 mai 1334, aux Archives de Montier-en-Argonne. — *D*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 94', d'après *B*. — *E*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 117, d'après *B*. — *F*. Copie du XVIIe s., Ms. lat. 9905, fol. 97, d'après *C*.

593. — *Ernaud, abbé de Cîteaux, notifie la convention précédente* (Même date).

Ego Ernaldus, dictus *abbas Cistercii*, omnibus Xristi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in Domino. Ad universorum noticiam volumus pervenire quod viri venerabiles Robertus, abbas *Monasterii in Argona*, et Willelmus, prior *Sancti Martini de Campis Parisiensis*, pro se et ecclesiis suis, talem inierunt contractum : quod Prior et conventus Sancti Martini, ecclesie sue utilitate pensata (*a*), domum suam — — ecclesie *Monasterii in Argona* sub annuo censu — — concesserunt perpetuo possidendam, eidem contractui — — per se vel per alium contraire firmiter promittentes. Hec autem pensio — *suit le texte du n°* **592** — Si autem contingeret predictam pecuniam, per defectum monachorum predicte ecclesie *Monasterii in Argona*, ecclesie *Sti Martini de Campis* statuta die non solvi, pro singulis — — differetur (*b*), monachi *Monasterii in Argona* fratribus *Beati Martini* x solidos Pruvin. reddere tenerentur, pro expensis et labore nuntiorum suorum, dicta conventione in sua nichilominus firmitate manente. Si autem predicta pecunia, prefixa die, per monachos Beati Martini requisita non fuerit, nuntius fratrum Monasterii in Argona — — recipiet a

fratribus Sancti Martini. Nos igitur, ad predictorum abbatis Monasterii in Argona et prioris Beati Martini petitionem, in hujus rei testimonium et evidentiam pleniorem, presentem paginam fieri fecimus et sigilli nostri impressione muniri.

Actum anno Domini M° CC° secundo.

(*a*) peusanta *A*. — (*b*) differretur *A*.

A. Original jadis scellé, S 1432, n° 21. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 96, collationnée. — *B*. Copie du xv° s., LL 1352, fol. 95. — *C*. Copie du xvi° s., LL 1353, fol. 117'.

594. — *Gui, abbé de Trois-Fontaines, notifie le même accord* (Même date).

Ego frater Guido, dictus *abbas Trium Fontium* — — (*Texte identique à celui du n°* **593**.)

A. Original S 1432, n° 22 ; sceau de l'abbé Gui, intact. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 96. — *C*. Copie du xv° s., LL 1352, fol. 95'. — *D*. Copie du xvi° s., LL 1353, fol. 118'.

Ind. Marrier, *Monasterii Sti Martini... historia*, p. 198.

595. — *Eudes, évêque de Paris, notifie l'accord passé entre les moines de Saint-Martin et ceux de Montier-en-Argonne.*

(Janvier-août 1202)

Odo, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, omnibus Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in Domino. Ad universorum notitiam volumus pervenire quod constituti in nostra presentia viri venerabiles Robertus, abbas *Monasterii in Argona*, et Willelmus, *prior Sancti Martini de Campis Parisiensis*, pro se et ecclesiis suis talem se recognoverunt iniisse contractum — *suit le texte du n°* **593** — impressione muniri.

Actum anno Domini M° CC° II°, pontificatus nostri anno quinto (266).

A. Original jadis conservé aux Archives de Montier-en-Argonne. — *B*. Copie du xvii° s., Ms. lat. 9905, fol. 96'.

266. Maurice de Sully mourut le 11 septembre 1196. Si son successeur Eudes eût été élu avant le 31 décembre, sa 5° année se serait terminée en 1201. Nous

596. — *Renard, sire de Dampierre, constate qu'il a favorisé l'acquisition par les moines de Montier-en-Argonne de toute la terre de Saint-Martin-des-Champs, à condition qu'il en tiendrait la moitié sa vie durant, en acquittant la moitié du cens.*

(1er janvier *ou* 14 avril 1202 — 1er janvier *ou* 6 avril 1203)

Ego RENARDUS, *dominus* DE DOMNOPETRO, notum facio quod fratres *Monasterii in Argona* acquisierunt sibi, assensu et consilio meo, totam terram *Sancti Martini de Campis* cum omnibus pertinenciis, sub annuo censu, tali conditione quod ego dimidiam partem hujus acquisitionis in vita mea tenebo, et dimidiam partem census qui pro illa datur, persolvam, nec partem meam recipiam donec de communi census persolvatur. Post mortem vero meam acquisitio ista tota et integra ecclesie *Monasterii* remanebit, ut nec heredes nec successores mei super hoc poterunt reclamare. Si quid vero in acquisitione ista creditoribus meis assignavi, assignatio ista tenebitur donec summa assignata persolvatur. Quod ut ratum permaneat, sigilli mei munimine roboravi (*a*).

Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo secundo.

(*a*) Cette convention ne fut point exécutée, parce que Renard, ayant ultérieurement aidé les moines à acquérir une autre dîme, fit en échange, prolonger à ses héritiers la jouissance de la moitié des revenus de Saint-Martin-des-Champs. En 1217 intervint un nouvel accord entre l'abbaye de Montier et tous les héritiers de Renard : son fils homonyme, se préparant au voyage de Terre-Sainte, son autre fils Anseau, les enfants d'un troisième fils, Henri, les enfants de Marie sœur de Renard, qui, moyennant une compensation pécuniaire, abandonnèrent la part réservée de ces revenus (Ms. lat. 9905, fol. 409).

Copie du XVIIe s., Ms. lat. 9905, fol. 97'.

597. — *Galeran d'Aunay-sous-Auneau ayant donné à Saint-Martin une rente en blé sur la dîme de Gouillons, Guillaume Chenard, puis*

---

savons, par la charte **613**, que septembre 1203 est compris dans sa 7e année. Son intronisation n'est donc pas postérieure au mois d'août 1197 ; et sa 5e année a commencé au plus tard en août 1201 ; d'autre part cette 5e année se trouvant comprise dans l'année 1202, qui va du 1er janvier ou du 14 avril 1202 au 1er janvier ou 12 avril 1203, l'élection est postérieure au 1er janvier 1197. La charte **595** se place donc entre janvier et août 1202, fort probablement dans les premiers mois de l'année.

Milon III, comte de Bar-sur-Seine et seigneur du Puiset, dont mouvait le fief, approuvent ce don.

(Mai 1202)

Noverint omnes qui hec legerint vel audierint quod Galerannus de Alneto (267), assensu uxoris sue Agathe et filii sui Willelmi et fratrum suorum Reginaldi, Philippi, Stephani, dedit in elemosinam in perpetuum Conventui *Sti Martini de Campis*, singulis annis, unum modium ivernagii in parte sua decime quam habet in territorio de *Goellons* (92), pro salute anime sue et patris sui et matris sue fratrumque suorum. Conventus autem *Sti Martini de Campis*, accepti beneficii non immemor, in memoriam hujus elemosine, singulis annis post mortem predicti Galeranni, anniversarium ejus se facturum concessit. Willelmus vero Chenarz de cujus feodo est predicta decima, uxore sua, Sedilia nomine, assensum prebente, hanc elemosinam approbavit et concessit.

Ego vero Milo, comes Barri, de quo predictus G. Chenart tenet quod habet in predicta decima, rogatu ejusdem et predicti Galeranni, elemosinam hanc sicut perdivisa est, approbo et laudo, et garantizare manucapio, et sigilli mei munimine confirmo.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo secundo.

A. Original S 1347, n° 3. Sceau rond de cire verte, à l'écu en poire, chargé d'un lion passant à la queue fourchue ✠ S. MILONIS COMITIS DE BARRO SUP SECAM. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 109, non collationnée. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 113. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 137.

597 *bis*. — *Renaud de Mouzon, évêque de Chartres, confirme la donation de Galeran d'Aunay.*

(Chartres, 8 mai 1202)

Raginaldus, Dei gratia *Carnotensis episcopus* ——
Data *Carnoti*, anno gratie M CC II, sexto idus maii.

---

267. Aunay-sous-Auneau, ca. Auneau, ar. Chartres.

A. Original scellé, S 1347, n° 6. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 77'. collationnée sur *A*. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 87. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 88.

598. — *Anseau, évêque de Meaux, reconnait que le prieur de Crécy lui a concédé l'église de La Chapelle-sur-Crécy pour y installer des chanoines, et lui accorde en compensation une prébende perpétuelle et la présentation du curé.* (Extrait.)

(Décembre 1202)

Ego Ansellus, Dei gratia *Meldensis episcopus*, universis ad quos presentes littere pervenerint, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod, cum capella que est juxta *Creccium* (268) spectaret ad donationem prioris *Sti Martini de Creccio* (269), ita quod capellanus ibi deserviens in precipuis solennitatibus, nonnisi IV den. de oblatione haberet. Prior *Sti Martini de Campis*, ad cujus dignitatem pertinet pr. prioratus, nobis benigne concessit ut ibi canonicos institueremus. Nos itaque, cultum Domini augere volentes, hoc modo providimus, quod Prior *Sti Martini de Creccio*, quoniam capella sue donationis erat, ibi prebendam habeat integram et perpetuam quam sua septimana deserviat, tantummodo missam celebrando, per se vel per alium deprecando; qui etiam, quotienscumque presbiter parrochialis de medio cesserit, vel alio modo mutatus fuerit, alium idoneum eliget, quem ad curam presentandam nobis presentabit; qua suscepta, fidelitatem jurabit Priori et canonicis et nobis obedientiam; qui preter prebendam suam VI. sol. pro procuranda parochia, statutis terminis, de communi recipiet, et nichil amplius poterit exigere, nisi quod, pro visitatione infirmorum, facta extra ecclesiam, ei vel cuilibet vicario canonicorum misericorditer tribuetur. Nos autem omnes alias prebendas sicut vacaverint donabimus; ita tamen quod prebenda que nunc est Isembardi, presbitero de cetero conferatur — — Omnia annualia — — erunt Priori *Sti Martini de Creccio* — — Si quis canonicorum — — post festum Sti Johannis Baptiste decesserit, fructus prebende sue integre percipiet. Sed quoniam ibi sunt pauci monachi, officia eorum annualium apud *Stum Martinum de Campis*, qui caput est loci illius, agentur in conventu.

Legata — — communia erunt — — Nullus canonicus celebrabit missam ad majus altare Sti Martini, nisi de licencia Prioris... Si ad diem festum Capelle, videlicet in Assumptione Beate Marie, convenerint canonici de *Creceio*, procurentur de communi, sicut ad hec tempora obtinuit consuetudo. Si autem canonici de capella epulari voluerint, non erit procuratio de communi, et vocabit ad mensam suam quos voluerit. Si canonici de *castello de Creceio* corpora sepelienda apud *Stum Martinum* detulerint, medietas oblationis erit ipsorum, et altera propria erit Prioris. Nullus percipiet fructus prebende sue de capella, nec in toto nec in parte, nisi sit residens in ecclesia, ut ibi Deo deserviat, vel nisi in ea vicarium pro se habeat, preter archidiaconum *Briensem* qui perpetuus est ibi canonicus et, ubicumque sit, fructus prebende sue integre percipiet; qui nullam in ecclesia sive in canonicis aut vicariis (*a*) dictionem aut potestatem, aut in eorum famulis (*b*) habebit. Nos autem procurationem nostram, sinodum et circadam et omnem exactionem in perpetuum eis dimisimus ; ita tamen quod in festo Sti Andree pro recognitione nostri juris a (*c*) canonicis bizantium unum habebimus. Nos autem juridictionis potestatem in capella [pre]dicta et in canonicis et in eorum familiis nobis retinuimus. Ad hec presentatio ecclesie de *Buleria* (269) ad canonicorum donationem pertinet — —

Actum est hoc anno Incarnati Verbi M° CC° II°, mense decembris.

(*a*) *B* viris, *non corrigé*. — (*b*) *corrigé en* familiis *en B*. — (*c*) *B*. viris et.

A. Original S 1367, n° 7. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 67, collationnée. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 65. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 72.

Édit. Marrier, *Monasterii S. Martini... historia*, p. 381.

599. — *Le prieur Guillaume II confirme la cesssion faite par son couvent à l'évêque de Meaux, Anselin, de l'église Notre-Dame de La Chapelle-sur-Crécy, pour y établir des chanoines* (Acte douteux).

(Décembre 1202)

Ego frater Willelmus, *prior Sancti Martini de Campis*, et ejus-

---

268. La Chapelle-sur-Crécy, ca. Crécy-en-Brie, ar. Meaux.
269. Boullarre, ca. Betz, ar. Senlis.

dem loci conventus, notum fieri volumus p. et f. quod, ad petitionem domini Ancellini, *Meldensis episcopi*, concessimus ut in ecclesia *Beate Marie de Capella* (268), que ad donationem nostram spectabat, canonici instituerentur, tali pacto quod in eadem ecclesia unam prebendam perpetuam habebimus, et etiam presbiterum parochialem conferamus. Presbitero vero decedente, vel alio quoquomodo cedente, alium eligemus et episcopo presentabimus, qui eum de cura investiet. Notandum vero est quod Prior faciet hebdomadam suam tantummodo ad missam, per se vel per alium. Annualia quoque prebendarum quomodo (*a*) mutantur, habebimus, et officium in conventu Beati Martini pro canonicis defunctis fiet, et brevia nominum eorum, sicut et de monachis et familiaribus mutantur (*b*). Oblationes vero quas percipiebamus in festo Omnium Sanctorum et in Natali, cum tortellis Sancti Stephani et in Purificatione Beate Marie omnino dimisimus. Notandum etiam quod omnes oblationes tam in capella quam in monasterio nostro communes sunt, excepto quod quando canonici de *Creceio* corpora sua in cimiterio nostro tradiderint, media pars oblationum ipsorum erit, reliqua erit propria monachorum. Quod ut ratum permaneat, sigilli nostri impressione roboramus, anno incarnati Verbi M. CCII (*c*).

(*a*) *Corr.* quoquomodo. — (*b*) *Corr.* utamur. — (*c*) Cet acte serait du mois de décembre, comme le précédent, mais il nous est parvenu par la voie d'un document faux (cf. n° 668).

A. Original perdu. — *B*. Copie dans un vidimus prétendu d'un prieur Pierre, en avril 1208 (n° 668).

Édit. a. Marrier, *Monasterii Sti Martini... historia*, p. 382.

600. — *Hugues, abbé de Notre-Dame de Chaage, notifie l'accord intervenu entre sa communauté et Saint-Martin, au sujet des dîmes de Louvres-en-Parisis.*

(Mars 1203, n. st.)

Hugo, Dei paciencia humilis abbas *Ste Marie de Cagia* (270), et

270. Cet abbé Hugues est apparemment l'abbé H... cité en 1201 dans un acte que Jacques Petit a reproduit dans les pièces annexées au *Pénitentiel* de Théo-

totus ejusdem ecclesie conventus, universis p. l. i. salutem in Salutis Auctore. Universitati vestre notum facimus quod, cum causa que vertebatur inter nos et ecclesiam *Bti Martini de Campis* pro quadam decima que est infra fines parrochie de *Luperiis* (63), quam petebamus ab eis, G[UIDONE] *Sti Petri* abbati, H[UGONE] decano (271) et P[ETRO] cancellario *Carnotensi*, per litteras domini INNOCENTII TERCII Pape, commissa fuisset, et eam diligenter examinassent, tandem, receptis atestationibus et publicatis, cum jam ad sententiam esset veniendum, ita convenit inter dominum GUILLERMUM (*a*) *priorem Sti Martini de Campis*, et AUBERTUM canonicum et procuratorem nostrum, qui habebat litteras nostras de rato, per quas eciam transigendi potestas a nobis erat ei concessa, sicut apparuit ex eis coram jamdictis judicibus lectis, idem AUBERTUS, nomine nostre ecclesie, renuntiavit in perpetuum illi querele et promisit quod de cetero ecclesia nostra nunquam movebit inde questionem contra ecclesiam *Beati Martini de Campis*, et fecit idem finem et refutationem, et promisit quod faciet litteras patentes sub sigillis nostris, predictam compositionem continentes, dari predicte ecclesie Beati Martini, in quibus exprimatur quod nos ita ratum habemus et ita observabimus in perpetuum per nos et nostros successores. Et pro hac compositione recepimus decem libras *Pruviniensium* a prenominato Priore Sancti Martini. Nos itaque predicta omnia rata et firma habuimus et habemus, et ut hoc firmius observetur, ne ulla in posterum dubietas vel controversia oriatur, has presentes litteras inde describi fecimus et sigillis nostris roboravimus, quas dedimus propter hoc ecclesie *Beati Martini*.

Actum anno Incarnationis M° CC° II°, mense marcio.

(*a*) Willelmum *B*.

A. Original L 877, n° 59. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 97, non

---

dore de Canterbury. La *Gallia*, constatant que la *Chronique de Chaage* retrouvée par D. Estiennot fait succéder Herbert à Eudes, et que deux actes de Faremoutier montrent un Herbert gouvernant Chaage en 1200 et en 1209, suppose qu'il n'y a eu qu'un Herbert (VIII, 1717). Ses auteurs n'ont point connu la pièce que nous publions. Hugues se place entre Herbert I[er] et Herbert II, si toutefois l'acte de 1200 a conservé sa date complète.

collationnée. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 97. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 120.

601. — *Gui, abbé de Saint-Père-de-Chartres, le doyen Hugues II et le chancelier Pierre, juges apostoliques commis par le pape Innocent III, constatent que les chanoines de Chaage renoncent à leurs prétentions sur les dîmes de Saint-Martin à Louvres.* (Extrait.)

(Chartres, février 1203, n. st.)

GUIDO, *Sancti Petri* abbas, et HUGO decanus, et PETRUS, cancellarius *Carnotensis*, universis p. l. i. salutem in Salutis Auctore. Universitati vestre notum facimus quod, cum causa que vertebatur inter ecclesiam *Bti Martini de Campis* ex una parte, et ecclesiam *Bte Marie de Kagia* (*a*) ex altera, super quadam decima quam canonici *Kagie* (*b*) petebant ab ecclesia Sancti Martini, que decima est infra fines parrochie de *Luperiis* (63), nobis esset, per litteras domini pape INNOCENTII III[i] (*c*) commissa, ipsam causam diligenter examinavimus — — convenit inter partes quod ALBERTUS canonicus et procurator ecclesie de *Chagia* — — nomine predicte ecclesie renuntiavit in perpetuum illi querele. — Ut autem predicta firmius observentur — — has presentes litteras nostras, de consensu partium, fecimus conscribi — —

Actum apud *Carnotas* (*d*) anno gracie M° CC° III°, mense februario (*e*).

(*a*) Chagia *B*. — (*b*) Chagie *B*. — (*c*) tertii *C*. — (*d*) Carnotum *B*. — (*e*) Cet acte prouve que le doyen de Chartres Hugues II était bien en fonctions dès 1202 : il succéda à Eudes Ier, qui l'était encore en septembre 1200. (*Gallia christ.*, VIII, 1201.)

A. Original L 877, n° 58, portant deux sceaux. L'un, ovale allongé, sur cire verte, représente un prélat mitré debout, tenant de la dextre sa crosse, et de la senestre le livre des Évangiles. Légende : ... GVIDONIS. ABBATIS...... RI. CARNOTENSIS. Le second, rond, sur cire verte, représente un prêtre bénissant de la dextre et tenant de la senestre l'Évangile. Légende : [SI]G. HVGON[IS]. [DEC]ANI. CARNOT[ENSIS]. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 104, collationnée et complétée sur *A*. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 107. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 129'.

602. — *Hugues IV, comte de Saint-Pol, consent à ce que le nombre des moines desservant le prieuré d'Encre soit réduit de sept à*

quatre pendant une durée de dix ans, en raison de la construction d'un nouveau cloître.

(1er janvier *ou* 14 avril 1202 — 1er janvier *ou* 6 avril 1203)

Ugo comes *Sancti Pauli* et Iole comitissa, uxor ejus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem. Noveritis quod, cum Prior et conventus *Sti Martini de Campis* tenerentur ad presens, in ecclesia *Bti Gervasii de Enchra*, et in septem monachis ibidem manentibus, deservire, propter claustri et domorum edificationem, eis liberaliter concessimus ut usque ad decennium (*a*) in quatuor monachis deservient; elapso vero decennio, incontinenti tenentur prefate ecclesie in septem monachis ibidem residentibus deservire.

Actum anno Domini M° CC° II°.

(*a*) decimium quortuor monachos deserviunt *B*.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 120. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 133. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 157. — *E*. Copie du xviie s., Coll. Duchesne, LXXI, 65.

Édit. Marrier, *Monasterii S. Martini... historia*, p. 301 (d'après *A*).

603. — *Eudes, évêque de Paris, à la sollicitation de trois frères : maître Thierri, chanoine de Bourges, Pierre, curé de Saint-Jean, et Jean, prêtre, les autorise à fonder, avec l'agrément de Simon, leur frère aîné, et de leurs sœurs Richeud et Sybille, une chapellenie de Saint-Jacques, dans l'église Saint-Saturnin de Champigny-sur-Marne, dont Guillaume II, prieur de Saint-Martin, aura la présentation; pour le repos de leurs âmes et de celles de leurs ancêtres, Guérin et Simon, Mahaud et Constance épouses de ceux-ci, donnent leur assentiment. Les moines de Saint-Martin et Eudes de Saint-Merry contribuent par leurs libéralités à doter cette chapellenie.*

(1er janvier *ou* 14 avril 1202 — 1er janvier *ou* 6 avril 1203)

[Datum per copiam. U. p. l. i. Officialis curie Garneri, in ecclesia *Parisiensi* archidiaconi, salutem in Domino. Notum facimus quod nos anno Domini mill° CC° LXXX° secundo, die sabbato post festum beati Andree, vidimus litteras — — cujus tenor talis est (*Texte de C*).]

Odo, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, omnibus p. l. i. in Domino salutem. Notum facimus quod, ad preces et petitionem dilectorum nostrorum magistri Terrici canonici *Bituricensis* (*a*) et Petri presbiteri *Sancti Johannis* et Johannis presbiteri, fratrum, eis in nostra presentia constitutis benigne concessimus ut ipsi instituerent capellaniam unam perpetuam in cella *Sancti Saturnini de Campiniaco* (*b*), ad altare sancti (*c*) Jacobi, presbitero ejusdem loci ad hoc suum prebente assensum; ita (*d*) quod capellanus qui altari deserviet memorato (*e*), cujus presentatio ad Priorem *Sancti Martini de Campis* pertinebit, jurare tenebitur in institutione sua ad dictam capellaniam, residentiam se facturum; jurabit etiam fidelitatem presbitero de *Campiniaco* (*f*) super rebus ad jus parochiale (*g*) pertinentibus et quod nec in legatis, nec in oblationibus sibi (*h*) factis, sibi aliquid percipiet, nisi de voluntate presbiteri parrochialis, nisi forte vel predia aliqua, vel pecunia, vel redditus, vel pecunia ad emendos redditus eidem capellanie data fuerint ad augmentum reddituum capellanie et sustentationem capellani, qui ad eandem capellaniam integre pertinebunt. Capellanus vero ibidem celebrare non poterit, donec missa parrochialis fuerit celebrata, nisi de consensu et voluntate presbiteri prelibati. Capellanus etiam diebus singulis servitio ecclesie (*i*) interesse tenebitur, necnon et missam pro fidelibus et specialiter pro animabus dictorum fratrum et antecessorum suorum celebrare; qui fratres eidem capellanie assignaverunt in perpetuam elemosinam, ad opus capellanie (*j*), quatuor arpenta terre arabilis, versus *fontem de Luat* (*k*), et dimidium arpentum vinee apud *Campiniacum* (*l*), laudantibus hoc et, fide interposita, concedentibus pro animabus suis et antecessorum suorum, Garino et Simone (*m*), et Mathilde et Constancia (*n*) uxoribus eorum, salvo censu suo. Donaverunt etiam duo arpenta pratorum in *valle Roul*, concedentibus pro anima sua et antecessorum suorum Stephano presbitero, salvo censu suo. Has autem donationes concesserunt Symon laicus frater, Richoldis (*o*) et Sibilla, sorores dictorum fratrum.

Preterea (*p*) *prior Sancti Martini de Campis* Willelmus (*q*), de voluntate et consensu totius conventus, donavit eidem capellanie

in perpetuum tres modios vini in decima sua de *Campini* (*f*), post duos modios presbiteri parrochialis, singulis annis percipiendos si inventi fuerint. ODO eciam DE SANCTO MEDERICO (*r*) donavit in perpetuam elemosinam dicte capellanie super domum suam de *Parvo Ponte* que est juxta *stallas Carnificum*, decem solidos singulis annis in festo Sancti Remigii reddendos. RENAUDUS vero DE CAMPINIACO (*l*) qui primo institutus est capellanus ibidem (*s*) donavit capellanie sepedicte quicquid habebat et quicquid acquirere poterat, videlicet terram quam habebat versus *Luat*, contiguam prefatis quatuor arpentis; quam cum jamdicto PETRO presbitero pro terra sua censuali quam tenebat a *Domino* DE COMBEAUS (271) commutavit. Donavit etiam dimidium arpentum prati apud *Pratellam* (271). Has donationes laudaverunt et concesserunt GUARINUS et SYMON (*t*) et eorum uxores, salvo censu suo. Donavit etiam fossam unam juxta villam, et domum quandam in atrio de *Campiniaco* (64) sitos, concedentibus Priore et conventu *Sti Martini de Campis*. Has donationes a RENAUDO factas — — concesserunt, et quicquid de Renaudo eis, post mortem ipsius, devenire poterat, quitaverunt — — ALBERICUS et JOHANNES, avunculi dicti Renaudi, AELEIS et HILDEARDIS sorores, ejusdem amite. In cujus rei memoriam, presentem cartam sigilli nostri fecimus impressione muniri.

Actum anno Domini milesimo ducentesimo II° (*u*).

(*a*) Biturigensis *B*, Bituricensis *C*. — (*b*) ecclesia Sancti Martini de Champigniaco *C*. — (*c*) beati Jacobi *C*. — (*d*) item *C*. — (*e*) memorato deserviet *C*. — (*f*) Champigniaco *C*. — (*g*) parrochiale *C*. — (*h*) *C omet* sibi. — (*i*) *C ajoute* illius — (*j*) capelli *B*; capellanie *C*. — (*k*) Doluat *B*; de Luat *C*. — (*l*) Champigniacum *C*. — (*m*) Garino et Symone *C*. — (*n*) Matilde et Constantia *C*. — (*o*) Richoldis *B*; Richaldis *C*. — (*p*) Predictus *C*. — (*q*) Guillelmus *C*. — (*r*) Sancto Mederiaco *B*; Sancto Mederico *C*. — (*s*) ibidem capellanus *C*. — (*t*) Ga. et S. *C*. — (*u*) millesimo ducentesimo secundo *C*.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 56, non collationnée. — *C*. Vidimus jadis scellé, de 1282, L 876, n° 2, d'après *A*. — *D*. Copie du XV[e] s., non authentique, L 875, n° 3, d'après *C*. — *E*. Copie du XV[e] s., LL 1352, fol. 55, d'après *B*. — *F*. Copie du XVI[e] s., LL 1353, fol. 58', d'après *B*.

Edit. Marrier, *Monasterii Sti Martini... historia*, p. 489 (d'après *B*).

---

271. Pontault-Combault, Presles, ca. Tournan, ar. Melun.

604. — *Eudes, évêque de Paris, confirme la convention passée entre Adam de Montreuil, chanoine de Paris, et le prieur Guillaume II : par dérogation aux clauses du diplôme de Louis VII accordant un monopole au four des Champeaux, Adam est autorisé à en construire un sur sa terre, dans la chaussée Saint-Magloire; les moines recevront un quart du produit brut de ce four, sans aucun déboursé de leur part.*

(1er janvier *ou* 14 avril 1202 — 1er janvier *ou* 6 avril 1203)

Odo, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in Domino. Ad universorum noticiam pervenire volumus quod, cum venerabiles et religiosi fratres W[illelmus] *prior* et conventus *Sti Martini de Campis* tale, ut propriis oculis inspeximus, privilegium haberent indultum, ab illustri Domino Ludovico quondam rege *Francorum*, quod nulli liceret facere furnum in *Campellis*, prope (*a*) furnum quem ibi habere dinoscuntur, Adam de Monsteriolo, ecclesie *Parisiensis* canonicus (272), postmodum ab eis postulavit, ut ibi prope in *Campellis* sibi (*b*) furnos facere concederent, cum sua et predicti monasterii utilitate. Qui, pensata (*c*) utilitate, concesserunt ut ibi duos furnos faceret in *Calceia Sti Maglorii*, vel ibi prope in terra sua, vel in alia illi contigua; ita quod quartam partem in emolumentis illorum furnorum haberent fratres jamdicti, concessam sibi in elemosinam, pro remedio anime ejusdem A[de] et parentum suorum, tam libere quod in furnis seu domibus eorum faciendis vel reparandis, nichil unquam de suo sepenominati fratres ponere tenebuntur. Prefatus A[dam] furnarios in eis ponet, qui de quarta parte fidelitatem fratribus et sufficientem facient securitatem. Spoponderunt quoque ipsi fratres quod si forte aliqui in pred. terra furnum facere vellent, vel impedire ne predicti fierent, vel si jam factos destruere molirentur, eis resisterent cum auctoritate privilegii sui, donec quid privilegium sibi ipsis et Ade conferre posset, foret compositione vel judicio terminatum. Sciendum quoque quod si aliqua occasione contingeret destrui furnum qui juxta muros debet fieri, in altero qui remaneret terciam partem haberent illi, ita libere sicut prius determinatum est de ambobus. Quod ut ratum et firmum in posterum

habeatur, pres. paginam sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum anno Domini M° CC° II° (*d*).

(*a*) propter *B*. — (*b*) ibi *B*. — (*c*) presenta *B*. — (*d*) millesimo centesimo II° *B*.

A. Original L 878, n° 24. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 53, non collationnée. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 52. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 55.

605. — *Eudes, évêque de Paris, notifie que Pierre de Montreuil, chevalier, a reconnu aux moines de Saint-Martin le droit de posséder trois arpents de vignes dans sa censive, à Montreuil.*

(Septembre 1203)

O[DO], divina miseratione *Parisiensis episcopus*, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Notum fieri volumus quod PETRUS DE MONTEREL miles (*a*), in nostra constitutus presentia, recognovit se monachis *Sti Martini de Campis* tria vinearum arpenta que sunt apud *Monterel* (271) sub annuo censu taliter concessisse, quod eos nunquam poterit ad vendendum vineas easdem compellere; salvo censu et quolibet alio jure suo. In cujus

271. La comparaison de cet acte avec celui qu'on rencontrera plus loin, sous la date de novembre 1223, ne laisse aucun doute sur l'identité du chanoine parisien Adam de Montreuil et d'Adam, archidiacre de Paris qui, élu en 1213 évêque de Térouanne, se retira en 1229 à l'abbaye de Clairvaux, où il mourut le 18 août 1250. Il fut l'exécuteur testamentaire d'une reine de Portugal, Mahaud de Dammartin, comtesse de Boulogne, détail intéressant à rapprocher des relations rappelées ci-dessus (t. III, p. 3) de Saint-Martin avec les fondateurs de la dynastie portugaise.

Le Montreuil dont il porte le nom n'est nullement Montreuil-sur-Mer, encore moins Montereau. C'est une localité du Parisis. On verra que les neveux de l'évêque, en 1223, étaient des Montreuil, des Fourré et le chevalier Aubri d'Hervilliers (écart de Vaux-sous-Coulombs, ca. Lizy-sur-Ourcq, ar. Meaux).

Le chevalier Pierre de Montreuil (*Petrus de Monsterolio miles*) était coseigneur de Beaubourg (dont le nom s'est conservé dans une rue de Paris); le 24 juin 1224, il donnait à l'abbaye de Saint-Maur un fief « apud Fossatum in Bello-burgo », et Simon de Poissy, dont mouvait ce fief, en approuvait la vente consentie, dit-il, par « dominus Petrus de Mosterolio, filius defuncti Philippi de Sancto-Paulo ». En 1268 on retrouve en relations avec Saint-Maur un Philippe II « de Montreuil », chevalier, avec Isabeau sa femme (LL 48, fol. XXIII et XXVIII).

recognitionis memoriam presentes litteras notari fecimus, et sigilli nostri testimonio roborari.

Actum anno Domini M° C°C° tercio, mense septembri, pontificatus nostri anno septimo (272).

(a) miles omis par B.

A. Original S 1360, n° 8. — B. Copie de 1209, LL 1351, fol. 53', non collationnée. — C. Copie du XV° s., LL 1352, fol. 54. — D. Copie du XVI° s., LL 1353, fol. 55'. toutes deux d'après B.

605 *bis*. — *Aubri I de Mareil-en-France et son fils Aubri II confirment la vente d'une masure à Châtenay-en-France aux moines de Saint-Martin.*

(1er janvier *ou* 6 avril 1203 — octobre 1203)

Ego ALBERICUS DE MARCEL (27[illegible]) omnibus notum esse volo ad quos presens scriptum pervenerit, quod HEMARRICUS BOTONS, filius ARNULFI BOTONS, vendidit priori et monachis *Sti Martini de Campis* masuram suam quam habebat apud *Castanetum* (273) pro decem et septem libris, libere et quiete imperpetuum possidendam ; que videlicet masura ad feodum meum dinoscitur pertinere. Hoc concesserunt sorores sue ODELINA et MARIA, et viri eorum BALDUINUS et ARNULPHUS, fide interposita, promittentes seped. venditionem, pro posse suo, pref. monachis garantire. Hanc igitur venditionem tam ego quam ALBERICUS *miles*, filius meus, omnino quitavimus, laudavimus et confirmavimus, et plenam garandiam nos laturos promisimus. In cujus rei memoriam, pres. cartam, sigilli mei munimine roboratam, monachis tradidi.

[Actum anno gracie 1203.]

A. Orig. perdu. — B. Copie de 1210, LL 1351, fol. 116, collationnée au

272. Cette charte peut aider à préciser la date de l'élection de l'évêque Eudes de Sully, incertaine dans la *Gallia* (VIII, 79). Elle est postérieure au 1er octobre 1196 et antérieure au 1er septembre 1197 ; or Maurice de Sully est mort le 11 septembre 1196, et, d'autre part, son successeur fut élu avant le 12 avril 1197 (Voir note 266).

273. Châtenay au diocèse de Paris (D. Marrier, p. 475) est Châtenay-en-France, ca. Écouen, dont la cure était à la collation du prieur de Saint-Martin-des-Champs. Mareil-en-France est une commune du même canton.

XVIIe s., et complétée de la date. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 126. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 150, toutes deux d'après *B* incomplet.

606. — *Eudes, évêque de Paris, constate la vente à Saint-Martin, pour 32 livres parisis, de cinq arpents de terre dont deux à Châtenay, dans le fief d'Aubri de Mareil.*

(1er janvier *ou* 6 avril 1203 — octobre 1203)

ODO, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, omnibus p. l. i. in Domino salutem. Notum facimus quod constitutus in presencia nostra ALMAURICUS BOTONS recognovit se vendidisse pro triginta duabus libris paris. ecclesie *Sancti Martini de Campis* quinque arpentos terre, quorum duo sunt infra villam de *Castaneto* (273), in feodum ALBRICI DE MAROLIO. Hanc autem venditionem dictus A. se, fide interposita, promisit servaturum, et guarantiam laturum. Dictus vero ALBERICUS de dictis duobus arpennis in suo feodo constitutis factam venditionem laudavit at, fide interposita, se promisit in omnibus garantire. In cujus rei testimonium presentem cartam sigilli nostri fecimus impressione muniri.

Actum anno gracie M° CC° III° [pontificatus nostri anno septimo].

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 54, collationnée sur *A* (muni du sceau épiscopal intact) et complétée de la dernière partie de la date. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 55. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 56.

607. — *Absalon, abbé de Saint-Victor, le préchantre Robert et l'archidiacre Hémeri, juges apostoliques commis par Innocent III, déboutent les Frères de la Maison-Dieu de Flagy de leur prétention d'être exempts de dîmes et les obligent à s'en acquitter envers le prieur de Cannes.*

(1er janvier *ou* 6 avril 1203 — 1er janvier *ou* 25 avril 1204)

ABSALON *Sancti Victoris abbas* et R[OBERTUS] DE VILLAREIO *cantor* (274) et H[EMERICUS] archidiaconus *Parisiensis*, omnibus p. l. i.

274. Le préchantre Robert de Villeroy (canton de Claye-Souilly, Seine-et-

salutem in Domino. Omnibus notum fieri volumus quod, cum coram nobis, ex commissione Domini Pape Innocentii, contentio verteretur inter Priorem de *Canis* (94), ex una parte, et fratres *Domus Dei de Flagi* (274) ex altera, super minutis decimis ejusdem Domus, quas (a) predictus Prior jure parrochiali petebat, et predicti fratres nec instrumenta nec aliam racionem pretenderent quod a solvendis decimis deberent esse immunes, nos, de consilio virorum prudentium, adjudicavimus minutas decimas ejusdem domus predicto Priori esse solvendas, et sententiam super hoc a nobis presenti pagina confirmatam, ratam esse decrevimus, et sigillis nostris roboravimus.

Actum anno Verbi Incarnati M°CC° III°.

(a) quam *B*.

A. Original L 875, n° 76. Sceau elliptique, moyen format, sur cire blanche, représentant un prêtre, le manipule à la main gauche, tenant un calice qu'il couvre de la main droite ✠ S. RO'BERTI DE VILLA REIO PARIS. CANTORIS. Fragment d'un autre sceau, où se voit un diacre ; légende détruite. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 105, non collationnée. — *C*. Copie du xv° s., LL 1352, fol. 108'. — *D*. Copie du xvi° s., LL 1353, fol. 131'.

608. — *Les mêmes juges apostoliques règlent un différend entre Raoul, prieur de Cannes, et Foulques, curé de Dormelles* (Même date).

Absalon, *abbas Sti Victoris*, Robertus cantor et Hemericus, archidiaconus *Parisiensis*, omnibus p. l. i. salutem in Domino. Omnibus notum fieri volumus quod, cum auctoritate domni Innocentii Pape tercii, inter Radulfum, priorem de *Canis* (94), et Fulconem, presbiterum de *Dormello* (275), super quibusdam querelis infrascriptis sub examine nostro controversia verteretur, tandem

Marne) succéda à Pierre dès 1198 (Guérard, *Cartulaire de Notre-Dame de Paris*, I, 69, 72).

275. Dormelles, ca. Moret-sur-Loing, ar. Fontainebleau. — Flagy, ca. Lorrez-le-Bocage, ar. Fontainebleau. — Sur Dormelles et Notre-Dame de Flagy, cf. Marrier, *Monasterii Sti Martini... historia*, pp. 521-523.

amicabilis inter eos compositio intercessit in hunc modum : Siquidem idem prior de *Cannis*, auctoritate Prioris et capituli *Sti Martini de Campis*, petebat medietatem oblationum ejusdem ecclesie de *Dormella*, et alterius ecclesie de *Flagi* (275) quam idem presbiter tenebat, que fiunt in festivis et dominicis diebus, quocumque modo obveniant, sive pro vivis, sive pro defunctis, sive in prima missa, sive in aliis. In aliis vero petebat diebus medietatem oblationum pro defunctis que fiunt dum corpus presens est, et de missis illis que celebrantur audito obitu illorum qui obeunt in peregrinatione, et de missis que fiunt pro illis qui moriuntur ante purificationem. Petebat etiam oblationum que fiunt in festo Mortuorum. Postulabat etiam quod de medietate oblationum quam habebat idem Prior in eisdem ecclesiis, in festo SS. Gervasii et Prothasii et in Assumptione Beate Marie, predictus presbiter nichil detraheret occasione procurationibus clericorum, vel alia occasione, sed ex integro redderet. Necnon ut in prefatis ecclesiis de *Dormella* et de *Flagi* liceret Priori et sociis ejus, post missam parrochialem, cum vellent missas celebrare. Insuper conquerebatur idem Prior quod prefatus presbiter injuste detinebat ei medietatem de minutis decimis de *Nusiaco* (36) et de ortis de quibus ipse presbiter censum habet. Et super his omnibus, dicebat idem Prior se et ecclesiam suam ab eodem presbitero injuste gravari, et super hoc rationes et instrumenta sua ostendebat. Unde idem presbiter, nolens contra conscientiam suam eundem Priorem et ecclesiam suam injuste vexare, pro bono pacis et concordie, licet predictis questionibus antea contradixisset, tamen postmodum adquievit, et propria voluntate consensit, liti renuntians et promittens pro se et successores suos se pred. omnia observaturum. Hec compositio utrique parti placuit, et petierunt ut eam litteris nostris roboraremus. Nos itaque prescriptam compositionem gratam pro bono pacis habuimus, et tam litteris nostris quam sigillis curavimus communire.

Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo tercio.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 105, non collationnée. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 109. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 131'.

609. — *Eudes, évêque de Paris, ratifie le don de trois quartiers de terre avec la justice plénière, fait à Saint-Martin par Baudoin III et Aubri, fils du chevalier Eustache de Gonesse.*

(1er janvier *ou* 6 avril 1203 — 1er janvier *ou* 25 avril 1204)

Odo, divina miseratione *Parisiensis episcopus*, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Notum fieri volumus quod constituti in presencia nostra Balduinus et Albericus, filii Eustachii, militis de Guonesse (276), recognoverunt se dedisse in elemosinam ecclesie *Sti Martini de Campis* III quarteria terre apud *Guonessam*, cum plenaria justicia. Et hanc donationem concessit Radulfus, miles de Guonessa, de cujus feodo terra movebat, et tam idem Radulfus quam predicti Balduinus et Albricus in manu nostra fidem dederunt, quod eandem terram et ejus donationem, predicte ecclesie factam, guarantirent. Quod ut ratum sit, presentem cartam sigillo nostro fecimus roborari.

Actum anno gracie M° CC° III°.

A. Original perdu. — *B*. Copie du 1209, LL 1351, fol. 54, non collationnée. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 55. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 66.

---

276. La généalogie des chevaliers de Gonesse serait laborieuse à établir. Ne pouvant l'élucider tout entière dans une courte note, bornons-nous à indiquer le rattachement d'Eustache, père de Baudoin III et d'Aubri III, à la branche des Baudoin, qui posséda des fiefs en Laonnais. En 1163, Baudoin II, qui était fort riche, donna cent arpents de terres arables, sises à Pont-la-Reine, aux frères de Saint-Lazare; il nomme son frère Jean, son neveu Raoul II, fils de Jean, enfin ses propres fils, Eustache et Gui (MM 210, fol. VII). Baudoin Ier, mari de Mahaud, eut un frère et un fils du nom d'Aubri; c'est apparemment lui qui, avec un autre de ses frères, céda tout ce qu'il avait à Sevran aux frères de Saint-Lazare en 1143, époque où il aurait abandonné le Parisis pour émigrer en Laonnais (MM 210, fol. III). Ses biens à Sevran mouvaient de Hugues de Clichy et, en arrière fief, de Guillaume Le Bouteiller de Senlis. On trouve en 1125 un chevalier Raoul Ier de Gonesse (*Rodulfus de Gunissa*), vassal de Mathieu Le Bel pour un fief à Garges (LL 1157, fol. 41).

Baudoin III, fils d'Eustache, avait cessé de vivre en février 1218, date où Guillaume Bonemin, chevalier de Gonesse, et sa femme Emeline, sœur de Baudoin, confirmèrent le don de leur frère et beau-frère défunt à Saint-Lazare (MM 210, fol. LXVIII).

610. — *Gui IV de Senlis, bouteiller du Roi, de l'assentiment d'Elisabeth* [de Trie] *sa femme, de son fils Gui V, de ses frères Renaud et Nivelon, pardonne au chapelain Henri ses torts envers lui, sous la condition de restituer après sa mort, à Gui ou à son hoir, la maison qu'il a construite sur un fonds appartenant aux Bouteillers et d'y recevoir Gui quand il voudra venir à Senlis.*

(1er janvier *ou* 6 avril 1203 — 1er janvier *ou* 25 avril 1204)

Ego Guido, Domini *regis Francorum buticularius*, notum facio universis qui presentes litteras inspexerint, quod de mera voluntate mea et de assensu uxoris mee Helisabet et Guidonis filii mei, et fratrum meorum Renaudi et Nevelonis, cum Henrico capellano super quibusdam querelis que inter me et ipsum vertebantur amicabiliter composui, et eidem in omnibus quibus offensam meam incurrerat, ignoscere dignum duxi. Ille vero domum suam quam de suo juxta domum Rerici canonici in proprio fundo meo construxerat et pro tribus solidis censualibus ex me tenebat, tam michi quam heredi meo post decessum suum in perpetuum habendum concessit. Rebus tamen taliter ordinatis, quod ipse eandem domum omni tempore vite sue absque omni censu et exactione, libere et absolute tenebit. Et quancunque mihi placuerit *Silvanectis* morari, predictus H. tam me quam heredem meum, si ibi moram fecerit in domo illa, salvis suis rebus omnibus, receptabit. Ego igitur, hujus beneficii non immemor, quandam domum meam que fuit Roberti Fetbacon, eidem liberaliter contuli, et eam omni tempore vite sue, tam sibi quam cuicumque alii sive in vita sua, sive post decessum suum conferre voluerit, pro octo denariis censualibus excepta omni alia exactione, jure hereditario, in perpetuum possidendam et garandiendam concessi. Cum vero prefatus H. jam dicte domui sue in fundo meo site, sive in vita sua, sive post decessum suum, cedere contigerit, statim decem libras Parisiensium de meo habebit. Ne igitur hujusmodi compositio per oblivionis interitum deleri, aut malignitate aliqua mutari valeat, aut infringi, in hujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei appositi munimine roboravi.

Actum in presentia domini G[AUFRIDI] *Silvanectensis* episcopi, anno Incarnati Verbi M°CC° tercio.

A. Original, Archives de l'Oise, H 2578 (Traces de sceau sur pendants de parchemin). — *B*. Copie du XVIII[e] s., collationnée par Afforty, coll. Moreau, CV, 116.

611. — *Robert de Garlande approuve le don de quatre arpents de terre à Raray, offerts à l'église du Tilleul.*

(1[er] janvier *ou* 6 avril 1203 — 1[er] janvier *ou* 25 avril 1204)

Noverint universi ad quos presens scriptum pervenerit, quod B. clericus dedit ecclesie de (*a*) *Tilia* (277) IV arpennos terre site in territorio de (*b*) *Raroi* (278) imperpetuum possidendos; quam donationem ROBERTUS DE GARLANDIA quiete et pacifice concessit, et predicte ecclesie imperpetuum possidendam quictavit, salvo tamen censu et campiparte que in eadem terra habere dignoscitur. Ut autem hec donatio perpetuam obtineat firmitatem, predictus ROBERTUS DE GARLANDIA presens scriptum sigilli sui impressione signavit.

Actum anno Verbi incarnati (*c*) M° ducentesimo tertio.

(*a*) Tillia *B*. — (*b*) Raray *B*. — (*c*) incarnati Verbi *B*.

A. Original jadis scellé, S 1426, n° 73. — *B*. Copie du XVIII[e] s., collationnée par Afforty, coll. Moreau, CV, 116, d'après les « Archives du prieuré de Saint-Nicolas d'Acy ».

612. — *Gui, abbé de Saint-Maur-des-Fossés, échangeant des serfs avec Saint-Martin-des-Champs, cède aux moines une fille de Rungis contre un garçon de Villejuif.*

(1[er] janvier *ou* 6 avril 1203 — 1[er] janvier *ou* 25 avril 1204)

Ego frater [GUIDO] *Sti Petri de Fossatis* dictus abbas, et ejusdem loci conventus, notum facimus universis quod nos, communi assensu, concessimus Priori et monachis *Sti Martini de Campis* FEN-

---

277. Le Tilleul, éc. Béthisy-Saint-Martin, ca. Crépy-en-Valois, ar. Senlis.
278. Raray, ca. Pont-Sainte-Maxence, ar. Senlis.

NIAM, filiam BALDUINI, de *Rungi* (279) que de nostra familia erat, cum tota successione sua, et quicquid in ea juris habebamus. Ipsi vero STEPHANUM, filium ARRODI, de *Villa Judea*, qui de ipsorum familia similiter erat, cum heredibus suis, si quos habuerit, nobis quiete et pacifice concesserunt, et quicquid in eis juris habebant. Ut autem hec permutatio firma et incunenssa permaneat, presens scriptum, sigilli nostri impressione signatum, ipsis in testimonium tradimus.

[Actum anno gracie M° CC° III°.]

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 93', non collationnée. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 92. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 113'.

613. — *Eudes, évêque de Paris, notifie l'accord intervenu entre Saint-Martin et le curé du Mesnil*[-Aubry] *au sujet d'un demi-muid de blé de dîme.*

(1er janvier *ou* 6 avril 1203 — 1er janvier *ou* 25 avril 1204)

ODO, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, in Domino salutem. Notum facimus quod cum inter Priorem et conventum *Bti Martini de Campis*, ex una parte, et J. presbiterum de *Mesnil*, super reportagio territorii de *Escummeis* (*a*) controversia verteretur, inter ipsos tandem ita convenit, quod presbiter supradictus et successores ejus in granchia Sti Martini de *Novo Molendino* dimidium modium bladi, singulis annis, accipiet. Idem vero presbiter predictum reportagium ecclesie *Sti Martini* quitavit et concessit habendam. Si vero aliquo modo contigeret quod predictum reportagium de illo territorio tolleretur, monachi *Sancti Martini* eidem presbitero dimidium modium bladi nequaquam reddere tenerentur. In cujus rei firmitatem et testimo-

---

279. Rungis, ca. Villejuif, ar. Sceaux. — Ces échanges de serfs avaient pour but de favoriser des mariages : il s'agit bien ici de deux jeunes gens encore célibataires.

nium. pres. cartam fieri fecimus, de utriusque partis assensu, et sigilli nostri impressione muniri.

Actum anno incarnati Verbi M° CC° III°.

(a) Sur ce terroir, voir la charte 509, t. III, p. 101.

1. Original perdu. — B. Copie de 1209, LL 1351, fol. 54, non collationnée. — C. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 55. — D. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 56.

614. — *Guillaume, prieur de Saint-Martin et de Longpont, fait avec le doyen Hugues Clément et le Chapitre de Notre-Dame de Paris un échange qu'approuve ensuite Hugues V, abbé de Cluny.*

(1er janvier *ou* 6 avril 1203 — 1er janvier *ou* 25 avril 1204)

Priores Sancti Martini de Campis. — GUILLELMUS II. — Num idem Guillelmus qui jam anno 1198 prior Longipontis, cognominatus *de Milliaco*, anno 1203 tacito cognomine sed prior dictus Sancti Martini et Longipontis, assentiente hujus loci conventu, permutationem fecit cum Hugone decano et capitulo ecclesie Parisiensi, quam Hugo, Cluniacensis abbas, hoc ipso anno approbavit, ex codice ms. Oratorii, quem prae manibus habemus, num. 5, pag. 127 (*a*).

Gallia christiana nova, VII, 526.

Decani Parisienses. — HUGO I CLEMENTIS — Commutationem fecit [anno 1203] cum Guillelmo priore *Sancti Martini de Campis*, pro quibusdam decimis (*a*).

Gallia christiana, VII, 199.

(a) N'ayant pas retrouvé cet acte, nous n'avons pu vérifier la conjecture du rédacteur de la *Gallia christiana*. On a de fréquents exemples, au XIIIe siècle, d'un prieur de Saint-Martin dirigeant en même temps un autre monastère; s'en rencontre-t-il pour un sous-prieur ? Le Guillaume de 1203 peut différer du Guillaume de Milly, de 1198. Mais la comparaison des obituaires de Longpont et des Champs donne l'impression que le premier a emprunté au second de nombreuses mentions, ce qu'expliquerait une administration commune vers le milieu du règne de Philippe-Auguste.

615. — *Renaud de Mouzon, évêque de Chartres, ratifie l'abandon*

gracieux fait à Saint-Martin, par Girard Boël II, de son droit de gagnage sur la terre de Francourville.

(1er janvier *ou* 15 avril 1204 — 1er janvier *ou* 10 avril 1205)

Reginaldus, Dei gratia *Carnotensis episcopus*, omnibus p. l. i., perpetuam in Domino salutem. Notum facimus universis quod cum Girardus Boel (280) decimam tocius guanagii sui in terra de *Francorvilla* (280) ecclesie *Sti Martini de Campis* in elemosinam perpetuo contulisset, et eadem terra, jure successionis, ad L[egardim] filiam predicti G[irardi] et sponsum ipsius, Goer[ium] devenisset, Priore et Conventui Sti Martini conquerentibus quod eadem decima, per incuriam famulorum, sibi non bene redderetur, ipsam, habito consilio, predictis G. et L. uxori ejus, et successoribus eorum in perpetuam admodiationem concesserunt, ita quod exinde reddantur, singulis annis, ecclesie Sti Martini xiiii sextaria hiemagii competentis, sicut in eadem terra crescere noscetur, et decem avene, sive minus, sive majus, ex eadem terra percipiatur, et hoc ad mensuram *Carnoti* et secundum ritum modiationum que, in partibus illis, traduntur. Et, hujus donationis gratia, concesserunt Prior et conventus jamdicti loci quod annuatim in ecclesia sua anniversarium prefati G. et L. uxoris ejus sollempniter celebrabunt.

Anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo IIII°.

A. Original perdu. — *B.* Copie de 1209, LL 1351, fol. 78, non colla-

---

280. Elisend, vidamesse de Chartres, fille d'Ansçoul (Ms. lat. 991, fol. 5), se remaria à Barthélemi Boël (*Bodellus, Butellus, Boellus*), qui, durant la minorité de Hugues II, fils de Guerri et d'Elisend, exerça les fonctions de vidame, au déclin du xie siècle (Guérard, *Cartulaire de Saint-Père de Chartres*, pp. 297, 314 ; ms. lat. 5417, fol. 498 et 500). Elle en eut un fils, Girard Boël Ier, dont la fille Ligeard épousa Ives, seigneur d'Illiers (arr. de Chartres). En 1168, « Ivo de Isleriis, gener Girardi Boelli », prêt à partir pour Jérusalem, renonçait à toute revendication sur les biens légués par sa belle-mère, la vidamesse Elisend, à Saint-Jean-en-Vallée (Ms. lat. 5481, fol. 27). De cette lignée est issu Girard Boël II, seigneur de Francourville, dont il est déjà question sous le nom de « Gerardus Buas » dans la charte **454** (1176-1180) comme donateur de la dîme de son domaine. Dès cette époque, Ligeard, sa fille, était unie à Gohier de Lannery (canton de Châteaudun), à qui elle porta en dot la propriété de son père à Francourville (canton d'Auneau, arr. de Chartres).

tionnée. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 79. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 88.

616. — *Renaud, doyen de Saint-Marcel, notifie que l'opposition formulée par son chapitre et par la communauté de Saint-Martin-des-Champs, dans l'intérêt des paroisses de Charenton et de Conflans, à l'édification d'une chapelle en l'honneur de Saint-Nicolas sur le territoire de Conflans, près du pont de Charenton, a été levée en considération des besoins religieux de la population : la chapelle sera desservie alternativement par les clergés des deux paroisses, qui y célébreront les offices, chacun durant une semaine.*

(Mars 1204, n. st.)

Ego R[EGINALDUS], decanus *Sancti Marcelli*, et ejusdem ecclesie capitulum, notum fieri volumus u. p. l. i. quod, cum pia devotio fidelium *capellam* quandam in honore *Beati Nicholai* edificare vellet in parochia *Sti Martini de Conflenz*, juxta pontem de *Carenton* (66) et nos, ex una parte, pro jure parrochiali ecclesie nostre de *Charenton*, et Prior et capitulum *Sancti Martini*, ex altera parte, pro gravamine ecclesie sue de *Conflans*, predictam capellam edificari prohiberemus, tandem, pro cultu religionis augmentando, predicta prohibitio sopita fuit in hunc modum : Assensu siquidem nostro et totius capituli nostri, et assensu Prioris et totius capituli Sti Martini, concessum est ut capella tota in (*a*) parrochia de *Conflans* edificaretur, quia videlicet ibidem locus promptior erat, et amplius competebat. Et ne mater omnium malorum, Cupiditas, animos sacerdotum de *Carenton* et de *Conflans* ad lites movendas incitaret, pro bono pacis et concordie statutum est ut, in ipsa capella, predicti sacerdotes, quilibet in sua septimana, vicissim ibidem per se, vel per capellanos suos deserviant, et quicquid eis ex oblationibus fidelium vel etiam quibuslibet vel aliis occasionibus provenerit, in commune deducant, et inter se dividant, simulque communicent. Preterea adjunctum est quod si predicte capelle donationes agrorum vel vinearum vel etiam quorumlibet aliorum redditumm fierent, duobus predictis sacerdotibus predicta omnia communia esse debeant in futurum. Ut autem ea que sunt nostris temporibus tali-

ter ordinata, ad futurorum possint noticiam pervenire, et firmitatem perpetuam obtinere, presentem cartam, cyrographi distinctione divisam, in hujus rei memoriam conscribi fecimus, et sigilli nostri munimine roborari.

Actum anno Verbi incarnati M° CC° III°, mense marcio.

(*a*) et *B*.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 100, non collationnée. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 11. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 123'.

617. — *André de Coulours, précepteur du Temple, échange un arpent de pré à Noisy, avec une soulte de cent sols, contre un étal devant la halle de la porte de Paris, que lui cède Guillaume II, prieur de Saint-Martin.*

(Juin 1204)

Ego frater Andreas de Coloors (281), domorum milicie *Templi* que sunt in *Francia* preceptor, totusque conventus ejusdem, o. p. l. i. notum fieri volumus quod nos, communi assensu, concessimus Willelmo priori *Sti Martini de Campis*, et capitulo ejusdem ecclesie, quoddam arpentum prati quod erat in censiva ipsorum apud *Nosiacum super Maternam* (36), in perpetuum possidendum, et insuper c solidos paris. monete eisdem donavimus. Isti vero propter hoc quoddam stallum quod habebant ante *macellum porte Parisiensis*, contiguum domui nostre, jure perpetuo a nobis possidendum donaverunt. Ut autem hec compositio, *etc*.

Actum anno gracie M° CC° IIII°, mense junio.

A. Original jadis scellé, S 1406, n° 15. — *B*. Copie de 1210, LL 1351, fol. 100', collationnée. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 101. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 124.
Ind. Marrier, *Monasterii Sancti Martini de Campis hist.*, p. 198.

617 *bis*. — *Le prieur Guillaume II et sa communauté ratifient l'échange précédent* (Même date).

Ego frater Will[elm]us, humilis *prior Sancti Martini de Campis*,

---

281. Coulours, ca. Cerisiers, ar. Joigny (Yonne).

et ejusdem loci conventus, omnibus notum fieri volumus p. l. i. quod nos, communi assensu, concessimus fratribus *Militie Templi* quoddam stallum quod habebamus ante (*a*) *bocheriam porte Parisiensis*, contiguum domui ipsorum, jure perpetuo possidendum. Ipsi vero propter hoc, quondam arpentum prati qui erat in censiva nostra *super Maternam* apud *Noisiacum* in perpetuum habendum, et centum solidos paris. monete nobis dederunt. Ut autem hec compositio perpetuam obtineat firmitatem, presens scriptum sigilli nostri impressione signatum ipsis in testimonium tradidimus.

Actum anno gratie M° CC° quarto (*b*).

(*a*) On remarquera la limitation de sens apportée par l'usage au mot « macellus » qui est l'équivalent pur et simple de « bocheria » d'après la comparaison des deux chartes parallèles. — (*b*) Nous devons l'indication de cette pièce à l'obligeance de M. Louis Halphen.

A. Original, M 14, n° 1.

618. — *Le roi Philippe-Auguste assigne trente sols de rente aux moines de Saint-Denis de la Châtre, en échange d'une pièce de terre qu'ils avaient au lieu qu'occupe la tour du Louvre.*

(Paris, août 1204)

Philippus, Dei gratia *Francorum rex*, omnibus ad quos littere presentes pervenerint, salutem.

Noveritis quod Nos, pro excambio terre quam monachi *Sancti Dionisii de Carcere* habebant ubi turris nostra de *Lovre* sita est, eisdem monachis assignavimus tringinta solidos annui redditus, capiendos (*a*) ab ipsis, singulis annis in festo sancti Remigii, in prepositura nostra *Parisius*, per manum prepositi nostri Parisi[ensis] (*b*) tali conditione quod (*c*) post eundem terminum, singulis diebus quibus prepositus noster Parisi[ensis] (*b*) predictos denarios retinuerit, postquam a monachis super hoc fuerit requisitus, idem dabit vobis (*d*) quinque solidos pro emenda.

Actum *Parisius* anno ab Incarnatione Domini M° CC° quarto, mense augusti.

(*a*) cappiendos *D*. — (*b*) Parisius *D*. — (*c*) que *D*. — (*d*) *sic pro* illis.

A. Original perdu. — *B*. Vidimus de l'official de Paris, vendredi après

Reminiscere 1318 (24 mars 1319, n. st.). — *C*. Vidimus de la Prévôté de Paris, où Robert d'Estouteville dit : « L'an de grace 1453, le mercredi 20e jour de fevrier, veismes une lettre de feu de bonne memoire Philippe par la grace de Dieu roi de France à qui Dieu pardoine, scellée de son scel en double queue de cire jaulne ». — (*Actes perdus*). — *D*. Copies de *B* et *C*, dans un compulsoire du XVIe s., S* 1056, fol. XI. — *E*. Copie de Gaignières, vol. 180 (ms. lat. 17048) fol. 471.

Édit. a. Galand, *du Franc-aleu*, p. 33. — *b*. Sauval, III, Preuves, p. 12. *Ind*. Cartulaire de St-Denis de la Châtre, LL 1399, à la table (non transcrit). — Delisle, *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, p. 194, n° 854.

618 *bis*. — *Note relative au diplôme précédent.*

Noverint universi quod hec sunt nomina Philipi, quondam *regis Franscie*, pro ejus probitate, post ejus decessum attributa. Qui Priori et monachis *Sancti Dionisii de Carcere*, in civitate *Parisius*, pro cambio terre ubi sita est *grossa turris castri du Louvre* (*a*) contullit tringinta solidos paris., ut per ejus cartam datam in mense augusti M° CC° IIII° constat, per Cameram Computorum visam propter ejus vetustatem, et per venerabilem ac religiosam personam magistrum Symonem Le Gay, doctorem et regentem universitatis *Parisius*, illo tunc priore dicti prioratus, contensam super reditione primi computi magistri Johannis Testu, receptoris ordinarii Parisiensis, anno M°500°4°, repositum que est in archa thesauri dicti prioratus ejusdem loci, causis in eadem carta et sub conditionibus ibidem lacius declaratis.

Nomina : Philipus Dieudonné.
Philipus Conquerant.
Philipus Auguste.

Et ipse pater magnus (*b*) beati Ludovici. Qui Philipus obiit anno domini M. II° XXII°. Et in regem ungtus *Remis* anno Domini M° 179 (*c*).

(*a*) *En marge, de la même main* : Antiquitus vocata « Turris Nova ». — (*b*) grand-père. — (*c*) *En tête* : Copie de lettres lesquelles sont au trésor de Saint-Martin-des-Champs, et y portées par [*en blanc*] prieur de Saint-Denis de la Châtre, le [*en blanc*] 1580.

Note du XVIe s., S* 1056, fol. 127.

619. — *Le roi Philippe-Auguste approuve la vente d'une rente annuelle de vingt muids de vin à la Villeneuve-le-Roi, consentie à Aleaume Hécelin par Helloin de Béthisy, sa femme Aélis, leurs trois fils et par les frères de celle-ci : Eudes, chambellan du roi ; Philippe, chambellan du prince Louis* [Louis VIII] ; *Jean, moine ; Adam, clerc.*

(Paris, 18 septembre 1204 — 1er janvier *ou* 10 avril 1205)

(*a*) Noverint universi presentes pariter et futuri quod Helluinus de Bestisiaco vendidit (282) Alermo Hecelini xx modios vini, annui redditus, quos habebat apud *Villam* nostram *Novam*, in vineis culture nostre, de assensu et voluntate Aalis uxoris ipsius Helluini et filiorum suorum, videlicet Petri et Robini, et Ade clerici ; de assensu etiam fratrum suorum, scilicet Odonis camerarii nostri, et Philippi camerarii Ludovici filii nostri, et Johannis monachi, et Ade clerici. Nos vero ad petitionem utriusque partis, hujusmodi venditionem, salvo jure nostro, laudamus et approbamus ; et ne aliqua super hoc possit in posterum questio suboriri, presentem paginam, super hoc conscriptam, sigilli nostri munimine roboramus.

Actum *Parisius*, anno gracie M°CC° quarto, regni nostri anno vicesimo quinto. Astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. Signum Guidonis buticularii.

---

282. Voici quelques renseignements sur l'acquéreur de cette rente : Aleaume de la Porte de Paris, autrement dit Aleaume Hescelin, fut affranchi de la taille par Philippe-Auguste à Hesdin, en février 1192 (Delisle, *Catal. des actes de Ph.-Auguste*, n° 366, p. 88). En 1209 il occupait la charge de châtelain de Gisors (LL 1151, fol. 630) ; en 1219 cette fonction était réunie à celle de bailli royal aux mains de Guillaume de la Villetertre, « de Villa Terrici » (Ibid., fol. 634).

Philippe-Auguste vendit, en août 1220, à Aleaume Hescelin, son sergent, tout ce qui lui était échu à Villeneuve-le-Roi (arrondissement de Joigny, Yonne, d'après l'identification de Léopold Delisle) par suite de la mort du comte Robert (*Catal. des actes de Ph.-Aug.*, n° 1988, p. 440, d'après S 1337, n° 9).

En mars 1222, à Saint-Germain-en-Laye, le roi donne à Hescelin, son sergent, fils d'Aleaume Hescelin, la jouissance viagère de la voirie de Paris (*Catal. des actes de Ph.-Aug.*, n° 2140, p. 471, d'après les *Cartulaires E*, fol. 245', et *F*, fol. 201').

Un Aleaume Hécelin fut chapelain de l'hôpital de Saint-Cloud au XIIIe siècle (Lebeuf, édit. Bournon, III, 30).

S. Mathei camerarii. S. Droconis, constabularii nostri. Data vacante cancellaria, per manum fratris Garini (*Monogramme royal*).

(*a*) Cette pièce est dépourvue de tout le préambule habituel, ce qui forme un singulier contraste avec l'eschatocole. Elle ne figure pas au *Catalogue des actes de Philippe-Auguste* dressé par Léopold Delisle.

A. Original jadis scellé, S 1337, n° 46.

620. — *Gai V de Senlis, bouteiller de France, notifie qu'il abandonne aux moines d'Acy le bois de Longbeuil, du consentement d'Élisabeth, sa femme, et de son fils Gui VI.*

(1er janvier *ou* 25 avril 1204 — 1er janvier *ou* 10 avril 1205)

Ego Guido Silvanectensis *buticularius* (*a*). Notum facio tam f. quam p. quod inter me et Priorem *Sti Nicholai de Aci*, juxta *Silvanectim*, quedam fuit discordia de nemore quod vocatur *Longboel* (*b*), quod et meum esse dicebam. Hoc nemus ego Guido Silvanectensis, buticularius (*c*), monachis *Sti Nicholai de Aci* quitavi. Idipsum concessit uxor mea Elizabeth et filius meus Guido. Quod ut perpetuo stabile perseveret, sigilli mei munimine feci communiri.

Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo quarto.

(*a*) Le scribe qui a copié le ms. LL 1353 sur le LL 1352 a commis ici une curieuse méprise : ayant terminé le feuillet 141 par les mots : « Ego Guido Silvanectensis buticularius notum », il a continué le texte en haut du feuillet suivant par la suite d'une charte de Gautier d'Avesnes, du mois d'août 1208, qui, dans le manuscrit qu'il transcrivait, vient immédiatement après celle de Gui V. — (*b*) Lomboel *B*. — (*c*) buticularius Silvanectensis *C*.

A. Original, Archives de l'Oise, H 2581⁵, portant le sceau équestre de Gui V. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 111, non collationnée. *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 118v, d'après *B*. — *D*. Copie sur parchemin collationnée par Lobry et Desprez, notaires à Senlis, le 10 mars 1536, sur l'original *A*. Ibid., H 2581⁶. — *E*. Copie du xviiie s., collationnée par Afforty, Collection Moreau, CVI, 100.

621. — *Guillaume de Garlande notifie la concession par son neveu, Hugues de Pomponne, à Saint-Martin-des-Champs, d'une maison à Paris, entre les deux ponts, aumônée par Robert de Goussainville.*

(25 avril 1204 — janvier 1205)

Carta Guillelmi de domo Roberti de Gonsenvilla (*a*). Ego W[illel-

mus] (b) de Garlanda omnibus notum facio quod Hugo de Pomponia (192), nepos meus (283), concessit ecclesie *Sancti Martini de Campis* tenere perpetuo domum que sibi debet tres denarios census, quam Robertus de Gossenvilla (284) dedit eis in elemosinam apud *Parisius, inter duos pontes*, ita quod nec ipse Hugo, nec heres ejus, poterit cogere ut vendatur (*c*).

Actum anno ab Incarnatione Domini M° CC° quarto.

(a) Titre en *A*, au verso. (b) Willelmus *B C D*. — (c) vadantur *B*.

A. Original scellé, S 1394, n° 6. — Sceau rond, à l'écu triangulaire, *porte* au 1. *d'hermines plein*, au 2. de... *à deux fasces alaisées*. ✠ SIGIL-LVM..... RLANDE. Contre-scel : un oiseau au corps élancé sur pattes basses, à longue queue, chantant au soleil : S. GVILERMI DE GARL..... Un sceau semblable, mais beaucoup plus grand, de 62 mm., est décrit

---

283. Hugues de Pomponne était fils de Jean II de Pomponne et de Marie de Garlande (Cf. charte **522** et note 192). Le P. Anselme (*Grands officiers*, VI, 32) a indiqué la parenté de Hugues avec Guillaume de Garlande, sans en faire connaître l'origine. Hugues se qualifie en 1219 « miles, dominus de Pomponia », à propos de la cession par Clémence (sa fille) de tous ses droits de douaire sur des terres, vignes, prés, saussaies et aulnaies vendus à Chaalis par elle et son mari Gui Tristan (Ms. lat. 11008, fol. 233).

Dans la *Collection de Picardie* (D. Grenier, *Suppl.* 333, n° 88), se voit une charte originale de janvier 1235 par laquelle « Guido Tristan, miles, et Clemencia ejus uxor, filia Hugonis de Pomponia militis », abandonnent aux moines de Chaalis « omnia ad dotalicium Mariae, matris dictae Clementiae pertinentia, quae fratres — Karoliloci possident in territoriis de Torigniaco, de Pomponia et de Kala » (sceau de Clémence). — Au même volume, n° 97, est un compromis de novembre 1254 « inter fratres Karoliloci et Clemenciam, de Pomponia dominam ».

Gui, fils de Pierre Tristan II, mourut avant son père, qui l'avait perdu dès 1246. En 1255, l'héritière des seigneuries de Pacy et d'Ostel était Pernelle, femme de Jean des Barres, et fille de Gui Tristan (Archives de l'Aisne, G 527).

284. Goussainville, ca. Gonesse, ar. Pontoise. — Robert de Goussainville, fils de Guillaume Ier et frère de Guillaume II, seigneurs de cette paroisse, fut chanoine de Paris ; son obit, au 3 novembre, porte qu'il fonda, le 4 du même mois, l'anniversaire de sa mère, en donnant au Chapitre « le gord Gordon à Andrésy » (une réserve de poisson dans la Seine). Cf. Guérard, *Cartulaire de Notre-Dame de Paris*, IV, 180-181. — En 1189 Robert avait offert à Notre-Dame le tiers de la dîme de Goussainville ; son frère, sa belle-sœur et ses neveux y consentirent (Ib., II, 197). — La veuve de Guillaume II concéda à son tour la part, provenant de sa dot, dans cette dîme qui mouvait du comte Jean de Beaumont [comme sire de Luzarches]. Son fils, Gasce ou Gachon, l'approuva aussi, en 1200 ; Gui V de Senlis en fit autant trois ans après (Ib., I, 429, 431).

A cette famille appartenait le chanoine Herbert, chapelain de l'évêque de Paris, commémoré le 2 juillet à Notre-Dame (Ib., IV, 98).

par Douët d'Arcq, n° 2265, d'après un acte de 1211 coté J 394, n° 31). — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 108, non collationnée. — *C*. Copie du xve siècle, LL 1352, fol. 114'. — *D*. Copie du xvie siècle, LL 1353, fol. 136.

622. — *Hugues* [Clément], *doyen de Paris, et l'archidiacre de Notre-Dame* [Garnier] *notifient la concession de Hugues de Pomponne.*

(Janvier 1205, n. st.)

H[ugo] decanus et G[arnerius] archidiaconus *Parisiensis*, aliique procuratores et officiales Parisiensis episcopi, omnibus p. l. i. in Domino salutem. Notum facimus quod, cum Domus *Beati Martini de Campis* domum quamdam, sitam *inter duos pontes Parisius*, ex donatione Roberti de Gonsenvilla (284) bone memorie, quondam Parisiensis canonici, possideret, Hugo de Ponpona (283) de cujus censu, trium videlicet denariorum, movet domus, ad nos accedens, ipsam donationem perpetuo tenendam, interposita fide, laudavit; ita quod nec ipse, nec heres ejus, in futurum coactionem faciant ut vendatur. In cujus rei testimonium presentes litteras curie Parisiensis sigillo munivimus.

Actum anno ab Incarnatione Domini M° CC° quarto, mense januarii.

A. Original jadis scellé, S 1394, n° 11. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 98'. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 98'. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 121.

623. — *Eudes, évêque de Paris, homologue la déclaration de son officialité concernant la libéralité de Hugues de Pomponne.*

(Mars 1205, n. st.)

Odo, miseratione divina *Parisiensis episcopus*, omnibus ad quos iste littere pervenerint, in Domino salutem. Noverint universi quod, sicut ex officialium et procuratorum meorum litteris, nostre Parisiensis curie sigillo munitis, accepimus, cum Domus *Beati Martini de Campis* domum quamdam, sitam inter duas pontes Parisius, ex donatione Roberti de Gonsainvilla bone memorie, quondam *Parisiensis canonici*, possideret, Hugo de Pompona, de cujus censu,

trium videlicet denariorum, movet domus, ad illos accedens, ipsam donationem perpetuo tenendam, interposita fide, laudavit, ita quod ipse nec heres ejus, in futurum, coactionem faciant ut vendatur. Nos autem fidem litteris illorum et testimoniis adhibentes, quod coram eis factum est approbamus, et presentem paginam, ad habendam rei memoriam, sigillo nostro munimus.

Actum anno Domini M°CC° quarto (*a*), mense martio.

(*a*) Ici s'arrêtent *B C D*.

A. Original S 1394, n° 5; sceau brisé. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 54', non collationnée. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 54. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 55 (*C* et *D* d'après *B*). — *E*. Copie du xviie s., S* 1056, fol. 31, d'après *A*.

624. — *Pierre II* [de Corbeil], *archevêque de Sens, confirme, à la demande du prieur Guillaume II, un accord relatif aux dîmes novales postérieures au Concile de Latran* (IIIe, 5-19 mars 1179), *contestées entre le prieur de Cannes et le curé Henri; elles seront partagées entre eux également.*

(Mars 1205, n. st.)

Petrus, Dei gratia *Senonensis archiepiscopus*, omnibus p. l. i. salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus quod, cum inter Priorem de *Chonis* (94) ex una parte, et Henricum, presbiterum ejusdem ville, ex alia, super decimis novalium que in *nemore Sancti Mauricii* et *bruciis Sancti Salvatoris* et *plesceis de Moncellis*, a tempore Lateranensis concilii, accreverunt et in posterum accrescent, questio diucius verteretur, tandem inter ipsos, in nostra presentia, compositum est hoc modo : quod dictus Prior de *Chanis* (*sic*) et ejus successores percipient medietatem dictarum decimarum pacifice et quiete imperpetuum, et prefatus presbiter et ejus successores aliam medietatem dictarum decimarum pacifice et quiete percipient. Nos vero ad preces dilecti filii Willelmi, *prioris*, et monachorum *Sancti Martini de Campis Paris.*, ad quorum ecclesiam prioratus de *Chonis* spectare dinoscitur, dictam compositionem laudavimus et approbavimus. Et ne super premissis aliqua inter successores eorum valeat oriri discordia, presentem cartam,

huic veritati testimonium perhibentem, sigilli nostri autoritate fecimus communiri.

Actum anno gracie M° CC° IIII°, mense marcio.

A. Original jadis scellé, L 875, n° 77. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 34. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 34'. — *D*. Copie du XVI° s., LL 1353, fol. 33'. — *E*. Copie du XVIII° s., LL 875, n° 78.

Édit. Marrier, *Monasterii Sancti Martini... historia*, p. 310 (cf. p. 198).

625. — *Ermesend, vicomtesse de Sens, et son fils Bouchard renoncent, en se réservant la haute justice, à tous autres droits sur les terres que le prieuré de Cannes possède à Blennes.*

(1er janvier *ou* 25 avril 1204 — 1er janvier *ou* 10 avril 1205)

Ego Ermesendis, *vicecomitissa Senonensis* (286), notum fieri volo p. et f. quod quedam controversia erat inter me et monachos de *Canis* (94) de quadam terra que est in vineto *Blene* (285), ubi quon-

---

285. Blennes, ca. Lorrez-le-Bocage, ar. Fontainebleau.

286. Ermesend, vicomtesse de Sens, était sœur du vicomte Guérin II ; la famille dont elle est issue remonte tout au moins à Guérin Ier qui souscrivit en 1074 un diplôme de Philippe Ier daté de Sens. Cette dynastie étant peu connue, il peut être intéressant de préciser sa filiation au XII° siècle.

Manassé, vicomte de Sens dès 1114, accompagnait, quelques années après, Renaud frère de Milon de Bray et les neveux de celui-ci, lorsque fut ramené à Longpont le corps du frère de Gui Troussel, tué à Châteaufort par Hugues de Crécy (*Cartulaire de Longpont*, ms. lat. 9965, n° 81). Le continuateur de la *Chronique d'Aimoin* dit que Marguerite, troisième des sœurs de Milon, fut mère du vicomte Salon : Manassé était le beau-frère du défunt. Salon, ayant succédé à son père, concéda vers 1130 à son frère Renard, abbé de Saint-Jean de Sens, un amortissement général des acquisitions de ce monastère dans le fief vicomtal (Quantin, *Cartulaire général de l'Yonne*, I, 152). En 1158 l'archevêque Hugues, réglant un différend survenu entre ce vicomte et les religieux de Saint-Jean, au sujet de la pêche des étangs de Villethierry, nomme les fils de Salon, Guérin et Bouchard, et leur oncle paternel Manassé, chanoine de Sens et archidiacre de Troyes (*Ibid.*, I, 86).

Salon mourut en 1168 (*Chronique de St-Pierre-le-Vif*), ayant laissé sa charge dès 1165 à son fils aîné Guérin II (Arch. de l'Yonne, H 87). On lit au nécrologe de Saint-Pierre au 5 avril (Molinier, *Obit. de la prov. de Sens*, I, 24) : « Obiit Salo miles, et Helisabeth uxor ejus, de Malleyoto ».

En 1180 Ermesend administrait la vicomté, ses frères étant morts. Elle-même était veuve, remariée à un Galeran cité avec elle et les enfants du premier lit (*privigni*) qui ne sont pas nommés. Mais en 1190 apparaît un vicomte Salon II (Arch. de l'Yonne, H 410, original). En 1202 Ermesend rentre en scène avec ses

dam nemus fuerat, que tali modo pacificata est : Ego enim, pro remedio anime mee et parentum meorum, predictam terram ecclesie de *Canis* libere possidendam concessi, et cetera omnia que in parrochia *Ilene* ab eadem ecclesia possidentur, salva tamen magna justicia quam in manu mea retinui, ad usus et consuetudines *vicecomitatus Senonensis*; et hoc Buchardus filius meus concessit et laudavit. Quod ut firmum et ratum permaneat, impressione sigillorum nostrorum roboravimus.

Actum anno Verbi incarnati M° CC° IIII°.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 116. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 126'. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 150.

625 *bis*. — *Lettres de Pierre II de Corbeil, archevêque de Sens, sur le même sujet*. (Même date.)

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 33. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 33'. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 33'.

626. — *La reine-douairière, Ale de Champagne, déclare par lettres-patentes que les moines de Saint-Martin-des-Champs ne sont point tenus à la réfection du pont et de la chaussée de Fontaine-le-Port, comme le prétendaient les habitants.*

(Melun, 1er janvier *ou* 25 avril 1204 — 1er janvier *ou* 10 avril 1205)

Adela, Dei gratia *Francorum regina*. Noverint p. et f. quod, cum inter Priorem et monachos *Sancti Martini de Campis* ex una parte, et homines de *Fontanis* (14) ex altera, ageretur contentio de ponte et de chauceia que est juxta molendinum ipsorum monachorum, quod est in eadem villa; et homines adfirmarent quod monachi pontem illum et chauceiam usu et ritu construere deberent; nos, legitima inquisitione facta, attestationibus vicinorum et hominum prefate ville cognovimus quod sepenominati Prior et monachi in predictis ponte et chauceia nichil, usu vel ritu, mittere debent. Et ne imposterum super hoc iterum aliqua emergat con-

---

enfants Bouchard II et Avoie (Charte pour Saint-Victor, coll. Baluze, LI, 110). Bouchard est seul nommé dans la charte de 1204 que nous annotons.

tentio, has (a) patentes litteras, sigillo nostro munitas, in testimonium veritatis ipsis monachis tradidimus.

Actum publice apud *Meledunum*, anno Incarnati Verbi M°CC°IIII°.

(*a*) hac *B*.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 29, non collationnée. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 29'. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 28'.

627. — *Gui, abbé de Saint-Père, Hugues, doyen, et Pierre, chancelier de l'église de Chartres, commissaires du pape Innocent III, arrangent un procès entre les chanoines de Notre-Dame de Chaage et les moines de Saint-Martin-des-Champs, au sujet d'une dîme contestée à Louvres.*

(Chartres, 1er janvier *ou* 25 avril 1204 — 1er janvier *ou* 10 avril 1205)

Guido, *Sancti Petri* abbas et Hugo decanus, et Petrus, cancellarius *Carnotensis*, universis p. l. i., salutem in salutis Auctore.

Universitati vestre notum facimus quod causa que vertebatur inter ecclesiam *Beati Martini de Campis* ex una parte, et ecclesiam *Beate Marie de Chagia* ex altera (287), super quadam decima quam canonici *Chagie* petebant ab ecclesia Beati Martini, que decima est infra fines parrochie de *Luperiis* (63), nobis esset per litteras domini pape Innocentii terciі commissa, ipsam causam diligenter examinavimus. Tandem, receptis attestationibus et publicatis, cum jam ad sententiam esset veniendum, ita convenit inter partes ut Albertus canonicus et procurator ecclesie de *Chagia*, qui exhibuit litteras de rato, et per quas transigendi potestatem habebat, sicut apparuit in litteris illis coram nobis lectis, nomine predicte ecclesie de *Chagia* renuntiavit in perpetuum illi querele et promisit quod faceret litteras patentes sub sigillis abbatis et capituli sui, pred. compositionem continentes, dari ecclesie *Beati Martini de Campis*, in quibus exprimatur quod abbas et capitulum *Sancte Marie de*

287. Chaage, abbaye d'Augustins dans les faubourgs de Meaux.

Capia ita ratum habent et ita observabunt ; et pro hac compositione Prior Sancti Martini dedit eis decem libras pruvinienses. Ut autem predicta firmius observentur, et nulla in posterum dubietas vel controversia oriatur, has presentes litteras nostras, de consensu partium, fecimus conscribi et sigillis nostris roborari.

Actum [apud *Carnotum*] anno gratie M° C° II°, mense februario.

A. Orig. perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 104, incomplète des mots entre parenthèses, collationnée et complétée au XVII° siècle sur *A*, « cui olim tria adpendebant sigilla ; restant duo, uterque sub duplici cauda pergamenea, in cera viridi. Primum habet figuram pontificis, cum his verbis : S. GUIDONIS ABBATIS S. PETRI CARNOTEN. Secundum habet figuram mistici, cum his verbis : S. HUGONIS DECANI CARNOTENSIS. » — *C*. Copie du XV° siècle, LL 1352, fol. 107. — *D*. Copie du XVI° siècle, LL 1353, fol. 129 (*C* et *D* d'après *B* incomplet).

628. — *Simon II, évêque de Noyon, sur la déclaration de Robert, prieur de Cappy, et d'Ève, veuve du chevalier Pierre de Cappy, constate que ce dernier ayant légué au prieuré douze arpents de terre, Ève en a ajouté trente-deux autres pour être associée à toutes les bonnes œuvres de la communauté, et fonder une messe quotidienne perpétuelle ainsi qu'un anniversaire solennel où treize pauvres recevront le repas des moines et soixante autres une distribution de pain.*

(1er janvier *ou* 25 avril 1204 — 1er janvier *ou* 10 avril 1205)

S[IMON], Dei gratia *episcopus Noviomensis*, omnibus in perpetuum. Notum sit omnibus t. f. q. p. quod domnus PETRUS, miles DE CAPI (49), monachis ibidem Deo servientibus XII jugera terre pro anima sua et EVE, uxoris sue (170), et omnium parentum suorum, sicut e recognitione domni ROBERTI, tunc temporis prioris de *Capi*, et predicte EVE accepimus, in puram elemosinam perpetuo contulit possidenda. Preterea uxor prefati P[ETRI], tempore viduitatis sue, XXXII jugeribus terre sepedicti mariti sui P[ETRI] donationem, prelibatis monachis de *Capi* solo intuitu Dei collatam, augmentavit. Prior siquidem de *Capi*, assensu Prioris et totius conventus *Sancti Martini de Campis*, pretaxatis videlicet P[ETRO] et E[VA] uxore ejus in participio omnium bonorum que in eadem ecclesia fient recep-

tis, instinctu Dei et karitatis intuitu, singulis diebus missam defunctorum pro ipsis et parentibus et amicis suis nominatim celebrari constituit, et eorum anniversarium quotannis sollempniter fieri in perpetuum. Sciendum itaque quod Prior ejusdem loci, in die anniversarii ipsorum, XIII pauperes tanquam monachos procurare tenetur, et insuper LX pauperibus panem erogare, et provisori hujus rei, in excitamentum devotionis, ne de missarum celebratione fiat intermissio, pellitium novum singulis annis donare. Si vero sepedictus Prior de *Capi* in his exequendis negligens repertus fuerit, pene XL solidorum, conventui *Beati Martini de Campis* solvendorum, subjacebit. Ut autem hoc ratum inconvulsumque permaneat, sigilli nostri munimine duximus roborandum.

Actum anno Verbi incarnati M° CC° IIII°.

A. Original scellé, S 1412, n° 15.

629. — *Eudes, évêque de Paris, notifie que les arbitres chargés de terminer un procès entre Saint-Martin-des-Champs et les habitants d'Ézanville ont fixé à trente mines de grain, moitié blé d'hiver, moitié avoine, la redevance forfaitaire sur les dîmes avoisinantes à fournir au chapelain Simon.*

(1er janvier — 31 août 1205)

Odo, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, omnibus p. l. i. in Domino salutem. Notum facimus quod, cum inter Priorem *Sancti Martini de Campis* ex una parte et Symonem capellanum et homines de *Esenvilla* ex altera, contentio verteretur super decima quadam sita apud *Guinemant* et apud *Caudas* et apud *Baresve* et apud *Manumfirmam*, quam ipsi homines colligebant ad fabricam capelle de *Esenvilla*, tandem pro bono pacis compromiserunt hinc et inde in Gaufridum thesaurarium *Meldensem* et Petrum de Mesons canonicum *Parisiensem* et magistrum Michaelem, archipresbyterum *Sancti Severini*. Ipsi vero arbitri constituti in presentia nostra, et partibus presentibus, suum dictum protulerunt in hunc modum : videlicet quod Prior et monachi habebunt imperpetuum decimam prelibatam et tenebuntur annis singulis, infra festum sancti Remigii, sive bladum sit in terra, sive non, solvere dictis capellano et

hominibus de *Esenvilla* quindecim minas hibernagii et quindecim minas avene ad fabricam capelle memorate, ad mensuram videlicet qua venditur et emitur apud *Escuen* (a). In cujus rei testimonium, de assensu partium, predictam cartam sigilli nostri fecimus impressione muniri.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinto (b), pontificatus nostri anno nono.

(a) Escuein *B*. — (b) Ici s'arrêtent *B C D*.

A. Original, L 876, n° 110. Grand sceau elliptique sur queue de parchemin, en cire verte. Prélat debout bénissant, crossé et mitré. SIGILL. ODONIS. PARISIENSIS. EPISCOPI. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 54, collationnée (sur A?) « cui, sub duplici cauda pergamenea, adpendet sigillum oblongum viride, in quo figura pontificis stantis, cum his verbis : SIGILLV. ODONIS PAR. EPI. Et, pro minore, quod a dorso est, videtur eadem figura adgeniculata, cum circumscriptione minus apparente ». — *C*. Copie du XVe siècle, LL 1352, fol. 54. — *D*. Copie du XVIe siècle, LL 1353, fol. 57.

630. — *Le pape Innocent III mande à l'abbé de Saint-Jean-en-Vallée, au doyen et au grand archidiacre de Chartres, que, par la menace de censures ecclésiastiques, ils amènent à résipiscence le curé de Noneville, le vicomte de Melun et autres adversaires de la communauté de Saint-Martin-des-Champs, qui la poursuivent à tort pour des questions d'appels ou de possession de divers bois, terres et dîmes.*

(Rome, Saint-Pierre, 16 mars 1206)

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Abbati *Sancti Johannis de Valeia* Decano et Majori archidiacono Carnotensibus, salutem et apostolicam benedictionem. Exhibita nobis dilec-

288. L'église St-Jean-Baptiste de Noneville, citée plus loin (n° **680**), s'est appelée quelquefois Neuville (Lebeuf, édit. Bournon, t. II, p. 596), par suite d'une mauvaise lecture, comme c'est probablement ici le cas, de *Nonavilla* (presque unique en France), transformé en *Novavilla* (qui se rencontre sans cesse). Noneville vient de *Noniæ villa*, et rappelle un prénom féminin de l'époque carolingienne ; il ne

torum filiorum Prioris et conventus *Sancti Martini de Campis* conquestio patefecit quod O., presbiter de *Novavilla* (288), nobilis vir *vicecomes Milidunensis* et quidam alii, tam clerici quam laici, *Aurelianensis* et *Senonensis* diocesum, super oblationibus, nemoribus, terris, decimis, quodam tractu decimarum et rebus aliis, injuriantur eisdem ; insuper Thomas et quidam alii, qui eorum ecclesie tenentur servilia opera exibere, illos, illos eisdem defraudare presumunt. Quocirca Discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus prefatum presbiterum, nobilem et alios, ut ab ejusdem Prioris et monachorum indebita molestatione desistant, prefatos autem servos ut eidem ecclesie deserviant, ut tenentur, monitione premissa, per districtionem ecclesiasticam, apellatione remota (*a*), cogatis. Testes autem qui fuerint nominati, si se gratia, odio vel timore subtraxerint, simili censura, cessante appellatione, cogatis veritati testimonium perhibere. Nullis litteris (*b*) veritati et justicie prejudicantibus, a Sede apostolica impetratis. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ex ea nichilominus exequantur.

Datum *Rome*, apud *Sanctum Petrum*, XVII kal. aprilis, pontificatus nostri anno nono (*c*).

(*a*) apostolice romata *C*. — (*b*) littis *C*. — (*c*) nono *omis par C*.

A. Original perdu. — *B*. Transcription dans la sentence des commissaires, 1209, S. 1344, n° 17. — *C*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 102, d'après *B*.

Edit. Taillandier, *Histoire du château et du bourg de Blandy*, p. 157.

Ind. Potthast, *Regesta Pontificum Romanorum*, I, 233, n° 2718.

631. — *Geofroi, évêque de Senlis, constate que Froaid, clerc, se prétendant pourvu d'une prébende de la cathédrale par Léger, prieur de Saint-Nicolas d'Acy, renonce aux poursuites qu'en vertu d'un*

---

faut donc pas le dériver du bas-latin *nonna*, et le traduire par *Monachæ villa*, à l'instar d'Adrien de Valois (*Notitia Galliarum*, p. 421) que suit le *Dictionnaire des Postes* en imprimant Nonneville (écart d'Aulnay-sous-Bois, ca. Gonesse, ar. Pontoise).

bref pontifical, il avait intentées contre le nouveau prieur Geofroi. Froaud se désiste de ses prétentions, sous réserve qu'il obtiendra la première cure vacante à la nomination du prieur, et qu'il touchera jusque-là une rente annuelle de deux muids de blé sur la grange de Barbery.

(1er janvier *ou* 10 avril 1205 — 1er janvier *ou* 2 avril 1206)

Ego GAUFRIDUS, Dei gracia *Silvanectensis episcopus*. Noverint qui presentes litteras viderint, quod cum FROEDUS, clericus, GAUFRIDUM *priorem* et monachos *Sti Nicholai* autoritate literarum Domini Pape traxisset in causam super quadam vicaria ad quam ad deserviendum prebendam quam in ecclesia *Beate Marie Silvanectensis* habent, per LIGERUM, predicte domus *priorem*, dicebat se fuisse institutum, et a capitulo Beate Marie receptum; tandem inter eos hujusmodi compositio coram nobis facta est, quod predictus FROEDUS illi vicarie abrenunciavit, et quod de cetero domum Sti Nicholai super ea nec traheret in causam, nec vexaret, concessit. Literas etiam Domini Pape per quas eos in causam trahebat reddidit. Prior vero et conventus *Sti Martini de Campis* de quarum jurisdictione est ecclesia Sti Nicholai, assensu Prioris et monachorum ejusdem domus, concesserunt predicto Froedo quod una de tribus ecclesiis, scilicet de *Noa Sancti Martini*, de *Noa Sancti Remigii* (25), de *Derenciaco* (28) quam primo vacare continget, post illam que ROBERTO clerico concessa est, liberaliter conferent, et interim, Prior et fratres Sti Nicholai dabunt et singulis annis in granchia sua de *Barberi* (12) duos modios bladi laudabiles, ad mensuram Silvanectensem, donec predictam ecclesiam fuerit assecutus. Quod ut ratum habeatur, ad preces utriusque partis, hoc scriptum inde fieri et sigillo nostro fecimus confirmari.

Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo quinto.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XIIIe siècle, au *Cartulaire de Saint-Nicolas d'Acy*, fol. 313. — *C*. Copie du XVIIIe siècle, Collection Afforty, XI, 115.

Edit. Marrier, *Monasterii Sti Martini... historia*, p. 295.

632. — *Geofroi, évêque de Senlis, règle, d'un commun accord entre le Chapitre de sa cathédrale et le prieur de Saint-Nicolas d'Acy, les conditions dans lesquelles les moines de ce prieuré jouiront de la prébende canoniale qui leur a été conférée.*

(1er janvier *ou* 10 avril 1205 — 1er janvier *ou* 2 avril 1206)

Ego GAUFRIDUS, Dei gratia *Silvanectensis episcopus*. Noverint qui presentes litteras viderint et audierint, inter capitulum *Beate Marie Silvanectensis* et Priorem et monachos *Sancti Nicholai*, nobis mediantibus, assensu Prioris *Sancti Martini de Campis*, talem intervenisse compositionem, quod idem Capitulum predictis monachis concessit ne unquam posset eos compellere ut habeant vicarium in ecclesia Beate Marie qui prebendam ipsorum, quam in eadem ecclesia habent, deserviat, vel ut ipsi mansionem ibi facere teneantur, nec pro eadem prebenda aliud servitium facient quam facere solent, septimanam suam tam in missa quam in horis, custodiam chori in ordine suo, et in majoribus festis invitatorium cantabunt, in illis scilicet in quibus quatuor cantant illud. Relaxat eos Capitulum, ne ad processionem in Assumptione Beate Marie ad quam venire consueverant, de cetero venire teneantur. Quando canonici illi in quorum parte monachi capient fructus prebende sue, de fructibus prebendarum suarum voluerint computare, diem denuntiabunt in domo Sancti Nicholai, vel Priori vel alicui monachorum ; et si Prior sive aliquis monachorum quem pro se mittet, ad diem illum venerit, intererit illi computationi. In eadem libertate et integritate habebunt monachi prebendam suam in qua habent alii canonici suas ; nisi quod vocem in Capitulo non habebunt, nec Capitulum intrabunt, nisi a Capitulo vocentur ; nec de distributione vel computatione que in Capitulo fit, aliquid requirere poterunt. Si ad faciendam procurationem vel Archiepiscopi, vel alicujus legati, vel alicujus persone, vel pro aliquo alio negotio, de corpore prebendarum aliquid communiter capiatur, similiter de corpore prebende Sti Nicholai capietur. In Quadragesima unus monachorum, si voluerit, cum aliis comedet in refectorio ; extra vero refectorium sicut nec licuit, ita non licebit panem vel vinum extra refectorium

percipere. Si vinum de communitate extra Quadragesimam dividatur, si Prior vel aliquis monachorum ecclesiam intraverit in illa die, suam percipiet portionem. Prior vero et monachi Sti Nicholai, assensu predicti Prioris et conventus Sti Martini de Campis, ad servitium Beate Marie augmentandum tenentur dare singulis annis tres modios bladi medietarii, usque ad Natale Domini persolvendos. Quod ut ratum habeatur, ad preces utriusque partis hoc scriptum inde fieri et sigillo nostro fecimus confirmari.

Hanc autem compositionem, sicut in hac carta annotata est, ego W[ILLELMUS] *prior*, et conventus *Sti Martini de Campis*, laudamus et ratam habemus, et ut majorem in posterum obtineat vigorem, ad ejus confirmationem sigillum nostrum cum sigillo domini Episcopi appendimus.

Actum anno ab Incarnatione Domini M° CC° quinto.

A. Original Arch. de l'Oise, G 2242. Sceaux perdus. — *B*. Copie du XVIe s., non authentique, sur papier, G 2242.

633. — *Anseau, évêque de Meaux, notifie que Gui du Thillay, vassal de Jean de Moussy, a vendu au prieur de Mauregard ses droits de dîme et champart dans la terre dite Pis-d'ânesse* (Extrait).

(1er janvier *ou* 10 avril 1205 — 1er janvier *ou* 2 avril 1206)

ANSELLUS, Dei gratia *Meldensis ecclesie* minister humilis — — GUIDO DE TILEIO (289) recognovit coram nobis se vendidisse Priori de *Mauregart* (289) quicquid habebat in decima et in campiparte et in justicia, in terra que dicitur *Pectus Asine* — — Et hoc laudavit coram nobis JOHANNES DE MUNCIACO (289) — — a quo terram predictam tenebat — —

Actum anno gracie M° CC° quinto.

A. Original perdu. — *B*. Vidimus du 29 août 1461, par Martin BOUSSIER, notaire apostolique, S 1422, n° 15.

---

289. Le Thillay, ca. Gonesse, ar. Pontoise. — Mauregard, Moussy, ca. Dammartin-en-Goële, ar. Meaux.

634. — *Le prieur Guillaume II concède à Renoud Chérin et à Sibylle, sa femme, un arpent de terre dans la censive de Saint-Denis-de-la-Châtre, du consentement de Jean, prieur de Saint-Denis, pour édifier l'église et le cimetière de Saint-Honoré.*

(1er janvier *ou* 10 avril 1205 — 1er janvier *ou* 2 avril 1206)

Cirographum. Ego frater W[ILLELMUS] *prior Sancti Martini de Campis* et ejusdem loci conventus, notum fieri volumus u. p. l. i. quod concessimus RENOLDO CHEREN (290) et SYBILLE uxori ejus unum arpentum terre de censiva *Sancti Dyonisii de Carcere*, assensu fratris nostri JOHANNIS, *ejusdem domus prioris* (291), ab omni redditu et censu et exactione exemptam et quietam, ad edificandam ecclesiam et cimiterium et domum propriis usibus presbiteri necessariam, ita quod infra arpennum illum nulli laico liceat edificare, aut mansionem habere. Quod ut ratum persistat, pres. cartam, cyrographo divisam et sigilli nostri munimine roboratam, in testimonium eidem tradidimus.

Actum anno gracie M.CC.V.

A. Original, S 1822, n° 86.
Edit. Texte imprimé : L 612, n° 2 *bis*.

---

290. Renoud Chérin fit, l'année précédente, une autre libéralité ainsi relatée par un acte de l'évêque Eudes de Sully :

« Universis p. l. i. Odo, Dei gratia Parisiensis episcopus — — Renoldus Chereins novem arpennos terre sitos prope muros Parisius, super viam que tendit ad Clichi, presbitero capelle in eadem terra faciende concessit in perpetuam elemosinam; ita quod ibi facient masure et totum cimiterium — — Johannes Palmerius, miles, et Juliana uxor sua, a quibus tenebat dictus Renoldus dictos arpennos terre — — elemosinam concesserunt. Hec laudaverunt etiam Robertus de Mollento, pater dicte Juliane, et Robertus filius Roberti de Mollento — — anno — — 1204. » (S 1822, n° 85).

291. « Johannes I prioratum Sancti Dionysii in Carcere jam obtinebat anno 1205, quo anno, ipsius assensu, frater W[illelmus], prior Sancti Martini de Campis, et ejusdem loci conventus Renoldo Cherin et Sibille ejus uxori concessit jugerum terræ de censiva Sancti Dionysii in Carcere, ab omni reditu, censu et exactione, ad ædificandam ecclesiam et cœmiterium S. Honorati, et domum propriis usibus presbyteri necessariam, etc. »

Gallia christiana nova, VII, 551 (ex *Hist. eccl. Paris.*, t. V, p. 601).

635. — *Roger de Meulan approuve l'échange que son vassal Anseau d'Amboile et Comtesse, sa femme, ont fait avec Saint-Martin-des-Champs.*

(1er janvier *ou* 10 avril 1205 — 1er janvier *ou* 2 avril 1206)

Ego R[ogerius] de Moulendo (292) notum omnibus facio quod quinque arpenta terre que Ansellus de Ambaele (293) et Comitissa, uxor ejus, commutaverunt cum Priore et conventu *Sancti Martini de Campis* pro *Bosco Herlot*, quorum duo sunt in valle de *Succi* (293) et tres prope terram quam Guido, avunculus suus, dedit domui de *Merroles* (293), erant de feodo meo, et hanc commutationem laudo — —

Actum hoc anno gracie millesimo CC° quinto.

A. Original scellé, S 1421, n° 26. Le sceau porte comme légende : S. ROGERI DE MOVLENTO.

635 *bis*. — *Le prieur de Saint-Martin* [Guillaume II] *approuve aussi l'échange précédent* (Même date).

Ego frater W (*a*), *prior Sancti Martini de Campis* (294), et ejus-

292. Roger, quatrième fils de Galeran II, comte de Meulan, et d'Agnès II, dame de Gournay-sur-Marne, hérita de cette seigneurie après la mort, sans enfants, d'Amauri II, son frère aîné, dès 1187/1188. A cette date il était célibataire, puisqu'aucune allusion n'est faite à son mariage dans la charte **495**. En 1190, marié à Elisabeth, de concert avec elle et s'étant assuré le consentement de Maurice, évêque de Paris, dont le fief dépendait, il vendit au roi la terre de Gros-Bois, entre Marolles et Villecresnes (commune de Boissy-Saint-Léger, ar. Corbeil), que Philippe-Auguste échangea contre diverses propriétés autour de Vincennes que lui céda l'abbaye de Saint-Victor (LL 1450, fol. 76 ; Coll. Baluze, LI, 109). Dès 1197, plusieurs fils de Roger, qui ne sont point nommés, donnent leur assentiment à une concession de leurs père et mère en faveur de Saint-Maur-des-Fossés (Ms. lat. 5416, fol. 287).

Roger de Meulan abandonna au roi, en 1204, la vicomté d'Évreux en échange de la terre de Quittebeuf (canton d'Évreux) et des fiefs de Croville-la-Vieille et Feuguerolles (Teulet, *Layettes*, I, 270). Il scelle d'un écu au lion passant dès 1195 (J 391, n° 2 *bis* ; J 216, n° 7).

Par une mutation habituelle au xiiie siècle, Élisabeth est appelée Isabeau dans l'accord relatif aux dîmes de Gournay, où deux fils, Amauri II et Guillaume, sont cités. Mais elle en eut trois autres : Robert, Pierre et Gui.

293. Amboile, Marolles-en-Brie, Lucy-en-Brie, ca. Boissy-St-Léger, ar. Corbeil.

294. L'initiale W. se rencontre dans toute une suite de chartes du début du xiie siècle, où elle s'interprète « Willelmus » et se réfère au prieur Guillaume II

dem loci conventus, universis ad quos presens scriptum pervenerit, notificamus quod nobilis vir ROGERIUS DE MEULANT (*b*) medietatem *Bosci Herlaut* (*c*) in feodum et homagium a nobis tenebat, et aliam (*d*) medietatem, que propria erat domui nostre de *Merroles* (*e*), commutavimus et concessimus ANSELLO D'AMBEELE (*f*) pro quinque arpennis terre quos dedit nobis liberos et quietos (*g*) in commutationem ipsius bosci, COMITISSA vero uxore sua............ (*h*) concedente, quorum duo sunt in valle de *Succi* et tres juxta terram quam GUIDO, avunculus suus, dedit predicte domui de *Merroliis*. Hii (*i*) quoque jamdicti quinque arpenti xxv (*j*) solidos cum omni justitia domui de Merroles (*e*) annuatim persolvere tenentur. Et quia ipsi quinque arpenni erant de feodo predicti ROGERII, eos nobis acquietavit (*k*) et concessit, ita tamen quod predictum feodum et homagium de *Bosco Herlaut* (*c*) ipsi quietavimus (*l*), et quietum (*m*) concessimus. ANSELLUS vero utramque medietatem bosci de cetero in feodum et homagium de prefato ROGERIO (*n*) tenere debet. Quod ut ratum sit, presentem cartam, sigillo nostro roboratam, in testimonium ei tradidimus.

Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo quinto (*o*).

(*a*) Frater W. *B C D*, frater Guido *E*. — (*b*) Molant *E. a.* — (*c*) Herlant *E. a.* — (*d*) alteram *E. a.* — (*e*) domui nostre de Merrolis *E*, domui de Merroliis *a.* — (*f*) Dambeele *B C D*, Dunbede *E*, Dambede *a.* — (*g*) quittos *a.* — (*h*) *a* place ici douze points. — (*i*) Hi *a.* — (*j*) viginti quinque *a.* — (*k*) adquietavit *a.* — (*l*) quittavimus *a.* — (*m*) quittum *a.* — (*n*) Rogerum *E.* — (*o*) M.CC.V *E* qui ajoute : « cotte v. »

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 90, collationnée. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 95. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353,

---

qui, en 1207, devint abbé de Cluny. La copie *E*, qui porte, au lieu de « W. », le nom « Guido », est par ailleurs grossièrement fautive, puisqu'on y lit « Dunbede » pour « d'Ambeele », c'est-à-dire « d'Amboile », nom bien connu par une foule de passages du cartulaire. Dom Marrier s'est pourtant fié à cette copie pour introduire ici un prieur Gui Ier (*Monasterii Sti Martini... historia*, p. 198).

Les documents rassemblés plus loin montrent que Guillaume II était en charge à Saint-Martin lorsqu'il fut appelé par les suffrages des capitulants à diriger l'ordre clunisien. L'intercalation du prétendu Gui ne peut donc être admise, ainsi que Dom Pernot l'avait déjà remarqué, dans une note communiquée aux auteurs de la *Gallia christiana*.

fol. 108. — *E*. Copie du XVIe s., Archives de Seine-et-Oise, A 1110, fol. 3-4, d'après une charte conservée aux Archives du prieuré de Marolles (disparue du fonds), probablement un vidimus.

Édit. *a*. Marrier, *Monasterii Sti Martini... historia*, p. 199 d'après *E* ou le vidimus de Marolles.

636. — *Roger de Meulan, fils du comte Galeran II et d'Agnès, sa femme Isabeau, leurs fils Amauri III et Guillaume s'accordent avec le prieur de Gournay-sur-Marne pour fixer à dix livres la dîme de leurs revenus de Gournay et La Queue, concédée par leurs devanciers au prieuré. Témoins, Guillaume de Garlande, le vicomte Payen de Corbeil.*

(1er janvier *ou* 10 avril 1205 — 1er janvier *ou* 2 avril 1206)

Ego ROGERIUS DE MELLENTO notum fieri volo o. p. l. i. quod cum inter me et Priorem et monachos de *Gornaio* diu litigatum fuisset super decimam (*a*) reddituum meorum quam a pie memorie progenitoribus meis *comite* GALLERANNO et AGNETE elemosine dono possidebant apud *Gornaium* et *Caudam*, et in toto honore ad utrumque castrum pertinente, sicut in autentico ipsorum continenetur; ut eam de cetero quietius et certius predicti monachi habere possent, consilio prudentium virorum usi, et assensu uxoris mee YSABEL, et filiorum meorum ALMARICI et WILLELMI, necnon et *prioris Sti Martini* in hoc concordavimus, quod pro eadem decima decem libras Parisiensium singulis annis in preposituris *Gornaii* et *Caude* percipient, videlicet c. sol. in Purificatione Ste Marie apud *Gornaium*; et c. sol. in festivitate Sti Johannis apud *Caudam*; ita quod quicumque prepositurас tenebunt, et quociens mutabuntur, juramentum Priori facient quod prefatis terminis dictam pecuniam ipsi ex integro persolvent. Quam si reddere contempserint, super hoc me vel successorem meum convenient, ut emendetur; et si infra quindenam exinde non fuerit competenter emendatum, sentencia excommunicationis in me et uxorem meam et familiam et in ipsos prepositos, et in successorem similiter, usque ad condignam satisfactionem promulgabitur. Hanc autem conventionem mee auctoritatis sigillo confirmavi, testibus subscriptis : WILLELMO

DE GARLANDA. PAGANO *vicecomite de Corbolio* (295). PETRO DE NULLI (296). EVRARDO DE CHEVRI (65). THEOBALDO DE CLACI (43).

Actum est hoc anno Incarnationis Dominice M° CC° V°.

(*a*) Cf. t. II, p. 235, charte n° **342**.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1229, LL 1397, fol. 19, non collationnée.

637. — *Le pape Innocent III mande aux abbés Jean, de Saint-Germain-des-Prés, et Jean, de Sainte-Geneviève, et à maître Pierre de l'Hospital, chanoine de Saint-Marcel, de terminer un litige pendant entre les chanoines de la Trinité de Janville et la communauté de Saint-Martin-des-Champs*. (Extrait.)

(Rome, Latran, 12 avril 1206)

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis *Sancti Germani* et *Sancte Genovephe abbatibus*, et magistro P[ETRO] DE HOSPITALI, canonico *Sancti Marcelli Parisiensis*, salutem et apostolicam benedictionem. Cum causa que inter dilectos filios *Sancte Trinitatis de Yenvilla* (93) ex parte una, et *Priorem Sancti Martini de Campis*, ex altera, super constructione ejusdem ecclesie noscitur agitari — — cum partes nostro se conspectui presentassent, bone memorie G[REGORIUM] *Sancte Marie in Porticu* diaconum (*b*) cardinalem eis concessimus auditorem, qui, cum attestationes quas nobis sub sigillis vestris misistis aperire curasset, pars Sancti Martini illicenciata recessit — — vobis dedimus in preceptis ut negocium ipsum — — terminare — — curaretis — —

Datum *Rome*, apud *Sanctum Petrum*, II idus aprilis, pontificatus nostri anno VIIII° (*a*).

(*a*) D'après l'itinéraire d'Innocent III établi par Potthast, il quitta Saint-Pierre le 8 mars 1207 (9ᵉ année de son pontificat) pour aller habiter le palais de Latran dont il ne s'éloigna plus de longtemps. Le 12 avril 1206 il résidait à Saint-

---

295. Sur Payen, vicomte de Corbeil, consulter *Les vicomtes de Corbeil* et *Gui vicomte de Corbeil*, dans les Bulletins de la Société de l'Histoire de Corbeil-Étampes (1899 et 1916).

296. Neuilly-sur-Marne, ca. Le Raincy, ar. Pontoise.

Pierre. On peut donc soupçonner une erreur de date dans la transcription du bref, dont nous n'avons plus l'original, et qui aurait porté « anno VIII° ».

(*b*) Grégoire, cardinal-diacre de ce titre, est cité dans Jaffé sous les papes Clément III et Célestin III (1187-1198). Il remplaça Roland, cité jusqu'aux derniers temps d'Urbain III. Il figure dans une charte précédente (n° **550**) comme arbitre d'un autre litige, désigné par Célestin III.

A. Original perdu. — *B*. Vidimus dans la charte des Commissaires délégués, du 14 août 1207, n° **648** ci-après.

638. — *Guillaume de Milly et sa femme Isabeau vendent une moitié de maison, à Paris, au prieuré de Saint-Denis de la Châtre dont elle est voisine.* (Extrait.)

(Décembre 1206)

Omnibus p. l. i. Officialis curie Parisiensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, in nostra presentia constituti, Guilermus de Milliaco et Isabelis, ejus uxor, asseruerunt quod ipsi habebant et possidebant medietatem in quadam domo sita *Parisius*, retro *Sanctum Dionysium de Carcere* juxta domum Guillermi ad Petram (*a*) in censiva Prioris *Sancti Dionysii de Carcere*, in qua medietate domus — — recognoverunt se vendidisse dicto Priori — — quinque solidos annui census — — pro quadraginta solidis parisiensium — — Datum anno Domini M° CC° sexto, mense decembris.

(*a*) Ad Patrum *B*.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XVIe s., S* 1056, fol. XLIII.

639. — *Eudes, évêque de Paris, constate que Simon de Bry et sa femme Eudeline ont vendu pour 120 livres parisis à Saint-Martin leur port et le rivage de la Marne, du pont de Gournay à la terre de Bry.*

(Janvier 1207, n. st.)

Odo, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem in Domino. Notum facimus quod Symon de Bri, miles, et Odelina, uxor sua, portum et rivagium quod habebant in *Materna* fluvio, ex utraque parte aque, a *ponte Gornai* usque ad terram de *Bri*, et omnia alia que habebant in eodem fluvio infra terminos prenotatos, et totum redditum quem, pro passa-

gio carrarie et aque de *Bri* percipiebant de hominibus de *Noisi Magno* et de monachis *Bti Martini*, salvo nichilominus passagio hominibus ipsis et monachis quito et libero, domui Bti Martini pro centum et xx^ti libris paris. vendiderunt, et de portanda garandia fidem in nostra manu dederunt.

Fulcaudus autem de Bri, miles, a quo tenebat Symon, et Ansellus, senescallus *Gornaii* (297), et Isabella uxor ejus, de quibus tenebat Fulcaudus, concesserunt venditionem istam, et in manu nostra fidem dederunt de portanda garandia. Helisendis quoque, mater Isabellis, hoc concessit, et de hoc servando fidem dedit. In cujus rei testimonium, de voluntate partium, pres. carte nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum anno Domini M° CC° VI° [mense januario].

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 55, collationnée et complétée de la date du mois sur *A*, où se trouvait le sceau épiscopal, avec contre-sceau représentant la figure du prélat. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 54'. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 57'.

640. — *Eudes, évêque de Paris, constate la vente à Saint-Martin de sept arpents de terre à Bondy, par Ives Troussevache qui les tenait de Guillaume Bateste, d'accord avec ses beaux-frères Guillaume Chalot et Guillaume Aux-Patins.*

(1er janvier *ou* 2 avril 1206 — 1er janvier *ou* 22 avril 1207)

Odo, Dei gratia *Parisiensis episcopus* omnibus ad quos iste littere pervenerint, in Domino salutem. Noverint universi quod Hivo Trossevache septem arpennos et unum quarterium terre apud *Bondreis*, tum ad censum, tum ad consuetudines, tum ad campipartem, ecclesie *Bti Martini de Campis* vendidit pro xxxv libris par., et de portanda garandia fidem dedit.

Willelmus Bateste, miles, de quo tenebat terram hanc, laudavit hoc, et de ferenda garandia fidem dedit. Maria uxore sua concedente — —

297. Ce sénéchal est Anseau de Combault, fils de Raoul. Voir note 125, p. 72.

Willelmus quoque Chator et Emelina, uxor ejus que est soror Hivonis, et Willelmus as Patins et Aois uxor ejus, soror Hivonis, laudaverunt hoc. In cujus rei testimonium presentem cartam fieri fecimus et sigillo nostro roborari.

Actum anno gracie M° CC° VI°.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 55'. non collationnée. — *C*. Copie du xve siècle, LL 1352, fol. 55. — *D*. Copie du xvie siècle, LL 1353, fol. 58.

641. — *Richard de Gerberoy, évêque d'Amiens, confirme à Léger, prieur d'Airaines, certaines dîmes aux terroirs de Fraichecuisse et autres.*

(1er janvier *ou* 2 avril 1206 — 1er janvier *ou* 22 avril 1207)

Richardus, Dei gratia *Ambianensis* episcopus, omnibus Xristi fidelibus presens scriptum inspecturis, eternam in Domino salutem. Notum vobis facimus quod, cum ecclesia *Beate Marie de Harenis* (1) a multis annis retroactis possederit et tenuerit terciam garbam tocius decime territorii de *Harone*, terciam garbam tocius decime territorii de *Noirum*, et sextam similiter garbam decime de *Fraicecuisse*, quia eadem ecclesia passa erat super dicta decima plures calumpnias et pressuras, utpote qui nostrum non habebat autenticam qui omnes decimas ecclesiis quibuscumque in nostra diocesi assignatas specialiter defensare tenemur, dilecti filii Leodegarius, prior, et monachi ecclesie supradicte, petierunt a nobis dictam sibi decimam confirmari. Quorum nos peticioni grato concurrentes assensu, dicte ecclesie decimam memoratam pontificali auctoritate confirmamus, percipiendam ea integritate et habendam, qua eandem Richardus Dommastres clericus, sub annuo censu, dinoscitur ab eadem ecclesia tenuisse.

Presenti eciam scripto duximus inserendum quod vir nobilis Hugo de Fontanis (298) qui prefatam decimam de suo feodo pendere dicebat, coram nobis promisit quod decimam illam, tanquam

298. Fontaine-sur-Somme, ca. Hallencourt, ar. Amiens. Le prieuré d'Airaines avait des dîmes dans le voisinage immédiat (cf. n° 458, t. III, pp. 29, 30).

terrenus dominus, bona fide supradicte ecclesie garandiret. Nos autem promissionem ejus benigne excipientes, litteras nostras, sigilli nostri suffragio roboratas, sepedicte ecclesie super hiis omnibus contulimus in testimonium veritatis, anathematis in terminis supponentes omnes qui hinc nostre confirmationi temere contraire presumpserint.

Actum anno Domini M° CC° VI°.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 121. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 136'. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 161.

642. — *Gui, seigneur d'Auneau, constate que Guillaume Cholet et Eustachie sa femme ont reconnu à Saint-Martin le droit de haute, moyenne et basse justice sur une moitié du village de Gouillons.*

(1er janvier *ou* 2 avril 1206 — 1er janvier *ou* 22 avril 1207)

Ego GUIDO dominus de ALNEOLO (3) notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod GUILLELMUS CHOLET et EUSTACHIA uxor ejus, in mea presencia constituti, recognoverunt quod monachi *Sti Martini de Campis Parisiensis* habent omnem justiciam in medietate ville de *Gooillun* (92). Hec autem divisio justicie, videlicet a domo XRISTIANI filii HERVEI directe usque ad domum ODONIS DE CHALOU, ita quod predicte domus sunt de justicia monachorum. Et quia prefatus GUILLELMUS pluries contra jus eorumdem monachorum venire presumpserit in eorum justicia de *Cuna* (*a*) et pluribus aliis, pro emendatione injuriarum quos idem G. eisdem monachis irrogavit, predictus G., de voluntate et assensu E. uxoris sue, quarellum terre quod est versus *Orrevillam* (299) dedit et concessit monachis memoratis libere possidendum. Et ut hoc ratum et inconcussum in posterum perseveret, presentes litteras sigilli mei munimine confirmavi.

Actum anno gracie millesimo ducentesimo sexto.

(*a*) Faut-il lire *Cuva* ou *Curia* ?

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 122 (de la

---

299. Ouarville, ca. Voves, ar. Chartres.

seconde main). — *C*. Copie du xvᵉ s., LL 1352, fol. 137. — *D*. Copie du xviᵉ s., LL 1353, fol. 161'.

643. — *Gaucher de Châtillon, comte de Saint-Pol, du consentement de sa femme Élisabeth, comtesse de Saint-Pol, renonce à la coutume dite* « la moisson » *imposée aux habitants d'Annet.*

(1ᵉʳ janvier *ou* 2 avril 1206 — 1ᵉʳ janvier *ou* 22 avril 1207)

Ego GUALCERUS (*a*) DE CASTELLIONE, *comes Sancti Pauli*, notum facio p. et f. quod, cum inter me et ecclesiam *Sancti Martini de Campis*, super quadam consuetudine que « messio » vocatur, contentio fieret, quam a tota villa de *Aneto* (78) et ab omnibus habitantibus in ea requirebam, assensu uxoris mee HELISABEZ, *comitisse Sancti Pauli*, pro remedio anime mee et pro animabus antecessorum meorum, dictam consuetudinem prenominate ecclesie in perpetuam elemosinam benigne concessi.

Actum anno Verbi incarnati M° CC° sexto.

(*a*) Gaucerus *B C D*.

A. Original jadis scellé, S 1332, n° 17. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 106. — *C*. Copie du xvᵉ s., LL 1352, fol. 110'. — *D*. Copie du xviᵉ s., LL 1353, fol. 133.

644. — *Mathieu II de Montmorency notifie qu'Adam, frère de Jean de Villiers-le-Bel, concède aux Grandmontains de Meynel le demi-muid de blé, à percevoir annuellement dans la grange de Domont, qu'ils tiennent de la libéralité de son frère.*

(1ᵉʳ janvier *ou* 2 avril 1206 — 1ᵉʳ janvier *ou* 22 avril 1207)

Ego MATHEUS DE MONTEMORENCIACO presentibus pariter et futuris notum fieri volo quod dimidium modium bladi, quem JOHANNES DE VILER LE BEL (300) dedit in elemosinam perpetuam Fratribus de *Menel* (301), percipiendum annuatim in granchia sua de *Dom-*

---

300. Domont, Villiers-le-Bel, ca. Écouen, ar. Pontoise.

301. Le prieuré de Meynel fut fondé par les Bons-Hommes de l'ordre de Grandmont dans un bois que leur donna Bouchard V de Montmorency en 1169.

mont (300), Adam, frater ipsius Johannis, eisdem Fratribus benigne concessit. Cui rei testimonium, presentem cartam, ad preces predicti Ade, sigillo meo confirmavi.

Actum anno ab Incarnatione M° CC° VI°.

A. Original perdu. — *B*. Vidimus du 25 octobre 1425, donné par Simon Morhier, prévôt de Paris. S 1416, n° 10.

Ind. Édouard de Rougemont, *Villiers de l'Isle-Adam*, 1910, p. 17.

645. — *Eudes, évêque de Paris, notifie que Renaud de Bouqueval et sa femme Erembour ont vendu pour 140 livres parisis à Saint-Martin leur fief de Châtenay-en-France, mouvant de Gasce de Thourotte, du consentement de celui-ci.*

(8 janvier — 22 avril 1207, n. st.)

Odo, Dei gratia *Parisiensis* episcopus, omnibus ad quos iste littere pervenerint, in Domino salutem. Noverint universi quod Renaudus de Boncunval (302), assensu et voluntate Erenburgis uxoris sue, quicquid habebat apud (*a*) *Castanetum* (302) in censu et campiparte et terra, vel alio quocunque modo, domui *Beati Martini de Campis* vendidit pro centum et quadraginta libris Paris. et de hac venditione tenenda, tam ipse quam ipsa fidem in manu nostra prestitit corporalem. Gacius quoque de Torote (303), miles, de cujus feodo res movent, laudavit venditionem istam, et res venditas dicte domui, interposita fide, concessit. In cujus rei testimonium, de voluntate predictorum, cartam presentem nostro fecimus sigillo muniri.

Actum anno gracie M° CC° VI° (304).

(*a*) Castantum *B*.

---

302. Bouqueval, Châtenay-en-France, ca. Écouen, ar. Pontoise.

303. Gasce II de Thourotte est cité avec sa femme Aveline et leurs enfants Gasce III et Aélis, dans le *Chartrier de Saint-Martin de Pontoise*, sous l'année 1208 (édit. Depoin, n° 234, p. 7). — Voir sur sa généalogie le *Cartulaire d'Abbecourt-en-Pinserais*, p. 59, note 81.

304. Cet acte, daté de 1206, et les deux suivants, datés de 1207, ont ensemble une évidente connexion ; la cession faite par Renaud de Bouqueval doit être très voisine de la fin de la première année, et les contrats de garantie, du début de la seconde année. En 1207, la date pascale répond au 22 avril.

A. Original perdu. — B. Copie de 1209, LL 1351, fol. 55', non collationnée. — C. Copie du xve s., LL 1352, fol. 45'. — D. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 58.

646. — *Henri II, chevalier de Saint-Denis, ses frères Dreux et Hugues, approuvent la vente précédente et s'en portent garants.*

(1207, peu après le 22 avril)

Ego Henricus miles de Sancto Dyonisio (31) et Drogo, et Hugo, fratres mei, omnibus p. l. i. notum facimus quod nos laudamus et concedimus venditionem quam fecit Renaldus de Boconval cujuscumque rei quam habebat apud *Castanetum*, in censu et in campiparte et terra vel aliquocumque modo, ecclesie *Sancti Martini de Campis*, et contra omnes garantiam feremus.

Actum anno Verbi incarnati M°CC°VII°.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 110', non collationnée. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 116'. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 140.

647. — *Gautier, chevalier de Saint-Denis, et son frère Robert approuvent la vente précédente et s'en portent garants.* (Même date.)

Ego Galterus miles de Sancto Dionisio, et Robertus frater meus, omnibus — — (*suit le texte du n° précédent*) — garantiam feremus (*a*).

[Actum anno Verbi incarnati 1207.]

(*a*) fecimus *B*. La date a été ajoutée après collationnement.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 116, complétée de la date au xviie s. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 126. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 149.

648. — *Les abbés Jean, de Saint-Germain-des-Prés, et Jean, de Sainte-Geneviève, commissaires délégués par le pape Innocent III, n'ayant pu accorder entre eux les chanoines de Janville et la communauté de Saint-Martin, par le refus des chanoines d'entrer en accommodement, ouvrent une bulle close du Saint-Père qui interdit*

à ceux-ci tout exercice du culte dans l'église de la Trinité qu'ils ont construite à l'encontre des privilèges apostoliques, dans les limites de la paroisse Saint-Martin [de Janville].

(Paris, Saint-Germain-des-Prés, 14 août 1207)

Omnibus p. l. i. J[OHANNES], *Sancti Germani*, et J[OHANNES], *Sancte Genovephe abbates*, salutem in Domino. Mandatum Domini Pape suscepimus in hunc modum : — *Suit le texte du n°* **630**.

Nos igitur, harum litterarum auctoritate, canonicos *Sancte Trinitatis* et monachos *Sancti Martini de Campis* sepe monuimus et instanter inducere laboravimus, ut secundum formam compositionis quam Dominus Papa invenerat vel secundum aliam formam rationalem et honestam, inter se componerent, et ut efficaciter ad id induci possent, sentenciam Domini Pape longo tempore proferre distulimus in tantum quod in multis locis et coram magnis viris de nobis predicti canonici conquerebantur; quod tamen pro bono pacis faciebamus. Cum autem nec secundum predictam formam Domini Pape componere vellent, quam tamen pars Sancti Martini facere parata erat, nec alia compositio amicabilis inter eos proveniret, et prefati canonici instanter peterint a nobis sentenciam Domini Pape, quam, sub bulla sua clausa, nobis transmiserat, promulgari, ad pacem eos iterato monuimus; quod cum facere nollent, Nos — — sentenciam illam publicavimus : « Si compositio intervenire non potest, condempneris canonicos *Sancte Trinitatis* Priori *Sancti Martini*, ut videlicet nullum in ipsa ecclesia Sancte Trinitatis divinum officium celebretur, quia in parrochia Sancti Martini contra privilegium apostolicum est constructa. »

His verbis Domini Pape coram partibus publice perlectis, condempnavimus canonicos ———

Actum apud *Stum Germanum de Pratis*, anno Verbi incarnati M° CC° VII°, in crastino Assumptionis Beate Marie.

A. Original S 1427, n° 8 ; sceaux brisés. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 101, collationnée et complétée sur *A*, dont les sceaux étaient déjà rompus. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 102. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 114.

649. — *Hugues V, abbé de Cluny, visite Saint-Martin au temps du prieur Guillaume II et fait accorder des tricenaires à ses compagnons.*

(1201 — 28 septembre 1207)

Notum sit omnibus presens scriptum legentibus quod donnus HUGO, venerabilis *abbas Cluniacensis*, residens in Capitulo *Sancti Martini*, assensu et voluntate donni WILLELMI prioris et omnium fratrum, concessit donno (*en blanc*) et sociis ejus *abbatis Cluniacensis*, scilicet PARISIO et DALMACIO, tricenaria sua fieri, audito obitu eorum (*a*).

(*a*) Hugues V de Radingen, abbé de Cluny, mourut le 28 septembre 1207 (*Gallia christiana*, IV, 1145).

Ms. lat. 17742, fol. 145.

650. — *Hugues V, abbé de Cluny, associe à sa congrégation l'abbé de la Toussaint de Lund, Pierre d'Ozoir et tous les frères et sœurs de son ordre résidant en Danemark.*

(6 avril 1199 — 28 septembre 1207)

Notum sit omnibus qui presens scriptum legerint vel audierint quod donnus HUGO QUINTUS (306), *abbas Cluniacensis*, assensu et voluntate donni [AUSCULPHI (*a*) prioris et tocius capituli, dedit J., abbati ecclesie *Omnium Sanctorum* (306) *Lun*[*die*], , PETRO DE ORATORIO (91) cum omnibus fratribus et sororibus in *Datia* commanentibus, societatem ut fratribus *Cluniacensis* ecclesie, et plenariam participationem omnium beneficiorum que fiunt apud nos et in omnibus locis nostris, ita ut, audito fratris obitu, tantum pro eo fiat in Cluniacensi ecclesia quantum fit pro quolibet monacho nostro professo apud *Cluniacum* a vita decedente. Sed quia in longinquis partibus positi, vix aut raro umquam breves mortuorum transmuere possint, idcirco commemorationem facimus

306. Lund, ancienne métropole ecclésiastique danoise, incorporée depuis à la Suède, n'a plus que le titre d'évèché et fait partie du laen de Malmœhus en Gothie.

omnium fratrum et sororum in *Dacia* defunctorum, in kalendis marcii, scilicet missam et officium generaliter in conventu et quisquis sacerdotum missam cantet; alii vero septem psalmos legant. Eadem omnia ipsi nobis. — (*a*).

Ms. lat. 17742, fol. 145'.

(*a*) Cette association de prières étant inscrite au registre de Saint-Martin-des-Champs avec celles concédées par les prieurs, il est probable que Hugues V la fit inscrire lors de son passage au monastère parisien. Elle a tout au moins comme limites extrêmes de date celles du gouvernement de cet abbé (6 avril 1199 — 28 septembre 1207). Il avait auparavant administré le monastère de Radingen en Angleterre.

651. — *Léger, prieur de Saint-Nicolas d'Acy, concède à Hugues V, abbé de Cluny, un office solennel à l'annonce de sa mort, trois tricenaires et un grand nombre d'autres œuvres pies à son intention.*

Leodegarius prioratum [*Sancti Nicolai de Aciaco*], ut videtur, obtinebat anno 1205, quum Gaufridus *episcopus* de praebenda Sancti Nicolai in ecclesia B. Marie Silvanectensis nonnulla constituit.

Sane Leodegarius circa id temporis, de conventus assensu, concessit Hugoni *abbati Cluniacensi*, quondam *abbati Radingensi*, ut post ipsius obitum, non exspectato nuncio Cluniacensi, officium (*a*) solenne fieret pro eo, et ipsa die tredecim pauperes reficerentur; unusquisque sacerdos tres missas ultra consuetudinem celebraret, ceteri psalterium unum, conversi centum *lipantnias*, pauper unus procuraretur per annum, et tria tricenaria fierent per monachos, vel per capellanos; anniversarium ejus fieret solenne in perpetuum, et tres pauperes reficerentur; sacerdotes missas, et cæteri quinquaginta psalmos, etc. Is autem est Hugo V, abbas Cluniacensis ab anno 1199 ad 1207 (*b*).

(*a*) offertorium *a* : la correction s'impose. — (*b*) Léger était prieur d'Acy dès 1200 (n° **577**, p. 180).

Edit. a. Gallia christiana, X, 1519.

652. — *Le prieur Guillaume II accorde des tricenaires au prieur de Courtenay et à un autre moine de la Charité, allant en Angleterre ; au chevalier Aubert de Lagny, au prieur et à trois moines de Lentona.*

(1201 — 28 septembre 1207)

Sciant universi quod, WILLELMI *prioris* hujus loci (*a*) assensu et mandato, concessimus duobus monachis de *Karitate*, GAUFRIDO DE FIRMITATE, tunc *priori de Curtiniaco*, et JACHOBO DE BRANA subcellerario dicte domus de *Karitate*, euntibus in *Angliam*, audito eorum obitu, pro quolibet eorum fieri penes nos tricenarium.

Notum sit omnibus quod donnus WUILLELMUS *prior*, residens in capitulo, assentiente conventu, concessit ALBERTO, *militi* DE LATINIACO, participationem in omnibus benefactis domus istius ad vitam, et etiam post obitum tricenarium suum sicut de monachis nostris.

Notum sit omnibus quod WILLELMUS *prior* hujus loci et totus conventus concesserunt PETRO, *priori de Lentona*, et ejus suciis (*sic*) HUGONI DE SANCTO MARCELLO, JOHANNI DE LENTONA et GUIDONI DE SARPANT, tricenaria sua, sicut facimus de monachis nostris.

Mentions consécutives, de mains diverses. Ms. lat. 17742, fol. 74.

(*a*) Il s'agit de Guillaume II, les mentions étant inscrites après celles qui concernent le prieur Gautier et à leur suite, sur le même feuillet.

653. — *Guillaume II, élu abbé de Cluny, tient chapitre à Saint-Martin-des-Champs et associe aux prières du couvent deux moines de Saint-Germain-des-Prés.*

(Après le 28 septembre 1207)

Notum sit omnibus quod donnus GUILLERMUS, venerabilis electus *Cluniacensis* (307), residens in capitulo *Sancti Martini*, assensu et

307. Au sujet de l'élection du prieur Guillaume II et de sa gestion comme abbé de Cluny, la *Gallia christiana* (t. IV, col. 1145) fournit les renseignements suivants :

« Guillelmus II, ex priore Cluniacensi et Sancti Martini de Campis creatus

voluntate conventus, concessit CLEMENTI et ODONI nepoti ejus, monachis *Sancti Germani de Pratis*, integram societatem et xxx[ia] sua fieri, audito obitu eorum.

Ms. lat. 17742, fol. 145.

653 *bis*. — *Le prieur Guillaume II, élu abbé de Cluny, accorde un tricenaire à lui-même et à son compagnon Imbert de Magny.*

(Après le 28 septembre 1207)

Noverint universi quod domnus GUILLELMUS venerabilis *prior Sancti Martini de Campis*, electus *abbas Cluniacensis* (307), concessit IMBERTO DE MANIACO, ejus socio, tricenaria sua ubicumque obierint. Hoc autem factum est dum supradictus Guillelmus resideret in capitulo Sancti Martini, de assensu et voluntate conventus.

Ms. lat. 17742, fol. 103.

---

abbas Cluniacensis anno 1207, qui proinde perperam laudatur ann. 1200 in *Historia Sebusiana* continuatio 2. partis, pag. 60. De ipsius electione legenda est B. subprioris Sti Martini de Campis ad B. priorem claustralem et conventum Cluniaci. Eodem anno Guidonis Bestialis hominium excepit, et ann. 1209 societatem renovavit cum Gaufrido, abbate Tironiensi. Idem Guillelmus nominatur abbas in quodam instrumento anni 1210 — — in quo — — Hugo dicitur « abbas quondam Cluniacensis » ex tabulario Arremacensi. Ei quoque Raimundus de Roffiac, Moissiacensis abbas, promisit obedientiam mense februario anno 1214 — seu 1215 uti hodie computamus — quo anno, post regimen annorum septem, totidemque mensium, Guillelmus abdicavit feria IV[a] ante Pascha. Et hic quidem, anno 1219, IV cal. Aprilis, dictus (quondam abbas Cluniacensis et tunc prior Gayæ » permittit Blanchæ comitissæ Campaniæ, ut in capella sua de Monte-Ymeri unum vel duos instituat capellanos — — Diem clausit ultimum 1222, XI cal. octobris, ex Sammarthanis ; III cal. ex necrologio Monasterii-Novi Pictavensis ; depositus apud Gayam, ex chronico Francisci de Rivo, in *Bibliotheca Cluniac.*, col. 1664, ante altare Sancti Martini, ex Sammarthanis. »

C'est par erreur que, dans la chronologie des Prieurs de Saint-Martin-des-Champs, les auteurs de la *Gallia christiana* (VII, 525), contredisant les données précédentes, ont écrit que Guillaume II, prieur cité de 1202 à 1205, devint le 18[e] abbé de Cluny *et se fit enterrer à Saint-Martin-des-Champs*. Il s'agit de Guillaume I[er], abbé mort le 11 janvier 1179, date conforme à la mention donnée par le Nécrologe du monastère parisien : « III idus januarii. Depositio domni Guillelmi abbatis Cluniacensis. Officium fiat sicut de aliis abbatibus nostris. *Prior hujus loci extitit* et monachus. Jacet ante majus altare nostrum. » (Cf. le *Mémorial* publié en tête de ce volume, p. 6, note 24.)

654. — *Baudoin, sous-prieur de Saint-Martin, et toute la communauté, écrivent au grand-prieur de Cluny, Barthélemi, pour lui rappeler que l'élection du prieur Guillaume II comme abbé de Cluny a privé leur monastère de son chef et pour demander qu'un autre supérieur leur soit donné.*

(Automne 1207)

Reverendis in Christo patribus et dominis B[ARTHOLOMEO], *priori* claustrali *Cluniacensi*, et ejusdem ecclesie facto conventui, frater B[ALDUINUS], humilis *subprior Sancti Martini de Campis*, et ejusdem loci humilis congregatio, salutem et tam debite quam devote subjectionis obedientiam.

Quoniam ecclesia Cluniacensis omnium sibi subditarum ecclesiarum mater est et magistra, ipsas, cum necesse fuerit, pie consolationis amplexibus debet refovere, et tanquam pia mater, earum utilitati et honori, materna sollicitudine, providere. Vestre placuit Sanctitati piissimi patris et magistri nostri W[ILLELMI], quondam *prioris nostri*, nunc *abbatis Cluniacensis*, specialiter nomen super vos invocare, cujus discessum a nobis quotiens ad memoriam cogimur reducere, non est inter nos humani cordis qui possit, aut debeat, lacrymas continere. Noveritis enim vos nobis in eo lucernam pedum nostrorum et lumen semitarum nostrarum, baculum debilitatis nostre, et coronam capitis nostri subtraxisse. Veruntamen, licet in ipsius absentia ecclesia nostra non modicam incurrerit jacturam et gravamen, tamen patienter sustinet, dum per eum matris sue suscitatum solatium considerat et levamen. Sane novimus Sanctitatem vestram non latere nos, pastoris solatio destitutos, quasi oves errantes in deserto remansisse. Ne igitur navis Petri, inter mirabiles hujus mundi elationes constituta, et ejusdem fluctuum importunitatibus exposita, propter rectoris inopiam procellarum incursionibus impulsa, scopulis adversitatum confringatur, Pietatem vestram, quantacumque possumus affectione, humiliter exoramus et devote, ut ecclesie nostre, imo potius vestre, vestro labore et abstinentia fundate et religione ampliate, consilium et auxilium procuretis impendere, ut eidem de persona idonea provi-

deatur, per quam status ipsius antiquus in temporalibus conservetur.

A. Original perdu. — *B.* Copie au *Cartulaire D de Cluny*, 186.

Edit. a. Martène, *Thesaurus anecdotorum*, t. I, col. 803, « ex Cartario Cluniacensi », avec la date : « Anno 1207 ». — *b.* Bruel, *Chartes de Cluny*, n° 4438, t. V, p. 809, d'après *B*.

655. — *Les Commissaires apostoliques, réunis à Paris chez l'archidiacre Guillaume, au cloître de Notre-Dame, ordonnent que les conventions en vigueur entre les monastères de Cercamp et de Saint-Martin-des-Champs au sujet des dîmes de Bouret, Saint-Hilaire et Frévent continueront d'être observées.*

(11 novembre 1207)

Factum est anno M° CC° VII° quod monachi *Sancti Martini de Campis* traxerunt domnum ARNALDUM, abbatem nostrum, in causam, coram abbate et priore *Sancti Victoris*, et magistro R. DE COURCON, judicibus apostolicis, qui, visis cartis utrimque compositis, de querela quitaverunt nos penitus in hunc modum :

Universis p. l. i. J[OHANNES] *abbas* et E[ ], prior *Sancti Victoris* et magister R[OBERTUS DE COURCON] canonicus *Noviomensis* (309) salutem in Domino. Notum facimus quod cum inter ecclesiam *Sancti Martini de Campis* ex una parte, et abbatem et fratres *Caricampi* ex altera, coram nobis auctoritate apostolica, super stagno et decimis de *Bourreth* et *Sto Hylario* (308) cum suis appendiciis et decimis de *Fevrent* (308) et rebus aliis questio verteretur, tandem ad minuendos labores utriusque partis, ita condictum est et de communi consensu partium statutum, quod utraque pars promisit sub pena triginta marcarum quod pareret dicto nostro, super eadem causa, quodcumque diceremus, sive per cognitionem, sive sine cognitione, sive de plano, sive alio modo, quocumque vel-

308. Bouret-sur-Canche, Frévent, Saint-Hilaire, ca. Auxi-le-Château, ar. Saint-Pol.

309. Ce « maître Robert, chanoine de Noyon », est sans doute le « magister R. de Courcon, canonicus Noviomensis », commissaire apostolique avec le même archidiacre le 11 novembre 1207. Il devait résider à Paris.

lemus, procederemus. Subjecerunt se etiam nobis ut eos, ex juridictione delegata, ad servandum predictum nostrum dictum, et ad cohercendum partem que illud observare nollet, cogere possemus, nos tres vel duo de nobis, vel etiam unus nostrum si alii presentes esse non possent. Insuper si qua pars contraveniret, predictam penam alteri persolveret et dictum nostrum firmum nichilominus permaneret. Nos igitur, visis et auditis allegationibus utriusque partis et inspectis instrumentis, de prudentium virorum consilio, per arbitrium diximus transactiones inter predictas ecclesias jampridem factas, debere in posterum firmiter observari, et ecclesia *Sancti Martini* contra ipsas conventiones non veniat.

Actum *Parisius* in *claustro Beate Marie*, in domo archidiaconi Guillelmi. Anno M°CC°VII°, III° idus novembris.

A. Original perdu. — *B*. Copie au *Cartulaire de Frévent*, fol. 3 v° (Archives du Pas-de-Calais; abbaye de Cercamp).

656-658. — *Actes passés par Herbert, prieur de Notre-Dame de Gournay.*

(1200-1207)

H[erbert], *prieur de Notre-Dame de Gournay*, et B[audoin], *chambrier de Saint-Martin-des-Champs* (*a*), prononcent comme arbitres sur le différend survenu entre Eudes de Compans (310) chevalier, et l'hôpital de *Sainte-Opportune de Moussy-le-Vieux* d'une part, et le prieur de *Moussy-le-Neuf* d'autre part, et nomment des plèges pour garantir l'exécution de leur décision.

(*a*) Le chambrier Baudoin ayant pris rang de sous-prieur dès l'été de 1207, cet acte se place avant cette date; Herbert est cité comme prieur de Gournay (n° 577) dès le 7 janvier 1201.

(Original avec sceau bien conservé.) [Sans date.]

Ind. *Catalogue des Archives du baron de Joursanvault*, t. I, p. 160, n° 925.

657. — *Herbert, prieur de Gournay, affecte aux besoins de son couvent un pré et une vigne près la Cuve de pierre, pour être exploités par le sous-prieur.*

(Vers 1207-1208)

H[ERBERTUS] *prior de Gornaco* universis presentes litteras inspicientibus, salutem. Universitati vestre innotescat quod nos pratum contiguum prato *Beate Marie Restaurate,* et vineam que sita est juxta *Cuvam lapideam*, Conventui, ut de fructibus percipiendis suum faciat beneplacitum et quecunque de suis fructibus adquirere poterit, concessimus habenda. Hec autem predicta in manu Supprioris habebuntur et, ad arbitrium Conventus, in expensas quas voluerit deducentur. Ut autem ratum sit — —

A. Original jadis scellé, S 1417, n° 3. — *B*. Copie de 1223, LL 1397, fol. 32. — *C*. Copie du XVIe s., LL 1398, fol. 75.

658. — *Herbert, prieur de Gournay, concède, au cens de six deniers l'arpent, trente arpents de terre du Bois-Raimond à Guillaume, chevalier de Villeflix.*

(1er janvier *ou* 22 avril 1207 — 1er janvier *ou* 6 avril 1208)

Ego H[ERBERTUS] *prior de Gornaio* et conventus, universis notum facimus quod nos W[ILLELMO] militi DE VILLEFLUIS (129) XXX^ta^ arpennos terre in *Bosco Raimundi* ad censum sex denariorum singulos arpennos, et sex arpennos in eadem terra ad censum IIII denariorum singulos quos ad eundem censum habuerat, in perpetuum habendos — — confirmamus — —

Actum hoc anno gracie mill° duc° septimo.

A. Original jadis scellé, S 1417, n° 108. — *B*. Copie du XVIe s., LL 1398, fol. 89.

659. — *Robert II de France, comte de Dreux et de Braisne, et la comtesse Yolend* [de Coucy], *sa femme, du consentement de leur fils aîné Robert III et de leurs autres enfants, approuvent la vente faite au prieuré de Gournay, par plusieurs de leurs hommes, de la*

terre du Breuil et de terrains à Roissy que ceux-ci tenaient du couvent.

(1er janvier *ou* 22 avril 1207 — 1er janvier *ou* 6 avril 1208)

Ego Robertus *comes*, dominus *Drocarum* et *Brane* (105), et Yolendis *comitissa*, uxor mea, universis notum facio quod, cum Anculphus et Petrus fratres, homines nostri capitales, terram de *Brolio* et quicquid habebant in territorio *Russiaci*, que tenebant de ecclesia de *Gornaio*, vendidissent eidem ecclesie, Garnerius clericus, minor frater, suam partem dedisset in elemosinam eidem ecclesie, ibidem in monachum suscipiendus ; nos, amore Dei — — venditionem fratrum, clerici conversionem et donationem sue portionis, concedimus et laudamus — — assentientibus filiis nostris, Roberto *primo-genito nostro* et aliis, super his quoque garandiam ergua homines nostros de illa progenie firmam feremus.

Actum anno incarnati Verbi M° ducentesimo septimo.

A. Original S 1417, no 144 ; le sceau de la comtesse Yolend subsiste seul, à demi brisé. — *B*. Copie de 1223, LL 1397, fol. 31. — *C*. Copie du XVIe siècle, LL 1398, fol. 90.

660. — *Le prieur Foulques concède à Roger La Pie et à sa femme Ale, pour terminer un différend, un petit moulin situé près Villepinte ; ces époux abandonnent par contre, au prieuré de Mauregard, le cens, la justice et la dîme qu'ils avaient au Pré-Saint-Gervais, du consentement de leurs enfants Hugues II et Gui, et de leur bru Jeanne, femme de Hugues II.*

(Octobre 1207 — 1er janvier *ou* 6 avril 1208)

Ego frater F[ulco], *prior Sancti Martini de Campis*, et ejusdem loci conventus, omnibus notum fieri volumus quod, cum inter nos et dominum Rogerium Picam (39) et uxorem ejus Adelam, diu litigatum fuisset super molendinello sito juxta *Villampictam* (28), quod spectabat ad domum nostram de *Malorespectu*, ita concordavimus quod ipsum molendinellum sibi et heredibus suis pace perpetua possidendum dimisimus ; ipse vero predicte domui de *Malorespectu* perpetuo concessit totum censum quod habebat apud

pratum Sancti Gervasii et ibi circumquaque cum omni justicia et decima, reddendum singulis annis in octabis Bti Dyonisii. Hoc quoque laudaverunt et concesserunt ADELA uxor ejus, et filii eorum HUGO et GUIDO, et JOHANNA uxor HUGONIS. Quod ut ratum persistat, presentem cartam, sigilli nostri roboratam, ei dedimus in testimonium.

Actum anno ab Incarnatione Domini M° CC° VII°.

A. Original S 1422, n° 13.

661. — *Adam, archidiacre de Paris, et Robert* [de Courcon], *chanoine de Noyon, commissaires apostoliques institués en France par le pape Innocent III pour juger les affaires des Croisés, homologuent une transaction intervenue devant le délégué royal, Guillaume Pasté, entre Saint-Martin-des-Champs et Dreux de Pantin, réclamant des propriétés qu'il disait lui avoir été enlevées au moyen d'un contrat imposé par la crainte. Dreux, conservant sa maison et sa vigne, renonce au reste de son bien.*

(1er janvier *ou* 22 avril 1207 — 1er janvier *ou* 6 avril 1208)

O. p. l. i. A[DAM], archidiaconus *Parisiensis*, et magister ROBERTUS, canonicus *Noviomensis* (310), salutem in Domino. Notum facimus universis quod, cum super causis Crucesignatorum a domno Papa INNOCENTIO III° essemus in *Francia* judices delegati, coram nobis agitata est talis questio inter DROGONEM DE PANTIN (71) et ecclesiam *Sancti Martini de Campis* : Petebat siquidem idem DROGO quasdam possessiones quas tenebat a Sancto Martino, dicens eas sibi per metum ablatas a Priore et monachis *Sancti Martini*. E contra pars Sancti Martini proposuit quod, ex causa transactionis, possessiones ille pervenerant ad ecclesiam Sancti Martini, et fuerat illa compositio amicabilis, interposita fide, firmata et recognita coram judice delegato a Domino rege, scilicet domino WILLELMO PASTE. Insuper tam compositio quam recognitio illa facta fuerat spontanea voluntate. Tenor autem compositionis facte inter eos talis est : Siquidem Prior et ecclesia Sancti Martini de Campis remisit DROGONI questionem tocius juris si quid habuit in eo et in coheredibus suis pro tota terra sua, quam quietam clamavit idem ecclesie Sancti

Martini, retentis [t]amen domo sua et vinea. Et super hiis et aliis que ad hoc negocium pertinebant lite contestata, datis legitimis induciis, testes hinc inde recepti fuerunt, et attestationibus sollempniter publicatis, fuit coram nobis a partibus disputatum, et ex utraque parte reddite sunt nobis allegationes in scriptis et instrumentis, quedam introducta fuerunt, testes contra testes recepimus, sicut in atestationibus ipsis apparet. Tandem deliberavimus cum sapientibus viris et in jure peritis, de quorum consilio, visis et intellectis rationibus utriusque partis, statuimus et firmavimus pacem illam que facta fuerat inter Drogonem et *ecclesiam Sancti Martini* firmiter et imperpetuum inconcusse debere servari. Ita quod nichil contra eam ab alterutra parte de cetero peti possit; et absolvimus ecclesiam Sancti Martini a predicta petitione Drogonis, qua petiit possessiones predictas. Ut autem hec omnia firma et illibata serventur, et ad perpetuam hujus rei memoriam, has litteras nostras super his fieri fecimus, et sigillis nostris roboravimus.

Actum anno gracie M°CC°VII°.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 103, non collationnée. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 106. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 128.

662. — *Les commissaires apostoliques : Hugues Clément doyen, Adam archidiacre, et Pierre, chancelier de l'église de Paris, obtiennent de Jean L'Enfant et de sa sœur qu'ils se désistent de leurs revendications sur des étaux près la Porte des Bouchers, au Grand Pont, jadis aumônés par Eudes de Champeaux à Saint-Martin-des-Champs*. (Extrait.)

(1er janvier *ou* 22 avril 1207 — 1er janvier *ou* 6 avril 1208)

H[ugo](*a*) Dei gratia decanus, A[dam] archidiaconus, P[etrus], cancellarius *Parisienses*, omnibus p. l. i. salutem in Domino. Notum vobis fieri volumus quod, cum causa que vertebatur inter Priorem et monachos *Sancti Martini de Campis* ex una parte, et Johannem Infantem et A[   ] sororem ejus ex altera, super quibusdam stallis que sunt juxta *Portam Carnificum*, ad *Magnum Pontem*, que predicti Johannes et A., soror ejus ad se jure hereditario pertinere

dicebant, et e contrario pars Sancti Martini illa sibi in elemosinam collata ab ODONE DE CAMPELLIS, et se diu in pace possedisse asserebat, nobis a Summo Pontifice delegata fuisset — — partes amicabiliter composuerunt in hunc modum : quod sepedicti J[OHANNES] et soror ejus cause sue renunciaverunt — —

Actum anno Incarnationis Domini millesimo ducentesimo septimo.

(*a*) *C* omet l'initiale « H ». Il s'agit de Hugues Clément, promu doyen en 1195, après que son devancier Michel de Corbeil eut été élevé au patriarcat de Jérusalem. — Adam était grand archidiacre. — Pierre le Poitevin succéda comme chancelier à Haudoin en 1192.

A. Original jadis scellé, S 1338, n° 12. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 105, non collationnée. — *C*. Copie du XV[e] siècle, LL 1352, fol. 108'. — *D*. Copie du XVI[e] siècle, LL 1353, fol. 131.

663. — *Eudes, évêque de Paris, confirme l'établissement d'une nouvelle église dans la paroisse de Drancy, où les moines de Saint-Nicolas d'Acy jouiront des mêmes droits que dans l'église paroissiale de Saint-Germain.*

(1[er] janvier *ou* 22 avril 1207 — 1[er] janvier *ou* 6 avril 1207)

Carta de Derenciaco parvo (*a*).

ODO, Dei gracia *Parisiensis episcopus*, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Notum facimus quod *nova ecclesia* que constructa est infra terminos ecclesie *Sti Germani de Derentiaco* (62), in vico qui dicitur *Noes*, ad donationem monachorum *Sti Nicholai Silvanectensis* pertinet, et presbiter ecclesie ipsius, de propriis redditibus solvere tenebitur synodum et circadam, nec propter hoc ad minutam decimam monachorum se convertere poterit. Duas etiam partes candelarum que offeruntur (*b*) in festo Purificationis beate Marie, monachi Sti Nicholai in illa nova ecclesia annuatim habebunt, sicut habent in *ecclesia Sti Germani*. In cujus rei testimonium, presentem cartam sigilli nostri fecimus impressione muniri.

Actum anno Domini mill° duc° septimo.

(*a*) Titre de *B*. — (*b*) oferuntur *C*.

A. Original perdu. — *B*. Copie au *Cartulaire de Saint-Nicolas d'Acy*.

— *C*. Copie du xviiie s., collationnée par Afforty, coll. Moreau, CX, 52. — *D*. Copie d'Afforty, *Collection de Senlis*, XV, 163.

Édit. Marrier, *Monasterii Sti Martini... historia*, p. 297. — Vattier, *Comité archéologique de Senlis* (1886).

664. — *Guillaume II, abbé du Bec, confirme à Saint-Martin-des-Champs cinq sols de cens annuel sur la maison de Robert Le Minier, moine du prieuré de Saint-Pierre de Pontoise.*

(1er janvier *ou* 22 avril 1207 — 1er janvier *ou* 6 avril 1208)

Cirographum. Notum sit universis ad quos presens scriptum pervenerit, quod ego Guillelmus, abbas *Becci*, totusque ejusdem loci conventus concedimus et confirmamus ecclesie *Sancti Martini de Campis Parisiensis* quinque solidos annualis census, quos monaci nostri *Sancti Petri de Pontisara* debent pro domo Roberti Minutoris confratris sui, persolvendos in censibus Sancti Martini, quando colligentur in maio (311). Et ut ratum, *etc.*

Actum est anno Incarnationis Dominice M° CC° VII°.

A. Original S 1365, n° 25 ; sceau brisé. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 97. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 96. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 118'.

665. — *Geofroi, évêque de Senlis, Pierre, abbé de Saint-Vincent, et Simon, sous-chantre de Senlis, jugeant au nom du Pape, maintiennent à Saint-Martin une rente d'un setier de blé dans la grange de Vaulaurent, appartenant à l'abbaye de Chaalis.*

(Senlis, 18 avril 1208)

Gaufridus Dei gratia *episcopus*, Petrus abbas *Sancti Vincentii*, et Symon succentor *Silvanectensis*, omnibus p. l. i. in Domino salu-

---

311. Guillaume II, abbé du Bec, mourut le 18 septembre 1211, ayant siégé, dit la *Chronique du Bec*, 13 ans 2 mois et 13 jours ; ce calcul ferait remonter son entrée en charge au 5 juillet 1198 ; mais une charte de son devancier étant datée de l'année suivante, il faudrait admettre une erreur dans le nombre des années (xii au lieu de xiii) et placer son avènement au 5 juillet 1199 (Cf. *Gallia christiana*, XI, 231).

tem. Notum facimus quod, cum Prior et monachi *Sancti Martini de Campis Parisiensis* coram nobis, judicibus a Domino Papa delegatis, restitutionem unius sextarii bladi quod in granchia *Vallis-Laurentii* (312) longo tempore annuatim habuerant, contra abbatem et monachos *Karoliloci* — — in forma judicii postulassent, partibus in presentia nostra constitutis super dicta controversia, servato juris ordine, testes recepimus, et super hiis que ad eandem causam pertinebant diligenter examinavimus. Depositionibus testium canonice publicatis, secuta etiam disputatione, de consensu ipsarum partium diem ad proferendam sententiam assignavimus, ad quam, cum partes coram nobis comparuissent, procurator ecclesie Karoliloci in vocem appellationis prorupit et a nobis contumaciter recessit. Quia vero in commissione Apostolica ad nos destinata, sublatum erat appellationis remedium, hujusmodi appellationem frivolam et inanem esse reputantes, visis et auditis utriusque partis rationibus, attestationibus etiam diligenter inspectis, communicato jurisperitorum consilio, ecclesiam Sti Martini ad d. sextarium bladi restituendam esse diffiniendo pronuntiavimus, questione proprietatis ecclesie *Karoliloci* servata. In cujus rei firmitatem, presentem cartam sigillorum nostrorum impressione fecimus communiri.

Actum *Silvanectis*, anno gratie M° CC° octavo, xiiii° kal. maii *(a)*.

(a) Il n'y a point de doute sur l'attribution de cet acte à l'année 1208, où Pâques tomba le 6 avril ; le mois d'avril suivant fut tout entier compris dans l'année 1209, où la date pascale est le 29 mars.

A. Original, S 1356, n° 30. Sceau du préchantre, intact ; les autres sceaux perdus. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 104', non collationnée. — *C*. Copie du xv° siècle, LL 1352, fol. 107'. — *D*. Copie du xvi° s., LL 1353, fol. 130.

666. — *Guillaume de Garlande, pour le salut de sa mère Idoine et de son frère Robert, et de concert avec sa femme Aélis, donne à Notre-Dame de Gournay quatre livres parisis de rente sur le péage,*

312. Vaulerand, éc. Villeron, ca. Luzarches, ar. Pontoise.

en réunissant les diverses redevances léguées au prieuré par ses parents.

(7 — 30 avril 1208)

Ego GUILLELMUS DE GARLANDA et AALIS uxor mea, notum facimus omnibus, presentibus pariter et futuris, quod nos, pro salute domine ID[ONEE], matris mei GUILLELMI, et ROBERTI DE GARLANDA fratris mei, concessimus et dedimus ecclesie *Beate Marie de Gornaco* IIII. libras paris. percipiendas annuatim in pedagio nostro de *Gornaco* : et liberati fuimus, hoc faciendo, de LX. solidis quos eadem mater mei GUILLELMI eidem ecclesie legaverat in extremis, et de XL. solidis paris. quos predictus ROBERTUS similiter eidem ecclesie legaverat. Ille autem IIII libre solventur ecclesie memorate hiis terminis : in festo scilicet Nativitatis sancti Johannis Baptiste XL solidi, et in festo sancti Remigii alii XL solidi. Rogavimus *episcopum Parisiensem* ODONEM ut id sigilli sui munimine confirmet. Quod ut perpetuum robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus confirmari.

Actum anno ab Incarnatione Domini M°CC° octavo, mense aprili.

A. Original S 1417, n° 20. — *B*. Copie du XV° s., LL 1398, fol. 33.

667. — *Eudes, évêque de Paris, donne des lettres sur le même sujet.*

(7 — 30 avril 1208)

ODO Dei gratia Parisiensis episcopus, notum facimus omnibus presentibus pariter et futuris, quod GUILLELMUS DE GARLANDA et AALES, uxor sua, in nostra presentia constituti, pro salute animarum IDONEE (*a*) matris ejusdem GUILLELMI, et ROBERTI DE GARLANDA fratris ejus, concesserunt et dederunt in perpetuam elemosinam, ecclesie *Beate Marie de Gornaio* quatuor libras parisien. singulis annis in suo pedagio de Gornaio, in festo scilicet sancti Johannis Baptiste quadraginta solidos, et in festo sancti Remigii alios quadraginta solidos. Et idem GUILLELMUS et AALES uxor sua liberati fuerunt de sexaginta solidis, hoc faciendo, quos predictus ROBERTUS in extremis legaverat ecclesie supradicte. Quod ut perpetuam obti-

neat stabilitatem, ad petitionem ipsorum, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo ducent° octavo, mense aprili.

(*a*) Idonis *B*.

A. Original perdu. — *B*. Copie du xvie s., LL 1398, fol. 33.

668. — *Le prieur Pierre confirme les règlements promulgués par Anseau évêque de Meaux, et par le défunt prieur Guillaume II, en 1202, au sujet du prieuré de Vieux-Crécy.* (Acte faux.)

(7 — 30 avril 1208)

I. p. l. i. Petrus, humilis *prior Sancti Martini de Campis Parisiensis*, et totus ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Notum facimus quod nos litteras bone memorie Anselli quondam *Meldensis episcopi*, vidimus et legimus sanas et integras — — seriem hujusmodi continentes — — *suit le texte de la charte d'Anseau, évêque de Meaux, de décembre 1202* (n° **598**).

Item alias litteras bone memorie fratris Willelmi quondam predecessoris nostri, *prioris Sancti Martini de Campis*, et ejusdem loci conventus, vidimus ac legimus, sanas et integras, et eas sub sigillis nostris transcribi fecimus — *suit le texte de la charte du prieur Guillaume II de 1202* (n° **599**).

Nos autem omnia et singula, contenta et expressa in litteris ipsius episcopi et predecessorum nostrorum Prioris et conventus Sancti Martini predicti, ratificamus, approbamus et acceptamus, volentes ea teneri firmiter in perpetuum et inviolabiliter observari, ac Priorem et monachos prioratus nostri *Sancti Martini de Capella juxta Creciacum*, et eorum successores qui pro tempore fuerint, ad ea omnia et singula tenenda et observanda compelli, quotiens opus fuerit, virtute presentis transcripti, sine exhibitione originalium predictorum, statuentes etiam et volentes quod presens transcriptum robur ipsorum originalium in perpetuum habeat et virtutem.

In cujus rei testimonium, sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno Domini M.CCVIII, mense aprili (313).

Edit. Marrier, *Monasterii S. Martini... historia*, p. 381.
Ind. *Gallia christiana*, VII, 526 (qui ajoute foi à cette pièce).

669. — *Gérard, sire d'Hocquincourt, approuve le don fait par son cousin et vassal Simon de Proyart aux moines de Cappy, de terres à Fontaine-sur-Somme, et de la moitié d'un four, sous réserve pour lui et ses hoirs d'y cuire sans payer le fournage. Robert et Simon, frères de Gérard, sont témoins de la renonciation par Elisabeth, femme du donateur, à ses droits de douaire sur ces biens.*

(Juin 1208)

Gerardus *dominus* de Eskaiencurt (314) omnibus presentem paginam inspecturis, imperpetuum. Noverit universitas vestra quod Simon de Proiast (314), consanguineus et homo meus, monachis de *Capi* (49) contulit in elemosinam tria jornalia terre in territorio de *Fontaines* (314) et novem hospites quos habebat in eadem villa, et medietatem furni, et quicquid dominii et justicie habebat tam in tribus dictis jornalibus quam in novem hospitibus, et tota terra

---

313. Ce document, dont l'original ne se retrouve pas, est, dans la teneur qui nous en a été transmise et avec la date qu'on lui donne, inadmissible pour deux motifs. Foulques, prieur de Saint-Martin, est cité dans un acte daté de 1207, dont nous avons l'original (n° **660**), il conserve ses fonctions durant les années suivantes. L'intercalation d'un prieur nommé Pierre, dans un laps de temps très bref, ne se comprend pas, et la copie d'un acte unique ne peut suffire à la faire admettre. Le second motif est beaucoup plus fort. En avril 1208, le prieur Guillaume II, élu l'année précédente abbé de Cluny, ne pouvait être qualifié « bone memoriæ ». Il n'est mort qu'en septembre 1222. Il est superflu d'ajouter que la rédaction ne décèle guère le style du XIII siècle à son début, et la prétention qu'affiche le Prieur d'imposer créance à son *vidimus* est extra-juridique. La délivrance de copies authentiques, faisant foi en justice, était réservée aux chancelleries officielles. Qu'on n'objecte point la mort de l'évêque Anseau, remontant au 8 juin 1207 ; si son successeur n'était pas encore ordonné, il revenait au Chapitre de mettre son sceau aux expéditions d'actes épiscopaux qui pouvaient être demandées.

314. Hocquincourt, Fontaine-sur-Somme, ca. Hallencourt, ar. Abbeville. — Proyart, ca. Chaulnes, ar. Péronne. — Hallu, ca. Rosières, ar. Montdidier.

et hospitibus monachorum ad villam illam pertinentibus, et etiam in furno, retenta sibi et heredibus suis libertate coquendi ad furnum illum sine furnagio. Ego autem GERARDUS, de cujus feodo predicta omnia erant, hanc donationem — — concessi. Quod si forte ELISABETH, uxor SIMONIS, post decessum ejus superstes, super elemosina illa, occasione dotalicii aliquid reclamans (quod non credo), questionem aliquam inde moverit, tam ego quam heredes mei tenebimur ipsis monachis terram tantumdem valentem de eodem feodo, cum requisiti fuerimus, tradere, ut eam teneant et fructum inde recipiant, donec et ipsa elemosina et dampna que per predictam uxorem receperint, ipsis ad plenum fuerint restituta. Si vero, mea seu heredum meorum impotentia vel negligentia, terra equivalens tradita non fuerit, ipsi saisire potuerint et tenere, donec elemosina et predicta dampna ea occasione illata eis restituta fuerint, totam terram quam in territorio sepedicte ville SYMON de feodo meo tenebat, salvo uno modio frumenti, singulis annis de eadem terra ecclesie *Beati Furse*[*i*] solvendo. Hoc totum factum est in capitulo *Sancti Fursei Peronensis*, coram decano et canonicis ejusdem ecclesie, me presente et concedente, fratribus etiam et hominibus meis ROBERTO et SYMONE et preterea ODONE presbitero de *Capi* (49) et Roberto, clerico *Sancti Lazari* ejusdem castri, et laicis : WERRICO DE HALU (314) et WALTERO KANESSON, et uxore ipsius Symonis ELISABETH que elemosinam concessit et juramento, corporaliter prestito, se nichil in ea, occasione dotalicii juris, habere, vel de cetero reclamaturam firmavit. In cujus rei testimonium sigillum meum presentibus litteris appendi feci et sigillum ecclesie *Beati Fursei*, in cujus capitulo hec omnia facta sunt, appendi impetravi.

Actum anno Domini M° CC° VIII°, mense junio.

A. Original jadis scellé, S 1412, n° 10.
Ind. Ms. lat. 17049, p. 429.

670. — *Guillaume de Montier, chevalier, renonce, sous certaines réserves, à tout droit de voirie et d'avouerie sur la terre de Choisy-*

en-Brie, du consentement de sa femme Mahaud et de ses frères, Henri et Eudes.

(1er janvier *ou* 6 avril 1208 — juin 1208)

Omnibus p. l. i. Guillermus de Monasteriis (315), miles, salutem. Noverint universi quod, cum in causam tractus fuissem a Priore et monachis *Sancti Martini de Campis Parisiensis* coram episcopo, abbate *Sancti Vincencii* et decano *Sancti Frambaldi Silvanectensis*, judicibus a Domino Papa delegatis, super justicia et aliis rebus de villa *Choisiaci*, et super rebus constitutis infra potestatem de *Choisiaco* (81), tandem, pro bono compositionis et pacis, quitavi et renuntiavi eis in integrum quicquid habebam vel tenebam in predicta villa et in tota ejus potestate, tam in viaria quam in advocatione et in omnibus aliis rebus et dominiis que habebam vel receperam de dono domini Galterii de Avennis et domine Margarete (316) uxoris ejus, et domini Johannis de Montemirabili, preter infrascriptos homines meos de corpore, scilicet Blanchiam et Rogerium filium ejus, Gilam et Odelinam filias ejus, et Odonem Esclamart et Hildegardim sororem ejus, et preter terragium et censum in feodo de *Gehannis* (315) et preter feoda que mihi remanent, exceptis justiciis et viariis in quibus Symon *vicecomes* et Hugo filius ejus (316) cum monachis commune participabant. Huic autem quitationi et renuntiationi assensum prebuerunt Matildis uxor mea, et Henricus et Odo, fratres mei. Super hac autem compositione bona fide ser-

316. Sur Simon d'Oisy, vicomte de Meaux par son mariage avec Ade fille de Geofroi II de la Ferté-Ansoud, cf. t. II, p. 25, note 30. Simon mourut en 1170, laissant pour héritier Hugues III d'Oisy, époux de Marguerite de Champagne, fille de Thibaud V, avec laquelle il vivait en 1186. Elle convola après sa mort avec Otton II, comte palatin de Haute-Bourgogne, fils de l'empereur Frédéric Ier Barberousse, et, devenue veuve une seconde fois le 13 janvier 1200, se remaria en troisièmes noces à Gautier II d'Avesnes qui, par elle, devint comte de Blois en 1218. Elle mourut en 1230; Marie d'Avesnes, le seul enfant qu'elle eut de ses trois unions, hérita du comté; Gautier perdit la vie devant Damiette, à la première croisade de saint Louis, en 1249 (*Art de vérifier les Dates*, II, 502, 622).

315. Le Montier, éc. Nanteuil-les-Meaux, ca. et ar. Meaux. — Jaignes, ca. Lizy-sur-Ourcq, ar. Meaux.

vanda imperpetuum tenenda, ego et predicti fratres mei H. et O. fidem dedimus in manu judicum predictorum. Ad hujus autem rei memoriam, presentes litteras prefatis monachis concessi, sigillo proprio roboratas.

Actum anno gratie M° C° VIII°.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 110. — *C*. Copie du xv° siècle, LL 1352, fol. 117. — *D*. Copie du xvi° s., LL 1353, fol. 139.

671. — *Blanche de Navarre, comtesse palatine de Troyes, notifie l'acte de concession de Guillaume de Montier.* (Extrait.)

(Juin 1208)

Ego BLANCHA *comitissa* TRECENSIS *palatina*, notum facio et testificor omnibus p. l. i. quod, cum Prior et monachi *Sancti Martini de Campis* ex una parte, et WILLELMUS DE MONASTERIIS ex altera, super quibusdam rebus in villa *Choisiaci* — — dissentirent, — — Willelmus — — monachis — — quitavit — — quicquid in villa *Choisiaci* et tota ejus potestate habebat, ex dono GALTERI DE AVENNIS et MARGARETE uxoris sue, et JOHANNIS DE MONTEMIRABILI — — preter homines suos de corpore, scilicet Blancam et Rogerium filium ejus et Gilam et Odelinam filias ejusdem, et Odonem Esclamart et Hildegardim sororem ejus, et preter terragium et censum in feodo de *Gehennis* (315) et preter feoda que ibi remanent, exceptis justiciis et viariis que sunt predictorum monachorum in illis feodis in quibus SYMON *vicecomes* et HUGO filius ejus cum monachis communiter participabant. — —

Actum anno Domini M° CC° octavo, mense junio.

A. Original jadis scellé, S 1413, n° 20.

671 *bis*. — *Jean* [d'Oisy], *seigneur de Montmirail, approuve le même acte.* (Même date.)

Ego JOHANNES DE MONTEMIRABILI — — (*La charte est conçue dans les mêmes termes que la précédente.*)

A. Original scellé, S 1413, n° 21.

672. — *Marguerite, femme de Gautier d'Avesnes, comtesse palatine de Bourgogne, et précédemment femme du vicomte Hugues, ayant reçu l'hommage-lige de Guillaume de Montier, confirme la convention passée entre celui-ci et Saint-Martin-des-Champs.*

(Juin-août 1208)

Universis p. l. i. MARGARETA uxor GALTERII DE AVERNA, *comitissa palatina Burgundie*, in Domino salutem. Noverint universi quod, cum WILLELMUM, militem DE MONASTERIIS, recepissem in hominem super hiis omnibus que tenuit HUGO DE OYSI, filius SYMONIS *vicecomitis, olim maritus meus*, tam in justicia quam in aliis rebus in villa *Choisiaci* et tota ipsius ville potestate, postea mota fuit querela super eisdem rebus inter predictum WILLELMUM, ex una parte, et Priorem et conventum *Sancti Martini* ex altera ; tandem vero inter sepedictos Willelmum et monachos hujusmodi compositio intervenit : siquidem predictus Willelmus quitavit eis in integrum quicquid habebat in predicta villa et tota ipsius potestate, tam in viaria quam in advocatione — — sicut a me habuerat, preter — homines suos de corpore... scilicet Blancham et Heudegaldim — et preter terragium et censum in feodo de *Gahengnes* (315) et preter feoda que ipsi remanent, exceptis justiciis — — in illis feodis in quibus SYMON vicecomes et HUGO, filius ejus, cujus ego MARGARETA, sicut jam dixi, conjunx fui, cum monachis communiter participabant. Ego itaque MARGARETA, que hoc aliquando, sub nomine dotis, possederam, predicte compositioni, pro bono pacis, assensum meum prebui et eam laudavi, et ipsam rem in perpetuum quitavi, *etc.*

A. Original perdu. — *B.* Copie de 1209, LL 1351, fol. 114, incomplète et non collationnée. — *C.* Copie du xve s., LL 1352, fol. 122. — *D.* Copie du xvie s., LL 1353, fol. 144.

673. — *Gautier II, seigneur d'Avesnes, époux de Marguerite de Blois, approuve la convention précitée.*

(8 août 1208)

Ego WALTERIUS, *dominus* DE AVESNIS (316), notum facio o. p. l. i. quod, cum Prior et monachi *Sancti Martini de Campis Parisiensis*,

ex una parte, et WILLELMUS DE MONASTERIIS ex altera, super quibusdam rebus in villa *Choisiaci* (81) et tota ejusdem potestate dissentirent, tandem compositio inter ipsos intervenit in hunc modum : Predictus siquidem miles Willelmus quitavit predictis Priori et monachis *Sti Martini de Campis* in integrum quicquid habebat in prenominata villa *Choisiaci* et tota ejusdem potestate, ex dono meo et MARGARETE uxoris mee, et domini JOHANNIS DE MONTEMIRABILI, tam in viaria quam in advocatione, et in omnibus aliis rebus ad predictam villam spectantibus, preter homines suos de corpore, scilicet Blancham et Rogerum filium ejus, et Gilam et Odelinam filias ejus, et ODONEM ESCLAMART, et Hildegaldim sororem ejus ; et preter terragium et censum ex (*a*) feodo de *Iehangnis* (315) et preter (*b*) feoda que ipsi remanent ; exceptis justiciis et viariis que sunt pred. monachorum in illis feodis, in quibus SYMON *vicecomes* et HUGO filius ejus cum monachis communiter participabant (*c*). Ego autem hujusmodi compositionem laudo et concedo, presentibus litteris annotatam.

Actum anno Domini M° CC° VIII°, mense augusti.

(*a*) et feodo de Lehengnis *B*. — (*b*) et *B*. — (*c*) percipiebant *B*.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol 111', non collationnée. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 118'. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 142.

673 *bis*. — *Gui VI, bouteiller de Senlis, et Marguerite sa femme, approuvent la convention passée par Guillaume de Montier avec Saint-Martin-des-Champs* [Acte inexistant].

(Août 1208)

Ego GUIDO SILVANECTENSIS *buticularius* notum facio quod cum — *texte de la charte précédente*.

Acte inexistant, dont l'insertion au *Cartulaire C de Saint-Martin-des-Champs* (LL 1353, fol. 141) résulte d'une méprise évidente du scribe. Cf. n° 620 *supra*, note *a*. — Gui VI Le Bouteiller a bien épousé Marguerite, mais elle appartenait, selon la généalogie de Duchesne, transcrite par le P. Anselme (*Histoire généalogique des grands officiers de la Couronne*, VI, 253), à la maison de Milly.

674. — *Geofroi, évêque de Senlis, Pierre, abbé de Saint-Vincent, et Hermier, doyen de Saint-Frambaud de Senlis, homologuent la convention passée entre Saint-Martin-des-Champs et Guillaume de Montier, et constatent les approbations qu'elle a reçues, ce qui met fin à la mission dont le Pape les avait chargés* (Extrait).

(Août 1208)

Gaufredus, Dei paciencia *episcopus*, et Petrus, *Sti Vincentii* abbas, et Hermerus, *Sti Frambaldi* decanus *Silvanectensis*, o. p. l. i. salutem in Domino. Noveritis causam que inter Priorem et conventum *Sancti Martini de Campis*, ex una parte, et Willelmum de Monasteriis militem, ex altera, super justicia et aliis rebus de villa *Choisiaci* et super rebus constitutis infra potestatem *Choisiaci*, vertebatur, a Domino Papa nobis fuisse commissam; in qua, cum diu inter partes litigatum esset, tamdem in hanc formam compositionis coram nobis convenerunt : Predictus Willelmus quitavit predictis monachis quicquid habebat vel tenebat in predicta villa *Choisiaci* et in tota ejus potestate, tam in vicaria et advocatione et omnibus aliis rebus et dominiis que habuerat vel receperat de dono domini Galteri de Avennis et domine Margarete, uxoris ejus, et domini Johannis de Montemirabili, preter quosdam homines — — participabant.

Huic autem quittationi et renuntiationi assensum prebuerunt Maltidis uxor, et Henricus et Odo fratres ejus. Super hac autem compositione bona fide servanda ipse et pred. fratres ejus fidem derunt in manu nostra. Concesserunt etiam... quod si aliquando ab hac pactione resilirent, nos in eos juridictionem haberemus et per ecclesiasticam censuram eos cohercere possemus. Hec etiam omnia confirmant per litteras suas Gaufridus, electus *Meldensis*, Blancha, comitissa Campanie, Johannes de Montemirabili, Galterus de Avennis et Margareta ejus uxor, et ipse W. de Monasteriis, qui etiam per litteras suas testificatur se totam summam pecunie quam pro hac compositione habere debebat, ex integro ab ecclesia Sancti Martini recepisse; et nos, super his omnibus, pres. litteras ad per-

petuam memoriam et firmitatem fieri, et sigillis nostris fecimus confirmari.

Actum anno ab Incarnatione Domini M. CC° VIII°.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 102, non collationnée. — *C*. Copie du xve siècle, LL 1352, fol. 104. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 133.

675. — *Geofroi* [de Tressy], *évêque de Meaux, constate que Guillaume II, chevalier d'Annet, et Santime, sa femme, ont donné à la Maison-Dieu de Meaux une rente de huit setiers de blé dans leur dîme d'Annet*[-sur-Marne].

(Octobre 1208)

Ego GAUFREDUS, Dei miseratione *Meldensis ecclesie minister* humilis, omnibus in perpetuum. Notum facimus quod WILLELMUS miles DE ANETO (78) et SANCTISMA uxor ejus, in nostra presentia constituti, dederunt in elemosinam *Domui Dei de Meldis* octo sextarios bladi in decima sua de *Aneto*, et de illis octo sextariis in manu nostra se devestierunt; et nos dictam *Domum Dei de Meldis* investivimus. In cujus rei memoriam, presentem cartam sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Actum anno ab Incarnatione Domini M° CC° octavo, mense octobri.

A. Original jadis scellé, S 1327, n° 7. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 104'. — *C*. Copie du xve siècle, LL 1352, fol. 107'. — *D*. Copie du xvie siècle, LL 1353, fol. 130.

676. — *Pierre II de Nemours, évêque de Paris, constate qu'Étienne Cotereau et Marie, sa femme, ont engagé pour 140 livres parisis à Saint-Martin-des-Champs leur part dans la dîme de Bondy, ce qu'approuve Philippe de Saint-Paul, chevalier dont relève le fief, sous la caution du chevalier Henri de Montfermeil et autres* (Extrait).

(Novembre 1208)

PETRUS, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, omnibus p. l. i. salutem in Domino. Notum facimus quod STEPHANUS COTERELLUS pignori

obligavit coram nobis ecclesie *Beati Martini de Campis* quicquid habebat in decima de *Bunceiis* (62), salvo uno modio quem *ecclesia Beati Maglorii* in ipsa decima percipit (*a*) annuatim, pro septies (*b*) viginti libris parisiensibus monete, de martio in martium redimendum. Promiserunt etiam idem Stephanus et Maria, uxor ejus, — — quod hoc pignus — bona fide garantirent. Philippus quoque de Sancto Paulo, miles (272), de cujus feudo predicta decima movebat, hoc concessit et de garandia fidem dedit. Plegii autem sunt — — W. frater ejusdem Stephani, et Henricus de Montefermí[olio] miles (152), et Petrus Odelins. In cujus rei memoriam — —

Actum anno gratie millesimo (*c*) ducentesimo octavo, mense novembris.

(*a*) decipit *B*. — (*b*) cepties *B*. — (*c*) milesimo *B*.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 58, non collationnée. — *C*. Copie du xv[e] s., LL 1352, fol. 59. — *D*. Copie du xvi[e] s., LL 1353, fol. 61.

677. — *Roger de Meulan et Guillaume de Garlande, seigneurs des bois de Roissy où les moines de Gournay et leurs hommes de Roissy jouissent de droit d'usage pour le chauffage et la construction, font avec ceux-ci un pacte de dix ans par lequel ils s'engagent ensemble à ne plus abattre de chênes, si ce n'est pour la charpente des habitations ou d'autres besoins urgents. Les seigneurs s'obligent à défendre les bois contre les entreprises des gens de Torcy, qui n'y ont aucun droit d'usage légitime. Des forestiers seront institués, sous l'autorité d'un garde général, André, convers du monastère. Consentement d'Amauri III, fils de Roger de Meulan ; de Guillaume et Thibaud, fils de Guillaume de Garlande.*

(Février 1209, n. st.)

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod domini R[ogerius] de Mellento et W[illelmus] de Garlanda adnichilationem nemoris de (*a*) *Russiaco* (97) in quo monachi de *Gournayo* (61) et homines eorum de (*b*) *Rossiaco* (97) habent usuarium ad ardendum et hospitandum et proprie necessitatis usum, in posterum precaventes, communi assensu statuerunt, concedentibus uxoribus eorum et filiis Amalrico et Willelmo (*c*) et Theobaldo (*d*), quod,

per x. (e) annos, tam domini quam monachi et homines eorum abstinebunt a cedendis quercubus, nisi ad hospitandum et proprie necessitatis usum. Predicti domini custodient nemus ab hominibus *castri de Torciaco* (96), quia in ipso non habent usuarium, et homines monachorum sub jurejurando nulli homini cedent ligna in eodem (f) nemore, nisi dominis nemoris, et monachis ad usus proprios. Carbones non fient ad vendendum, nisi de lignis lapsis; ad usus proprios, de nemore lapso vel mortuo. Ad custodiendum nemus, prenominati domini ponent forestarios; et Andreas, conversus monachorum, vel alius si ipse defecerit, qui ad arbitrium dominorum ponetur, habebit respectum super eos, facto juramento quod si cognoverit eos de premissis preterire et dampna dominis vel injurias monachis et hominibus eorum inferre, fideliter referet ad dominos qui, ad relationem ipsius, emendare tenebuntur. Si homines de *Rossiaco* reperti fuerint quercus cedentes, nisi pro premissis causis, capient eos forestarii, et recludent, sed emenda eorum xii. denarios non excedet. Quod si contigerit dominos statuta non conservare, monachi et homines eorum non poterunt cogi ad observationem premissorum, sed libere redibunt ad solitum usuarium. Ne vero premissa statuta possint trahi in consuetudinem, ad prejudicium monachorum et hominum eorum, voluerunt domini haec scripta signari et sigillorum suorum appositione muniri, et, evolutis decem annis sine contradictione deinceps debitum jus et usuarium habebunt. Quando vero domini de nemore vendere voluerint, ad unam partem per arpennos vendent.

Anno ab Incarnatione Domini M°CC°VIII°, mense februario.

(a) Ruissiaco *B*. — (b) *sic A*; Ruissiaco *B*. — (c) Amalrico, Guillelmo *B*. — (d) Amauri est fils de Roger de Meulan; Guillaume et Thibaud, de Guillaume de Garlande. — (e) decem *B*. — (f) dicto *B*.

A. Original jadis scellé, S 1417, n° 18. — *B*. Copie de 1223, LL 1397, fol. 22v, portant cette mention du xviie siècle : « Visa et collata fuit presens carta ad suum autographum, cui sub filis sericeis rubris duo adpendent sigilla, ita vetustate corrosa ut eorum circumscriptiones legi non possint; in utroque vero non imagines sed eorum stemmata gentilitia visuntur. » — *C*. Copie du xvie s., LL 1398, fol. 102-103.

678. — *Adam, archidiacre de Paris, notifie que le chevalier de Montreuil, Harcher, a aumôné à Saint-Martin-des-Champs le cens et la dîme qu'il prélevait sur la vigne de Charonne, au-dessus de la Vieille-Plâtrière.*

(1er janvier *ou* 6 avril 1208 — 1er janvier *ou* 29 mars 1209)

Ego ADAM, *Parisiensis* archidiaconus, notum facio quibuslibet p. l. i., quod HARCHERUS (a) miles DE MOSTEROLIO (317) dedit in elemosinam perpetuam ecclesie *Sancti Martini de Campis* II. (b) solidos censuales et decimam et quicquid habebat in quadam vinea quam monachi de eo tenebant apud *Charronam* (67) super *Veterem plastreriam*, et hoc in manu nostra fiduciavit fideliter observandum, et se super hoc contra omnes guarantiam laturum.

Actum anno ab Incarnatione Domini M° ducentesimo octavo (c).

(a) Archerus *B*. — (b) duos *B*. — (c) M°C° VIII° *B*.

A. Original jadis scellé, S 1426, n° 77. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 98, non collationnée. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 98'. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 121'.

679. — *Les chanoines de Sainte-Opportune renoncent en faveur de Saint-Martin à leurs droits de cens sur deux arpents au Marais.*

(1er janvier *ou* 6 avril 1208 — 1er janvier *ou* 29 mars 1209)

Notum sit omnibus t. p. q. f. quod nos, canonici *Sancte Oportune*, concessimus Priori et conventui *Sancti Martini de Campis* censivam quam habent super duos arpennos mariscorum, quorum arpennorum unus fuit ODONIS DE VIRIACO (318) et alter uxoris GUERINI COMITIS, libere et pacifice, pro IIIIor solidos annui census, imperpetuum possidendam. Et ut factum nostrum perpetuam habeat vigorem, sigilli nostri munimine pres. paginam dignum duximus roborare.

Actum anno Verbi M° CC° VIII°.

---

317. Montreuil-sous-Bois, ar. Sceaux. — En marge de *B*, d'une écriture du XVIe s. : *Monstreul, Charonne.*

318. Viry-Châtillon, ca. Longjumeau, ar. Corbeil.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 100, non collationnée. — *C*. Copie du XV[e] siècle, LL 1352, fol. 101. — *D*. Copie du XVI[e] s., LL 1353, fol. 123'.

680. — *Pierre II, évêque de Paris, notifie le consentement donné, par le Prieur de Saint-Martin et son couvent, à l'érection d'une église paroissiale que Thibaud de Noneville, chevalier, a dotée de ses biens.*

(Mai 1209)

Universis ad quos presens pagina pervenerit PETRUS, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, salutem in Eo qui salvat sperantes in Se. Notum facimus omnibus vobis quod, de consensu et voluntate Prioris *Sancti Martini de Campis Parisiensis* et ejusdem loci sacri conventus, apud (*a*) *Nououillam* (288) quedam parrochialis ecclesia est fundata, quam THEBAUDUS DE NOVAVILLA (*b*), miles, de bonis suis (sicut in autentico nostro plenius continetur) dotavit; ita quidem quod presentatio presbiteri ejusdem ecclesie ad Priorem et conventum Sancti Martini perpetuo pertinebit; et habebit in septem festivitatibus videlicet : in Pascha, medietatem oblationum; in Rogationibus, medietatem ovorum et caseorum ; in Pentecosten, medietatem omnium oblationum ; in festo patroni ecclesie, medietatem similiter omnium oblationum ; in festo Omnium Sanctorum, medietatem omnium oblationum ; in Nativitate Domini, similiter medietatem omnium oblationum ad tres missas. De pane (*c*) Sancti Stephani medietatem. In Epiphania Domini, medietatem omnium oblationum. In Purificatione Beate Marie, medietatem omnium candelarum. Preterea habebit idem Prior et conventus terciam partem minoris decime; presbiter siquidem loci illius synodum et circatam persolvet, et dictus Prior et conventus Sancti Martini in nullo tenebitur, immo remanebit omnino immunis. Ut autem hec carta robur et firmitatem plenariam obtineat, nec ab aliquibus possit infirmari, nos ipsam sigilli nostri munimine ducimus roborari.

Actum anno gracie millesimo ducentesimo nono, mense maio.

(*a*) Novam villam *B*, Nonovillam *a*. — *Note marginale en B* : « L'original portait *Nourvillam* et *Norvilla* ». — (*b*) Novavilla *B*, Nonovilla *a*. — (*c*) parte *B*.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 57, collationnée sur *A*, alors revêtu du sceau épiscopal avec contre-sceau.

Edit. a. Marrier, *Monasterii Sancti Martini... historia*, p. 495, sous cette rubrique : « Cura seu vicaria perpetua Sancti Johannis Baptiste de Nonvilla seu Novavilla ». En marge : *Neuville*.

681. — *Guillaume, seigneur de Moutiers, et Froger Le Fèvre de Souilly vendent à Guillaume curé de Souilly et à son frère Renaud d'Annet, leur terre de Millard, mouvant de leur fief. Approbation de son frère Renier et de Baudoin de Tréloup.*

(23 juin 1209)

Noverint universi tam presentes quam futuri, quod ego Guillelmus dominus de Monasteriis (315) et Frogerius Faber de Soliaco (319) et heredes ipsius, vamdidimus (*a*) Guillelmo, presbitero de *Soliaco*, et Renaudo fratri ejus de Aneto (78) terram de *Milehart* (319) quam predictus Frogerius et heredes ipsius jure hereditario tenebant a me domino, et a Guidone de Sancta Alda (319), quitamus et deliberamus quiete et pacifice, sive manu ecclesiastica, sive manu laica posidamdam ; similiter quatuor jugera terre de feodo de *Jaainnes* (315) ; et ego Guillelmus de Monasteriis et Matillis uxor mea, et Odo frater meus, et Heinricus frater meus, et Guido de Sancta Alda et ejus uxor, et Rigerus frater ejus, et Budoinus de Trelloue (320) laudamus et concedimus in perpetuum permanere ; et ego Guillelmus de Monasteriis sicut terre dominus, et Matillis uxor mea intulimus omnimodam garandiam erga omnes homines et adversus dominum a quo debetur teneri. Quod ut ratum et firmum in posterum habeatur, litteras nostras patentes exinde eis concessimus, et sigillo nostro roboravimus.

Auctum anno Incarnationis dominice M° CC° nono, IX calamdas julii, in vigilia Johannis Bautiste.

(*a*) Grossier et fautif, le texte latin de cette charte reflète le parler vulgaire, et nous le reproduisons avec ses tares.

A. Original scellé S 1400, n° 64 (transféré S 1337, liasse 3). Sceau intact ; écu aux armes pleines, avec bordure : SIG. VILLELMI. DE. MOSTIERS.

---

319. Souilly, éc. Claye, ar. Meaux. — Sainte-Aulde, ca. La Ferté-sous-Jouarre, ar. Meaux. — Millard, éc. Marolles, ca. La Ferté-Gaucher, ar. Coulommiers.
320. Tréloup, ca. Condé-en-Brie, ar. Château-Thierry.

682. — *Le prieur Foulques I*er *et sa communauté s'engagent envers la comtesse Blanche de Troyes à ne jamais constituer d'avoué pour leur prieuré de Choisy-en-Brie, autre que le comte de Champagne, s'ils jugeaient bon d'établir une avouerie.*

(Paris, Saint-Thomas du Louvre, 30 juillet 1209)

Ego Fulco *prior* et conventus *Sancti Martini de Campis* Parisiensis notum facimus t. p. q. f. quod nos, de communi consilio et assensu, karissime domine B[lanche], *comitisse* Campanie illustri, concedimus quod, in prioratu nostro de *Choisiaco* (81), nullum unquam faciamus advocatum quam Dominum *Campanie*, si quandoque nobis opus fuerit, vel voluerimus facere advocatum. Quod ut notum permaneat et ratum teneatur, litteris annotatum, sigillorum nostrorum munimine roboravimus.

Actum *Parisius*, apud [*Sanctum*] *Thomam de Lovre*, anno gratie M°CC° nono, mense julio, tercio kal. augusti.

A. Original perdu. — *B*. Copie du xiiie s., *Cartulaire de Champagne*, ms. l. 5992, fol. 191.
Ind. Gallia christiana, VII, 527.

683. — *Simon, chevalier d'Annet, confirme, en présence de l'évêque élu de Meaux* [Geofroi de Tressy], *le don de ses parents Guillaume et Santime à la Maison-Dieu de Meaux en leur présence et pour le repos de leurs âmes, de la sienne et de celle d'Elisend sa femme, avec le consentement de celle-ci et de Guillaume d'Annet, frère de Simon.*

(Annet-sur-Marne, août 1209)

Ego Symon, miles de Aneto, notum facio p. et f. quod elemosinam illam, scilicet quatuor sextarios bladi et quatuor sextarios avene, quos dominus et *pater meus* Willelmus et Sanct[isma] mater mea, in presencia *Meldensis* electi, pro eisdem et pro me et uxore mea Helissent, ob remedio animarum nostrarum *Domni Dei Meldensi* in perpetuum concesserunt de decima de *Aneto* in granchia sua percipiendos in festo Sancti Remigii, laudo et concedo. Et hoc idem jamdicta Helissent, uxor mea, et Willelmus frater meus, in presencia patris mei et matris mee et aliorum bonorum virorum,

bona fide apud *Anetum* laudaverunt et concesserunt. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras sigilli mei munimine feci roborari.

Actum *Aneto*, anno gracie M° CC° nono, mense augusto.

A. Original S 1327, n° 9.

684. — *Geofroi, évêque de Senlis, confirme l'échange fait entre Saint-Martin-des-Champs et Pierre l'Echanson* [de Senlis], *de neuf arpents de terre, du fief épiscopal, contre le bois de La Chaussée.*

(Février 1185 — Automne 1209)

Ego GAUFRIDUS (*a*), Dei gratia *Silvanectensis episcopus*. Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod commutationem illam, quam (321) PETRUS SCANSIO (*b*), assensu fratrum (*c*) suorum et sororum (*d*), fecit cum monachis *Sancti Martini de Campis*, scilicet de novem arpentis terrae que de feodo nostro erat, pro *nemore de Calceia* concedimus et ratam habemus, quia idem Petrus idem nemus in nostro feodo posuit. Quod ut ratum habeatur in posterum, ad petitionem ejusdem Petri et monachorum Sancti Martini de Campis hoc scriptum super hoc factum sigilli nostri munimine fecimus roborari (*e*). Hujus rei testes sunt PETRUS DE FONTE, PETRUS DE VAUX (*f*), JOHANNES BALBUS, LAURENTIUS, magister LAMBERTUS, RADULFUS PALART (*g*).

(*a*) G. *B D E*. — (*b*) Causio *B*, Cansio *D E*, Scantio *F*, Caulio *G*. — (*c*) patrum *G*. — (*d*) et sororum *omis par B D E*. — (*e*) *G*, d'après *C*, s'arrête ici. — (*f*) *B D E* remplacent les quatre derniers noms par « et alii ». — (*g*) Les limites de date pour cette charte sont l'avènement de Geofroi (qui succéda à Henri, mort le 21 février 1185) et l'automne de 1209, où fut terminé le *Cartulaire A* de Saint-Martin-des-Champs (voir n° **689**, note *a*). Mais étant donnée l'association de Pierre à son père, dans un acte antérieur à 1159, la date probable se rapproche plutôt de la limite inférieure.

A. Original perdu, jadis muni d'un sceau ainsi décrit par Afforty (*F*) :

321. Pierre l'Echanson est le fils de Jean, échanson du roi, qui consentit avec ses sœurs à la cession par son père de ce qu'il possédait dans les dîmes de Villeron à Saint-Nicolas d'Acy, entre 1148 et 1159 (cf. n° **363**, t. II, p. 264). — Dans les textes français, le surnom de cette branche des chevaliers de Senlis est *li Eschans*.

« Scellé en ovale en cire blanche brunie. Un évêque en habits pontificaux, debout, ayant la main droite élevée et tenant de la gauche une crosse tournée en dedans : SIGILL. GAVFRIDI. SILVANECTENSIS. EPISCOPI. Sans contrescel. » — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 71'. — *C*. Copie au *Cartulaire de St-Nicolas d'Acy*, fol. 70 (perdu). — *D*. Copie du xv[e] s., LL 1352, fol. 69'. — *E*. Copie du xvi[e] s., LL 1353, fol. 79. — *F*. Copie d'Afforty, *Collection de Senlis*, XV, 111, d'après *A*. — *G*. Copie d'Afforty, *Collection de Senlis*, XV, 163, d'après *C*.

685. — *Pierre II, évêque de Paris, notifie que Pierre, sous-chantre de Notre-Dame, et son frère Jean, curé de Bougival, ont fondé une messe quotidienne à l'autel de Marie, dans l'église de Champigny, avec l'agrément de Richeud, leur sœur, et Constance, leur belle-sœur.*

(Juillet 1208 — Automne 1209)

Petrus, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, omnibus ad quos littere presentes pervenerint, salutem in Domino. Notum facimus universis quod dilecti nostri Petrus *Parisiensis* ecclesie succentor, et Johannes, presbiter *Bachivallis* (322), de consensu et voluntate presbiteri parrochialis et nostra in ecclesia de *Campiniaco* (64), que est de donatione *Prioris Sti Martini*, perpetuum capellanum instituerunt ad *altare Beate Marie*, qui pro animabus parentum et benefactorum suorum (*a*) et suis, singulis diebus privatis, missam pro fidelibus celebrabit ; diebus autem dominicis, de Sancto Spiritu, et festivis de festo, et sabbato de Beata Maria Virgine, eidem capellano celebrare licebit ; ita quod [in eadem missa pro fidelibus specialem collectam

---

322. Bougival, ca. Marly-le-Roi, ar. Versailles. La forme étymologique *Beudechisilovalle* du diplôme de 697 s'était depuis longtemps simplifiée. On trouve encore *Bachivalle* en 1458 (Hipp. Cocheris, *Dictionnaire des anciens noms des communes de Seine-et-Oise*, dans l'*Annuaire de Seine-et-Oise*, 1874, p. 438).

La date de cet acte est circonscrite, d'un côté, par la substitution de Pierre II de Nemours à Eudes de Sully, mort le 13 juillet 1208 ; de l'autre, par la terminaison du *Cartulaire A* de Saint-Martin, où il se trouve reproduit (Voir n° **689**, note *a*).

Le sous-chantre Pierre, alors curé de Saint-Jean, fit avec ses frères Thierri et Jean, dans l'église de Champigny, la fondation relatée sous le n° **603**, qu'approuvèrent Simon, leur frère, mari de Constance, et leurs sœurs Richeud et Sibille.

dicere tenebitur, que sic incipit : *Fidelium, Deus*. Sciendum autem quod] (*b*) idem sacerdos in ecclesia de *Campiniaco* residentiam (*c*) facere et cotidianis officiis, bona fide, interesse tenebitur, et hoc ipsum in sua institutione jurabit. Adjectum est etiam quod neque missam neque aliud officium in ecclesia de *Campiniaco* publice poterit decantare donec presbiter parrochialis missam suam celebraverit, nisi de assensu (*d*) et licentia ipsius presbiteri parrochialis. Et si forte, ex competenti necessitate, presbiter parrochialis absens fuerit, capellanus tenebitur succurrere parrochie, dum tamen presbiter parrochialis residentiam faciat in parrochia. Jurabit etiam capellanus fidelitatem presbitero parrochiali qui pro tempore fuerit, super rebus ad jus parrochiale pertinentibus et quod in oblationibus sibi factis, nichil percipiet nisi de voluntate presbiteri parrochialis. [In legatis autem parrochie sibi factis, medietatem percipiet, aliam medietatem presbiter parrochialis] (*b*).

Statutum est etiam quod capellanus qui altari (*e*) deserviet memorato, ecclesiam de *Campiniaco* sive altare in honore SS. Apostolorum Johannis et Jacobi institutum (*f*), ad firmam nunquam possit habere. Et ne defunctorum anime statuto defraudentur beneficio, jamdictis fratribus concessimus quod ad altare memoratum, quod est de donatione Prioris *Sti Martini de Campis*, nullum recipiemus, nisi qui in ordines sacerdotis fuerit assequutus. Ad ipsius autem sustentationem capellani prefati *Succentor* et JOHANNES, de assensu et voluntate RICOLDIS (*g*) sororis sue, et CONSTANCIE sororie sue, et heredum ipsarum, dederunt et assignaverunt domum quandam et porprisia in atrio *Campiniaci* sita (*h*), et dederunt etiam IIII^or arpenta pratorum in *valle Root*, et duo arpenna vinearum, et IIII^or terre arabilis, et XX libras ad redditus emendos. In cujus rei memoriam presens scriptum fieri fecimus et sigilli nostri impressione muniri.

(*a*) *B* omet « suorum ». — (*b*) *A* ne contient pas ce passage donné par *B*. — (*c*) les lettres « residenti... » ont disparu de *A* rongé. — (*d*) consensu *B*. — (*e*) altari qui *B*. — (*f*) instituto *A B*. — (*g*) Ricaldis *B*. — (*h*) porprisiam... sitam *B*.

A. Original jadis scellé, L 876, n° 4. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 56'. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 55. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 60.

Édit. Marrier, *Monasterii Sti Martini... historia*, p. 491.

686. — *Etienne* [de Nemours], *évêque de Noyon, approuve la convention passée entre Guillaume, doyen de Péronne, et Saint-Martin-des-Champs au sujet du prieuré de Ligny-sur-Canche, dont les bâtiments étaient ruinés, les terres incultes, les meubles disparus, les biens hypothéqués, au point qu'on ne trouvait plus un moine qui consentît à y résider. Guillaume en obtient la concession à vie, en s'engageant à rétablir les constructions détruites, à y entretenir deux moines et à verser vingt livres à Saint-Martin ; au bout de cinq ans, la redevance sera doublée et le nombre des moines porté à trois : si ces hôtes font trop de dépense, il pourra demander qu'ils soient rappelés et remplacés par d'autres. Guillaume consacrera cent livres à la restauration des immeubles et ne pourra les engager, les inféoder ni les aliéner.*

(Août 1209)

Omnibus p. l. i. STEPHANUS, Dei gratia *Noviomensis* episcopus, salutem in Domino. Notum facimus quod WILLELMUS, decanus *Peronensis*, in presentia nostra recognovit quod, cum Prior et conventus *Sti Martini de Campis Parisiensis* amministrationem prioratus de *Liniaco* (87) *super Chanchiam* qui, propter aliquorum incuriam, et aliorum malitiam, ad tantam desolationem jam devenerat, quod domus ejus fere omnes erant dirute, terre remanserant inculte, et nulla ibi erant mobilia ; insuper ecclesia gravi (*a*) erat honere debitorum opressa, nec etiam monachus reperiri poterat aliquis, qui eam recipere vel ibi habitare vellet aut posset, in vita sua sibi liberaliter dixerint concedendam (*b*) ; ipse promisit quod, bona fide et sine fraude, negocia et utilitates predicte ecclesie procurabit, et omnia fideliter amministrabit, et jura ecclesie, intus et extra, pro posse suo, manutenebit (*b*) et noxia evitabit. Debitum etiam domus, quod est quadragintarum librarum paris., viginti libris minus, usque ad quinquennium ipse persolvet ; et ecclesie inde plene quitabit. Insuper ecclesiam nullis gravabit debitis, nec ante quinquennium, nec post. Duos etiam monachos ibi usque ad quinquennium, et a quinquennio in antea tres semper, qui Deo ibidem secundum ordinem suum deserviant, in omnibus necessariis providebit, secundum ordinem, et honeste tractabit. Qui, si

essent nimis honerosi, postquam Priori idem decanus significaverit et ostenderit, alios in locum eorum substituet. Procurationes quoque, quas eadem domus debet, honera et nichilominus procurationem sepedicti Prioris Sti Martini et monachorum suorum more solito ; preterea centum solidos paris., usque ad quinquennium, et exinde decem libras annuatim in festo Bti Martini in estate, jam dicto Priori persolvet. Res siquidem immobiles ecclesie nec pignori obligare, nec infeodare, nec alienare poterit. Donatio autem parrochiarum ad ecclesiam de *Liniaco* pertinentium, apud Priorem Sancti Martini de Campis remanebit : ad hec autem, usque ad decem annos, centum libras ad restitutionem et reparationem domorum ejusdem ecclesie ponere et committere debebit. Edificia etiam que modo ibi sunt, manutenebit in eodem statu (*c*) in quo inveniet, preter meliorationem centum librarum predictarum, quas facere predicto modo debebit. Quecumque autem mobilia vel immobilia, vel incrementa, tempore mortis ejusdem decani, in domo illa vel in locis pertinentibus ad eam inventa fuerint, concessit ut, pro salute anime sue, post mortem suam, ad ecclesiam de *Liniaco* pertinere debeant. Ad hoc autem ut predicta omnia melius memorie teneantur, et firmiter serventur, idem decanus se, propter hoc, jurisdictioni nostre subjecit, rogans ut super hiis omnibus testimonium nostrum daremus ; et si contingeret eum contra ea que statuta sunt inter ipsum et ecclesiam Beati Martini venire, ipsum per censuram ecclesiasticam cogeremus ad condignam satisfactionem exhibendam ecclesie Sancti Martini. Nos autem predictis omnibus, secundum recognitionem ejus, coram nobis factam, testimonium perhibemus ; et si contra eam venerit, jurisdictionem predictam in eum exercebimus. Et super hiis litteras nostras concessimus sigillo nostro munitas.

Actum *Parisius* anno gratie M° CC° nono, mense augusti.

(*a*) grani *B*. — (*b*) *B* manutenebat *rectifié*. — (*c*) *ms.* flatu.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 82, collationnée. — *C*. Copie du XVe s., LL 1352, fol. 90. — *D*. Copie du XVIe s., LL 1353, fol. 94'.

687. — *Nicolas, abbé de Saint-Jean-en-Vallée, le doyen Guillaume et un archidiacre de Chartres, commissaires délégués par le pape Innocent III, procèdent à une enquête sur la propriété d'un huitième des bois de Blandy, appartenant à Saint-Martin-des-Champs, sur lequel Adam IV, vicomte de Melun, propriétaire du reste de la forêt, prétendait s'arroger des droits supérieurs à ceux des moines. Les témoins entendus et l'affaire plaidée, le vicomte est débouté.*

(Chartres, juin 1209)

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. N[icolaus], Dei patientia *Sancti Johannis de Valeia* dictus *abbas*, W[illelmus] decanus et H[ ] archidiaconus *Carnotensis*, universis in Xristo carissimis presentes litteras casu quolibet inspecturis, salutem in Auctore salutis. Universitati vestre, presentium testimonio litterarum, pro facti exigentia, digne duximus declarandum ad nos Innocentii Dei gracia Pape tertii, taliter emanasse mandatum.

Suit le texte du n° 630.

Hoc itaque mandatum apostolicum debita diligentia exequentes, Nobilem virum *Vicecomitem Milidunensem* ad conquestionem Prioris et conventus *Sancti Martini de Campis* convenientibus edictis sufficienter citavimus, predictis Priori et conventu, juxta mandatum apostolicum nobis in hac parte commissum, sufficienter responsurum et juri pariturum.

Qui vicecomes tandem ad dies a nobis sibi assignatos in propria apparuit persona et fuit contra eundem vicecomitem a Priore et monachis coram nobis in jure propositum sub hac forma : quod monachi habebant octavam partem in nemore de *Blanzi* (323) sub eadem libertate qua et suam vicecomes possidebat portionem. Cum vero super hoc lis, juris ordine conservato, fuisset legitime contestata ab eisdem partibus, petito de calumpnia sacramento prestito, ipse vicecomes in jure confessus est monachos Beati Martini octa-

---

323. Blandy, Fontaine-le-Port, Les Lerennes, ca. Le Châtelet-en-Brie, ar. Melun. — Taillandier n'a pas identifié *Lulernæ*, qui répond bien à Les Lerennes.

vam habere in nemore portionem, libertatem ejusdem nemoris quam monachi sibi propriam allegabant, penitus denegando. Nos vero, lite contestata ad probationem assertionis monachorum, super receptione testium super eadem libertate facienda, diligenter petentibus partibus et hoc volentibus, juris ordine conservato, legitime dedimus auditores, parcentes partium laboribus et expensis. Cum vero fuisset a partibus super testibus producendis in jure renunciatum ad plenum, de voluntate partium et assensu, attestationes clausas aperuimus et, partibus presentibus, easdem publicavimus diligenter, quarum attestationum dicta in hac presenti cartula continentur.

Testes Prioris Sancti Martini de Campis. Gilebertus de Menpigen (324) — — Symon de Castele (323) inquisitus — dixit — quod audivit Gaustelier, filium defuncti Hoduini, dicentem quod ibat ad *Fonteines* (323) ut daret plegios suos Manerio, tunc temporis *Sancti Martini de Campis camerario*, de sua octava parte emptionis sepedicti nemoris, quod a *vicecomite Milidunensi* comparaverat — — dixit etiam quod Ludovicus *vicecomes* jamdictum nemus sine assensu monachorum de Campis Bernardo de Lulernis (323) vendidit ; quod scientes, monachi ad nemoris incisores venerunt et vadimonia sua assumpserunt et postea Ludovico *rege Francorum* (325), super hujusmodi injuria, quam vicecomes eis faciebat, clamorem fecerunt. Dixit etiam quod emptor nemoris, judicio Ludovici *regis*, de sua octava parte — — plegios suos donavit M[anerio] *camerario.* — —

---

324. Mainpincien, hameau de la commune d'Andrezel, canton de Mormant, a été considéré par les historiens de la Brie comme le lieu de naissance du pape Martin IV (1281-1285). C'est « l'opinion la plus admissible » suivant les auteurs de l'*Histoire littéraire de la France* (t. XIX, p. 388). — Note de Taillandier.

Ce Gilbert de Mainpincien peut être regardé comme issu d'une branche secondaire (cadets ou enfants naturels) des Andrezel qui, par leurs prénoms d'Aubert et d'Anseau, semblent bien se rattacher aux Garlande primitifs, seigneurs de Noisiel, qui avaient aussi le prénom de Gilbert au XI[e] siècle et au début du XII[e].

325. Cette intervention du roi Louis VII et le jugement rendu par lui au temps où Louis était vicomte de Melun, se placent avant 1176, époque où Pierre était chambrier du monastère (cf. le tableau de la p. 170).

— — Mater vicecomitis — — dixit quod quidam famulus mariti sui, qui tunc temporis predictum nemus custodiebat, promisit se marito suo de dicto nemore ducentas quadraginta libras donaturum, et maritus ejus, antequam venditio fieret, accessit ad monachos de Campis, et emit partem suam ab eis quadraginta libras, sicut ei recognoverit.

Testes vicecomitis. Decanus de *Campellis* (326) — — S. presbiter de *Castellario* (323) — — J. DE DONNAMARIA (327) miles — — JACOBUS DE FONTENAI (326) miles — — BERTRANNUS miles DE EBULA (326) — — T. miles DE CORPALAY (328) — — DROCO miles DE MINGIACO (328) — —

— — Tandem per diffinitivam sententiam — — octavam partem nemoris de *Blanzi* — — Beati Martini — ecclesie adjudicavimus, habendam sub eadem libertate qua — — vicecomes suam partem possidet — —

Actum *Carnoti* publice, anno gracie millesimo ducentesimo nono, mense junio.

A. Original, Arch. Nat., S 1344, n° 11.
Ed. Taillandier, *Histoire du château et du bourg de Blandy*, pp. 157-170.

687 *bis.* — *Les Commissaires apostoliques désignés par Innocent III pour instruire le procès entre Saint-Martin-des-Champs et le noble vicomte de Melun, au sujet des bois de Blandy, condamnent le vicomte défaillant, et maintiennent les moines dans la pleine libre possession de leur part, le huitième de la forêt.*

(Juin 1209)

O. p. l. i. [NICOLAUS] abbas *Sancti Johannis de Valeia*, W[ILLELMUS] decanus et H[UGO] archidiaconus (329) *Carnotenses*, salutem in Domino. Notum facimus quod Domini Pape mandatum recepimus in hanc formam (*suit la teneur du n°* **630**).

---

326. Champeaux, Fontenailles, Yèbles, ca. Mormant, ar. Melun.
327. Donnemarie-en-Montois, ar. Provins.
328. Maincy, ca. Melun. — Courpalay, ca. Rozoy, ar. Coulommiers.
329. Hugues de la Ferté, archidiacre, puis doyen, et enfin évêque de Chartres.

Hujus igitur auctoritate mandati, nobilem virum *Vicecomitem Milidunensem*, ad conquestionem Prioris — — coram nobis legitime citavimus : contra quem propositum fuit ex parte Sancti Martini quod, cum viiiva pars nemoris de *Blanzi* (348) pertinet ad ecclesiam Bti Martini sub eadem libertate qua et Vicecomes suam partem ibi possidebat, iste contra justiciam molestabat super ecclesiam Sancti Martini et non sinebat eam in predicta libertate illam partem pacifice possidere. Lite vero per responsionem ejusdem vicecomitis legitime contestata, et sacramento de calumpnia, prout res exigebat, hinc inde prestito, cum diceret vicecomes ecclesiam Beati Martini habere viiitam partem in predicto nemore, non tamen confideretur quod in predicta libertate habere deberet. Testes ab utraque parte super toto negotio recepimus, et postquam renunciatum fuit hinc inde productioni testium attestationes ipsas, de consensu parcium, publicavimus et transcripta earum utrique parti concessimus ad disputandum super eis et ad dicendum in testes et dicta testium. Dato partibus termino competenti, postmodum auditis (*a*) allegationi utriusque partis, quibusdam etiam inscriptis, cum jam in eis utraque pars renuntiasset, diem peremptorium prefiximus partibus ad diffinitivam sententiam audiendam. Sed idem Vicecomes sententiam audire noluit, et de propria voluntate appellavit. Nos autem, habito consilio sapientum quia (*b*) in rescripto Domini Pape appellatio erat inhibita et nulla erat justa causa appellandi, sue appellationi non detulimus et iterum peremptorie citavimus utramque partem ad diffinitivam sententiam audiendam. Ad quem diem cum idem Vicecomes nec venisset nec procuratorem misisset, eo habito pro contumaci, et parte Sancti Martini presente, idem cause et liti que multum duraverat finem imponere volentes, per diffinitivam sententiam audiendam, pronunciavimus viiitam partem nemoris de *Blanzi*, de quo, ut dictum (*c*) est, questio vertebatur, cum viiiva parte decime et campipartis terrarum exartatarum predicto nemori adjacentium pertinere ad ecclesiam Beati Martini, et eam eidem ecclesie adjudicavimus, habendam sub eadem libertate qua et ipse Vicecomes suam partem possidet et ipsum Vicecomitem condempnavimus, et ei precepimus ut huic sententie se non opponat, sed eam

servet, et ecclesiam Beati Martini contra eam de cetero non molestet, alioquin ipsum decrevimus sententie excommunicationis subjacere. Ad hujus autem memoriam rei et firmitatem, presentes litteras concessimus, sigillorum nostrorum munimine roboratas.

Actum *Carnoti*, anno M° CC° IX° (*d*), mense junio.

(*a*) audistis *B*. — (*b*) qua *B*. — (*c*) indictum *B*. — (*d*) *B omet la fin de la date.*

A. Original S 1344, n° 17. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 102-103, corrigée. — *C*. Copie du xv° s., LL 1352, fol. 104. — *D*. Copie du xvi° s., LL 1353, fol. 135.

Edit. Taillandier, *Histoire de Blandy*, p. 171.

688. — *Adam IV, vicomte de Melun, ayant transigé avec le Prieur de Saint-Martin-des-Champs au sujet du Bois de Blandy, donne pouvoir au Roi de l'obliger à exécuter cet accord.*

(Paris, novembre 1209)

Ego Adam, *vicecomes Meledunensis*, notum facio universis — — quod, super contentione que erat inter me et Priorem *Sancti Martini de Campis*, super bosco de *Blandi* qui metearius dicitur, et super terra composuimus hoc modo. videlicet quod dictus Prior Sancti Martini partietur; ego autem partem meam accipiam infra tres septimanas ex quo dictus Prior mihi partes ostenderit; et preterea, de parte Prioris, habebo totum boscum qui modo est desuper terram, ita quod illam liberavero infra competentem terminum quem Dominus Rex mihi super hoc statuerit. Cum autem illum deliberavero, fundus terre dicto Priori Sancti Martini liber et immunis de me et meis ad terram sive ad boscum in perpetuum remanebit. Domino autem meo illustri *Francorum regi* creantavi quod, si ego contra hoc venirem, ipse propter hoc posset assignare ad totum feodum meum, et ipsum dominum Regem requisivi ut compositionem istam per litteras suas confirmaret.

Actum *Parisius*, anno gratie M° CC° nono, mense novembri.

A. Original scellé J 158, Melun I, n° 1.
Édit. Taillandier, *Histoire de Blandy*, p. 174.
Anal. Teulet, *Layettes du Trésor des Chartes*, t. I, p. 341, n° 900.
Ind. Delisle, Reg. des actes de Ph.-Auguste, n° 1180, p. 272. — Demay, *Invent. des sceaux*, n° 695.

689. — *Le pape Innocent III mande au prieur Foulques qu'il a, en consistoire, approuvé la sentence des commissaires apostoliques déboutant l'archiprêtre de Saint-Jacques-la-Boucherie du procès qu'il avait intenté aux moines pour leur enlever la moitié des offrandes et produits de son église.*

(Rome, Latran, 20 décembre 1209)

Olim, coram dilecto filio nostro Benedicto, tituli *Sancte Susanne* presbytero *cardinale*, quem dilectis filiis archipresbytero *Sancti Jacobi Parisiensis* et magistro H.... procuratori vestro concessimus auditorem, idem proposuit procurator quod cum vos, ad quos jus patronatus *ecclesie Sancti Jacobi* pertinet, coram [Nicolao] abbate *Sancti Johannis de Valleia*, Archidiacono et [. . . . .] cantore *Carnotensibus*, judicibus delegatis a nobis, medietatem proventuum ejusdem ecclesie Sancti Jacobi petissetis, ad vestram fundandam intentionem instrumentum bone memorie Stephani, *Parisiensis episcopi*, ostendistis, in quo videbatur idem episcopus inter cetera profiteri quod, concessione antecessorum suorum et sua, monasterium vestrum cum presentatione presbyteri medietatem omnium beneficiorum que pro presbyterio ecclesie Sancti Jacobi ad presbyterum vel ejus utilitatem quoquo modo perveniunt, in eadem ecclesia obtinebat. Quod archipresbyter prorsus inficians allegavit se vel ecclesiam suam nonnisi tantum in decem libris annuatim solvendis ecclesie vestre, pensionis ratione, teneri. Cumque super hoc coram premissis fuisset judicibus litigatum, super eo utraque pars testes induxit. Verum cum interim pars vestra proponeret se per dictum archipresbyterum centum solidis, pendente judicio, spoliatam, et pars altera nullam penitus rationem quare hoc fecerat allegaret, judices archipresbytero preceperunt ut, usque ad certum terminum solidos restitueret pretaxatos : qui, mandato judicum parere contempnans, excommunicatus exstitit ab eisdem. Sed archipresbytero se postmodum per contumaciam absentante, cum judices de sententia ferenda tractarent, Prior *Sancti Victoris*, [Michael] archipresbyter *Sancti Severini*, et magister P[etrus] Pulverel, canonicus *Parisiensis* (*a*), quasdam eis litteras transmiserunt, per quas injun-

gebant eisdem ne in prejudicium jurisdictionis ipsorum, quibus appellationis causa super predictis centum solidis committebatur a Nobis, in causa procederent, vel aliquid statuerent in gravamen archipresbyteri memorati. Sed judices attendentes appellationis causam a predicta interlocutoria interposite, que tantummodo commissa videbatur eisdem, negotium non contingere principale, maxime cum, eo tempore quo archipresbyter procuratorem miserat ad sententiam audiendam, partes non fuerint secundarum litterarum auctoritate citate, instrumento *Parisiensis episcopi* diligenter inspecto, et utriusque partis rationibus intellectis, habito prudentium consilio, sepedictum archipresbyterum ad reddendum annuatim ecclesie vestre medietatem omnium proventuum *ecclesie Sancti Jacobi* condemnarunt : quam sententiam procurator vester petiit confirmari. Cum igitur hec et illa que archipresbyter, ad impugnandam tam interlocutoriam quam diffinitivam sententiam judicum predictorum proposuit coram eo, idem cardinalis nobis fideliter retulisset, Nos interlocutoriam supradictam, pro eo quod, juris ordine non servato, a duobus tantum judicibus, tertio se nullatenus excusante, prolata fuerat, irritam decrevimus et inanem. Verum, quoniam archipresbyter ad diffinitivam sententiam reprobandam hanc viam a Nobis requisitus elegit, ut instrumentum *Parisiensis episcopi*, quod secuti judices sententiam tulerant, non fuisse jure subnixum ostenderet, dilectis filiis [Johanni] abbati *Sancte Genovefe* et W[illelmo], archidiacono *Parisiensi* et [Radulfo] decano *Meldensi* dedimus in mandatis, ut audirent quecumque archipresbyter memoratus contra instrumentum, infra sex menses postquam foret exhibitum coram eis, duceret proponenda; et si tale quid contra ipsum objectum esset, forsitan et ostensum, propter quod reprobari deberet, ipsi sententiam judicum predictorum qui, fidem instrumenti sequentes, eamdem tulerant, sublato appellationis obstaculo retractarent, ecclesie vestre super medietate proventuum ecclesie *Sancti Jacobi* perpetuum silentium imponentes, cum, per depositiones testium quas inspici fecimus diligenter vel alio legitimo modo sufficienter constaret esse probatum. Alioquin, cum archipresbyter nihil proposuisset aliud quod valeret contra sententiam supradi-

ctam, ipsi eandem, auctoritate nostra, appellatione postposita, confirmantes, ipsam per censuram ecclesiasticam facerent inviolabiliter observari. In quorum postmodum presentia partibus constitutis, archipresbyter quedam contra predictum proposuit instrumentum propter que asseruit nullam ei fidem penitus adhibendam. Primo, quia in sigillo eidem apposito, nova cera commista videbatur antique. Secundo, quia legi ejusdem sigilli littere non valebant, quanquam, contra juris auctoritatem, secundum quod nihil debuit pendente judicio innovari, dictum sigillum inter moras judicii fucatum fuerit et politum. Tertio, quia Parisiensis capituli sigillum non erat eidem instrumento appositum, cujus consensus de jure fuerat in concessione hujusmodi requirendus. Quarto, quia paucorum canonicorum subscriptiones adnotate videbantur in ipso. Quinto, quia concessiones predecessorum STEPHANI, *Parisiensis episcopi*, de quibus in eodem instrumento fit mentio, nullatenus apparebant. Prescriptionem insuper ad reprobandum instrumentum predictum, archipresbyter memoratus objecit. Sed, licet super hiis omnibus fuisset hinc inde coram dictis judicibus litigatum, et archipresbyter que objecerat se assereret probaturum, nihil tamen ex ipsis probare curavit infra semestre tempus in nostris litteris comprehensum. Quo transacto, post duos menses, presentiam predictorum judicum adiens, allegavit predicti episcopi concessionem ipso jure viribus caruisse, cum non constaret ad hoc intervenisse consensum presbyteri ecclesie memorate, qui requirendus non immerito fuerat, cum ex hoc ei prejudicium pararetur. Unde, cum super his et aliis partes non desinerint altercari, judices de consilio peritorum, vos et partem alteram, cum negotio sufficienter instructo, ad Sedem Apostolicam remiserunt. Partibus itaque propter hoc nuper in nostra presentia constitutis, cum archipresbyter supra dicta, que contra instrumentum objecerat, coram Nobis etiam iterasset, adjiciens nihilominus quod predicta concessio per episcopum absque presbyteri parochialis assensu, erat invalida judicanda, pars vestra inter cetera sic respondit, quod super iis que archipresbyter contra instrumentum objecerat non erat ulterius audiendus, cum illa nequaquam probaverit infra tempus prefini-

tum a Nobis. Sed et illud pars vestra reputabat quod de consensu presbyteri qui non intervenerat, archipresbyter ultimo introduxit, cum non probandi episcopi concessionem invalidam, sed reprobandi solummodo instrumentum facultas ei dudum fuerit reservata ; maxime cum infra prelaxati temporis spatium hoc proponere non curarit. His igitur et aliis que utraque pars proposuit intellectis, de fratrum nostrorum consilio, sententiam predictorum judicum approbantes, archipresbyterum sepedictum super medietate omnium proventuum ecclesie Sancti Jacobi annuatim monasterio vestro reddenda sententialiter duximus condemnandum. Nulli ergo — — incursurum.

Datum *Laterani*, XIII kal. januarii, pontificatus nostri anno duodecimo.

(*a*) « Magister Petrus Pulverelli » est commémoré au nécrologe de la cathédrale (Molinier, *Obit. de la prov. de Sens*, I, 156).

A. Original perdu. — *B*. Copie au *Liber Epistolarum Innocentii III Pape* lib. XII, n° 147.

Edit. a. Baluze, *Innocentii III Epistolæ*, II, 389. — *b*. Migne, *Patrologia latina*, CCXV, 166.

Ind. Marrier, *Monasterii Sti Martini... historia*, p. 201 (date fautive 1210). — *Gallia christiana*, VII, 527 (même erreur). — Potthast, *Regesta Pontificum Romanorum*, t. I, p. 334, n° 3860 (date rectifiée).

690. — *Le prieur Foulques Ier gratifie de l'association à la communauté, et du tricenaire après son décès, Dreux, jadis prieur de Saint-Éloi de Noyon, compagnon de Guillaume II, abbé de Cluny, qui s'était rendu à Rome pour défendre la cause des moines de Saint-Martin contre l'archiprêtre de Saint-Jacques, et leur assura le gain du procès.*

(Peu après le 20 décembre 1209)

Notum sit omnibus quod dominus FULCO, prior hujus loci, et conventus concesserunt in capitulo DROGONI, quondam *priori Sti Eligii Noviomensis*, et tunc socio domini WILLELMI abbatis *Cluniacensis*, plenam societatem, sicut uni de nostris monachis, et XXXum (*a*) suum, ubicumque obierit. Ipse siquidem dilectione quam erga nos et ecclesiam nostram habuit propensiorem, *Romam* perre-

xit, ibique multum pro nobis laboravit in causa nostra contra *archipresbiterum Sti Jacobi*. Ipso siquidem presente et causam nostram procurante et defendente, medietas proventuum *ecclesie* dicte *Sti Jacobi*, per Dei gratiam, nobis adjudicata fuit in perpetuum.

(*a*) Tricenarium *a*.

A. Ms. lat. 17742, fol. 144'.
Édit. a. Marrier, *Monasterii Sancti Martini... historia*, p. 201.

691. — *Pierre II, évêque de Paris, notifie que Simon Boucheau, du consentement de Robin son fils, a chargé sa maison, qui touche à la Porte-Saint-Merri, d'un cens au profit de Saint-Martin-des-Champs.*

(1er janvier *ou* 29 mars 1209 — fin 1209)

Petrus, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, omnibus p. l. i. salutem in Domino. Notum facimus quod Symon Bocelli, in nostra presentia, recognovit se donasse — — ecclesie *Sancti Martini de Campis* quatuor solidos et duos denarios de censu super domum suam sitam juxta portam que appellatur *Porta Sancti Mederici*. Robinus autem, filius ejusdem Symonis, hoc concessit pariter et laudavit. Ad quemcunque vero domus illa devenerit, monachi *Sancti Martini de Campis* predictum censum, in crastino Sanctorum Omnium, habebunt ab illo qui domum possidebit predictam.

Actum anno Domini milesimo ducentesimo nono (*a*).

(*a*) *B C* omettent « nono ».

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1209, LL 1351, fol. 57', portant une date incomplète. — *C*. Copie du xve s., LL 1352, fol. 58, d'après *B*. — *D*. Copie du xvie s., LL 1353, fol. 60', d'après *A*, donnant la date complète.

692. — *Geofroi, évêque de Senlis, notifie que Jean Clunet, fils de Robert, approuve la vente de terres à Othis, faite par son frère Guillaume au prieuré de Moussy.* (Extrait.)

(1er janvier *ou* 29 mars 1209 — 1er janvier *ou* 18 avril 1210)

Ego Gaufridus, Dei gratia *Silvanectensium episcopus* — notum

facio quod — JOHANNES filius ROBERTI CLUIGNET venditionem quam WILLELMUS frater ejus fecit Priori de *Monciaco* (173) — — de terris que sunt apud *Ostiz* (332) et que erant de campipartagio ipsorum monachorum, scilicet terram que fuit GALTERI DE MONRABUIL, et terram que vocatur *Campus Rohes*, et terram des *Granz Buissons* et arpennum GALTERI RUFI concessit —

Actum anno ab Incarnatione Domini M°CC° nono (a).

(a) Cette confirmation s'applique à l'acte n° **561** ci-dessus.

A. Original scellé, S 1422, n° 53.

693. — *Herbert, prieur de Gournay-sur-Marne, concède, leur vie durant, à Robert Le Fèvre et sa femme Aélis, un muid de blé sur la grange du Chesnay, un setier de fèves et un de pois, et trois muids de vin de vendange à Champs-sur-Marne ; la rente tombera de moitié au premier mourant ; ils auront la sépulture des frères, au cimetière de la communauté.*

(1er janvier *ou* 29 mars 1209 — 1er janvier *ou* 18 avril 1210)

Ego H[ERBERTUS], prior de *Gornaio*, et ejusdem loci conventus, universis notum facimus quod ROBERTO FABRO et ADELAIDI, uxori sue, unum modium bladi in granchia de *Canolio* (99), nec de meliore nec de pejore, et duos sextarios leguminum, unum fabarum, alter pisorum ad festum Sti Remigii et tres modios vini apud *Campos* vindemiarum tempore, quamdiu vixerint, annuatim percipiendos concessimus. Ita tamen quod uno decedente dimidia pars cadet, et dimidia pars mobilium ad nos devolvetur. Altero vero decedente, tam mobilium quam reddituum massa ex integro ad nos veniet. Corpora vero eorum, exhibitis officiis tanquam fratribus, in cimiterio nostro sepulture trademus ; et per hoc liberi erimus ab omni impetitione eorum. Anno ab Incarnatione Domini M°CC° IX°.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1223, LL 1397, fol. 33, non collationnée.

694. — *Le prieur Foulques, du consentement de Jean, prieur de Saint-Denis-de-la-Châtre, concède à l'église Saint-Honoré trois*

arpents de terre touchant au cimetière de cette église ; en reconnaissance de ce don, Renoud Chérin et Sibille, sa femme, abandonnent à Saint-Denis-de-la-Châtre cinq sols de rente sur la maison de feu Gautier de Meulan, aux Champeaux.

(1er janvier ou 29 mars 1209 — 1er janvier ou 18 avril 1210)

Notum sit omnibus t. p. q. f. quod ego, frater FULCO, *prior Sancti Martini de Campis*, totusque ejusdem loci conventus quitavimus ecclesie *Sancti Honorati Parisiensis* tres arpennos terre qui sunt juxta predicte ecclesie *cimiterium*, libere et imperpetuum, ab omnibus que nobis pertinebant, assensu fratris nostri JOHANNIS, *prioris Sancti Dyonisii de Carcere*, de cujus censiva erat predicta terra ; et ob remunerationem tanti beneficii et maxime pro remedio animarum suarum RENOLDUS CHEREN et SYBILLA uxor sua dederunt in elemosinam ecclesie Sancti Dyonisii de Carcere et assignaverunt quinque solidos par. singulis annis super domum functi WALTERII DE MELLENTO apud *Campiaux* sitam, reddendos in Natali. Quod ut ratum, etc.

Actum *Parisius*, anno gracie M° ducent° nono.

A. Original jadis scellé, S 1822, n° 77. — *B.* Vidimus de l'Officialité de Paris, du mercredi après la Saint-André [2 décembre] 1289. Ibid., n° 85. — *C.* Copie du XVIIe siècle, *Cartulaire de Saint-Denis-de-la-Châtre*, LL 1399, fol. 23.

Édit. Marrier, *Monasterii Sti Martini... historia*, p. 200.

695. — *Pierre II, évêque de Paris, approuve la donation faite par Renoud Chérin et Sibille, sa femme, d'une rente sur leur maison, appartenant naguère à Gautier de Meulan et sa femme Pernelle, située devant le four Saint-Martin, aux Champeaux.* (Extrait.)

(Mai 1210)

PETRUS, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, omnibus p. l. i., salutem in Domino. Notum vobis fieri volumus quod RENOLDUS CHERLIN et SIBILLA, uxor ejus, dederunt et concesserunt ecclesie *Sti Dyonisii de Carcere* quinque solidos *Parisiensium*, pro remedio animarum suarum... et propter retributionem terre que sita est juxta *cimiterium*

Sti Honorati, quam Prior *Sti Martini de Campis* totusque ejusdem loci conventus, assensu Prioris *Sti Dyonisii de Carcere*, de cujus censiva predicta terra erat,... eis quitaverunt. Predicti vero denarii assignati sunt in censu domus que fuit defuncti GALTERII DE MEULENT et PETRONILLE uxoris ejus, et modo est R. CHEREIN, que — — sita est ante *furnum Sti Martini de Campis* qui est in *Campellis*, et sunt reddendi in octavis Natalis Domini singulis annis. Et ut hoc ratum, *etc.*

Actum *Parisius* anno gracie milesimo ducentesimo decimo, mense maio.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1210, LL 1351, fol. 56', intercalée en bas de page, de la main du copiste du cartulaire, en caractères plus fins. — *C*. Copie du XVe siècle, LL 1352, fol. 57. — *D*. Copie du XVIe siècle, LL 1353, fol. 59'.

696. — *Nicolas, sire de Bazoches, s'être accordé avec Saint-Martin-des-Champs au sujet de difficultés soulevées entre lui et le prieuré de Sainte-Gemme, notamment quant aux bois du ressort de sa gruerie; il reconnaît que l'autorisation donnée aux Templiers, d'y créer un vivier et d'y faire usage d'un attelage accouplé, n'emporte aucune garantie de sa part. Approbation d'Agnès* [de Cherisy] *femme de Nicolas, de Jean et Gautier de Bazoches.*

(1er janvier *ou* 18 avril 1210 — 1er janvier *ou* 3 avril 1211)

Ego NICHOLAUS, dominus DE BASOSCHES (330), omnibus p. l. i. notum facio quod, cum inter ecclesiam *Sancti Martini de Campis Parisiensis* ex una parte, et me ex alia, querela verteretur super venditione nemorum *Sancte Gemme* (82) que sunt in nostra gruaria, et quodam vivario et usuario unius bige, quod in nemoribus nostre gruerie concesseramus *Templariis*, in hunc modum sopita est. Nos enim cognovimus quod in dictis nemoribus *Sancte Gemme* nichil omnino, preter gruariam, habere debemus et sic super hoc in pace remansimus. De vivario vero, quoniam in propria terra *Ste Gemme* factum fuit, ecclesie *Ste Gemme* ex toto liberum remanebit; ita tamen quod vivarium remanebit. De usuario bige in dictis nemoribus *Ste Gemme* a nobis *Templariis* concesso, promisimus quod

dictis Templariis in prefatis nemoribus guarandiam non portabimus, quam nec debemus. Hec autem omnia ego et AGNES uxor mea, fide interposita, nos observaturos bona fide promisimus. Preterea hoc idem JOHANNES et WALTERUS, fratres mei, milites, laudaverunt.

Actum anno gracie M° CC° decimo.

A. Original perdu. — *B*. Copie d'une seconde main, LL 1351, fol. 120. — *C*. Copie du xve siècle, LL 1352, fol. 134'. — *D*. Copie du xvie siècle, LL 1353, fol. 158.

696 *bis*. — *Haimard* de Provins[1], *évêque de Soissons, approuve la convention précédente*. (Extrait.)

(Même date)

HAYMARDUS, Dei gratia *Suessionensis episcopus*, omnibus in perpetuum. Noverit universitas vestra quod, cum inter ecclesiam *Sancti Martini de Campis Parisiensis*, ex una parte, et NICHOLAUM, dominum DE BASOCHIIS (330) ex altera, super venditione nemorum *Ste Gemme* que sunt in gruaria ipsius Nicholai, et quodam vivario et usuario unius bige, quod prefatus Nicholaus concesserat *Templariis* in nemoribus sue gruarie, quedam questio verteretur, tandem... est sopita, per Dei gratiam, inter eos. Dictus Nicholaus... recognovit quod in dictis nemoribus... nichil omnino preter gruariam habere debebat : vivarium... quitavit. De usuario... dixit... quod... Templariis... nullam de cetero guarandiam portaret... Preterea JOHANNES et GAUFERUS fratres ipsius Nicholai, milites, hec omnia... laudaverunt...

Actum anno gracie M° CC° decimo.

A. Original jadis scellé, S 1434, n° 20. — *B*. Copie de seconde main, LL 1351, fol. 120'. — *C*. Copie du xve siècle, LL 1352, fol. 135. — *D*. Copie du xvie siècle, LL 1353, fol. 159.

---

330. Bazoches, ca. Braisne, ar. Soissons. — Nicolas de Bazoches était petit-fils d'Avoie de Montmorency, fille d'Hervé et sœur de Bouchard IV, qui, en 1137, était mariée à Roger de Thourotte, seigneur d'Attichy. Il épousa Agnès de Cherisy ; un de leurs fils, Jacques, succéda en 1219 à Haimard sur le siège de Soissons.

697. — *Le doyen Foulques et deux chanoines de Saint-Paul de Paris, délégués apostoliques, procèdent à une enquête, en présence de maître Thomas, préchantre de Noyon, et du chanoine Pierre d'Orchies, sur un procès entre le prieur de Gournay-sur-Marne et Pierre de Gournay, au sujet d'une vigne que sa tante Toussaine aurait aliénée en se donnant au Prieuré. Il est reconnu que Simon, père de Pierre, l'avait vendue avant 1165 à Guillaume, prévôt de Gournay.* (Extrait.)

(1er janvier *ou* 18 avril 1210 — 1er janvier *ou* 3 avril 1211)

... Fulco decanus, J. cantor, B. canonicus *Sti Pauli*... significamus vobis quod Petrus de Gornaio coram nobis judicibus a Domino Papa legatis traxit in causam Priorem de *Gornaio* super terram et vineam quas pignori obligatus fuisse asserebat ; et contra Prior vineam venditam fuisse et terram commutatam proponebat... Prior attestationes coram nobis deposuit, astantibus viris peritis magistro Thoma cantore *Noviomensi* et concanonico suo magistro P. de Orchi (*a*) in hunc modum : Guillelmus maior juratus dixit quod amita Petri de Gornaio, Toisana (*b*) cognomine, tenebat quandam vineam quam cum vellet dare ecclesie de *Gornaio* et (*c*) conversa, noluit acquiescere Petrus, quia optima erat vinea. Sed post multam altercationem, dedit in commutationem mulieri terram de qua agitur, et mulier dedit se et predictam terram ecclesie de *Gornaio*, ipso Petro sciente et consentiente. Requisitus utrum audierit terram illam pignori obligatam esse, respondit quod nunquam audivit usque ad tempus presens ; sed plene cognovit quod precise fuit terra pro vinea commutata. De vinea quam Petrus petit, dixit quod Simon, pater Petri, vendidit Willelmo preposito de *Gornaio* eandem vineam de qua agitur et Willelmus prepositus dedit filie sue in matrimonium, et de filia descendit ad filium suum qui vendidit eam Priori de *Gornaio*... ab annis xlv et eo amplius, elapsis, ut credit. Drogo Thoset idem dixit... Gaufredus Macharius juratus... Odo Frontinus... His diligenter inspectis, habito consilio a nobis, arbitrium suum dictavit Prior, dicens Petro quod

nihil juris habebat in terra vel vinea, sed considerata paupertate ipsius, de misericordia dedit ei dimidium modium bladi.

... Anno ab Incarnatione Domini M° CC° X°.

(a) Le texte comporte une interversion aisée à rétablir : « magistro in hunc modum P. de Orchi ». — (b) Foussaine. — (c) Corr. « ut ».

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1223, LL 1397, fol. 29.

698. — *Adam* [de Montreuil], *archidiacre de Paris, et Pierre* [de Champigny], *sous-chantre de Notre-Dame, arbitres choisis par le prieur* [Foulques] *de Saint-Martin et le curé de Saint-Nicolas*[-des-Champs], *ordonnent la fermeture de la porte faisant communiquer avec l'église la cour des moines.*

(Avril 1211)

A[DAM] archidiaconus et P[ETRUS] succentor ecclesie *Beate Marie Parisiensis* — — cum querela fuisset inter Priorem et conventum *Sancti Martini de Campis*, ex una parte, et P[...] presbiterum *Sancti Nicholai* ex altera, super quodam hostio (a) *ecclesie Sancti Nicholai* in *curia monachorum* patenti, quod dicti monachi asserebant aperiri in prejudicium et scandalum ecclesie sue. Nos, in quos ab utraque parte compromissum erat, mediante compositione dictos monachos et presbiterum ad hoc induximus, quod dictum hostium per quod, ut nobis videbatur, multa incommoda ecclesie Beati Martini poterant pervenire, in perpetuum obserabitur : hac conditione tamen quod si presbiter Sancti Nicholai potuerit domum MAURICII DE LUPARIS fratrumque suorum, contiguam eidem ecclesie, vel donacione vel emptione vel commutatione aliqua predicte ecclesie Sancti Nicholai acquirere, ipse et ejus successores, salvo censu et alio jure monachorum, eamdem in perpetuum possidebunt. Et ut hoc ratum habeatur, sigillorum nostrorum apposicione fecimus roborari.

Actum anno ab Incarnatione Domini M° CC° XI°, mense aprili.

(a) corr. ostio.

A. Original jadis scellé, S 1435, n° 10.

699. — *Pierre II, évêque de Paris, notifie qu'Eudes de Saint-Merry et Jacqueline, sa femme, ont donné à la chapellenie de Saint-Jacques, en l'église de Champigny-sur-Marne, dix sols de rente sur leur maison du Petit-Pont, qu'on nomme la maison de Renaud Alabarbe.*

(1er janvier *ou* 3 avril 1211 — 1er janvier *ou* 25 mars 1212)

P[ETRUS], Dei gratia *Parisiensis episcopus*, o. p. l. i. salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus quod constituti in presentia nostra ODO DE SANCTO MEDERICO (331) et JAQUELINA, uxor sua, in remedio animarum suarum donaverunt et assignaverunt in perpetuam elemosinam *capellanie Beati Jacobi* in ecclesia de *Campiniaco* (64) constitute, decem solidos paris. super domum suam de *Parvo Ponte* que dicitur domus RENAUDI AD-BARBAM (331), ad duos terminos singulis annis capellano qui eidem capellanie deserviet reddendos, videlicet in Pasca v^{que} solidos, in festo Sti Remigii v^{que} solidos. Quod ut ratum permaneat et stabile, presens scriptum fieri fecimus et sigilli nostri munimine insigniri.

Actum anno Incarnationis Dominice M° CC° XI°.

A. Original Arch. Nat. L 878, avec grand sceau elliptique sur cire verte. Évêque debout, bénissant. Légende : ✠ SIGILLV. PE....... IENS. EPI.

700. — *Geofroi, évêque de Senlis, notifie que Guillaume Goiran et sa femme Gertrude reconnaissent tenir des moines de Saint-Martin une terre en champart, leur vie durant, à Othis.*

(1er janvier *ou* 3 avril 1211 — 1er janvier *ou* 25 mars 1212)

Ego GAUFRIDUS, Dei gratia *Silvanectensis episcopus*. Noverint qui presentes litteras viderint quod WILLELMUS GORANNUS et GERTRUDIS, soror ejus, coram nobis recognoverunt quod terram quam apud

---

331. La famille Alabarbe est une des plus anciennes de Paris. On la retrouve citée dans le *Cartulaire de l'Hôtel-Dieu de Pontoise*, que nous avons publié. — Sur la famille de Saint-Merry, cf. n° **456**, note 6 ; n° **603**, p. 208.

Ostis (332) tenebant ad campipartem de *Sancto Martino de Campis* non tenebant eam hereditario jure, sed ex concessione Prioris et conventus *Sti Martini*, tenebunt eam tota vita sua et, altero eorum defuncto, ille qui remanebit partem alterius cum sua tenebit ; utroque defuncto, tota terra illa ad ecclesiam *Sancti Martini* et *Sancte Oportune* revertetur, ita quod heredes predictorum non poterunt in ea aliquid reclamare. Quod ut ratum — —

Actum anno gratie M° CC° undecimo.

A. Original, S 1337, n° 2. Sceau brisé.

701. — *Geofroi, évêque de Senlis, et deux autres juges apostoliques rendent une sentence arbitrale entre Geofroi, prieur d'Acy, et les copropriétaires par moitié du moulin Henri à Roberteal, et fixent les conditions à observer pour l'amodiation du moulin.*

(1er janvier *ou* 3 avril 1211 — 1er janvier *ou* 25 mars 1212)

G[aufredus], Dei gracia *episcopus*, P[etrus], *Sancti Vincentii abbas*, et S[tephanus], succentor *Silvanectenses*, omnibus p. l. i. salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum inter Gaufredum priorem *Sancti Nicholai* ex una parte, et Rogerum de Verberia (333) et Robertum de Sacy (334) et venatores de *Vilers*, et Hugonem militem de Longaaqua (334) ex altera, causa verteretur coram nobis, auctoritate Apostolica super *molendino Henrici*, quod est apud *Robertval* (333) : in quo omnes predicti participabant secundum majus et minus ; post multas altercationes, tandem in hanc formam compositionis convenerunt : quod *Prior Sancti Nicholai* medietatem habet in molendino, sicut per autenticum bone memorie *regis* Ludovici (335) ecclesie Sancti Nicholai confir-

332. Othis, ca. Dammartin-en-Goële, arr. Meaux, à proximité de Moussy-le-Neuf où se trouvait le prieuré de Sainte-Opportune.

333. Roberval, Verberie, ca. Pont-Sainte-Maxence, ar. Senlis.

334. Sacy, Saint-Martin-Longueau, ca. Liancourt, ar. Senlis. — Villers-Saint-Frambourg, ca. Senlis.

335. Parmi les diplômes de Louis VII édités au tome II de ce *Recueil*, ne se trouve pas cet acte spécial de donation.

matur, et omnes alii, aliam medietatem ; et in censu quem molendinum debet et in omnibus aliis expensis que pro molendino fient, Prior medietatem pro se, et omnes alii aliam medietatem ponent. Editum etiam fuit quod nullus eorum, pro defectu partis sue, ferinarios (*a*) molendini vel feramenta capiet. Quando debebit molendinum admodiationi dari, Prior advocabit omnes participes ad locum nominatum, et si venire voluerint, ipsi insimul instituent molendinarium ; si autem venire noluerint, Prior, cum aliquo eorum, poterit eum instituere, nec poterunt alii, qui non venerint, reclamare ; sed ratum erit quod predicti duo fecerint, nisi illi qui non interfuerint donationi aliquem (*b*) infra quindenam invenerint, qui modiationem augmentare voluerit ad minus de dimidio modio bladi. Hanc conventionem ita factam Prior in verbo sacerdotis concessit, et alii, fide interposita, firmaverunt se inviolabiliter observaturos. Nos autem, potestate quam a Domino Papa in hac causa habebamus, consensu partium nobis retinuimus ad hoc, ut si aliquis participum ab hac conventione resiliri vellet, nos ipsum ad eam tenendam per ecclesiasticam censuram compelleremus. Quod ut ratum habeatur, hoc scriptum inde fieri et sigillis nostris fecimus confirmari.

Actum anno gratie millesimo ducentesimo undecimo.

(*a*) *Corr.* farinarios.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XVIII[e] s., Collection Moreau, CXV, 160.

702. — *Pierre II, évêque de Paris, déclare avoir autorisé Guillaume de Garlande à fonder une chapellenie à Livry, dotée de cent sols de rente sur les cens de Montereau-sur-le-Jard.*

(Décembre 1212)

P[ETRUS], Dei gratia *Parisiensis episcopus*, omnibus p. l. i. salutem in Domino. Notum facimus quod nobilis vir W[ILLELMUS] DE GARLANDA in capella sua de *Livriaco*, de assensu nostro, quondam instituit capellanum, ad cujus sustentationem dedit, pro anime sue et antecessorum suorum remedio, centum solidos paris. in censu

suo de *Monsterello* (330) annuatim in octabis sancti Dionisii percipiendos. Dedit etiam eidem capellano unum arpennum vinee et domum quandam que fuit Bartholomei Anglici, que quidem sita sunt apud *Livriacum*, et decem et octo sextarios boni mistolii annuatim in festo Omnium Sanctorum, in grangia sua de *Livriaco*, persolvendos. Nos autem volumus et concedimus quod, sicut donatio parrochialis ecclesie de Livriaco ecclesie *Sancti Martini de Campis Parisiensis* esse dinoscitur, sic donatio prefate capelle in perpetuum pertineat ad eandem.

Actum anno Domini M°CC° duodecimo, mense decembri, pontificatus nostri anno quinto.

A. Original jadis scellé, L 877, n° 51.

703. — [Gui], *fils du vicomte de Corbeil* [Payen], *reconnaît avoir vendu moyennant 200 livres parisis, à Aleaume Hécelin, onze arpents de terre à Nogent-les-Vierges.*

(Février 1213, n. st.)

[Ego Guido], (*a*) filius *vicecomitis de Corbolio* universis ad quos littere [presentes pervenerint], notum facio quod venddidi (*b*) Allelmo (*c*) Hecelini (282) undecim [arpennos terre (*d*) sitos] apud *Nogentum* (336), de quibus quinque arpenni (*e*) sunt *à la riviere* [et sex arp]enni (*f*) *aus estans*, apud *molendinum Baldoini*, tenenda (*g*) sibi et heredibus suis de [me] (*h*) et heredibus meis per duos solidos census, reddendos annuatim mihi et heredibus meis ad festum Sancti Remigii; et pro dictis pratis recepi de prenominato Allelmo (*i*) ducentas libras Parisiensium. Quod ut ratum permaneat, presentem paginam sigilli nostri munimine roboravi.

Actum *Parisius* anno Domini millesimo ducent° duodecimo, mense februario (337).

(*a*) Le nom a disparu par la destruction du texte. *B* commence par « Filius ».

---

336. Nogent-les-Vierges, ca. Creil, ar. Senlis.

337. Le nom du vicomte de Corbeil, qui n'avait pas été exprimé, et celui de son fils qui a disparu par accident, peuvent être aisément suppléés. Le vicomte

L'original comporte d'autres lacunes. Les parties entre crochets sont suppléées d'après *B*. — (*b*) *sic*; vendidi *B*. — (*c*) Alino Herduis *B*. — (*d*) arpenna terre sita *B*. — (*e*) arpenna *B*. — (*f*) La finale « enni » est très lisible; cependant *B* a substitué « tenans ». — (*g*) tenens *B*. — (*h*) « de [me] » omis par *B*. — (*i*) Alino *B*.

A. Original rongé. S 1418, n° 1. Sceau en partie brisé: la légende est détruite. Il subsiste un écu arrondi, oblong, réduit vers le bas, portant un losange de sable et d'hermines, de treize pièces. — *B*. Copie du XVIe s., LL 1398, fol. 194', sous ce titre : « Nogent-les-Vierges. »

704. — *Le prieur Foulques, chambrier de l'abbé de Cluny en France, fait connaître à Blanche de Navarre, comtesse palatine de Troyes, patronne et protectrice du prieuré de Cannes, les mesures prescrites par Étienne d'Auvilliers, bailli royal, pour changer le cours des eaux qui en arrosent les terres, et la prie de lui notifier d'urgence ses instructions, vu la brièveté du délai imparti pour l'exécution des travaux.*

(1208-1213)

Excellentissime domine et illustri BLANCHE *comitisse Trecensi palatine*, frater F[ULCO], humilis *prior Sancti Martini de Campis*, camerarius domini Abbatis in *Francia*, salutem et devotas orationes in Xristo.

Excellencie vestre notum fieri volumus quod STEPHANUS DE AUVILER, *baillivus* Domini *Regis* (338), accessit ad nos apud *Conam* (94), ex parte Domini Regis nobis precipiens ut conductum aque de *Cona* qui ibi, per XL. annos et eo amplius, sine aliqua contradictione fuit, commutari faceremus et alibi facere preciperimus. Cum enim villa de *Cona* cum aqua, et alia que ibi habemus et alii

---

en fonctions en 1213, et que nomme une charte de 1205 (n° **636** ci-dessus), est Payen, dont le fils et successeur Gui II est cité peu après. La partie emportée du parchemin peut être convenablement remplie par les huit lettres « Ego Guido ». — Cf. note 295.

338. Ce bailli royal de Sens figure, d'après les savantes recherches de Léopold Delisle (*Recueil des Historiens de France*, XXIV, *35-36), dans des actes de 1205 à 1227. Il est appelé en latin *Stephanus de Alto-Villari*. L. Delisle traduit « Etienne de Hautvilliers ». Il semble probable, d'après la forme adoptée par le document que nous annotons, et qui concerne le prieuré de Cannes-Ecluse, voisin de Montereau-faut-Yonne, que ce bailli fut originaire d'Auvilliers (arrondissement de Montargis), situé dans la même région, au sud-est de Paris.

habent, sub custodia et protectione vestra fuit, hoc in mandatum sine consilio vestro et voluntate facere nec possumus nec debemus; et sciatis quod si hoc fieri contigerit, non sine magno prejuditio nostro et heredum nostrorum fiet; et hoc idem preposito *Mosterolii* nostro et baillivo nostro domino Sy[MONI] DE CORPALAIS (329) fratri nostro significavimus. Super hoc voluntatem vestram nobis rescribere dignemini quia terminus tollendi conductum est ad octabas Penthecostes nec prolixiores inducias habere potuimus (*a*).

(*a*) Les limites de date sont, d'une part, le début de l'administration du prieur Foulques; de l'autre, la fin de la régence de Blanche de Navarre, comtesse de Troyes, pendant la minorité de Thibaud IV, fils posthume de Thibaud III.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XIIIe s., *Cartulaire ecclésiastique* des comtes de Champagne, ms. lat. 5993 A, fol. CCCCIX (Cf. Stein, *Bibliographie des Cartulaires*, no 861). — *C*. Copie au *Cartulaire de Champagne*, ms. lat. 5992, fol. 272.

Ind. L. Delisle, Introduction au t. XXIV du *Recueil des Historiens de France*, p. *35, d'après *C*, sans indication de date.

705. — *Le prieur Foulques concède des tricenaires à des religieux de Nogent, de Saint-Germain-des-Prés, de Saint-Leu* [d'Esserent] *et d'Abbeville, en les associant à sa communauté.*

(1207-1213)

Notum sit tam futuris quam presentibus quod ego, frater FULCO, *prior Sancti Martini de Campis*, assensu conventus, concessi domno RAINALDO, de ordine de *Nogent*, et domno GUITBAUDO, ejus socio, tricenaria sua, ubicumque obierint.

Sciant universi, presentes pariter et futuri, quod domnus FULCO *prior* concessit ANDREE monacho, tunc cantori *Sancti Germani de Pratis*, generalem hujus ecclesie societatem, et, ejus [audito] obitu, faciemus pro eo tricenarium in conventu. Hoc idem concessit cui est tunc temporis quarto in ordine de *Sancto Lupo*, STEPHANO (339) et GUILLELMO, monacho ejus.

Notices de la même main, ms. lat. 17742, fol. 103.

339. Etienne devint prieur de Saint-Leu d'Esserent. Il exerçait cette charge en

Noverint universi quod domnus Fulco, *prior* hujus loci, residens in capitulo, concessit Andree, tunc cantori et tertio in ordine apud *Sanctum Germanum de Pratis* integram societatem, necnon xxx[um] suum, ubicumque obierit.

Ms. lat. 17742, fol. 144'.

Noverint universi quod domnus Fulco, prior hujus loci, assensu totius capituli, Rorgoni, monacho de *Abbatisvilla* [concessit] plenariam in hac domo societatem et tricenarium suum ubicumque obierit ; audito vero obitu ejus, tantum fiet pro eo quantum pro uno ex monachis nostris.

Noverint universi quod domnus Fulco, prior hujus loci, assensu totius capituli, concessit Johanni de Beconna (339) monacho de *Abbatisvilla* plenariam in hanc domum societatem et tricenarium suum, ubique obierit ; audito vero obitu, tantum fiet pro eo quantum pro uno de monachis nostris.

Ms. lat. 17742, fol. 145.

706. — *Le prieur Foulques Ier, fils de Guibert et de Pernelle, frère de Pierre, chevalier de Cannes, de Guillaume, Frehier et Béatrice, laisse au prieuré divers ornements du culte et soixante sols de rente pour fonder son anniversaire et celui de sa mère. Libéralités de ses proches. Mort du prieur Foulques Ier.*

(29 octobre 1213)

IIII kal. Novembris. [Obiit] Fulco, qui fuit prior hujus loci. Officium fiat pro ipso sicut de abbatibus (*a*) nostris. xii[cim] pauperes reficiantur. Omnes debent celebrare. Dedit vero nobis tres cappas et unam casulam et sexaginta solidos Parisiensium pro se et pro (*b*) matre sua, reddendos a priore de *Cona* (*c*) conventui in die anniversarii sui. Dedit etiam (*d*) unam summam olei, singulis annis reddendam a dicto Priore, et (*e*) multa bona alia, dum regebat priora-

1234 et 1240 (Chan. Eugène Müller, *le Prieuré de Saint-Leu d'Esserent, Cartulaire*, nos cxiv et cxxiv *bis*, pp. 114 et 122). — Baconne, ca. Verzy, ar. Reims.

tum, qua debet conventus in Adventu et Quadragesima uti in pulmentis *(f)*.

VI kal. Novembris. PETRONILLA, mater FULCONIS, prioris hujus loci. GUILLELMUS et FREHERIUS, fratres ejusdem prioris.

II non. Junii. BEATRIX, soror FULCONIS prioris, dedit domui de *Cona* singulis annis XX sol. ad anniversarium suum faciendum.

V non. Julii. PETRUS, *miles de Cona* (94), frater domni FULCONIS, quondam prioris hujus loci, qui dedit conventui dimidium modium bladi ad anniversarium suum faciendum singulis annis, ad mensuram de *Mosterolio* (338) et monachis de *Cona* II sextaria percipienda in granchia prioris de *Cona* ad *Bordas*.

V kal. Decembris. GUIBERTUS, pater FULCONIS prioris.

(a) prioribus *a*. — *(b)* « pro » omis par *a b*. — *(c)* Cannis *a b*. Cana *c*. — *(d)* et unam *a b*. *(e)* et multa alia bona nobis contulit *a b* : la fin est omise. — *(f)* Jean Ier apparaît comme prieur en juillet 1214 ; on peut tenir le 29 octobre 1213 pour la date funèbre de Foulques.

A. Nécrologe de Saint-Martin-des-Champs, Bibl. Mazarine, n° 1344 *a*.
Edit. a. Marrier, *Monasterii S. Martini... historia*, p. 201 (le premier obit seulement). — *b*. *Gallia christiana*, VII, 527 (id.). — *c*. Molinier, *Obituaires de la province de Sens*, I, 441, 445, 465, 470.

707. — *Hugues, sous-prieur de Saint-Martin, informe Guillaume II, abbé de Cluny, que sa communauté vient à résipiscence et le prie de désigner un supérieur pour la régir.*

(Après le 29 octobre 1213)

Reverendo patri ac domino W[ILLELMO], Dei gratia *abbati Cluniacensi*, sacroque conventui, frater H[UGO] humilis *subprior Sancti Martini de Campis* et ejusdem loci conventus salutem, obedientiam et omnem in Domino subjectionem. Noverit Prudentia vestra, quod paterfamilias filium prodigum, *etc*. Haec et hiis similia sacrae paginae testimonia si diligenter inspiciatis, nobis veniam indulgendam facilius censebitis, maxime cum in brevi reversus dici non debeat divertisse. Attendatis etiam, quod nihil unquam consimile commisimus, sed materno lateri feliciter semper adhaesimus, necessitatibus vestris filiali devotione subvenientes, et mandatis

obedientes, hoc idem in posterum fideliori corde et actu servaturi. Nos igitur in unitate devotionis vestrae humiliter et fideliter reversos, misericorditer tanquam filios concordiae vestrae exaudiatis in persona idonea, ecclesiae nostrae, immo potius et vestrae ita providentes, ut in provisione vestra resplendeat et materna pietas et paternus affectus, et nos et Patria ad majorem devotionem vobis teneamur et dilectionem.

A. Original perdu. — *B*. Copie au Cartulaire *D* de Cluny, n° 187. *Edit.* Bruel, *Chartes de Cluny*, n° 4475, t. VI, p. 29.

708. — *Geofroi, évêque de Senlis, fixe à un setier de blé la portion congrue du curé de Barbery sur la grange dîmeresse de Saint-Nicolas d'Acy, pour son droit paroissial dû par les convers qui servent dans cette grange.*

(1210 — 5 novembre 1213)

Ego GAUFRIDUS, Dei gratia *Silvanectensis* episcopus. Noverint tam presentes quam posteri quod de omni decima, quam presbiter de *Barberi* in granchia *Sancti Nicholai* habebat, inter Priorem Sancti Nicholai et ROBERTUM presbiterum, qui tunc ecclesiam de *Barberi* tenebat, assensu nostro, talis facta est compositio quod prior Sancti Nicholai presbitero ejusdem ville singulis annis reddet unum sextarium bladi pro omni decima et pro jure parrochiali, quod prefatus R. presbiter a conversis qui granchiam servant requirebat. Quod ut ratum sit, ad preces eorumdem hoc scriptum super hoc factum, sigilli nostri munimine fecimus roborari (*a*).

Scellé en ovale, en cire blanche brunie, sur double queue de parchemin. Un évêque debout en habits pontificaux, ayant la main droite élevée, tenant de la gauche une crosse tournée en dedans : SIGILLVM GAVFRIDI SILVANECTENSIS EPISCOPI.

(*a*) L'omission de cette pièce au *Cartulaire A de Saint-Martin-des-Champs* donne à penser qu'elle est postérieure à son exécution, terminée en 1210. L'obit de Geofroi, mort en 1213, est inscrit aux nones de novembre dans le Nécrologe (Ms. lat. 17049, fol. 437).

A. Original perdu, jadis conservé aux Archives de Saint-Nicolas, n° 8. — *B*. Copie du XVIIIe siècle, dans la *Collection de Senlis*, par Afforty, XV, 12.

709. — *Baudoin [II], seigneur de Pas-en-Artois, donne à l'abbaye de Saint-Martin-des-Champs le manage* [managium] *d'un main de Pas.*

(Mars 1214)

A. Original avec sceau bien conservé.

Ind. (en ces termes) *Catalogue des Archives du baron de Joursanvault*, t. I, p. 181, n° 1039.

710-711. — *Chartes de Mathieu II de Montmorency et de Pierre II, évêque de Paris, concernant des fondations religieuses à Piscop* (340) *en juin 1211 et avril 1214.*

710. — *Mathieu II, sire de Montmorency, notifie que le chevalier Pierre de Piscop, du consentement de sa femme Mahaud, et Erembour de Bray, avec l'assentiment des chevaliers Pierre et Renaud ses fils, ont donné à l'église de Saint-Brice chacun trente sols parisis de rente sur les cens de Piscop, représentant le quint de leur terre.*

(Juin 1211)

Matheus, *dominus* Montismorenciaci, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Petrus de Pissecoc (123) miles, de consensu Matildis uxoris sue, dedit in elemosinam, nomine quinte partis terre sue, ecclesie de *Sancto Brycio* (60), triginta solidos paris., annuatim in crastino octabarum Sti Dionisii, in censu suo de *Pissecor* percipiendos; Ermburgis quoque (*a*) de Bra (340) dedit eidem ecclesie, assensu

340. Ces deux chartes ont entre elles une telle connexion qu'il a paru préférable de les rapprocher. Elles ont trait à la séparation de la paroisse de Piscop d'avec celle de Saint-Brice. Elles nous sont parvenues à la faveur d'une tentative de rattachement généalogique assez malencontreuse.

Les copies exécutées en vertu du compulsoire à la requête de François de Braque ont substitué à « Bra », qui dans les copies plus anciennes répond à « Braio » et s'applique à la dame de Bray (auj. écart de Rully, ca. de Pont-Sainte-Maxence, ar. Senlis), la graphie « Bracq » ou « Braq » évidemment tendancieuse. Il est superflu d'insister sur la profonde ignorance que décèle cette intention naive. La famille Braque, avant de s'arroger la particule, était roturière et sans aucune attache avec la maison des chevaliers de Bray en Senlisois.

filiorum suorum Petri et Renaudi militum, nomine quinte partis terre sue, triginta solidos Parisiensium in censu suo de *Pissecoc* annuatim in crastino octabarum Bti Dionisii, sine difficultate qualibet, persolvendos. Concesserunt etiam omnes predicti et firmiter promiserunt quod si dicta pecunia non solveretur termino prenotato, omnia dampna que propter hoc presbiter de *Sancto Brycio* sustinueret eidem plenius restaurarent. Si vero contra hec venire aliquatenus attentarent, se voluntati nostre supposuerint arbitriove, eos et eorum heredes et quoscumque continget terram eorum de *Pissecoc* tenere, ad solutionem census predicti et damnorum satisfactionem plenariam compellere et cohartare (*b*) possimus. Nos autem quod eos, ut dictum est, ad supradicta servanda si forte contravenirent, efficaciter compellemus. In cujus rei memoriam et testimonium has litteras fieri fecimus et sigillo nostro muniri.

Actum anno Domini mill° ducentesimo undecimo, mense junio.

711. — *Pierre II, évêque de Paris, constatant l'accroissement considérable de la paroisse de Saint-Brice et la difficulté d'administrer les sacrements aux paroissiens éloignés, érige, du consentement du curé Robert, en église paroissiale la chapelle de Piscop, en y rattachant les deux Piscop, le Luat et Blémur; il constitue, à l'aide des libéralités des habitants, le douaire curial.*

(Avril 1214)

Petrus, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, o. p. l. i. salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus quod cum, Eo largiente qui, ubi vult, sue magnificentie largitatem infundit, ecclesia de *Sancto Bricio* parrochianorum multitudine eatenus excrevisset quod quibusdam parrochianorum pro loci distancia non possent sacramenta ecclesiastica salubriter ministrari, Nos, de consensu Roberti, presbiteri de *Sancto Bricio*, capellam de *Pissecoc* parrochialem ecclesiam decrevimus faciendam : de cujus parrochia erit utrumque *Pissecoc* et villa que dicitur *Luat*, et illa que appellatur (*c*) *Blamu*. Ad substentationem itaque presbiteri ecclesie de *Pissecoc* dederunt in perpetuam elemosinam nomine quinte partis terre

sue, PETRUS DE PISSECOC assensu MATILDIS (d) uxoris sue, unum arpentum terre et unum arpentum vinee. ELLOIDIS (e) autem DE PISSECOC unum arpentum vinee, et RADULPHUS DE PISSECOC unum modium boni mixtioli (f) reddendum annuatim infra festum Sancti Martini hyemalis, in grangia sua, et decem solidos in censu suo de *Pissecoc* (g) in crastino octabarum Beati Dyonisii annuatim sine difficultate qualibet persolvendos, et quinque arpennos terre. EREMBURGIS quoque de BRA (a) dedit eidem ecclesie de *Pissecoc*, assensu filiorum suorum PETRI et RENAUDI militum, octo arpennos terre. Sane in recompensationem dampnorum que ecclesia de *Sto Bricio* propter hoc sustinebit, de cujus parrochia memorata ecclesia de *Pissecoc* est decisa, dederunt pretaxate ecclesie de *Sto Bricio* prefatus PETRUS DE PISSECOC et MATILDIS, uxor sua, triginta solidos paris.; EREMBURGIS DE BRA (a), assentientibus predictis filiis suis PETRO et RENAUDO, triginta solidos in censibus suis de *Pissecoc* in crastino octabarum Sti Dionisii annuatim pacifice persolvendos: ita videlicet quod, si presbiter de *Sto Bricio* propter hoc dampnum aliquod sustinueret, prefati Petrus et Eremburgis et filii sui vel quicumque terram eorum haberet, ipsi presbitero de *Sto Bricio* omnia dampna integraliter resarcirent et plenarie restaurarent. Preterea prefatus presbiter de *Sto Bricio* habebit de terra predicta duos arpennos sitos *super rivum* apud *Sanctum Bricium* et quamdiu vixerit pacifice possidebit. Post obitum autem ipsius alter arpennus terre erit fabrice ecclesie, et alter presbiterii ejusdem ecclesie (h) quiete et pacifice in perpetuum possidendi.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo decimo quarto, mense aprili, pontificatus nostri anno sexto.

(a) de Brac *C.* — (b) coarctare. — (c) Blamur *C.* — (d) Maltidis *C.* — (e) Eloidis *C.* — (f) mixtolii *C.* — (g) Pissecot *C.* — (h) *B omet ces cinq derniers mots.*

A. Original perdu. — *B*. Vidimus de l'official de Paris, daté de 1521, « die decima mensis aprilis, post Pascha », L 878, n° 45. Sceau perdu. — *C*. Copie exécutée, en vertu de lettres royaux de compulsoire accordées le 5 août 1665 à « nostre amé et féal FRANÇOIS DE BRAQUE, chevalier, seigneur des terres et seigneuries de *Piscop* dit *Chasteauvert*, et de *Montorgueil*, conseiller en nos Conseils d'Estat et privé, surintendant des maisons et finances de nostre bien aymée tante duchesse douairière

d'Orléans » en procès au sujet du rétablissement du chœur de Piscop, en présence de « Mᵉ PAUL BOURGEOIS, prestre curé de l'église parrochiale dudit *Piscop* », et du procureur de « Mᵉ PIERRE GODEFROY, conseiller aumosnier du Roy, prieur commendataire du prieuré de *St-Martin-des-Champs* », par Gervaise, huissier au Châtelet, d'après l'original en parchemin tiré des Archives de St-Victor et représenté par « Reverend Pere frère JACQUES BOUET, prestre, religieux, chanoine regulier et procureur de la dite abbaye ».

712. — *Adam IV, vicomte de Melun, notifie la cession qu'il a faite à Saint-Martin d'une portion de bois du côté de Rablais, formant le huitième de la forêt de Blandy que Jean, prieur de Saint-Martin, a divisée en huit lots.*

(Avril 1214)

Ego ADAM, *vicecomes* MELEDUNI, notum facio universis ad quos littere iste pervenerint quod JOHANNES, *prior Sancti Martini de Campis Parisiensis*, et ejusdem loci conventus partiti fuerunt nemus et terram que est in parochia *Blandiaci* (323) in quibus octavam partem habebant, assensu eorumdem et nostro, in octo partes. Ego autem eis relinquo partem versus *Roablayum* (341) sicut mete dividunt, et illa pars eis remanet, a me et ab illis qui de me tenent, libera et quieta, et alie partes michi remanent, ab ipsis et ab illis qui de ipsis tenent, libere et quiete. Ego autem hoc eis tenendum concessi bona fide et ipsi michi. Quod ut ratum sit, presentem cartam sigilli mei munimine comparavi.

Actum anno gracie millesimo ducentesimo decimo quarto, mense aprili.

A. Original scellé, S 1344, nᵒ 1 ; le sceau du vicomte Adam en mauvais état.

Edit. Taillandier, *Histoire du château et du bourg de Blandy*, p. 176.

Ind. Marrier, *Monasterii S. Martini... historia*, p. 202.

341. Le nom de cette localité, hors du bois de Blandy, qui n'est indiquée que comme direction, a été traduit « Roiblay » par Taillandier. Elle nous paraît représenter La-Chapelle-Rablais, située à l'extrême frontière du canton de Nangis, ar. de Provins, limitrophe de Les Lerennes, village cité dans l'enquête concernant ces bois (nᵒ **687**). — Cf. nᵒ **459**, p. 34 *supra*.

713. — *Le roi Philippe-Auguste confirme l'accord conclu entre Adam IV, vicomte de Melun, et le prieur Jean Ier, concernant les bois de Blandy.*

(Paris, avril 1214)

Ph[ilippus] Dei gratia *Francorum rex*. Noverint universi presentes pariter et futuri quod, sicut ex autentico dilecti et fidelis nostri Ade *vicecomitis* Meledunensis cognovimus, Johannes *prior Sancti Martini de Campis Parisiensis* et ejusdem loci conventus partiti fuerunt nemus et terram que est in parrochia *Blandiaci* (323), in quibus octavam partem habebant, assensu predicti Ade vicecomitis, in octo partes : idem autem A. vicecomes relinquit partem versus *Roableium* (341) sicut mete dividunt, et illa pars pred. priori et Capitulo *Sti Martini* remanet ab ipso vicecomite et ab illis qui de ipso tenent, libera et quieta, et alie partes eidem vicecomiti remanent ab illis, et ab ipsis qui de eis tenent, libere et quiete. Dictus vero vicecomes hoc eis tenendum concessit bona fide, et ipsi ei. Nos autem ad petitionem predicti A. vicecomitis, fidelis nostri, dictam divisionem predicti nemoris et terre, sicut supradictum est, ratam habemus et volumus, ita quod si abbas *Cluniacensis* vel alius per Dominum Papam, sive alio modo nos super hoc habere faceret dampnum aut laborem, dictus vicecomes nobis concessit quod nos inde caperemus ad feodum quod de nobis tenet, donec universa dampna que propter hoc haberemus, vel alius pro nobis, ad plenum essent nobis restituta. Quod ut ratum habeatur et firmum, sigilli nostri auctoritate presentem paginam confirmamus.

Actum *Parisius*, anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo quarto decimo, mense aprili.

A. Original jadis scellé, S 1344, n° 2.
Edit. Taillandier, *Histoire... de Blandy*, p. 177.
Ind. Delisle, *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, n° 1488, p. 339.

714. — *Le prieur Jean Ier concède à Pierre Mercadé, chanoine de Saint-Denis de la Châtre, sa vie durant, une maison sise au chevet de cette église, où il devra faire pour dix livres de réparations, en*

échange d'une autre qu'il tenait à vie du Prieuré, située au-dessous de la porte du cloître.

(Juillet 1214)

Ego J[OHANNES], humilis *prior Sancti Martini*, totusque conventus, notum facimus omnibus ad quos presens carta pervenerit, quod cum PETRUS MERCADEUS clericus quandam domum haberet infra portam claustri *Sancti Dionisii de Carcere*, quam a nobis acceperat ad vitam suam, nos, de assensu et voluntate Prioris de Carcere, quandam domum nostram, sitam ad caput *Sancti Dionisii de Carcere*, que fuit domini PETRI, quondam canonici Sancti Dionisii de Carcere, pro dicta domo quam tenebat, nobis imperpetuum dimittendam, eidem PETRO MERCADEO dedimus et concessimus ut ipse, quamdiu vixerit, in quocunque statu, per se vel per alios quiete et pacifice teneat et possideat. Ipse vero prefatam domum quam tenebat in manu Prioris Sancti Martini et Prioris de Carcere resignavit et eam sibi in perpetuum omnino quitavit. Ponet insuper x libras in meliorationem dicte domus que est ad caput Sancti Dionisii, infra duos annos completos a proxima Nativitate Sancti Johannis Baptiste, primo anno c sol., et secundo alios c. Et de illa solvet Priori de Carcere, annuatim, x sol. censuales, v sol. in festo Sancti Johannis Baptiste, et alios v sol. in Natali Domini. Prior autem et monachi de *Carcere* anniversarium patris et matris ejusdem PETRI MERCADEI in ecclesia sua faciant annuatim, quamdiu vixerit idem Petrus, et post decessum ipsius, anniversarium suum, sub eadem die, una cum predictis, perpetuo celebrabitur. In cujus commemorationem, monachorum ipsorum memorie altius et libentius infigendam, Prior de Carcere, quicunque pro tempore fuerit, reddat de fructibus predicte domus restitute ab ipso Petro monachis de *Carcere*, duos solidos ad pitenciam piscium in festivitate sancti Jacobi et Xristophori. Postea, finito cursu vite ipsius Petri, predicta domus, cum sua melioratione, ad ecclesiam *Sancti Dionisii de Carcere* libere et absolute revertetur. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari.

Actum anno ab Incarnatione Domini M° CC° XIIII°, mense julii.

A. Original perdu. — *B.* Copie du XVI[e] s., S* 1056, fol. XLII.

715. — *Le prieur de Gournay fait avec Jean Le Roux, allié des seigneurs de Villeflix, un échange de terres à Champs-sur-Marne.*

(1[er] janvier *ou* 30 mars 1214 — 1[er] janvier *ou* 19 avril 1215.)

Notum sit universis quod, cum ecclesia de *Gornaio* haberet arpennum terre in villa de *Campis* (41) quod tenebat ad censum de heredibus DE VILLAFLUIS (129), et JOHANNES RUFUS teneret arpentum prati de dominio predicte ecclesie, in hoc convenit pars utraque ut ecclesia haberet pratum quod est de dominio suo, et Johannes haberet arpentum terre quod est de dominio cognationis sue. Hanc concessionem laudavit Prior et conventus ex una parte, et Johannes et uxor ejus ex altera; et ne in posterum possit oriri calumpnia, pres. scripto, adhibito cyrographo roboratum est. Ad testimonium hujus commutationis pars scripti que Johanni contigit sigillo ecclesie de *Gornaio* munita est; pars vero jamdicte ecclesie, quia Johannes sigillum non habet, sigillo *Abbatisse de Nemore* (342) roborata est.

Actum anno ab Incarnatione Domini M° CC° X° IIII°, astantibus viris JOHANNE MAYNERIO, DROGONE ROGELLO (232), WILLELMO majore, SIMONE COTELE.

A. Original perdu. — *B.* Copie de 1223, LL 1397, fol. 32.

716. — *Haimard, évêque de Soissons, constate un échange fait entre le prieur de Sainte-Gemme et Huillard, chevalier de Serches.* (Extrait.)

(1[er] janvier *ou* 30 mars 1214 — 1[er] janvier *ou* 19 avril 1215)

H[AIMARDUS], divina miseratione *Suessionensis ecclesie minister*

---

342. L'abbesse de Malnoue (*Sancta Maria de Footel* ou *de Nemore*) était alors Emeline I[re], en charge de 1207 à 1218, remplacée par Avoie I[re] dès 1220 (*Gallia*, VII, 587).

humilis. — — WILARDUS DE SARCEIO (343), miles, in presentia nostra — — quitavit — — ecclesie *Sancte Gemme* (174) quicquid habebat — — in decima majori et minori in territorio de *Sancta Gemma* et de *Novavilla* (344) — — Prior autem concessit prefato militi — — terram quam ecclesia *Sancte Gemme* habebat ante *domum Templi*, cum omni justicia — — et — — x sextarios bladi, medietatem frumenti laudabilis et medietatem tremesie in molendino *Sancte Gemme*.

Actum anno Domini M° CC° quartodecimo.

A. Original S 1434, n° 24; sceau brisé.

717. — *Nicolas, sire de Basoches, notifie que Huillard, chevalier de Serches, a cédé par échange au prieuré de Sainte-Gemme ce qu'il possédait dans les grosses et menues dîmes de Sainte-Gemme et de Neuville, avec l'approbation de son seigneur, Robert de Fismes*. (Extrait.)

(1er janvier *ou* 30 mars 1214 — 1er janvier *ou* 19 avril 1215)

Ego NICHOLAUS dominus DE BASOCHIIS (343) — — omnibus notum facio quod OYLARDUS miles DE SARCEIO (343) dedit in excambio ecclesie *Sancte Gemme* (344) — — quicquid habebat in decima majori et minima in territorio de *Sancta Gemma* et de *Novavilla* (344) — — assensu et voluntate uxoris et liberorum ipsius OYLARDI, laudante hoc — — ROBERTO DE FIMES (345) de quo idem Oylardus dictam decimam in feodo tenebat. Nos autem, ad cujus dominium predicta decima pertinebat — — laudamus —

Actum anno gracie M° CC° quarto decimo.

A. Original S 1434, n° 26, scellé d'un sceau équestre avec contre-scel.

718. — *Pierre II, évêque de Paris, approuve l'institution d'une chapellenie à l'autel de Saint-Philippe et Saint-Jacques, fondée*

343. Bazoches, Serches, ca. Braisne, ar. Soissons. Voir note 329, p. 290.
344. Neuville, écart de Sainte-Gemme.
345. Fismes, ar. Reims.

dans l'église de Champigny-sur-Marne par le sous-chantre Pierre et son frère Jean, curé de Bougival, sous le pontificat d'Eudes.

(1er janvier *ou* 19 avril 1215 — 1er janvier *ou* 10 avril 1216)

P[ETRUS], Dei gratia *Parisiensis episcopus*, omnibus Xristi fidelibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem in Domino. Notum facimus universis quod, cum dilecti nostri PETRUS, *Parisiensis* ecclesie succentor, et JOHANNES, presbiter *Bachivallis*, fratres, instituissent perpetuam cappellaniam in ecclesia de *Campiniaco* (64) ad altare sanctorum apostolorum Philippi et Jacobi, de consensu et voluntate ODONIS, bone memorie predecessoris nostri, et presbiter [i] parochialis, tandem accedentes ad nos, humiliter pecierunt ut institutionem illam confirmaremus in hunc modum : scilicet ut cappellania dicti altaris nulli conferatur nisi presbitero ordinato, vel infra annum in presbiterum ordinando. Interim aut medietatem fructuum vel aliam competentem porcionem per *episcopum Parisiensem* percipiet cappellanus qui altari deserviet ad succursum. Residuum totum in augmentum cappellanie, de mandato et consciencia *episcopi Parisiensis*, per presbiterum loci implicabitur. Quod si elapso anno ille cui fuerit beneficium collatum, non fuerit ordinatus in presbiterum, liceat Priori Sti Martini qui pro tempore fuerit, ad cujus donationem dictum altare pertinet, vel *episcopo Parisiensi* si Prior negligens fuerit, dictam cappellaniam alteri, cuicumque voluerit, sine contradictione qualibet conferre. Sciendum autem quod cappellanus qui memorato altari deserviet, pro animabus predictorum fratrum et parentum, et benefactorum suorum, singulis diebus privatis, quando poterit, missam pro fidelibus tenebitur celebrare ; diebus autem dominicis, de Sancto Spiritu, et festivis novem lectionum, de festo, et sabbato, de beata Maria virgine, eidem cappellano celebrare licebit. Ita quod in eadem missa pro fidelibus defunctis, specialem collectam dicere tenebitur que sic incipit : « Fidelium Deus omnium... » Preterea statutum est quod cappellanus hujus altaris in ecclesia de *Campiniaco* residenciam facere et cothidianis officiis bona fide interesse tenebitur, et hoc ipsum in sua institutione jurabit. Statutum est etiam ut parrochiam

de *Campiniaco* sive aliam, sive aliud beneficium, ad firmam nunquam possit habere. Sed si forte ex competenti necessitate per unum diem vel paucos dies, presbiter parrochialis absens fuerit, cappellanus tenebitur succurrere parrochie, dum tamen presbiter parochialis residentiam faciat in parrochia dicta. Jurabit etiam sepedictus capellanus fidem presbitero parochiali qui pro tempore fuerit super rebus ad jus parochiale pertinentibus et quod, in oblationibus sibi in ecclesia factis, nichil percipiet nisi de voluntate presbiteri parochialis ; tamen presbiter parochialis singulis diebus quibus celebrabit, unam candelam in missa eidem tenebitur exhibere. In legatis autem que fient capellano (*a*), medietatem percipiet presbiter parochialis, nisi forte vel predia aliqua vel redditus, vel pecunia ad emendos redditus eidem capellano data fuerint ad augmentum reddituum sue capellanie, que ad eamdem capellaniam integre pertinebunt. Adjectum est eciam quod neque missam neque aliud officium in ecclesia de *Campiniaco* poterit predictus capellanus publice decantare, donec presbiter parochialis missam suam celebraverit, nisi de consensu et licentia ipsius presbiteri parochialis. Et quicumque ad istam cappellaniam presentatus fuerit, hanc institutionem se serviturum in sua institutione jurabit. Ad hujus autem sustentationem cappellani ista sunt assignata apud *Campiniacum* : circiter quatuordecim arpenna prati et unum arpentum vinee et unum duplarium vini, et domus juxta ecclesiam, et decem solidi de incremento census *Parisius* super domo que fuit ODONIS DE SANCTO MEDERICO. Hanc igitur institutionem presenti scripto, sigilli nostri impressione munita, confirmamus. Statuimus eciam ut quicumque capellanus hujus altaris cesserit vel decesserit, si habeat unde debita sua possit persolvere, fructus colligendi (*b*) suo cedent successori. Si autem non habuerit unde debita sua persolvere possit, et usque in crastinum Penthecostes vixerit, vel capellaniam tenuerit, medietatem fructuum illius anni colligendo percipiet et successor illius alteram medietatem habuerit.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo quintodecimo.

(*a*) sicut *B*. — (*b*) alligendi (*B*).

A. Original perdu. — *B*. Copie collationnée du 13 mars 1489, signée « TOSTÉE » avec paraphe, L 876, n° 8.

719. — *Frère Guérin, évêque de Senlis, constate l'accord intervenu par la médiation de trois arbitres, Gilles de Versailles et Renaud de Béthisy, baillis du roi, et maître Geofroi, official de Senlis, entre les Bourgeois de cette ville et le Prieuré de Saint-Nicolas d'Acy, au sujet du vivier des moines, situé le long de leur chaussée reliant à Senlis leur monastère : le Prieur pourra employer dix arpents contigus à sa chaussée à l'établissement d'un vivier ou à d'autres usages, hormis y construire une ferme, y loger des hôtes ou planter des jardins ; le reste du terrain sera mis en pré, dont les moines récolteront les premiers foins ; il servira ensuite de pacage commun jusqu'à la mi-mars ; les moines devront donner un passage convenable au bétail. Trois arpents resteront aux Bourgeois, qui les tiendront du Prieuré à trois deniers de cens.*

(1er janvier *ou* 19 avril 1215 — 1er janvier *ou* 9 avril 1216)

Carta Garini Silvanectensis Episcopi, de vivario Sti Nicholai de Aciaco, prope la Gatelière.

Garinus, Dei gracia *Silvanectensis episcopus*, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod, cum discordia esset inter Priorem *Sancti Nicholai Silvanectensis* et *Burgenses Silvanectenses*, super quodam vivario quod est inter *Silvanectum* et *ecclesiam Sti Nicholai*, in quo vivario Burgenses prefati dicebant se habere pasturam et herbagium ad usum animalium suorum ; tandem super hiis facta fuit hinc inde compromissio coram Domino Rege in Gilonem de Versaliis (346) et Renaldum de Bestisiaco (347), *baillivos Domini Regis*, et magistrum Gaufri-

346. Gilles Ier de Versailles, second fils de Jean Ier, fut seigneur de Versailles de 1190 à 1228 (Maquet, *Versailles aux temps féodaux*, pp. 56-62). Témoin d'une charte dès 1186, il exerça les fonctions de bailli royal à Senlis de 1207 à 1233 (L. Delisle, *Recueil des historiens de France*, XXIV, *57). Ses armes (*sept besans ou tourteaux* 3, 3 et 1, *sous un chef chargé de trois losanges*) diffèrent en tous points de celles de Gilles II de Versailles en 1275, indiquées par Maquet (p. 70). L. Delisle a fait connaître les deux femmes de Gilles Ier : Ponce et Clémence ; Maquet n'a pas cité la seconde, et nomme la première *Soricia*, par erreur de lecture pour *Poncia*.

347. Renaud de Béthisy fut bailli royal à Senlis de 1196 à 1221, conjointement avec Gilles Ier de Versailles (L. Delisle, *ouvr. cité*, p. *56).

DUM officialem nostrum; coram quibus in presentia nostra inter ipsos Priorem Sancti Nicholai et Burgenses Silvanectenses assensu utriusque partis, amicabilis intercessit compositio sub hac forma : quod Prior prenominatus habebit decem arpennos, calceie sue contiguos, ad perticam Domini Regis, ad faciendum vivarium vel quod maluerit, ita tamen quod ibidem non potest villam edificare, nec hospites ponere, neque ortos facere. De residuo autem et in residuo post istos decem arpennos, idem Prior faciet tantummodo pratum, de quo prato semel in anno quolibet recipiet primam herbam. Collecta vero et secta prima herba, et sicut moris est domum reportata, residuum herbe que ibidem subcresect, erit usuarium et pastura communis, exceptis porcis usque ad medium Martium. Cum autem Prior fena sua collegerit et adunaverit, tenetur facere rationabilem viam per quam ibi ingredi et egredi poterunt animalia. In fine autem illius prati habebunt prefati burgenses tres arpennos ad mensuram regis ex transverso, attingentes calceie que dirigitur versus *Credulium*, salvo cursu aque. Istos autem tres arpennos prefatos tenebunt prenominati Burgenses de ecclesia Beati Nicholai pro tribus denariis paris. censualibus.

In cujus rei memoriam hoc scriptum inde fieri et sigillo nostro fecimus communiri. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinto decimo.

Scellé sur double queue de parchemin, en ovale, en cire verte. Un évêque debout en habits pontificaux, la main droite élevée, tenant de la gauche une crosse tournée en dedans : SIGILL. GARINI DEI GRA SILVANECTENSIS EPI.

Au contrescel, une colonne sur laquelle est une boule soutenue par un ange ou la Renommée. Pierre gravée.

719 *bis.* — *Suit la sentence arbitrale de Gilon de Versailles, Renaud de Bestisy baillis, et Mre Geoffroi, official. Elle répète les mêmes conditions, et fixe le paiement des trois deniers à la Saint-Remi.*

Scellé de trois sceaux en cire verte sur double queue de parchemin. Le premier de Gilon de Versailles. Un écu antique chargé en tête de trois lozanges, et en pointe de sept bezans ou tourteaux, 3, 3 et 1 : SIGILLUM

GILONIS DE VERSALIIS. Le contrescel rond, chargé de quatre fleurs de lis.

Le second, de Renauld de Bethisy. Un écu antique chargé de trois fleurs de lis, 2 et 1 : SIGILLUM REGINALDI DE BESTISIACO. Le contrescel en rond. Une grande fleur de lis : SECRETUM REGINALDI.

Le troisième, de l'officialité de Senlis.

A. Originaux jadis conservés aux Archives de Saint-Nicolas, liasse Galelière, nos 9 et 10. — *B*. Copie au *Cartulaire de Saint-Nicolas d'Acy*, fol. 48. — *C*. Copie d'Afforty (sur *A*), *Collection de Senlis*, XV, 299.

Edit. Vattier, *Comité archéologique de Senlis* (1886).

720. — *Le roi Philippe-Auguste approuve l'accord conclu entre Saint-Nicolas d'Acy et les Bourgeois de Senlis* (Acte perdu).

19 avril 1215 — 9 avril 1216

Carta Philippi regis de Vivario, super discordia inter Priorem *Sancti Nicolai Silvanectensis* et *Burgenses Silvanectenses*, super quodam vivari(o) quod est inter *Silvanectas* et ecclesiam Sancti Nicolai ; facta compromisione in Gilonem de Versaliis (346) et Renaldum de Bestisiaco (347) baillivos *regis* Philippi, et magistrum Gaufridum, officialem Garini, *Silvanectensis episcopi*, coram quibus, in presentia ejusdem episcopi, intercessit compositio, anno 1215.

Ind. a. Duchesne, Collection Baluze, LV, 226. — *b*. Delisle, *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, p. 355, n° 1564, d'après *a*.

721. — *Gui, chevalier de Linas, notifie que dame Idoine de Galardon et son fils Hervé* (IV) *ont vendu à Aleaume Hécelin leur terre de la Villeneuve-le-Roi : comme seigneur féodal, il approuve cette aliénation*. (Extrait.)

(Juin 1216)

Ego Guido, miles de Linois (348), notum facio omnibus p. l. i.

---

348. Linas, ca. Arpajon, ar. Corbeil.

Gui III, chevalier de Linas, sa femme Mahaud, et ses frères : Milon, uni à Marie, Robert et Gilles, sont en 1215 énumérés dans une charte fixant les tailles à payer par les habitants de Linas (*Cartulaire de Linas*, n° 72 ; Arch. de Seine-et-Oise, série G, *Inventaire*, p. 157). La mère de ces quatre frères, Aélis, est remariée à Gui (de Lévis) et s'associe à la convention avec Philippe, son fils du second lit. Les « pleiges » ou cautions de l'accord sont Hervé IV, châtelain de Galardon,

quod domina Idonea de Galardon et Herveus (349) miles, filius ejus, vendiderunt — — Alermo Hecelin (282) et heredibus suis totam illam terram cum pertinenciis suis, quam habuerunt apud

---

Ferri III, seigneur de Palaiseau, les chevaliers Pierre de Bucy et Henri des Vaux. Ferri de Palaiseau est fils de Gui et de Rencie (Laurence), sœur d'Hécelin V de Linas ; elle est nommée avec son frère et deux sœurs plus jeunes en 1181. Les pleiges étant de très proches parents, on doit en conclure que Gui III de Linas est le fils d'Hécelin V. Celui-ci vivait encore en 1205 et Gui III lui avait succédé dès 1212 (LL 49, fol. 74). Maurice, évêque de Paris, ayant acquis, pour 80 livres, cent sols de rente que Philippe Ier de Lévis et sa femme Élisabeth tenaient de Galeran Ier de Galardon et de sa femme Idoine (ms. lat. 5185, fol. 33), la cession fut approuvée d'abord par ceux-ci, puis par sire Hécelin de *Linais*, sa femme *Loherengia* (Lauraine ou Laurence) et leur fils Hécelin : ce sont Hécelin IV et Hécelin V, père et frère de l'autre Laurence (*Rencia*) mariée à Gui de Palaiseau.

D'autre part, Idoine, femme de Galeran Ier de Galardon, est visiblement la mère d'Hervé IV. Celui-ci, en 1205, avait deux frères, Galeran II et Philippe ; leur sœur, mariée à un seigneur de Richebourg, était morte laissant plusieurs enfants.

Enfin Hervé IV était, à la même date de 1205, l'époux d'Aélis et le père de trois enfants, Galeran III, Hervé V et Idoine. Cette généalogie est fournie par la charte de Renaud évêque de Chartres, n° 86 du *Cartulaire de Josaphat*, ms. lat. 10103 : « Notum fieri volumus quod dilecti filii Abbas et conventus de Josaphat et Petrus de Divite burgo et heredes ipsius, Henricus filius ejus et filie ejusdem Johanna et Agnes, nepotes fidelis et amici nostri Hervei domini Galardonis, in presentia nostra quamdam fecerunt commutationem... voluntate et assensu domini Hervei Galardonis, uxore Hervei Aalis et filiis eorum Galeranno, Herveo, Idonea, et fratribus ipsius Hervei Galeranno et Philippo, volentibus et consentientibus. Actum est hoc publice apud Josaphat, anno ab Incarnatione Domini M CC V mense maio, vii kal. maii. »

349. Hervé IV, sire de Galardon, eut pour père, comme nous l'avons vu, Galeran Ier cité en 1188 dans une charte de Thibaud IV de Blois (*Petit Cartulaire du Grand-Beaulieu*, nouv. acq. lat. 1408, p. 15). En 1182 le même comte approuve un échange fait entre les religieux de Josaphat et Galeran Ier, auquel ils abandonnent « omnes redditus quos Hugo, avunculus ejus, dederat capelle pretiosorum martyrum sancti Laurentii et sancti Thome ; Idonea matre sua et Herveo atque Mathilda, eorum filiis, laudantibus (Ms. de Laisné, 24133, fol. 246). Mahaud épousa plus tard le sire de Richebourg.

Hugues était le fils aîné d'Hervé II, qui se fit moine à Josaphat dès 1162 et qui laissa, outre lui, quatre fils : Guérin, clerc, puis moine de Josaphat ; Robert, Hervé III et Gervais, cités ensemble en 1162 (*Cartulaire de Josaphat*, n° 67). Hervé III fut père de Galeran Ier. Gervais fut chanoine de Saint-Vincent-aux-Bois et donna avec son petit-neveu Hervé IV la terre de Lévaville, près Châteauneuf, à Saint-Père de Chartres (Guérard, *Cartulaire de Saint-Père*, pp. 676, 827).

Hervé II, l'un des chevaliers du conseil du roi Louis VII qu'il accompagnait à Toulouse en janvier 1155 (Luchaire, *Actes de Louis VII*, n° 339), époux de Luce en 1151 (Ms. l. 10102, fol. 62), maria le 25 juillet 1150 sa fille à Philippe Le Breton (Ib., fol. 144).

Villam Novam Regis (350), et ego Guido miles, dominus predicti feodi, venditionem illam concessi — —

Actum anno gracie mill° ducentesimo sexto decimo, mense junio.

A. Original jadis scellé, S 1337, n° 21.

722. — *Le pape Innocent III confie à l'évêque de Chartres* [Renaud], *à l'abbé de Sainte-Geneviève* [Jean] *et au prieur* [Jean] *de Saint-Martin-des-Champs une délégation apostolique pour frapper de censures les fauteurs du mariage clandestin d'Erard de Brienne avec Philippe, fille du comte de Troyes.*

(3 février 1216)

Édit. a. Baluze, II, 840. — *b. Recueil des historiens de France,* XIX, 602. — *c.* Migne, *Patrologia latina,* CCXV, 976. — *d.* Teulet, *Layettes du Trésor des Chartes,* I, 425, n° 1157.

Ind. Potthast, *Regesta Pontificum,* I, 445, n° 5062.

723. — *Jean Ier de Vernon, abbé de Saint-Germain-des-Prés, associe aux prières de sa communauté dom Thibaud de Lihons, moine de Saint-Martin-des-Champs.*

(14 mars 1204 — 4 novembre 1216)

Notum fieri volumus t. p. q. f. quod ego J[OHANNES] *abbas Sancti Germani*, assensu et voluntate tocius capituli nostri, concessimus dumno THEOBALDO DE LEHUNS (351), videlicet monacho *Sancti Martini de Campis*, integram societatem ecclesie istius per omnia, sicut uni ex monachis nostris, ita ut audito ipsius obitu fiet officium et missa in conventu. Insuper tricenarius fiet cum prebenda (*a*).

(*a*) Les limites sont celles du gouvernement de l'abbé Jean Ier.

I. Note marginale sur un nécrologe de Saint-Germain-des-Prés, ms. l. 13882, fol. 15' (81' du recueil factice).

350. La Villeneuve-le-Roi, ca. Longjumeau, ar. Corbeil.
351. Lihons, ca. Chaulnes, ar. Péronne.

724. — *Le pape Honoré III renouvelle au prieur* [Jean] *de Saint-Martin-des-Champs et à l'abbé* [Jean] *de Sainte-Geneviève, de concert avec le préchantre de Paris, la délégation apostolique concernant l'affaire du mariage d'Erard de Brienne.*

(16 décembre 1216)

Edit. *Recueil des Historiens de France*, XIX, 618.
Ind. Potthast, *Regesta Pontificum*, I, 475, n° 5389.

725. — *Maître Geofroi, official de Senlis, notifie que Pierre le Chardonnier a vendu à Aubri de Bernes une maison dans la « cour » de Thibaud, chevalier de Moret.*

(Senlis, décembre 1216)

Magister Gaufredus, canonicus et officialis *Silvanectensis*, o. p. l. i. salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Petrus li Chardoniers, in presentia nostra confessus est se vendidisse Alberico de Baierne (352) domum suam quam habebat in *curia* Theobaldi, militis de Murato (353) pro quatuor libris parisien. Ada vero, uxor ipsius Petri, hanc venditionem coram nobis laudavit et concessit, et quicquid juris in eadem domo habebat sive in dotem sive donationem propter nuptias sive aliud, pred. Alberico et heredibus ejus in perpetuum quitavit — — In cujus rei testimonium, ad preces eorum, hoc scriptum inde fieri et sigillo curie *Silvanectensis* fecimus communiri.

Actum *Silvanectis*, anno Domini M° CC° sextodecimo, mense decembris.

Original jadis scellé, L 878, n° 85.

726. — *L'official de Paris juge en faveur de Saint-Martin-des-Champs et de Saint-Éloi un procès reposant sur une rente des deux tiers d'une poiterine, déniée à ces monastères par quatre habitants*

---

352. Bernes, ca. L'Isle-Adam, ar. Pontoise.
353. Moret-sur-Loing, ar. Fontainebleau.

de Paris, Aubri et Pierre du Chemin, Pierre Enguignard et Guérin de la Ruelle.

(Décembre 1216)

O. p. l. i. Officialis curie *Parisiensis* — — Cum *Beati Martini de Campis* et *Beati Eligii* priores in causam traxissent coram nobis Albericum et Petrum de Chimino fratres, Petrum Engignart et Garinum de Ruella laicos, proposuerunt contra eos quod de duabus partibus unius pictavinae, quas similiter solebant recipere in Rogationibus, singulis annis, ab antecessoribus eorum spoliaverant, juris ordine pretermisso; prefati vero laici responderunt res predictas nequaquam fuisse solutas ab antecessoribus suis Prioribus antedictis, negantes eosdem Priores se rebus illis indebite spoliasse. Tandem lite, super hoc, legitime contestata, testibus receptis, ad probandum intentionem dictorum Priorum, diligenter examinatis, attestationibus publicatis diligenter inspectis, auditis rationibus et allegationibus publicatis et confessionibus utriusque partis plenius intellectis, communicato bonorum virorum consilio, sepedictarum rerum possessionem per diffinitivam sententiam adjudicavimus Prioribus supradictis.

Actum anno Domini 1216, mense decembri.

C. Copie du XVIIIe s., d'après un Cartulaire de Saint-Maur, n° XXVI ; coll. Gaignières, ms. lat. 5416, fol. 439.

727. — *Guillaume Ier* [de Nemours], *évêque de Meaux, notifie que Gui de Chennevières*[-sur-Marne], *du consentement de sa femme Mahaud, a vendu au Prieur de Mauregard la part de dîmes que, du chef d'elle, il possédait dans le voisinage du prieuré.* (Extrait.)

(Décembre 1216)

Guillermus Dei gratia *Meldensis* episcopus — — Guido de Chanevieres (354) coram nobis constitutus, de assensu et voluntate Matildis uxoris sue, vendidit Priori de *Malregart* (191) medietatem

354. Chennevières-sur-Marne, Varennes, ca. Boissy-Saint-Léger, ar. Corbeil. — Marles, ca. Rozoy, ar. Coulommiers.

decime quam habebat — — ex parte uxoris sue — — in territorio de *Tosches* juxta *Malregart* pro x libris Parisiensis monete — —

Actum anno gracie M° CC° XVI°, mense decembris.

A. Original perdu. — *B*. Vidimus de Martin Boursier, notaire apostolique, du 29 août 1464, S 1422, n° 13.

728. — *Guillaume Ier [de Nemours], évêque de Meaux, notifie que Renaud, chevalier de Marles, a vendu à Saint-Martin ses prés entre Varennes et la Marne, du consentement de Reine sa femme et Gilles son fils, et de son seigneur, Gautier de La Motte*. (Extrait.)

(Meaux, décembre 1216)

Wuillermus, Dei gratia *Meldensis episcopus* — — — Renaudus miles de *Marle* (354) — — recognovit se vendidisse Priori *Sancti Martini de Campis* — — pascua sita inter *Varennas* (354) et *Maternam*. Istam venditionem Regina, uxor predicti Renaudi, et Gilo filius ejus, et Walterus de Mota de quo dicta pascua movebant, voluerunt et laudaverunt, fide data — —

Actum *Meldis*, anno Verbi incarnati M° CC° sexto decimo, mense decembri, regnante Phylipo, Dei gratia illustrissimo *rege Francorum*.

A. Original, S 1325, n° 2 ; sceau brisé.

729. — *Le prieur Jean Ier, d'accord avec Hélie, prieur de Saint-Denis de la Châtre, vend à Saint-Germain-l'Auxerrois 2 sols 7 deniers de rente moyennant un capital de cent sols, affecté à l'achat d'une vigne à Pantin, cédée à Saint-Denis par Eudes de Luzarches, neveu du prieur Hélie*.

(Février 1217, n. st.)

Ego frater Johannes, humilis *Prior Sancti Martini de Campis*, et ejusdem loci conventus, u. p. l. i. notificamus quod nos, de assensu et voluntate venerabilis et karissimi fratris nostri Helye tunc *prioris Sancti Dyonisii in Carcere Parisiensi*, vendidimus Decano et Capitulo *Sancti Germani Autisiodorensis Paris.*, duos solidos et septem denarios et obolum annualis census ad ecclesiam nostram

Sancti Dyonisii de Carcere pertinentis, de quadam terra conjuncta masuris hospitum Sancti Germani predicti, centum solidis parisiensibus, qui positi fuerunt in emptione cujusdam vinee que est apud *Pentinum* (71) quam supradictus *prior* HELYAS emit ab ODONE DE LUSARCHIIS *nepote suo*, undecim libris. Predictum autem censum debent reddere hospites predicti Sancti Germani, videlicet isti : Mathildis de Rothomago, tres denarios et obolum. Richardus de Mauregart duos den. Clarembaldus li Personiers duos den. Thomas Esperons duos den. Presbiter de Villa Episcopi unum den. Maria nana, unum den. Philippus de Mellento, octo den. Michael Aaloz, duos den. Presbiter de Sto Landrico, duos den. Bricius Aurifaber et Willelmus frater ejus, IIII den. Gaufridus de Monteforti, duos den. Stephanus le Meigesciers, duos den. Ut autem hec venditio rata, *etc.*

Actum anno gracie mill° ducent° sexto decimo, mense februarii.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XIVe siècle, LL 387, fol. 6'.

730. — *Le pape Honoré III charge* (Jean) *prieur de Saint-Martin-des-Champs, G[autier] Cornut et Guillaume de Broyes chanoines de Paris, de juger sur appel une contestation entre Blanche de Navarre et l'abbaye de Cluny, concernant les droits d'entrée des vins et d'autres matières.*

(15 mars 1217)

Ind. D'Arbois de Jubainville, *Hist. des comtes de Champagne*, V, 110, n° 1043. — Potthast, *Regesta Pontificum*, I, 483, n° 5498.

731. — *Pierre II, évêque de Paris, de concert avec Ernaud, archidiacre de Parisis, constate que le curé d'Ecouen, Hérard, abandonne aux moines de Saint-Martin toute la dîme des novales d'Ecouen et d'Ezanville, et que ceux-ci renoncent en sa faveur à leur part des menues dîmes, ainsi qu'aux offrandes de pain faites à l'autel d'Ecouen.*

(1er janvier *ou* 10 avril 1216 — 1er janvier *ou* 26 mars 1217)

P[ETRUS], Dei miseratione *Parisiensis episcopus*, o. p. l. i. salutem in Domino. Notum facimus quod, cum causa verteretur inter

Priorem et conventum *Sti Martini de Campis* ex una parte, et HERARDUM presbiterum de *Escuem* (60) ex altera, pro decima de novalibus factis et faciendis in parrochia de *Escuem* et de *Esenvilla* (60) quam dictus HERARDUS dicebat ad se, de jure parrochiali, spectare, tandem, consilio bonorum virorum, assensu nostro et ERNAUDI archidiaconi nostri, compositio facta est inter eos in hunc modum : quod HERARDUS presbiter de *Escuem* quitamus (*a*) predictis Priori et conventui totam decimam novalium tam factorum quam faciendorum, in parrochia de *Escuem* et de *Esenvilla*, et ipsi quitaverunt dicto HEBRARDO (*a*) imperpetuum quicquid habebant in minuta decima parrochie de *Escuem* et de *Esenvilla*, et panem quem ipsi habebant in altari de *Escuem* et de *Esenvilla* in Natali et in Pascha, salvo jure Prioris de *Doumunt* (355) quod habet in tercia parte minute decime; et octo denarios censuales qui debebantur eis de domo presbiterii. In cujus rei memoriam et confirmationem, pres. paginam tam sigilli nostri quam dicti archidiaconi impositione fecimus communiri.

Actum anno Domini M° CC° sexto decimo.

(*a*) *sic A.*

A. Original L 876, n° 82. Sceau elliptique sur cire verte : un diacre debout, tenant l'Évangile. † S. ERNAUDI PARIS..... ARCHID..... Le sceau épiscopal perdu.

732. — *Guillaume de Garlande, du consentement d'Alais, sa femme, et de ses filles, pour son âme, pour l'âme de son épouse et celles de ses amis, donne à Notre-Dame de Gournay 40 sols de rente sur le péage de cette ville, consacrées à fonder une pitance générale le jour de son anniversaire.*

(Neufmarché, 1er janvier *ou* 10 avril 1216 — 1er janvier *ou* 26 mars 1217)

Noverint universi presentes pariter et futuri quod ego, GUILLELMUS DE GARLANDA, amore Dei et pro remedio anime mee et uxoris mee et omnium amicorum meorum, dedi Deo et monachis *Sancte*

---

355. Domont, ca. Ecouen, ar. Pontoise.

Marie de Guornaio super Marnam ibidem Deo servientibus, XL solidos Parisiensis monete in pedagio meo ejusdem ville, in festo Sancti Remigii, singulis annis percipiendos, ad pitanciam conventus in die anniversarii mei expendendos. Hoc donum et hanc elemosinam benigne voluerunt et concesserunt ALES, *uxor* mea, et *filie mee*. Quod ut ratum habeatur et firmum, litterarum mearum testimonio confirmavi.

Actum *Novo Mercato*, anno Domini M° CC° sexto decimo.

A. Original, S 1417, n° 11. — *B*. Copie du XVe siècle, LL 1398, fol. 34.

733. — *Le pape Honoré III renouvelle à* [Jean], *prieur de Saint-Martin-des-Champs, et autres, le mandat de commissaires apostoliques.*

(1er avril 1217)

Ind. D'Arbois de Jubainville, *Histoire des comtes de Champagne*, V, 112, n° 1056. — Potthast, *Regesta Pontificum Romanorum*, I, 485, n° 5511.

734. — *Pierre II* [de Nemours], *évêque de Paris, constate qu'Anseau d'Amboile, chevalier, et sa femme Comtesse déclarent avoir vendu à Saint-Martin-des-Champs tout ce qu'ils possèdent aux diocèses de Senlis et Beauvais, sauf la rente que leur doit la Commune de Senlis. Leurs fils Gui, Jean et Guillaume y consentent; garants : Foulques et Simon de Bry, Thomas de La Queue, Guillaume d'Amboile, Guillaume de Presles, Hugues de Vineuil.*

(Avril 1217)

PETRUS, Dei gracia *Parisiensis episcopus*, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ANSELLUS DE AMBEELLA (106), miles, et CONTESSIA ejus uxor, in presentia nostra constituti, recognoverunt se vendidisse monachis *Sti Martini de Campis Parisiensis* quidquid habebant in dioecesi *Silvanectensi* et *Belvacensi*, exceptis quatuor feodis militum et hoc quod habebant in aqua, et denariis quos *Communia Silvanectensis* eis debebat de redditu annuali. Hanc itaque venditionem laudaverunt, et fide interposita firmaverunt filii eorum, videlicet GUIDO, JOHANNES et GUILLELMUS. Super hoc et predicti ANSELLUS et

Contessia fidejussores constituerunt scilicet Fulconem de Bry et Symonem, fratrem ejus, Thomam de Cauda, Guillelmum de Ambeella, Guillelmum de Praeriis et Hugonem de Vinoliis, milites. Isti omnes plegii sunt unusquisque in solidum et per fidem de ferenda garandia, secundum consuetudines et usus Francie, et de centum libris parisiensibus reddendis monachis Sti Martini pro dampnis et expensis suis, si aliquis de parentela dictorum Anselli et Contessie prefatam venditionem vellet aliquatenus revocare.

Quod ut ratum et inconcussum in posterum perseveret, presentes litteras, ut perpetuam obtineant firmitatem, sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo septimo decimo, mense aprili.

A. Original jadis conservé aux Archives de St-Nicolas, n° 10 : « Scellé en ovale en cire verte sur double queue de parchemin. Un évêque debout en habits pontificaux. SIGILLUM PETRI PARISIENSIS EPI. Au contrescel, une tête empreinte d'une pierre gravée. » — *B*. Copie d'Afforty, *Collection de Senlis*, XV, 327.

Édit. Vattier, *Comité archéologique de Senlis* (1886).

735. — *Frère Guérin, évêque de Senlis, constate l'approbation donnée en sa présence par Raoul, vidame de Senlis, beau-frère d'Anseau d'Amboile, à la vente faite par ce dernier et sa femme Comtesse, à Saint-Martin-des-Champs ; de ce consentement sont pleiges sire Geofroi l'Échanson, sire Henri de La Queue, sire Pierre Bordin de Saint-Médard, et sire Mennessier.*

(Avril 1217)

Garinus, Dei gratia *Silvanectensis episcopus*, omnibus p. et f. salutem in Domino. Noveritis quod, constitutus in presentia nostra, Radulfus *vicedominus Silvanectensis* (356), sororius Anselli de

356. Raoul, vidame de Senlis, avait pour femme Elisend, ainsi que le montre la charte du chambellan Jean de Beaumont ainsi analysée (Coll. Baluze, LV, 228) : « Johannes de Bellomonte, Domini Regis cambellanus, et Isabellis uxor ejus, confirmant donationem Radulfi, vicedomini Silvanectensis, militis, et Helisendis, uxoris ejus, de parte sua de nemore de Tronceio ».

Puisqu'il était « sororius » d'Anseau d'Amboile, c'est qu'il avait épousé la

AMBEELE, militis, voluit, concessit et laudavit et, prestito juramento, garandire promisit venditionem illam quam dictus ANSELLUS et CONTESSIA uxor ejus fecerunt monachis *Sti Martini de Campis Parisiensis* de omnibus que habebant in dyocesi *Silvanectensi* et *Belvacensi*, exceptis quatuor feodis militum, et denariis quos *Communia Silvanectensis* eis debet de redditu annuali, et hoc quod habebant in aqua, et excepta parte sua quam habebant in decima territorii *Sti Martini Silvanectensis*, que de consensu nostro, et de consensu Prioris et conventus *Sancti Martini de Campis Paris.* et prioris Sti Nicholai, et supradicti ANSELLI et uxoris ejus, concessa est *ecclesie Bte Marie Silvanectensis* perpetuo possidenda. Quia vero dictus RADULFUS sigillum non habebat, ad petitionem ipsius, presentibus litteris sigillum nostrum apposuimus, hoc aditientes quod tam ipse RADULFUS quam etiam Domnus GAUFRIDUS LI ESCHANS et Domnus HENRICUS DE CAUDA et Domnus PETRUS BORDINS DE SANCTO MEDARDO et Domnus MANESSERIUS, fidejussores se constituerunt hujus venditionis tenende et garandiende, et per jus et consuetudines *Francie*; et super hoc in manu nostra fidem dederunt. In cujus rei memoriam, pres. litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Actum anno Domini M° CC° septimo decimo, mense aprili.

A. Original jadis scellé, Archives de l'Oise, H 2578[5].
Ind. Coll. Baluze, LV, 228.

736. — *Frère Guérin, évêque de Senlis, approuve la cession faite, pour mille livres parisis, par Anseau d'Amboile, Comtesse sa femme, Jean leur fils, et Raoul, vidame de Senlis, beau-frère d'Anseau, de tout ce qu'ils possédaient dans les diocèses de Senlis et Beauvais, notamment de leur maison de Saint-Nicolas, avec toutes ses dépendances, four, moulin et fossés, sauf leur droit sur l'eau en dehors des fossés, quatre fiefs de chevaliers et la rente que leur paie la Commune de Senlis, plus leur part de la dime du terroir de Saint-Martin de Senlis, concédée à Notre-Dame de cette*

sœur de celui-ci ; Elisend avait donc Anseau pour frère et appartenait à la famille des sénéchaux de Gournay.

ville par leur consentement et celui des prieurs de Saint-Martin-des-Champs et d'Acy. Le prélat confirme la mutation de tout ce qui, dans cette vente, dépend du fief épiscopal.

(Avril 1217)

Garinus Dei gratia Silvanectensis episcopus, omnibus p. et f. in Domino salutem. Noveritis quod Ansellus de Ambeele, miles, et Contessia uxor ejus, vendiderunt monachis *Bti Martini de Campis Parisiensis* quicquid habebant in dyocesi *Silvanectensi* et *Belvacensi* et apud *Stum Nicholaum de Aceio* juxta *Silvanectum*, videlicet domum sitam apud *Stum Nicholaum*, cum omnibus pertinentiis suis, et omnia alia que habebant in nemoribus, terris, pratis, fossatis, hospitibus, censibus, caponibus, usuariis, corveiis, blado, avena, furno, molendino et denariis et aliis quibuscumque possessionibus, nichil sibi omnino retinentes, nisi id juris quod habebant in aqua extra preditta fossata, et quatuor feoda militum, et denarios quos *Communia Silvanectensis* eis debet de redditu annuali, et partem suam quam habebant in decima territorii *Sti Martini Silvanectensis*, que de consensu nostro et de consensu prioris et conventus *Sti Martini de Campis Parisiensis* et prioris Sti Nicholai et supradicti Anselli et uxoris ejus, concessa est *ecclesie Bte Marie Silvanectensis*, perpetuo possidenda. Hec omnia supradicta cum omni justicia, viaria, et libertate que in eis habebant, dicti Ansellus et Contessia uxor ejus, de assensu Guidonis, filii eorum, et Radulfi *vicedomini Silvanectensis*, sororii dicti Anselli, vendiderunt predictis monachis, pro mille libris parisiensibus, et vendicionem istam firmiter tenendam et contra omnes garendiendam, juramento prestito, firmaverunt. Quia vero hec omnia supradicta de feodo nostro movebant, dictam venditionem ad petitionem dictorum A. et C. sicut dominus feodi et judex ordinarius, de assensu et voluntate Capituli nostri volumus et concedimus et laudamus. Quod ut ratum permaneat, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Actum anno Domini M° CC° decimo septimo, mense aprili.

A. Orig. Arch. de l'Oise, H 2578[6], portant un magnifique sceau de

l'évêque Guerin avec la légende : ✠ SIGILL' GARINI DEI GRA SILVANECTENSIS EP. — *B.* Vidimus « donné par copie sous lez seaux de la prevosté de Senliz » par ROBERT DE PONT et SYMON DE LA FERTE « l'an mil trois cent vinc et nuef ou mois de septembre ». (Sceau brisé) Arch. de l'Oise, H 2578[4]. — *C.* Copie d'Afforty. *Collection de Senlis*, XV, 341.

737. — *Jean, comte de Beaumont, met les moines d'Acy en possession des biens, mouvant de son fief à cause de sa femme Jeanne, cédés au monastère par Anseau d'Amboile et Comtesse.*

(Avril 1217)

A. Original jadis aux Archives de Saint-Nicolas de Senlis. — *B.* Copie d'Afforty, *Collection de Senlis*, XV, 336, où le sceau est ainsi décrit : « Scellé en cire verte, sur las de soye cramoisie. Un cavalier armé de toute pièce tenant de la droite une épée nue et élevée, et de la gauche son bouclier chargé d'un lyon grimpant. S. JOHANNIS, COMITIS BELLIMONTIS. »

737 *bis* et *ter*. — *Les cohéritiers du fief de Garlande, Henri, comte de Grandpré, et Gui, bouteiller de Senlis, confirment successivement la même vente.*

(1217)

Afforty ajoute « que Jehan, comte de Beaumont, à cause de Jehanne de Garlande, sa femme, Henri, 5e du nom, comte de Grandpré, à cause de Marie de Garlande, sa femme, et Guy le Bouteiller, 5e du nom, à cause de Isabel de Garlande, sa femme, ont ensaisiné la vente faite à Saint-Nicolas par Ansel de Ambeelle, comme de choses mouvantes du fief dit de Garlande, lequel mouvait luy même de l'Évêché de Senlis. » *Vide* 1221, *mense decembri* (*Collection de Senlis*, XV, 336-338.)

738. — *Le pape Honoré III donne mandat à* [Jean], *prieur de Saint-Martin-des-Champs, d'instruire avec deux autres commissaires l'affaire d'Erard de Brienne.*

(2 mai 1217)

Edit. a. Baluze, II, 842. — *b. Recueil des Historiens de France*, XIX, 633. — c. Migne, *Patrologia latina*, CXXV, 984.

Ind. D'Arbois de Jubainville, *Histoire des comtes de Champagne*, V, 114, n° 1065. — Potthast, *Regesta Pontificum Romanorum*, I, 487, n° 5539.

739. — *Fromond, prieur de Gournay-sur-Marne, concède à Fémeline, veuve de Hugues Le Sec, en augment de cens, une maison à Chelles ayant appartenu à Heudin le Maçon.* (Extrait.)

(Mai 1217)

Ego frater Fromundus, *prior de Gornaio*, notum facimus u. p. l. i. quod nos concessimus Femeline, relicte Hugonis Sicci — — domum nostram que est apud *Calam* que fuit Heudini Cementarii ad augmentum census pro decem solidis — —

Actum anno Incarnationis Domini M° CC° XVII°, mense maio.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1229, LL 1397, fol. 32.

740. — *Le roi Philippe-Auguste confirme un accord conclu en juin 1217 par Jean de Montmirail, seigneur d'Oisy, et son frère Mathieu, avec le prieuré de Saint-Martin-des-Champs, au sujet du village de Choisy-en-Brie.*

(Paris, [juin] 1217)

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus Dei gratia *Francorum rex*. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos inspeximus cartam dilecti nostri Johannis de Monte Mirabili super conventionibus habitis inter ipsum, ex una parte, et Priorem et monachos *Sancti Martini de Campis Parisiensis* ex altera, in hec verba :

« Ego Johannes de Monte Mirabili, *Oysiaci* dominus, omnibus p. l. i. n. f. quod, cum inter me ex una parte et Priorem et monachos *Sancti Martini Par.* ex altera, controversia verteretur super jurisdictione et justicia et advocatione et hommagiis, et dampnis illatis in quadam villa que dicitur *Choisiacum* (81), et tota ipsius ville potestate, coram venerabilibus viris Egidio, abbate *Sancti Vincencii*, Radulfo decano et Willelmo, cantore *Sancti Frambaudi Silvanectensis*, a domino Papa judicibus delegatis, tandem predicta controversia coram predictis judicibus, mediante judicio, terminata fuit in hunc modum :

« Nos, EGIDIUS, abbas *Sancti Vincencii*, et RADULFUS decanus, et » GUILLELMUS cantor *Sancti Frambaudi Silvanectensis*, a domino » Papa judices delegati, omnibus ad quos presens scriptum perve- » nerit, notum fieri volumus quod cum coram nobis, auctoritate » Apostolica, inter Priorem et monachos *Sancti Martini de Campis* » *Parisiensis* ex una parte, et nobilem virum JOHANNEM DE MONTE » MIRABILI ex altera, super jurisdictione et justicia et advocatione, » et hommagiis, et dampnis illatis in quadam villa que dicitur » *Chosiacus* (sic) questio verteretur, et predicti Prior et monachi » peterent coram nobis omnimodam jurisdictionem et justiciam in » villa *Choysiaci* (sic), et quod prefatus JOHANNES compelleretur » juramenta relaxare et hommagia quitare, et dampna sibi illata, » occasione predictorum juramentorum et prohibitionis facte ab » ipso ipsis hominibus de tallia et capitagiis non solvendis resti- » tuere, que extimabant centum libras Pruviniensium, peterent » etiam a predicto JOHANNE omnes feodos qui sunt in dominio et » potestate *Choysiaci* quos debent habere ex donatione GALFRIDI » *vicecomitis Firmitatis Anculfi*, et servientes de novo appositos » removeri, et illatas sibi injurias emendari : Partibus in nostra » presentia constitutis, et super hiis omnibus lite coram nobis legi- » time contestata, utrique parti injunximus ut, ad diem sibi assi- » gnatam in sue partis assertione testes producerent. Ad quem » diem dominus JOHANNES nec per se nec per alium comparuit. » Monachi vero ad probandam intencionem suam prima et secunda » et tercia die testes produxerunt, predicto JOHANNE legitime citato » nec per se nec per alium comparente. Nos igitur juris sollempnitate » in omnibus observata, quibusdam instrumentis monachorum » inspectis, et testium omni exceptione majorum depositionibus » diligenter consideratis, die assignata ad proferendam sententiam, » et domino JOHANNE peremptorie ad hoc citato et non comparente, » parte vero monachorum per procuratorem presente, omnem juris- » dictionem et omnimodam justiciam illius ville que dicitur *Choy-* » *siacum* et omne dominium feodorum, preterquam feodi de » *Milleart* (389), per diffinitivam sententiam monachis *Sancti Mar-* » *tini de Campis Parisiensis*, de prudentum virorum consilio adju-

» dicavimus. Et quicquid factum est de hommagiis et juramentis » receptis in villa *Choysiaci* a domino Johanne decernimus non » valere. Servientes etiam in villa *Choisiaci* appositos a domino » Johanne judicamus removendos. Insuper ipsum Johannem, pro » dampnis illatis, in centum libris Pruvin. per sententiam con- » dempnamus, ipsi super advocationem illius ville perpetuum » silentium imponentes. Insuper predictum Johannem, super expen- » sis in lite factis a parte Prioris et monachorum *Sancti Martini de* » *Campis* taxatione a nobis facta declaratis, per sacramentum pres- » titum ab eorum procuratore, in quadraginta libris Paris. condemp- » namus. Quod ut ratum habeatur, hoc scriptum inde fieri et » sigillis nostris fecimus roborari. Actum *Silvanectis*, anno Domini » M° CC° sexto decimo, in festo apostolorum Symonis et Jude. » (28 octobre 1216).

« Hanc ergo sententiam, sicut superius est notata, ego Johannes laudavi, approbavi et presentibus litteris confirmavi, et fide prestita me servaturum promisi. Tamen verbum illud quod superius in sententia continetur quod omne dominium feodorum, preter quam feodi de *Milleart*, fuit adjudicatum monachis memoratis, declaratum sic fuit de utriusque partis assensu, quod hommagia eorumdem feodorum et servicia pertinentia ad ipsos feodos mihi et heredibus meis in perpetuum remanebunt. Magnam vero justiciam et viariam in ipsis feodis monachi obtinebunt similiter in perpetuum et habebunt. Homines vero illi et femine tantummodo qui in carta patris mei nominantur mihi remanebunt (*a*); et si qui de hominibus meis vel feminabus usque ad hunc diem postquam carta patris mei fuit facta, accesserunt ad predictam villa *Choysiaci* moraturi, similiter mei erunt. Ab hac autem die inantea, non potero retinere homines nec feminas monachorum in terra mea, nec ipsi meos ; et de cetero non potero garantire homines nec feminas monachorum de potestate *Choysiaci* contra ipsos monachos, nec in potestate Choysiaci, nec extra potestatem. Et quia hec adjeci sententie memorate, ipsi quitaverunt mihi illas septies viginti libras in quibus me condempnaverant judices sepedicti ; et preterea dederunt mihi quadringentas libras Pruvin., ita

quod, si frater meus vel aliquis heredum meorum vellet eos — quod absit! — trahere in causam, tam illas predictas septies viginti libras quam etiam predictas quadringentas libras eis restitueret, antequam responderent de causa. Istud laudavit *frater meus* MATHEUS et fide prestita se servaturum promisit. Factum istud et omnia precedentia ego JOHANNES debeo eisdem monachis garantire per jus, et facere laudare *Comitissam Campanie* et THEOBALDUM, *filium ejus*, per litteras utriusque patentes. In hujus ergo rei testimonium presentem cartam conscribi feci, et ad confirmationem perpetuam sigilli mei karactere roborari. Actum anno Domini M° CC° septimo decimo, mense junio. »

Nos igitur conventiones memoratas, sicut superius continentur expresse, ad petitionem tam predicti JOHANNIS DE MONTE MIRABILI quam Prioris et Monachorum *Sancti Martini de Campis Paris.* ratas esse volumus, et ut perpetuam obtineant firmitatem, sigilli nostri auctoritate, et regii nominis karactere inferius annotato, eas testificamus.

Actum *Parisius*, anno Dominice Incarnationis M° ducentesimo septimo decimo, regni vero nostri tricesimo octavo. Astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. Signum GUIDONIS buticularii. Signum BARTHOLOMEI camerarii. Signum DROGONIS constabularii.

Data vacante (*Monogramme royal*) cancellaria.

(*a*) Ce sont les serfs et serves énoncés dans les chartes **671** et **671** *bis*, dont la seconde émane de Jean Ier, seigneur de Montmirail, père du contractant, et fut donnée en juin 1208.

A. Original jadis scellé, S 1413, n° 37.

Ind. L. Delisle, *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, n° 1751, p. 390, avec la date : « Paris, juin (?) 1217, 38e du règne. »

741. — *Ferri II de Gentilly, chevalier, concède, à titre d'aumône, à Saint-Martin-des-Champs sa part du dimage de Gentilly, ses droits*

à Tour, le pressorage et le cens que lui doivent des habitants de Vitry-sur-Seine.

(Octobre 1217)

Ego FERRICUS DE GENTILIACO (357), miles, notum facio universis Xristi fidelibus ad quos presentes littere pervenerint quod ego (a) in perpetuam elemosinam ecclesie *Beati Martini de Campis* totam decimam tam in blado quam in vino et in aliis rebus, quas habebam apud *Gentiliacum*, et quicquid juris habebam in territorio de *Tour*, et pressoragium, et censum quem GALTERIUS CENT MARS et frater ejus REVENUZ DE LOVECINES, et PETRONILLA LA BIGOTE de *Vitriaco* (357) mihi debebant singulis annis in festo Sti Remigii. Et ut hoc ratum et inconcussum in posterum perseveret, presentes litteras feci sigilli mei munimine roborari.

Actum anno gracie M° CC° septimo decimo, mense octobri.

(*a*) Il faut suppléer « dedi » oublié par le scribe.

A. Original jadis scellé, S 1354, n° 1.

---

357. Gentilly, ca. Villejuif, ar. Sceaux. — Vitry-sur-Seine, ca. Ivry, ar. Sceaux. — La Tour, éc. Valenton, ca. Boissy-Saint-Léger, ar. Corbeil.

— Les seigneurs de Gentilly descendent du croisé Garnier de Paris, dont les chansons de geste célébrèrent la vaillance en le rattachant, par une tradition généalogique exacte, à la souche des « Loherains ». Le regretté Auguste Longnon l'a signalé dans ses *Recherches sur une famille noble dite de Paris* (*Bulletin de la Soc. de l'Hist. de Paris*, VI[e] année, 5[e] livr., sept.-oct. 1879), en notant sa souscription à des chartes de 1090 et 1096 et l'existence, en 1101, de son fils Soudan, appelé aussi Garnier, tige des seigneurs de Massy. Un frère de Soudan fut Hugues-Fils-Garnier, seigneur de Brunoy et de Gentilly, qui épousa Avoise la Riche, bienfaitrice de Saint-Martin-des-Champs, avant 1143 (t. II, p. 123, n° **263**). Ils eurent pour fils Anseau de Paris, marié à Élisabeth de Chevreuse, et Ferri I[er], dès 1169 (A. N. S 47, n° 1), seigneur de Gentilly. En 1193 Ferri de Brunoy, fils d'Anseau, mentionne « son oncle Ferri de Gentilly ». Mari d'Asceline, Ferri I[er] laissa pour successeur Ferri II, dont les descendants furent Gui cité en 1245, Ferri III en 1268, etc. Anseau et Ferri I[er] sont nommés avec leur père avant 1143 (A. N. K 23, n° 16[15]).

Soudan I[er], seigneur de Massy, lassa pour fils Soudan II [*Subtannus de Maciaco*] qui désigne Hugues-Fils-Garnier comme son oncle (A. N. K 22, n° 9[8]).

Ces notes sont extraites de l'*Histoire généalogique de la famille Le Riche de Paris*, dont nous espérons publier prochainement l'introduction.

742. — *Pierre II, évêque de Paris, confirme un accord entre Saint-Martin et le curé de Limours : celui-ci renonce à réclamer des dîmes sur des terres récemment mises en culture, moyennant une rente d'un demi-muid de blé sur la grange des moines de Vauvert, à la mesure de Montlhéry.*

(Paris, octobre 1217)

PETRUS, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, o. p. l. i. salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum inter Priorem et monachos *Sti Martini de Campis*, ex una parte, et presbiterum de *Limox* (358), ex altera, questio verteretur super factis in feodo RIBERTI, et aliis novalibus in posterum faciendis infra terminos parrochie de *Limox*, in omnibus locis in quibus majorem decimam habent monachi ; tandem in nos fuit ex utraque parte compromissum. Nos vero, habito prudentium virorum consilio, predictam controversiam terminavimus in hunc modum : quod, singulis annis, infra octabas sancti Martini hyemalis, idem sacerdos dimidium modium bladi percipiet in grangia monachorum de *Valle viridi* (358), ad mensuram de *Monte Leterici*, ita quod tres sextarii erunt de avena, et alii tres de blado quod in eadem terra crescet. Ipse vero sacerdos, propter hoc, quitavit predictis monachis omnino omnia novalia in posterum facienda in omnibus locis in quorum majorem decimam habent monachi memorati. Et ut hoc — — sigilli nostri munimine confirmari.

Actum *Parisius* anno gratie millesimo, CC°, septimo decimo, mense octobri.

A. Original jadis scellé, L 875, n° 62.

743. — *Les moines de Saint-Maur, au nom de leur prieuré de Saint-Éloi, accordent, moyennant une somme de huit livres parisis, qu'une maison près l'église Saint-Jacques-la-Boucherie soit*

---

358. Limours, ar. Rambouillet. — Vauvert, éc. Ormoy-la-Rivière, ca. Étampes.

tenue à cens par la Confrérie de Saint-Jacques instituée dans cette église, et que la place attenante serve à l'agrandissement de l'édifice religieux.

(Décembre 1217)

Omnibus p. l. i. Abbas et conventus *Fossatensis* ecclesie salutem in Domino sempiternam. Cum ecclesia *Sancti Jacobi Parisiis*, nomine cujusdam sue confratrie, domum quamdam que fuit Radulphi Chanevassier, prope eandem ecclesiam, ad censum octo denariorum parisiensium (359) tenuisset a Priore nostro *Sancti Eligii Parisiensis* et Prior Sancti Eligii cogeret confratres *confratrie Sancti Jacobi* predicte ut domus jamdicta venderetur ; Nos, de assensu et voluntate Prioris *Sancti Eligii* et fratrum nostrorum ibidem commorantium, et bonorum virorum consilio, eorum voluntati adquiescentes, predicte ecclesie concessimus et eisdem confratribus, dictam domum ad predictum censum quiete et pacifice possidendam ; ita videlicet quod — — in platea ejusdem domus si voluerint, poterint dictam ecclesiam ampliare — — et pro hac libertate habenda, dicti confratres ecclesie Sancti Jacobi ecclesie Sancti Eligii prenominate octo libras paris. contulerunt. In cujus rei memoriam sigillorum nostrorum munimine litteras presentes roboravimus.

Actum in capitulo *Fossatensi*, anno ab Incarnatione Domini 1217, mense decembris.

A. Original perdu aux Archives de la paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie.

Édit. [Villain], *Essai d'une histoire de la paroisse Saint-Jacques-de-la-Boucherie*, p. 259.

Ind. Inventaire des titres de Saint-Jacques-de-la-Boucherie, rédigé en 1766, LL 792, p. 84 (avec la date du 2 décembre 1217).

744. — *Pierre II, évêque de Paris, autorise les moines de Saint-Martin à ériger une chapelle pour leur maison de Vitry*[-sur-Seine], *dans la paroisse des SS. Gervais et Protais, réservant à*

---

359. Jean, prieur de Saint-Eloi, en avril 1282, amortit « ex nunc et in perpetuum » le cens de huit deniers parisis maintenu par ce contrat (Villain, *ouvr. cité*, p. 260).

cette église toutes les offrandes et son droit paroissial sur toutes les personnes au service des moines; le curé pourra officier dans la chapelle le jour de la fête du patron qui lui sera donné. Elle n'aura ni cloches, ni fonts; nul prêtre, moine ou séculier, n'y résidera.

(Décembre 1217.)

Petrus, Dei gratia *Parisiensis episcopus*, o. p. l. i. salutem in Domino. Noverint universi quod nos dilectis nostris Priori et monachis *Sti Martini de Campis Parisiensis*, de consensu et voluntate Archidiaconi et presbiteri parrochialis, et patroni loci, concessimus ut liceret eis habere capellam in domo sua de *Vitriaco* (68) in parrochia SS. Gervasii et Prothasii. Et ne ecclesia parrochialis propter hoc enormiter lederetur, ita ordinamus inter eos quod in dicta capella nunquam fieri poterit Prioratus, nisi de assensu et voluntate nostra et presbiteri parrochialis, nec tintinnabula appendi, nec fons baptismatis consecrari, nec ecclesia parrochialis, nec aliquod jus parrochiale fieri, nec monachus sacerdos residens, nec presbiter secularis institui in eadem. Nos quidem et successores nostri et Archidiaconus loci in ipsa capella et loco, absque procuratione, plenam jurisdictionem habebimus, salvis privilegiis ecclesie Sti Martini, quantum ad personas monachorum Sti Martini. Si vero aliqui proventus ibidem fuerint, tam in pane quam in vino, tam auro quam argento, et candelis et rebus aliis quibuscumque, quocumque modo vel a quibuscumque provenerint, ad presbiterum SS. Gervasi et Prothasii fideliter deferentur vel transmittentur, per manum servientis ibidem manentis vel uxoris sue, die qua oblata fuerint, si fuerit panis vel vinum. Si vero alia oblata fuerint, infra ebdomadam reddentur. Ita et quod non minus propter hoc omnes servientes domus predicte jura parrochialia eodem presbitero solvere tenebuntur, et super hoc tam predictus serviens quam uxor sua vel quicumque ad custodiam domus illius fuerint deputati, vel ibi manserint, infra septimanam postquam fuerint requisiti, prestabunt predicto presbitero fidelitatis juramentum quod omnia supradicta eidem presbitero fideliter conservabunt. Et si fraus interveniret, vel violentia, ipsi restaurare de proprio tenebuntur si habeant unde; sin autem,

Prior Sti Martini restituet, ad dictum servientis. Si vero ipsam capellam contigerit consecrari in honore alicujus Sancti, presbiter parrochialis in festo illius Sancti ibi, si voluerit, poterit celebrare, nisi monachos Sancti Martini contingat esse presentes ad hoc. Si litteras quas prefati Prior et monachi pred. presbitero super hiis contulerunt aliquo casu fortuito ledi contigerit aut deleri, ipsi, dummodo eis reddantur veteres, easdem sub eadem forma tenebuntur renovare. Quod ut ratum et inconcussum in posterum perseveret, presentes litteras ut perpetuam obtineant firmitatem, sigilli nostri munimine confirmamus.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo septimo decimo, mense decembri.

A. Original L 878, n° 90. Fragment du sceau épiscopal, en cire blanche.

745. — *Le pape Honoré III mande aux abbés de Valsecret et de Saint-Jean-des-Vignes et au doyen de Sens qu'ils adressent une dernière injonction à Guillaume, évêque de Langres, pour qu'il excommunie Erard* [III] *de Brienne* [-Venisy] *et sa femme Philippe, envahisseurs des terres de* [Thibaud IV] *comte de Troyes, ainsi qu'il en a déjà été requis au nom du Siège Apostolique par* [Jean I[er]] *prieur de Saint-Martin-des-Champs ; si le prélat méprise cette seconde monition, le Pape ordonne de le suspendre* (Extrait).

(Rome, Latran, 27 janvier 1218)

— — Miramur sane non modicum et movemur quod, sicut ex parte dilecte in Xristo filie, nobilis mulieris B[LANCHE], *comitisse Campanie*, fuit propositum coram Nobis, cum sibi et aliis episcopis *regni Francie* dederimus in preceptis ut ERARDUM DE BRENA et PHILIPPAM, si forte contra dilectum filium, nobilem virum T[HEOBALDUM], *Trecensem* comitem, presumerent malignari (360), Deum

360. Thibaud III, comte de Champagne, de la branche troyenne des Thibaudois, succomba prématurément, le 24 mai 1201, laissant sa femme, Blanche de Navarre, enceinte d'un enfant qui fut Thibaud IV le Posthume, comte de Troyes. Lorsque ce jeune héritier fut parvenu à l'âge où il pouvait prendre possession de ses états jusqu'alors administrés par sa mère, Erard III de Brienne-Venizy, sire de Rameru, mari d'une sœur de Thibaud III, réclama les droits de celle-ci

habendo pre oculis, sublato cujuslibet contradictionis et appellationis obstaculo, ecclesiatica censura compescerent, idem *episcopus* [Willelmus] *Lingonensis* non solum id exequi non curavit, licet idem Erardus, cum fautoribus suis, in terra ejusdem comitis nonnulla exercuerit incendia et rapinas, verum etiam, cum venerabilis frater noster [Garinus] *Silvanectensis episcopus* et dilecti filii [Johannes] *abbas Sancte Genovefe* (361) et [Johannes] *prior Sancti Martini de Campis Parisiensis*, auctoritate nostra, sub pena suspensionis, preceperunt, ut Erardum et Philippam prefatos, Milonem de Noeriis (362), Milonem de Sancto Florentino (361), Symonem de Claromonte (362), Symonem de Saxofonte (362) ac Raynaldum de Choisel diligenter moneret ut, infra quindecim dies inirent treugam cum Comitissa predicta et T[heobaldo] nato ipsius, usque ad tempus in Concilio generali diffinitum, alioquin ipsos et eorum fautores excommunicatos publice muntiaret et eorum terras suppositas interdicto ; licet ad ineundam treugam eos monuerit, contempsit in aliis penitus obedire — — in Apostolice Sedis injuriam — — et impedimentum succursus Terre Sancte — —

A. Original scellé, J 209, Champagne XIV, n° 17.
Edit. Teulet, *Layettes du Trésor des Charles*, I, 456, n° 1275.
Ind. Potthast, *Regesta Pontif. Roman.*, I.

746. — *Pierre II de Corbeil, archevêque de Sens, investit Foulques, prieur de Cannes, d'une dîme donnée par le clerc Guibert.*

(1er janvier *ou* 26 mars 1217 — 1er janvier *ou* 15 avril 1218)

Petrus, Dei gratia *Senonensis archiepiscopus*, u. p. l. i. salutem

---

sur l'héritage du comte Henri son père ; une instance juridique aboutit, en juillet 1216, à un jugement de la Cour des Pairs refusant d'admettre Philippe à l'hommage du comté. Au mépris de cet arrêt, Erard déclara à Blanche et à son fils une guerre qui se termina seulement en 1221, par une transaction, qui, moyennant indemnité, amena son désistement (*Art de vérifier les Dates*, II, 622). — Jean Ier de Toucy, abbé de Sainte-Geneviève, reçut de nombreuses délégations du Saint-Siège. Celle-ci n'est pas comprise dans l'énumération qu'en donne la *Gallia* (VII, 731).

361. Saint-Florentin, ar. Auxerre.

362. Clefmont, ca. Chaumont. — Choiseul, Noyers, ca. Clefmont. — Sexfontaines, ca. Juzennecourt, ar. Chaumont (Haute-Marne).

in Domino. Noverit universitas vestra quod GUIBERTUS clericus de *Cannis* (94) in presentia nostra constitutus dedit in helemosinam prioratui de *Cannis* decimam suam quam habebat in eadem villa tam in blado quam in vino, laudantibus PETRO fratre suo, a quo predictam decimam habebat, et ROBERTO DE BRISOLIIS (363) de cujus feodo erat. Ipse siquidem Guibertus pred. decimam in manu nostra resignavit et nos investivimus venerabilem virum FULCONEM, ejusdem loci *priorem*, de eadem. Ut autem hoc ratum habeatur et firmum, hanc presentem cartam sigilli nostri munimine roboramus.

Datum anno gratie M° CC° XVII.

A. Original L 875, n° 79. Fragment du sceau elliptique en cire verte, de l'archevêque Pierre : ✠ SIGILL. PETRI... OPI. — *B*. Copie du XVIII° s., L 875, n° 78.

747. — *Yolend d'Aulnay et son fils Gautier III cèdent au prieur de l'Isle-Adam leurs droits de griage dans les bois de Roissy, dépendant de ce prieuré.* (Extrait.)

(Avril 1218)

Cyrographum. Noverint universi p. l. i. quod domina YOLENDIS (364) et dominus GALTERUS DE ALNETO filius ejus, et alii fratres ejusdem Galteri dederunt in elemosinam ecclesie *Beate Marie de Insula* quandam consuetudinem sive costumeiam quorumdam nemorum que vulgariter appellantur *griage*, pro qua dicebant homines Prioris de *Insula* apud *Roissiacum* manentes sibi debere teneri singulis annis ad solutionem unius mine avene pro eodem griagio vel ad faciendum manu septima esconditum — — ita quod

---

363. Bressoy, éc. Mormant, ar. Montargis. — Guibert, clerc de Cannes, son frère Pierre II, seigneur féodal de la dîme du lieu, et Foulques, prieur de Cannes, sont apparemment les neveux du prieur de Saint-Martin Foulques Ier et les petits-fils de Guibert de Cannes et de Pernelle, par leur fils Pierre Ier, chevalier de Cannes. Voir n° **706**.

364. Yolend est la veuve de Guillaume Ier, seigneur d'Aulnay-lès-Bondy; elle est nommée en 1192 avec son mari et son fils (n° **528**, p. 122 *suprà*).

pro singulis hostisiis herbergatis, que videlicet hostisia debet esse dimidii arpenni terre, reddet Prior de Insula singulis annis, dicte Iolendi vel heredibus ejus tres denarios in crastino Beati Dyonisii. Et hoc faciet — — de aliis hostisiis herbergandis, quando herbergate erunt — — Prior autem de *Insula* habebit in ipsa villa domum suam et porprisium omnino liberatum et immune — — Ego Johannes prior *Sti Martini de Campis* — — concedimus — —

Actum anno Domini M° CC° octavo decimo, mense aprili.

A. Original jadis scellé, S 1420, n° 17.

748. — *Le croisé Jean, chevalier de Parmain, du consentement d'Alis sa femme, fait divers legs au curé de Jouy*-[le-Comte], *aux Lépreux de Chambly et de l'Isle*-[Adam], *à deux de ses sœurs religieuses, à l'église de l'Isle*-[Adam], *etc.* (Extrait.)

(Juillet 1218)

Noverint universi p. l. i. quod ego Johannes, miles de Parmaing (365) Crucesignatus, consensu et voluntate uxoris mee Aliz, pro anima mea in legatu statui : in primis presbitero de *Joi* i sextarium bladi imperpetuum ; *Domui Leprosorum de Cambiliaco* (365) unam missam imperpetuum ; *duabus sororibus monialibus* xl sol. ; *Leprosis de Insula*, dimidium arpennum vinee — — Ecclesie de *Insula Ade*, xl sol. imperpetuum — —

Actum anno Domini 1218, mense julii.

A. Original perdu. — *B*. Copie du xviiie siècle, incomplète, S 1420, n° 34.

749. — *Maître Guillaume de Linache et le chanoine Daniel, arbitres d'un différend entre Saint-Martin et Renaud, curé de Clamart, décident que le curé cessera de percevoir la dîme des novales sur*

---

365. Parmain, ca. l'Isle-Adam, ar. Pontoise. — Jouy-le-Comte, éc. Parmain. — Chambly, ca. Neuilly-en-Thelle, ar. Senlis.

la terre de sire Gilon et recevra, comme indemnité, huit setiers de blé.

(27 octobre 1218)

Nos, magister W. de Liniasca (366) et Daniel canonicus, notum facimus quod venerabilis Prior et conventus *Sti Martini de Campis* — — et presbiter de *Clamard* (59), nomine Reginaldus, — compromiserunt in nos super decimis quorumdarum novalium apud *Clamard* — — Nos vero, auditis rationibus utriusque partis, injurias injuriis et expensas expensis compensamus — — Injunximus autem procuratori ecclesie *Bti Martini de Campis*, pro bono pacis, quod prefato presbitero daret octo sextarios bladi, quod ipse gratum habuit et futurum promisit. Ceterum cum [ex] parte monachorum — — se probassent spoliatos decima novalium terre domni Gilonis, site juxta terram Gunterii — — dictum presbiterum condemnamus — — injungentes eidem ut ecclesiam ipsam restitueret infra festum Sti Martini instantis. Idem presbiter nobis presentavit litteras procuratorum episcopalium *Parisiensium*, S [ ] cantoris, S [ ] archidiaconi et [Petri] cancellarii de ratrahabitione compromissionis in nos facta super decima predicta. — —

Actum anno gracie M° CC° XVIII° in vigilia Simonis et Jude.

A. Original perdu. — *B*. Copie du xve s., fautive et comportant des lacunes, LL 1358, fol. 5'.

750. — *Guillaume, évêque de Meaux, constate l'abandon par Renaud, chevalier de Vincy, approuvée par sa femme Clémence, de sa revendication du « retrait » ou droit de priorité dans le partage de la dîme d'Acy-en-Multien, au profit du Prieur de Marnoue-les-Moines*. (Extrait.)

(Mars 1219, n. st.)

Willelmus Dei gratia *Meldensis episcopus* — — cum causa ver-

366. L'initiale W répond habituellement, au xiiie siècle, à « Willelmus ». — Linache, éc. Trélivan, ca. Dinan (Côtes-du-Nord).

teretur inter RENAUDUM militem DE VINCIACO (367) et Priorem de *Marnoe* super hoc quod RENAUDUS petebat retractum in decima de *Aciaco* (367)... dictus RENAUDUS quitavit imperpetuum de petitionibus supradictis. CLIMENTIA, vero uxor predicti RENAUDI, hoc laudavit — —

Actum anno Domini M° CC° octavo decimo, mense marcio.

A. Original jadis scellé, S 1420, n° 48.

751. — *Richard, prieur de Sainte-Honorine de Conflans, afferme à perpétuité aux moines de l'Isle-Adam sa part dans la grosse dîme du blé et du trémois, à Villiers-Adam, pour une rente de 18 setiers, neuf d'hivernage et neuf de trémois.*

(1er janvier *ou* 15 avril 1218 — 1er janvier *ou* 7 avril 1219)

Ego RICARDUS, dictus *prior Sancte Honorine de Confluentio*, et ejusdem loci conventus, omnibus p. l. i. notum facimus quod nos tradidimus Priori et monachis de *Insula Ade*, ad perpetuam firmam (*a*), totam partem nostram bladi et tremesii quam habebamus in majori decima bladi et tremesii de *Vilers l'Adam* pro decem et octo sextariis, novem de ybernagio et novem de tremesio, annuatim persolvendis in granchia ipsorum monachorum que est apud *Vilers l'Adam*, in festo beati Dyonisii. Mittemus enim proprias equitaturas et inveniemus omnes expensas in recipiendis et adducendis supradictis decem et octo sextariis ybernagii et tremesii. Nullam vero minorationem vel dilationem unquam sustinebimus in prefata solutione bladi et tremesii, pro tempestate aliqua vel pro aliquo alio casu. Hoc autem sciendum est, quod libere et quiete habebimus terciam partem decime vini vinearum que sunt et erunt in tota parochia de *Vilers l'Adam* sicut antea habebamus. Quod ut ratum et stabile in perpetuum perseveret, presentem paginam sigilli nostri appensione munivimus.

Actum anno gracie M° CC° octavo decimo.

---

367. Marnoue-les-Moines, éc. Ocquerre, ca. Lizy-sur-Ourcq, ar. Meaux. — Vincy-Manœuvre, même canton. — Acy-en-Multien, ca. Betz, ar. Senlis.

(a) Le texte porte « Vilers ladam » et sur la charte suivante, contrepartie de celle-ci, on lit « Vilers ladan ». Il s'agit du village de Villiers-Adam, canton de l'Isle-Adam, arr. de Pontoise.

A. Original S 1420, n° 26. Le sceau, en cire blanche, a été décrit par Douët d'Arcq (*Collection de sceaux*, n° 9395) d'après un réplique du même temps, relevée sur la charte S 4204, n° 47. Il montre une femme debout, dont le corps svelte et très élancé est moulé dans une robe fourreau transparente, à manches très largement évasées, tombant symétriquement des bras étendus à angle droit du coude ; la main gauche tient un livre appuyé d'en haut sur l'épaule. La tête, nue sur la réplique, a disparu par suite d'une fracture de la partie supérieure du sceau. L'exergue [SIGIL]LV' SCE HONORI[NE] DE COFLENT est donnée par Douët d'Arcq ; mais, entre cette inscription externe et l'image, se trouve parallèlement, logée entre les coudes et les pieds, une devise s'inspirant de saint Paul : PAX CARITATE SerVABITVR, qui n'a pas été relevée jusqu'ici.

Edit. Depoin, *Les comtes de Beaumont et le prieuré de Conflans-Sainte-Honorine*, p. 107, n° 76 (extrait).

752. — *Le prieur Jean Ier confirme la convention précédente.*

(Novembre 1218)

Nos, frater J[ohannes] humilis *prior*, et conventus *Sancti Martini de Campis*, omnibus notum facio quod domus nostra de *Insula Ade* debet monachis *Sancte Honorine de Conflenz* decem et octo sextarios, novem de hybernagio et novem de tramesio, annuatim persolvendos in grangia dicte domus nostre que est apud *Vilers Ladan*, in festo beati Dyonisii, in quibus recipiendis ipsi debent mittere proprias equitaturas, et procurare omnes expensas a quorum solutione nec pro tempestate nec pro alio casu irrationabili poterimus excusari. Dicti vero monachi quitaverunt nobis quicquid habebant in majori decima bladi et tramesii de *Vilers Ladan* excepta parte sua decima, quam scilicet partem habent in decima vini.

Actum anno gratie millesimo ducentesimo octavo decimo, mense novembri.

A. Original jadis scellé, S 1420, n° 27.

753. — *Aubri de Clencourt, chevalier, notifie que Robert* [II de Poissy], *chevalier de Fresnes, et sa femme Erembour ayant concédé à Saint-Martin-des-Champs, moyennant un cens de cinq sols, une grange avec son pourpris, sise auprès du moûtier de Villiers* [Saint-Frédéric], *Erembour, à son lit de mort, a abandonné deux sols sur cette redevance, ce qu'Aubri approuve, comme seigneur du fief.*

(1er janvier *ou* 15 avril 1218 — 1er janvier *ou* 7 avril 1219)

Ego Albericus de Claencort (368) miles, omnibus notum facio quod Robertus miles de Fresnes (369) et Ereмburgis uxor ejus, assensu liberorum suorum, concesserunt ecclesie *Sti Martini de Campis*, sub annuo censu v solidorum, singulis annis in festum Sti Remigii reddendorum, grangiam unam cum porprisio sitam juxta monasterium de *Villari* (370), quam de me tenebant, in perpetuum possidendam. Ex quibus videlicet v solidis dicta Erenburgis in morte sua legavit dicte ecclesie Sancti Martini duos solidos. Et ego tanquam dominus feodi, istud laudo, volo et concedo, et, assensu heredum meorum, sigillo meo confirmo.

Actum anno Verbi incarnati M° CC° octavo decimo.

A. Original jadis scellé, S 1343, n° 7. — *B.* Copies du xve s., LL 1358, fol. 40 et 58.

---

368. Aubri de Clencourt (Élancourt, ca. Chevreuse, ar. Rambouillet), marié à Lucie en 1220, et père de quatre enfants, Galeran, Mathieu, Renaud et Mahaud, est un chevalier du Pinserais dont le sceau, apposé à un titre du Val-Notre-Dame, présente un écu d'argent au chef de sinople (Ms. lat. 5462, p. 198). Il était mort en 1225 (Depoin, *Cartulaire d'Abbecourt*, n° 51).

369. Robort II de Poissy-Maisons, chevalier, seigneur de Fresnes (auj. Ecquevilly), fils de Robert Ier et frère cadet de Gasce VII, eut d'Erembour, probablement sœur d'Aubri de Clencourt, Robert III de Fresnes, dont Agnès, sœur de Dreux de Villette, était veuve en 1272. Il y eut entre Gasce VII et Robert II, en janvier 1224, un accord qui attribua définitivement Fresnes à celui-ci (Depoin, *Cartulaire d'Abbecourt*, n° 45).

370. Villiers-Saint-Frédéric, ca. Montfort, ar. Rambouillet.

754. — *Obit de Jean Ier, prieur de Saint-Martin.*

(23 janvier 1219)

X kal. Februarii. Depositio domni Johannis, prioris hujus loci. Officium plenum fiat sicut de aliis prioribus nostris, et itur in refectorium ad charitatem.

Jacet in sacello Beate Marie, dicto apud nos de Carolla (*a*).

A. Nécrologe de Saint-Martin-des-Champs, Bibl. Mazarine, n° 1344 *a*.

(*a*) Addition de D. Marrier.

Edit. a. Marrier, *Monasterii Sti Martini... historia*, p. 202. — Cet auteur commet une méprise en supposant que le prieur Jean Ier aurait encore dirigé le monastère en 1223, date attribuée à une charte relative à Saint-Denis de Nogent. La dernière pièce où figure Jean Ier est datée de novembre 1218 (n° **752**) ; la première du prieur B... (Baudoin) est de juillet 1220 (n° **764**). La mort de Jean Ier est à fixer vraisemblablement au 23 janvier 1219. On ne trouve point de chartes de cette année, ce qui s'explique par la vacance du siège prioral.

755. — *Le sous-prieur de Saint-Martin notifie à Géraud Ier, abbé de Cluny, la mort du prieur Jean Ier qui a succombé le 23 janvier* (1219).

Reverendissimo patri ac domino G[eroldo], Dei gratia *abbati Cluniacensi*, Subprior et conventus *Sancti Martini de Campis*, salutem et tanquam domino ac patri debitam et devotam cum omni subjectione et reverentia obedientiam. Sanctitatis vestrae pedibus provoluti, Discretioni vestrae lacrymabiliter intimamus quod venerabilis et karissimus *prior noster* bonae memoriae et piae recordationis dominus Johannes migravit a seculo, qui, sicut credimus, vivit in Christo, et de hujus pravae ac perversae nationis medio a Domino vocatus est. Unde miserabiliter conturbati sumus prae dolore, miserabiliter et commoti, adeo ut juste possimus dicere : « Non est dolor sicut dolor noster », et illud quod de beatissimo patre nostro dicitur : « Jam ergo in quo erit nobis spes ? In quo refrigerium, in cujus amore solatium ? » et ea quae sequuntur. Et

quia dolori tam nimio, tam vehementi, tam immenso per nos medicinam apponere non possumus, in tantum respiramus, ut ad benignam Paternitatem vestram nostrae mentis oculos dirigamus, quae solatium desolatis semper praestare consuevit. Verum quoniam sollempnes nuntii nostri, qui de antiqua consuetudine in tali casu ad dominum *Cluniacensem* abbatem consueverunt dirigi, ad vos, quam cito vellemus, venire non poterunt, tum propter impedimentum viarum, tum propter instantiam guerrarum, et maxime quia ignoramus ubi persona valeat inveniri, Discretioni vestrae latorem praesentiarum duximus transmittendum, Benignitatem vestram, de qua ad plenum confidimus, exorantes attentius, quatinus locum certum ubi praedicti nostri, qui jam sunt in procinctu itineris, personam vestram invenire citius poterunt ipsis per eundem latorem praesentem veiitis intimare. Decimo kal. februarii obiit bonae memoriae JOHANNES, *prior noster*. Valeat [Paternitas vestra].

A. Original perdu. — *B*. Copie au Cartulaire D, n° 285 (nouv. acq. lat. 966).

Edit. Bruel, *Chartes de Cluny*, n° 4519, t. VI, p. 75.

756. — *Le pape Honoré III charge* [Jean] *abbé de Sainte-Geneviève, son prieur, et le prieur de Saint-Martin-des-Champs* [Jean, dont la mort était ignorée] *de juger la plainte de Blanche de Navarre contre l'archevêque de Sens et ses suffragants, qu'elle accuse d'abuser de l'arme de l'excommunication.*

(27 janvier 1219)

Edit. D'Arbois de Jubainville, *Comtes de Champagne*, V, 136.
Ind. Potthast, *Regesta Pontificum*, I, 524, n° 5976.

757. — *Le roi Philippe-Auguste confirme par un diplôme solennel la concession accordée par Guérin, évêque de Senlis, aux libéralités d'Anseau d'Amboile.*

(Paris, 14 septembre 1218 — 1er janvier ou 6 avril 1219)

PHILIPPUS gratia Dei Francorum rex. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod ANSELLUS DE AMBEELE miles et CONTESSIA,

uxor ejus, vendiderunt monachis *Beati Martini de Campis Paris.* quicquid habebant in dyocesi *Silvanectensi* et *Belvacensi*... (*suit le texte de la charte de l'évêque Guérin*, n° 736).

Quia vero hec omnia supradicta de feodo dilecti et fidelis nostri episcopi *Silvanectensis* movebant, ad petitionem dictorum A. et C. *episcopus Silvanectensis* sicut dominus feodi et judex ordinarius, de assensu et voluntate Capituli sui, voluit, concessit et laudavit et litteras super hiis confectas sigilli sui munimine fecit roborari. Nos vero predictam vendicionem ratam habentes, volumus et concedimus. Et ut hec omnia perpetue stabilitatis robur obtineant, in hujus rei testimonium presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato, ad petitionem utriusque partis, salvo jure nostro, confirmamus.

Actum *Parisius*, anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo octavo decimo, regni vero nostri anno tricesimo nono. Astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dappifero nullo. Signum Guidonis buticularii. Signum Bartholomei camerarii. Signum Droconis constabularii.

A. Original perdu. — *B.* Vidimus de « Robert dou Port et Symon de la Ferté, gardes des seaux establis de par nostre seigneur le Roy en la prevosté de Senlis... l'an de grace mil trois cent vint et nuef, le juedy veille de feste Nostre-Dame en septembre » (7 septembre). — Arch. de l'Oise, H 25787.

Ind. Afforty, *Coll. de Senlis*, XV, 354.

758. — *Renaud d'Orville, chevalier, et Geofroi d'Orville, chanoine de Chartres, confirment une amodiation consentie à Saint-Martin-des-Champs par Gohier de Lannery et sa femme Ligeard.*

(Mai 1219)

Ego Raginaldus de Orrevilla miles, et ego Gaufridus de Orrevilla (371), canonicus *Carnotensis*, omnibus p. l. i., salutem. Noverint universi quod modiationem illam, videlicet xiiii sextarios hybernagii et x sextarios avene, quam nobilis vir Goerius de

---

371. Orville, ca. Puiseaux, ar. Pithiviers (Loiret).

LANERETO (2) et LIGARDIS uxor ejus fecerunt ecclesie *Bti Martini de Campis* pro decima quam habebant in gaagnagio suo terre de *Franchorvilla* (3), sicut in litteris bone memorie RAGINALDI, quondam *Carnotensis* episcopi, continetur, concedimus — —

Actum anno gratie M°CC° nono decimo, mense maio.

A. Original perdu. — *B*. Recueil intitulé : *Carte tangentes parti fundationis prioratus de Roenvilla*. Copie du XVIe siècle. S 1429, n° 2.

759. — *Maître Geofroi, official de Senlis, notifie qu'Aubri de Bernes et Berthe, sa femme, ont vendu à Saint-Nicolas d'Acy leur maison rue Saint-Aignan, au-dessous de l'église.*

(Novembre 1219)

Magister GAUFRIDUS, canonicus et *officialis Silvanectensis*, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod ALBERICUS DE BAERNA (353) et BERTA uxor ejus donaverunt coram nobis in perpetuam eleemosinam Priori et monachis *Sti Nicholai* domum suam que est in *vico Sti Aniani, subtus ecclesiam*. Iidem vero Prior et monachi predicti, cum assensu *prioris Sancti Martini de Campis*, eamdem domum Alberico et Berte commodaverunt nomine Ecclesie beati Nicolai ad manendum in ea quandiu vixerint. Post mortem vero eorum, dicta domus cum omni melioratione quam ibi fecerint, et cum omnibus mobilibus et acquisitis eorum ecclesie beati Nicholai integre remanebit. In cujus rei memoriam, ad petitionem predictorum Alberici et Berte, presentes litteras inde fieri, et sigillo curie Silvanectensis fecimus communiri.

Actum anno Domini 1219, mense novembri (*a*).

A. Original perdu. — *B*. Copie au *Cartulaire* du XIIIe s., Carta 31, fol. 291. — *C*. Copie d'Afforty, *Coll. de Senlis*, XV, 365.

(*a*) Voir le n° **725**, p. 328.

760. — *Payen III de Presles et son fils Raoul confirment le don fait par le chevalier Robert de Chennevières à Saint-Martin-des-Champs, d'une rente de 60 sols sur les cens de Montauban.*

(1er janvier *ou* 7 avril 1219 — 1er janvier *ou* 29 mars 1220)

Notum sit omnibus p. l. i. quod ego PAGANUS DE PRAERIIS

miles (372) et RADULFUS filius meus, laudamus, volumus et confirmamus elemosinam illam quam ROBERTUS DE CHANEVIERES (63) miles dedit ecclesie *Sancti Martini de Campis*, videlicet LX solidos reddendos singulis annis in crastino Omnium Sanctorum de censibus suis quos habebat apud *Mont Auben:* et quia istud de feodo nostro movebat, presentes litteras conscribi fecimus, et ad perpetuam firmitatem pres. sigilli impressione roborari. Ego autem RADULFUS, quia sigillum proprium non habebam, volui et concessi ut littere presentes sigillo patris mei sigillarentur.

Actum anno gratie M° CC° nono decimo.

A. Original S 1353, n° 2, seellé d'un sceau rond en cire jaune, où se voit un écu en poire, portant un échiqueté chargé d'une croix : ✠ SIGILLVM. PAGANI. DE. PRAIERS.

761. — *Guérin, évêque de Senlis, notifie aux baillis et prévôts du Roi qu'il concède aux moines de Saint-Martin résidant à Moussy le droit de prendre, dans la carrière sise entre la Chapelle-en-Serval et Orry*[-la-Ville], *toute la pierre nécessaire à la construction de la nouvelle église de Sainte-Opportune.*

(Avril 1220)

GUARINUS, Dei gratia *Silvanectensis episcopus*, universis Domini Regis baillivis et praepositis ad quos littere praesentes pervenerint, salutem in Domino sinceram. Noveritis nos concessisse, intuitu pietatis, dilectis nostris in Xristo monachis *Sancti Martini de Campis* apud *Mouciacum* (173) Deo servientibus, ut ipsi de quarreria que est inter capellam de *Sorval* (373) et capellam de *Orriaco* (373) capiant quandocumque voluerint, quantum habuerint necesse ad edifican-

372. Payen Ier de Presles (ca. l'Isle-Adam, ar. Pontoise), en latin *Paganus de Praera*, est, entre 1130 et 1143, un des chevaliers de Mathieu Ier de Montmorency (A. N. L 904, n° 1). — Payen II est, en 1184 et 1186, un des chevaliers de l'entourage de Mathieu III, comte de Beaumont (n° **474**, p. 62 ; n° **486**, p. 76).

373. Villiers-Saint-Paul, ca. Creil, ar. Senlis. — La Chapelle-en-Serval, Mortefontaine, Orry-la-Ville, ca. Senlis.

dam suam novam ecclesiam quam de novo construunt in beatae nomine Oportunae.

Actum anno Domini M. CCXX., mense aprili.

A. Original perdu.
Edit. Marrier, *Monasterii S. Martini a Campis... historia*, p. 361.

762. — *Le Doyen et le Chapitre de Beauvais s'accordent avec le Couvent de Saint-Martin-des-Champs au sujet de la dîme des vignes de Villers-Saint-Paul.* (Extrait.)

(Mai 1220)

G[AUFREDUS], decanus, et Capitulum *Belvacensis* — — Cum verteretur controversia inter nos et — — conventum *Bti Martini de Campis* super decimam — — vinearum — — apud *Villare Sti Pauli* (373) — — compromisimus in — — R. presbiterum de *Villaribus*, quondam decanum; PETRUM DE MOISICORT (374), ROBERTUM DE MORTUOFONTE (373), GARNERUM POITEVIN et DROGONEM — —

Actum anno gracie M° CC° vicesimo, mense mayo.

A. Original jadis scellé, S 1426, n° 75.

763. — *Le sous-prieur et la communauté de Saint-Martin-des-Champs adressent une lettre de rappel à l'abbé de Cluny pour obtenir la nomination d'un prieur qui remplisse les devoirs de sa charge.*

(Mai-juin 1220)

Reverendissimo patri ac domino G[EROLDO], Dei gratia *abbati*, sacroque conventui *Cluniacensi*, Subprior et conventus *Sancti Martini*, salutem et devotam cum omni subjectione et reverentia obedientiam, et circa desolatam filiam pietatis et consolationis visceribus abundare. Venerabili et carissimo bone memorie et pie recordationis viro domino J[OHANNE] *priore* et pastore nostro viam

---

374. Mézicourt, éc. Croix-Fonsommes, ca. Bohain, ar. Saint-Quentin. — La *Gallia* (IX, 771) cite le doyen Geofroi de 1221 à 1234, après O. (*Odo*, Eudes) en 1220.

universe carnis ingresso, mirabiliter et ultra quam credi potest, turbati sumus et commoti, nec immerito amplius turbaremur, si aliquod consolationis remedium vis doloris admitteret ut pote qui talem pastorem amisimus, qui in infirmitatibus nostris compati et desolatos pie noverat consolari, vinum et oleum infundendo ulceribus sauciati; qui et si hominibus esset gratus, Deo tamen, sicut credimus, gratior existebat, et circa gregem dominicum sibi commissum provide vigilans, et verbo simul et exemplo proficiens ipsum gregem ad eterne beatitudinis gloriam invitabat. Verum quoniam voluntati divine obviare non possumus, cum in voluntate ejus cuncta sunt posita, tanquam filia proprio viduata marito et ad paterna confugiens viscera, ad ubera sancte matris Cluniacensis ecclesie desolati confugimus, ut potemur a lacte et satiemur ab uberibus sancte matris nostre, que tanto affectuosius filiali dolori et ejusdem necessitatibus consuevit compati, quando devotius noverit filiam matri in omnibus fideliter conformari. Et cum multe Cluniacenses filie celestes congregaverunt divitias, non dicimus alias supergressa, sed matrem tanquam specialissima filia specialiter imitata et merito caritatis et sue professione religionis propriam matris imaginem et agri pleni cui Dominus benedixit, videlicet Cluniacensi ecclesie suavissimi odoris fragrantiam vicinis ecclesiis et longinquis expressissime representat. Cum igitur predicta filia majori dilectioni matri sue sit conjuncta, eo ferventius et affectuosius materna pietas ipsam amplectitur totis visceribus pietatis, quo novit certius sue sanctitatis formam per ipsam apud Deum et apud homines declarari. Moveant igitur materna viscera lacrimosa suspiria et gemitus filie desolate, que satis credimus misericorditer jam commota, et ut anime subveniatis memorati defuncti, et ne specialissima filia vestra vagari incipiat post greges sodalium, ne cum Dina filia Jacob foras cogatur egredi ad videndum mulieres alienigenas, ne a filio regis alienigene et ab aliis alienigenis rapiatur, quaerentibus quae sua sunt, non quae Jesu Christi; et ne ab aliis errantibus a via justitie, et claudicantibus a semitis veritatis, aliquam patiatur in spiritualibus laesionem, talem eidem dignemini praeficere pastorem, qui sciat et velit convertere corda patrum in

filios, quaerens et rogans quae ad pacem sunt Jerusalem, et qui in devotione sancte matris permaneat, et alios verbo et exemplo doceat permanere, ut gregi sibi commisso ostendat operibus quomodo ipsum gregem in domo Domini oporteat conversari, studens et satagens, opere et sermone, semen fratris defuncti in ecclesia suscitare.

A. Original perdu. — *B*. Copie au Cartulaire D, n° 190 (nouv. acq. lat. 766).

Edit. *Gallia christiana nova*, VII, *Instrumenta*, col. 91, sans indication de source (375).

Ind. Bruel, *Chartes de Cluny*, n° 4520, t. VII, p. 76.

---

375. Cette supplique n'est point datée. Elle se place évidemment au début du gouvernement de Baudoin, car, à partir de juillet 1220, sa participation active aux affaires de la communauté parisienne se poursuivit sans lacunes. Nous venons de voir qu'en mai 1220, une constitution d'arbitres est faite dans un procès avec le couvent. Deux mois après, en juillet 1220, Baudoin donne un acte personnel, pour approuver le choix des mêmes arbitres. La procédure est anormale. D'autre part, la supplique, écrite en termes voilés, ne demande pas, comme la première, la constitution d'un prieur, mais réclame un supérieur qui veille sur son troupeau. On comprend, par l'allusion à Dina, qu'il s'agit d'un époux mystique négligeant son épouse légitime pour une étrangère. Cette remarque induit à chercher, parmi d'autres filiales de Cluny, celle qui aura dû, simultanément avec Saint-Martin-des-Champs, être gérée par le successeur de Jean Ier.

La liste des prieurs de La Charité-sur-Loire, au diocèse d'Auxerre, a été établie avec un grand soin par un collaborateur de la *Gallia christiana* (XII, 407). Après Hugues de Bourbon, simultanément prieur de La Charité et de Sézanne en 1216, et Hélie de Lupsault [*Lopsent*] prieur en 1216, nous lisons :

« B. memoratur anno 1220 in carta compositionis inter Abbatem et canonicos Sancti Johannis Senonensis, et Priorem et monachos Caritatis, pro prioratu Sancti Nicolai de Castro Reinaldi.

« Stephanus ex priore Radolii Caritati praeficitur anno 1224, quo plurima recepit a Mathilde comitissa. »

Deux des prieurs suivants, Guillaume IV de Pontoise et Milon de Vergy, figurent aussi sur la liste des supérieurs de Saint-Martin-des-Champs ; Milon passa d'un monastère à l'autre, mais Guillaume de Pontoise dirigea en même temps, plusieurs années durant, les deux communautés. Ce fut aussi le cas de Baudoin, qu'on reconnaît aisément dans le B., prieur de La Charité en 1220, que la *Gallia* n'a point identifié, et dont l'administration fut très courte.

Ces considérations nous engagent à placer en mai-juin 1220 la pétition des moines parisiens demandant son retour à leur monastère.

764. — *Le prieur Baudoin approuve la désignation d'arbitres* [précédemment faite par le couvent] *dans le procès pendant entre sa communauté et le Chapitre de Beauvais.* (Extrait.)

(Juillet 1220)

O. p. l. i. frater B[ALDUINUS], humilis *Prior Sti Martini de Campis* — — Cum causa verteretur — — inter nos — — et Capitulum *Belvacensem* — — super decima — — vinearum et terrarum sitarum apud *Villare Sti Pauli* (373), coram B. majoris ecclesie, et R[ADULFO] *Sti Frambaldi* decanis, et N. cantorem *Sti Frambaldi Silvanectensis*, compromisimus in (*les cinq arbitres désignés en mai 1220*).

Actum anno gratie M° CC° vicesimo, mense julio.

A. Original jadis scellé, S 1426, n° 74.

765. — *Le roi Philippe-Auguste vend à Aleaume Hécelin, son sergent, les propriétés de Robert le Comte, de la Villeneuve-le-Roi, qui font retour à la Couronne, faute d'hoirs, sous réserve du douaire de la veuve.*

(Paris, août 1220)

PHILIPPUS Dei gracia *Francorum rex*, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod Nos ALELMO HESCELINO servienti nostro vendidimus eschaetam (376) que nobis accidit, de morte ROBERTI COMITIS, de *Villanova Regis* (377), tenendam ab eodem ALELMO et heredibus ejus inperpetuum, salvo dotalicio uxoris ejusdem ROBERTI, quod ipsa tenebit ad vitam suam, et post deces-

376. La succession dévolue au roi, faute d'hoirs, de ce personnage exclut entièrement l'hypothèse qu'il pourrait s'agir ici de l'oncle de Philippe, Robert Ier comte de Dreux, mort le 28 décembre 1218, ne laissant pas moins de douze enfants. Nous croyons qu'il s'agit d'un domestique surnommé « le Comte » parce qu'il avait servi un prince de la famille royale, et à qui Philippe avait accordé un bénéfice viager équivalent à une retraite. Ce bénéfice, étant un démembrement du domaine royal, la Villeneuve-le-Roi, devait faire retour à la Couronne à défaut d'enfants, mais la veuve en conserve la jouissance viagère à titre de douaire.

377. Villeneuve-le-Roi, ca. Boissy-Saint-Léger, ar. Corbeil. — Le Perray, éc. Sainte-Geneviève-des-Bois, ca. Longjumeau, ar. Corbeil.

sum ejus redibit ad dictum Alelmum et heredem suum ejus. Hanc autem eschaetam concessimus pred. Alelmo et heredibus ejus pro quinquaginta et quatuor libras quas predictus Robertus Comes ei debebat, et, pro decem libris quas Nobis dedit, hec autem super partes eschaete : quinque quarteria terre in *Campo Milonis* et duo arpenta in *via de Pireio* (377) et septem quarteria terre apud *Boulerot*, et arpentum et dimidium terre *in Roullier*, et unum dimidium arpentum terre *in Feodis* ; et de terra que fuit Landerici Hasan (a) unum arpentum terre *en Roullier* et quinque quarteria terre *es Noez* et dimidium arpentum vinee *in Ortis*, et dimidium arpentum vinee *sub Clauso Regis*, et unum quarterium vinee *en Gaudoier* et dimidium quarterium vinee in *via Parisii*, et domum predicti Roberti cum toto porprisio. In cujus rei memoriam et ut hoc perpetuam obtineat firmitatem, presentem cartam fecimus scribi et sigilli nostri, salvo jure nostro et alieno, auctoritate muniri.

Actum *Parisius*, anno Incarnati Verbi millesimo CC° vicesimo, mense augusto.

(*a*) Peut-être « Hasart ».

A. Original jadis scellé, S 1337, n° 9. — *B*. Copie du xv° s., LL 1358, fol. 66.

Ind. Delisle, *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, p. 440, n° 1988.

766. — *André de Rueil, devant 73 livres à Simon le Bufetier, lui assigne sa vigne en hypothèque et s'engage à la cultiver au profit de son créancier jusqu'à l'extinction de sa dette.* (Extrait.)

(Août 1220)

E[ ] *Parisiensis* archidiaconus — — Andreas de Ruolio in nostra presentia — — recognovit se debere Symoni Bupheterio lxxiii libras paris., v sol. minus; pro quo debito persolvendo — — assignavit quandam vineam suam sitam apud *Ruolium*, quam vineam idem Andreas annuatim, fide prestita, tenebitur excolere, dictusque Symon exinde fructus percipiet integre et quiete, quousque de proventibus ejusdem vinee eidem fuit super dicta pecunia

plenarie satisfactum — — ALBAREA ejusdem ANDREÆ uxor et GUILLELMUS eorum filius laudaverunt...

Actum anno Domini M° CC° vicesimo, mense augusto.

A. Original jadis scellé, S 1425, n° 3.

767. — *Les prieurs de Nogent et de Gournay-sur-Marne s'accordent au sujet de diverses terres.*

(Septembre 1220)

Magistri G[ ] et M[ ] officiales Domini *Belvacensis*, omnibus litteras istas inspecturis, in Domino salutem. Noverint universi quod cum P[ ] prior de *Nogento* traxisset in causam coram nobis Priorem de *Gornaio* super defectum sex modiorum vini quos dictus P. prior de *Nogento* debet habere in decima vini de *Nogento*, ut dicebat, que decima est Prioris de *Gornaio*, et Prior de *Gornaio* traxisset dictum Priorem de *Nogento* in causa super spoliatione decimæ bladi quarumdam terrarum quæ sic vocantur : *Terra* ROBERTI, *terra* ANFREDI, *terra* RICAUDIS DE BOULU et *terra* EMELINE VAVASSORIS, quæ terræ collatæ fuerunt in elemosinam ecclesiæ Prioris de *Nogento* ; tandem, de bonorum virorum consilio ita compositum fuit inter partes quod Prior de *Nogento* singulis annis percipiet in decima vini de *Nogento* sex modios vini, ita quando incipiet colligere de domo in domum, continue colliget usquequo illos habuerit, et si de aliquo qui debebit decimam, habere non poterit, ad alium transibit, quousque sex modios perceperit supradictos ; servientes vero Prioris de *Gornaio* jurabunt Priori de *Nogento* quod si aliquid vini percipient ut in hereditate sua nihil, in alia dimittent Priori de *Nogento*, usquequo habuerit sex modios supradictos. Si vero aliquo casu contingente, sex modii vini non fuerint in decima supradicta, Prior de *Gornaio* illos non perficiet. De decima vero bladi de qua ecclesia de *Gornaio* fuit in possessione, in eadem possessione permanebit secundum quod pote-

rit probari per servientes qui dictam decimam collegerunt. Quod ut ratum, etc. —

Actum anno Domini M° CC° XX°, mense septembri.

A. Original L 877, n° 27. — *B*. Copie de 1223, LL 1398, fol. 195.

768. — *A*[dam de Chambly], *doyen de Senlis, R*[aoul] *doyen et* [Guillaume] *chantre de Saint-Frambaud, rendent une sentence définitive pour les moines de Saint-Martin-des-Champs contre les chanoines de Compiègne, au sujet d'un clos à Noël-Saint-Remi et de l'emplacement d'un pressoir à Senlis*. (Extrait.)

(13 octobre 1220)

A[DAM], Majoris ecclesie, et R[ADULFUS], *Sancti Frambaldi* decani, et W[ILLELMUS], cantor *Sancti Frambaldi, Silvanectensis* — — Cum causa verteretur (*a*) inter Priorem et conventum *Sancti Martini de Campis* — — et Abbatem et conventum *Compendienses* — — super XVIII denariis censualibus Parisiensis monete quos iidem Prior et conventus super masuram MARIE DE RUELLA ubi modo est situm torcular Abbatis *Compendiensis*, nomine ecclesie *Beati Nicholai Silvanectensis*, dicebant sibi deberi, et super possessione cujusdam clausi siti apud *Noam Sancti Remigii* (25) quod est Abbatis et conventus *Compendiensis*, lite super premissis legitime contestata — cum dies esset assignata — — ad audiendam diffinitivam sententiam, Abbate et conventu nec per se nec per procuratorem comparentibus, — — promuntiavimus — — quod in dicta masura — — habent Prior et conventus Sti Martini XVIII denarios censuales Parisienses. Insuper adjudicavimus dictis Priori et conventui veram possessionem clausi supradicti, adjudicantes eisdem per eamdem diffinitivam sententiam sibi deberi dictum censum ab eo tempore a quo cessaverunt a solutione, et decimam clausi ab eo tempore a quo de prestatione defecerunt predicti Abbas et conventus — —

Actum anno gratie millesimo ducentesimo, mense octobri, die martis proxima post festum sancti Dionisii.

A. Original perdu. — *B*. Copie au *Cartulaire de Saint-Nicolas d'Acy* (perdu), n° 3, fol. 3. — *C*. Copie d'Afforty, *Collection de Senlis*, XV, 398.

Edit. Chanoine Morel, *Cartulaire de Saint-Corneille de Compiègne*, n° 327, t. II, p. 16, d'après *C*.
Ind. Vattier, *Comité archéol. de Senlis*, 1886, p. 254.

(*a*) Le texte de la pièce ne fait aucune mention de l'autorité apostolique; il est donc probable que le jugement a été rendu par des arbitres contre la partie défaillante ; c'est ce qu'a pensé l'éditeur. Il eut si peu, d'ailleurs, un caractère définitif, qu'il fut révisé en sens contraire par un accord survenu en août 1224, entre le prieur Baudoin, de Saint-Martin-des-Champs, et l'abbé Arnoul, de Compiègne (Morel, *ibid.*, n° 362, t. II, p. 44).

769. — *Étienne, archidiacre de Paris, notifie que Gui, chevalier de Lieusaint, et Aveline sa femme, ont donné, du consentement de Milon, chevalier, leur seigneur, 12 deniers de cens en échange de deux arpents de terre à Essonnes.*

(Octobre 1220)

Ego STEPHANUS *Parisiensis* ecclesie archidiaconus — — GUIDO miles DE LEURSAINZ (378) de assensu et voluntate AVELINE uxoris sue — — dedit ecclesie *Bte Marie de Gornaio* XII denarios censuales quos eadem ecclesia predicto GUIDONI annis singulis solvere tenebatur pro duobus arpentis terre inter *Essoniam* et ecclesiam *Beate Marie de Campis juxta Essoniam* (379), et omnem justiciam in dictis II arpennis.

Hanc donationem concessit MILO miles, de cujus feodo predicta terra movebat.

Actum anno Domini M° CC° XX°, mense octobri.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1223, LL 1397, fol. 34.

770. — *Le prieur Baudoin constate l'abandon par Guillaume de Crespières et son frère le clerc Robert, de leurs prétentions sur le quart de la justice de Crespières, en échange d'un hôte au même lieu, du consentement de Hugues, leur aîné, qui s'en est porté*

378. Lieusaint, ca. Brie-Comte-Robert, ar. Melun.
379. Notre-Dame-des-Champs, près Essonnes, ca. Corbeil.

garant avec Amauri de Poissy et Dreux de Beaulieu, devant Thomas, archidiacre de Pinserais.

Octobre 1220

Ego frater B[ALDUINUS] humilis *Prior Sancti Martini de Campis* — — Cum inter nos — — et GUILLELMUM et ROBERTUM clericum de *Crisperiis* fratres, — — coram venerabili viro TH[OMA] *Pissiacensi* archidiacono, questio verteretur super quarta parte justicie et censive hospitum de atrio de *Crisperiis*, tandem — — sopita est in hunc modum quod dicti fratres — — quittaverunt nobis — — quicquid reclamabant — — de voluntate... HUGONIS primogeniti fratris — — de cujus feodo tenebant res easdem — — Preterea dicti fratres — — dederunt hos fidejussores : HUGONEM fratrem ipsorum, et AMARRICUM DE PISSIACO, et DROGONEM DE BELLOLOCO (380) — — Nos in compensationem — — concessimus fratribus memoratis — — quemdam hospitem quem habebamus apud *Crisperias* (381), situm juxta gardinum fratrum suprad., et duos arpennos terre site in territorio de *Crisperiis* — — et dedimus nos fidejussores : SYMONEM POVRET, et GARINUM CHAIRVET, et DROGONEM DE BELLOLOCO — —

Actum anno Domini M° CC° XX°, mense octobri.

A. Original jadis scellé, S 1343, n° 8. — *B*. Copie du XVe s., LL 1358, fol. 37 (initiale fautive « H. » pour « B. » désignant le prieur). — *B'*. Autre copie du XVe s., LL 1358, fol. 57.

771. — *Le roi Philippe-Auguste, conformément aux chartes d'Aubri* [II] *comte de Dammartin, et de Jean Briard, déclare, après enquête, que Gui* [VI] *bouteiller de Senlis, et le prieur et les moines*

380. Beaulieu, éc. Neauphlette, ca. Bonnières, ar. Mantes.

381. Crespières, ca. Poissy, ar. Versailles. — Les seigneurs de Crespières, qui sont probablement une branche des Maule où sont localisés les prénoms de Hugues, Robert et Pierre, sont après Hugues Ier et Hugues II (XIIe siècle), Pierre Ier (1190) puis ces trois frères, Hugues III, Robert et Guillaume. Robert mourut peu après, laissant de Marie, sa veuve en 1224, outre plusieurs enfants en bas âge, un fils nommé aussi Guillaume, déjà chanoine de Senlis. (Depoin, *Cartulaire d'Abbecourt*, Introduction et n° 46).

de Saint-Nicolas d'Acy ne sont pas soumis au droit de gruerie pour les bois de « Lueton » *et de* « Pinneval » ; *le roi se réserve de chasser à son gré dans ces forêts.*

(Compiègne, 29 mars-31 octobre 1220)

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. PHILIPPUS, Dei gratia *Francorum rex*. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod nos per inspectionem cartarum ABBERI[CI] quondam *comitis* DOMNI MARTINI et JOHANNIS BRIARDI et AMICIE uxoris ejus, per legitimam inquisitionem, prestitis sacramentis, proborum virorum de mandato nostro, ratione dominii nostri *Domni Martini* factam, didicimus dilectum et fidelem nostrum GUIDONEM BUTICULARIUM SILVANECTENSEM et Priorem et monachos *Sancti Nicholai de Aciaco* de memore de *Lueton* nunquam reddidisse griariam, vel debere ; didicimus etiam, per eamdem inquisitionem, eumdem BUTICULARIUM de memore de *Pinneval* nunquam reddidisse griariam vel debere, quare dicto BUTICULARIO SILVANECTENSI et heredibus ejus, et Priori et monachis supradictis, dicta memora ab omni griaria libera et absoluta inperpetuum concedimus obtinenda : salvo hoc quod in illis nemoribus, cum nobis placuerit, venari licebit. Que ut perpetuum robur obtineant, sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato presentem paginam precepimus roborari.

Actum apud *Compendium*, anno incarnati Verbi millesimo ducentesimo vicesimo, regni vero nostri anno quadragesimo.

A. Original perdu. — *B*. Copie au *Cartulaire de Saint-Nicolas*. — *C*. Copie d'Afforty, Coll. Moreau, CXXVIII, 127.

Ind. Duchesne, Coll. Baluze, LV, 226'. — L. Delisle, *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, n° 1962, p. 434.

772. — *Jean, comte de Beaumont, confirme une libéralité faite par Jeanne de Garlande, sa femme, à Notre-Dame de Gournay.*

(1er janvier *ou* 29 mars 1220 — 29 novembre 1220)

Obit de la comtesse Jeanne de Beaumont

(29 novembre 1220)

Ego JO[H]ANNES *comes Bellimontis*, universis notum facio presen-

tibus pariter et futuris, quod Johanna *comitissa*, uxor mea (382), pro remedio anime sue et omnium antecessorum suorum, de assensu et voluntate mea, dedit monachis *Bte Marie de Gornaio super Maternam* xx solidos Paris. monete, singulis annis in octavis (a) Sancti Dionisii ab eisdem monachis percipiendos in censu de *Mostariolo* (b). Quod autem ut perpetuam stabilitatem obtineat, ego et prefata uxor mea prefatam cartam conscribi et sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari.

Actum anno Domini mill° ducent° vicesimo.

Au revers de l'acte, d'une écriture du XIIIe siècle :

III kal. Decembris. O[biit] Johanna comitissa Bellimontis.

(a) et octaviis *B*. — (b) Monstariolo *B*.

A. Original S 1417, n° 122. Sceaux à demi brisés; celui du comte porte *un lion*. — *B*. Copie du XVIe s., LL 1398, fol. 11.

Édit. a. Douët d'Arcq, *Rech. hist. sur les comtes de Beaumont-sur-Oise*, p. 84.

773. — *Guillaume II* [de Seignelay], *évêque de Paris, notifie qu'en exécution des dernières volontés de Thibaud de Clacy, son frère Guillaume chevalier et Agnès, femme de Guillaume, ont assigné aux moines de Gournay-sur-Marne 20 sols de rente sur leur revenu de Gournay, après la mort de leur belle-sœur, aussi nommée Agnès.*

(Décembre 1220)

W[illelmus], Dei gratia *Parisiensis episcopus* — — Willelmus miles de Claciaco (43) et Agnes uxor sua in presentia nostra confessi sunt defunctum Theobaldum fratrem dicti W., legasse in extrema voluntate sua prioratui de *Gornaio* xx sol. annui redditus

382. Guillaume de Garlande, dernier seigneur de Livry de ce nom, ne laissa que trois filles. L'aînée, Marie, porta la seigneurie à Henri VI, comte de Grandpré, qui mourut le 14 août 1231 ; elle eut ensuite deux autres maris, Geofroi de Joinville et Anseri IV de Montréal. Jeanne fut la seconde femme du comte Jean de Beaumont-sur-Oise et mourut prématurément, sans postérité, le 29 novembre 1220. Elisabeth épousa Gui VI de Senlis, bouteiller de France (Anselme, *Grands officiers*, VI, 33).

in redditu suo de *Gornaio* post decessum AGNETIS sororie sue — — Actum anno gratie M° CC° vicesimo, mense decembri.

A. Original scellé, S 1417, n° 19. — *B*. Copie du xve siècle, LL 1398, fol. 35'.

774. — *Jean, comte de Beaumont-sur-Oise, fonde l'anniversaire de sa femme Jeanne* [de Garlande] *à Saint-Léonor de Beaumont.*

(Janvier 1221, n. st.)

Noverint universi t. p. q. f. quod ego JOHANNES, *comes* BELLIMONTIS, pro remedio anime mee et JOHANNE comitisse, uxoris mee, et omnium antecessorum meorum, dedi monachis *Sancti Leonorii Bellimontis*, in perpetuam elemosinam, xx solidos parisiensis monete, singulis annis ab eisdem fratribus percipiendos in vigiliis (*a*) Sti Andree apostoli in transverso de *Bellomonte*. Quod ut perpetuam stabilitatem obtineat, presentem cartam sigilli mei munimine roboravi.

Actum anno gracie M° CC° vicesimo, mense januarii.

(*a*) vigilia *D*.

A. Original perdu. — *B*. *Cartulaire de Saint-Léonor*, perdu. — *C*. Copie du 12 février 1501, S 1410, d'après *B*. — *D*. Copie du XVIIe s., Coll. Duchesne, LX, 4, d'après *B*. — *E*. Copie du XVIIIe s., ms. lat. 9974, fol. 20'.

Ed. Douët d'Arcq, p. 137, d'après *C*.

775. — *Guillaume II, évêque de Paris, constatant l'extension croissante de la paroisse Saint-Nicolas-des-Champs et l'impossibilité de continuer à inhumer les défunts dans l'enclos de Saint-Martin-des-Champs, autorise, d'accord avec le prieur Baudoin et le curé Gautier, le transfert du cimetière.*

(Mars 1221, n. st.)

W[ILLELMUS], Dei gratia *Parisiensis episcopus*, o. p. l. i. in Domino salutem. Notum facimus universis quod, cum *ecclesia Sancti Nicholai* que est juxta monasterium *Sancti Martini de Campis*

Paris., cimiterium non haberet ad sepelienda corpora defunctorum de parrochia ejusdem ecclesie, nisi in *curia Beati Martini de Campis*, tantumque excrevisset populus illius parrochie quod locus ille jam non sufficeret ad sepelienda omnia corpora in dicta parrochia morientium ; necnon quia locus minus aptus erat ad cimiterium, tum propter illius loci angustiam, tum quia dictus locus mundus servari non poterat, cum in curia monachorum porci, equi et cetera animalia ingrediantur, nec poterat claudi sine gravi monasterii detrimento, tum et quia frequentius, occasione illius cimiterii, quies religiosorum in monasterio Sti Martini commorantium turbabatur ; Nos, ad petitionem dilectorum filiorum B[ALDUINI] *prioris* et conventus *Sancti Martini de Campis*, necnon et ad petitionem GALTERI presbiteri dicte *ecclesie Sancti Nicholai*, concessimus quod de cetero in dicta curia Sancti Martini non sepeliantur corpora defunctorum per ipsum presbiterum Sancti Nicholai vel per ejus successores, nisi de consensu et voluntate dictorum Prioris et conventus Sancti Martini. Prior autem et conventus sepedicti concesserunt et dederunt ecclesie Beati Nicholai supradicti plateam quandam in cultura ipsorum prioris et conventus, clausam et vallatam undique muris, liberam et quietam in perpetuo possidendam, ad cimiterium faciendum, eamque plateam benedeximus in cimiterium ad petitionem ipsorum. Concessum est autem et inter eos ordinatum quod in reparatione dicti cimiterii quod proprium est ecclesie Beati Nicholai et in via ad eundum ad dictum cimiterium facienda non apponent aliquid de cetero, nisi voluerint, memorati Prior et conventus. Concesserunt et Prior et conventus hiis qui in dicto cimiterio Sancti Nicholai sepelientur, eundem succursum orationum et benefactorum quem ab eis habebant illi qui solebant in eorum curia sepeliri. In cujus rei memoriam presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari.

Actum anno Domini mill° ducent° vices°, mense marcio.

A. Original S 1435, n° 2.

776. — *Roger II, seigneur de La Queue, notifie qu'il a donné en aumône à Saint-Martin-des-Champs 20 sols sur son péage de La Queue pour fonder l'anniversaire de son fils Jean.*

(Mars 1221, n. st.)

Ego Rogerus, dominus de *Cauda*, notum facio p. et f. quod donavi in elemosinam monachis *Sancti Martini de Campis Parisius* xx solidos in perpetuum possidendos, in meo pedagio apud *Caudam*, pro defuncto Johanne filio meo et pro suo anniversario faciendo, ad festum Sti Remigii persolvendos. Quod ut firmum et ratum permaneat, presentem cartam sigilli mei munimine roboravi.

Actum anno gracie M° CC° XX°, mense marcio.

A. Original scellé d'un écu au lion, S 1400, n° 39 (actuellement S 1337, dossier 3).

777. — *Le prieur Baudoin constitue des arbitres sur un différend entre sa communauté et Gui, seigneur de Passy, concernant le ban de l'eau près du moulin de Sainte-Gemme.*

(Avril 1221)

Ego frater B[alduinus] humilis *prior Sti Martini de Campis*, totusque ejusdem loci conventus, notum facimus u. p. l. i. quod nos ratam habemus compromissionem in nobiles viros factam, videlicet in dominum Raynierum de Aula, militem, et dominum Girardum Corbarent, super contentione que vertebatur inter nos, ex una parte, et nobiles viros, videlicet dominum Guidonem et alios dominos de Paciaco (383) ex altera, super banno aque que est inter molendinum *Sancte Gemme* (383) et metas territorii desuper *Villenes*, quicquid predicti nobiles R. et G. super hoc compromissione vel judicio dictaverint, firmiter observaturi. Et hanc compromissionem sigilli nostri Capituli munimine duximus roborandam.

Actum anno gratie M° CC° XXI°, mense aprili.

A. Original jadis scellé, L 878, n° 76.

383. Passy-Grigny, Sainte-Gemme, ca. Châtillon-sur-Marne, ar. Reims.
384. Coye, ca. Creil, ar. Senlis.

778. — *Le prieur Baudoin, à la sollicitation du prieur de Moussy, concède à l'église Sainte-Opportune des vignes plantées par ce religieux devant la maison des moines à Inchy.*

(Avril 1221)

Ego frater B[ALDUINUS], humilis *Prior Sancti Martini de Campis*, et ejusdem loci conventus, n. f. p. et f. quod nos concessimus ecclesie *Sancte Oportune de Monciaco*, ad preces dilecti fratris nostri R[...] prioris ejusdem loci, vineas quas idem R. plantavit ante portam domus nostre de *Ynciaco*, juxta viam que descendit in *Maternam*, terre *episcopi Meldensis* contiguas, in perpetuum possidendas. Concedimus etiam eidem ecclesie usum torcularis nostri liberum et quietum, et domum PETRI fratris ejusdem Prioris, post ej. Petri decessum, ad vinum pred. vinearum recipiendum et servandum. Quod ne valeat oblivione deleri, presentem cartam sigilli nostri impressione confirmamus.

Actum anno Verbi incarnati M° CC° XXI°, mense aprili.

A. Original scellé. S 1400, n° 20. — *B.* Vidimus de « frater BERTRANDUS, humilis *prior Sancti Martini de Campis* », veille de la Nativité 1340 (n° 21).

779. — *Le prieur Baudoin approuve l'échange fait à Mauregard par Jean, prieur du lieu, avec Simon de Villeron et Aélis sa femme.*

(Juin 1221)

Ego frater B[ALDUINUS], humilis *Prior Sancti Martini de Campis* — — notificamus quos JOHANNES prior, et monachi de *Malorespectu* (191) permutaverunt cum SYMONE DE VILERON (385) et AALIPDE uxore sua quandam porprisiam quam habebant apud *Malumrespectum* cum IIII arpennis terre contiguis — —

Actum anno Domini M° CC° vicesimo primo, mense junio.

A. Original, S 1422, n° 54; sceau brisé.

---

385. Chars, Cormeilles-en-Vexin, ca. Marines, ar. Pontoise. — Chaumontel, Seugy, Villeron, ca. Luzarches, ar. Pontoise.

780. — *Jean, comte de Beaumont, énumère les dons de ses ancêtres et de ses proches et les siens propres en faveur du prieur de Saint-Léonor.*

(Janvier-septembre 1221)

Confessio domini Johannis, comitis de Bellomonte, de omnibus elemosinis et donationibus quas predecessores sui ecclesie Sancti Leonorii dederunt (*a*).

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen.

Johannes, *comes Bellimontis*, u. p. l. i. salutem. Accedentes ad nos monachi *Bellimontis* humiliter supplicarunt, ut ego donationes meas et predecessorum meorum in terris, vineis, censibus, decimis, bladis et avenis et aliis quibuscumque redditibus que in cartis suis sigillo meo et sigillis predecessorum meorum sigillatis (*b*) continebantur, in unam cartam redigi facerem et sigilli mei munimine roborari. Et ego petitioni benigne ac liberaliter annuens, presentem paginam super predictis donationibus confici volui, et sigilli mei munimine roborari. Ego igitur imprimis, caritatis intuitu et ob remedium anime mee et parentum meorum, concedo pariter et confirmo ecclesie Sti Leonorii et (*c*) monachis ibidem Deo servientibus, de dono patris mei bone memorie Mathei, quondam *comitis Bellimontis*, usuariam consuetudinem in nemoribus meis de *Bellomonte*, quantum quidam asinus ad usum eorum singulis diebus afferre potuerit. Et quindecim solidos Belvacensium (*d*) assignatos ad refectionem in tribus festivitatibus SS. Calixti, (*e*) Cunuali et Etruetali (386). Quorum denariorum xii sol. carnifices de Bellomonte de stallis suis persolvent annuatim; tres vero solidi assi-

---

386. Ces saints n'ont point avec saint Léonor de rapport étroit. Calixte Ier est le souverain pontife dont les reliques furent apportées par Ebrard de Frioul, gendre de Louis le Pieux, dans une abbaye du nord de la France, à Cysoing. Cunual est peut-être Congall, fondateur du célèbre monastère de Bangor au vie siècle, plutôt que Convall, archidiacre de Glasgow, son contemporain. Etruetal est encore plus incertain.

La vie de saint Léonor, éditée pour la première fois en son entier par les Néo-Bollandistes (*Bibliotheca Codicum hagiographicorum latinorum*, t. II, pp. 153-173, d'après le ms. latin 5317), ne lui attribue point de compagnons.

gnati sunt in censu quem pater meus emit ab HUGONE DE CINGULA [nº 438]. Et pro haris (*f*) jumentorum meorum cum suis sequentibus unum modium bladi et unum hordei in decima de *Borrenc* singulis annis [nº 436]. Item de dono ipsius patris mei, decimam decime de *Borrenc*, quod vulgariter redecimam dicitur. Item de dono patris mei, centum solidos Belvac. in transverso pontis de Bellomonte annuatim recipiendos, et decem minas salis annis singulis, ad Edictum. xx sol., in Assumptione xx sol., in octavis Sti Dionysii xx sol., infra octavas Innocentium xx sol., in Annunciatione B. Marie xx sol.; sal etiam reddetur in terminis pretaxatis. Item ex dono patris mei et concessione, aream molendini apud *Parcenc* sitam quam GARNERUS miles DE BAERNA predictis monachis vendidit [nº 437]. Insuper pratum de *Tuebeuf* quod predicti monachi emerunt ab ADAM DE BUXERIA. Ex dono fratris mei (*g*) MATHEI quondam *comitis Bellimontis* [nº 565], XL sol. paris. annuatim percipiendos in transverso pontis Bellimontis, prima dominica XLme pro commutatione hospitum suorum quos apud *Mesnilium Sancti Dionysii* habebant, quos etiam dicti Monachi fratri meo jure hereditario concesserunt. Item, ex dono ejusdem fratris mei, libertatem hospitibus Sancti Leonorii apud *Fresneium* [nº 474], talem scilicet quod in perpetuum erunt quiti et liberi de omnibus corveiis, de omnibus servitiis, de omnibus subventionibus; excepto quod ubicumque comes Bellimontis ducere poterit homines *Chambliaci*, etiam ducere homines Sti Leonorii de *Fresneio*; et hoc submonitione Prioris Sti Leonorii. Comes etiam Bellimontis vel servientes ejusdem, super hospites Sti Leonorii infra terminos Justicie *Fresneii* supradicti. (*suit le texte littéral des autres conditions du contrat* (nº 474). Preterea Prior Sancti Leonorii, antequam festum Omnium Sanctorum pretereat (*h*), reddet Comiti duos modios avene quam dicti hospites Priori annuatim persolvent.

Ex dono bone memorie PHILIPPI DE BELLOMONTE fratris mei, x sol. Paris. ad refectionem monachorum [nº 511], singulis annis capiendos in festo Sti Jo. Baptiste de censu *Campaniarum* : monachi vero singulis annis anniversarium facient pro animabus dicti fratris mei et matris sue (*i*). Item ex dono dicti PHILIPPI fratris mei

[n° **530**] sex minas bladi in grangia de *Belleeglise* singulis annis, a monacho de *Courcelles* accipiendas, pro anniversario suo faciendo.

Ex dono fratris mei bone memorie Mathei *domini Lusarchiarum*, sex solidos Parisiensium in theloneo de *Lusarchiis* singulis annis, quarta feria post festum Omnium Sanctorum reddendos.

Ex dono meo, xx sol. par. pro animabus matris mee Aeles et Mathei comitis, singulis annis in diebus anniversariorum suorum, in transverso Bellimontis x sol. in crastino Sti Clementis et x sol. tertia die post Epiphaniam. Item, ex dono meo et [n° **769**] pro anima mea et Johanne *comitisse*, uxoris mee, vinginti solidos parisiens., singulis annis in vigilia sancti Andree apostoli percipiendos in transverso Bellimontis. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli mei feci munimine roborari.

Actum anno Incarnationis Domini millesimo ducentesimo vicesimo primo.

(*a*) Titre conservé en *C*. — (*b*) sigillata *D*, sigillatim *a*. — (*c*) et *omis par E*. — (*d*) Belluacensium *E*. — (*e*) Gunualdi et Etrualdi *a*. — (*f*) haras *a*. — (*g*) patris mei *a*. — (*h*) pateat *a*. — (*i*) mulieris *D* ; *corrigé en marge* matris.

A. Original perdu. — *B*. *Cartulaire de Saint Léonor*, perdu. — *C*. Copie du 12 février 1501, rôle de parchemin, S 1410, d'après *B*. — *D*. Copie du xvii[e] s., Coll. Duchesne, LX, 5. — *E*. Copie du xviii[e] s., S 1410, n° 46, « ex veteri apographo », incomplète. — *F*. Copie du xviii[e] s., ms. lat. 9974, fol. 2.

Edit. a. Douët d'Arcq, *Rech. sur les comtes de Beaumont-sur-Oise*, p. 130.

781. — *Jean, comte de Beaumont, concède à Saint-Léonor le droit d'ériger un pressoir sur la terre des moines, pour leur propre usage et celui de leurs censiers.*

(Septembre 1221)

Johannes, *comes* Belli Montis, universis presentibus pariter et futuris, salutem. Noverit universitas vestra quod ego divine karitatis intuitu, et ob remedium anime mee et parentorum meorum, concessi ecclesie et monachis *Sti Leonorii de Bellomonte* habere pressorium in terra sua, ubicumque voluerint, ad proprios usus

vinearum suarum et censariorum. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, pres. paginam sigilli mei auctoritate confirmavi.

Actum anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense septembris.

A. Orig. avec sceau équestre, à demi-brisé, S 1410, n° 51.
Edit. Douët d'Arcq, p. 89.

782. — *Jean, comte de Beaumont-sur-Oise, donne à l'église Saint-Martin de Coye cent sols sur les cens du lieu, pour le salut de son âme.*

(Septembre 1221)

Notum sit o. t. p. q. f. quod ego Johannes, comes *Bellimontis*, divine pietatis intuitu et pro remedio anime mee, dedi in perpetuam elemosinam *Sto Martino de Coia* (384) v sol. in censu de *Coia* singulis annis percipiendos. Quod ut perpetuam stabilitatem obtineat, presentem paginam sigilli mei munimine roboravi.

Actum anno gracie M° CC° vicesimo primo, mense septembris (*a*).

(*a*) Cette donation, inconnue de Douët d'Arcq, s'ajoute à la très longue liste des libéralités testamentaires que fit, à cette même date, le dernier comte de Beaumont-sur-Oise à la plupart des abbayes circonvoisines.

A. Original S 1400, n° 5; sceau brisé.

783. — *Jean, comte de Beaumont, donne sur le travers du pont de Beaumont dix livres de rente à Saint-Léonor, un arpent de vignes à Enencourt, et sur le gagnage de Bernes, douze livres pour fonder une messe haute quotidienne en l'honneur de la Vierge Marie.*

(Septembre 1221)

Ego Johannes *comes* Bellimontis, notum facio universis presentibus pariter et futuris quod ego, divine pietatis intuitu, et pro remedio anime mee, dedi ecclesie *Sti Leonorii de Bellomonte*, in perpetuam elemosinam, decem libras paris., singulis annis percipiendas (*a*) in transverso pontis *Bellimontis*, centum scilicet solidos in Natali Domini, et alios centum solidos in Natali Sti Johannis

Baptiste, et unum arpentum vinee apud (b) *Hernoucort* (387) situm, et xii libras paris., ad procurationem unius monachi qui, singulis diebus, ad altare Ste Marie missam celebrabit de Beata Virgine, alta voce, post evangelium misse capellani de *Magdalena*, super gaengnagium (c) de *Baerna*. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentem paginam sigilli mei auctoritate confirmavi.

Actum anno gracie M° CC° XX° primo, mense septembri.

(*a*) accipiendas *D*. — (*b*) Hernoncort *C* et *a*, Hennoucort *D*. — (*c*) guaengnagium *D*, grengnagium *a*.

A. Original perdu. — *B*. *Cartulaire de Saint-Léonor*, perdu. — *C*. Copie du 12 février 1501, rôle de parchemin, S 1410, d'après *B*. — *D*. Copie du xviie s., Coll. Duchesne, LX, 4, d'après *B*. — *E*. Copie du xviii e s., S 1410, n°s 45-46. — *F*. Copie du xviii e s., ms. lat. 9972, fol. 20.

Edit. *a*. Douët d'Arcq, *Rech. sur les comtes de Beaumont-sur-Oise*, p. 136, d'après *C*.

784. — *Jean, comte de Beaumont, désigne pour exécuteurs testamentaires le légat Guillaume, archevêque de Reims, son neveu le prieur de Saint-Léonor, et quatre chevaliers : Thibaud de Cormeilles, Jean de Chars, Pierre de Chaumontel, Thibaud de Seugy*.

(Septembre 1221)

Ego Johannes, *comes* Bellimontis, omnibus p. l. i. notum facio quod ego constitui exequtores testamenti mei venerabilem patrem et dominum Guillelmum, Dei gratia *Remensem archiepiscopum*, Apostolice Sedis legatum, karissimum nepotem meum, et priorem *Sti Leonorii de Bellomonte*, Theobaldum de Cormeliis, Johannem de

---

387. Hernoncort est probablement identique à Ernoncort, dont était dame Emmeline de Beaumont, veuve de Guillaume, frère du vicomte Hugues II de Beaumont, seigneur de Persan. Emmeline et sa belle-sœur Ade cédèrent leurs droits sur le terroir de Neuilly-en-Thelle à l'abbé de Saint-Denis en 1224 (*Cartulaire blanc de Saint-Denis*, LL 1157, t. Ier, p. 743). Ernencort s'identifie naturellement avec *Enencourt*, nom d'une paroisse divisée en deux portions portant respectivement des surnoms hydrographiques : *le Sec* et *le Agé* (l'Humide).

Guillaume de Joinville, fils de Geofroi, prit possession de l'archevêché de Reims le 10 juin 1219, et mourut le 6 novembre 1226, au cours de la croisade contre les Albigeois.

Charcio (a), Petrum de Caumontel, Theobaldum de Seugi milites (385), et dedi eis potestatem addendi et corrigendi ea que addenda fuerint et corrigenda, prout melius mihi viderint expedire. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentes litteras sigilli mei muniminе roboravi.

Actum anno gracie millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense septembri.

(a) Chareio a.

A. Original jadis scellé, S 1437, n° 12. — B. Copie du xviiie s., *ex autographo*, S 1410, n° 46.

Édit. a. Douët d'Arcq, *Rech. sur les comtes de Beaumont-sur-Oise*, p. 87, d'après *B*.

785. — *L'official de Paris notifie la vente, pour 13 livres parisis, d'une rente de quatre muids de vin possédée par Raoul de Sommeville.* (Extrait.)

(Septembre 1221)

Parisiensis officialis — — Radulfus de Summevilla — — recognovit se vendidisse — — pro xiii libris paris. — — conventui *Sancti Martini de Campis* iv modios vini quos percipiebat annis singulis in pressorio Hecelini.

Actum anno Domini M° CC° XX° primo, mense septembris.

A. Original S 1430, n° 2.

786. — *Élisabeth de Châtillon, comtesse de Saint-Pol, notifie que Robert Le Maire de Rebreuves a cédé sa maison et ses champs à l'église de Ligny-sur-Canche.* (Extrait.)

(Février 1222, n. st.)

Ego Elisabeth de Castellione, comitissa Sti Pauli, notum facio p. et f. quod Robertus Maioris de Rebrouves (388) de assensu Mar-

388. Rebreuves-sur-Canche, ca. Avesnes-le-Comte, ar. Saint-Pol. — Ligny-sur-Canche, ca. Auxi-le-Château, ar. Saint-Pol.

GARETE uxoris sue, — — ea que ecclesie de *Legni* (388) contra eundem R. clamabat, scilicet *Culturam Sancte Marie, campum Sartum Ermengardis, les Esperrieres*, preposituram, et x jugera terre — — et mansionem suam de *Rebroues* — — quitavit — —

Actum anno Domini M°CC° vigesimo primo, mense februario.

A. Original S 1419, n° 2 ; sceau brisé.

787. — *Gui de Montfort, seigneur de Beynes, renonce à exiger des moines de Saint-Martin un palefroi valant dix livres lors de la désignation d'un nouvel hospitalier, comme l'avait fait son feu frère, Simon V, à titre de coutume féodale sur la terre de la Couperie à Beynes.*

(Mars 1222, n. st.)

Ego GUIDO DE MONTEFORTI miles, notum facio universis Xristi fidelibus p. l. i. quod cum inter me ex una parte, et religiosos viros Priorem et conventum *Sancti Martini de Campis* ex altera, mota esset controversia super quadam consuetudine de quodam palefrido decem librarum parisiensium, quem ab eis habere deberam, sicuti *defunctus* SYMON *frater meus*, quondam comes MONTISFORTIS, se debere habere proponebat in villa eorum de *Cuperia* quotienscumque novus prior in ecclesia Sancti Martini institueretur, prout quidam, ratione ejusdem consuetudinis, asserebant, alii vero quociens-cumque hospitalarius in domo Sti Martini institueretur de novo, cum d. villa de *Cuperia* ad bailliam hospitalarii Sancti Martini pertineat ; tamdem, habita super premissis provida deliberatione, et volens conscientiam meam super hiis conservare illesam de bonorum virorum consilio, quittavi in perpetuum ecclesie Sti Martini quicquid juris dicebam me habere in prefata consuetudine — —

Actum anno Domini M°CC° vicesimo primo, mense marcio.

A. Original jadis scellé, S 1343, n° 9. — *B*. Copie du xv° s., LL 1358, fol. 56.

788. — *Payen III de Presles, chevalier, sa femme Reine et leur fils Raoul, chevalier, donnent dix-huit deniers de cens aux moines de Saint-Léonor.*

(Mars 1222, n. st.)

PAGANUS DE PRAERIIS miles, divine pietatis intuitu et pro remedio anime sue, assensu uxoris sue REGINE et filii sui RADULFI militis, concedit monachis *Sti Leonorii de Bellomonte*, in perpetua elemosina, XVIII denarios censuales, cum omni justicia, super terra de *Cava* [quod LAURENCIUS, filius CHRISTIANI majoris de *Praeriis*, tenet], in octabis sancti Dionisii singulis annis reddendos.

Actum anno gracie M° CC° vicesimo primo, mense marcio.

A. Orig. perdu. — *B. Cartulaire de Saint-Léonor*, perdu. — *C.* Copie du 12 février, S 1410, d'après *B.* — *D.* Copie du XVIII° s., S 1410, n° 38, incomplète du passage entre crochets. — *E.* Copie du XVIII° s., ms. lat. 9974, fol. 22.

Edit. Douët d'Arcq, p. 139, d'après *C*.

789. — *Guillaume II, évêque de Paris, notifie que le chevalier Adam Louvel, sous la caution du chevalier Hugues Louvel, a engagé aux églises Saint-Marcel et Saint-Paul, à Saint-Denis, deux muids de blé dans sa dîme de Livry.*

(Avril 1222)

GUILLELMUS Dei gratia *Parisiensis episcopus*, o. p. l. i. salutem in Domino. Notum facimus quod ADAM LOVELLUS, miles, in nostra presentia constitutus, fide prestita, pignori obligavit *Sancti Marcelli* et *Sancti Pauli de Sancto Dyonisio* ecclesiis, pro quadraginta libris paris., duos modios bladi, medietatem videlicet mixtolii et medietatem avene, ad mensuram de *Sancto Dyonisio* in decima sua de *Livriaco* annis singulis quamdiu pignus duraverit percipiendos, de martio in martium, ad petitionem partis que primo petierit, redimendos. De hac autem impignoratione tenenda HUGO LOVELLUS, miles, coram nobis constitutus, constituit se plegium in solidum et per fidem.

Actum anno Domini M° CC° vicesimo secundo, mense aprili.

A. Original jadis scellé, L 877, n° 53.

790. — *Gautier III, chevalier d'Aulnay, sénéchal de Dammartin, du consentement de sa mère Yolend et de ses frères Guillaume et Pierre, chevaliers, confirme et garantit un échange conclu entre son vassal Simon et Saint-Martin-des-Champs.* (Extrait.)

(Mai 1222)

Ego Galterius miles, *senescallus de Domnomartino*, notum facio u. p. l. i. quod Symon et Aalipdis uxor sua permutaverunt cum monachis *Sancti Martini de Campis* — — Ego autem qui eram dominus feodi, de consensu et voluntate Yolendis matris mee, et Villelmi et Petri militum, fratrum meorum, suprad. porprisiam — — monachis — — possidendam — — volui — — Et sumus — — garantizatores — — in tantum quod si Hugo Malindre — — voluerit predictam permutationem revocare, — — monachis omnia dampna sua et expensas — — restituere — tenemur — —

Actum publice anno Domini M° CC° vicesimo secundo, mense maio.

A. Original, S 1422, n° 55. Beau sceau rond, sur cire verte : ✠ SIGILLVM WILLER : DE ALNETO. Ecu au chef.

Ind. Ms. lat. 17049, fol. 428.

791. — *Jean, comte de Beaumont, décharge Saint-Léonor d'une rente de deux muids d'avoine due pour le tensement des hommes du prieuré à Fresnoy-en-Thelle.*

(Mai 1222)

Ego Johannes, *comes* Bellimontis, notum facio — — quod ego quitavi in perpetuum et remisi monachis *Sti Leonorii de Bellomonte* duos modios avene quos michi reddebant singulis annis, apud *Fresneium*, pro tensamento hominum suorum de *Fresneio*. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, pres. litteras fieri et sigilli mei feci munimine roborari.

Actum anno gratie M° CC° vicesimo secundo, mense mayo.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XVIIIe s., S 1410, n° 45, « *ex veteri apographo* ».

Edit. Douët d'Arcq, p. 89.

792. — *Mahaud, veuve de Guillaume du Montier, renonce à ses revendications sur la grange et les vignes de Milliard.* (Extrait.)

(Juin 1222)

Magister S. officialis *Meldensis* — — Cum MATILDIS relicta WILLELMI DE MONASTERIIS militis (389) peteret a Priore de *Choisiaco* — — domum et granchiam et vineas de *Millehart* (390), ratione dotalicii — — dictum Priorem quitavit — — de omnibus predictis — — Auctum [anno] Domini M° CC° XX° II°, mense junio.

A. Original, S 1413, n° 4 ; sceau fruste.

793. — *Guérin, évêque de Senlis, approuve un échange de terre fait entre Saint-Nicolas d'Acy et Hugues, fils de Laurent de Mont*[-l'Évêque].

(Juin 1222)

GARINUS, Dei gratia *Silvanectensis episcopus*, omnibus ad quos presens scriptum pervenerit, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Prior et monachi *Sancti Nicholai* juxta *Silvanectum* permutaverunt cum HUGONE filio LAURENTII DE MONTIBUS (391), et HEYLAIDE uxore sua, terram quandam quam habebant apud *Montes*, juxta *aiam Buticularii*, ab ipsis et eorum heredibus in perpetuum possidendam. Predicti vero HUGO et ejus uxor permutaverunt cum dictis monachis pro predicta terra aliam terram quam habebant apud *Barberi*, que dicitur terra de *bella Meiseria*, juxta *Bus Sauverez*, ab ipsis monachis imperpetuum libere et pacifice possi-

389. Guillaume de Moustiers appartient à une très ancienne famille du comté de Beaumont-sur-Oise, qui se rattache à Gilbert, frère de Fromond, maire de Chambly pour Mathieu II en 1166 (Douët d'Arcq, p. 18). Elle a produit Étienne de Moustiers, amiral de la mer, et Pierre, gouverneur de Charles V, dont le descendant, Jacques de Monthiers, devint lieutenant du bailli de Senlis à Pontoise au XVIe siècle. Il fit souche de magistrats, les Monthiers de Boisroger et les Monthiers de Nucourt, dont les lignes masculines se sont éteintes au cours du XIXe siècle.

390. Millard, éc. Marolles-en-Brie, ca. La Ferté-Gaucher, ar. Coulommiers.

391. Mont-l'Évêque, ca. et ar. Senlis.

dendam. Nos vero, dictam quictationem gratam habentes et ratam, cum dicta terra quam dictus Hugo et uxor ejus cum nominatis monachis permutaverunt esset de nostro dominio et campiparte, ipsam terram sepedictis monachis quittavimus libere et quiete possidendam impertuum ; alia vero terra quam monachi permutaverunt cum Hugone et ejus uxore, in nostro remanebit dominio atque campiparte. Quod ut ratum permaneat, presens scriptum sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Actum anno Incarnationis Domini 1222, mense junio.

A. Original jadis aux Archives de Saint-Nicolas, *Barbery*, n° 2. — *B*. Copie du XVIIIe s., Collection Afforty, XV, 430.

794. — *Le prieur Baudoin rappelle un échange fait entre sa communauté et les Frères de Saint-Lazare portant sur une dîme à Sevran, donnée par le chevalier Adam* [de Sevran] *et sa femme Pernelle.*

(Juin 1222)

Ego frater Baldoinus, humilis *prior Sancti Martini de Campis Paris.*, totusque ejusdem loci conventus. O. p. l. i. notum facimus quod quedam commutatio decime facta fuit inter nos et fratres *Sancti Lazari Paris.*, quia fratres Sancti Lazari Par. quictaverunt Sancto Martino decimam xxx arpennorum terre apud *Cevren*, quam Adam miles et Petronilla uxor ejus eisdem fratribus in elemosinam contulerunt. Nos autem similiter quictavimus Sancto Lazaro decimam xxx arpennorum terre sitorum ante *portam Rubeimontis* (392). Quod ut ratum, etc.

Actum anno Domini M° CC° XX° II°, mense junio.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XIIIe s., MM 210, fol. 71.

795. — *Le prieur Baudoin s'accorde avec Barthélemi, abbé de Saint-Martin de Pontoise, au sujet d'une terre au val de Jouy-le-Moutier.*

(Juin 1222)

Omnibus Xristi fidelibus presentem cartam inspecturis, B[aldui-

392. Rougemont, éc. Sevran, ca. Gonesse, ar. Pontoise.

MUS], prior *Sancti Martini de Campis Paris.* — — concessimus — — abbati et conventui *Sancti Martini de Pontissara* triginta quinque solidos paris. censuales quos nobis reddere solebant singulis annis in octabis sancti Dyonisii pro terra que dicitur de *Communi*, que sita est in *Valle Joiaci* (393). Dicti vero abbas et monachi — — concesserunt nobis — — decimas omnium vinearum quas habemus apud *Turnum*, infra decimationem ipsorum, vid. clausum de *Orto*, vineam de *Frecul*, vineam de *Sabulo*, item vineam de *Frecul*, clausum de *Sarregon*, clausum de *Regnebourc*, plantas subtus *Caminum*, vineam de *Aelina*, clausum de *Canali*, vineam de *Bordet*, quarterium super *Panneriam* — —

Actum anno Incarn. Dominice M°CC° vicesimo secundo, mense junii.

A. Original perdu. — B. Vidimus du vicaire de Pontoise, 1292. S 1357, n° 14.

795 *bis*. — *Acte semblable en forme de chirographe, par* « B[ARTHOLOMEUS] Dei permissione abbas *Sti Martini de Pontisara* ».

(Juin 1222)

A. Original jadis scellé, S 1357, n° 13.

796. — *Guillaume des Barres, le père, consent à ce que le Prieur de Crécy dispose à son gré du tiers des dîmes d'Oissery et Forfry qu'il tient d'un bienfaiteur de son monastère.*

(Août 1222)

Ego GUILLELMUS DE BARRIS pater, notum facio o. p. l. i. quod ecclesia *Bte Marie de Creciaco* habet in perpetuum elemosinam in decima *Oisseriaco* (394) et *Forferiaco* (394) terciam partem ; ita quod Prior ejusdem loci eam absque ulla contradictione liberam et quietam in perpetuum possidebit, nec ego nec heredes mei inde

393. Jouy-le-Moutier, ar. Pontoise.
394. Oissery, Forfry, ca. Dammartin-en-Goële, arr. Meaux.

poterint aliquid de cetero reclamare. Ita quod si dicto Priori placuerit de tractu ejusdem decime et pisis, et fabis, et forragine, et omnibus pertinentiis ipsius decime, quantum ad terciam partem, pro sua voluntate disponet. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentes litteras feci sigilli mei munimine roborari.

Actum anno Domini M° CC° XXII°, mense augusto.

A. Original jadis scellé, L 876, n° 59.

797. — *Guillaume de Jouarre, chevalier, reconnaît que le Prieur de Crécy lui a amodié le tiers des dîmes d'Oissery et de Forfry.*

(Août 1222)

Ego Guillelmus de Jarra (395) miles, notum facio universis p. l. i. quod ego cepi ad modiationem de Priore *Sancti Martini de Creciaco* decimam quam habet apud *Oisseriacum* et *Forferiacum*, pro duodecim modiis bladi. Ita quod ego reddam ei octo modios hybernagii et quatuor modios avene singulis annis, infra quindenam Omnium Sanctorum quamdiu vixero. In cujus rei memoriam et testimonium presentes litteras feci sigilli mei munimine roborari.

Actum anno gratie M° CC° XXII°, mense augusto.

A. Original jadis scellé, L 877, n° 1.

798. — *Eustachie, abbesse de Faremoutier, échange avec le prieur Baudoin une serve de Grandchamp contre une serve de Chambonnois.*

(Septembre 1222)

E[ustachia] (396) humilis *Farensis abbatissa*, totusque ejusdem loci conventus, o. p. l. i. vel audituris, in Domino salutem. Univer-

395. Jouarre, ca. La Ferté-sous-Jouarre, ar. Meaux. — D'après une note de M. Estournet, Guillaume de Jouarre est connu par un autre contrat, aux termes duquel lui et son frère transigèrent avec l'abbaye de Chaage pour des biens sis entre Mortcerf et Fontenay-Trésigny.

sitati vestre notum facimus quod nos dedimus BALDOINO *priori Sancti Martini de Campis Parisiensis* et ejusdem loci conventui in excambium Elisabeth, tunc feminam nostram, filiam Henrici hominis nostri de *Grandicampo* (396). Et nos recepimus a dicto priore et conventu, pro ea, Elisabeth tunc filiam eorum, filiam defuncti Stephani de *Chambonnois* (397). Quod ut ratum sit et firmum, sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Actum anno gratie M° CC° XX° secundo. Datum mense septembris, die martis ante festum Sancti Remigii.

A. Original jadis scellé, S 1413, n° 39.

799. — *Pierre, abbé de Saint-Denis, étant en désaccord avec Saint-Martin-des-Champs au sujet de la maison de feu Thibaud de Maubuisson, Eudes, chantre de Saint-Denis, et Gérard, prieur de Saint-Léonor, sont élus arbitres.* (Extrait.)

(Septembre 1222)

O. p. l. i. PETRUS, *Bti Dyonisii* humilis minister — — Cum inter nos et — — Priorem *Sancti Martini de Campis* contentio verteretur super quadam domo cum porprisio defuncti THEOBALDI DE MAUBUISSON, quam idem Prior asserebat de censu suo esse — — compromisimus Nos in dilectum fratrem nostrum ODONEM, cantorem *Bti Dyonisii*, et idem Prior in GERARDUM, priorem *Bellimontis* (333)... et si forte in decisione dicte contentionis concordare non potuerunt nos et dictus Prior tertium cum ipsis advocabimus electione communi — —

Actum anno gratie M° CC° vicesimo secundo, mense septembri.

A. Original jadis scellé, S 1400, n° 3.

800. — *Le comte* [Henri VI] *de Grandpré et sa femme* [Marie de Garlande] *renoncent à contester un legs fait par Jeanne* [de Gar-

---

396. Eustachie, abbesse de Faremoutier, élue en 1219, siégeait encore en 1234. (*Gallia*, VIII, 1704). — Grandchamp, éc. Jaignes, ca. Lizy-sur-Ourcq, ar. Meaux.

397. Chambonnois, éc. Choisy-en-Brie, ca. La Ferté-Gaucher, ar. Coulommiers.

lande], *comtesse de Beaumont, au prieuré de Gournay, d'une rente sur les cens de Montreuil.*

(Février 1223, n. st.)

Officialis curie *Parisiensis* — — — Cum causa verteretur coram nobis inter conventum de *Gornaio* — — et *Comitem* et *Comitissam* DE GRANDIPRATO, super eo quod monachi petebant ab eis XX sol. par. singulis annis reddendos in censu de *Monsteriolo* quos JOHANNA nobilis mulier, quondam *comitissa* BELLIMONTIS, legaverat — — tandem procurator predictorum comitis et comitisse confessus est predictos XX sol. fuisse legatos a nobili muliere JOHANNA — — — Anno Domini M° CC° XX° II°, mense februario.

A. Original jadis scellé, S 1417, n° 55. — *B.* Copie du XVIe s., LL 1398, fol. 11.

801. — *Gui VI, chevalier, fils de feu Gui V, bouteiller de Senlis, d'accord avec sa femme Elisabeth* [de Garlande], *ses frères Guillaume et Raoul, donne au prieuré d'Acy sa maison où habite le chapelain Henri, en compensation de soixante livres de rente que son père a léguées aux moines.*

(Février 1223)

Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod cum ego, GUIDO miles, filius GUIDONIS quondam BUTICULARII SILVANECTENSIS, deberem Priori et monachis *Sancti Nicolai de Aciaco* juxta *Silvan.*, 60 lib. parisiensis monete de elemosina predicti patris mei, pro eisdem 60 libris et pro remedio anime ejusdem patris mei et mee et meorum, de voluntate et expresso assensu ELIZABETH uxoris mee, et GUILLELMI et RADULPHI fratrum meorum, qui hoc ipsum fiduciaverunt firmiter observandum, donavi et in perpetuam elemosinam concessi dictis Priori et monachis *Sti Nicolai* domum meam, quam HENRICUS capellanus tenebat de nobis ad vitam suam, cum integra libertate et justitia quam habebamus in domo illa, et totam porprisiam tenendam et possidendam ab eisdem Priore et monachis et eorum successoribus in perpetuum libere et quiete.

Actum anno Domini 1222, mense februario.

A. Original perdu. — *B.* Copie au *Cartulaire de Saint-Nicolas d'Acy*, perdu. — *C.* Copie du XVIIe s., Coll. Duchesne, LXXVII, 28, « ex Chartulario S. Nicolai de Aciaco ».

802. — *Thibaud IV, comte palatin de Champagne, renonce à tous droits d'avouerie qu'il pouvait prétendre sur le prieuré de Choisy-en-Brie.*

(Février 1223, n. st.)

Ego Theobaldus *comes* Campanie *palatinus*, omnibus p. l. i. notum facio quod, cum querela verteretur inter me ex una parte, et monachos *Sancti Martini de Campis Parisiensis* ex altera, super advocatia quam dicebam me habere in prioratu *Choisiaci*, qui prioratus pertinet ad Priorem et monachos prenotatos, et monachi ipsi dicerent nec me nec alium ibidem advocatiam habere, tandem quitavi imperpetuum dictis Priori et monachis quicquid juris habebam, si quid habebam, in advocatia dicti prioratus et ville — — tali videlicet modo quod nullus potest habere advocatiam illius prioratus nisi ego vel heredes mei qui fuerint *comites Campanie*; quam etiam ego vel heredes mei non poterimus habere nisi dicti monachi me vel heredes meos *Comites Campanie* fuerint advocatos, de sua propria voluntate et sine aliqua coactione — —

Actum anno gratie M°CC° XXII°, mense februario. Datum per manum Willelmi cancellarii.

A. Original jadis scellé, S 1413, n° 50.

803. — *Jean, comte de Beaumont, fait avec Saint-Léonor un échange d'immeubles en vue d'étendre l'emplacement du marché de Beaumont-sur-Oise.*

(Mars 1223, n. st.)

Ego Johannes, *comes* Bellimontis, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, notum facio quod ego dedi et concessi monachis *Sti Leonorii de Bellomonte* hostisiam Norberti More (*a*) integram, de *Baerna*, pro commutacione cujusdam hostisie que fuit Gervasii, carnificis de *Bellomonte*, quam cepi in manu mea ad augmentan-

dum *forum* meum *de Bellomonte*. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentem cartam sigilli mei munimine roborari feci.

Actum anno gracie millesimo ducentesimo vicesimo secondo, mense marcio.

(*a*) De Nemore *B*.

A. Original S 1410, n° 49. Sceau équestre, en partie brisé ✠ S. IO... contre-scel au lion rampant. — *B*. *Cartulaire de Saint-Léonor*, perdu. — *C*. Copie du 12 février 1501, rôle de parchemin, S 1410, d'après *B*. — *D*. Copie du XVIII[e] s., ms. lat. 9974, fol. 19'.

Edit. Douët d'Arcq, p. 90 (A) et 136 (B).

804. — *Jean, comte de Beaumont, accorde à Saint-Léonor la faculté d'établir un pressoir sur la terre des moines, pour l'usage exclusif de la communauté et de ses censiers.*

(Mars 1223, n. st.)

Ego Johannes, *comes* Bellimontis, omnibus p. l. i. notum facio quod ego, divine pietatis intuitu et pro remedio anime mee, dedi et concessi monachis *Sti Leonorii de Bellomonte* habere pressorium in terra sua, ubicumque voluerint, ad proprias suas vineas, et censariorum suorum. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentem cartam sigilli mei munimine feci roborari.

Actum anno gracie millesimo ducentesimo vicesimo secondo, mense marcio (*a*).

(*a*) Cette charte reproduit, à quelques variantes près, celle de septembre 1221 ayant le même objet. Douët d'Arcq a jugé inutile de la mentionner, bien qu'elle n'ait pu lui échapper.

A. Original jadis scellé, S 1410, n° 52. — *B*. Copie de 1501, d'après le *Cartulaire de Saint-Léonor*, S 1410. — *C*. Copie du XVII[e] s., Coll. Duchesne, LX, 4'.

805-806. — *Accords de Girard, prieur de Saint-Léonor de Beaumont-sur-Oise, avec l'abbaye de Beaupré.*

(1220-1222)

Ego frater Girardus, ecclesie *Sancti Leonorii Bellimontis* dictus

prior, universis Xristi fidelibus presens scriptum visuris, in Domino salutem. Ad omnium noticiam pervenire volumus quod nos, pro bono pacis et concordie, concessimus fratribus ecclesie *Beate Marie de Prato* duas vineas, que dicuntur *Noelez* et *Boichraus*, quas tenent de nobis, libere et pacifice in perpetuum possidendas pro XIIII^cim denariis parisiensibus de censu, singulis annis in octavis Sancti Dyonisii nobis solvendis; de quibus videlicet vineis jam dicti fratres de *Prato* septem denarios belvacenses de censu antea nobis solvebant. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine roboravimus.

Actum anno gratie M° CC° XX°.

(*a*) Noelet *a*.

A. Original perdu. — *B*. Copie du XIIIe siècle au *Cartulaire de Beaupré*, ms. lat. 9973, fol. CVI (74).

Ego frater GIRARDUS, humilis *prior Sancti Leonorii de Bellomonte*, totusque (*b*) ejusdem loci conventus, o. p. l. i. notum facimus quod nos concessimus monachis de *Belloprato*, Cisterciensis ordinis, clausum vinee quod fuit NATALIS DE BAERNA (103), in perpetuum possidendum pro XX^ti denariis Belvacensis monete censualibus, in festo sancti Remigii singulis annis reddendis. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentem cartam sigilli nostri munimine roboravimus (*c*).

Actum anno gratie M° CC° XX° II°.

(*b*) totius *a*. — (*c*) La cession du clos provenant de « Noe de Baerna et Johannes, filius ejus », fut approuvée par Jean, comte de Beaumont, en mai 1222 (Douët d'Arcq, *Recherches*, p. 69.)

A. Original perdu. — *B*. Copie du XIIIe siècle, au *Cartulaire de Beaupré*, ms. lat. 9973, fol. CVII (75).

Edit. a. Douët d'Arcq, *Recherches historiques sur les anciens comtes de Beaumont-sur-Oise*, p. 102.

807. — *Jacques* [de Bazoches], *évêque de Soissons, notifie que Ponchard de Crugny, dit Le Brun, a vendu au prieuré de Sainte-*

Gemme une rente de dix setiers de froment, mouvant de Guillard, chevalier de Sarcy, qui l'approuve.

(1er janvier *ou* 3 avril 1222 — 1er janvier *ou* 23 avril 1223)

Jacobus divina miseratione *minister* humilis *Suessionensis* ecclesie — — Noverint universi quod Ponchardus de Cruneio (398), cognomento li Bruns, in presentia nostra constitutus, vendidit et concessit, fide data in manu nostra, de voluntate uxoris sue et aliorum heredum suorum, Priori et ecclesie *Sancte Jamme*, x sextarios frumenti quos percipiebat, singulis annis, in granchia *Sancte Jamme* (82). Hanc autem venditionem voluit et laudavit dominus Wilardus, miles de Sargeio, fide data in manu nostra, ad cujus feodum predicti x sextarii pertinebant. In cujus rei testimonium — —

Actum anno gratie M° CC° XX° secundo.

A. Original S 1434, n° 14, auquel est attachée une proclamation identique de « Nicholaus dominus de Basochiis », même date. — Sceaux perdus.

808. — *Guillaume II, évêque de Paris, constate l'accord survenu entre Saint-Martin-des-Champs et le noble chevalier Guillaume de la Glaisière; Guillaume et sa femme Marguerite concèdent aux moines dix-sept arpents de terre contestés, sous réserve d'un cens de dix deniers par arpent.*

(1er janvier *ou* 3 avril 1222 — 1er janvier *ou* 23 avril 1223)

Guillelmus, Dei gratia *Parisiensis episcopus* — — Cum controversia verteretur inter Priorem et conventum de *Gornaio* et nobilem militem Guillelmum de Gloiseria super xvii arpentis terre quos dicebat monachos injuste possidere — — tandem G. et uxor ejus Margarita concesserunt dictam terram cum aliis cxx arpentis tali conditione quod monachi reddent pro unoquoque arpento vi

---

398. Bazoches, ca. Braisne, ar. Soissons. — Sarcy, ca. Ville-en-Tardenois, ar. Reims. — Crugny, ca. Fismes, ar. Reims.

denarios censuales apud villam que dicitur *Oratorium* (399) talis monete qualis curret in eadem villa.

Actum anno Domini M° CC° XX° secundo.

A. Original perdu. — *B*. Copie de 1223, LL 1397, fol. 35. — *C*. Copie du XVIe s., LL 1398, fol. 204.

809. — *Guillaume II, évêque de Paris, notifie que les chevaliers Pierre de Coudreau et Pierre de Baudeport, l'un comme seigneur et l'autre comme frère et héritier de Guillaume de Baudeport, consentent au legs, fait par celui-ci à Saint-Martin-des-Champs, d'une rente d'environ dix-neuf sols sur la terre d'Aubervilliers.*

(Mai 1223)

Guillelmus, Dei gratia *Parisiensis* episcopus, o. p. l. i. salutem in Domino. Notum facimus quod constituti coram nobis Petrus de Coudraello et Petrus de Biaudeport (400), milites, recognoverunt defunctum Guillelmum de Biaudeport, militem, dedisse in puram et perpetuam elemosinam monasterio *Beati Martini de Campis* XIX sol. paris., quinque pictavinis minus, annui census, in terra sua de *Hauberrillari* percipiendos. Quam elemosinam predicti Petrus de Coudraello, de cujus feodo dicta terra esse dicitur, et Petrus de Biaudeport, quondam frater dicti defuncti, coram nobis, fide prestita, concesserunt...

Actum anno Domini M° CC° vicesimo tercio, mense maio.

A. Original jadis scellé, S 1400, n° 42.

399. Ozoir-la-Ferrière, ca. Tournan, ar. Melun.

400. Coudreaux, près de Montfermeil, ou Coudreau, près de Milly (Seine-et-Oise). — Beaudeport, *Baldi portus*, comme Baudemont, *Baldi mons*, est ici transformé en *Beau-déport* par une corruption populaire.

TABLE DES DOCUMENTS

XII. — Mémorial chronologique des défunts commémorés à Saint-Martin-des-Champs, de 1096 à 1183.

XIII. — Actes concernant Saint-Martin-des-Champs sous le règne de Philippe-Auguste (1180-1223).

Imprimerie E. Aubin. — Ligugé (Vienne).





